

LilyPond

Le système de gravure musicale

Manuel de notation

L'équipe de développement de LilyPond

Ce document constitue le manuel de notation de GNU LilyPond 2.25.33. Sa lecture requiert une familiarité avec le contenu présenté dans le *Manuel d'initiation*.

Pour connaître la place qu'occupe ce manuel dans la documentation, consultez la page Section "Manuels" dans *Informations générales*.

Si vous ne disposez pas de certains manuels, la documentation complète se trouve sur <https://lilypond.org/>.

Copyright © 1998–2023 par les auteurs.

The translation of the following copyright notice is provided for courtesy to non-English speakers, but only the notice in English legally counts.

La traduction de la notice de droits d'auteur ci-dessous vise à faciliter sa compréhension par le lecteur non anglophone, mais seule la notice en anglais a valeur légale.

Vous avez le droit de copier, distribuer et/ou modifier ce document selon les termes de la Licence GNU de documentation libre, version 1.1 ou tout autre version ultérieure publiée par la Free Software Foundation, “sans aucune section invariante”. Une copie de la licence est fournie à la section “Licence GNU de documentation libre”.

Permission is granted to copy, distribute and/or modify this document under the terms of the GNU Free Documentation License, Version 1.1 or any later version published by the Free Software Foundation; with no Invariant Sections. A copy of the license is included in the section entitled “GNU Free Documentation License”.

Pour LilyPond version 2.25.33

Table des matières

Notation musicale générale

1	Hauteurs	3
1.1	Écriture des hauteurs de note	3
1.1.1	Hauteurs avec octave absolue	3
1.1.2	Octaves relatives	4
1.1.3	Altérations	8
1.1.4	Hauteurs approximatives	10
1.1.5	Nom des notes dans d'autres langues	10
1.2	Modification de plusieurs hauteurs	12
1.2.1	Vérifications d'octave	13
1.2.2	Transposition	14
1.2.3	Inversion	17
1.2.4	Rétrogradation	17
1.2.5	Transformations modales	18
1.3	Gravure des hauteurs	20
1.3.1	Clefs	20
1.3.2	Armure	25
1.3.3	Marques d'octaviation	27
1.3.4	Instruments transpositeurs	30
1.3.5	Altérations accidentelles automatiques	32
1.3.6	Glyphes d'altération alternatifs	40
1.3.7	Ambitus	41
1.4	Têtes de note	44
1.4.1	Têtes de note spécifiques	44
1.4.2	Têtes de note avec nom de note	46
1.4.3	Têtes de note à forme variable	47
1.4.4	Improvisation	51
2	Rythme	52
2.1	Écriture du rythme	52
2.1.1	Durées	52
2.1.2	N-ollets	55
2.1.3	Changement d'échelle des durées	61
2.1.4	Liaisons de prolongation	62
2.2	Écriture des silences	67
2.2.1	Silences	67
2.2.2	Silences invisibles	69
2.2.3	Silences valant une mesure	71
2.2.4	Césures	75
2.3	Gravure du rythme	78
2.3.1	Métrique	78
2.3.2	Indication métronomique	84
2.3.3	Levées	88
2.3.4	Musique sans métrique	89
2.3.5	Notation polymétrique	91
2.3.6	Découpage automatique des notes	95
2.3.7	Gravure de lignes rythmiques	96

2.4 Barres de ligature.....	99
2.4.1 Barres de ligature automatiques.....	99
2.4.2 Définition des règles de ligature automatique.....	102
2.4.3 Barres de ligature manuelles.....	112
2.4.4 Liens de croches en soufflet.....	116
2.4.5 Ligatures barrées.....	117
2.5 Mesures.....	118
2.5.1 Barres de mesure.....	118
2.5.2 Barres de mesure automatiques.....	128
2.5.3 Numéros de mesure.....	130
2.5.4 Vérification des limites et numéros de mesure.....	138
2.5.5 Indications de repère.....	139
2.5.6 Compteurs de mesures.....	142
2.5.7 Division en sections.....	144
2.6 Fonctionnalités rythmiques particulières.....	145
2.6.1 Notes d'ornement.....	145
2.6.2 Alignement et cadences.....	150
2.6.3 Gestion du temps.....	152
3 Signes d'interprétation.....	154
3.1 Signes d'interprétation attachés à des notes.....	154
3.1.1 Articulations et ornements.....	154
3.1.2 Nuances.....	158
3.1.3 Personnalisation des indications de nuance.....	167
3.2 Signes d'interprétation sous forme de courbe.....	169
3.2.1 Liaisons d'articulation.....	169
3.2.2 Liaisons de phrasé.....	173
3.2.3 Signes de respiration.....	174
3.2.4 Chutes et sauts.....	175
3.3 Signes d'interprétation sous forme de ligne.....	176
3.3.1 Glissando.....	176
3.3.2 Arpèges.....	181
3.3.3 Trilles.....	184
4 Répétitions et reprises.....	187
4.1 Répétition d'un long passage.....	187
4.1.1 Répétitions explicites.....	187
4.1.2 Répétitions simples.....	188
4.1.3 Fins alternatives.....	189
4.1.4 Autres aspects des fragments répétés.....	191
4.1.5 Reprises <i>Al-fine</i>	193
4.1.6 Structure d'une reprise <i>Segno</i>	194
4.1.7 Apparence d'une reprise <i>Segno</i>	197
4.1.8 Indications de reprise manuelles.....	203
4.2 Autres types de répétition.....	207
4.2.1 Répétitions de mesure.....	207
4.2.2 Répétitions en trémolo.....	210

5	Notes simultanées	214
5.1	Monophonie	214
5.1.1	Notes en accords	214
5.1.2	Répétition d'accords	216
5.1.3	Expressions simultanées	218
5.1.4	Clusters	219
5.2	Plusieurs voix	220
5.2.1	Polyphonie sur une portée	220
5.2.2	Styles de voix	225
5.2.3	Résolution des collisions	226
5.2.4	Fusion de silences	231
5.2.5	Regroupement automatique de parties	231
5.2.6	Saisie de musique en parallèle	237
6	Notation sur la portée	240
6.1	Gravure des portées	240
6.1.1	Initialisation de nouvelles portées	240
6.1.2	Regroupement de portées	242
6.1.3	Imbrication de regroupements de portées	246
6.1.4	Séparation des systèmes	248
6.2	Modification de portées individuelles	249
6.2.1	Symbole de la portée	249
6.2.2	Portées d'ossia	252
6.2.3	Masquage de portées	256
6.3	Écriture de parties séparées	261
6.3.1	Noms d'instrument	261
6.3.2	Citation d'autres voix	265
6.3.3	Mise en forme d'une citation	268
6.3.4	Compression de mesures vides	273
7	Annotations éditoriales	277
7.1	Dans la portée	277
7.1.1	Indication de la taille de fonte musicale	277
7.1.2	Doigtés	281
7.1.3	Glissement de doigt	284
7.1.4	Dictée à trous	288
7.1.5	Coloration d'objets	288
7.1.6	Surlignage de portées	291
7.1.7	Crochets de matériau optionel	294
7.1.8	Parenthèses	295
7.1.9	Hampes	297
7.2	Hors de la portée	298
7.2.1	Nom des notes	298
7.2.2	Info-bulle	300
7.2.3	Quadrillage temporel	301
7.2.4	Crochets d'analyse	303
8	Texte	308
8.1	Ajout de texte	308
8.1.1	Vue d'ensemble des objets textuels	308

8.1.2	Commentaires textuels.....	311
8.1.3	Indication textuelle avec extension.....	312
8.1.4	Marque de section.....	313
8.1.5	Indications textuelles.....	314
8.1.6	Texte indépendant.....	318
8.2	Mise en forme du texte.....	320
8.2.1	Introduction au formatage de texte.....	320
8.2.2	Sélection de la fonte et de la taille.....	324
8.2.3	Alignement du texte.....	327
8.2.4	Éléments graphiques dans du texte formaté.....	333
8.2.5	Notation musicale dans du texte formaté.....	335
8.3	Fontes.....	338
8.3.1	Formats de fontes non pris en charge.....	338
8.3.2	Localisation des fontes.....	339
8.3.3	Familles de fontes.....	339
8.3.4	Fonctionnalités des fontes.....	341
8.3.5	Choix des fontes.....	342

Notation spécialisée

9	Musique vocale.....	347
9.1	Vue d'ensemble de la musique vocale.....	347
9.1.1	Références en matière de musique vocale.....	347
9.1.2	Saisie des paroles.....	348
9.1.3	Alignement des paroles sur la mélodie.....	349
9.1.4	Durée automatique des syllabes.....	351
9.1.5	Durée explicite des syllabes.....	353
9.1.6	Plusieurs syllabes sur une note.....	355
9.1.7	Plusieurs notes pour une même syllabe.....	355
9.1.8	Traits d'union et de prolongation.....	359
9.1.9	Changement graduel de voyelle.....	359
9.2	Situations particulières en matière de paroles.....	360
9.2.1	Travail avec des paroles et variables.....	360
9.2.2	Positionnement vertical des paroles.....	361
9.2.3	Positionnement horizontal des syllabes.....	365
9.2.4	Paroles et reprises.....	367
9.2.5	Paroles alternatives.....	376
9.2.6	Polyphonie et paroles communes.....	377
9.3	Couplets.....	379
9.3.1	Numérotation des couplets.....	379
9.3.2	Indication de nuance dans les couplets.....	380
9.3.3	Indication du personnage et couplets.....	380
9.3.4	Rythme différent selon le couplet.....	381
9.3.5	Paroles en fin de partition.....	384
9.3.6	Paroles sur plusieurs colonnes en fin de partition.....	385
9.4	Chansons.....	387
9.4.1	Références en matière de chanson.....	387
9.4.2	Feuille de chant.....	388
9.5	Chorale.....	388
9.5.1	Références en matière de chorale.....	388

9.5.2	Mise en forme d'une partition chorale	389
9.6	Opéras et musiques de scène	391
9.6.1	Références en matière d'opéra et musique de scène	392
9.6.2	Indication du rôle	392
9.6.3	Citation-repère	394
9.6.4	Musique parlée	398
9.6.5	Dialogue et musique	398
9.7	Chants liturgiques	400
9.7.1	Références en matière de chant liturgique	400
9.7.2	Cantiques et hymnes	400
9.7.3	Psalmodie	405
9.7.4	Barre de phrase en musique liturgique	408
9.7.5	Mesure incomplète et musique liturgique	409
9.8	Musique vocale ancienne	411
10	Instruments utilisant des portées multiples	412
10.1	Vue d'ensemble des claviers	412
10.1.1	Généralités sur les instruments à clavier	413
10.1.2	Changement de portée manuel	414
10.1.3	Changement de portée automatique	416
10.1.4	Lignes de changement de portée	418
10.2	Piano	420
10.2.1	Pédales de piano	421
10.3	Orgue	422
10.3.1	Indication de pédalier d'orgue	422
10.4	Accordéon	423
10.4.1	Symboles de jeux	423
10.5	Harpe	424
10.5.1	Généralités sur la harpe	424
10.5.2	Pédales de harpe	424
11	Cordes non frettées	426
11.1	Vue d'ensemble de la notation pour cordes non frettées	426
11.1.1	Références en matière de cordes non frettées	426
11.1.2	Indications d'archet	427
11.1.3	Harmoniques	427
11.1.4	Snap (Bartók) pizzicato	428
12	Instruments à cordes frettées	430
12.1	Vue d'ensemble des cordes frettées	430
12.1.1	Références en matière de cordes frettées	430
12.1.2	Indications du numéro de corde	431
12.1.3	Tablatures par défaut	432
12.1.4	Tablatures personnalisées	450
12.1.5	Tablatures sous forme d'étiquettes	454
12.1.6	Tablatures prédéfinies	464
12.1.7	Tablatures automatiques	475
12.1.8	Doigtés pour la main droite	478
12.2	Guitare	479
12.2.1	Indication de la position et du barré	479

12.2.2	Indication des harmoniques et notes étouffées	480
12.2.3	Indication de <i>power chord</i>	481
12.3	Banjo	482
12.3.1	Tablatures pour banjo	482
12.4	Luth	483
12.4.1	Tablatures pour luth	483
13	Percussions	485
13.1	Vue d'ensemble des percussions	485
13.1.1	Références en matière de notation pour percussions	485
13.1.2	Notation de base pour percussions	485
13.1.3	Roulements de tambour	486
13.1.4	Hauteurs en percussions	487
13.1.5	Portées de percussion	487
13.1.6	Personnalisation de portées de percussion	490
13.1.7	Notes fantômes	492
14	Instruments à vent	493
14.1	Vue d'ensemble des instruments à vent	493
14.1.1	Références en matière d'instruments à vent	493
14.1.2	Doigtés pour vents	494
14.2	Cornemuse	496
14.2.1	Définitions pour la cornemuse	496
14.2.2	Exemple pour la cornemuse	497
14.3	Bois	498
14.3.1	Diagrammes pour bois	498
15	Notation des accords	505
15.1	Mode accords	505
15.1.1	Généralités sur le mode accords	505
15.1.2	Accords courants	506
15.1.3	Extension et altération d'accords	507
15.1.4	Renversement d'accord et vocification spécifique	510
15.2	Gravure des accords	510
15.2.1	Impression des noms d'accord	510
15.2.2	Personnalisation des noms d'accord	513
15.2.3	Grilles harmoniques	518
15.3	Basse chiffrée	522
15.3.1	Introduction à la basse chiffrée	523
15.3.2	Saisie de la basse chiffrée	524
15.3.3	Gravure de la basse chiffrée	527
16	Musique contemporaine	531
16.1	Hauteur et harmonie en musique contemporaine	531
16.1.1	Généralités en matière de hauteur et d'harmonie	531
16.1.2	Notation microtonale	531
16.1.3	Armures contemporaines et harmonie	531
16.2	Approches du rythme en musique contemporaine	531
16.2.1	Généralités sur le rythme en musique contemporaine	531
16.2.2	N-olets et musique contemporaine	531

16.2.3	Métriques contemporaines	531
16.2.4	Notation polymétrique étendue	531
16.2.5	Ligatures et musique contemporaine	531
16.2.6	Barres de mesure et musique contemporaine.....	531
16.3	Notation graphique	531
16.4	Techniques de partition contemporaine.....	533
16.5	Nouvelles techniques instrumentales	533
16.6	Informations complémentaires et exemples pertinents	533
16.6.1	Ouvrages et articles sur la notation en musique contemporaine	533
16.6.2	Partitions et exemples	533
17	Notations anciennes	534
17.1	Formes de notation ancienne prises en charge	535
17.2	Considérations communes aux musiques anciennes	536
17.2.1	Contextes prédéfinis	536
17.2.2	Ligatures.....	536
17.2.3	Guidons	537
17.3	Typographie de musique ancienne	538
17.3.1	Contextes de musique mensurale	538
17.3.2	Clefs anciennes	539
17.3.3	Métriques anciennes	540
17.3.4	Têtes de note anciennes.....	540
17.3.5	Crochets anciens.....	541
17.3.6	Silences anciens.....	542
17.3.7	Altérations et armures anciennes	543
17.3.8	Altérations suggérées (<i>musica ficta</i>)	543
17.3.9	Ligatures mensurales	544
17.4	Typographie du chant grégorien	545
17.4.1	Contextes du chant grégorien	546
17.4.2	Clefs grégoriennes	546
17.4.3	Altérations et armures grégoriennes	547
17.4.4	Divisions	547
17.4.5	Articulations grégoriennes	548
17.4.6	Points d'augmentation (<i>morae</i>)	549
17.4.7	Neumes et ligatures grégoriennes.....	549
17.5	Typographie de notation kiévienne.....	555
17.5.1	Contextes de notation kiévienne	555
17.5.2	Clefs kiéviennes	556
17.5.3	Notes kiéviennes.....	556
17.5.4	Altérations kiéviennes	557
17.5.5	Barres de mesure kiéviennes	557
17.5.6	Mélismes kiéviens.....	557
17.6	Réédition de musique ancienne	558
17.6.1	Des incipits.....	559
17.6.2	Mise en forme de la musique mensurale	559
17.6.3	Transcription de chant grégorien.....	560
17.6.4	Éditions ancienne et moderne à partir d'une même source	563
18	Musiques du monde	567
18.1	Noms des notes et altérations non-occidentaux.....	567
18.1.1	Extension des systèmes de notation et d'accordage	567

18.2	Musique arabe	567
18.2.1	Références pour la musique arabe	567
18.2.2	Noms des notes en arabe	568
18.2.3	Armures arabes	569
18.2.4	Métriques arabes	571
18.2.5	Exemple de musique arabe	572
18.2.6	Lectures complémentaires pour la musique arabe	573
18.3	Musique classique turque	573
18.3.1	Références pour la musique classique turque	573
18.3.2	Noms de note en turc	574
18.3.3	Armures turques	574
18.3.4	Lectures complémentaires pour la musique turque	575
18.4	Musique classique perse	575
18.4.1	Notation de la musique perse	575
18.4.2	Tonalités perses	576
18.4.3	Armures perses	577
18.4.4	Lectures complémentaires pour la musique perse	577

Généralités en matière d'entrée et sortie

19	Modes de saisie	581
20	Agencement du code	584
20.1	Structure d'une partition	584
20.2	Plusieurs partitions dans un même ouvrage	585
20.3	Plusieurs éditions pour une même source	587
20.4	Nom des fichiers de sortie	587
20.5	Structure de fichier	588
21	Titres et entêtes	591
21.1	Création de titres et entête ou pied de page	591
21.1.1	Généralités en matière de titrages	591
21.1.2	Mise en forme par défaut des titrages subalternes	594
21.1.3	Mise en forme par défaut des entête et pied de page	598
21.2	Titrages personnalisés	599
21.2.1	Mise en forme personnalisée des champs de titrage	599
21.2.2	Mise en forme personnalisée des titrages	599
21.2.3	Mise en forme personnalisée des entête et pied de page	603
21.3	Création des métadonnées des fichiers de sortie	604
21.4	Notes de bas de page	605
21.4.1	Notes de bas de page dans une expression musicale	605
21.4.2	Notes de bas de page dans du texte indépendant	611
21.5	Notes en ligne	614
21.6	Référencement des numéros de page	615
21.7	Table des matières	617

22	Travail sur des fichiers texte	620
22.1	Insertion de fichiers LilyPond	620
22.2	Différentes éditions à partir d'une même source	621
22.2.1	Utilisation de variables	621
22.2.2	Utilisation de balises	623
22.2.3	Globalisation des réglages	631
22.3	Utilisation de fonctions musicales	632
22.3.1	Syntaxe d'une fonction de substitution	632
22.3.2	Exemples de fonction de substitution	633
22.3.3	Comment éviter le partage d'expressions musicales	634
22.3.4	Fonctions de substitution et octave relative	636
22.4	Caractères spéciaux	637
22.4.1	Codage du texte	637
22.4.2	Unicode	638
22.4.3	Équivalents ASCII	638
23	Contrôle des sorties	641
23.1	Extraction de fragments musicaux	641
23.2	Ignorer des passages de la partition	641
23.3	Formats de sortie alternatifs	642
23.3.1	Sortie SVG	642
23.4	Intégration de fichiers à la sortie PDF	643
23.5	Changement des fontes musicales	643
24	Génération de fichiers MIDI	646
24.1	Notation prise en compte dans le MIDI	646
24.2	Notation non prise en compte dans le MIDI	647
24.3	Le bloc MIDI	647
24.4	Gestion des nuances en MIDI	648
24.4.1	Indication des nuances en MIDI	648
24.4.2	Réglage du volume en MIDI	649
24.4.3	Réglage de propriétés dans le bloc MIDI	651
24.5	Gestion des instruments MIDI	652
24.6	Gestion des répétitions en MIDI	653
24.7	Affectation des canaux MIDI	654
24.8	Propriétés de contextes et effets MIDI	656
24.9	Amélioration du rendu MIDI	657
24.9.1	Le script articulate	657
24.9.2	Le script swing	658
25	Extraction d'informations musicales	660
25.1	Affichage de notation au format LilyPond	660
25.2	Affichage de la musique sous forme d'expression Scheme	660
25.3	Enregistrement d'événements musicaux dans un fichier	660

Gestion de l'espace

26	Mise en forme de la page	665
26.1	Le bloc <code>\paper</code>	665
26.2	Format du papier et adaptation automatique	667
26.2.1	Format du papier	667
26.2.2	Adaptation automatique au format	668
26.3	Variables d'espacement vertical fixe	668
26.4	Variables d'espacement vertical fluctuant	669
26.4.1	Structure des variables d'espacement vertical fluctuant	669
26.4.2	Liste des variables d'espacement fluctuant	670
26.5	Variables d'espacement horizontal	671
26.5.1	Variables de marge et de largeur	671
26.5.2	Variables spécifiques à l'impression recto-verso	673
26.5.3	Variables d'indentation et de décalage	673
26.6	Autres variables du bloc <code>\paper</code>	674
26.6.1	Variables de gestion des sauts de ligne	674
26.6.2	Variables de gestion des sauts de page	674
26.6.3	Variables de gestion des numéros de page	675
26.6.4	Variables supplémentaires d'entête et <i>markup</i>	676
26.6.5	Variables de débogage	677
27	Mise en forme de la partition	679
27.1	Le bloc <code>\layout</code>	679
27.2	Définition de la taille de portée	681
28	Sauts	685
28.1	Sauts de ligne	685
28.2	Sauts de page	689
28.2.1	Saut de page manuel	689
28.2.2	Optimisation des sauts de page	690
28.2.3	Minimisation des sauts de page	691
28.2.4	Présentation en page continue	691
28.2.5	Présentation en ligne continue	691
28.2.6	Présentation en rouleau	691
28.2.7	Optimisation des tournes	691
29	Espacement vertical	693
29.1	Espacement vertical au sein d'un système	693
29.1.1	Propriétés d'espacement au sein d'un système	693
29.1.2	Espacement de portées isolées	696
29.1.3	Espacement de portées regroupées	697
29.1.4	Espacement des lignes rattachées à des portées	699
29.2	Positionnement explicite des portées et systèmes	700
29.3	Résolution des collisions verticales	707

30	Espacement horizontal	710
30.1	Généralités sur l'espacement horizontal	710
30.2	Changement d'espacement en cours de partition	711
30.3	Modification de l'espacement horizontal global	712
30.3.1	Étirement uniforme des n-olets	713
30.3.2	Espacement strict des notes	714
30.4	Ajustement de l'espacement horizontal de certains objets de rendu	714
30.4.1	Généralités sur l'ajustement de l'espacement de certains objets	714
30.4.2	Espacement entre éléments adjacents non musicaux	715
30.4.3	Espacement entre empilements adjacents	717
30.5	Largeur de ligne	720
30.6	Notation proportionnelle	720
31	Réduction du nombre de pages de la partition	727
31.1	Mise en évidence de l'espacement	727
31.2	Modification de l'espacement	728
 Modification des réglages prédéfinis		
32	Personnalisation des sorties	733
33	Contextes d'interprétation	734
33.1	Tout savoir sur les contextes	734
33.1.1	Définitions de la sortie – hiérarchie des contextes	734
33.1.2	Score – le père de tous les contextes	734
33.1.3	Contextes de haut niveau – les systèmes	735
33.1.4	Contextes de niveau intermédiaire – les portées	735
33.1.5	Contextes de bas niveau – les voix	736
33.2	Création et référencement d'un contexte	737
33.3	Conservation d'un contexte	741
33.4	Modification des greffons de contexte	743
33.5	Modification des réglages par défaut d'un contexte	745
33.5.1	Modification de tous les contextes d'un même type	745
33.5.2	Modification d'un contexte particulier	747
33.5.3	Ordre de préséance	749
33.6	Définition de nouveaux contextes	750
33.7	Ordonnancement des contextes	753
34	En quoi consiste la référence des propriétés internes	756
34.1	Navigation dans les références du programme	756
34.2	Interfaces de rendu	757
34.3	Détermination de la propriété d'un objet graphique (grob)	758

35	Modification de propriétés	760
35.1	Vue d'ensemble de la modification des propriétés	760
35.2	Les commandes <code>\set</code> et <code>\unset</code>	760
35.3	Les commandes <code>\override</code> et <code>\revert</code>	762
35.4	La commande <code>\once</code>	764
35.5	<code>\set</code> ou <code>\override</code>	764
35.6	Les commandes <code>\tweak</code> et <code>\single</code>	765
35.7	La commande <code>\offset</code>	767
35.8	Modification de listes associatives	772
36	Propriétés et contextes utiles	775
36.1	Direction et positionnement	775
36.1.1	Indicateurs de position d'une articulation	775
36.1.2	La propriété <code>direction</code>	776
36.2	Distances et unités de mesure	776
36.3	Dimensions	777
36.4	Extenseurs et prolongateurs	778
36.4.1	Modification de bandeaux avec rupture	778
36.4.2	Affectation d'une longueur minimale aux extenseurs	780
36.4.3	Contrôle du point d'arrêt des bandeaux	783
36.5	Styles de ligne	783
36.6	Lignes de prolongation	784
36.7	Visibilité des objets	786
36.7.1	Suppression des stencils	786
36.7.2	Transparence des objets	787
36.7.3	Blanchiment des objets	787
36.7.4	Utilisation de <code>break-visibility</code>	788
36.7.5	Considérations spécifiques	790
36.8	Rotation des objets	792
36.8.1	Rotation des objets de mise en forme	792
36.8.2	Rotation des étiquettes	793
36.9	Alignement des objets	793
36.9.1	Détermination directe de <code>X-offset</code> et <code>Y-offset</code>	794
36.9.2	Utilisation de <code>side-position-interface</code>	794
36.9.3	Utilisation de <code>self-alignment-interface</code>	795
36.9.4	Utilisation de <code>break-aligned-interface</code>	796
36.10	Modification des stencils	798
36.11	Modification de l'allure des éléments	799
36.11.1	Modification des liaisons	799

Annexes

A	Commandes pour <i>markups</i>	807
A.1	Commandes pour <i>markup</i>	807
A.1.1	Font markup	807
A.1.2	Markup for text alignment	819
A.1.3	Graphical markup	837
A.1.4	Markup for music and musical symbols	848
A.1.5	Conditional markup	860

A.1.6 Instrument-specific markup.....	861
A.1.7 Accordion registers.....	866
A.1.8 Other markup commands.....	871
A.2 Commandes pour liste de <i>markups</i>	883

B Tables du manuel de notation 887

B.1 Table des noms d'accord.....	887
B.2 Modificateurs d'accord usuels.....	887
B.3 Accordages prédéfinis.....	890
B.4 Diagrammes d'accord prédéfinis.....	891
B.4.1 Diagrammes pour guitare.....	891
B.4.2 Diagrammes pour ukulele.....	893
B.4.3 Diagrammes pour mandoline.....	894
B.5 Formats de papier prédéfinis.....	896
B.6 Instruments MIDI.....	898
B.7 Liste des couleurs.....	899
B.8 La fonte Emmentaler.....	904
B.8.1 Tables de glyphes modernes.....	904
B.8.2 Tables des glyphes anciens.....	914
B.9 Styles de tête de note.....	919
B.10 Jeux de glyphes d'altération.....	920
B.11 Styles de clef.....	921
B.11.1 Clefs standards.....	921
B.11.2 Clefs pour portée de percussions.....	922
B.11.3 Clefs pour tablatures.....	922
Clefs de musique ancienne.....	923
B.12 Liste des caractères spéciaux.....	925
B.13 Liste des signes d'articulation.....	927
Scripts d'articulation.....	927
Scripts d'ornement.....	927
Scripts de point d'orgue et point d'arrêt.....	928
Scripts spécifiques à certains instruments.....	928
Scripts de reprise et de répétition.....	928
Scripts pour musique ancienne.....	929
B.14 Liste des marques de respiration.....	929
B.15 Notes utilisées en percussion.....	929
B.16 Liste des types de barre de mesure.....	931
B.17 Valeurs par défaut de <i>outside-staff-priority</i>	935
B.18 Valeurs par défaut de <i>script-priority</i>	936
B.19 Glossaire technique.....	937
B.20 Fonctions musicales prédéfinies.....	940
B.21 Identificateurs de modification de contexte.....	958
B.22 Variables pour format imprimable.....	959
B.23 Conventions de nommage.....	967
B.24 Types de prédicats prédéfinis.....	968
B.24.1 R5RS primary predicates.....	968
B.24.2 R5RS secondary predicates.....	969
B.24.3 Guile predicates.....	969
B.24.4 LilyPond scheme predicates.....	969
B.24.5 LilyPond exported predicates.....	970

C	Aide-mémoire	972
D	GNU Free Documentation License.....	975
E	Index des commandes et concepts.....	982

Notation musicale générale

1 Hauteurs

The image shows two systems of musical notation. The first system, starting at measure 34, features a piano (p) dynamic and a 'dolce e molto legato' marking. It includes a crescendo (cresc.) and a fortissimo (sf) dynamic. The second system, starting at measure 38, features a piano (p) dynamic and a 'Red.' marking. The notation includes various accidentals and articulations, with a 'Red.' marking below the bass staff.

Cette section détaille la façon d'indiquer la hauteur des notes, sous trois aspects : la saisie des hauteurs, la modification des hauteurs et les options de gravure.

1.1 Écriture des hauteurs de note

Cette section explique la manière d'indiquer les hauteurs de note. Deux modes permettent d'indiquer l'octave des notes : le mode absolu, et le mode relatif. Ce dernier est le plus pratique lors de la saisie d'un fichier source au clavier de l'ordinateur.

1.1.1 Hauteurs avec octave absolue

La hauteur s'écrit – à moins de préciser une autre langue – avec la notation batave, en utilisant les lettres de a à g. Les notes c (do) et b (si) sont écrites une octave sous le do central.

```
{
  \clef bass
  c4 d e f
  g4 a b c
  d4 e f g
}
```

The image shows a musical staff in bass clef with a common time signature (C). The notes are c4, d, e, f, g4, a, b, c, d4, e, f, g, which correspond to the sequence of notes in the code block above.

L'octave peut être précisée sous forme d'une série d'apostrophes ' ou d'une série de virgules ,. Chaque ' hausse la note d'une octave ; chaque , baisse la note d'une octave.

```
{
  \clef treble
  c'4 e' g' c''
  c'4 g b c'
}
```

```

\clef bass
c,4 e, g, c
c,4 g,, b,, c,
}

```



Les indications d'octave communes peuvent ne se mentionner qu'une fois, en faisant suivre l'instruction `\fixed`, placée avant la musique, d'une hauteur de référence. Les hauteurs d'une section `\fixed` ne nécessitent des ' ou , que lorsqu'elles se trouvent au-dessus ou au-dessous de l'octave de la hauteur de référence.

```

{
  \fixed c' {
    \clef treble
    c4 e g c'
    c4 g, b, c
  }
  \clef bass
  \fixed c, {
    c4 e g c'
    c4 g, b, c
  }
}

```



Les hauteurs d'une expression musicale venant après un `\fixed` ne seront en rien affectées par un éventuel `\relative` qui la contiendrait.

Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “Noms des notes” dans *Glossaire*.

Morceaux choisis : Section “Hauteurs” dans *Morceaux choisis*.

1.1.2 Octaves relatives

Le mode d'écriture en octave absolue requiert d'indiquer l'octave de chaque note. Pour le mode d'écriture en octave relative, par contre, l'octave d'une note est déterminée par rapport à la note précédente : modifier l'octave d'une note aura des répercussions sur toutes les notes à venir.

Une musique peut être déclarée explicitement comme étant en notation relative à l'aide de la commande `\relative` :

```

\relative hauteur_de_référence expression_musicale

```

En mode relatif, chaque note est considérée comme étant le plus proche possible de celle qui la précède. L'octave des notes mentionnées dans `expression_musicale` va être calculée de la manière suivante :

- Si aucun signe de changement d'octave n'est utilisé, l'intervalle de base entre la note actuelle et la précédente sera toujours au plus d'une quarte. Cet intervalle est déterminé sans tenir compte des altérations.

- Un signe de changement d'octave ' ou , peut être ajouté pour hausser ou baisser la note d'une octave par rapport à la hauteur calculée sans spécification.
- Ces signes de changement d'octave peuvent être multipliés. Par exemple, '' ou ,, ajouteront une octave supplémentaire.
- La première hauteur de *expression_musicale* est déterminée relativement à *hauteur_de_référence*. Cette *hauteur_de_référence* s'exprime en octave absolue ; plusieurs options s'offrent à vous :

une octave de do (c)

Un c' identifiant le do placé entre les portées d'un piano, il est de fait aisé de déterminer d'autres octaves de c. Pour une musique qui commencerait par un sol dièse (gis) au-dessus du do suraigu (c'''), vous écririez quelque chose comme `\relative c''' { gis' ... }`

une octave de la première note de l'expression

Écrire `\relative gis'' { gis ... }` permet de déterminer facilement la hauteur absolue de la première note de l'expression.

pas de hauteur de référence explicite

La formulation `\relative { gis''' ... }` peut se voir comme une version abrégée de l'option précédente : la première note de l'expression est écrite en octave absolue. Cette option est équivalente à prendre un f comme hauteur de référence.

La documentation de LilyPond utilise en règle générale la dernière option.

Voici le mode `\relative` en action.

```
\relative {
  \clef bass
  c d e f
  g a b c
  d e f g
}
```



On utilise les signes de changement d'octave pour les intervalles dépassant la quarte.

```
\relative {
  c'' g c f,
  c' a, e''' c
}
```



Bien que ne comportant aucun signe de changement d'octave, une séquence de notes peut tout à fait couvrir un intervalle important.

```
\relative {
  c f b e
  a d g c
}
```



Lorsque plusieurs blocs `\relative` sont imbriqués, le bloc `\relative` inclus dispose de sa propre hauteur de référence indépendamment de celui qui l'englobe.

```
\relative {
  c' d e f
  \relative {
    c'' d e f
  }
}
```



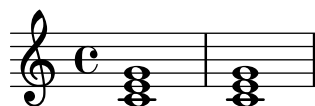
Pour utiliser le mode absolu au sein d'une expression `\relative`, la musique en hauteurs absolues doit se trouver dans un bloc `\fixed c { ... }`; les hauteurs absolues n'affecteront en rien les octaves de la musique relative.

```
\relative {
  c'4 \fixed c { f'' g'' } c |
  c4 \fixed c'' { f g } c
}
```



`\relative` n'est pas permis au sein d'un bloc `\chordmode`. Les blocs `\chordmode` au sein d'un bloc `\relative` demeurent inchangés.

```
\new Staff {
  \relative c''' {
    \chordmode { c1 }
  }
  \chordmode { c1 }
}
```



Pour utiliser le mode d'octave relative dans de la musique transposée, une clause `\relative` additionnelle doit être placée au sein du bloc `\transpose`.

```
\relative {
  d' e
  \transpose f g {
    d e
    \relative {
      d' e
    }
  }
}
```

}



Si l'expression précédente est un accord, c'est la première note de l'accord qui détermine l'emplacement de la première note du prochain accord. À l'intérieur de l'accord, les notes sont placées relativement à celle qui précède. Examinez avec attention l'exemple suivant, et tout particulièrement le positionnement des do.

```
\relative {
  c'
  <c e g>
  <c' e g'>
  <c, e, g''>
}
```



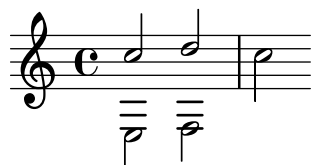
Comme nous l'avons vu, l'octaviation est déterminée sans tenir compte des altérations. Ainsi un mi double-dièse qui suit un si naturel sera placé au-dessus de celui-ci, alors qu'un fa double-bémol se retrouvera en dessous. En d'autres termes, une quarte doublement augmentée demeure considérée comme un intervalle plus petit qu'une quinte diminuée, bien que la quarte doublement augmentée soit de sept demi-tons et la quinte diminuée de seulement six demi-tons.

```
\relative {
  c''2 fis
  c2 ges
  b2 eisis
  b2 feses
}
```



Dans certaines situation complexes, il peut être souhaitable de revenir à une hauteur déterminée sans tenir compte de ce qui se passait auparavant, à l'aide d'un `\resetRelativeOctave` :

```
\relative {
  <<
  { c''2 d }
  \\\
  { e,,2 f }
  >>
  \resetRelativeOctave c''
  c2
}
```



Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “quinte” dans *Glossaire*, Section “intervalle” dans *Glossaire*, Section “nom des notes” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 1.2.1 [Vérifications d’octave], page 13.

Morceaux choisis : Section “Hauteurs” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “RelativeOctaveMusic” dans *Référence des propriétés internes*.

1.1.3 Altérations

Note : Les nouveaux utilisateurs sont parfois déroutés par la gestion des altérations et de l’armure. Pour LilyPond, un nom de note spécifie une hauteur ; l’armure et la clef ne feront que déterminer comment ces hauteurs seront retranscrites. Un simple `c` signifie tout bonnement « do naturel » quelles que soient l’armure et la clef en vigueur. Pour plus d’information, reportez-vous au chapitre Section “Hauteurs et armure” dans *Manuel d’initiation*.

Dans la notation par défaut, un *dièse* est formé en ajoutant `is` après le nom de note, un *bémol* en ajoutant `es`. Les *double-dièses* et *double-bémols* sont obtenus en ajoutant respectivement `isis` ou `eses` au nom de note. Ce sont les noms de note hollandais. Pour les autres langues, consultez Section 1.1.5 [Nom des notes dans d’autres langues], page 10.

```
\relative c'' { ais1 aes aisis aeses }
```



Une hauteur naturelle se saisit comme un simple nom de note, sans suffixe. Un bécarré sera imprimé si besoin est, que ce soit pour annuler les effets d’un précédente altération accidentelle ou pour déroger à l’armure.

```
\relative c'' { a4 aes a2 }
```



Les demi-bémols et demi-dièses s’écrivent en ajoutant respectivement `eh` et `ih`. Voici une série de dos altérés en hauteurs croissantes :

```
\relative c'' { ceseh1 ces ceh c cih cis cisih }
```



Les micro-intervalles sont aussi exportés dans le fichier MIDI.

Normalement, les altérations sont imprimées automatiquement, mais il se peut que vous vouliez les imprimer manuellement. On peut forcer l'impression d'une altération, dite « de précaution », en ajoutant un point d'exclamation ! après la hauteur de note. Une altération entre parenthèses peut être obtenue en ajoutant un point d'interrogation ? après la hauteur de note.

```
\relative c'' { cis cis cis! cis? c c c! c? }
```



Lorsqu'une note est prolongée par une liaison de tenue, l'altération ne sera réimprimée que s'il y a un saut de ligne.

```
\relative c'' {
  cis1 ~ 1 ~
  \break
  cis
}
```



Morceaux choisis

Non répétition de l'altération après saut de ligne sur liaison de prolongation

Cet exemple illustre comment, lorsqu'une note affublée d'une altération accidentelle est prolongée, ne pas répéter cette altération après un saut de ligne.

```
\relative c'' {
  \override Accidental.hide-tied-accidental-after-break = ##t
  cis1~ cis~
  \break
  cis
}
```



Suppression des bécarres superflus

En accord avec les règles traditionnelles de l'écriture musicale, on grave un bécarré avant un dièse ou un bémol si la note était auparavant affublée d'un double-dièse ou double-bémol. Pour adopter un comportement plus contemporain, la propriété `extraNatural` du contexte `Staff` doit se voir attribuer la valeur `#f` (faux).

```
\relative c'' {
```



```
\relative {
  do' re mi sib
}
```



Les langues disponibles ainsi que les noms de note utilisés sont les suivantes :

Lange	Nom des notes
nederlands	c d e f g a bes b
català ou catalan	do re mi fa sol la sib si
deutsch	c d e f g a b h
english	c d e f g a bf/b-flat b
español ou espanol	do re mi fa sol la sib si
français	do ré/re mi fa sol la sib si
italiano	do re mi fa sol la sib si
norsk	c d e f g a b h
português ou portugues	do re mi fa sol la sib si
suomi	c d e f g a b h
svenska	c d e f g a b h
vlaams	do re mi fa sol la sib si

et les suffixes d'altération correspondants :

Langue	dièse	bémol	double dièse	double bémol
nederlands	is	es	isis	eses
català ou catalan	d/s	b	dd/ss	bb
deutsch	is	es	isis	eses
english	s/-sharp	f/-flat	ss/x/-sharpsharp	ff/-flatflat
español ou espanol	s	b	ss/x	bb
français	d	b	dd/x	bb
italiano	d	b	dd	bb
norsk	iss/is	ess/es	ississ/isis	essess/eses
português ou portugues	s	b	ss	bb
suomi	is	es	isis	eses
svenska	iss	ess	ississ	essess
vlaams	k	b	kk	bb

Notez qu'en hollandais, en allemand, en norvégien et en finnois, un *la* altéré de *bémol* se note *aes* et se contracte en *as* ; pour le hollandais et le norvégien, LilyPond accepte cependant les deux formes. Il en va de même pour *es* et *ees*, *aeses* et *ases*, ainsi que pour *eeses* et *eses*.

En allemand et en finnois, LilyPond fournit la forme plus couramment utilisée de *asas* pour *ases*.

```
\relative c'' { a2 as e es a ases e eses }
```



Certaines musiques utilisent des microtonalités, pour lesquelles les altérations sont des fractions de dièse ou bémol « normaux ». Le tableau suivant répertorie les noms de note en quart de ton, tels que définis dans les fichiers linguistiques. Les préfixes *semi-* et *sesqui-* correspondent au *demi-* et *trois demis*.

Langue	semi-dièse	semi-bémol	sesqui-dièse	sesqui-bémol
nederlands	ih	eh	isih	eseh
català ou catalan	qd/qs	qb	tqd/tqs	tqb
deutsch	ih	eh	isih	eseh
english	qs	qf	tqs	tqf
español ou español	cs	cb	tcs	tcb
français	sd	sb	dsd	bsb
italiano	sd	sb	dsd	bsb
norsk	ih	eh	issih/isih	esseh/eseh
português ou portugues	sqt	bqt	stqt	btqt
suomi	ih	eh	isih	eseh
svenska	ih	eh	issih	esseh
vlaams	hk	hb	khk	bhb

En allemand, les contractions de microtonalités sont identiques à celles des hauteurs normales indiquées ci-dessus.

```
\language "deutsch"
```

```
\relative c' ' { asah2 eh aih eisih }
```



La plupart des langues dont nous venons de parler correspondent à la musique classique occidentale au tempérament égal – le concept de *Common Practice Period* en anglais. Lily-Pond prend néanmoins en charge d’autres systèmes de notation, comme indiqué au chapitre Section 18.1 [Noms des notes et altérations non-occidentaux], page 567.

Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “Nom des notes” dans *Glossaire*, Section “Common Practice Period” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 18.1 [Noms des notes et altérations non-occidentaux], page 567.

Fichiers d’initialisation : `scm/define-note-names.scm`.

Morceaux choisis : Section “Hauteurs” dans *Morceaux choisis*.

1.2 Modification de plusieurs hauteurs

Cette partie traite de la manière de modifier les hauteurs de note.

1.2.1 Vérifications d'octave

Les tests d'octave rendent la correction d'erreurs d'octave plus facile dans le mode d'octave relative – un , ou un ' oublié, ça n'arrive pas qu'aux autres !

Une note peut être suivie de =*apostrophes/virgules* pour indiquer à quelle **octave absolue** elle devrait être. Dans l'exemple suivant, le premier d générera un avertissement, puisqu'on attend un d'' – intervalle inférieur à la quarte – mais qu'on obtient un d'. Sur la partition, l'octave sera corrigée pour donner un d' et la prochaine note sera calculée en fonction de ce d' et non de d''.

```
\relative {
  c''2 d='
  e2 f
}
```



Il existe aussi une vérification d'octave qui ne produit pas de musique imprimée, ayant pour syntaxe `\octaveCheck hauteur_référence – hauteur_référence` étant spécifiée en mode absolu. Cette commande vérifie que l'intervalle entre la note qui précède et *hauteur_référence* est inférieur à la quarte comme il se doit en mode relatif. Dans le cas contraire, un message sera émis. Bien que la note précédente ne sera pas modifiée, les notes suivantes seront positionnées relativement à la valeur corrigée.

```
\relative {
  c''2 d
  \octaveCheck c'
  e2 f
}
```



Dans les deux mesures qui suivent, les premier et troisième `\octaveCheck` échouent, mais le deuxième est concluant.

```
\relative {
  c''4 f g f

  c4
  \octaveCheck c'
  f
  \octaveCheck c'
  g
  \octaveCheck c'
  f
}
```



Voir aussi

Morceaux choisis : Section “Hauteurs” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “RelativeOctaveCheck” dans *Référence des propriétés internes*.

1.2.2 Transposition

Une expression musicale peut être transposée avec `\transpose`. En voici la syntaxe :

```
\transpose note_de_départ note_d_arrivée expression_musicale
```

Cela signifie que *expression_musicale* est transposé de l'intervalle séparant *note_de_départ* et *note_d_arrivée* : toute note dont la hauteur était *note_de_départ* est changée en *note_d_arrivée* ; les autres notes seront changées selon le même intervalle. Les deux hauteurs s'expriment en octave absolue.

Note : La musique contenue dans un bloc `\transpose` est en octaves absolues, sauf à inclure dans ce même bloc une clause `\relative`.

Prenons comme exemple une pièce écrite en ré majeur. Si cette pièce est un peu trop basse pour l'interprète, elle peut être transposée en mi majeur. Vous noterez que l'armure est automatiquement modifiée.

```
\transpose d e {
  \relative {
    \key d \major
    d'4 fis a d
  }
}
```



Regardons maintenant une partie écrite pour violon – un instrument en ut. Si cette partie doit être jouée par une clarinette en la (écrite à la tierce mineure supérieure, un do écrit donnant un la réel), la transposition suivante créera la partie appropriée.

```
\transpose a c' {
  \relative {
    \key c \major
    c'4 d e g
  }
}
```



La présence de `\key c \major` s'explique par le fait que, bien que les notes soient effectivement transposées, l'armure ne sera imprimée que dans la mesure où elle est explicitement mentionnée.

`\transpose` fait la distinction entre les notes enharmoniques : `\transpose c cis` et `\transpose c` des transposeront la pièce un demi-ton plus haut, au détail près que la première version écrira des dièses et la deuxième des bémols.

```
music = \relative { c' d e f }
\new Staff {
```

```

\transpose c cis { \music }
\transpose c des { \music }
}

```



On peut aussi utiliser `\transpose` pour entrer des notes écrites pour un instrument transpositeur. Normalement, les hauteurs dans LilyPond sont écrites en ut, c'est à dire en sons réels, mais elles peuvent être écrites dans un autre ton. Prenons l'exemple d'un morceau pour trompette en si bémol commençant sur un ré à l'oreille ; on pourrait écrire

```

musiqueEnSiBemol = { e4 ... }
\transpose c bes, \musiqueEnSiBemol

```

Pour imprimer cette musique en fa – et de ce fait produire une partie de cor au lieu d'un conducteur en notes réelles – on utilisera un deuxième `\transpose` :

```

musiqueEnSiBemol = { e4 ... }
\transpose f c' { \transpose c bes, \musiqueEnSiBemol }

```

Pour plus d'information à ce sujet, consultez Section 1.3.4 [Instruments transpositeurs], page 30.

Morceaux choisis

Transposition et réduction du nombre d'altérations accidentelles

Cet exemple, grâce à un peu de code Scheme, donne la priorité aux enharmoniques afin de limiter le nombre d'altérations supplémentaires. La règle applicable est :

- Les altérations doubles sont supprimées
- Si dièse -> Do
- Mi dièse -> Fa
- Do bémol -> Si
- Fa bémol -> Mi

Cette façon de procéder aboutit à plus d'enharmôniques naturelles.

```

#(define (naturalize-pitch p)
  (let ((o (ly:pitch-octave p))
        ;; `ly:pitch-alteration` returns quarter tone steps.
        (a (* 4 (ly:pitch-alteration p)))
        (n (ly:pitch-notename p)))
    (cond
      ((and (> a 1)
            (or (eqv? n 6) (eqv? n 2)))
       (set! a (- a 2))
       (set! n (+ n 1)))
      ((and (< a -1)
            (or (eqv? n 0) (eqv? n 3)))
       (set! a (+ a 2))
       (set! n (- n 1))))
    (cond
      ((> a 2)
       (set! a (- a 4))
       (set! n (+ n 1)))
      (else)
      (set! n (+ n 1)))
    (ly:pitch-octave o)
    (ly:pitch-notename n))

```

```

(((< a -2)
  (set! a (+ a 4))
  (set! n (- n 1))))
(when (< n 0)
  (set! o (- o 1))
  (set! n (+ n 7)))
(when (> n 6)
  (set! o (+ o 1))
  (set! n (- n 7)))
(ly:make-pitch o n (/ a 4))))

#(define (naturalize music)
  (let ((es (ly:music-property music 'elements))
        (e (ly:music-property music 'element))
        (p (ly:music-property music 'pitch)))
    (when (pair? es)
      (ly:music-set-property! music 'elements
                              (map naturalize es)))
    (when (ly:music? e)
      (ly:music-set-property! music 'element
                              (naturalize e)))
    (when (ly:pitch? p)
      (set! p (naturalize-pitch p))
      (ly:music-set-property! music 'pitch p))
    music))

naturalizeMusic =
#(define-music-function (m) (ly:music?)
  (naturalize m))

music = \relative c' { c4 d e g }

\new Staff {
  \transpose c ais { \music }
  \naturalizeMusic \transpose c ais { \music }
  \transpose c deses { \music }
  \naturalizeMusic \transpose c deses { \music }
}

```



Voir aussi

Manuel de notation : Section 1.3.4 [Instruments transpositeurs], page 30, Section 1.2.3 [Inversion], page 17, Section 1.1.2 [Octaves relatives], page 4, Section 1.2.4 [Rétrogradation], page 17, Section 1.2.5 [Transformations modales], page 18.

Morceaux choisis : Section “Hauteurs” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “TransposedMusic” dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

Si vous voulez utiliser en même temps `\transpose` et `\relative`, vous devez mettre `\transpose` en dehors de `\relative`, puisque `\relative` n'aura aucun effet sur la musique apparaissant dans un `\transpose`.

La fonction `\transpose` ne permet pas d'imprimer des altérations triples ; elle les remplacera par un « équivalent enharmonique » – par exemple ré bémol au lieu de mi triple bémol.

1.2.3 Inversion

Une expression musicale peut s'inverser et être transposée à l'aide de l'instruction

```
\inversion hauteur-pivot hauteur-arrivée expression_musicale
```

L'*expression_musicale* sera alors inversée, intervalle par intervalle, puis transposée de telle sorte que *hauteur-pivot* devienne *hauteur-arrivée*.

```
music = \relative { c' d e f }
\new Staff {
  \music
  \inversion d' d' \music
  \inversion d' ees' \music
}
```



Note : Le motif à inverser doit être exprimé en hauteur absolue, à moins d'avoir été préalablement inclus explicitement dans un bloc `\relative`.

Voir aussi

Manuel de notation : Section 1.2.4 [Rétrogradation], page 17, Section 1.2.5 [Transformations modales], page 18, Section 1.2.2 [Transposition], page 14.

1.2.4 Rétrogradation

Une expression musicale peut se renverser et se présenter sous forme rétrograde :

```
music = \relative { c'8. ees16( fis8. a16 b8.) gis16 f8. d16 }
```

```
\new Staff {
  \music
  \retrograde \music
}
```



Problèmes connus et avertissements

La fonction `\retrograde` est un outil plutôt simpliste. Dans la mesure où de nombreux événements se reflètent au lieu d'être échangés, les ajustements et indicateurs de positionnement à l'entame d'un objet étendu devront être répétés à leur terminaison : `^(` devra se terminer par `^)`, tout `\<` ou `\cresc` devra se terminer par un `\!` ou un `\endcresc` et tout `\>` ou `\decr` devra

se terminer par un `\enddecr`. Les dérogations ou commandes modifiant les propriétés sur la durée peuvent avoir des effets surprenants.

Voir aussi

Manuel de notation : Section 1.2.3 [Inversion], page 17, Section 1.2.5 [Transformations modales], page 18, Section 1.2.2 [Transposition], page 14.

1.2.5 Transformations modales

Dans une composition basée sur une gamme, un même motif est transformé à plusieurs reprises et selon des schémas différents. Il peut être *transposé* pour partir de différents points de la gamme ou bien être *inversé* à partir d'une note pivot dans la gamme. Il peut aussi être renversé pour produire une rétrogradation.

Note : Toute note qui ne ferait pas partie de la gamme en question ne sera pas transformée.

Transposition modale

Un motif peut se transposer selon une gamme donnée :

```
\modalTranspose hauteur-départ hauteur-arrivée gamme motif
```

Les notes de *motif* seront décalées à l'intérieur de la *gamme* selon leur degré, déterminé par l'intervalle entre *hauteur-départ* et *hauteur-arrivée* :

```
diatonicScale = \relative { c' d e f g a b }
motif = \relative { c'8 d e f g a b c }
```

```
\new Staff {
  \motif
  \modalTranspose c f \diatonicScale \motif
  \modalTranspose c b, \diatonicScale \motif
}
```



Il est ainsi possible de déterminer une gamme ascendante, quels qu'en soient l'amplitude et les différents intervalles :

```
pentatonicScale = \relative { ges aes bes des ees }
motif = \relative { ees'8 des ges,4 <ges' bes,> <ges bes,> }
```

```
\new Staff {
  \motif
  \modalTranspose ges ees' \pentatonicScale \motif
}
```



L'utilisation de `\modalTranspose` avec une gamme chromatique produit les mêmes effets qu'un `\transpose`, à ceci près que les notes seront alors prédéterminées :

```
chromaticScale = \relative { c' cis d dis e f fis g gis a ais b }
```

```

motif = \relative { c'8 d e f g a b c }

\new Staff {
  \motif
  \transpose c f \motif
  \modalTranspose c f \chromaticScale \motif
}

```



Inversion modale

Un motif peut s'inverser selon une certaine gamme et à partir d'un pivot déterminé, puis transposé, le tout en une seule opération :

```

\modalInversion hauteur-pivot hauteur-arrivée gamme motif

```

Les notes de *motif* se retrouvent au même degré par rapport à *hauteur-pivot* dans la *gamme*, toutefois dans le sens opposé, puis décalées dans cette même *gamme* de l'intervalle séparant *hauteur-départ* et *hauteur-arrivée*.

Il est donc possible de simplement inverser à partir d'une des notes de la gamme en donnant la même valeur à *hauteur-départ* et *hauteur-arrivée* :

```

octatonicScale = \relative { ees' f fis gis a b c d }
motif = \relative { c'8. ees16 fis8. a16 b8. gis16 f8. d16 }

\new Staff {
  \motif
  \modalInversion fis' fis' \octatonicScale \motif
}

```



Pour permuter deux notes de la gamme, il suffit donc d'inverser à partir de l'une des notes et de transposer d'un degré de la gamme. Les deux notes spécifiées peuvent s'interpréter comme étant les bornes du pivot.

```

scale = \relative { c' g' }
motive = \relative { c' c g' c, }

\new Staff {
  \motive
  \modalInversion c' g' \scale \motive
}

```



L'opération conjointe d'une inversion et d'une rétrogradation produit une rétrogradation inversée :

```

octatonicScale = \relative { ees' f fis gis a b c d }
motif = \relative { c'8. ees16 fis8. a16 b8. gis16 f8. d16 }

```

```
\new Staff {
  \motif
  \retrograde \modalInversion c' c' \octatonicScale \motif
}
```



Voir aussi

Manuel de notation : Section 1.2.3 [Inversion], page 17, Section 1.2.4 [Rétrogradation], page 17, Section 1.2.2 [Transposition], page 14.

1.3 Gravure des hauteurs

Nous allons voir dans cette partie comment influencer sur la gravure des hauteurs.

1.3.1 Clefs

La clef indique quelles lignes de la portée correspondent à quelles hauteurs. En l'absence de commande explicite, LilyPond utilise par défaut la clef de sol.

```
c'2 c'
```



La clef se modifie à l'aide de la commande `\clef` suivie d'un nom approprié. Pour chacun des exemples suivants est indiquée la position du do médium.

```
\clef treble
c'2 c'
\clef alto
c'2 c'
\clef tenor
c'2 c'
\clef bass
c'2 c'
```



Les différents noms possibles sont répertoriés à l'annexe Section B.11 [Styles de clef], page 921.

Des clefs spéciales, telles que celles rencontrées en musique ancienne, sont abordées dans Section 17.3.2 [Clefs anciennes], page 539, et Section 17.4.2 [Clefs grégoriennes], page 546. La musique requérant des clefs de tablature est traitée dans Section 12.1.3 [Tablatures par défaut], page 432, et Section 12.1.4 [Tablatures personnalisées], page 450.

Les citations peuvent demander une modification de clef à l'aide des commandes `\cueClef` et `\cueDuringWithClef` – voir Section 6.3.3 [Mise en forme d'une citation], page 268.

En ajoutant `_8` ou `^8` au nom de la clef, celle-ci est transposée à l'octave respectivement inférieure ou supérieure, et `_15` ou `^15` la transpose de deux octaves. D'autres nombres entiers peuvent être utilisés selon les besoins. L'argument *clefname* doit être mis entre guillemets lorsqu'il contient des caractères supplémentaires. Par exemple,

```
\clef treble
c'2 c'
\clef "treble_8"
c'2 c'
\clef "bass^15"
c'2 c'
\clef "alto_2"
c'2 c'
\clef "G_8"
c'2 c'
\clef "F^5"
c'2 c'
```



Une indication d'octaviation optionnelle s'obtient en entourant l'argument numérique par des parenthèses ou des crochets :

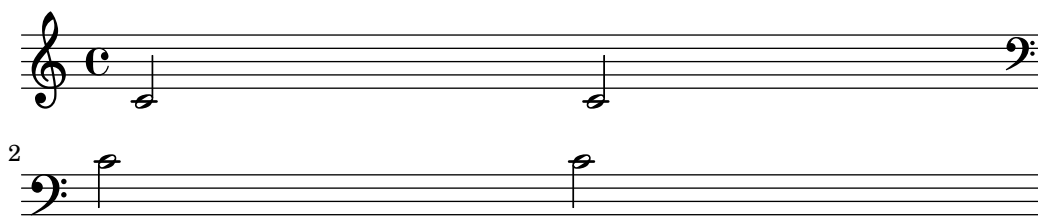
```
\clef "treble_(8)"
c'2 c'
\clef "bass^[15]"
c'2 c'
```

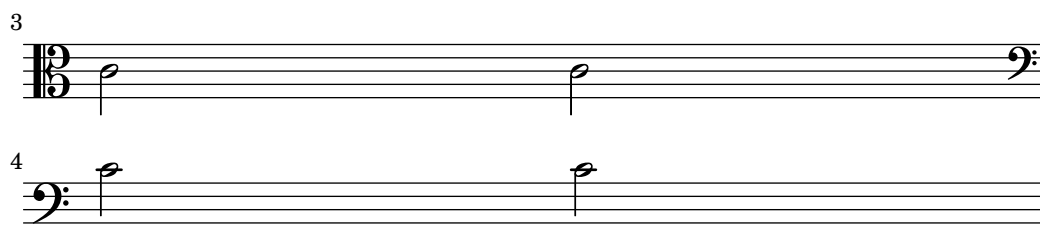


Les hauteurs seront affichées comme si l'argument numérique n'avait pas été encadré de parenthèses ou crochets.

Lorsqu'un changement de clef intervient en même temps qu'un saut de ligne, la nouvelle clef est imprimée à la fois en fin de ligne et au début de la suivante. Vous pouvez toujours supprimer cette « clef de précaution ».

```
\clef treble c'2 c' \break
\clef bass c'2 c' \break
\set Staff.explicitClefVisibility = #end-of-line-invisible
\clef alto c'2 c' \break
\unset Staff.explicitClefVisibility
\clef bass c'2 c' \break
```





Lorsqu'une clef a déjà été imprimée et qu'aucune autre clef n'a depuis été imprimée, LilyPond ignorera toute réitération de la commande `\clef`. Forcer la réimpression de la clef s'obtient à l'aide de la commande `\set Staff.forceClef = ##t`.

```
\clef treble
c'1
\clef treble
c'1
\set Staff.forceClef = ##t
c'1
\clef treble
c'1
```



Pour être plus précis, la commande `\clef` n'a pas pour fonction d'imprimer une clef ; elle détermine ou modifie une propriété attachée au graveur de clefs (le `Clef_engraver`), qui décide de son propre chef quand doit être affichée une clef dans la portée en cours. La propriété `forceClef` ne vient que forcer la décision de réimprimer une fois la clef en un point donné.

Le symbole imprimé lors d'un changement de clef est plus petit que la clef initiale. La taille peut toutefois être ajustée.

```
\clef "treble"
c'1
\clef "bass"
c'1
\clef "treble"
c'1
\override Staff.Clef.full-size-change = ##t
\clef "bass"
c'1
\clef "treble"
c'1
\revert Staff.Clef.full-size-change
\clef "bass"
c'1
\clef "treble"
c'1
```



Morceaux choisis

Affinage des propriétés d'une clef

Modifier le glyphe, la position de la clef ou son octavation ne changeront pas la position des notes ; il faut pour y parvenir modifier aussi la position du do médium. La redéfinition préalable de `middleCClefPosition` permet de placer l'armure sur les bonnes lignes. Le positionnement est relatif à la ligne médiane, un nombre positif faisant monter, un nombre négatif abaissant.

Par exemple, la commande `\clef "treble_8"` équivaut à définir les propriétés de contexte `clefGlyph`, `clefPosition` – qui contrôle la position verticale de la clef –, `middleCPosition` et `clefOctavation`. Une nouvelle clef apparaîtra dès lors que l'une de ces propriétés, à l'exception de `middleCPosition`, aura été modifiée.

Les exemples qui suivent illustrent les différentes possibilités de définir ces propriétés manuellement. Sur la première ligne, la position relative des notes par rapport aux clefs est préservée, ce qui n'est pas le cas pour la deuxième ligne.

```
{
  % The default treble clef.
  \key f \major
  c'1
  % The standard bass clef
  \set Staff.clefGlyph = "clefs.F"
  \set Staff.clefPosition = 2
  \set Staff.middleCPosition = 6
  \set Staff.middleCClefPosition = 6
  \key g \major
  c'1
  % The baritone clef.
  \set Staff.clefGlyph = "clefs.C"
  \set Staff.clefPosition = 4
  \set Staff.middleCPosition = 4
  \set Staff.middleCClefPosition = 4
  \key f \major
  c'1
  % The standard choral tenor clef.
  \set Staff.clefGlyph = "clefs.G"
  \set Staff.clefPosition = -2
  \set Staff.clefTransposition = -7
  \set Staff.middleCPosition = 1
  \set Staff.middleCClefPosition = 1
  \key f \major
  c'1
  % A non-standard clef.
  \set Staff.clefPosition = 0
  \set Staff.clefTransposition = 0
  \set Staff.middleCPosition = -4
  \set Staff.middleCClefPosition = -4
  \key g \major
  c'1 \break

  % The following clef changes do not preserve
  % the normal relationship between notes, key signatures
  % and clefs.
  \set Staff.clefGlyph = "clefs.F"
  \set Staff.clefPosition = 2
```

```

c'1
\set Staff.clefGlyph = "clefs.G"
c'1
\set Staff.clefGlyph = "clefs.C"
c'1
\set Staff.clefTransposition = 7
c'1
\set Staff.clefTransposition = 0
\set Staff.clefPosition = 0
c'1

% Return to the normal clef.
\set Staff.middleCPosition = 0
c'1
}

```



Voir aussi

Manuel de notation : Section 17.3.2 [Clefs anciennes], page 539, Section 17.4.2 [Clefs grégoriennes], page 546, Section 6.3.3 [Mise en forme d’une citation], page 268, Chapitre 17 [Notations anciennes], page 534, Section 12.1.3 [Tablatures par défaut], page 432, Section 12.1.4 [Tablatures personnalisées], page 450.

Fichiers d’initialisation : scm/parser-clef.scm.

Morceaux choisis: Section “Hauteurs” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “Clef_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Clef” dans *Référence des propriétés internes*, Section “ClefModifier” dans *Référence des propriétés internes*, Section “clef-interface” dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

L’indicateur d’octavation attaché à la clef est un objet graphique en lui même. Par voie de conséquence, tout `\override` affectant l’objet `Clef` devra être manuellement répercuté sur l’objet `ClefModifier`.



1.3.2 Armure

Note : Les nouveaux utilisateurs sont parfois déroutés par la gestion des altérations et de l’armure. Pour LilyPond, une hauteur n’est que du matériau brut ; l’armure et la clef ne feront que déterminer comment ce matériau sera retranscrit. Un simple `c` signifie tout bonnement « do naturel » quelles que soient l’armure et la clef en question. Pour plus d’information, reportez-vous au chapitre Section “Hauteurs et armure” dans *Manuel d’initiation*.

L’armure indique la tonalité dans laquelle la pièce doit être jouée. Elle comprend un ensemble d’altérations (dièses ou bémols) à la clef, c’est-à-dire au début de la portée. Elle peut varier en cours de morceau.

On définit ou modifie l’armure avec la commande `\key` :

```
\key hauteur mode
```

Ici, *mode* doit être `\major` ou `\minor` afin d’avoir respectivement *hauteur-majeur* ou *hauteur-mineur*. Vous pouvez aussi avoir recours aux modes anciens que sont `\ionian`, `\locrian`, `\aeolian`, `\mixolydian`, `\lydian`, `\phrygian` et `\dorian`.

```
\relative {
  \key g \major
  fis''1
  f
  fis
}
```



Rien n’empêche de définir d’autres modes, en listant l’altération de chacun des degrés de la gamme en partant du do.

```
freygish = #`((0 . ,NATURAL) (1 . ,FLAT) (2 . ,NATURAL)
(3 . ,NATURAL) (4 . ,NATURAL) (5 . ,FLAT) (6 . ,FLAT))
```

```
\relative {
  \key c \freygish c'4 des e f
  \bar "||" \key d \freygish d es fis g
}
```



Les altérations à la clef peuvent s’imprimer à des octaves différents de leur position traditionnelle ou à plusieurs octaves, à l’aide des propriétés `flat-positions` et `sharp-positions` de l’objet `KeySignature`. Les entrées fournies à ces propriétés définissent l’amplitude des positions sur la portée où les altérations seront imprimées. Dans le cas où l’entrée est constituée d’une position unique, les altérations seront placées à l’intérieur de l’octave finissant à cette position sur la portée.

```
\override Staff.KeySignature.flat-positions = #'((-5 . 5))
\override Staff.KeyCancellation.flat-positions = #'((-5 . 5))
```



```
\clef bass \key es \major es g bes d'
\clef treble \bar "||" \key es \major es' g' bes' d''

\override Staff.KeySignature.sharp-positions = #(2)
\bar "||" \key b \major b' fis' b'2
```



Morceaux choisis

Suppression des bécarres superflus lors d'un changement de tonalité

Après un changement de tonalité, un bécarré est imprimé pour annuler toute altération précédente. Ce comportement s'annule en désactivant la propriété `printKeyCancellation` du contexte `Staff`.

```
\relative c' {
  \key d \major
  a4 b cis d
  \key g \minor
  a4 bes c d
  \set Staff.printKeyCancellation = ##f
  \key d \major
  a4 b cis d
  \key g \minor
  a4 bes c d
}
```



Armures inhabituelles

La commande `\key` détermine la propriété `keyAlterations` d'un contexte Staff.

Des armures inhabituelles peuvent être spécifiées en modifiant directement cette propriété. Il s'agit en l'occurrence de définir une liste :

```
\set Staff.keyAlterations =
  #`(((octave . pas) . altération) ((octave . pas) . altération) ...)
```

dans laquelle, et pour chaque élément, *octave* spécifie l'octave (0 pour celle allant du do médium au si supérieur), *pas* la note dans cette octave (0 pour do et 6 pour si), et *altération* sera ,SHARP ou ,FLAT ou ,DOUBLE-SHARP, etc. (attention à la virgule en préfixe).

Une formulation abrégée – (*pas . altération*) – signifie que l’altération de l’élément en question sera valide quelle que soit l’octave.

En ce qui concerne les gammes microtonales dans lesquelles un « dièse » n'est pas d'un centième, *altération* se réfère à un deux-centième de ton entier.

\include "arabic.ly"

```
\relative do' {
  \set Staff.keyAlterations = #'((0 . ,SEMI-FLAT)
                                (1 . ,SEMI-FLAT)
```

```

(2 . ,FLAT)
(5 . ,FLAT)
(6 . ,SEMI-FLAT))

% \set Staff.extraNatural = ##f
re reb \down reb resd
dod dob dosd \down dob |
dobsb dodsd do do |
}

```



Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “mode d’église” dans *Glossaire*, Section “scordatura” dans *Glossaire*.

Manuel d’initiation : Section “Hauteurs et armure” dans *Manuel d’initiation*.

Morceaux choisis : Section “Hauteurs” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “Key_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Key_performer” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Key-Cancellation” dans *Référence des propriétés internes*, Section “KeyChangeEvent” dans *Référence des propriétés internes*, Section “KeySignature” dans *Référence des propriétés internes*, Section “key-signature-interface” dans *Référence des propriétés internes*.

1.3.3 Marques d’octavation

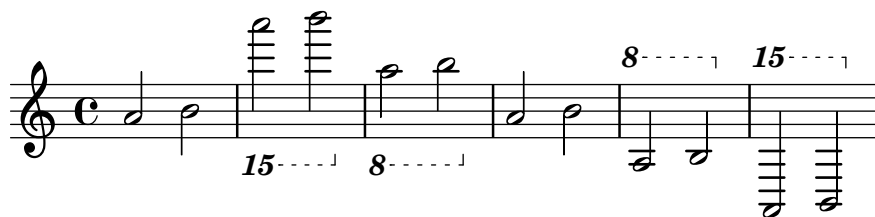
Les marques d’octavation, *Ottava*, haussent ou abaissent les notes affichées d’une ou plusieurs octaves, tout en prélevant leur hauteur réelle. Le but des octavations est de réduire le nombre de lignes supplémentaires nécessaires, tout particulièrement en présence d’un intervalle important à l’occasion d’un court passage. L’instruction `\ottava` prend en argument un entier positif lorsque les notes sont plus aiguës que les notes imprimées ; il sera négatif pour qu’elles soient jouées plus bas. Les effets d’un crochet d’octavation durent tant que n’est pas explicitée une nouvelle octave de référence, ce qui peut s’obtenir à l’aide d’un `\ottava 0`.

Dans l’exemple suivant, toutes les notes sonnent à la même hauteur.

```

\relative c'' {
  a2 b
  \ottava -2
  a2 b
  \ottava -1
  a2 b
  \ottava 0
  a2 b
  \ottava 1
  a2 b
  \ottava 2
  a2 b
}

```



Par défaut s'imprimera un simple nombre en début de crochet. Ce réglage est modifiable afin d'obtenir un nombre ordinal dont l'abréviation peut se positionner en petite lettre haute ou en caractère normal ; la graisse par défaut de ces caractères est elle aussi modifiable – voir Section 8.2.2 [Sélection de la fonte et de la taille], page 324.

L'exemple suivant illustre différentes options, ainsi que le moyen de retrouver le comportement par défaut.

```
\relative c' ' {
  \ottava 1
  a'2 b
  \ottava 2
  a'2 b
  \bar "||"
  \set Staff.ottavationMarkups = #ottavation-ordinals
  \ottava 1
  a,2 b
  \ottava 2
  a'2 b
  \bar "||"
  \override Staff.OttavaBracket.font-series = #'normal
  \set Staff.ottavationMarkups = #ottavation-simple-ordinals
  \ottava 1
  a,2 b
  \ottava 2
  a'2 b
  \bar "||"
  \revert Staff.OttavaBracket.font-series
  \set Staff.ottavationMarkups = #ottavation-numbers
  \ottava 1
  a,2 b
  \ottava 2
  a'2 b
}
```



Morceaux choisis

Modification du texte des marques d'octaviation

En interne, la fonction `\ottava` détermine les propriétés `ottavation` (par ex. en "8va" ou "8vb") et `middleCPosition`. Vous pouvez modifier le texte d'une marque d'octaviation en définissant `ottavation` après avoir fait appel à `ottava`.

Un texte bref est particulièrement utile lorsque l'octaviation est courte.

```
{
```

```

c'2
\ottava 1
\set Staff.ottavation = "8"
c''2
\ottava 0
c'1
\ottava 1
\set Staff.ottavation = "Text"
c''1
}

```



Ajout d'une indication d'octave pour une seule voix

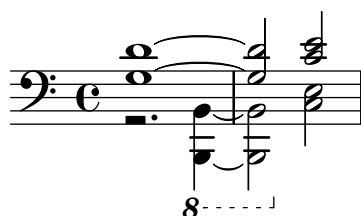
Lorsque plusieurs voix cohabitent sur une même portée, déterminer l'octavation d'une voix affecte la position des notes de toutes les voix, jusqu'à la fin du crochet d'octavation. Si l'octavation ne doit s'appliquer qu'à une seule voix, le `Ottava_spanner_engraver` devrait être déplacé dans le contexte `Voice`.

```

\layout {
  \context {
    \Staff
    \remove Ottava_spanner_engraver
  }
  \context {
    \Voice
    \consists Ottava_spanner_engraver
  }
}

{
  \clef bass
  << { <g d'>1~ q2 <c' e'> }
  \\
  {
    r2.
    \ottava -1
    <b,,, b,,,>4 ~ |
    q2
    \ottava 0
    <c e>2
  }
  >>
}

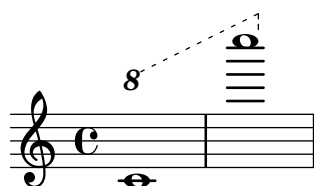
```



Modification de la pente de l'extension d'octaviation

Il est possible d'adapter la pente d'une indication d'octaviation.

```
\relative c'' {
  \override Staff.OttavaBracket.stencil = #ly:line-spanner::print
  \override Staff.OttavaBracket.bound-details =
    #`((left . ((Y . 0)
      (attach-dir . ,LEFT)
      (padding . 0)
      (stencil-align-dir-y . ,CENTER)))
    (right . ((Y . 5.0) ; Change the number here
      (padding . 0)
      (attach-dir . ,RIGHT)
      (text . ,(make-draw-dashed-line-markup
        (cons 0 -1.2))))))
  \override Staff.OttavaBracket.left-bound-info =
    #ly:horizontal-line-spanner::calc-left-bound-info-and-text
  \override Staff.OttavaBracket.right-bound-info =
    #ly:horizontal-line-spanner::calc-right-bound-info
  \ottava 1
  c1
  c'''1
}
```



Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “octaviation” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 8.2.2 [Sélection de la fonte et de la taille], page 324.

Morceaux choisis : Section “Hauteurs” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “Ottava-spanner-engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “OttavaBracket” dans *Référence des propriétés internes*, Section “ottava-bracket-interface” dans *Référence des propriétés internes*.

1.3.4 Instruments transpositeurs

Lorsque l'on saisit une partition d'ensemble incluant des instruments transpositeurs, certaines parties peuvent être dans une autre tonalité que la *tonalité de concert*. Il faudra en pareil cas indiquer la tonalité spécifique de ces *instruments transpositeurs*, sous peine de fichier MIDI erroné et de citations incorrectes. Pour plus de détails sur les citations, consultez le chapitre Section 6.3.2 [Citation d'autres voix], page 265.

```
\transposition hauteur
```

La hauteur donnée en argument à `\transposition` doit correspondre à la note entendue lorsqu'un do écrit sur la portée est joué par l'instrument transpositeur. Cette hauteur doit être mentionnée en *mode absolu*. Par exemple, lorsque vous saisissez une partition en notes réelles, toutes les voix devraient être en ut ; si un instrument joue un ton au dessus, il faudra lui ajouter un `\transposition d'`. La commande `\transposition` s'utilise **si, et seulement si** les notes à saisir **ne sont pas** dans la tonalité de concert.

Voici un fragment pour violon et clarinette en si bémol (*B-flat*) pour lequel les parties respectives ont été recopiées à partir du conducteur. Les deux instruments sont à l'unisson.

```
\new GrandStaff <<
  \new Staff = "violin" \with {
    instrumentName = "Vln"
    midiInstrument = "violin"
  }
  \relative c'' {
    % not strictly necessary, but a good reminder
    \transposition c'
    \key c \major
    g4( c8) r c r c4
  }
  \new Staff = "clarinet" \with {
    instrumentName = \markup { Cl (B\flat) }
    midiInstrument = "clarinet"
  }
  \relative c'' {
    \transposition bes
    \key d \major
    a4( d8) r d r d4
  }
}>>
```



La `\transposition` peut évoluer au cours d'un morceau. Un clarinettiste peut être amené à jongler avec une clarinette en la et une autre en si bémol.

```
flute = \relative c'' {
  \key f \major
  \cueDuring "clarinet" #DOWN {
    R1 _\markup\tiny "clarinet"
    c4 f e d
    R1 _\markup\tiny "clarinet"
  }
}

clarinet = \relative c'' {
  \key aes \major
  \transposition a
  aes4 bes c des
  R1^\markup { muta in B\flat }
  \key g \major
  \transposition bes
  d2 g,
}

\addQuote "clarinet" \clarinet
<<
```

```

\new Staff \with { instrumentName = "Flute" }
  \flute
\new Staff \with { instrumentName = "Cl (A)" }
  \clarinet
>>

```



Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “tonalité de concert” dans *Glossaire*, Section “instrument transpositeur” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 6.3.2 [Citation d’autres voix], page 265, Section 1.2.2 [Transposition], page 14.

Morceaux choisis : Section “Hauteurs” dans *Morceaux choisis*.

1.3.5 Altérations accidentelles automatiques

LilyPond dispose d’une fonction chargée de regrouper les règles suivant lesquelles s’impriment les altérations. Elle s’invoque de la manière suivante :

```

\new Staff <<
  \accidentalStyle voice
  { ... }
>>

```

La règle de gestion des altérations s’applique normalement au contexte Staff en cours, exception faite des styles choral, piano et piano-cautionary comme nous allons le voir. Cette fonction accepte un éventuel argument supplémentaire chargé de spécifier le champ d’action de la règle à suivre. À titre d’exemple, il faudra utiliser, pour que toutes les portées d’un même système – contexte StaffGroup – soient soumises à la même règle :

```

\accidentalStyle StaffGroup.voice

```

Nous vous présentons ci-après les différentes règles d’altération prises en charge. Pour les besoins de la démonstration, nous partirons de l’exemple suivant :

```

musicA = {
  <<
    \relative {
      cis''8 fis, bes4 <a cis>8 f bis4 |
      cis2. <c, g'>4 |
    }
    \\
    \relative {
      ais'2 cis, |
      fis8 b a4 cis2 |
    }
  >>
}

musicB = {

```

```

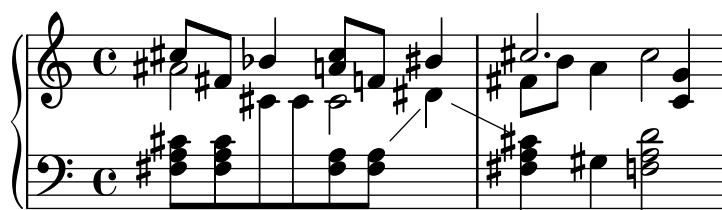
\clef bass
\new Voice {
  \voiceTwo \relative {
    <fis a cis>8[ <fis a cis>
    \change Staff = up
    cis' cis
    \change Staff = down
    <fis, a> <fis a>]
    \showStaffSwitch
    \change Staff = up
    dis'4 |
    \change Staff = down
    <fis, a cis>4 gis <f a d>2 |
  }
}

```

```

\new PianoStaff {
  <<
    \new Staff = "up" {
      \accidentalStyle default
      \musicA
    }
    \new Staff = "down" {
      \accidentalStyle default
      \musicB
    }
  >>
}

```



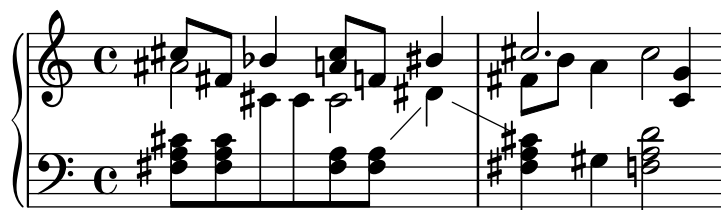
Notez bien que pour appliquer le même style aux deux portées, seules les dernières lignes de cet exemple nous intéressent.

```

\new PianoStaff {
  <<
    \new Staff = "haut" {
      %%% voici la ligne à modifier en conséquence :
      \accidentalStyle Score.default
      \musicA
    }
    \new Staff = "bas" {
      \musicB
    }
  >>
}
default

```

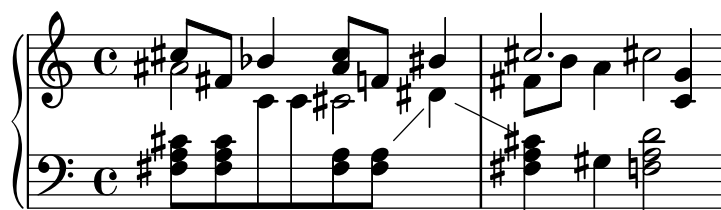

C'est la règle d'impression par défaut, qui se rapporte à l'usage en vigueur au XVIII^e siècle : les altérations accidentelles sont valables toute une mesure, et uniquement à leur propre octave. C'est la raison pour laquelle il n'y a pas de bécarré avant le *si* de la deuxième mesure, ni avant le dernier *do*.



voice

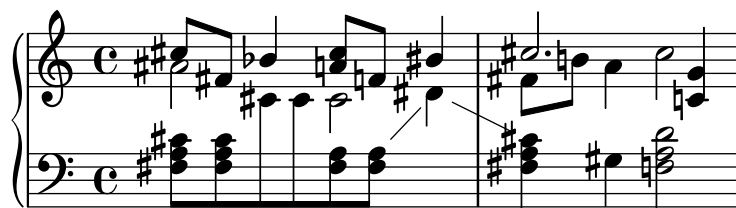
En principe, LilyPond se souvient de toutes les altérations présentes sur la portée (contexte `Staff`). Avec cette règle, cependant, les altérations sont indépendantes pour chacune des voix tout en obéissant à la règle `default`.

Les altérations d'une voix sont de fait ignorées dans les autres voix, ce qui peut donner lieu à un résultat malencontreux. Dans l'exemple suivant, il est difficile de dire si le deuxième *la* est dièse ou naturel. La règle `voice` n'est donc à envisager que dans le cas de voix devant être lues par des musiciens différents. S'il s'agit d'un « conducteur », ou d'une portée destinée à un seul musicien, il vaut mieux utiliser `modern` ou `modern-cautionary`.



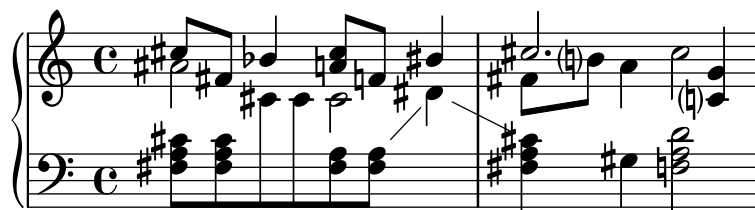
modern

Cette règle est la plus courante au XX^e siècle. Certains bécarrés ne sont pas imprimés, comme il était d'usage lorsqu'une note diésée suit cette même note flanquée d'un double dièse, ou bien un bémol un double bémol. Le style `modern` suit la même règle que le style `default`, avec deux additions afin de lever les ambiguïtés : lorsqu'une note non altérée apparaît à une octave différente, ou bien dans la mesure suivante, des bécarrés de précaution sont ajoutés. Dans l'exemple suivant, notez ainsi les deux bécarrés dans la deuxième mesure de la main droite.



modern-cautionary

Cette règle est équivalente à `modern`, mais les bécarrés de précaution (absents dans la règle `default`) sont imprimés entre parenthèses. Ils peuvent aussi adopter une taille différente, au moyen de la propriété `font-size` de l'objet `AccidentalSuggestion`.



modern-voice

Cette règle sert aux altérations dans de la musique polyphonique destinée autant à des musiciens différents qu'à quelqu'un qui lirait l'ensemble des voix. Les altérations sont imprimées voix par voix, mais les autres voix d'un même contexte Staff en *tiennent compte* cette fois. C'est pourquoi le *la* de la dernière mesure est affublé d'un bémol bien qu'il y en ait déjà eu un dans la mesure précédente, et que le *ré* de la main gauche en ait un alors que le dièse qu'il avait auparavant concernait la main droite.



modern-voice-cautionary

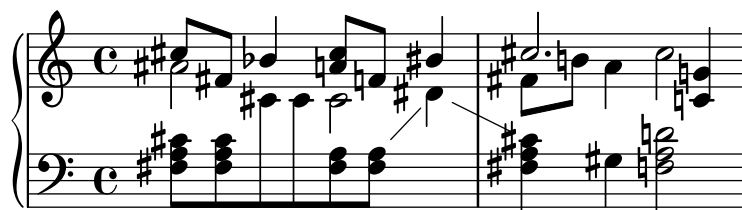
Cette règle est similaire à la précédente, mais les altérations de précaution (celles que n'aurait pas ajoutées *voice*), sont imprimées de façon particulière. On retrouve donc toutes les altérations qu'imprimerait *default*, mais certaines sont considérées comme étant « de précaution ».



piano

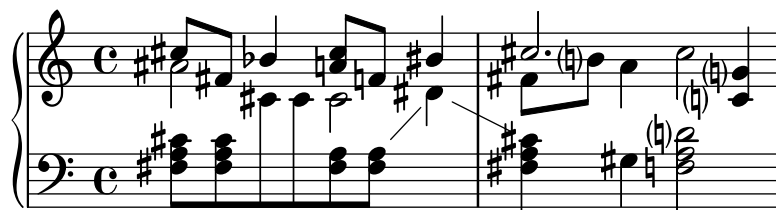
Cette règle est communément employée pour les partitions de piano au XX^e siècle. Très similaire à *modern* de par son comportement, elle s'en distingue en ce que les altérations tiennent compte des autres portées du contexte *GrandStaff* ou *PianoStaff*.

Cette règle s'applique par défaut dans un *GrandStaff* et dans un *PianoStaff* à moins d'être qualifiée d'un second argument.



piano-cautionary

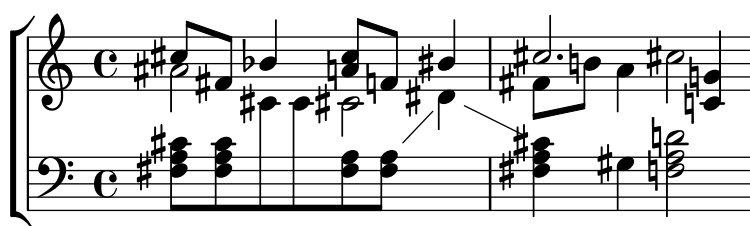
Identique au style *piano*, mais les altérations de précaution sont imprimées différemment.



choral

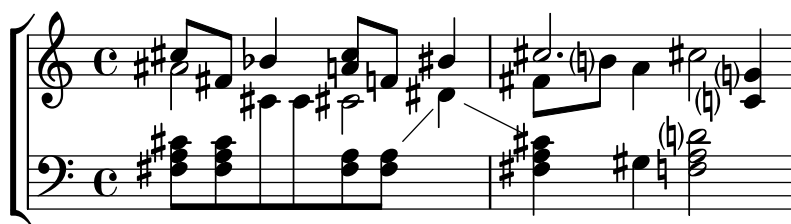
Cette règle est une combinaison des styles modern-voice et piano. Les altérations accidentelles sont indiquées aussi bien pour un chanteur qui suit seulement sa voix, que pour un lecteur suivant toutes les voix d'un ChoirStaff.

Ce style d'altération s'applique, par défaut, au ChoirStaff en cours à moins d'être qualifié d'un second argument.



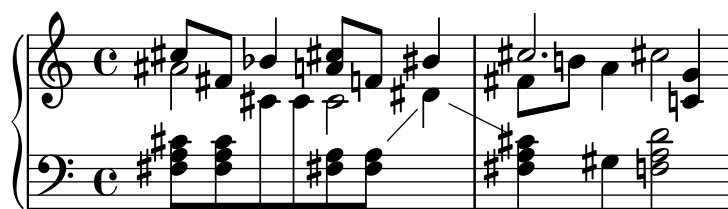
choral-cautionary

Identique au style choral, mais les altérations de précaution sont imprimées différemment.



neo-modern

Cette règle suit les pratiques de la musique contemporaine : les altérations accidentelles apparaissent comme dans le style modern, à ceci près qu'elles sont répétées dans la même mesure – sauf si elles concernent deux notes consécutives.



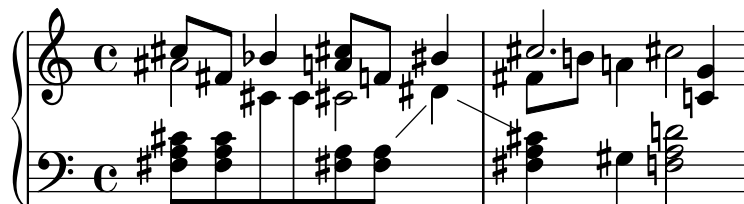
neo-modern-cautionary

Identique au style neo-modern, mais les altérations de précaution sont imprimées entre parenthèses. Elles peuvent aussi adopter une taille différente, au moyen de la propriété font-size de l'objet AccidentalSuggestion.



neo-modern-voice

Cette règle sert aux altérations dans de la musique polyphonique destinée autant à des musiciens différents qu'à quelqu'un qui lirait l'ensemble des voix. Les altérations sont imprimées voix par voix comme avec le style neo-modern mais les autres voix dans le même contexte Staff en tiennent aussi compte.



neo-modern-voice-cautionary

Cette règle est identique à neo-modern-voice, mais les altérations de précaution sont imprimées soit entre parenthèses (par défaut), soit en plus petit.



dodecaphonic

Cette règle reproduit ce que certains compositeurs du début du XX^e siècle ont introduit dans leur désir d'abolir la distinction entre les notes naturelles ou non. Ainsi, **chaque** note est affublée d'une altération, même si elle est naturelle.



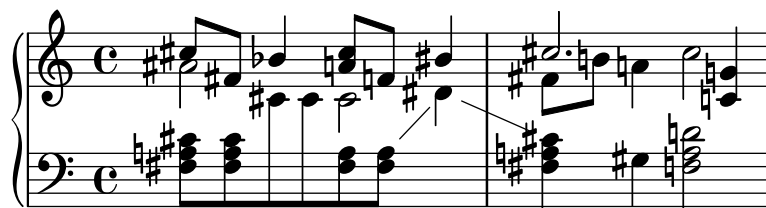
dodecaphonic-no-repeat

Comme dans le cas du style dodecaphonic, chaque note est par défaut affublée d'une altération. Celle-ci sera toutefois omise lorsque la même hauteur est immédiatement répétée dans la même portée.



dodecaphonic-first

Comme dans le cas du style dodecaphonic, chaque note est par défaut affublée d'une altération. Cette altération n'apparaîtra que pour la première occurrence dans la mesure et seront répétés en cas d'octave différente.



teaching

Cette règle est à usage pédagogique : l'impression d'une simple gamme fera apparaître une altération de précaution pour toute note altérée. Les altérations accidentelles sont imprimées selon le style modern, et une altération de précaution est ajoutée pour chaque dièse ou bémol à la clef – sauf dans le cas de notes consécutives.



no-reset

C'est la même règle que default, mais l'effet des altérations accidentelles ne cesse jamais, même dans les mesures suivantes.



forget

Tout le contraire de no-reset : l'effet des altérations cesse aussitôt ; toutes les altérations, quelle que soit leur place dans la mesure, sont de ce fait imprimées en fonction de l'éventuelle armure.



Voir aussi

Morceaux choisis : Section “Hauteurs” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “Accidental” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Accidental_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Grand-Staff” dans *Référence des propriétés internes* et Section “PianoStaff” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Staff” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Accidental-Suggestion” dans *Référence des propriétés internes*, Section “AccidentalPlacement” dans *Référence des propriétés internes*, Section “accidental-suggestion-interface” dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

Les notes simultanées sont considérées comme des évènements séquentiels. Ceci implique que, dans un accord, les altérations accidentelles seront imprimées comme si les notes de l'accord apparaissaient l'une après l'autre, en fonction de l'ordre dans lequel elles ont été saisies – ce qui peut poser problème lorsqu'au sein d'un accord certaines altérations dépendent les unes des autres. Ce problème est à résoudre manuellement, en insérant des '!' et des '?' après les notes concernées, tel <f! fis!>.

```
\relative c' <<
  { fis8 g } \\  
  { f! f }  
>>
```



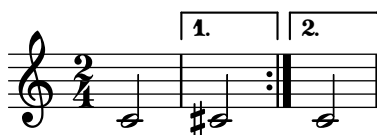
Une solution plus sophistiquée est proposée sur le LilyPond Wiki (http://wiki.lilypond.community/wiki/Accidental_adjustments_for_single-voice_polyphony).

Dans le cas d'une reprise, la logique voudrait que la présence d'altération de précaution d'une alternative soit basée sur la dernière mesure *jouée* plutôt que la dernière *imprimée*. Dans l'exemple qui suit, vous conviendrez que le do de la seconde alternative ne nécessite pas son bécarré.



L'astuce suivante, qui définit temporairement le recours au style `forget`, permet d'obtenir quelque chose de présentable.

```
forget = #(define-music-function (music) (ly:music?) #{  
  \accidentalStyle forget  
  #music  
  \accidentalStyle modern  
  #})  
{  
  \accidentalStyle modern  
  \time 2/4  
  \repeat volta 2 {  
    c'2  
  }  
  \alternative {  
    \volta 1 { cis' }  
    \volta 2 { \forget c' }  
  }  
}
```



1.3.6 Glyphes d'altération alternatifs

Les systèmes de notation non occidentaux ou anciens disposent de leurs propres altérations. Leurs glyphes sont contrôlés par la propriété `alterationGlyphs` attachée à un contexte `Staff` ou équivalent. Les valeurs prédéfinies de cette propriété sont répertoriées à l'annexe Section B.10 [Jeux de glyphes d'altération], page 920.

```
\layout {
  \context {
    \Staff
    alterationGlyphs = #alteration-vaticana-glyph-name-alist
  }
}

{ ces' c' cis' }
```



On peut également donner à cette propriété une valeur personnalisée sous la forme d'une liste associative affectant une altération à un nom de glyphe. Les altérations sont exprimées comme fractions d'un ton entier. Les différents glyphes sont répertoriés à l'annexe [Accidental glyphs], page 906.

```
\layout {
  \context {
    \Staff
    alterationGlyphs =
      #'((-1/2 . "accidentals.flat.arrowdown")
        (0 . "accidentals.natural.arrowup")
        (1/2 . "accidentals.sharp.arrowup"))
  }
}

{ ces' c' cis' }
```



La propriété `padding-pairs` des objets `KeySignature` et `KeyCancellation` est une liste associative affectant à une paire de glyphes le décalage qui doit s'appliquer à ces glyphes lorsqu'ils apparaissent consécutivement dans l'armure.

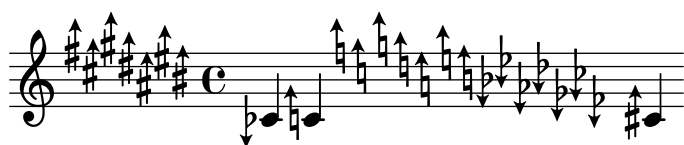
```
\layout {
  \context {
    \Staff
    alterationGlyphs =
      #'((-1/2 . "accidentals.flat.arrowdown")
        (0 . "accidentals.natural.arrowup")
        (1/2 . "accidentals.sharp.arrowup"))
    \override KeySignature.padding-pairs =
      #'(("accidentals.sharp.arrowup" . "accidentals.sharp.arrowup")
        . 0.25)
```

```

      (("accidentals.flat.arrowdown" . "accidentals.flat.arrowdown")
        . 0.3))
\override KeyCancellation.padding-pairs =
  #'(("accidentals.natural.arrowup" . "accidentals.natural.arrowup")
    . 0.7))
}
}

{
  \key cis \major
  ces' c'
  \key ces \major
  cis'
}

```



Voir aussi

Manuel de notation : [Accidental glyphs], page 906, Section B.10 [Jeux de glyphes d'altération], page 920.

Référence des propriétés internes : Section “accidental-switch-interface” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Alteration_glyph_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “key-signature-interface” dans *Référence des propriétés internes*.

1.3.7 Ambitus

L'*ambitus* est l'amplitude des hauteurs d'une voix donnée dans une partition. Ce terme peut aussi désigner la tessiture qu'un instrument est capable d'atteindre. Souvent, cet ambitus est imprimé au début des partitions vocales, afin que les exécutants puissent voir au premier coup d'œil s'ils sont en mesure de tenir la partie en question.

Pour exprimer l'ambitus d'une pièce, on indique avant la clef deux têtes de note représentant la hauteur la plus basse et la plus haute. Les éventuelles altérations accidentelles seront automatiquement ajoutées.

```

\layout {
  \context {
    \Voice
    \consists Ambitus_engraver
  }
}

\relative {
  aes' c e2
  cis,1
}

```



Morceaux choisis

Un ambitus par voix

L'ambitus peut être individualisé par voix. Il faut en pareil cas éviter qu'ils se chevauchent.

```
\new Staff <<
  \new Voice \with {
    \consists "Ambitus_engraver"
  } \relative c'' {
    \override Ambitus.X-offset = 2.0
    \voiceOne
    c4 a d e
    f1
  }
  \new Voice \with {
    \consists "Ambitus_engraver"
  } \relative c' {
    \voiceTwo
    es4 f g as
    b1
  }
}>>
```



Ambitus sur plusieurs voix

Si plusieurs voix se trouvent sur une même portée, on peut attribuer le graveur Ambitus_engraver au contexte Staff afin d'obtenir l'ambitus sur toutes les voix cumulées, non d'une seule des voix actives.

```
\new Staff \with {
  \consists "Ambitus_engraver"
}
<<
  \new Voice \relative c'' {
    \voiceOne
    c4 a d e
    f1
  }
  \new Voice \relative c' {
    \voiceTwo
    es4 f g as
    b1
  }
}>>
```



Réglage de l’affichage d’un ambitus

L’affichage d’un *ambitus* peut s’affiner pour répondre à vos préférences en matière d’esthétique.

```
\layout {
  \context {
    \Voice
    \consists "Ambitus_engraver"
  }
}

\new Staff {
  \time 2/4
  % Default setting
  c'4 g' '
}

\new Staff {
  \time 2/4
  \override AmbitusLine.gap = 0
  c'4 g' '
}

\new Staff {
  \time 2/4
  \override AmbitusLine.gap = 1
  c'4 g' '
}

\new Staff {
  \time 2/4
  \override AmbitusLine.gap = 1.5
  c'4 g' '
}
```



Ambitus après l’armure

L’ambitus se place par défaut à gauche de la clef. La fonction `\ambitusAfter` permet cependant de modifier ce positionnement ; sa syntaxe est `\ambitusAfter grob-interface` – voir Section

“Graphical Object Interfaces” dans *Référence des propriétés internes* pour une liste des valeurs de *grob-interface* possibles.

L’un des cas d’usage est d’insérer l’ambitus entre l’armure et la métrique.

```
\new Staff \with {
  \consists Ambitus_engraver
} \relative {
  \ambitusAfter key-signature
  \key d \major
  es'8 g bes cis d2
}
```



Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “ambitus” dans *Glossaire*.

Morceaux choisis : Section “Hauteurs” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “Ambitus_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Voice” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Staff” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Ambitus” dans *Référence des propriétés internes*, Section “AmbitusAccidental” dans *Référence des propriétés internes*, Section “AmbitusLine” dans *Référence des propriétés internes*, Section “AmbitusNoteHead” dans *Référence des propriétés internes*, Section “ambitus-interface” dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

LilyPond ne gère pas les collisions entre plusieurs ambitus présents sur une même portée.

1.4 Têtes de note

Nous allons voir dans ce chapitre comment modifier l’aspect des têtes de note.

1.4.1 Têtes de note spécifiques

L’apparence des têtes de note peut évoluer au cours de la partition :

```
\relative c' ' {
  c4 b
  \override NoteHead.style = #'cross
  c4 b
  \revert NoteHead.style
  a b
  \override NoteHead.style = #'harmonic
  a b
  \revert NoteHead.style
  c4 d e f
}
```



Pour une liste exhaustive des styles de tête de note, consultez Section B.9 [Styles de tête de note], page 919.

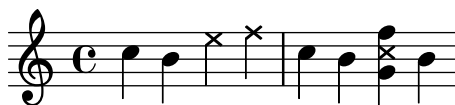
Certains instruments utilisent des têtes de note différentes à des fins spécifiques – des croix (style cross) pour le *parlato* des chanteurs ou les notes étouffées des guitares :

```
\relative {
  c' '4 b
  \xNotesOn
  a b c4 b
  \xNotesOff
  c4 d
}
```



Cette commande opère aussi bien sur des notes isolées qu’au sein d’un accord, dans une portée traditionnelle ou dans un contexte de tablature :

```
\relative {
  c' '4 b
  \xNote { e f }
  c b < g \xNote c f > b
}
```



Vous pouvez utiliser, en lieu et place de `\xNote`, `\xNotesOn` et `\xNotesOff`, les commandes `\deadNote`, `\deadNotesOn` et `\deadNotesOff`.

Il existe un raccourci pour les notes en losange :

```
\relative c' ' {
  <c f\harmonic>2 <d a'\harmonic>4 <c g'\harmonic> f\harmonic
}
```



Commandes prédéfinies

`\harmonic`, `\xNotesOn`, `\xNotesOff`, `\xNote`.

Voir aussi

Manuel de notation : Section 12.2.2 [Indication des harmoniques et notes étouffées], page 480, Section 5.1.1 [Notes en accords], page 214, Section B.9 [Styles de tête de note], page 919.

Morceaux choisis : Section “Hauteurs” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “note-event” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Note_heads_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Ledger_line_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “NoteHead” dans *Référence des propriétés internes*, Section “LedgerLineSpanner” dans *Référence des propriétés internes*, Section “note-head-interface” dans *Référence des propriétés internes*, Section “ledger-line-spanner-interface” dans *Référence des propriétés internes*.

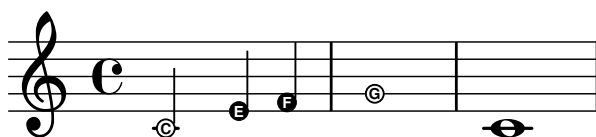
1.4.2 Têtes de note avec nom de note

Les notes « easy play » comportent le nom de la note à l'intérieur de la tête. On l'utilise dans des partitions pour débutants. L'impression doit être de plus grande taille, afin que les lettres soient lisibles. Voir à ce propos Section 27.2 [Définition de la taille de portée], page 681.

```

#(set-global-staff-size 26)
\relative c' {
  \easyHeadsOn
  c2 e4 f
  g1
  \easyHeadsOff
  c,1
}

```



Commandes prédéfinies

\easyHeadsOn, \easyHeadsOff.

Morceaux choisis

Easy play – chiffres en lieu et place des lettres

En mode « easy play », les têtes de note utilisent la propriété `note-names` attachée à l'objet `NoteHead` pour déterminer ce qui apparaîtra dans la tête. Intervenir sur cette propriété permet d'imprimer un chiffre correspondant au degré dans la gamme.

La création d'un graveur dédié permet de traiter toutes les notes.

```

#(define Ez_numbers_engraver
  (make-engraver
    (acknowledgers
      ((note-head-interface engraver grob source-engraver)
        (let* ((context (ly:translator-context engraver))
              (tonic-pitch (ly:context-property context 'tonic))
              (tonic-name (ly:pitch-notename tonic-pitch))
              (grob-pitch
                (ly:event-property (event-cause grob) 'pitch))
              (grob-name (ly:pitch-notename grob-pitch))
              (delta (modulo (- grob-name tonic-name) 7))
              (note-names
                (make-vector 7 (number->string (1+ delta))))))
          (ly:grob-set-property! grob 'note-names note-names))))))

#(set-global-staff-size 30)

\layout {
  ragged-right = ##t
  \context {
    \Voice
    \consists \Ez_numbers_engraver
  }
}

```

```

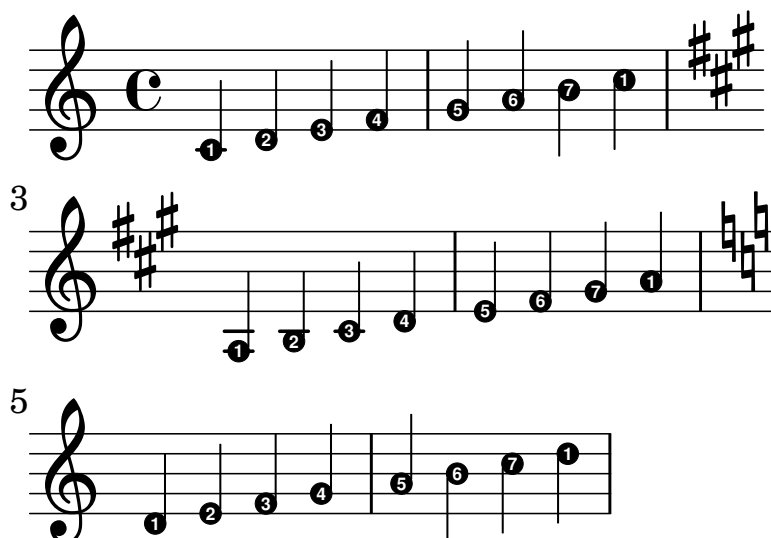
}

\relative c' {
  \easyHeadsOn
  c4 d e f
  g4 a b c \break

  \key a \major
  a,4 b cis d
  e4 fis gis a \break

  \key d \dorian
  d,4 e f g
  a4 b c d
}

```



Voir aussi

Manuel de notation : Section 27.2 [Définition de la taille de portée], page 681.

Morceaux choisis : Section “Hauteurs” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “note-event” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Note_heads_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Note-Head” dans *Référence des propriétés internes*, Section “note-head-interface” dans *Référence des propriétés internes*.

1.4.3 Têtes de note à forme variable

En notation profilée, le profil d’une tête de note correspond à la fonction harmonique de cette note dans la gamme. Ce style de notation était très en vogue dans les recueils de chansons américains du XIX^e siècle. Voici comment procéder :

```

\relative c'' {
  \aikenHeads
  c, d e f g2 a b1 c \break
  \aikenThinHeads
  c,4 d e f g2 a b1 c \break
  \sacredHarpHeads
  c,4 d e f g2 a b1 c \break
}

```

```

\southernHarmonyHeads
c,4 d e f g2 a b1 c \break
\funkHeads
c,4 d e f g2 a b1 c \break
\walkerHeads
c,4 d e f g2 a b1 c \break
}

```

The image displays six staves of musical notation. Each staff contains a sequence of notes and rests. The notes are represented by stems with various head shapes: diamonds, triangles, and squares. The staves are numbered 5, 9, 13, 17, and 21. The notation is in a single system, with each staff starting on a new line.

Les profils sont déterminés par la hauteur dans la gamme, le premier degré étant défini par la commande `\key`. Pour une tonalité mineure, les degrés sont déterminés par rapport au relatif majeur :

```

\relative c'' {
  \key a \minor
  \aikenHeads
  a b c d e2 f g1 a \break
  \aikenHeadsMinor
  a,4 b c d e2 f g1 a \break
  \aikenThinHeadsMinor
  a,4 b c d e2 f g1 a \break
  \sacredHarpHeadsMinor
  a,2 b c d \break
  \southernHarmonyHeadsMinor
  a2 b c d \break
  \funkHeadsMinor
  a2 b c d \break
  \walkerHeadsMinor
  a2 b c d \break
}

```



Commandes prédéfinies

\aikenHeads, \aikenHeadsMinor, \aikenThinHeads, \aikenThinHeadsMinor, \funkHeads, \funkHeadsMinor, \sacredHarpHeads, \sacredHarpHeadsMinor, \southernHarmonyHeads, \southernHarmonyHeadsMinor, \walkerHeads, \walkerHeadsMinor.

Morceaux choisis

Variante fine des notes profilées Aiken

Les notes profilées Aiken, lorsqu'elles sont blanches, deviennent difficile à distinguer avec des tailles de portée réduites, notamment en présence de ligne supplémentaire. Perdant du blanc sur leur intérieur les fait alors ressembler à des noires.

```
\score {
  {
    \aikenHeads
    c''2 a' c' a

    % Switch to thin-variant noteheads
    \set shapeNoteStyles = ##(doThin reThin miThin
                                faThin sol laThin tiThin)
    c'' a' c' a
  }
}
```



Orientation de la tête d'un « fa » profilé en cas de fusion

Grâce à la propriété `NoteCollision.fa-merge-direction`, l'orientation de la tête des notes profilées « fa » (`fa`, `faThin`, etc.) peut se gérer indépendamment de la direction des hampes lorsque deux voix ayant la même hauteur et des directions de hampes différentes sont fusionnées. Lorsque cette propriété n'est pas activée sera utilisée la variante « descendante ».

```
{
  \clef bass

  << { \aikenHeads
    f2
    \override Staff.NoteCollision.fa-merge-direction = #UP
    f2 }
  \\ { \aikenHeads
    f2
    f2 }
  >>
}
```



Profilage des notes selon leur degré dans la gamme

La propriété `shapeNoteStyles` permet d'affecter un profil particulier à chaque degré de la gamme – à partir de l'armure ou de la propriété `tonic`. Ses valeurs sont constituées d'une liste de symboles, qu'il s'agisse de formes géométriques (`triangle`, `cross` ou `xcircle`) ou basés sur la tradition des graveurs américains (avec quelques noms de note latins).

LilyPond dispose de deux raccourcis, `\aikenHeads` et `\sacredHarpHeads`, permettant de reproduire d'anciens recueils de chansons américaines.

L'exemple suivant montre plusieurs manières de profiler les têtes de note, ainsi que la capacité de transposer tout en respectant la fonction harmonique de chaque note dans la gamme.

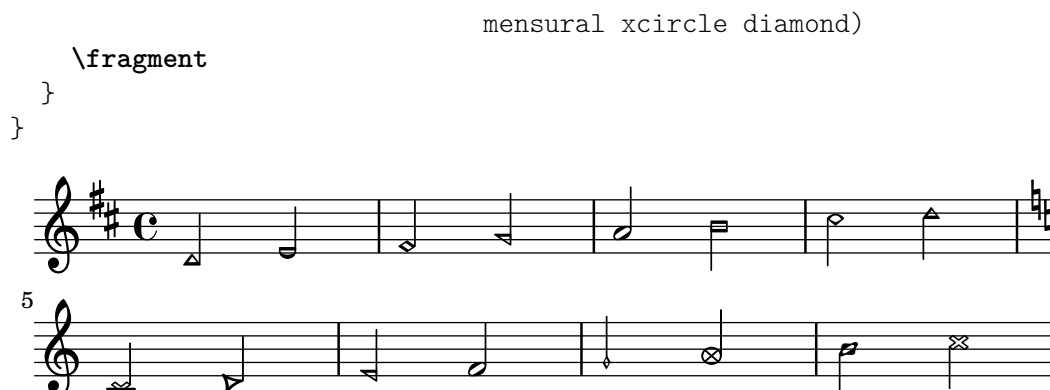
```
fragment = {
  \key c \major
  c2 d
  e2 f
  g2 a
  b2 c
}

\new Staff {
  \transpose c d
  \relative c' {
    \set shapeNoteStyles = ##(do re mi fa
                          #f la ti)

    \fragment
  }

  \break

  \relative c' {
    \set shapeNoteStyles = ##(cross triangle fa #f
```



Pour une liste exhaustive des styles de tête de note, consultez Section B.9 [Styles de tête de note], page 919.

Voir aussi

Manuel de notation : Section B.9 [Styles de tête de note], page 919.

Morceaux choisis : Section “Hauteurs” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “note-event” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Note_heads_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Note-Head” dans *Référence des propriétés internes*, Section “note-head-interface” dans *Référence des propriétés internes*.

1.4.4 Improvisation

L'improvisation peut quelquefois s'indiquer à l'aide de notes de forme allongée (*slash*). L'interprète jouera alors les notes qu'il veut, en respectant toutefois le rythme affiché. Ces têtes de notes sont créées ainsi :

```
\new Voice \with {
  \consists Pitch_squash_engraver
} \relative {
  e''8 e g a a16( bes) a8 g
  \improvisationOn
  e8 ~
  2 ~ 8 f4 f8 ~
  2
  \improvisationOff
  a16( bes) a8 g e
}
```



Commandes prédéfinies

`\improvisationOn`, `\improvisationOff`.

Voir aussi

Morceaux choisis : Section “Hauteurs” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “Pitch_squash_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Voice” dans *Référence des propriétés internes*, Section “RhythmicStaff” dans *Référence des propriétés internes*.

2 Rythme

The image displays a musical score in 2/4 time, spanning measures 31 to 34. The notation is written for a grand staff (treble and bass clefs). Measure 31 is marked *a tempo* and *cantabile*. Measures 32 and 34 include a *cresc.* (crescendo) marking. Measure 33 is marked *p* (piano) and features a crescendo hairpin. The score illustrates various rhythmic values, including eighth and sixteenth notes, and the use of beams and slurs to group notes.

Cette section traite du rythme : durées, silences, barres de ligature et de mesure.

2.1 Écriture du rythme

2.1.1 Durées

Dans les modes de notes, d'accords et de paroles, les durées sont écrites avec des chiffres et des points : les durées sont indiquées par leur valeur fractionnaire par rapport à la durée d'une ronde. Une noire, par exemple, qui équivaut à un 1/4 de ronde – *quarter note* en anglais – s'écrit 4, alors qu'une blanche – *half-note*, 1/2 ronde – s'écrit 2. Des durées plus courtes que la quintuple croche – 1/128 de ronde – sont possibles, à condition de les ligaturer – voir Section 17.2.2 [Ligatures], page 536.

Pour des notes plus longues qu'une ronde, vous devrez utiliser les commandes `\longa` pour une longue, et `\breve` pour une brève, aussi appelée carrée. Une note dont la durée est de quatre brèves s'obtient par la commande `\maxima` ; celle-ci n'est toutefois disponible que dans le cadre de la notation ancienne. Pour plus de détails, voir Chapitre 17 [Notations anciennes], page 534.

`\relative {`

```
\time 8/1
c''\longa c\breve c1 c2
c4 c8 c16 c32 c64 c128 c128
}
```



Voici ces mêmes durées sans la fonction de ligature automatique.

```
\relative {
\time 8/1
\autoBeamOff
c''\longa c\breve c1 c2
c4 c8 c16 c32 c64 c128 c128
}
```



Lorsque une note ou un accord est suivi d'une succession de durées individuelles, celles-ci adopteront la ou les dernières hauteurs mentionnées.

```
\relative {
\time 8/1
c'' \longa \breve 1 2
4 8 16 32 64 128 128
}
```



Si la durée d'une note n'est pas précisée, elle est alors assimilée à la durée de la note précédente. La valeur par défaut pour la première note est la noire (4).

```
\relative { a' a a2 a4 a a1 a }
```



Pour obtenir des notes pointées, ajoutez simplement un point (.) au chiffre. Les notes doublement pointées sont créées de la même façon.

```
\relative { a'4 b c4. b8 a4. b4.. c8. }
```



Les points sont normalement haussés pour éviter les lignes de portée, sauf dans certaines polyphonies. Des commandes prédéfinies permettent de manuellement forcer un positionnement particulier, comme indiqué au chapitre Section 36.1 [Direction et positionnement], page 775.

Certaines durées ne peuvent s’obtenir à partir de chiffres et de points, mais uniquement en « liant » deux ou plusieurs notes entre elles. Voir Section 2.1.4 [Liaisons de prolongation], page 62, à ce sujet.

Quant à la manière de spécifier la durée des syllabes ou bien d’aligner des paroles par rapport aux notes, reportez vous au chapitre Chapitre 9 [Musique vocale], page 347.

Espacer les notes selon leur durée relative est tout à fait possible. Pour plus de détails à ce sujet et sur les autres réglages propres à cette forme de notation, reportez vous à Section 30.6 [Notation proportionnelle], page 720.

Commandes prédéfinies

`\autoBeamOn`, `\autoBeamOff`, `\dotsUp`, `\dotsDown`, `\dotsNeutral`.

Morceaux choisis

Brève alternative, avec deux barres verticales

Voici comment obtenir une brève – aussi appelée note carée – flanquée de deux barres verticales, au lieu d’une comme habituellement.

```
\relative c' {
  \time 4/2
  c\breve |
  \override Staff.NoteHead.style = #'altdefault
  b\breve
  \override Staff.NoteHead.style = #'baroque
  b\breve
  \revert Staff.NoteHead.style
  a\breve
}
```



Spécification du nombre de points d’augmentation d’une note

Le nombre de points d’augmentation affectés à une note en particulier peut se modifier indépendamment des points placés après la note, à l’aide de la propriété `dot-count` de l’objet `Dots`.

```
\relative c' {
  c4.. a16 r2 |
  \override Dots.dot-count = 4
  c4.. a16 r2 |
  \override Dots.dot-count = 0
  c4.. a16 r2 |
  \revert Dots.dot-count
  c4.. a16 r2 |
}
```



Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “breve” dans *Glossaire*, Section “longa” dans *Glossaire*, Section “maxima” dans *Glossaire*, Section “valeur des notes” dans *Glossaire*, Section “Noms de durée (notes et silences)” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 2.4.1 [Barres de ligature automatiques], page 99, Section 2.2 [Écriture des silences], page 67, Section 2.1 [Écriture du rythme], page 52, Section 7.1.9 [Hampes], page 297, Section 2.1.4 [Liaisons de prolongation], page 62, Section 17.2.2 [Ligatures], page 536, Chapitre 9 [Musique vocale], page 347, Chapitre 17 [Notations anciennes], page 534, Section 30.6 [Notation proportionnelle], page 720.

Morceaux choisis : Section “Rythme” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “Dots” dans *Référence des propriétés internes*, Section “DotColumn” dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

Il n'existe pas à proprement parler de limite (inférieure ou supérieure) en terme de durée d'un silence. Cependant, le nombre de glyphes disponibles ne couvre que les silences allant de 1 024^e de pause (256^e de soupir) à la maxime (valant huit pauses).

2.1.2 N-olets

Les n-olets – triolets, quintolets, etc. – sont obtenus en multipliant la vitesse d'une expression musicale par une fraction.

```
\tuplet fraction { expression_musicale }
```

Le numérateur de cette fraction sera imprimé au-dessus ou au-dessous des notes, parfois avec un crochet. Le n-olet le plus courant est le triolet, dans lequel trois notes occupent la durée de deux.

```
\relative {
  a'2 \tuplet 3/2 { b4 4 4 }
  c4 c \tuplet 3/2 { b4 a g }
}
```



Dans le cas d'une succession de n-olets, saisir la commande `\tuplet` pour chacun des n-olets devient vite fastidieux. LilyPond vous permet de stipuler la durée de base d'un n-olet juste avant l'expression musicale, de telle sorte que les n-olets seront formés automatiquement :

```
\relative {
  g'2 r8 \tuplet 3/2 8 { cis16 d e e f g g f e }
}
```



Des commandes prédéfinies permettent de déroger au positionnement automatique du crochet en surplomb ou au-dessous des notes :

```
\relative {
  \tupletUp \tuplet 3/2 { c''8 d e }
  \tupletNeutral \tuplet 3/2 { c8 d e }
}
```

```
\tupletDown \tuplet 3/2 { f,8 g a }
\tupletNeutral \tuplet 3/2 { f8 g a }
}
```



Les n-olets peuvent être imbriqués ; par exemple,

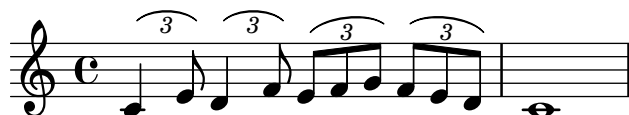
```
\autoBeamOff
c4 \tuplet 5/4 { f8 e f \tuplet 3/2 { e[ f g] } } f4 |
```



Lorsque, dans une imbrication, les n-olets débutent au même instant, il vous faut recourir à la commande `\tweak` – voir Section 35.6 [Les commandes `\tweak` et `\single`], page 765.

Le crochet de n-olet peut être remplacé par une liaison, à l'instar des éditions anciennes :

```
\relative {
  \tuplet 3/2 4 {
    \override TupletBracket.tuplet-slur = ##t
    c'4 e8 d4 f8
    \override TupletBracket.bracket-visibility = ##t
    e f g f e d
  } c1
}
```



Un crochet sera imprimé en l'absence de ligature couvrant toute sa longueur. Dans certains cas cependant, par exemple en présence d'une liaison comme ci-dessus, il peut être préférable de modifier ce comportement à l'aide de la propriété `bracket-visibility` comme indiqué dans les exemples qui suivent.

De manière générale, aussi bien les objets `TupletBracket` que `TupletNumber` peuvent se masquer comme indiqué dans Section 36.7 [Visibilité des objets], page 786 ; on peut néanmoins interférer sur la durée des notes sans imprimer de crochet, comme indiqué au chapitre Section 2.1.3 [Changement d'échelle des durées], page 61.

Commandes prédéfinies

`\tupletUp`, `\tupletDown`, `\tupletNeutral`.

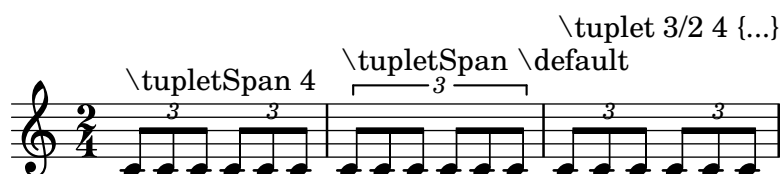
Morceaux choisis

Plusieurs triolets avec une seule commande `\tuplet`

La propriété `tupletSpannerDuration` spécifie la longueur voulue de chaque crochet. Avec elle, vous pouvez faire plusieurs n-olets en ne tapant `\tuplet` qu'une fois, ce qui évite une longue saisie.

Il existe différents moyens de définir `tupletSpannerDuration`. La commande `\tupletSpan` lui affecte une durée arbitraire qui sera réinitialisée dès l'intervention d'une durée à `\default`. Vous pouvez aussi opter pour fournir un argument supplémentaire à la commande `\tuplet`.

```
\relative c' {
  \time 2/4
  \tupletSpan 4
  \tuplet 3/2 { c8^"\tupletSpan 4" c c c c c }
  \tupletSpan \default
  \tuplet 3/2 { c8^"\tupletSpan \default" c c c c c }
  \tuplet 3/2 4 { c8^"\tuplet 3/2 4 {...}" c c c c c }
}
```

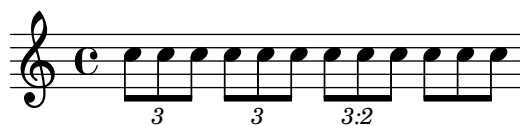


Modifier l'apparence du chiffre de n-olet

LilyPond imprime par défaut le numérateur de la fraction fournie en argument à la commande `\tuplet` du côté du crochet de n-olet.

Il est toutefois possible d'imprimer la fraction entière *num:den*, voire de ne rien imprimer du tout.

```
\relative c'' {
  \tuplet 3/2 { c8 c c }
  \tuplet 3/2 { c8 c c }
  \override TupletNumber.text = #tuplet-number::calc-fraction-text
  \tuplet 3/2 { c8 c c }
  \omit TupletNumber
  \tuplet 3/2 { c8 c c }
}
```



N-olets au chiffrage inhabituel

LilyPond sait aussi gérer des n-olets dont le chiffrage imprimé ne correspond pas exactement à la fraction de mesure à laquelle ils se réfèrent, tout comme ceux auxquels une valeur de note vient en complément du chiffre.

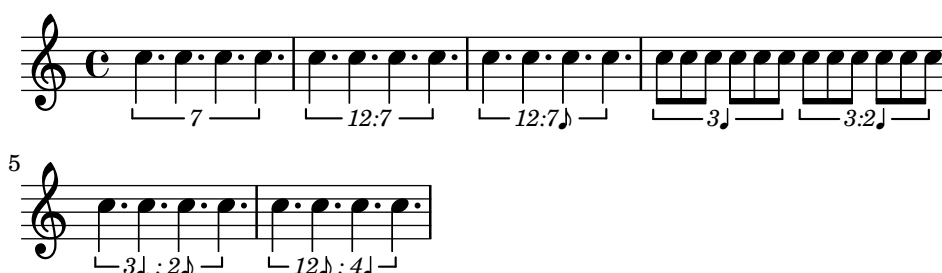
```
\relative c'' {
  \once \override TupletNumber.text =
    #(tuplet-number::non-default-tuplet-denominator-text 7)
  \tuplet 3/2 { c4. c4. c4. c4. }
  \once \override TupletNumber.text =
    #(tuplet-number::non-default-tuplet-fraction-text 12 7)
  \tuplet 3/2 { c4. c4. c4. c4. }
  \once \override TupletNumber.text =
    #(tuplet-number::append-note-wrapper
      (tuplet-number::non-default-tuplet-fraction-text 12 7)
      (ly:make-duration 3 0))
}
```



```

\tuplet 3/2 { c4. c4. c4. c4. }
\once \override TupletNumber.text =
  #(tuplet-number::append-note-wrapper
    tuplet-number::calc-denominator-text
    (ly:make-duration 2 0))
\tuplet 3/2 { c8 c8 c8 c8 c8 c8 }
\once \override TupletNumber.text =
  #(tuplet-number::append-note-wrapper
    tuplet-number::calc-fraction-text
    (ly:make-duration 2 0))
\tuplet 3/2 { c8 c8 c8 c8 c8 c8 }
\once \override TupletNumber.text =
  #(tuplet-number::fraction-with-notes
    (ly:make-duration 2 1) (ly:make-duration 3 0))
\tuplet 3/2 { c4. c4. c4. c4. }
\once \override TupletNumber.text =
  #(tuplet-number::non-default-fraction-with-notes 12
    (ly:make-duration 3 0) 4 (ly:make-duration 2 0))
\tuplet 3/2 { c4. c4. c4. c4. }
}

```



Contrôle de l'impression des crochets de n-olet

Selon la tradition, les crochets indicateurs de n-olet sont toujours imprimés, sauf dans le cas où ils seraient de la même longueur qu'une ligature.

LilyPond permet, au travers de la propriété `bracket-visibility`, de contrôler précisément leur affichage : déterminée à `#t`, ils seront toujours imprimés ; `#f` permet de ne jamais les imprimer – donc omettre l'objet `TupletBracket` –, et `if-no-beam` les imprimera en l'absence de ligature (comportement par défaut).

```

music = \relative c' {
  \tuplet 3/2 { c16[ d e ] f8]
  \tuplet 3/2 { c8 d e }
  \tuplet 3/2 { c4 d e }
}

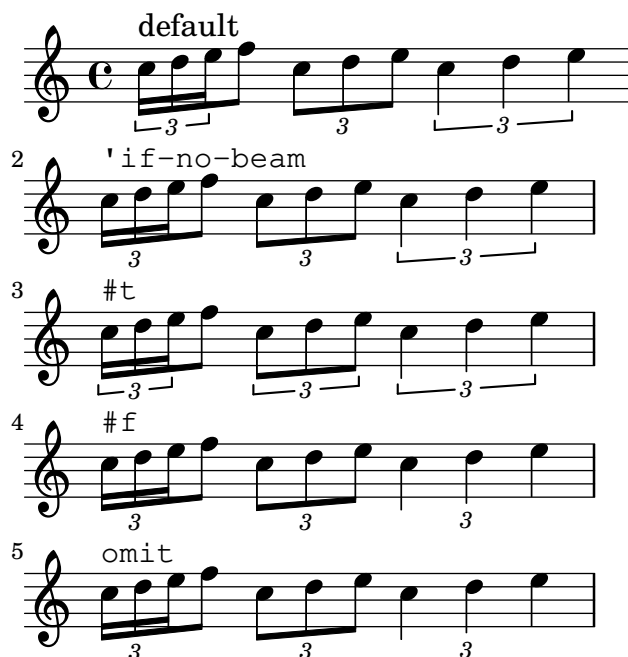
\new Voice {
  \relative c' {
    \override Score.TextMark.non-musical = ##f
    \textMark "default" \music
    \override TupletBracket.bracket-visibility = #'if-no-beam
    \textMark \markup \typewriter "'if-no-beam" \music
    \override TupletBracket.bracket-visibility = ##t
    \textMark \markup \typewriter "#t" \music
    \override TupletBracket.bracket-visibility = ##f

```

```

\textMark \markup \typewriter "#f" \music
\omit TupletBracket
\textMark \markup \typewriter "omit" \music
}
}

```



Affichage du crochet de n-olet du côté des têtes de note

Quelle que soit l'option choisie pour contrôler la visibilité d'une indication de n-olet, elle s'affichera ou sera masquée indépendamment de son positionnement (côté hampe ou tête de note). Toutefois, lorsqu'elle se place du côté des têtes de note, certains auteurs recommandent de toujours afficher un crochet. L'option `visible-over-note-heads` permet d'y parvenir.

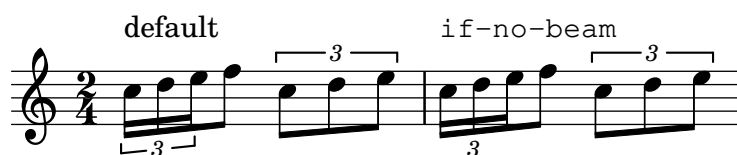
```

music = \relative c' {
  \tupletNeutral \tuplet 3/2 { c16[ d e ] f8]
  \tupletUp \tuplet 3/2 { c8 d e }
}

\new Voice {
  \relative c' {
    \override TextScript.staff-padding = #2.5

    \time 2/4
    \override TupletBracket.visible-over-note-heads = ##t
    \override Score.TextMark.non-musical = ##f
    <>^\markup "default" \music
    \override TupletBracket.bracket-visibility = #'if-no-beam
    <>^\markup \typewriter "if-no-beam" \music
  }
}

```



Saut de ligne au milieu d'un n-olet avec ligature

Ces exemples peu académiques démontrent comment il est possible d'insérer un saut de ligne dans un n-olet portant une ligature et qui ne sauraient se découper de manière exacte.

Cette fonctionnalité n'est opérationnelle qu'avec des ligatures manuelles.

```
\layout {
  \context {
    \Voice
    % Permit automatic line breaks within triplets.
    \remove "Forbid_line_break_engraver"
    % Allow beams to be broken at line breaks.
    \override Beam.breakable = ##t
  }
}

\relative c'' {
  <>^"manually forced line break"
  a8
  \repeat unfold 5 { \tuplet 3/2 { c8[ b g16 a] } }
  \tuplet 3/2 { c8[ b \break g16 a] }
  \repeat unfold 5 { \tuplet 3/2 { c8[ b g16 a] } }
  c8 \bar "||"
}

\relative c'' {
  <>^"automatic line break"
  \repeat unfold 28 a16
  \tuplet 11/8 { a16[ b c d e f e d c b a] }
  \repeat unfold 28 a16 \bar "||"
}
```

manually forced line break

automatic line break

Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “triolet” dans *Glossaire*, Section “n-olet” dans *Glossaire*, Section “polymétrie” dans *Glossaire*.

Manuel d'initiation : Section “Méthodes de retouche” dans *Manuel d'initiation*.

Manuel de notation : Section 2.1.3 [Changement d'échelle des durées], page 61, Section 36.1 [Direction et positionnement], page 775, Section 2.6.3 [Gestion du temps], page 152, Section 35.6 [Les commandes `\tweak` et `\single`], page 765, Section 2.3.5 [Notation polymétrique], page 91, Section 36.7 [Visibilité des objets], page 786.

Morceaux choisis : Section “Rythme” dans *Morceaux choisis*.

Références des propriétés internes : Section “TupletBracket” dans *Référence des propriétés internes*, Section “TupletNumber” dans *Référence des propriétés internes*, Section “TimeScaledMusic” dans *Référence des propriétés internes*.

2.1.3 Changement d'échelle des durées

La durée des notes, silences ou accords peut se modifier en lui adjoignant une fraction N/D , donnant « $*N/D$ » – ou « $*N$ » si $D=1$. Ce facteur peut aussi s'exprimer à l'aide d'une expression Scheme évaluant à un nombre ou un temps musical comme `*#(ly:music-length musique)`. Cette solution est pratique pour échelonner à une durée de '1' et laisser une note ou un silence multimesure s'étirer sur une longueur dérivée d'une variable musicale.

L'ajout de ce facteur ne modifiera en rien l'apparence des notes ou silences produits, mais affectera le positionnement de l'objet dans la mesure, ainsi que le rendu MIDI. Cette fraction peut elle-même être multipliée, ce qui donne quelque chose du style $*M*N/D$. Ce facteur d'échelonnement est partie intégrante de la durée : en l'absence de durée explicite à la note suivante, cette durée échelonnée est considérée comme valeur par défaut.

Dans l'exemple suivant, les trois premières notes prennent exactement deux temps, mais aucun triolet n'est imprimé.

```
\relative {
  \time 2/4
  % Alter durations to triplets
  a'4*2/3 gis a
  % Normal durations
  a4 a
  % Double the duration of chord
  <a d>4*2
  % Duration of quarter, appears like sixteenth
  b16*4 c4
}
```



La durée d'un silence invisible ou saut de notes (*skip*) peut elle aussi être affectée d'un multiplicateur. Cette technique permet tout simplement de sauter plusieurs mesures, comme par exemple un `s1*23`.

Il est tout à fait possible d'échelonner des fragments musicaux plus ou moins longs à l'aide d'une simple fraction, comme si chaque note, accord ou silence était affecté de ce même quotient. L'apparence de cette musique ne sera en rien modifiée ; seule la durée des notes est multipliée en interne par le facteur d'échelle donné – généralement *numérateur/dénominateur*. Voici un exemple illustrant la manière de comprimer ou étirer de la musique :

```
\relative {
  \time 2/4
  % Durée normale
```

```

<c' a>4 c8 a
% Musique échelonnée à 2/3
\scaleDurations 2/3 {
  <c a f>4. c8 a f
}
% Musique échelonnée par 2
\scaleDurations 2 {
  <c' a>4 c8 b
}
}

```



Cette technique est tout à fait appropriée à la notation polymétrique – voir Section 2.3.5 [Notation polymétrique], page 91.

Voir aussi

Manuel de notation : Section 2.1.2 [N-plets], page 55, Section 2.3.5 [Notation polymétrique], page 91, Section 2.2.2 [Silences invisibles], page 69.

Morceaux choisis : Section “Rythme” dans *Morceaux choisis*.

Problèmes connus et avertissements

Le calcul de la position au sein d’une mesure doit prendre en considération tous les facteurs d’échelonnement appliqués aux notes de cette mesure ainsi que tous les reliquats des mesures précédentes. Ce calcul utilise des nombres rationnels. Dès lors qu’un calcul rencontrera un numérateur ou dénominateur intermédiaire d’une valeur supérieure à 2^{30} , LilyPond s’arrêtera à ce point précis sans pour autant signaler d’erreur.

2.1.4 Liaisons de prolongation

Une liaison de tenue (ou de prolongation) relie deux notes adjacentes de même hauteur. Dans les faits, elle prolonge la durée d’une note.

Une liaison de tenue sans note d’arrivée est une articulation de *laissez vibrer* – voir [Laissez vibrer], page 64, pour la commande `\laissezVibrer`. Une liaison de tenue venant de nulle part, comme celles qui peuvent apparaître en début de section alternative, s’indique par la commande `\repeatTie` – voir [Tenue et reprise], page 63.

Note : Une liaison de tenue ne doit pas être confondue avec une liaison d’**articulation** ou de **phrasé**. Une liaison de tenue est un moyen parmi d’autres pour prolonger la durée d’une note, tout comme les points.

Une liaison de tenue s’indique au moyen d’un tilde (~) qui vient s’adjoindre à la première note de chacune des paires de notes à lier. Ceci indique que la note en question sera liée à la suivante, qui doit être de la même hauteur. Il est à noter que les liaisons de tenue savent interpréter la « dernière hauteur explicite » des durées isolées :

```
{ a'2~ 4~ 16 r r8 }
```



Les liaisons de tenue peuvent interpréter la « dernière hauteur explicite » d'une succession de durées :

```
{ a'2~ 4~ 16 r r8 }
```



Les liaisons de tenue sont utilisées soit lorsque la note dépasse de la mesure, soit quand les points ne suffisent pas à donner la bonne durée. Lorsque l'on utilise ces liaisons, les valeurs rythmiques les plus longues doivent s'aligner sur les subdivisions de la mesure, comme ici :

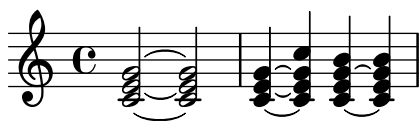
```
\relative {
  r8 c'4.~ 4 r4 |
  r8~"non" c2~ 8 r4
}
```



Lorsque l'on doit lier de nombreuses notes sur plusieurs mesures, il devient plus facile d'avoir recours à la division automatique des notes – voir Section 2.3.6 [Découpage automatique des notes], page 95. Ce procédé divise automatiquement les notes trop longues, et les lie par-delà les barres de mesure.

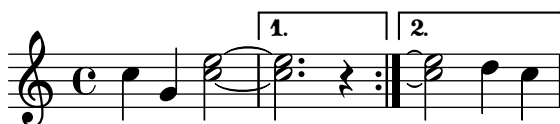
Quand une liaison de tenue se trouve entre deux accords, toutes les notes de même hauteur entre ces deux accords sont reliées. S'il n'y en a aucune, aucune liaison n'est créée. Il est également possible de lier partiellement deux accords, en mettant les liaisons à l'intérieur des accords.

```
\relative c' {
  <c e g>2~ 2 |
  <c e g>4~ <c e g c>
  <c~ e g~ b> <c e g b> |
}
```



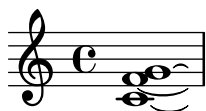
Lorsqu'une mesure d'alternative après une reprise commence sur une note liée, la liaison doit être répétée, comme ici :

```
\relative {
  \repeat volta 2 { c'' g <c e>2~ }
  \alternative {
    % La note tenue est liée normalement
    \volta 1 { <c e>2. r4 }
    % la note qui suit est pourvue d'une liaison de reprise
    \volta 2 { <c e>2\repeatTie d4 c }
  }
}
```



Les liaisons « Laissez vibrer » (*L.v.*) sont utilisées pour le piano, la harpe et certains instruments de percussion. Elles indiquent à l'instrumentiste de laisser sonner la note ou l'accord au lieu de l'étouffer. Elles s'indiquent de la manière suivante :

```
<c' f' g'>1\laissezVibrer
```



Le positionnement vertical des liaisons de prolongation peut être affiné – voir à ce sujet les « commandes prédéfinies » et, pour de plus amples détails, Section 36.1 [Direction et positionnement], page 775.

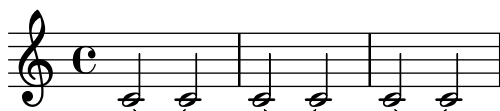
Les liaisons de prolongation peuvent s'imprimer sous la forme de ligne continue, discontinue ou pointillée.

```
\relative c' {
  \tieDotted
  c2~ 2
  \tieDashed
  c2~ 2
  \tieHalfDashed
  c2~ 2
  \tieHalfSolid
  c2~ 2
  \tieSolid
  c2~ 2
}
```



Il est même possible d'en personnaliser l'allure :

```
\relative c' {
  \tieDashPattern 0.3 0.75
  c2~ 2
  \tieDashPattern 0.7 1.5
  c2~ 2
  \tieSolid
  c2~ 2
}
```



Que ce soit pour une tenue ou un phrasé, le motif d'une ligne discontinue formant une liaison se définit de la même manière. Pour de plus amples détails à ce sujet, reportez vous au chapitre Section 3.2.1 [Liaisons d'articulation], page 169.

Dans le cas où une liaison est recouverte par d'autres éléments de la portée, une adaptation des propriétés *whiteout* et *layer* permet d'obtenir une meilleure lisibilité.

```
\relative {
  \override Tie.layer = -2
```

```

\override Staff.TimeSignature.layer = -1
\override Staff.KeySignature.layer = -1
\override Staff.TimeSignature.whiteout = ##t
\override Staff.KeySignature.whiteout = ##t
b'2 b~
\time 3/4
\key a \major
b r4
}

```



Commandes prédéfinies

\tieUp, \tieDown, \tieNeutral, \tieDotted, \tieDashed, \tieDashPattern, \tieHalfDashed, \tieHalfSolid, \tieSolid.

Morceaux choisis

Liaison de tenue et arpège

Les liaisons de tenue servent parfois à rendre un accord arpégé. Dans ce cas, les notes liées ne sont pas toutes consécutives. Il faut alors assigner à la propriété `tieWaitForNote` la valeur `#t` (*true* pour « vrai »). Cette même méthode peut servir, par exemple, à lier un trémolo à un accord.

```

\relative c' {
  \set tieWaitForNote = ##t
  \grace { c16[ ~ e ~ g] ~ } <c, e g>2
  \repeat tremolo 8 { c32 ~ c' ~ } <c c,>1
  e8 ~ c ~ a ~ f ~ <e' c a f>2
  \tieUp
  c8 ~ a
  \tieDown
  \tieDotted
  g8 ~ c g2
}

```



Dessin à main levée de liaisons de tenue

Il est possible de graver manuellement les liaisons de tenue, en modifiant la propriété `staff-position` (un décalage) de l'objet `Tie`. Lorsqu'il y en a plusieurs, elles peuvent être ajustées manuellement à l'aide de la propriété `tie-configuration` de l'objet `TieColumn`, constituée d'une liste de paires. Pour chaque paire, le premier nombre indique la distance à la portée, en espaces de portée, et le second la direction (1 pour haut, -1 pour bas).

Notez bien que LilyPond fait la distinction, au niveau du décalage, entre valeur exacte et valeur inexacte. Dans le cas d'une valeur exacte – autrement dit un entier ou une fraction comme $(/ 4 5)$ – celle-ci servira de position verticale brute, ensuite affinée par LilyPond de

sorte à éviter les lignes de la portée. Dans le cas d'une valeur inexacte, tel un nombre à virgule flottante, c'est elle qui servira à positionner verticalement, sans ajustement.

```
\relative c' {
  <>^"default"
  g'1 ^~ g

  <>^"0"
  \once \override Tie.staff-position = 0
  g1 ^~ g

  <>^"0.0"
  \once \override Tie.staff-position = 0.0
  g1 ^~ g

  <>^"reset"
  \revert Tie.staff-position
  g1 ^~ g
}

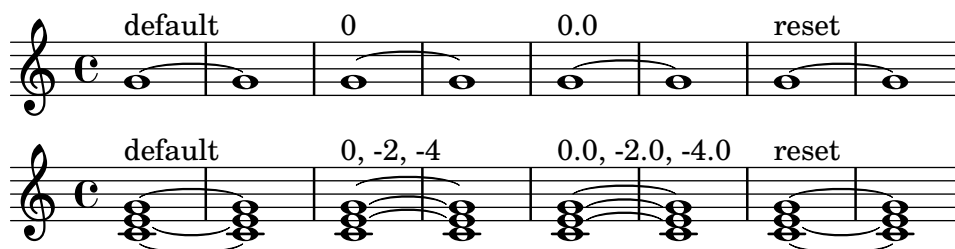
\relative c' {
  \override TextScript.outside-staff-priority = ##f
  \override TextScript.padding = 0

  <>^"default"
  <c e g>1~ <c e g>

  <>^"0, -2, -4"
  \override TieColumn.tie-configuration =
    #'((0 . 1) (-2 . 1) (-4 . 1))
  <c e g>1~ <c e g>

  <>^"0.0, -2.0, -4.0"
  \override TieColumn.tie-configuration =
    #'((0.0 . 1) (-2.0 . 1) (-4.0 . 1))
  <c e g>1~ <c e g>

  <>^"reset"
  \override TieColumn.tie-configuration = ##f
  <c e g>1~ <c e g>
}
```



Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “liaison de tenue” dans *Glossaire*, Section “laissez vibrer” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 2.3.6 [Découpage automatique des notes], page 95, Section 3.2.1 [Liaisons d'articulation], page 169.

Morceaux choisis : Section “Rythme” dans *Morceaux choisis*, Section “Signes d’interprétation” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “LaissezVibrerTie” dans *Référence des propriétés internes*, Section “LaissezVibrerTieColumn” dans *Référence des propriétés internes*, Section “TieColumn” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Tie” dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

Un changement de portée, lorsqu’une liaison de tenue est active, ne peut produire une liaison oblique.

Un changement de clef ou d’octave pendant une liaison de tenue produit un résultat indéfini. Dans ces cas là, il est préférable d’utiliser un *legato*.

2.2 Écriture des silences

On saisit les silences dans une expression musicale tout comme les notes.

2.2.1 Silences

Les silences sont écrits comme des notes avec le nom de note `r` – premier caractère du mot *rest*. Les durées supérieures à la pause s’indiquent à l’aide de commandes prédéfinies :

```
\new Staff {
  % These two lines are just to prettify this example
  \time 16/1
  \omit Staff.TimeSignature
  % Print a maxima rest, equal to four breves
  r\maxima
  % Print a longa rest, equal to two breves
  r\longa
  % Print a breve rest
  r\breve
  r1 r2 r4 r8 r16 r32 r64 r128
}
```



Les pauses d’une mesure complète, qui sont placées au centre de la mesure, doivent être entrées comme des mesures de silence. Elles peuvent être utilisées pour une seule mesure comme pour plusieurs, et leur utilisation est expliquée à la rubrique Section 2.2.3 [Silences valant une mesure], page 71.

Pour spécifier explicitement la position verticale d’un silence, écrivez une note suivie de `\rest`. Un silence de même durée sera placé à la position où serait imprimée la note. Cela rend plus facile la mise en place de musique polyphonique, puisque le formateur automatique de collision des silences laissera ces silences tranquilles.

```
\relative { a'4\rest d4\rest }
```



Morceaux choisis

Styles de silences

Les silences peuvent être gravés selon différents styles.

```
restsA = {
  r\maxima r\longa r\breve r1 r2 r4 r8 r16 s32
  s64 s128 s256 s512 s1024 s1024
}
restsB = {
  r\maxima r\longa r\breve r1 r2 r4 r8 r16 r32
  r64 r128 r256 r512 r1024 s1024
}

\new Staff \relative c {
  \omit Score.TimeSignature
  \cadenzaOn

  \override Staff.Rest.style = #'mensural
  <>^\markup \typewriter { mensural } \restsA \bar "" \break

  \override Staff.Rest.style = #'neomensural
  <>^\markup \typewriter { neomensural } \restsA \bar "" \break

  \override Staff.Rest.style = #'classical
  <>^\markup \typewriter { classical } \restsB \bar "" \break

  \override Staff.Rest.style = #'z
  <>^\markup \typewriter { z-style } \restsB \bar "" \break

  \override Staff.Rest.style = #'default
  <>^\markup \typewriter { default } \restsB \bar "" \break
}
```

The image displays five musical staves, each illustrating a different style of rests. The staves are labeled from top to bottom: mensural, neomensural, classical, z-style, and default. Each staff begins with a treble clef and a common time signature (C). The mensural staff shows rests as horizontal lines of varying lengths. The neomensural staff shows rests as horizontal lines with vertical stems. The classical staff shows rests as horizontal lines with vertical stems and flags. The z-style staff shows rests as horizontal lines with vertical stems and flags, with some rests having a 'z' symbol. The default staff shows rests as horizontal lines with vertical stems and flags, with some rests having a 'z' symbol.

Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “breve” dans *Glossaire*, Section “longa” dans *Glossaire*, Section “maxima” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 2.2.3 [Silences valant une mesure], page 71.

Morceaux choisis : Section “Rythme” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “Rest” dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

Il n'existe pas à proprement parler de limite (inférieure ou supérieure) en terme de durée d'un silence. Cependant, le nombre de glyphs disponibles ne couvre que les silences allant du 1 024^e de pause (256^e de soupir) à la maxime (équivalant à huit pauses).

2.2.2 Silences invisibles

Il existe deux formes de silence invisible – que l'on pourrait appeler « saut » : le *silence d'espacement* qui se note `s`, et la commande `\skip`. Le silence d'espacement est une note qui ne produit pas de résultat. Comme pour toute autre note ou silence, la durée qui lui est affectée définit la durée par défaut des notes qui le suivent.

```
\relative c' ' {
  c4 c s c |
  s2 c |
}
```



Tout comme les autres notes ou silences, un silence invisible génère implicitement les contextes Staff et Voice s'il n'y en avait pas.

```
{ s1 s s }
```



La syntaxe `s` est seulement disponible pour les modes d'entrée de notes et d'accords. Dans les autres situations, pour l'entrée de paroles par exemple, vous devrez utiliser la commande `\skip` pour sauter un moment. La commande `\skip` prend en argument soit une durée explicite, soit un fragment musical, et saute la durée de cet argument. Cette durée ne sera pas prise en considération dès lors que les paroles suivent le rythme des notes de la mélodie à laquelle vous les aurez associées à l'aide des commandes `\addlyrics` ou `\lyricsto`.

```
<<
{
  a'2 \skip2 a'2 a'2
}
\new Lyrics {
  \lyricmode {
    foo2 \skip 1 bla2
  }
}
>>
```



Lorsque l'argument de `\skip` est de la musique, la durée par défaut de la note qui suit est celle de la dernière note du fragment « sauté ». Toutefois, et pour garder la compatibilité ascendante avec l'implémentation originelle de `\skip`, la durée explicitée en argument n'affectera en rien la durée des notes qui suivent.

```
<<
{
  \repeat unfold 12 { a'4 }
}
{
  a'4 \skip 2 a' |
  a'4 \skip { a'8 a' a' a' } a' a' |
  s2 a'
}
>>
```



La commande `\skip` préserve les effets de la commande `unfoldRepeats` qui la contiendrait, à l'inverse de la fonction Scheme `skip-of-length`.

```
MyCadenza = \fixed c' {
  \repeat volta 2 {
    d8 e f g g4 f4
  }
}

music = <<
  \new Staff {
    \MyCadenza
    c'1
  }
  \new Staff {
    #(skip-of-length MyCadenza)
    c'1
  }
  \new Staff {
    \skip \MyCadenza
    c'1
  }
>>

\unfoldRepeats \music
```



La commande `\skip` ne fait que sauter du temps musical ; elle ne produit rien du tout, pas même un symbole transparent.

```
% This is valid input, but does nothing
{ \skip 1 \skip1 \skip 1 }
```

Voir aussi

Manuel d'initiation : Section “Visibilité et couleur des objets” dans *Manuel d'initiation*.

Manuel de notation : Section 7.1.4 [Dictée à trous], page 288, Section 36.7 [Visibilité des objets], page 786.

Morceaux choisis : Section “Rythme” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “SkipMusic” dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

Dans la mesure où l'argument fourni à la commande `\skip` – durée ou fragment musical – affecte différemment la durée de la musique qui suit, il est de bon ton de mentionner explicitement une durée à ce qui la suit.

2.2.3 Silences valant une mesure

Un silence valant une ou plusieurs mesures entières s'entre avec un R majuscule. Sa durée s'indique comme pour n'importe quelle note, y compris un éventuel multiplicateur comme indiqué dans Section 2.1.3 [Changement d'échelle des durées], page 61.

```
% Rest measures contracted to single measure
\compressMMRests {
  R1*4
  R1*24
  R1*4
  b'2~"Tutti" b'4 a'4
}
```



Cet exemple illustre aussi la manière de condenser une succession de mesures vides, comme indiqué dans Section 6.3.4 [Compression de mesures vides], page 273.

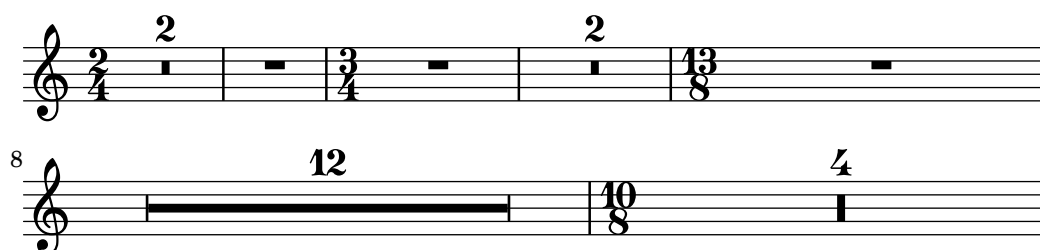
Ceci ne peut être utile que pour une mesure complètement vide. Sa durée doit donc correspondre à la longueur de la mesure telle que définie par la métrique. C'est la raison pour laquelle on utilisera aussi des points d'augmentation ou des fractions :

```
\compressMMRests {
```

```

\time 2/4
R1 | R2 |
\time 3/4
R2. | R2.*2 |
\time 13/8
R1*13/8 | R1*13/8*12 |
\time 10/8
R4*5*4 |
}

```



Un R qui s'étend sur une seule mesure s'imprime tantôt comme une pause, tantôt comme une brève – ou « bâton de pause » – qui sera centrée sur la mesure quelle qu'en soit la métrique :

```

\time 4/4
R1 |
\time 6/4
R1*3/2 |
\time 8/4
R1*2 |

```



Vous pouvez aussi ajouter du texte à un silence multimesure en utilisant la syntaxe *note-markup* (cf. Section 8.2 [Mise en forme du texte], page 320).

```

\compressMMRests {
  \time 3/4
  R2.*10~\markup { \italic "ad lib." }
}

```



Note : C'est `MultiMeasureRestText` qui créera le texte, et `MultiMeasureRestScript` pour les articulations, non `TextScript` ou `Script`. Les commandes de dérogation ou de redéfinition doivent s'adresser à l'objet concerné, comme vous pouvez le constater dans l'exemple suivant.

```

% Ceci échouera : il y a erreur quant à l'objet spécifié
\override TextScript.padding = 5
\override Script.color = #blue

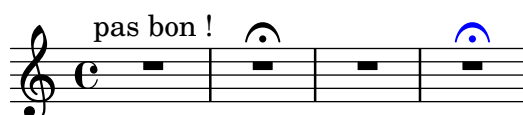
```

```

R1~"pas bon !"
R1\fermata
% Formulation correcte, qui fonctionnera
\override MultiMeasureRestText.padding = 5
\override MultiMeasureRestScript.color = #blue
R1~"ça marche !"
R1\fermata

```

ça marche !



Un silence multimesure placé directement après une commande `\partial` risque fort de perturber le vérificateur de limites et numéros de mesure.

Commandes prédéfinies

`\textLengthOn`, `\textLengthOff`, `\compressMMRests`.

Morceaux choisis

Contrôle de la taille d'un silence multimesure

Les silences multimesure ont une largeur relative à leur durée totale, contrôlée par la propriété `space-increment` de l'objet graphique `MultiMeasureRest`. Sa valeur par défaut est fixée à 2.

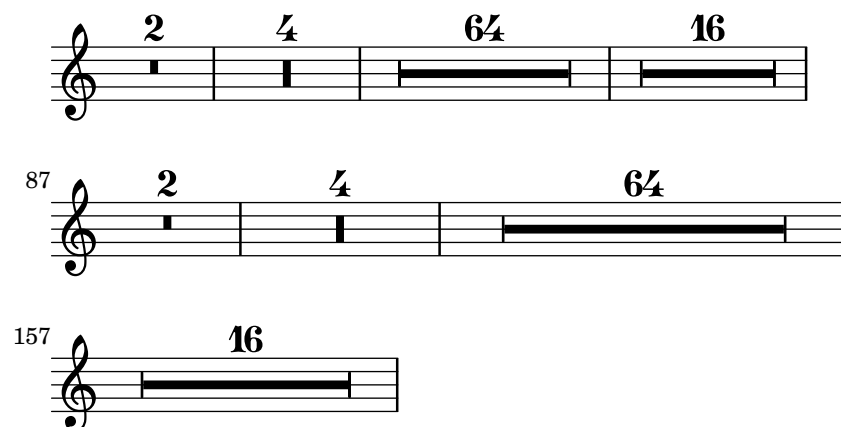
```

\relative c' {
  \omit Staff.TimeSignature
  \compressEmptyMeasures

  R1*2 R1*4 R1*64 R1*16 \break
  \override MultiMeasureRest.space-increment = 4
  R1*2 R1*4 R1*64 R1*16
}

\layout {
  ragged-right = ##t
}

```



Positionnement des silences multimesures

Si l'on peut positionner verticalement un silence simple en le rattachant à une note, il n'en va pas de même pour un silence multimesure. Néanmoins, et uniquement dans le cadre de musique polyphonique, les silences multimesures sont positionnés différemment selon qu'ils appartiennent à une voix au numéro pair ou impair.

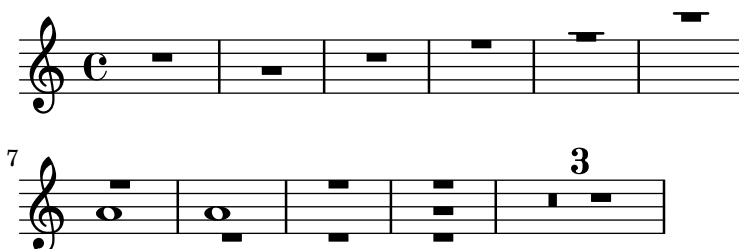
Le positionnement des silences multimesures peut se contrôler comme ici indiqué.

```
\relative c'' {
  % Multi-measure rests by default are set under the fourth line.
  R1
  % They can be moved using an override or tweak.
  \tweak staff-position -2 R1
  \tweak staff-position 0 R1
  \tweak staff-position 2 R1
  \override MultiMeasureRest.staff-position = 3 R1
  \override MultiMeasureRest.staff-position = 6 R1
  \revert MultiMeasureRest.staff-position
  \break

  % Odd-numbered voices are under the top line.
  << { R1 } \\\ { a1 } >>
  % Even-numbered voices are under the bottom line.
  << { a1 } \\\ { R1 } >>
  % Multi-measure rests in both voices remain separate.
  << { R1 } \\\ { R1 } >>

  % Separating multi-measure rests in more than two voices
  % requires an override or tweak.
  << { R1 } \\\ { R1 } \\\ { \tweak staff-position -2 R1 } >>

  % Using compressed bars in multiple voices requires another override
  % in all voices to avoid multiple instances being printed.
  \compressMMRests
  <<
    \revert MultiMeasureRest.direction
    { R1*3 } \\\
    \revert MultiMeasureRest.direction
    { R1*3 }
  >>
}
```

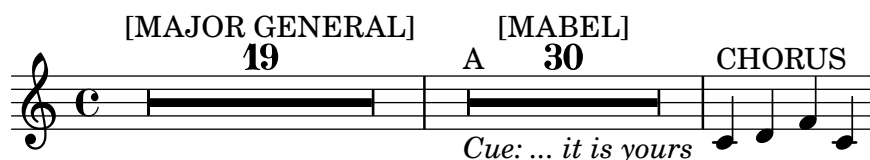


Ajout de texte à un silence multimesure

Lorsque du texte est attaché à un silence multimesure, il sera centré dans la mesure, au-dessus ou en dessous de la portée. Afin d'étirer la mesure dans le cas où ce texte est relativement

long, il suffit d’insérer un accord vide auquel on attache le texte en question, avant le silence multimesure. Le texte attaché à un silence invisible sera aligné sur la gauche de là où serait positionnée la note dans la mesure. Cependant, si la taille de la mesure est déterminée par la longueur du texte, il apparaîtra comme centré.

```
\relative c' {
  \compressMMRests {
    \textLengthOn
    <>\markup { [MAJOR GENERAL] }
    R1*19
    <>\markup { \italic { Cue: ... it is yours } }
    <>\markup { A }
    R1*30\markup { [MABEL] }
    \textLengthOff
    c4\markup { CHORUS } d f c
  }
}
```



Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “silence multimesures” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 2.1.3 [Changement d’échelle des durées], page 61, Section 8.1.2 [Commentaires textuels], page 311, Section 6.3.4 [Compression de mesures vides], page 273, Section 2.1.1 [Durées], page 52, Section 8.2 [Mise en forme du texte], page 320, Chapitre 8 [Texte], page 308.

Morceaux choisis : Section “Rythme” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “MultiMeasureRest” dans *Référence des propriétés internes*, Section “MultiMeasureRestNumber” dans *Référence des propriétés internes*, Section “MultiMeasureRestScript” dans *Référence des propriétés internes*, Section “MultiMeasureRestText” dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

Vous ne pouvez pas utiliser de doigtés (par ex. R1*10-4) pour positionner des nombres au dessus d’un silence multimesure, le numéro de doigt (4) risquant de chevaucher le nombre de mesures à compter (10).

Condenser plusieurs silences en un unique silence multimesure ne peut être automatisé.

Les silences multimesures peuvent générer des collisions avec d’autres silences.

2.2.4 Césures

La commande `\caesura` indique un silence de durée non déterminée. Il s’agit typiquement d’une rupture du flux sonore qui ne raccourcit pas la note qui précède.

```
\fixed c' { c2. \caesura d4 }
```



En matière d’hymne et de chants liturgiques, `\caesura` sert plus généralement à diviser les phrases. Pour plus d’information, voir les références à la fin de cette section. Pour les coupures qui amputent la note précédente, voir Section 3.2.3 [Signes de respiration], page 174.

Des articulations peuvent suivre un `\caesura` afin d’indiquer la durée relative ou la signification de la pause. Seront alors créés des objets `CaesuraScript`.

```
\fixed c' { c2. \caesura \fermata d4 }
```



Par défaut, `\caesura` crée un objet `BreathingSign`. L’élément `breath` de la propriété de contexte `caesuraType` contrôle lequel des signes prédéfinis sera créé par `\caesura` – voir Section B.14 [Liste des marques de respiration], page 929.

```
\fixed c' {
  \set Score.caesuraType = #'((breath . curvedcaesura))
  c2. \caesura d4
}
```



Afin de désigner un ou plusieurs objets `CaesuraScript` devant être créés pour intégrer une césure sans articulation, il faudra définir l’élément `scripts` de la propriété de contexte `caesuraType` – des scripts additionnels peuvent toutefois s’attacher en tant qu’articulations. Conjointement à l’élément `breath`, les scripts listés dans l’élément `script` s’attachent au `BreathingSign` ; c’est par contre au `barLine` qu’ils s’attacheront s’il est présent.

La propriété de contexte `caesuraTypeTransform` peut consister en une fonction `Scheme` pour permettre une forme d’adaptation plus ou moins automatisée. Le générateur de fonction `at-bar-line-substitute-caesura-type` prend en charge les styles pour lesquels la notation diffère lors d’une barre de mesure.

```
\fixed c' {
  \set Score.caesuraType =
    #'((breath . spacer)
      (scripts . (outsidecomma)))
  \set Score.caesuraTypeTransform =
    #(at-bar-line-substitute-caesura-type
      '((scripts . (fermata))))
  c'2. \caesura d'4
  b1 \caesura
  a1
}
```



Commandes prédéfinies

`\caesura.`

Morceaux choisis

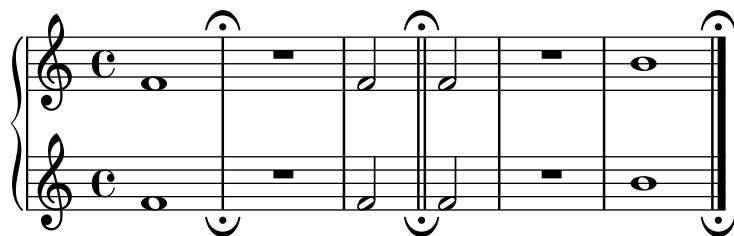
Positionnement de points d'orgue en opposition sur une barre de mesure

Dans l'extrait suivant est construite une commande qui permet d'imprimer un point d'orgue à la fois en surplomb et en dessous d'une barre de mesure. Dans le cas où il n'y aurait normalement pas de barre à cet endroit, sera ajoutée une double barre. Sémantiquement, cette commande constitue une césure plus longue que la normale, ce qui pourrait être considéré comme un usage abusif selon le cas.

```
twoWayFermata = {
  \once \set Staff.caesuraType = #'((underlying-bar-line . "||"))
  \once \set Staff.caesuraTypeTransform = ##f
  \caesura ^\fermata _\fermata
}

music = {
  f'1 \twoWayFermata
  R1
  f'2 \twoWayFermata f'2
  R1
  b'1 \twoWayFermata \fine
}

\new GrandStaff <<
  \new Staff \music
  \new Staff \music
>>
```



Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “césure” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 9.7.4 [Barre de phrase en musique liturgique], page 408, Section 17.5.5 [Barres de mesure kiéviennes], page 557, Section 17.4.4 [Divisions], page 547, Section 3.2.3 [Signes de respiration], page 174.

Morceaux choisis : Section “Signes d’interprétation” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “BreathingSign” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Caesura_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Caesura-Event” dans *Référence des propriétés internes*, Section “CaesuraScript” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Tunable context properties” dans *Référence des propriétés internes*.

2.3 Gravure du rythme

2.3.1 Métrique

Le chiffre de mesure, ou métrique, indique le mètre d'une pièce : une alternance régulière de temps forts et de temps faibles.

Une métrique simple s'obtient en donnant une fraction en argument à la commande `\time`.

```
\time 2/4
c''2
```

```
\time 3/4
c''2.
```



Lorsque la métrique est fractionnelle ou que son dénominateur dure plus d'une ronde, il faut recourir à une syntaxe Scheme.

```
\time #'(5/2 . 4)
c''2 r8
```

```
\override Timing.TimeSignature.denominator-style = #'note
\time #'(2 . 1/2)
f''\breve c''
```



D'autres dénominateurs inusuels peuvent s'utiliser pour ajouter un point d'augmentation à la note présentée; toutefois, et afin de bénéficier des fonctionnalités présentées de part et d'autre, l'utilisation d'une fraction conventionnelle pour `\time` associée à une dérogation à `TimeSignature.time-signature` est fortement recommandée en pareil cas.

```
\override Timing.TimeSignature.denominator-style = #'note
\once \override Timing.TimeSignature.time-signature = #'(2 . 8/3)
\time 6/8
c''8 8 8 8 8 8
```



Les changements de métrique en cours de mesure sont abordés dans Section 2.3.3 [Levées], page 88.

La métrique est imprimée en début de morceau, et à chaque fois qu'elle est modifiée. Si cette modification intervient au niveau d'un saut de ligne, une métrique « de précaution » sera imprimée avant de passer à la ligne suivante. Ce comportement par défaut peut être modifié, comme indiqué au chapitre Section 36.7 [Visibilité des objets], page 786.

```
\relative c'' {
  \time 2/4
  c2 c
  \break
```

```

c c
\break
\time 4/4
c c c c
}

```



Le symbole de métrique utilisé pour les mesures à 2/2 et 4/4 peut être changé pour un style numérique :

```

\relative c'' {
  % Default style
  \time 4/4 c1
  \time 2/2 c1
  % Change to numeric style
  \numericTimeSignature
  \time 4/4 c1
  \time 2/2 c1
  % Revert to default style
  \defaultTimeSignature
  \time 4/4 c1
  \time 2/2 c1
}

```



Les métriques anciennes font l'objet d'un Section 17.3.3 [Métriques anciennes], page 540.

En plus de déterminer la métrique qui sera imprimée, la commande `\time` réglera aussi les valeurs par défaut des propriétés de contexte `beatBase`, `beatStructure`, `submeasureStructure` et `beamExceptions` correspondant à la métrique. Les valeurs prédéterminées par défaut de ces différentes propriétés sont inscrites dans le fichier `scm/time-signature-settings.scm`.

La valeur par défaut de `beatStructure` peut se voir aménagée dès la commande `\time` à l'aide d'un premier argument :

```

\score {
  \new Staff {
    \relative {
      \time 2,2,3 7/8
      \repeat unfold 7 { c'8 } |
      \time 3,2,2 7/8
      \repeat unfold 7 { c8 } |
    }
  }
}

```

```
}
}
```



Les valeurs par défaut de toutes ces variables associées à la métrique peuvent se définir en même temps. Ces valeurs peuvent se régler indépendamment pour différentes métriques. Les valeurs adaptées ne seront effectives qu'à partir du moment où interviendra une commande `\time` de la valeur de métrique correspondante :

```
\score {
  \new Staff {
    \relative c' {
      \overrideTimeSignatureSettings
        8/4          % timeSignature
        #1/4         % beatBase
        3,1          % beatStructure
        #'((2 2) (3 1)) % beatStructure, measureStructure
        #'()         % beamExceptions
      \time 8/4
      \repeat unfold 16 { c8 } |
    }
  }
}
```



`\overrideTimeSignatureSettings` prend quatre arguments :

1. *timeSignature*, une fraction indiquant la métrique pour laquelle ces valeurs doivent s'appliquer,
2. *beatBase*, durée musicale correspondant à une unité de *beatStructure*,
3. *structure*, une liste Scheme décrivant la structure de cette pulsation, en unité de *beatBase* – autrement dit *beatStructure* – optionnellement couplée avec des listes indiquant les subdivisions de la mesure – c'est à dire *submeasureStructure*.
4. *beamExceptions*, une liste associative des règles de ligature pour cette métrique, en dehors de celles basées sur le temps comme indiqué à la rubrique Section 2.4.2 [Définition des règles de ligature automatique], page 102.

Vous pouvez revenir à tout moment aux réglages prédéterminés d'une métrique :

```
\score {
  \relative {
    \repeat unfold 8 { c'8 } |
    \overrideTimeSignatureSettings
      4/4          % timeSignature
      #1/4         % beatBase
      3,1          % beatStructure
      #'()         % beamExceptions
    \time 4/4
    \repeat unfold 8 { c8 } |
  }
}
```

```

\revertTimeSignatureSettings 4/4
\time 4/4
\repeat unfold 8 { c8 } |
}
}

```



Le fait d'autoriser une présentation polymétrique permet d'obtenir des réglages particuliers pour les différentes portées d'un regroupement – voir Section 2.3.5 [Notation polymétrique], page 91.

```

\score {
  \new StaffGroup <<
    \new Staff {
      \overrideTimeSignatureSettings
        4/4          % timeSignature
        #1/4         % beatBase
        3,1          % beatStructure
        #'()         % beamExceptions
      \time 4/4
      \repeat unfold 8 {c''8}
    }
    \new Staff {
      \overrideTimeSignatureSettings
        4/4          % timeSignature
        #1/4         % beatBase
        1,3          % beatStructure
        #'()         % beamExceptions
      \time 4/4
      \repeat unfold 8 {c''8}
    }
  >>
  \layout {
    \enablePerStaffTiming
  }
}

```



Une autre méthode de modification de ces variables liées à la métrique, et qui évite sa réimpression au moment du changement, est indiquée à la rubrique Section 2.4.2 [Définition des règles de ligature automatique], page 102.

Commandes prédéfinies

`\numericTimeSignature`, `\defaultTimeSignature`.

Morceaux choisis

Affichage seulement du numérateur d’une métrique (au lieu d’une fraction)

La métrique est parfois indiquée non pas par une fraction (par ex. 7/4) mais simplement par son numérateur (le chiffre 7 dans ce cas). L’instruction `\override Staff.TimeSignature.style = #'single-number` permet de déroger au style par défaut de manière permanente – un `\revert Staff.TimeSignature.style` annulera ces modifications. Lorsque cette métrique sous la forme d’un seul chiffre ne se présente qu’une seule fois, il suffit de recourir à un `\tweak`.

```
\relative c' {
  \time 3/4
  c4 c c
  % Change the style permanently
  \override Staff.TimeSignature.style = #'single-number
  \time 2/4
  c4 c
  \time 3/4
  c4 c c
  % Revert to default style:
  \revert Staff.TimeSignature.style
  \time 2/4
  c4 c
  % single-number style only for the next time signature
  \tweak style #'single-number \time 5/4
  c4 c c c c
  \time 2/4
  c4 c
}
```



Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “métrique” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 2.4.2 [Définition des règles de ligature automatique], page 102, Section 2.6.3 [Gestion du temps], page 152, Section 17.3.3 [Métriques anciennes], page 540, Section 2.3.5 [Notation polymétrique], page 91.

Installed Files: `scm/time-signature-settings.scm`.

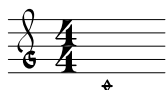
Morceaux choisis : Section “Rythme” dans *Morceaux choisis*.

Références des propriétés internes : Section “TimeSignature” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Timing_translator” dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

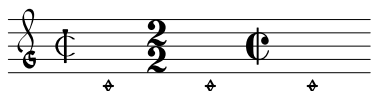
`\numericTimeSignature` et `\defaultTimeSignature` sont sans effet dans le cadre d’un contexte `MensuralStaff`. L’obtention de métriques modernes avec un `MensuralStaff` requiert soit de le stipuler dès la création du contexte :

```
\new MensuralStaff \with { \numericTimeSignature } {
  c'1
}
```



soit de recourir explicitement à un `\override` :

```
\new MensuralStaff {
  \time 2/2
  c'1
  \override MensuralStaff.TimeSignature.style = #'numbered
  \time 2/2
  c'
  \override MensuralStaff.TimeSignature.style = #'default
  \time 2/2
  c'
}
```



Lorsqu'il y a plus d'une portée et qu'un changement de métrique intervient lors d'une première fois, mais pas dans la suivante, il est nécessaire d'aider LilyPond à synchroniser cette situation en ajoutant explicitement une indication de métrique dans la seconde fois tout en la rendant invisible.

```
music = {
  \repeat volta 2 {
    \time 2/4 c'2 |
    \alternative {
      \volta 1 {
        \time 3/8 d'4. |
        \time 2/4 c'2 | }
      \volta 2 {
        \once \omit Staff.TimeSignature
        \time 2/4 c'2 |
      }
    }
  }
}
\time 3/8 c'4. |
}
```

<<
`\new Staff \music`
`\new Staff \music`
 >>



2.3.2 Indication métronomique

Une indication métronomique s'insère tout simplement comme ceci :

```
\relative {
  \tempo 4 = 120
  c'2 d
  e4. d8 c2
}
```



La vitesse donnée n'est pas forcément un entier, mais elle doit être un nombre exact.

```
tempoI = 100
\fixed c' {
  \tempo 4 = #(* tempoI 2/3)
  e2 e4 d
  c2 g2
}
```



Lorsque le réglage précis du métronome est laissé à l'appréciation de l'exécutant, vous pouvez cependant lui fournir une plage :

```
\relative {
  \tempo 4 = 40 - 46
  c'4. e8 a4 g
  b,2 d4 r
}
```



Vous pouvez préférer une indication textuelle :

```
\relative {
  \tempo "Allegretto"
  c'4 e d c
  b4. a16 b c4 r4
}
```



Lorsque vous combinez des indications métronomiques sous forme textuelle et numérique, l'indication numérique sera placée entre parenthèses :

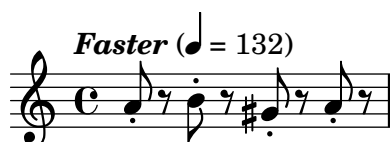
```
\relative {
```

```
\tempo "Allegro" 4 = 160
g'4 c d e
d4 b g2
}
```



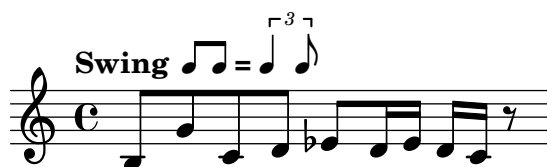
En matière d'indication textuelle, vous pouvez utiliser n'importe quel objet de type *markup*, comme ici :

```
\relative {
  \tempo \markup { \italic Faster } 4 = 132
  a'8-. r8 b-. r gis-. r a-. r
}
```



La commande de *markup* `\rhythm` a ceci de particulier qu'elle permet d'imprimer un motif rythmique – voir l'annexe Section A.1.4 [Markup for music and musical symbols], page 848.

```
\relative {
  \tempo \markup {
    Swing
    \hspace #0.4
    \rhythm { 8[ 8] } = \rhythm { \tuplet 3/2 { 4 8 } }
  }
  b8 g' c, d ees d16 ees d c r8
}
```



Mentionner une indication textuelle vide vous permet de mettre entre parenthèses l'indication numérique :

```
\relative {
  \tempo "" 8 = 96
  d''4 g e c
}
```



Dans le cas d'une partie où l'instrumentiste a de longs moments de silence (voir Section 2.2.3 [Silences valant une mesure], page 71), les indications de tempo, marques de repère et indications textuelles peuvent être fort rapprochées l'une de l'autre. L'instruction `\markLengthOn` permet

de préserver suffisamment d'espace horizontal (et vertical) de telle sorte que ces indications ne se chevauchent ; l'instruction `\markLengthOff` restaure le comportement par défaut qui ignore les indications de tempo dans les calculs d'espacement horizontal.

```
\compressMMRests {
  \markLengthOn
  \tempo "Molto vivace"
  R1*12
  \mark \default \tempo "Allegretto ma non troppo"
  R1*16
  \mark \default \tempo "Tranquillo"
  R1*2
  \mark \default \tempo "Tempo I"
  R1 R1 \break

  \markLengthOff
  \tempo "Molto vivace"
  R1*12
  \mark \default \tempo "Allegretto ma non troppo"
  R1*16
  \mark \default \tempo "Tranquillo"
  R1*2
  \mark \default \tempo "Tempo I"
  R1 R1
}
```

The musical notation illustrates the effect of the `\compressMMRests` command. It shows three staves of music. The first staff contains two measures of rests: a 12-measure rest labeled 'Molto vivace' and a 16-measure rest labeled 'Allegretto ma non troppo', with a rehearsal mark 'A' at the end. The second staff starts at measure 29, containing a 2-measure rest labeled 'Tranquillo' (marked 'B') and a 2-measure rest labeled 'Tempo I' (marked 'C'). The third staff starts at measure 33, containing a 12-measure rest labeled 'Molto vivace' (marked 'D'), a 16-measure rest labeled 'Allegretto ma non troppo' (marked 'E'), a 2-measure rest labeled 'Tranquillo' (marked 'F'), and a final 2-measure rest labeled 'Tempo I'.

Morceaux choisis

Impression du métronome et des repères sous la portée

Les indications de tempo et les marques de repère s'impriment par défaut au-dessus de la portée. Le fait de régler en conséquence la propriété direction des objets `MetronomeMark` et `RehearsalMark` les placera au-dessous de la portée.

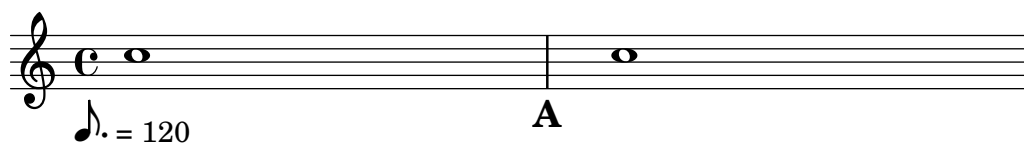
```
\layout {
  ragged-right = ##f
}

{
```

```
% Metronome marks below the staff
\override Score.MetronomeMark.direction = #DOWN
\tempo 8. = 120
c''1

% Rehearsal marks below the staff
\override Score.RehearsalMark.direction = #DOWN
\mark \default
c''1

}
```



Changement de tempo sans indication sur la partition

Vous pouvez indiquer un changement de tempo pour le fichier MIDI sans pour autant l'imprimer. Il suffit alors de le rendre invisible aux musiciens.

```
\score {
  \new Staff \relative c' {
    \tempo 4 = 160
    c4 e g b
    c4 b d c
    \set Score.tempoHideNote = ##t
    \tempo 4 = 96
    d,4 fis a cis
    d4 cis e d
  }
  \layout { }
  \midi { }
}
```



Création d'une indication métronomique sous forme d'étiquette

Vous pouvez créer des indications de tempo sous la forme d'étiquettes textuelles – des objets *markup* –, notamment des équivalences. Cependant, elles n'apparaîtront pas dans le fichier MIDI.

```
\relative c' {
  \tempo \markup {
    \concat {
      (
        \smaller \general-align #Y #DOWN \note { 16. } #UP
        " = "
        \smaller \general-align #Y #DOWN \note { 8 } #UP
      )
    }
  }
  c1
```

```
c4 c' c,2
}
```



Pour de plus amples détails, veuillez consulter Section 8.2 [Mise en forme du texte], page 320.

Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “métronomie” dans *Glossaire*, Section “indication métronomique” dans *Glossaire*, Section “indication du tempo” dans *Glossaire*, Section “marque de métronome” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Chapitre 24 [Génération de fichiers MIDI], page 646, Section 8.2 [Mise en forme du texte], page 320.

Morceaux choisis : Section “Notation sur la portée” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “MetronomeMark” dans *Référence des propriétés internes*.

2.3.3 Levées

Les mesures incomplètes, telles que les anacrouses ou levées, doivent être entrées avec la commande `\partial`. La syntaxe de cette commande est

```
\partial durée
```

Lorsque `\partial` est utilisé en début de pièce, *durée* égale la valeur rythmique précédant la première mesure.

```
\relative {
  \time 3/4
  \partial 4.
  r4 e'8 | a4 c8 b c4 |
}
```



Lorsque `\partial` est utilisé après le début du morceau, *durée* égale la valeur rythmique **restant** dans la mesure en cours. Ceci ne crée pas de nouveau numéro de mesure.

```
\relative {
  \set Score.barNumberVisibility = #all-bar-numbers-visible
  \override Score.BarNumber.break-visibility =
    #end-of-line-invisible
  \time 9/8
  d' '4.~ 4 d8 d( c) b | c4.~ 4. \bar "||"
  \time 12/8
  \partial 4.
  c8( d) e | f2.~ 4 f8 a,( c) f |
}
```



La commande `\partial` est **obligatoire** lorsque la métrique change en cours de mesure, mais peut aussi s'utiliser isolément.

```
\relative {
  \set Score.barNumberVisibility = #all-bar-numbers-visible
  \override Score.BarNumber.break-visibility =
    #end-of-line-invisible
  \time 6/8
  \partial 8
  e'8 | a4 c8 b[ c b] |
  \partial 4
  r8 e,8 | a4 \bar "||"
  \partial 4
  r8 e8 | a4
  c8 b[ c b] |
}
```



Pour des raisons techniques, l'argument fourni à `\partial` ne saurait être une durée nulle (comme `\partial 4*0`).

Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “anacrouse” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 2.6.1 [Notes d'ornement], page 145.

Morceaux choisis : Section “Rythme” dans *Morceaux choisis*.

Références des propriétés internes : Section “Timing.translator” dans *Référence des propriétés internes*.

2.3.4 Musique sans métrique

Dans un passage tel qu'une cadence, il peut être souhaitable de désactiver la temporisation et tout ce qu'elle entraîne : positionnement des barres et numérotation des mesures, réinitialisation des altérations accidentelles, etc. La musique placée entre `\cadenzaOn` et `\cadenzaOff` ne tient pas compte de la longueur de la mesure.

```
\relative c'' {
  % Affiche tous les numéros de mesure
  \override Score.BarNumber.break-visibility = #all-visible
  c4 d e d
  \cadenzaOn
  c4 cis d8[ d d] f4 g4.
  \cadenzaOff
  d4 e d c
}
```



Afin de diviser un passage non mesuré, il suffit de réactiver temporairement la temporisation grâce à l'utilisation de `\partial` pour créer une mesure réduite. La commande `\bar` n'entame pas de nouvelle mesure, même si une barre est imprimée.


```

cadenzaMeasure = {
  \cadenzaOff
  \partial 1024 s1024
  \cadenzaOn
}

\relative c'' {
  % Affiche tous les numéros de mesure
  \override Score.BarNumber.break-visibility = #all-visible
  c4 d e d
  \cadenzaOn
  c4 cis \bar "!" d8[ d d] \cadenzaMeasure f4 g4.
  \cadenzaMeasure
  \cadenzaOff
  d4 e d c
}

```



L'instruction `\cadenzaOn` désactive les ligatures automatiques ; elles seront réactivées après un `\cadenzaOff`. Toutes les ligatures devront donc être indiquées de manière explicite tout au long de la cadence – voir Section 2.4.3 [Barres de ligature manuelles], page 112).

```

\relative {
  \repeat unfold 8 { c''8 }
  \cadenzaOn
  cis8 c c c c
  \bar "!"
  c8 c c
  \cadenzaOff
  \repeat unfold 8 { c8 }
}

```



Ces commandes prédéfinies affecteront toutes les portées de la partition, même si vous ne les placez que dans un simple contexte `Voice`. Pour éviter ce désagrément, transférez le `Timing_translator` du contexte `Score` au contexte `Staff`, comme indiqué au chapitre Section 2.3.5 [Notation polymétrique], page 91.

Les sauts de ligne ou de page sont désactivés dans le cadre d'une cadence : puisqu'il n'y a pas de métrique, il n'est pas possible de déterminer automatiquement où ils seraient appropriés. Il est donc nécessaire, lorsque la cadence est relativement longue, d'insérer des points de rupture potentiels aux endroits appropriés à l'aide de la commande `\allowBreak` ou d'envisager d'autres solutions – voir Section 28.1 [Sauts de ligne], page 685.

```

\relative {
  c'4 f g c, d f g c
  \cadenzaOn
  c4 cis8
  \allowBreak
}

```

```
d[ cis c cis]
\allowBreak
d[ f g a]
\allowBreak
ais[ g f g]
\allowBreak
d4 f8
\allowBreak
d[ cis] c4
\allowBreak
a8[ c] g4
}
```



Commandes prédéfinies

\cadenzaOn, \cadenzaOff.

Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “cadence” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 1.1.3 [Altérations], page 8, Section 2.4.3 [Barres de ligature manuelles], page 112, Section 2.3.5 [Notation polymétrique], page 91, Section 36.7 [Visibilité des objets], page 786.

Morceaux choisis : Section “Rythme” dans *Morceaux choisis*.

2.3.5 Notation polymétrique

LilyPond gère les métriques composites, aussi bien de manière explicite que de manière détournée – modification de l'indicateur de métrique et échelonnement de la durée des notes.

Métriques différentes et mesures d'égale longueur

Il suffit, pour obtenir cette forme de notation, d'utiliser la commande `\polymetric \time` pour définir la métrique locale, et `\scaleDurations` pour que la longueur de mesure corresponde à `Timing.measureLength`. Ceci réglera le même jeu de propriétés que la commande `\time`, à l'exception de `measureLength`.

Désactiver les propriétés locales et retrouver les valeurs du contexte Timing s'obtient par un `\polymetric \default`.

L'exemple suivant utilise parallèlement des mesures à $3/4$, $9/8$ et $10/8$, et $3/4$ est choisi comme longueur de référence des mesures.

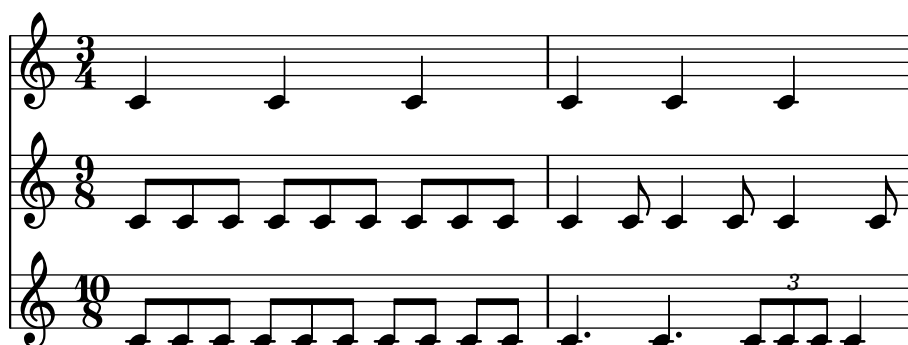
Pour la deuxième portée les durées sont multipliées par $2/3$ de telle sorte que $2/3 \times 9/8 = 3/4$; pour la troisième elles sont multipliées par $3/5$, de telle sorte que $3/5 \times 10/8 = 3/4$.

```
\relative <<
  \new Staff {
    \time 3/4
    c'4 c c |
```

```

    c4 c c |
  }
  \new Staff {
    \scaleDurations 2/3 {
      \context Staff \polymetric \time 9/8
      \repeat unfold 3 { c8 c c }
      \repeat unfold 3 { c4 c8 }
    }
  }
  \new Staff {
    \scaleDurations 3/5 {
      \context Staff \polymetric \time 3,3,2,2 10/8
      \repeat unfold 2 { c8 c c }
      \repeat unfold 2 { c8 c } |
      c4. c \tuplet 3/2 { c8 c c } c4
    }
  }
}
>>

```



Métriques différentes et mesures de longueur inégale

Il arrive aussi que chaque portée ait sa propre métrique. Vous y parviendrez en insérant l'instruction `\enablePerStaffTiming` dans le bloc `\layout`.

```

\layout {
  \enablePerStaffTiming
}

```

% Now each staff has its own time signature.

```

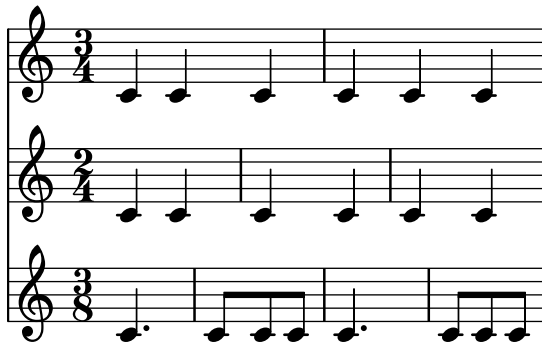
\relative <<
  \new Staff {
    \time 3/4
    c'4 c c |
    c4 c c |
  }
  \new Staff {
    \time 2/4
    c4 c |
    c4 c |
    c4 c |
  }
  \new Staff {

```

```

\time 3/8
c4. |
c8 c c |
c4. |
c8 c c |
}
>>

```



Lorsqu'un seul morceau est polymétrique, l'instruction `\enablePerStaffTiming` sera placée dans la section `\layout` du bloc `\score` considéré.

```

\score {
  <<
    \new Staff { c''1 1 }
    \new Staff { c'2 d' g'2~ 2 }
  >>
}

\score {
  \layout {
    \enablePerStaffTiming
  }
  <<
    \new Staff { \time 4/4 c''1 1 }
    \new Staff { \time 2/4 c'2 d' g'2~ 2 }
  >>
}

```



Dans le cadre d'une pièce polymétrique, toutes les portées doivent comporter une instruction `\time` dès lors qu'elles n'ont pas la métrique par défaut de 4/4. Ceci s'applique aussi aux portées spéciales dépourvues de lignes de portée, tels les contextes Dynamics, puisque le placement de certains bandeaux comme les soufflets est synchronisé sur les barres de mesure.



Cette fonctionnalité est opérationnelle dans une sortie MIDI dès lors qu'elle est libellée dans le bloc `\midi`.

```
\layout {
  \enablePerStaffTiming
}

\midi {
  \enablePerStaffTiming
}
```

Métriques complexes

Une métrique composite se crée à l'aide de la fonction `\time`, la métrique étant représentée par un expression Scheme. Les fractions sont représentées par des paires (*numérateur* . *dénominateur*) et où le «dénominateur» est toujours un nombre. Le «numérateur» est un nombre ou une liste de deux ou plusieurs nombres. Une liste représente une concaténation.

Une métrique constituée de l'alternance stricte de plusieurs fractions s'obtient en plus élaborée s'obtient en regroupant ces fractions dans une liste. Bien entendu, les ligatures automatiques s'ajusteront aux différentes valeurs. Des barres de subdivision de mesures peuvent s'ajouter pour permettre une meilleure lecture des rythmes complexes.

```
\fixed c' {
  \time #'((1 . 4) (3 . 8))
  \repeat unfold 5 c8
  \repeat unfold 10 c16
}
```



```
\fixed c' {
  \time #'(((1 2 3) . 8) (3 . 4))
  \repeat unfold 12 c8
  \submeasureBarsOn
}
```

```
\repeat unfold 12 c8
}
```



Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “polymétrie” dans *Glossaire*, Section “métrique composite” dans *Glossaire*, Section “métrique” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 2.1.3 [Changement d’échelle des durées], page 61, Section 2.4.1 [Barres de ligature automatiques], page 99, Section 2.4.3 [Barres de ligature manuelles], page 112, Section 2.3.1 [Métrique], page 78.

Morceaux choisis : Section “Rythme” dans *Morceaux choisis*.

Références des propriétés internes : Section “TimeSignature” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Timing_translator” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Staff” dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

Bien que les notes de différentes portées tombant au même moment seront positionnées horizontalement au même endroit, les barres de mesure (dans chacune des portées) peuvent causer un espacement incohérent pour chacune des différentes métriques.

2.3.6 Découpage automatique des notes

On peut convertir automatiquement les notes longues en notes liées. Il suffit pour cela de remplacer le graveur `Note_heads_engraver` par le graveur `Completion_heads_engraver`. Il en va de même pour des silences ; le `Completion_rest_engraver` devra alors remplacer le `Rest_engraver`. Dans l’exemple suivant, les notes ou silences qui dépassent de la mesure sont divisés et au besoin liés.

```
\new Voice \with {
  \remove Note_heads_engraver
  \consists Completion_heads_engraver
  \remove Rest_engraver
  \consists Completion_rest_engraver
}
\relative {
  c'2. c8 d4 e f g a b c8 c2 b4 a g16 f4 e d c8. c2 r1*2
}
```



Ces graveurs divisent toutes les notes et silences qui débordent de la mesure, et insèrent des liaisons de prolongation. Dans la pratique, cette fonctionnalité permet de déboguer des partitions complexes : si les mesures ne sont pas entièrement remplies, alors les liaisons de prolongation montrent exactement la durée des décalages de mesure.

La propriété `completionUnit` détermine la durée de référence pour diviser les notes.

```
\new Voice \with {
  \remove Note_heads_engraver
  \consists Completion_heads_engraver
}
```

```

} \relative {
  \time 9/8 g\breve. d''4. \bar "||"
  \set completionUnit = #3/8
  g\breve. d4.
}

```



Ces graveurs découperont les notes de durée altérée, telles celles d’un triolet, en notes ayant le même facteur d’échelle que les notes saisies.

```

\new Voice \with {
  \remove Note_heads_engraver
  \consists Completion_heads_engraver
} \relative {
  \time 2/4 r4
  \tuplet 3/2 {g'4 a b}
  \scaleDurations 2/3 {g a b}
  g4*2/3 a b
  \tuplet 3/2 {g4 a b}
  r4
}

```



Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “liaison de tenue” dans *Glossaire*.

Manuel d’initiation : Section “Ajout et suppression de graveurs” dans *Manuel d’initiation*, Section “Tout savoir sur les graveurs” dans *Manuel d’initiation*.

Morceaux choisis : Section “Rythme” dans *Morceaux choisis*.

Références des propriétés internes : Section “Note_heads_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Completion_heads_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Rest_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Completion_rest_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Forbid_line_break_engraver” dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

Pour rester cohérent avec le comportement précédent, les notes ou silences d’une durée supérieure à la mesure, comme un `c1*2`, seront divisés sans être mis à l’échelle – on aura donc `{ c1 c1 }`. La propriété `completionFactor`, qui contrôle ce comportement, peut être désactivée (valorisée à `#f`) pour autoriser les notes ou silences divisés à adopter le facteur d’échelle des durées saisies.

2.3.7 Gravure de lignes rythmiques

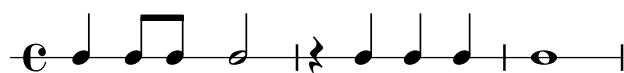
Au moyen d’une portée rythmique – *rhythmic staff* en anglais – on peut montrer seulement le rythme d’une mélodie : toutes les notes sont ramenées à la même hauteur, sur une portée d’une seule ligne.

<<

```

\new RhythmicStaff {
  \new Voice = "myRhythm" \relative {
    \time 4/4
    c'4 e8 f g2
    r4 g g f
    g1
  }
}
\new Lyrics {
  \lyricsto "myRhythm" {
    This is my song
    I like to sing
  }
}
>>

```



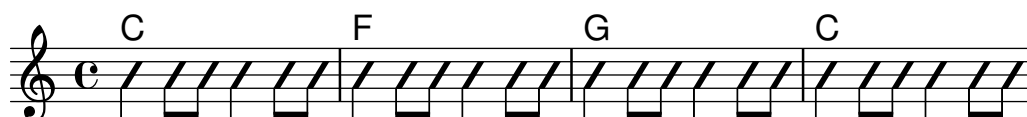
This is my song I like to sing

L'utilisation combinée du `Pitch_squash_engraver` et de `\improvisationOn` permet d'afficher la structure rythmique d'une grille d'accords :

```

<<
\new ChordNames {
  \chordmode {
    c1 f g c
  }
}
\new Voice \with {
  \consists Pitch_squash_engraver
} \relative c'' {
  \improvisationOn
  c4 c8 c c4 c8 c
  f4 f8 f f4 f8 f
  g4 g8 g g4 g8 g
  c4 c8 c c4 c8 c
}
>>

```



Une musique comportant des accords peut s'utiliser dans un `RhythmicStaff`, et avec le `Pitch_squash_engraver`, dès lors que les accords sont auparavant réduits en notes uniques à l'aide de la fonction musicale `\reduceChords` :

```

\new RhythmicStaff {
  \time 4/4
  \reduceChords {
    <c>2
    <e>2
    <c e g>2
  }
}

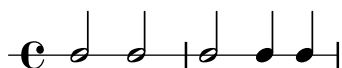
```



```

    <c e g>4
    <c e g>4
  }
}

```



Commandes prédéfinies

`\improvisationOn`, `\improvisationOff`.

Morceaux choisis

Rythmique et guitare

En matière de notation pour guitare, il arrive que soient indiqués les « coups de gratte » en plus de la mélodie, grilles d'accords et diagrammes de tablature.

```

\include "predefined-guitar-fretboards.ly"

<<
  \new ChordNames \chordmode {
    c1 | f | g | c
  }
  \new FretBoards \chordmode {
    c1 | f | g | c
  }
  \new Voice \with {
    \consists "Pitch_squash_engraver"
  } \relative c'' {
    \improvisationOn
    c4 c8 c c4 c8 c
    f4 f8 f f4 f8 f
    g4 g8 g g4 g8 g
    c4 c8 c c4 c8 c
  }
  \new Voice = "melody" \relative c'' {
    c2 e4 e4
    f2. r4
    g2. a4
    e4 c2.
  }
  \new Lyrics \lyricsto "melody" {
    This is my song.
    I like to sing.
  }
>>

```

The image shows a musical score for the lyrics "This is my song. I like to sing." The score is written in two staves. The first staff contains the melody, and the second staff contains the lyrics. Above the first staff, three guitar chords are indicated: C, F, and G. The C chord is shown with a diagram of the fretboard (x, o, o, o, o, o) and the fingering 3 2 1. The F chord is shown with a diagram (x, o, o, o, o, o) and the fingering 1 3 4 2 1 1. The G chord is shown with a diagram (x, o, o, o, o, o) and the fingering 2 1 3. The lyrics are: "This is my song. I like to sing." The score is in 2/4 time.

Voir aussi

Morceaux choisis : Section “Rythme” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “RhythmicStaff” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Pitch-squash-engraver” dans *Référence des propriétés internes*.

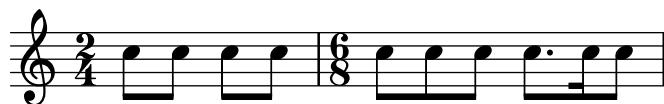
2.4 Barres de ligature

LilyPond dispose de deux façons d’indiquer des ligatures, l’une automatisée, l’autre par saisie manuelle, les deux pouvant se combiner.

2.4.1 Barres de ligature automatiques

LilyPond décide automatiquement de la manière de grouper les notes et d’imprimer les ligatures.

```
\relative c' {
  \time 2/4 c8 c c c
  \time 6/8 c8 c c c8. c16 c8
}
```



Lorsque ce comportement automatisé n’est pas satisfaisant, on peut définir des groupements manuellement – voir Section 2.4.3 [Barres de ligature manuelles], page 112. Dans le cas où le groupe de notes en question contient un silence, il est **impératif** d’indiquer explicitement les début et fin de la ligature.

Lorsque les ligatures automatiques ne sont pas nécessaires, il suffit de désactiver la fonctionnalité par un `\autoBeamOff` – réactivation par `\autoBeamOn` :

```
\relative c' {
  c4 c8 c8. c16 c8. c16 c8
```

```

\autoBeamOff
c4 c8 c8. c16 c8.
\autoBeamOn
c16 c8
}

```



Note : Si des ligatures sont utilisées dans les paroles d'une chanson (pour indiquer des mélismes), les ligatures automatiques doivent être désactivées, avec `\autoBeamOff`, et indiquées manuellement.

L'utilisation conjointe de `\partCombine` et de `\autoBeamOff` peut produire des résultats quelque peu surprenants ; ceci fait l'objet d'un exemple particulier à la rubrique morceaux choisis.

Des règles de dérogation au comportement automatique par défaut sont possibles ; voir Section 2.4.2 [Définition des règles de ligature automatique], page 102.

Commandes prédéfinies

`\autoBeamOff`, `\autoBeamOn`.

Morceaux choisis

Ligature au moment d'un saut de ligne

Il est normalement impensable qu'un saut de ligne tombe au milieu d'une ligature. LilyPond le permet néanmoins en activant la propriété `Beam.breakable`.

Cette propriété n'affecte pas les sauts manuels insérés par les commandes comme `\break`.

```

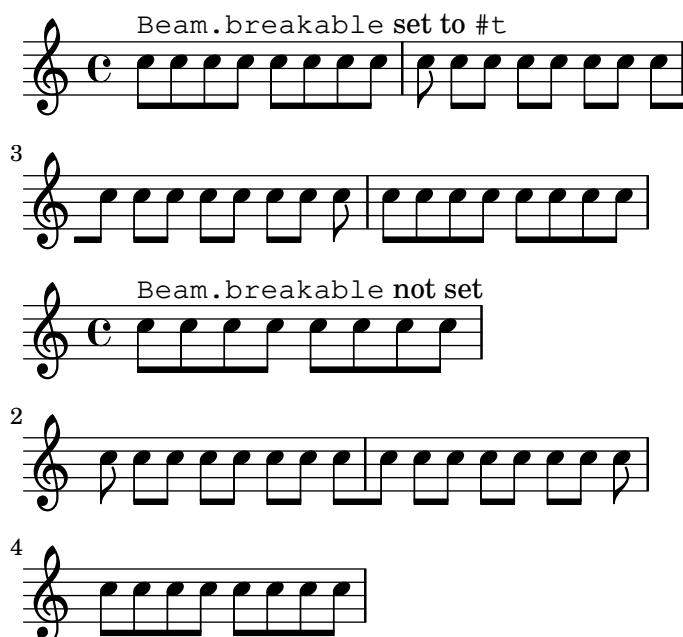
music = {
  \repeat unfold 8 c8
  c8 \repeat unfold 7 { c[ c] } c
  \repeat unfold 8 c8
}

\relative c'' {
  <>^\markup { \typewriter Beam.breakable set to \typewriter "#t" }
  \override Beam.breakable = ##t
  \music
}

\relative c'' {
  <>^\markup { \typewriter Beam.breakable not set }
  \music
}

\paper {
  line-width = 100\mm
}

```



Ligature et directions de hampe inversées

LilyPond insère automatiquement des ligatures coudées – certaines hampes vers le haut, d’autres vers le bas – lorsqu’il détecte un intervalle important entre des têtes de notes. Ce comportement peut être changé par l’intermédiaire de l’objet `auto-knee-gap` – défini par défaut à 5,5 espaces, plus la largeur et la pente de la ligature en question.

```
{
  f8 f''8 f8 f''8
  \override Beam.auto-knee-gap = #6
  f8 f''8 f8 f''8
}
```



PartCombine et autoBeamOff

La fonction `\autoBeamOff` dans le cadre d’un `\partCombine` agit de façon bien particulière ; c’est pourquoi il vaut mieux tout d’abord recourir à

```
\set Staff.autobeaming = ##f
```

pour désactiver les ligatures automatiques pour l’ensemble de la portée concernée.

L’instruction `\partCombine` fonctionne de manière interne sur la base de quatre voix : solo hampes montantes, solo hampes descendantes, ensemble et solo.

Lorsque `\autoBeamOff` apparaît dans le premier argument de la combinaison, il s’applique à la voix active à ce moment précis, qu’il s’agisse du solo hampes montantes ou du combiné hampes montantes. Lorsqu’elle est introduite dans le second argument, la commande `\autoBeamOff` s’appliquera au solo hampes descendantes.

Vous devrez donc, afin que `\autoBeamOff` soit pleinement opérationnel dans le cadre d’un `\partCombine`, l’introduire aux **quatre** niveaux.

```
{
  % \set Staff.autoBeaming = ##f % turns off all auto-beaming
```

```

\partCombine {
  \autoBeamOff % applies to split up-stems
  \repeat unfold 4 a'16
  % \autoBeamOff % applies to combined stems
  \repeat unfold 4 a'8
  \repeat unfold 4 a'16
  % \autoBeamOff % applies to solo
  \repeat unfold 4 a'16
  r4
} {
  % \autoBeamOff % applies to split down-stems
  \repeat unfold 4 f'8
  \repeat unfold 8 f'16 |
  r4
  \repeat unfold 4 a'16
}
}

```



Voir aussi

Manuel de notation : Section 2.4.3 [Barres de ligature manuelles], page 112, Section 2.4.2 [Définition des règles de ligature automatique], page 102.

Fichiers d'initialisation : scm/auto-beam.scm.

Morceaux choisis : Section "Rythme" dans *Morceaux choisis*.

Références des propriétés internes : Section "Auto_beam_engraver" dans *Référence des propriétés internes*, Section "Beam_engraver" dans *Référence des propriétés internes*, Section "Beam" dans *Référence des propriétés internes*, Section "BeamEvent" dans *Référence des propriétés internes*, Section "BeamForbidEvent" dans *Référence des propriétés internes*, Section "beam-interface" dans *Référence des propriétés internes*, Section "unbreakable-spanner-interface" dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

Les propriétés d'une ligature sont déterminées **dès le début** de sa construction ; toute adaptation qui interviendrait avant sa terminaison ne sera prise en compte qu'à l'occasion de la **prochaine** ligature.

2.4.2 Définition des règles de ligature automatique

Lorsque la fonction de ligature automatique est active, le positionnement des ligatures dépend des trois propriétés `beatBase`, `beatStructure` et `beamExceptions`. Les valeurs par défaut de ces variables peuvent s'adapter, comme indiqué ci-après, ou bien carrément être modifiées –voir Section 2.3.1 [Métrique], page 78.

Dès lors qu'une règle affectant `beamExceptions` est définie pour la métrique en vigueur, c'est cette règle qui servira à déterminer le placement des ligatures, ignorant les valeurs de `beatBase` et `beatStructure`.

En l'absence de règle affectant `beamExceptions` pour la métrique en vigueur, les ligatures seront déterminées par les réglages conjoints de `beatBase` et `beatStructure`.

Ligature basée sur `beatBase` et `beatStructure`

`beamExceptions` dispose par défaut de règles pour les métriques les plus courantes ; il est donc impératif de les invalider pour gérer les ligatures automatiques à l'aide de `beatBase` et `beatStructure`. Les règles de `beamExceptions` se désactivent par un

```
\set Timing.beamExceptions = #'()
```

Lorsque `beamExceptions` est défini à `#'()`, que ce soit explicitement ou en raison de l'absence de règles par défaut de `beamExceptions` pour la métrique en vigueur, la terminaison des ligatures est directement liée à la pulsation telle que spécifiée par les propriétés `beatBase` et `beatStructure`. La propriété `beatStructure` est constituée d'une liste d'éléments `Scheme` qui définit la longueur de chaque pulsation, prenant `beatBase` comme unité. L'unité de base (le `beatBase`) correspond par défaut à l'inverse du dénominateur de la métrique. D'autre part, chaque unité de `beatBase` constitue par défaut une seule pulsation.

Notez bien la présence de valeurs distinctes de `beatStructure` et `beatBase` pour chaque métrique. Toute modification de ces variables ne s'applique qu'à la métrique alors en vigueur, raison pour laquelle elles doivent se placer à la suite de la commande `\time` qui entame un fragment ayant une nouvelle métrique, non au préalable. Les nouvelles valeurs affectées à une métrique particulière resteront en vigueur et ré-instaurées si cette métrique réapparaît plus tard.

```
\relative c'' {
  \time 5/16
  c16^"default" c c c c |
  % beamExceptions are unlikely to be defined for 5/16 time,
  % but let's disable them anyway to be sure
  \set Timing.beamExceptions = #'()
  \set Timing.beatStructure = 2,3
  c16^"(2+3)" c c c c |
  \set Timing.beatStructure = 3,2
  c16^"(3+2)" c c c c |
}
```



```
\relative {
  \time 4/4
  a'8^"default" a a a a a a
  % Disable beamExceptions because they are definitely
  % defined for 4/4 time
  \set Timing.beamExceptions = #'()
  \set Timing.beatBase = #1/4
  \set Timing.beatStructure = 1,1,1,1
  a8^"changed" a a a a a a
}
```



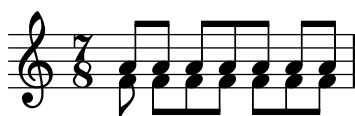
Les effets de règles de ligature peuvent être restreints à un contexte particulier. En l'absence de règle particulière déterminée dans un contexte de niveau inférieur, les règles définies au niveau directement supérieur s'appliqueront.

```
\new Staff {
```

```

\time 7/8
% No need to disable beamExceptions
% as they are not defined for 7/8 time
\set Staff.beatStructure = 2,3,2
<<
  \new Voice = one {
    \relative {
      a'8 a a a a a a
    }
  }
  \new Voice = two {
    \relative {
      \voiceTwo
      \set Voice.beatStructure = 1,3,3
      f'8 f f f f f f
    }
  }
>>
}

```



Lorsque plusieurs voix cohabitent sur une même portée et que les règles de ligature doivent s'appliquer sans distinction, il faut spécifier que ces règles affectent le contexte Staff :

```

\time 7/8
% rhythm 3-1-1-2
% Change applied to Voice by default -- does not work correctly
% Because of auto-generated voices, all beating will
% be at beatBase #1/8
\set beatStructure = 3,1,1,2
<< \relative {a'8 a a a16 a a a a8 a} \\ \relative {f'4. f8 f f f} >>

% Works correctly with context Staff specified
\set Staff.beatStructure = 3,1,1,2
<< \relative {a'8 a a a16 a a a a8 a} \\ \relative {f'4. f8 f f f} >>

```



Vous pouvez ajuster la valeur de beatBase afin d'obtenir des ligatures selon vos besoin. Notez cependant que la valeur de beatStructure devra être en corrélation avec cette nouvelle valeur de beatBase.

```

\time 5/8
% No need to disable beamExceptions
% as they are not defined for 5/8 time
\set Timing.beatBase = #1/16
\set Timing.beatStructure = 7,3
\repeat unfold 10 { a'16 }

```



La pulsation – *beatBase* en anglais – découle directement de la métrique telle que définie par la commande `\time`. Elle est par défaut égale à un sur le dénominateur de la métrique. Les exceptions à cette règle par défaut sont répertoriées dans le fichier `scm/time-signature-settings.scm`. Pour savoir comment jouer avec la valeur de *beatBase* selon la métrique, reportez vous au chapitre Section 2.3.1 [Métrique], page 78.

Les règles de ligature et de subdivision spécifiques sont enregistrées dans la propriété `beamExceptions`. Ses valeurs par défaut, rangées par métrique et type de règle, sont répertoriées dans le fichier `scm/time-signature-settings.scm`.

Ligature basée sur `beamExceptions`

Les règles spécifiques autres que celles concernant la terminaison des ligatures sont gérées par la propriété `beamExceptions`.

```
\relative c' {
  \time 3/16
  \set Timing.beatStructure = 2,1
  \set Timing.beamExceptions =
    \beamExceptions { 32[ 32] 32[ 32] 32[ 32] }
  c16 c c |
  \repeat unfold 6 { c32 } |
}
```



Note : La propriété `beamExceptions` doit répertorier absolument **toutes** les exceptions. Il n'est en effet pas possible d'en ajouter, modifier ou supprimer *a posteriori*. Cela peut paraître fastidieux, mais toutes les règles de ligature devraient être appréciées avant de les spécifier.

Lorsqu'intervient un changement de métrique, les valeurs par défaut de `Timing.beatBase`, `Timing.beatStructure` et `Timing.beamExceptions` sont réinitialisées. Il suffit donc, pour revenir aux règles de ligature par défaut d'un contexte `Timing`, de spécifier à nouveau la métrique.

```
\relative a' {
  \time 6/8
  \repeat unfold 6 { a8 }
  % group (4 + 2)
  \set Timing.beatStructure = 4,2
  \repeat unfold 6 { a8 }
  % go back to default behavior
  \time 6/8
  \repeat unfold 6 { a8 }
}
```



Les règles de ligature automatique par défaut sont répertoriées, par métrique, dans le fichier `scm/time-signature-settings.scm`. Les manières de déroger à ce comportement sont abordées au chapitre Section 2.3.1 [Métrique], page 78.

De nombreuses règles de ligature automatique comportent une clé `beamExceptions`. Par exemple, s'il n'y a que des croches dans une mesure à 4/4, celles-ci seront réparties en deux groupes. Le fait de ne pas réinitialiser `beamExceptions` lors d'un aménagement de la pulsation – l'élément `beatStructure` – empêchera l'application de cette dérogation.

```
\time 4/4
\set Timing.beatBase = #1/8
\set Timing.beatStructure = 3,3,2
% This won't beam (3 3 2) because of beamExceptions
\repeat unfold 8 {c''8} |
% This will beam (3 3 2) because we clear beamExceptions
\set Timing.beamExceptions = #'()
\repeat unfold 8 {c''8}
```



De la même manière, les croches d'une mesure à 3/4 sont ligaturées sur la mesure par défaut. Ligaturer sur le temps requiert un appel à `beamExceptions`.

```
\time 3/4
% by default we beam in (6) due to beamExceptions
\repeat unfold 6 {a'8} |
% This will beam (1 1 1) due to default beatBase and beatStructure
\set Timing.beamExceptions = #'()
\repeat unfold 6 {a'8}
```



Certaines partitions des périodes romantique ou classique font apparaître des ligatures sur la moitié d'une mesure à 3/4 (ou à 3/8), ce qui va à l'encontre de la règle établie – comme le fait remarquer Gould à la page 153 de son ouvrage – puisque donne l'impression d'une mesure à 6/8. Il en va de même pour une mesure à 3/8. La reproduction d'un tel comportement se contrôle à l'aide de la propriété de contexte `beamHalfMeasure`, qui d'ailleurs ne sera effective que lorsque le numérateur de la métrique est un 3.

```
\relative a' {
  \time 3/4
  r4. a8 a a |
  \set Timing.beamHalfMeasure = ##f
  r4. a8 a a |
}
```



Principes de la ligature automatique

Lorsqu'elle est activée, la gestion automatisée des ligatures est directement liée aux propriétés `beatBase`, `beatStructure` et `beamExceptions`.

Les règles déterminant le positionnement des ligatures automatiques s'appliquent dans l'ordre suivant de priorité :

- une ligature explicite – indiquée par [...] – sera toujours respectée ; sinon
- si une règle explicite de terminaison a été définie grâce à la propriété `beamExceptions` pour un type de ligature spécifique dans la métrique en cours, c'est elle qui s'appliquera ; sinon
- si une règle explicite de terminaison a été définie grâce à la propriété `beamExceptions` pour un type de ligature plus large, c'est elle qui s'appliquera ; sinon
- utilisation des valeurs de `beatBase` et `beatStructure` pour regrouper les notes par des ligatures.

Le *type de ligature* correspond à la durée la plus courte dans le groupe.

Les règles de ligature par défaut sont répertoriées dans le fichier `scm/time-signature-settings.scm`.

Morceaux choisis

Subdivision des ligatures

Les ligatures d'une succession de notes de durée inférieure ou égale à la double croche ne sont pas subdivisées par défaut. Autrement dit, tous les traits de ligature (deux ou plus) seront continus. Ce comportement peut être modifié afin de diviser la ligature en sous-groupes grâce à la propriété `subdivideBeams`. Lorsqu'elle est activée, un certain nombre de traits de ligature entre deux hampes est supprimé à des intervalles correspondant à la durée de sous-groupe souhaitée.

Les propriétés `beamMinimumSubdivision` et `beamMaximumSubdivision` permettent de configurer les limites de la subdivision automatique des ligatures : l'intervalle rythmique minimum auquel subdiviser et le nombre de tronçons supprimés selon cet intervalle. Leur valeur par défaut est respectivement de 0 et `+inf.0`, ce qui demandera à LilyPond de subdiviser le plus possible.

Certains cas particulier doivent être pris en considération.

- Lorsque le nombre fourni en numérateur à `beamMaximumSubdivision` n'est pas une puissance de 2, la plus petite durée pour subdiviser sera de `beamMaximumSubdivision` divisé par une puissance de 2 tout en restant supérieur ou égal à `beamMinimumSubdivision`.
- Dès lors que `beamMaximumSubdivision` est inférieur à `beamMinimumSubdivision`, la profondeur de subdivision se limite à `beamMaximumSubdivision` mais pas la fréquence ou l'intervalle, ce qui peut dévier de la valeur métrique à laquelle on est en droit de s'attendre.

Lorsque la propriété `respectIncompletBeams` est activée, les subdivisions incomplètes à plus de deux hampes sont considérées comme « extension » du sous-groupe précédent, autrement dit, le groupe de subdivision précédente sera étendu pour couvrir aussi la subdivision incomplète. Lorsqu'elle est désactivée, ce qui est le cas par défaut, une nouvelle subdivision est alors entamée.

```
\relative c'' {
  \time 1/4

  <>^"default"
  c32 c c c c c c c

  <>^"with subdivision"
  \set subdivideBeams = ##t
```

```

c32 c c c c c c c c

<>^"min 1/8"
\once \set beamMinimumSubdivision = #1/8
c32 c c c c c c c c

<>^"max 1/16"
\once \set beamMaximumSubdivision = #1/16
c32 c c c c c c c c

<>^"max 3/8"
\once \set beamMaximumSubdivision = #3/8
\repeat unfold 16 c64

<>^"min 1/32, max 1/64"
% Set maximum beam subdivision interval to 1/64 to limit
% subdivision depth, despite not being metrically correct.
\once \set beamMinimumSubdivision = #1/32
\once \set beamMaximumSubdivision = #1/64
\repeat unfold 32 c128
\break

<>^"beams with incomplete subdivisions"
c32 c c c c c c c r32
c32 c c c c c r16.

<>^\markup { "the same with"
      \typewriter { "respectIncomplete=#t" } }
\set respectIncompleteBeams = ##t
% The incomplete subgroup extends the completed subgroup.
c32 c c c c c c c r32
% No visual change since we have only two stems in the
% incomplete subgroup.
c32 c c c c c r16.
}

```

The image displays five musical staves in treble clef, each illustrating a different beam subdivision setting. The first staff, labeled 'default', shows a 4-measure phrase with eighth notes beamed in pairs. The second staff, labeled 'with subdivision', shows a 4-measure phrase with eighth notes beamed in groups of four. The third staff, labeled 'min 1/8', shows a 4-measure phrase with eighth notes beamed in groups of four. The fourth staff, labeled 'max 1/16', shows a 4-measure phrase with eighth notes beamed in groups of four. The fifth staff, labeled 'max 3/8', shows a 4-measure phrase with eighth notes beamed in groups of four. The sixth staff, labeled 'min 1/32, max 1/64', shows a 6-measure phrase with eighth notes beamed in groups of four. The seventh staff, labeled 'beams with incomplete subdivisions', shows a 7-measure phrase with eighth notes beamed in groups of four, including a final measure with a single eighth note and a quarter rest.



Ligature à la pulsation

Une sous-ligature tronquée peut pointer en direction de la pulsation à laquelle elle se rattache. Dans l'exemple suivant, la première ligature évite toute troncature (comportement par défaut), alors que la deuxième respecte rigoureusement la pulsation.

```
\relative c'' {
  \time 6/8
  a8. a16 a a
  \set strictBeatBeaming = ##t
  a8. a16 a a
}
```



Signes de direction, signes de sous-groupe

Les regroupement par temps au sein d'une mesure sont contrôlés par des propriétés de contexte : `beatStructure` liste la longueur de chaque temps, en unités de `beatBase`. Les valeurs par défaut sont répertoriées dans le fichier `scm/time-signature-settings.scm`. Ces propriétés sont modifiables grâce à la commande `\set`.

Par ailleurs, l'instruction `\time` accepte des règles de pulsation différentes des valeurs par défaut. Dans la mesure où `\time` s'applique au contexte `Timing`, elle ne redéfinira pas les valeurs de `beatStructure` ou `beatBase` lorsqu'elles sont modifiées dans un contexte de niveau inférieur comme `Voice` par exemple.

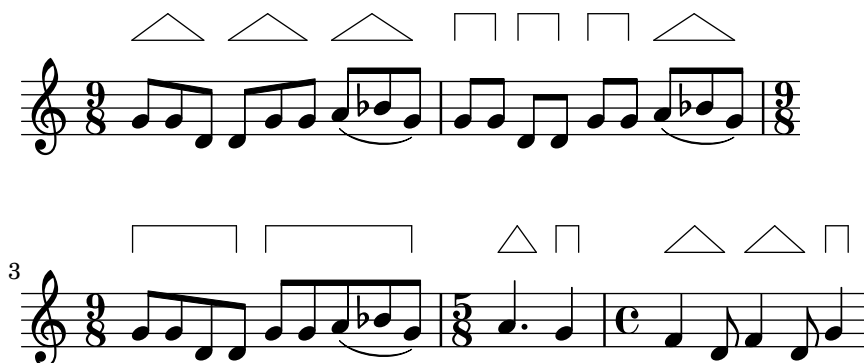
Si l'on fait appel au `Measure_grouping_engraver`, la fonction `set-time-signature` créera aussi des symboles `MeasureGrouping`. Ces symboles aident à la lecture des œuvres modernes à la rythmique complexe. Dans l'exemple qui suit, la mesure à 9/8 est divisée en 2, 2, 2 et 3, alors que la mesure à 5/8 répond aux règles par défaut contenues dans le fichier `scm/time-signature-settings.scm`. Pour une mesure à 4/4, il faudra explicitement définir `beatBase` en croches afin que le motif irrégulier de la mesure soit correctement rendu.

```
\score {
  \new Voice \relative c'' {
    \time 9/8
    g8 g d d g g a( bes g) |
    \set Timing.beatStructure = 2,2,2,3
    g8 g d d g g a( bes g) |
    \time 4,5 9/8
    g8 g d d g g a( bes g) |
    \time 5/8
    a4. g4 |
    \time 3,3,2 4/4
    \set Timing.beatBase = #1/8
    f4 d8 f4 d8 g4
  }
  \layout {
    \context {
      \Staff
```

```

    \consists "Measure_grouping_engraver"
  }
}
}

```



Définition de règles de ligature pour la partition

Les règles de ligature définies au niveau du contexte Score s'appliqueront à toutes les portées. Il est toutefois possible de moduler au niveau Staff ou Voice :

```

\relative c'' {
  \time 5/4
  % Set default beaming for all staves
  \set Score.beatBase = #1/8
  \set Score.beatStructure = 3,4,3
  <<
    \new Staff {
      c8 c c c c c c c c c
    }
    \new Staff {
      % Modify beaming for just this staff
      \set Staff.beatStructure = 6,4
      c8 c c c c c c c c c
    }
    \new Staff {
      % Inherit beaming from Score context
      <<
        {
          \voiceOne
          c8 c c c c c c c c c
        }
        % Modify beaming for this voice only
        \new Voice {
          \voiceTwo
          \set Voice.beatStructure = 6,4
          a8 a a a a a a a a a
        }
      >>
    }
  >>
}
>>
}

```



Voir aussi

Manuel de notation : Section 2.3.1 [Métrique], page 78.

Fichiers d'initialisation : `scm/time-signature-settings.scm`.

Morceaux choisis : Section “Rythme” dans *Morceaux choisis*.

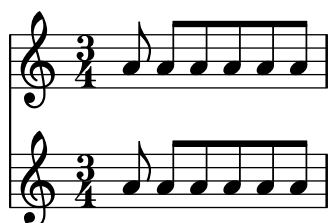
Référence des propriétés internes : Section “Auto_beam_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Beam” dans *Référence des propriétés internes*, Section “BeamForbidden-Event” dans *Référence des propriétés internes*, Section “beam-interface” dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

Si une partition se termine alors qu’une ligature automatique est restée inachevée, cette dernière ligature ne sera pas imprimée du tout. C’est également valable dans le cas d’une musique polyphonique saisie avec la syntaxe `<< ... \ \ ... >>`, où une voix se terminerait sans que la dernière ligature ne soit achevée. Le plus simple, en pareil cas, est de spécifier manuellement les dernières ligatures.

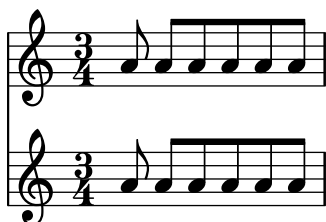
Le traducteur Timing est par défaut affecté au contexte Score. Définir la métrique dans une portée aura donc des effets sur les ligatures de toutes les autres. Par voie de conséquence, la définition de la métrique apparaissant dans une autre portée annulera les aménagements précédemment apportés aux règles de ligature. Il est donc préférable, pour éviter tout désagrément, de ne spécifier la métrique que dans une seule portée.

```
<<
  \new Staff {
    \time 3/4
    \set Timing.beatBase = #1/8
    \set Timing.beatStructure = 1,5
    \set Timing.beamExceptions = #'()
    \repeat unfold 6 { a'8 }
  }
  \new Staff {
    \repeat unfold 6 { a'8 }
  }
>>
```



Vous pouvez adapter les règles de ligature par défaut pour une métrique particulière de telle sorte que ces règles que vous aurez définies soient toujours prises en compte. La modification des règles de ligature automatiques est abordée au chapitre Section 2.3.1 [Métrique], page 78.

```
<<
\new Staff {
  \overrideTimeSignatureSettings
    3/4          % timeSignature
    #1/8         % beatBase
    1,5         % beatStructure
    #'() % beamExceptions
  \time 3/4
  \repeat unfold 6 { a'8 }
}
\new Staff {
  \time 3/4
  \repeat unfold 6 { a'8 }
}
>>
```



2.4.3 Barres de ligature manuelles

Dans certaines situations, il peut s'avérer nécessaire de supplanter l'algorithme de regroupement automatique des notes, par exemple pour prolonger une ligature par-dessus un silence ou une barre de mesure, ou bien pour suivre le rythme des paroles plutôt que celui des notes. Le début et la fin de la ligature sont alors indiqués respectivement par [et].

```
r4 r8[ g' a r] r8 g[ | a] r
```



Le positionnement des ligatures manuelles se détermine comme pour toute indication attachée à une note :

```
\relative { c''8^[ d e] c,_[ d e f g] }
```



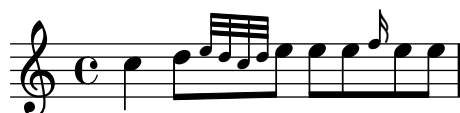
Le fait d'affubler une note particulière d'un \noBeam aura pour effet de l'empêcher d'être ligaturée :

```
\relative {
  \time 2/4
  c''8 c\noBeam c c
}
```



Notes d'ornement et normales font l'objet d'un traitement distinct. Il est donc possible de ligaturer ou non des notes d'ornement sans gêner ce qui est en place au niveau de la notation normale.

```
\relative {
  c' '4 d8[
    \grace { e32 d c d }
  e8] e[ e
    \grace { f16 }
  e8 e]
}
```



LilyPond peut déterminer automatiquement les sous-groupes à l'intérieur d'un groupement de notes, bien que le résultat ne soit pas toujours optimal. Les propriétés `stemLeftBeamCount` et `stemRightBeamCount` permettent alors d'ajuster ce comportement. Lorsque l'une ou l'autre de ces propriétés est définie, elle ne s'applique qu'une seule fois, après quoi sa définition est effacée. Dans l'exemple qui suit, le dernier `fa` n'a de ligature supplémentaire que sur sa gauche ; autrement dit, c'est la ligature à la croche qui est importante.

```
\relative a' {
  a8[ r16 f g a]
  a8[ r16
    \set stemLeftBeamCount = 2
    \set stemRightBeamCount = 1
  f16
    \set stemLeftBeamCount = 1
  g16 a]
}
```



Commandes prédéfinies

`\noBeam.`

Morceaux choisis

Débordement de ligature

En combinant `stemLeftBeamCount`, `stemRightBeamCount` et des paires de `[]` attachées à des notes isolées, vous pourrez obtenir des crochets rectilignes aux allures de ligatures.

Pour des crochets rectilignes à droite sur des notes isolées, il suffit d'ajouter une paire d'indicateurs de ligature `[]` et de déterminer `stemLeftBeamCount` à zéro, comme dans l'exemple 1.

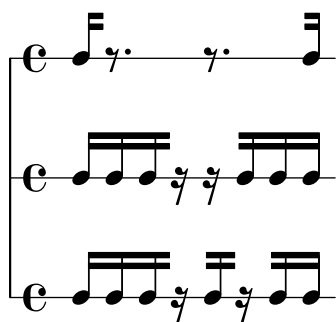
Pour des crochets rectilignes à gauche, c'est `stemRightBeamCount` qu'il faudra déterminer (exemple 2).

Pour que les barres de ligature débordent sur la droite, `stemRightBeamCount` doit avoir une valeur positive ; pour un débordement à gauche, c'est sur `stemLeftBeamCount` qu'il faut jouer. Tout ceci est illustré par l'exemple 3.

Il est parfois judicieux, lorsqu'une note est encadrée de silences, de l'affubler de crochets rectilignes de part et d'autre. L'exemple 4 montre qu'il suffit d'adjoindre à cette note un `[]`.

Notez bien que `\set stemLeftBeamCount` sera toujours synonyme de `\once \set`. Autrement dit, la détermination des ligatures n'est pas « permanente » ; c'est la raison pour laquelle les crochets du `c'16[]` isolé du dernier exemple n'ont rien à voir avec le `\set` indiqué deux notes auparavant.

```
\score {
  <<
    \new RhythmicStaff {
      \set stemLeftBeamCount = 0
      c16[] r8.
      r8.
      \set stemRightBeamCount = 0
      16[]
    }
    \new RhythmicStaff {
      16 16
      \set stemRightBeamCount = 2
      16 r r
      \set stemLeftBeamCount = 2
      16 16 16
    }
    \new RhythmicStaff {
      16 16
      \set stemRightBeamCount = 2
      16 r16
      16[] r16
      \set stemLeftBeamCount = 2
      16 16
    }
  >>
}
```



Crochets de style alternatif

Une dérogation à la propriété `stencil` de l'objet `Flag` permet aux croches et notes de durée inférieure d'adopter une autre forme de crochet. Sont disponibles les variantes `modern-straight-flag`, `old-straight-flag` et `flat-flag`. Un `\revert` permet de retrouver l'allure par défaut.

Des crochets empilés, autrement dit à l'espacement resserré, s'obtiennent à l'aide de l'instruction `\flagStyleStacked`, qui s'annule par un `\flagStyleDefault`.

Une dérogation au stencil de Flag ne modifie en rien le positionnement vertical individuel des crochets. Ceci s'observe avec des crochets rectilignes : LilyPond n'ajuste pas dynamiquement l'écart entre les crochets les uns par rapport aux autres de la même manière que pour les ligatures. L'une des solutions pour harmoniser l'apparence consiste à remplacer les crochets par des demi-ligatures comme indiqué dans la deuxième portée. ceci ne peut toutefois se faire automatiquement. Dans le code de cet extrait, ces demi-ligatures se mentionnent à l'aide du préfixe @, comme par exemple @c8.

Il est important de noter que des demi-ligatures *ne sont pas* des objets Flag, ce qui signifie que des modifications apportées aux objets Flag n'auront aucun effet sur elles (il faut utiliser des propriétés de Beam), et les propriétés de leur objet Stem associé adoptera le même comportement qu'avec des ligatures.

```
"@" =
#(define-music-function (music) (ly:music?)
  #{ \set stemLeftBeamCount = 0 $music [] #})

testnotes = {
  \autoBeamOff
  c8 d16 e''32 f64 \acciaccatura { g,,,8 } a128 b
}

\relative c' {
  \override TextScript.staff-padding = 6
  \time 1/4
  <>^"default" \testnotes
  \override Flag.stencil = #modern-straight-flag
  <>_"modern straight" \testnotes
  \override Flag.stencil = #old-straight-flag
  <>^"old straight" \testnotes
  \override Flag.stencil = #flat-flag
  <>_"flat" \testnotes
  \revert Flag.stencil

  \flagStyleStacked
  <>^"stacked" \testnotes
  \flagStyleDefault
  <>_"default" \testnotes
}

\relative c' {
  \time 3/4
  \override Flag.stencil = #flat-flag

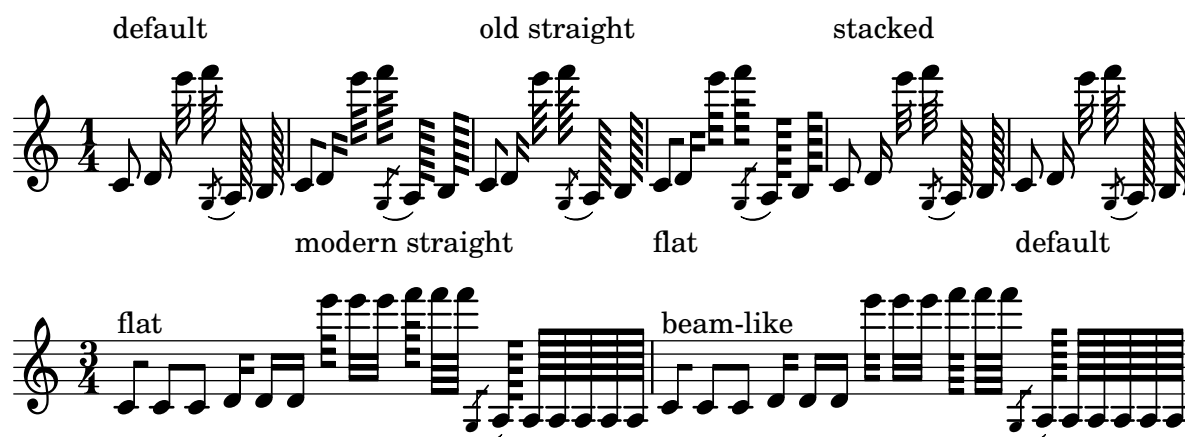
  <>^"flat" c8 c[ c] d16 d[ d] e''32 e[ e] f64 f[ f]
  \acciaccatura { g,,,8 } a128 a[ a a a]
  <>^"beam-like" @c8 c[ c] @d16 d[ d] @e''32 e[ e] @f64 f[ f]
  \acciaccatura { g,,,8 } @a128 a[ a a a]
}

\layout {
```

```

indent = 0
\context {
  \Score
  \override NonMusicalPaperColumn.line-break-permission = ##f
}
}

```



Voir aussi

Manuel de notation : Section 36.1 [Direction et positionnement], page 775, Section 2.6.1 [Notes d'ornement], page 145.

Morceaux choisis : Section “Rythme” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “Beam” dans *Référence des propriétés internes*, Section “BeamEvent” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Beam_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “beam-interface” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Stem_engraver” dans *Référence des propriétés internes*.

2.4.4 Liens de croches en soufflet

Les ligatures en soufflet permettent d'indiquer qu'un petit groupe de notes se joue en accélérant ou en ralentissant sans pour autant modifier le tempo du morceau. L'étendue du soufflet s'indique par [et] ; son orientation est déterminée par la propriété `grow-direction` de l'objet `Beam`.

Lorsque la sortie MIDI doit refléter les *ritardando* ou *accelerando* indiqués par une ligature en soufflet, les notes qui la composent doivent être regroupées dans une expression musicale délimitée par des accolades, précédée de la commande `\featherDurations`. Cette commande détermine le ratio entre les durées des premières et dernières notes du groupe en question.

Les crochets indiquent l'étendue de la ligature et les accolades les notes concernées par une modification de leur durée. Il s'agit en général du même groupe de notes, mais les deux commandes sont indépendantes l'une de l'autre.

Dans l'exemple ci-après, les huit doubles croches occupent exactement le même espace qu'une blanche, mais la première est moitié moins longue que la dernière et celles qui les séparent s'allongent peu à peu. Les quatre triples croches qui suivent vont s'accélérant, alors que les quatre dernières gardent un tempo régulier.

```

\relative c' {
  \override Beam.grow-direction = #LEFT
  \featherDurations 2/1
  { c16[ c c c c c c c ] }
  \override Beam.grow-direction = #RIGHT
  \featherDurations 2/3
}

```

```

{ c32[ d e f] }
% revert to non-feathered beams
\override Beam.grow-direction = #'()
{ g32[ a b c] }
}

```



Si le résultat imprimable ne reflète les durées que de manière approximative, la sortie MIDI sera quant à elle parfaitement « ponctuelle ».

Commandes prédéfinies

`\featherDurations.`

Voir aussi

Morceaux choisis : Section “Rythme” dans *Morceaux choisis*.

Problèmes connus et avertissements

La commande `\featherDurations` ne permet de traiter que de très courts extraits, avec une faible amplitude.

2.4.5 Ligatures barrées

Les ligatures peuvent apparaître barrées à l’aide de la procédure de stencil spécifique `beam::slashed-stencil`. La barre peut s’imprimer sur la gauche ou sur la droite de la ligature, et peut s’ajuster grâce aux sous-propriétés `details over-beam-height`, `slash-slope`, `slash-side`, `slash-stem-fraction`, `slash-thickness` et `slash-X-positions`. Il est à noter que ces sous-propriétés s’accommodent entre elles afin d’obtenir un meilleur rendu ; autrement dit, modifier l’une peut avoir un impact sur les autres.

```

mus = \repeat unfold 4 a16

{
  \override TextScript.rotation = #'(15 1 0)
  \override Beam.stencil = #beam::slashed-stencil
  \mus
  <>^"slash-side" %% default: LEFT
  \once \override Beam.details.slash-side = #RIGHT
  \mus
  <>^"over-beam-height" %% default: 0.75
  \once \override Beam.details.over-beam-height = #1.5
  \mus
  <>^"slash-slope" %% default: 2
  \once \override Beam.details.slash-slope = #1.0
  \mus
  <>^"slash-stem-fraction" %% default: 0.3
  \once \override Beam.details.slash-stem-fraction = #0.6
  \mus
  <>^"slash-thickness" %% default: 0.1
  \once \override Beam.details.slash-thickness = #0.2
  \mus
  <>^"slash-X-positions" %% default: (-0.5 . 1)
}

```

```
\once \override Beam.details.slash-X-positions = #'(-1 . 2)
\mus
}
```



2.5 Mesures

2.5.1 Barres de mesure

Les barres de mesure délimitent les mesures ou sections, mais peuvent aussi indiquer une reprise. En principe, de simples barres sont insérées automatiquement en respectant la métrique en vigueur. Diverses commandes permettent l'insertion automatique de différents types de barre selon l'effet attendu – voir Section 2.5.2 [Barres de mesure automatiques], page 128.

Il est possible de forcer l'impression d'une barre de mesure spécifique à l'aide de commande `\bar` :

```
\relative { e'4 d c2 \bar "!" }
```



Rien ne s'oppose à ce que la dernière note d'une mesure ne s'arrête avant la barre de mesure ; on considère simplement qu'elle se prolonge sur la mesure suivante. Des débordements à répétition finissent par générer une musique comprimée ou qui sort de la page, pour la simple et bonne raison que les sauts de ligne automatiques ne peuvent intervenir qu'à la fin d'une mesure complète, autrement dit lorsque toutes les notes sont terminées avant la fin de la mesure.

Note : Une durée erronée peut empêcher les sauts de ligne, ce qui conduit à une musique compressée, voire à un débordement de la page.

Les sauts de ligne sont aussi possibles lorsqu'est inséré manuellement une barre de mesure, même si cette mesure est incomplète. L'utilisation de la commande `\allowBreak` permet de passer à la ligne suivante sans pour autant imprimer de barre de mesure – voir Section 28.1 [Sauts de ligne], page 685.

Cette barre invisible, ainsi que d'autres barres spéciales, peuvent être insérées manuellement n'importe où. Lorsqu'elles coïncident avec la fin d'une mesure, elles remplacent la simple barre que LilyPond aurait insérée automatiquement. Dans le cas contraire, la barre spécifiée s'insérera là où vous l'aurez positionnée.

Ces insertions n'affectent en rien le calcul du positionnement automatique des barres de mesure à suivre ni les propriétés y afférentes – numérotation, altérations accidentelles, sauts de ligne. . .

Lorsqu'une barre manuelle est insérée à l'endroit où viendrait se placer une barre normale, seul l'effet visuel en sera modifié.

Vous disposez de plusieurs types de barres simples et de doubles barres :

```
\relative {
  f'1 \bar "!" }
```

```

f1 \bar "."
g1 \bar "||"      % voir \section
a1 \bar ".|"
b1 \bar ".."
c1 \bar "|.|"
d1 \bar "|."      % voir \fine
e1
}

```

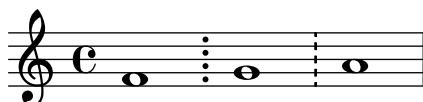


ainsi que d'une barre en pointillé et d'une discontinue :

```

\relative {
  f'1 \bar ";"
  g1 \bar "!"
  a1
}

```

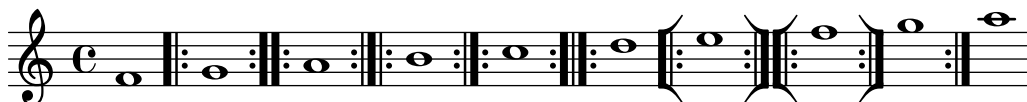


et de différents types de barre de reprise :

```

\relative {
  f'1 \bar ".|:"
  g1 \bar ":\.:"
  a1 \bar ":\.|:"
  b1 \bar ":\.|"
  c1 \bar ":\.|\.:"
  d1 \bar "[|:"
  e1 \bar ":\]|[:]"
  f1 \bar ":\]|]"
  g1 \bar ":\|.:"
  a1
}

```

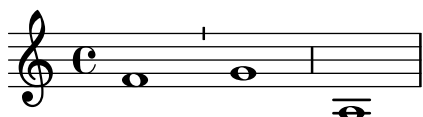


De plus, une barre de mesure peut s'imprimer raccourcie ou sous la forme d'une coche. Dans le cadre du chant grégorien, nous vous invitons à plutôt utiliser `\divisioMinima` et `\divisioMaior` comme indiqué au paragraphe Section 17.4.4 [Divisions], page 547.

```

f'1 \bar "'"
g'1 \bar ", "
a1

```



LilyPond prend en charge la notation kiévienne, qui dispose d'une barre de mesure spécifique :

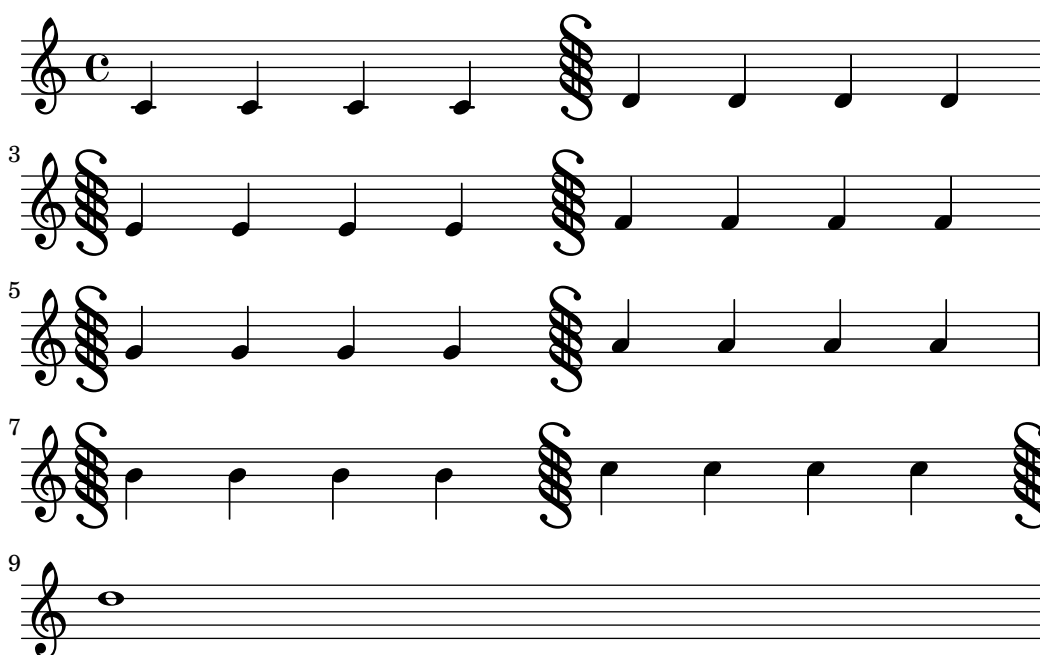
```
f'1 \bar "k"
```



De plus amples détails quant à cette forme de notation sont fournis à la rubrique Section 17.5 [Typographie de notation kiévienne], page 555.

L'insertion d'un *segno* directement sur la portée s'obtient à l'aide de plusieurs types de barre de mesure, dont les effets diffèrent lorsqu'en fin de ligne :

```
\fixed c' {
  c4 4 4 4
  \bar "S"
  d4 4 4 4 \break
  \bar "S"
  e4 4 4 4
  \bar "S-|"
  f4 4 4 4 \break
  \bar "S-|"
  g4 4 4 4
  \bar "S-||"
  a4 4 4 4 \break
  \bar "S-||"
  b4 4 4 4
  \bar "S-S"
  c'4 4 4 4 \break
  \bar "S-S"
  d'1
}
```



Bien que l'on puisse insérer des barres de reprise manuellement, LilyPond n'en déduira pas pour autant qu'il s'agit d'un passage à répéter. Il est préférable d'indiquer les passages répétés à

l'aide des différentes commandes de reprise (voir Chapitre 4 [Répétitions et reprises], page 187) qui se chargeront d'imprimer le type de barre approprié qui peut d'ailleurs être personnalisé – voir Section 2.5.2 [Barres de mesure automatiques], page 128.

Dans les faits, un `" . | : - | | "` équivaut à un `" . | : "` sauf s'il intervient à un saut de ligne : une double barre sera alors imprimée en fin de portée, et la barre de reprise au début de la nouvelle.

```
\fixed c' {
  c4 4 4 4
  \bar " . | : "
  d4 4 4 4 \break
  \bar " . | : "
  e4 4 4 4
  \bar " . | : - | "
  f4 4 4 4 \break
  \bar " . | : - | "
  g4 4 4 4
  \bar " . | : - | | "
  a4 4 4 4 \break
  \bar " . | : - | | "
  b4 4 4 4
  \bar " . | : - | . "
  c'4 4 4 4 \break
  \bar " . | : - | . "
  d'4 4 4 4
}
```



LilyPond dispose de différents moyens de combiner une barre de reprise avec un *segno* :

```
\fixed c' {
  g,4 4 4 4
  \bar " : | .S"
  a,4 4 4 4 \break
  \bar " : | .S"
  b,4 4 4 4
  \bar " : | .S-S"
}
```

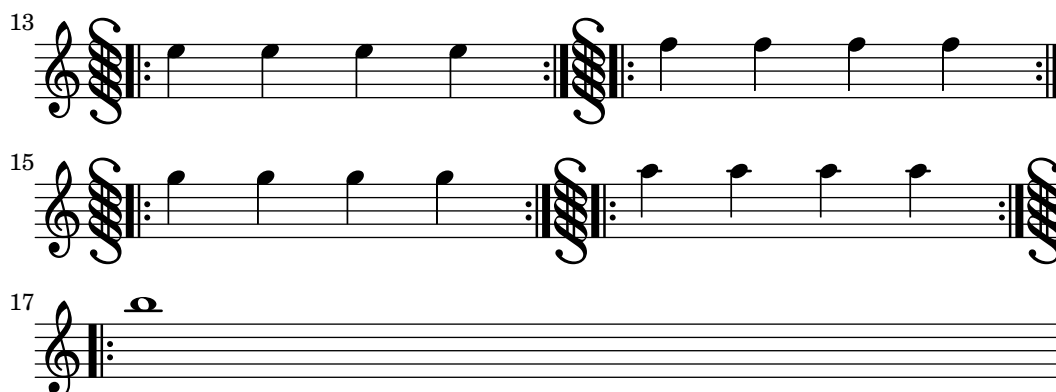


```

c4 4 4 4 \break
\bar " : | .S-S"
d4 4 4 4
\bar "S. | :-S"
e4 4 4 4 \break
\bar "S. | :-S"
f4 4 4 4
\bar "S. | : "
g4 4 4 4 \break
\bar "S. | : "
a4 4 4 4
\bar "S. | :- | "
b4 4 4 4 \break
\bar "S. | :- | "
c'4 4 4 4
\bar "S. | :- | | "
d'4 4 4 4 \break
\bar "S. | :- | | "
e'4 4 4 4
\bar " : | .S. | : "
f'4 4 4 4 \break
\bar " : | .S. | : "
g'4 4 4 4
\bar " : | .S. | :-S"
a'4 4 4 4 \break
\bar " : | .S. | :-S"
b'1
}

```

The musical score consists of six staves, each containing four measures of music. The first staff (measures 1-4) is in C major (one sharp). The second staff (measures 5-8) is in F major (two sharps). The third staff (measures 9-12) is in C major (one sharp). The piece ends with a double bar line and repeat dots.



Nombre de ces indications peuvent s'insérer automatiquement à l'aide des commandes `\repeat` – voir Chapitre 4 [Répétitions et reprises], page 187.

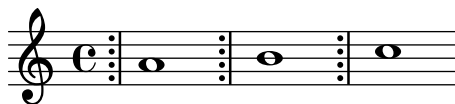
L'instruction `\defineBarLine` permet de définir ses propres types de barre de mesure, en respectant la syntaxe :

```
\defineBarLine type_de_barre #'(fin début extension)
```

En résumé, l'argument `type_de_barre` détermine à la fois le glyphe qui sera utilisé en cours de portée et l'identifiant de cette barre de mesure. Les autres arguments déterminent les glyphes à utiliser aux extrémités de la portée et dans l'espace entre les portées d'un système. Le fait de régler *fin*, *début* ou *extension* à `#t` revient à utiliser le glyphe de `type_de_barre` à la position correspondante. Un réglage à `#f` se traduira par l'absence de barre à cette même position.

Dans le détail, l'argument `type_de_barre` est une chaîne de caractères qui a deux fonctions : il détermine d'une part le glyphe qui sera imprimé lorsqu'une barre de mesure intervient en cours de portée et, d'autre part, il sert d'identifiant pour l'objet barre de mesure appelé par `\bar type_de_barre`. Il doit être de la forme *dessin* ou *dessin-annotation* (avec un trait d'union littéral), où *annotation* est une chaîne quelconque et *dessin* une chaîne dont les caractères sont les noms de l'un des éléments de barre prédéfinis listés ci-après. La représentation qui résulte de la concaténation de ces éléments sera utilisée en cours de portée. Par exemple, un `type_de_barre` égal à `" ; | "` ou `" ; | -autre "` spécifie une barre composite constituée d'une ligne pointillée (‘;’) accolée à une ligne pleine (‘|’) :

```
\defineBarLine " ; | " #'(#t #t #t)
\defineBarLine " ; | -autre " #'(#f #f #f)
\fixed c' {
  \bar " ; | " a1 \bar " ; | " b1 \bar " ; | -autre " c'1 \bar " ; | -autre "
}
```

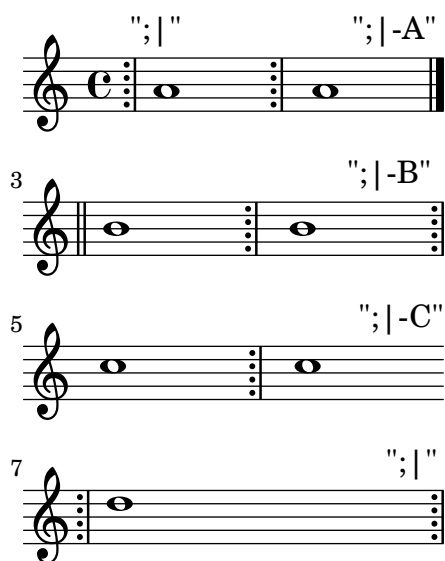


L'*annotation* (*autre* dans le second exemple ci-dessus) permet de distinguer ce type de barre des autres ayant le même *dessin* mais adoptant des comportements différents à l'occasion d'un saut de ligne ou en cas de portées multiples. Par convention, la chaîne spécifiée pour *fin* est souvent reprise comme *annotation*, aussi aurions-nous pu avoir nommé le second exemple `" ; | -f "`.

Les arguments *fin* et *début* spécifient la barre à afficher à la fin d'une ligne et au début de la suivante lorsque `\bar type_de_barre` intervient sur un saut de ligne. *début* s'appliquera aussi lorsque `\bar type_de_barre` est placé au commencement de la pièce. Le format de ces arguments est identique à `type_de_barre`. La chaîne d'éléments de barre détermine le glyphe qui apparaîtra selon son positionnement dans la ligne. De plus, chacun de ces éléments peut prendre la valeur `#t` pour reproduire la valeur de `type_de_barre`, ou `#f` pour ne rien afficher.

Dans l'exemple suivant, tous les types de barre impriment un trait pointillé suivi d'un trait plein lorsqu'en cours de ligne, mais le comportement change en début ou en fin de ligne.

```
% pointillé-plein partout
\defineBarLine ";|" #'( #t #t #t)
% plein-gras en fin, plein-plein en début
\defineBarLine ";|-A" #'( "|" "||" #f )
% pointillé-plein en fin, rien en début
\defineBarLine ";|-B" #'( #t #f #f )
% rien en fin, pointillé-plein en début
\defineBarLine ";|-C" #'( #f #t #f )
\relative c'' {
  \bar ";|" \textMark "\";|\\""
  a1 \bar ";|-A"
  a1 \bar ";|-A" \textEndMark "\";|-A\\"" \break
  b1 \bar ";|-B" b \bar ";|-B" \textEndMark "\";|-B\\"" \break
  c1 \bar ";|-C" c \bar ";|-C" \textEndMark "\";|-C\\"" \break
  d1 \bar ";|" \textEndMark "\";|\\""
}
```



Il est à noter que les chaînes de *début* ou de *fin* peuvent être des noms de type de barre précédemment définis. Dans le cadre d'un contexte de portée unique, ceci n'a pas d'importance puisque les éléments de barre dans la chaîne spécifiée seront utilisés sans les personnalisations de la barre à laquelle il est fait référence par cette chaîne. Il est néanmoins important, dans le cadre d'un système à plusieurs portées, que *fin* et *début* fassent référence à des types de barre déjà définis (y compris *type_de_barre*) ou soient réglés à #t ou #f.

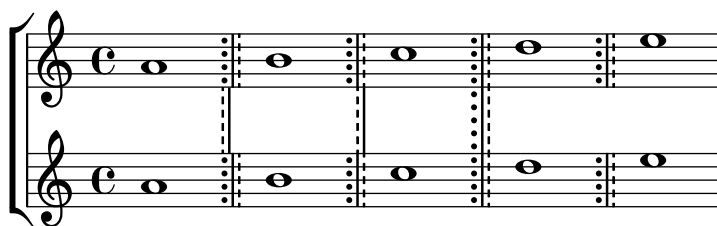
L'argument *extension* sera effectif dans les systèmes à plusieurs portées (voir Section 6.1.2 [Regroupement de portées], page 242) puisqu'il détermine ce qui apparaîtra entre les portées regroupées. Cet argument est composé d'une chaîne d'éléments de barre, de même longueur que *type_de_barre* ou plus court – tout élément supplémentaire sera ignoré. Chaque élément sera imprimé dans le prolongement de l'élément correspondant de *type_de_barre*. Le caractère espace " " permet de préserver de l'espace et ainsi aligner correctement les différents tronçons d'une barre d'un seul tenant entre les portées d'un système. Régler *extension* à #t revient à sélectionner le glyphe utilisé en cours de ligne. Le régler à #f omet la barre inter-portées et lui affecter "" (une chaîne vide) générera une extension de largeur zéro. Voici quelques exemples :

```
\defineBarLine ";|!-A" #'( #t #t "!"|")
```

```

\defineBarLine ";|!-B" #'(#t #t " !|")
\defineBarLine ";|!-C" #'(#t #t #t)
\defineBarLine ";|!-D" #'(#t #t #f)
\fixed c' {
  \new StaffGroup <<
    \new Staff {
      a1 \bar ";|!-A"
      b \bar ";|!-B"
      c' \bar ";|!-C"
      d' \bar ";|!-D"
      e'
    }
    \new Staff {
      a1 b c' d' e'
    }
  >>
}

```

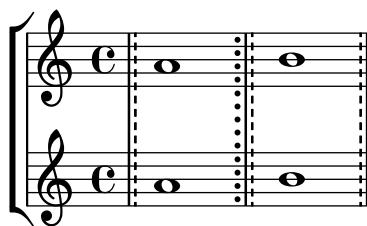


Lorsqu'intervient un saut de ligne seront utilisés, en lieu et place de *extension*, *fin* et *début* pour déterminer la barre inter-portées à afficher. Dans le cas d'un regroupement de portées, LilyPond émettra un avertissement si *fin* et *début* ne font pas référence à des types de barre définis, et aucune prolongation ne sera imprimée. Il est toujours possible d'affecter #f à *fin* et *début*, auquel cas aucune prolongation n'apparaîtra à la position correspondante. Ces arguments peuvent aussi être affectés d'un #t ou *type_de_barre*, auquel cas *extension* déterminera le type de prolongation à utiliser à l'endroit correspondant.

```

\defineBarLine "!!-t" #'(#t #t #t)
\defineBarLine "!!-t" #'(#t #t #t)
\defineBarLine ";|!-bad" #'("!!" "!!" #t) % fails at line breaks
\defineBarLine ";|!-good" #'("!!-t" "!!-t" #t)
\relative c'' {
  \new StaffGroup <<
    \new Staff {
      \bar ";|!-good"
      a1 \bar ";|!-good"
      % \bar ";|!-bad" % "WARNING: No span bar glyph defined..."
      b1 \bar ";|!-good"
    }
    \new Staff {
      a1 b1
    }
  >>
}

```

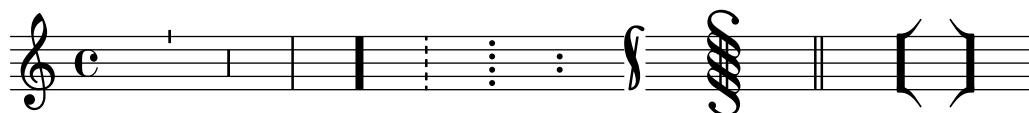


Notez bien que dans le cas où *extension* est constitué d’une chaîne, celle-ci devrait comporter *uniquement* des éléments de barre de mesure ou une espace (‘ ’), et sans annotation comme c’est possible pour les autres arguments – LilyPond émettra un avertissement lorsque *extension* contient une annotation. La seule exception à cette règle est une valeur égale à *type_de_barre* qui, lui, peut comporter une annotation.

Les différents éléments de barre de mesure sont indiqués ci-dessous. La plupart dispose par ailleurs de types de barre prédéfinis (utilisables en argument à \bar) qui les les référencent individuellement. Certains éléments sont premièrement destinés à être combinés à d'autres et, de ce fait, n'ont pas de type de barre prédéfinis individuellement.

```
\defineBarLine ":" #'(#f #t #f)
\defineBarLine "=" #'(#t #f #t)
\defineBarLine "[" #'(#f #t #f)
\defineBarLine "]" #'(#t #f #f)
```

```
\new Staff {
    s1 \bar " "
    s1 \bar ", "
    s1 \bar "| "
    s1 \bar ". "
    s1 \bar "! "
    s1 \bar "; "
    s1 \bar ":"
    s1 \bar "k"
    s1 \bar "S"
    s1 \bar "="
    s1 \bar "["
    s1 \bar "]"
    s1 \bar ""
}
```



Le type "=" fournit un double trait destiné à être utilisé en combinaison avec un *segno*. Nous vous recommandons de lui préférer \bar " | | " pour imprimer une simple double barre fine.

Si d'autres éléments étaient nécessaires, LilyPond dispose de moyens aisés pour les définir. Pour de plus amples informations quant à la manière de modifier ou ajouter des barres de mesure, consultez le fichier `scm/bar-line.scm`.

Dans une partition comprenant plusieurs portées, la commande \bar placée sur une portée s'applique automatiquement à toutes les portées. Les barres de mesure que l'on obtient alors sont d'un seul tenant sur les portées d'un StaffGroup, d'un PianoStaff ou d'un GrandStaff.

```
<<
  \new StaffGroup <<
```

```

\new Staff \relative {
  e'4 d
  \bar "||"
  f4 e
}
\new Staff \relative { \clef bass c'4 g e g }
>>
\new Staff \relative { \clef bass c'2 c2 }
>>

```



Le type de barre de mesure utilisé pour l'insertion automatique de barres de mesure est "|". Vous pouvez en changer à tout moment grâce à '`\set Timing .measureBarType = type_de_barre`'.

Il est aussi possible de définir plusieurs types de barre de mesure dans une partition à portées multiples, à partir des commandes ou propriétés mentionnées ci-après (voir Section 2.5.2 [Barres de mesure automatiques], page 128). Bien entendu, ceci peut amener à des incohérences entre portion de barre inscrite dans la portée et portion interportées en raison de leurs largeurs différentes.

Les barres de mesure sont généralement alignées par la gauche, sans tenir compte des doubles points des barres de reprise. Pour les aligner par la droite, l'instruction

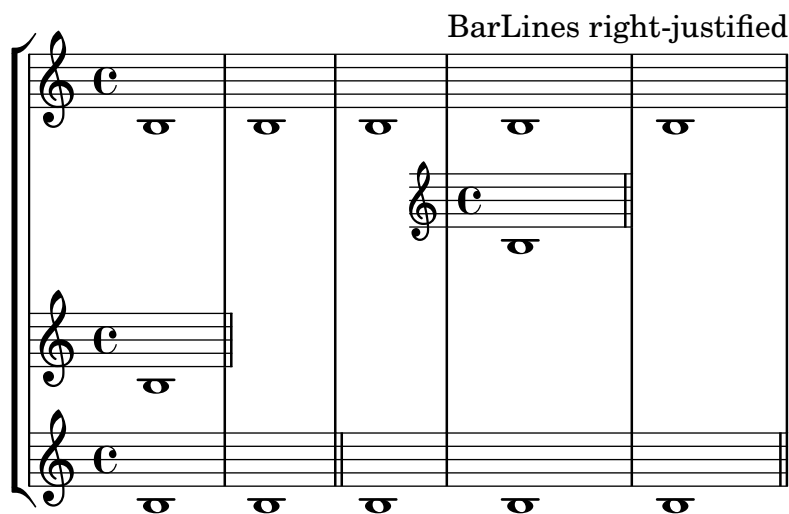
```
[\once] \override Contexte.BarLine.right-justified = ##t
```

doit s'appliquer, avec *Contexte* correspondant à un contexte spécifique aux portées multiples comme *Score*, *StaffGroup*, *Grandstaff*, etc.

```

\new StaffGroup
<<
  \new Staff = "a" {
    b1 b b
    <<
      { \textMark "BarLines right-justified" b b }
      \new Staff \with { alignAboveContext = "b" }
      {
        \override StaffGroup.BarLine.right-justified = ##t
        b
        \section
      }
    >>
  }
  \new Staff = "b" { b \section }
  \new Staff = "c" { b b \section b b b \section }
>>

```



Les barres de mesures ne sont jamais alignées par la droite à la suite d'un saut de ligne. En ce qui concerne les barres en cours de portée et celles alignées par la droite, le point d'ancrage – utilisé pour aligner les BarNumber, RehearsalMark, etc. – est repositionné en conséquence.

Voir aussi

Manuel de notation : Section 6.1.2 [Regroupement de portées], page 242, Chapitre 4 [Répétitions et reprises], page 187, Section 28.1 [Sauts de ligne], page 685.

Fichiers d'initialisation : scm/bar-line.scm.

Morceaux choisis : Section "Rythme" dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section "BarLine" dans *Référence des propriétés internes* (faisant partie du contexte Staff), Section "SpanBar" dans *Référence des propriétés internes* (sur plusieurs portées), Section "Timing_translator" dans *Référence des propriétés internes* (pour les propriétés liées au temps).

2.5.2 Barres de mesure automatiques

Diverses commandes, autres que `\bar`, peuvent créer des barres de mesure en raison de leurs effets. Les barres générées en pariel cas peuvent se modifier en réglant des propriétés de contexte. Lorsqu'une des propriétés est réglée sur '()' ou n'est pas définie, eslle est ignorée ; la valeur doit être l'un des types prédéfinis ou bein l'un de ceux précédemment définis à l'aide de la commande `\defineBarLine` – voir Section 2.5.1 [Barres de mesure], page 118.

De multiples raisons peuvent expliquer la création de barres de mesure automatiques différentes en un même moment. Les conflits se résoudreont en partie par la fourniture de propriétés pour des combinaisons prédéterminées et en partie par un jeu de priorités. La table suivante présente, par ordre de priorité croissant, les propriétés disponibles.

underlyingRepeatBarType

S'utilise en des points de reprise ou de départ pour lesquels aucune barre n'apparaîtrait normalement. Tel est le cas lorsque des sections répétées ne s'alignent pas avec les mesures. Certaines commandes emploient ce type de barre : `\codaMark`, `\inStaffSegno`, `\repeat segno`, `\repeat volta` et `\segnoMark`.

caesuraType underlying-bar-line

S'utilise avec `\caesura` – voir Section 9.7.4 [Barre de phrase en musique liturgique], page 408.

`submeasureBarType`
S'utilise pour borner les sous-mesures spécifiées par `submeasureStructure`, lorsque l'autorise un `\submeasureBarsOn`; voir Section 2.3.1 [Métrique], page 78.

`measureBarType`
S'utilise en limite de mesure.

`caesuraType bar-line`
S'utilise avec `\caesura` – voir Section 9.7.4 [Barre de phrase en musique liturgique], page 408.

`sectionBarType`
S'utilise à un saut de section créé par `\section`.

`fineBarType`
S'utilise avec l'instruction `\fine`.

`doubleRepeatBarType`
`doubleRepeatSegnoBarType`
`endRepeatBarType`
`endRepeatSegnoBarType`
`fineSegnoBarType`
`fineStartRepeatSegnoBarType`
`segnoBarType`
`startRepeatBarType`
`startRepeatSegnoBarType`

Seul l'un de ces types s'utilisera, selon la structure de la pièce.

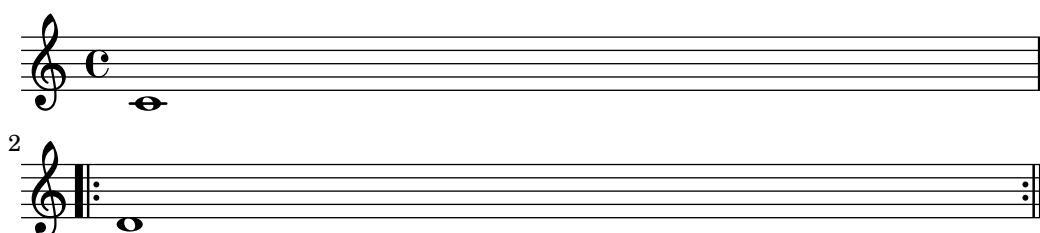
Les propriétés dont le nom comporte `startRepeat` ou `endRepeat` s'utilisent en début ou en fin de reprise créée par `\repeat volta`. Celles comportant `doubleRepeat` s'utilisent lorsque la fin d'une reprise coïncide avec le début d'une autre.

Les propriétés dont le nom comporte `segno` s'utilisent pour un *segno* sur la portée ; ceux-ci peuvent être créés par `\repeat segno` ou `\segnoMark`, dès lors que la propriété `segnoStyle` est réglée sur `bar-line`, ou encore lorsqu'ils sont créés par `\inStaffSegno`.

Les propriétés dont le nom comporte `fine` répondent à l'instruction `\fine`.

La priorité s'applique indépendamment du fait que la barre soit en début, en cours ou en fin de ligne, ce qui permet à des barres de mesure de priorité inférieure d'apparaître là où des types de barre de priorité supérieure n'auraient pas de glyphe défini – voir Section 2.5.1 [Barres de mesure], page 118.

```
\fixed c' {
  c1 \section \break
  \repeat volta 2 d1
}
```

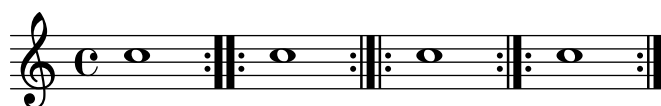


Morceaux choisis

Succession de reprises et style de barre par défaut

LilyPond dispose de trois différents styles de barre pour indiquer une succession de reprises. Vous devez opter pour un style par défaut, à l'aide de la propriété de contexte `doubleRepeatBarType`.

```
\relative c' {
  \repeat volta 2 { c1 }
  \set Score.doubleRepeatBarType = ":\.\:"
  \repeat volta 2 { c1 }
  \set Score.doubleRepeatBarType = ":\.|\.:"
  \repeat volta 2 { c1 }
  \set Score.doubleRepeatBarType = ":\.|\.:"
  \repeat volta 2 { c1 }
}
```



Voir aussi

Manuel de notation : Section 2.5.1 [Barres de mesure], page 118, Chapitre 4 [Répétitions et reprises], page 187.

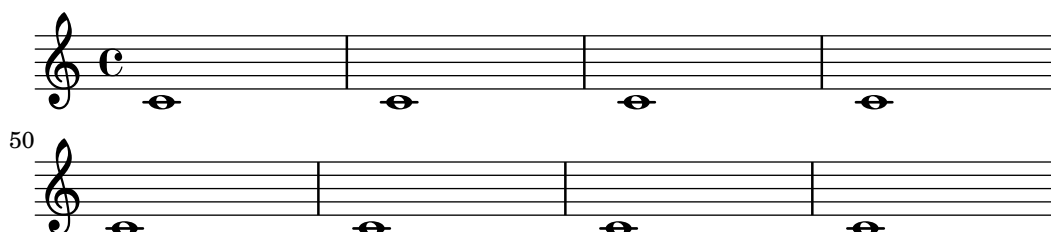
Morceaux choisis : Section “Rythmes” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “Repeat_acknowledge_engraver” dans *Référence des propriétés internes*.

2.5.3 Numéros de mesure

Les numéros de mesure sont imprimés par défaut à chaque début de ligne, sauf la première. Ce nombre est stocké par la propriété `currentBarNumber` qui sera mise à jour à chaque mesure. Vous pouvez aussi le définir de manière arbitraire :

```
\relative c' {
  c1 c c c
  \break
  \set Score.currentBarNumber = 50
  c1 c c c
}
```



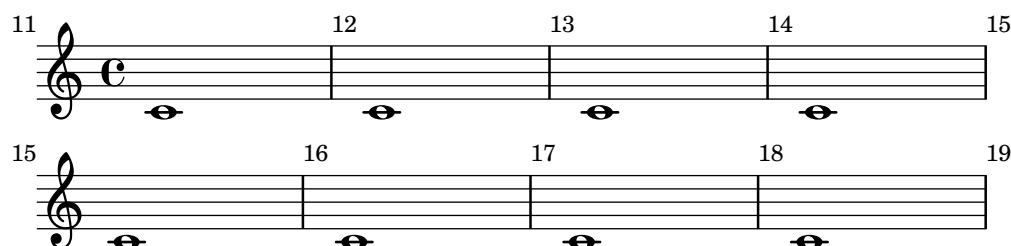
Le comportement par défaut consiste à imprimer un numéro de mesure uniquement en tête de chaque ligne. Il est possible d'y déroger à l'aide de la propriété `break-visibility` du `BarNumber`. Elle se compose de trois commutateurs – définis à « vrai » (#t) ou « faux » (#f) – pour spécifier si le numéro de mesure est visible ou non. Les valeurs sont rangées dans l'ordre suivant : visible en fin de ligne, visible en cours de ligne et visible en début de ligne. Voici comment imprimer partout les numéros de mesure :

```
\relative c' {
```

```

\override Score.BarNumber.break-visibility = ##(#t #t #t)
\set Score.currentBarNumber = 11
c1 | c | c | c |
\break
c1 | c | c | c |
}

```



Morceaux choisis

Afficher le numéro de la première mesure

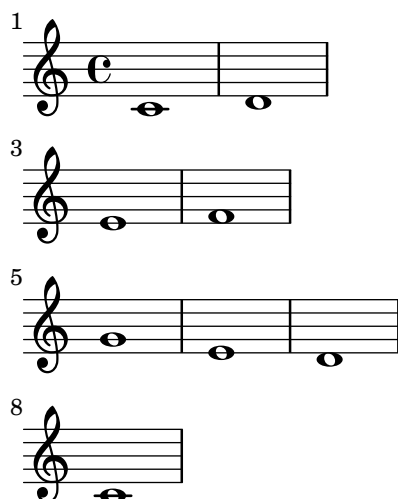
Par défaut, LilyPond n'affiche pas le premier numéro de mesure s'il est inférieur à 2. Le fait de définir `barNumberVisibility` à `all-bar-numbers-visible` permettra d'imprimer n'importe quel numéro pour la première mesure.

```

\paper {
  line-width = 50\mm
}

\relative c' {
  \set Score.barNumberVisibility = #all-bar-numbers-visible
  c1 | d | e | f \break
  g1 | e | d | c
}

```



Imprimer les numéros de mesure à intervalle régulier

Vous pouvez imprimer un numéro de mesure à intervalle régulier plutôt qu'en tête de chaque ligne seulement, en recourant à la propriété `barNumberVisibility`. Voici comment afficher le numéro toutes les deux mesures sauf en fin de ligne.

```

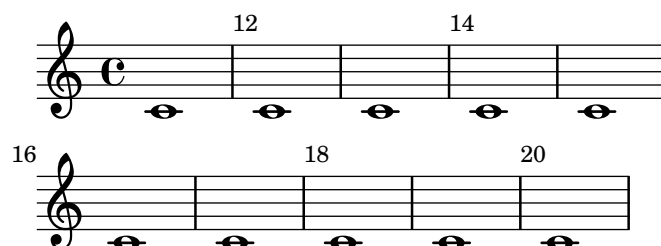
\relative c' {
  \override Score.BarNumber.break-visibility = #end-of-line-invisible

```

```

\set Score.currentBarNumber = 11
% Print a bar number every second measure
\set Score.barNumberVisibility = #(every-nth-bar-number-visible 2)
c1 | c | c | c | c
\break
c1 | c | c | c | c
}

```



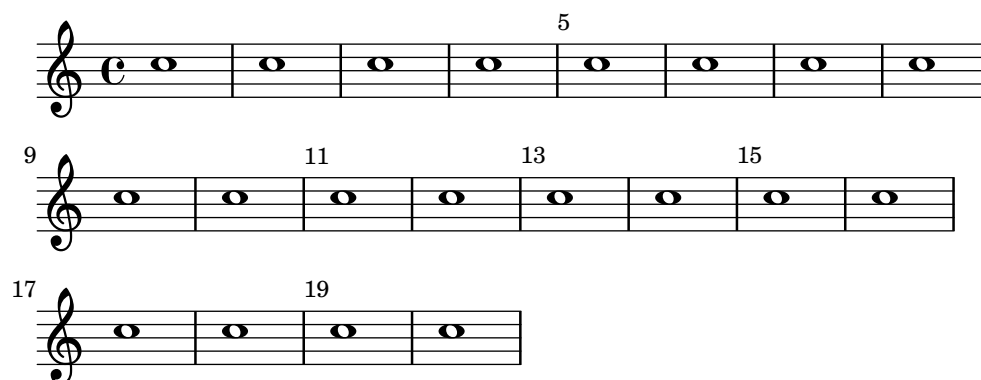
Changement de la fréquence d'impression du numéro de mesure

La fonction de contexte `set-bar-number-visibility` permet de modifier la fréquence à laquelle les numéros de mesures s'impriment.

```

\relative c' {
  \override Score.BarNumber.break-visibility = #end-of-line-invisible
  \context Score \applyContext #(set-bar-number-visibility 4)
  \repeat unfold 10 c'1
  \context Score \applyContext #(set-bar-number-visibility 2)
  \repeat unfold 10 c
}

```



Impression du numéro des mesures tronquées

Le numéro de mesure n'est pas répété en début de ligne pour une mesure tronquée. L'objet `BarNumber` apparaîtra, entre parenthèses, dès lors que la propriété `barNumberVisibility` sera affublée de `first-bar-number-invisible-save-broken-bars`.

```

\layout {
  \context {
    \Score
    barNumberVisibility = #first-bar-number-invisible-save-broken-bars
    \override BarNumber.break-visibility = ##(#f #t #t)
  }
}

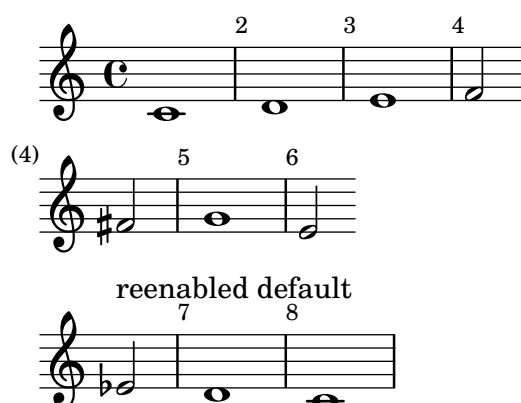
\relative c' {

```

```

c1 | d | e | f2 \break
fis2 | g1 | e2 \break
<>^"reenabled default"
% back to default -
% \unset Score.barNumberVisibility would do so as well
\set Score.barNumberVisibility =
  #first-bar-number-invisible-and-no-parenthesized-bar-numbers
es2 | d1 | c
}

```



Impression du numéro de mesure selon modulo-bar-number-visible

Lorsque le reste de la division du numéro de la mesure courante par le premier argument de modulo-bar-number-visible égale le deuxième argument, LilyPond imprime un objet BarNumber.

Ceci permet d'imprimer le numéro de mesure à un intervalle donné, par exemple :

- (modulo-bar-number-visible 3 2) → affichage à 2, 5, 8...
- (modulo-bar-number-visible 4 2) → affichage à 2, 6, 10...
- (modulo-bar-number-visible 3 1) → affichage à 3, 5, 7...
- (modulo-bar-number-visible 5 2) → affichage à 2, 7, 12...

```

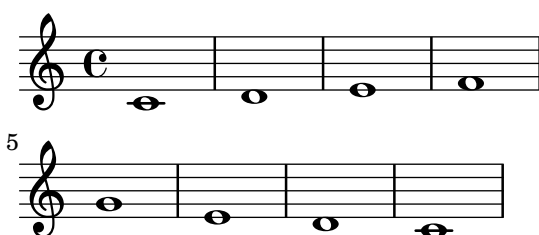
\layout {
  \context {
    \Score
    \override BarNumber.break-visibility = ##(#f #t #t)
    barNumberVisibility = #(modulo-bar-number-visible 5 0)
  }
}

```

```

\relative c' {
  c1 | d | e | f \break
  g1 | e | d | c
}

```



Inscrire le numéro de mesure dans un cadre ou un cercle

Les numéros de mesure peuvent être encadrés ou entourés d'un cercle.

```
\relative c' {
  % Center bar numbers except at the beginning of a staff.
  \override Score.BarNumber.self-alignment-X =
    #(break-alignment-list CENTER CENTER 0.3)

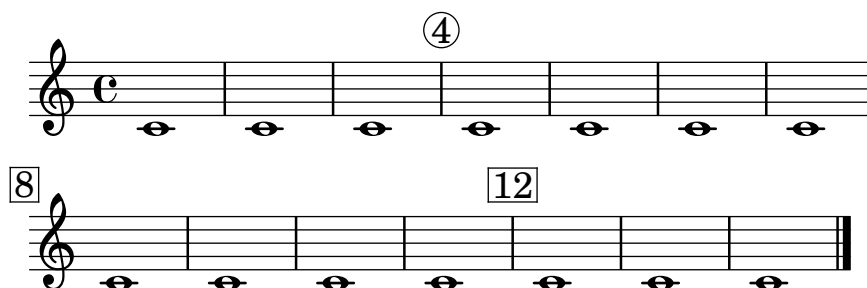
  % Prevent bar numbers at the end of a line and permit them elsewhere.
  \override Score.BarNumber.break-visibility = #end-of-line-invisible

  \set Score.barNumberVisibility = #(every-nth-bar-number-visible 4)

  % Increase the size of the bar number by 2.
  \override Score.BarNumber.font-size = 2

  % Draw a circle round the following bar number(s).
  \override Score.BarNumber.stencil
    = #(make-stencil-circler 0.1 0.25 ly:text-interface::print)
  \repeat unfold 7 { c1 } \break

  % Draw a box round the following bar number(s).
  \override Score.BarNumber.stencil
    = #(make-stencil-boxer 0.1 0.25 ly:text-interface::print)
  \repeat unfold 7 { c1 } \bar "|."
}
```



Numérotation des mesures et alternatives

Un réglage de la propriété de contexte `alternativeNumberingStyle` permet d'accéder à deux méthodes alternatives de gestion de la numérotation des mesures en cas de reprises.

```
music = \relative c' {
  \repeat volta 3 {
    c4 d e f |
    \alternative {
      \volta 1 { c4 d e f | c2 d \break }
      \volta 2 { f4 g a b | f4 g a b | f2 a | \break }
      \volta 3 { c4 d e f | c2 d } } }
  c1 \bar "|."
}

{
  \textMark \markup \large "default"
  \music
}
```

```

}

{
  \textMark \markup \large \typewriter "numbers"
  \set Score.alternativeNumberingStyle = #'numbers
  \music
}

{
  \textMark \markup \large \typewriter "numbers-with-letters"
  \set Score.alternativeNumberingStyle = #'numbers-with-letters
  \music
}

\layout {
  \context {
    \Score
    \override TextMark.Y-offset = #5
  }
}

```

default



numbers



numbers-with-letters





Alignement des numéros de mesure

L'alignement des numéros de mesure dépend de l'endroit où ils se produisent : en début de ligne, ils seront alignés par la droite; ils seront alignés sur la gauche de la barre de mesure dans les autres cas. Ceci peut se modifier à l'aide de la fonction `Scheme break-alignment-list`. Les trois arguments à cette fonction déterminent respectivement l'alignement en fin de ligne, en cours de ligne, et en début de ligne.

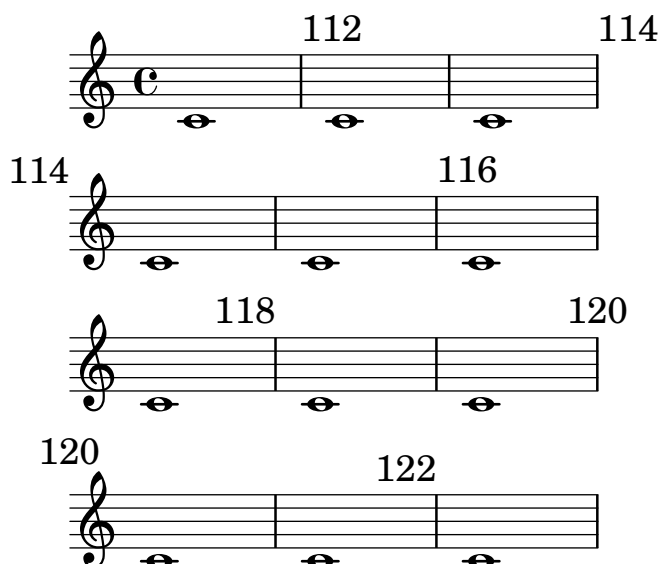
```
\relative c' {
  \set Score.currentBarNumber = 111
  \override Score.BarNumber.break-visibility = #all-visible
  % Increase the size of the bar number by 2
  \override Score.BarNumber.font-size = 2
  % Print a bar number every second measure
  \set Score.barNumberVisibility = #(every-nth-bar-number-visible 2)

  c1 | c1 | c1 | \break
  c1 | c1 | c1 | \break

  \override Score.BarNumber.self-alignment-X =
    #(break-alignment-list CENTER RIGHT CENTER)
  c1 | c1 | c1 | \break
  c1 | c1 | c1 |

}

\paper {
  line-width = 70\mm
}
```



Suppression des numéros de mesure d'une partition

Désactiver le graveur concerné – `Bar_number_engraver` – donnera une partition – contexte `Score` – sans numéros de mesure.

```
\layout {
  \context {
    \Score
    \omit BarNumber
    % or:
    % \remove "Bar_number_engraver"
  }
}

\relative c'' {
  c4 c c c \break
  c4 c c c
}
```



Centrage des numéros de mesure

Il est d'usage, dans les partitions de musique de film, de trouver les numéros de mesure centrés sur leur mesure. Ceci s'obtient en activant la propriété de contexte `centerBarNumbers`. Lorsque cette propriété est utilisée, le type de *grob* (objet graphique) `BarNumber` est remplacé par `CenteredBarNumber`.

L'exemple ci-dessous illustre plusieurs réglages : les numéros de mesure sont à la fois centrés, encadrés, et disposés sous les portées.

```
\layout {
  \context {
    \Score
    centerBarNumbers = ##t
    barNumberVisibility = #all-bar-numbers-visible
    \override CenteredBarNumber.stencil
      = #(make-stencil-boxer 0.1 0.25 ly:text-interface::print)
    \override CenteredBarNumberLineSpanner.direction = #DOWN
  }
}

\new StaffGroup <<
  \new Staff \relative c' {
    d4-. f8( e d4) bes'-> |
    d,-. f8( e d4) cis'-> |
    g-. f8( d e4) g-> |
    a,1-> |
  }
  \new Staff \relative c {
```



```

\clef bass
d4 f8 e d2~ |
4 f8 e d2~ |
4 4 2 |
a1 |
}
>>

```



Voir aussi

Morceaux choisis : Section “Rythme” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “Bar_number_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “BarNumber” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Centered_bar_number_align_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “CenteredBarNumber” dans *Référence des propriétés internes*, Section “CenteredBarNumberLineSpanner” dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

Les numéros de mesure peuvent entrer en collision avec les crochets d’un Section “StaffGroup” dans *Référence des propriétés internes*. La propriété padding – décalage – de l’objet Section “BarNumber” dans *Référence des propriétés internes* permet alors d’ajuster leur positionnement.

2.5.4 Vérification des limites et numéros de mesure

Les tests de limite de mesure (ou tests de mesure) aident à détecter les erreurs dans les durées. Un test de mesure s’écrit avec une barre verticale, |. Lors du traitement, elle doit correspondre à une barre de mesure. Sinon, un avertissement est émis qui indique le numéro de ligne où est détectée l’erreur. Dans l’exemple suivant, le deuxième test de mesure signale une erreur.

```

\time 3/4 c2 e4 | g2 |

```

Des durées incorrectes font échouer les tests de mesure et peuvent souvent mettre la partition sens dessus dessous, particulièrement s’il s’agit de musique polyphonique. Vérifier les tests de mesure qui ont échoué et les durées incorrectes est un bon moyen de commencer à corriger sa partition.

Lorsque plusieurs tests successifs présentent un même décalage, seul le message d’avertissement concernant la première occurrence est affiché. L’origine du problème est de fait plus évidente.

Le test de mesure peut être aussi utilisé dans les paroles, par exemple :

```

\lyricmode {
  \time 2/4
  Twin -- kle | Twin -- kle
}

```

Notez bien qu’en matière de paroles, le test est effectué à l’instant musical où la syllabe **suivant** la marque est traitée. Par voie de conséquence, lorsqu’une mesure débute par un silence, il n’y a pas moyen de positionner une syllabe à cet endroit, et LilyPond émettra un avertissement.

Il est aussi possible d'attribuer une autre valeur au symbole |, en assignant une expression musicale à "|". Dans l'exemple suivant, le | servira à insérer une double barre là où il apparaît, au lieu de simplement vérifier que la fin de la mesure est atteinte.

```
"|" = \bar "||"
{
  c'2 c' |
  c'2 c'
  c'2 | c'
  c'2 c'
}
```



Lorsque l'on recopie de longues pièces, il peut être utile de vérifier que les numéros de mesure de LilyPond correspondent à l'original que l'on recopie. Cela se fait avec `\barNumberCheck`. Par exemple,

```
\barNumberCheck 123
```

affiche un avertissement lors du traitement si le numéro de mesure à ce point (variable `currentBarNumber`) n'est pas égal à 123.

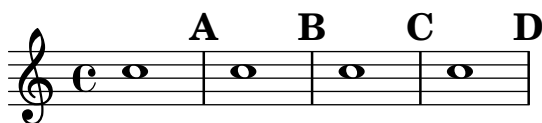
Voir aussi

Morceaux choisis : Section "Rythme" dans *Morceaux choisis*.

2.5.5 Indications de repère

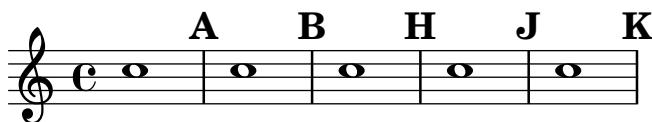
Indiquer un repère s'obtient grâce à la commande `\mark`.

```
\relative c' ' {
  c1 \mark \default
  c1 \mark \default
  c1 \mark \default
  c1 \mark \default
}
```



Lorsque vous utilisez `\mark \default`, le repère s'incrémente automatiquement ; toutefois donner un nombre en argument permet de spécifier manuellement le repère en question. La valeur à utiliser est enregistrée dans la propriété `rehearsalMark`.

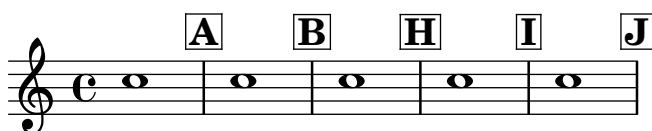
```
\relative c' ' {
  c1 \mark \default
  c1 \mark \default
  c1 \mark 8
  c1 \mark \default
  c1 \mark \default
}
```



La lettre **I** n'est pas utilisée, conformément aux usages de la gravure. Cependant, vous pourrez intégrer la lettre **I** en utilisant l'une des commandes suivantes selon que ce repère doit être simple, inclus dans un rectangle ou dans un cercle :

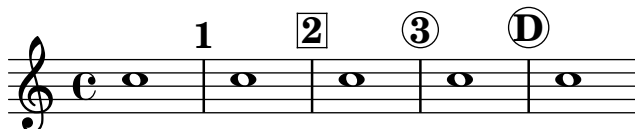
```
\set Score.rehearsalMarkFormatter = #format-mark-alphabet
\set Score.rehearsalMarkFormatter = #format-mark-box-alphabet
\set Score.rehearsalMarkFormatter = #format-mark-circle-alphabet

\relative c'' {
  \set Score.rehearsalMarkFormatter = #format-mark-box-alphabet
  c1 \mark \default
  c1 \mark \default
  c1 \mark 8
  c1 \mark \default
  c1 \mark \default
}
```



Le style de repère est déterminé par la propriété `rehearsalMarkFormatter`. Il s'agit d'une fonction qui prend en arguments le repère en cours (un entier) ainsi que le contexte en cours, et retournera un objet de type *markup*. Dans l'exemple qui suit, `rehearsalMarkFormatter` est réglé pour une procédure type. Quelques mesures plus loin, son comportement est modifié pour imprimer un repère encadré.

```
\relative c'' {
  \set Score.rehearsalMarkFormatter = #format-mark-numbers
  c1 \mark \default
  c1 \mark \default
  \set Score.rehearsalMarkFormatter = #format-mark-box-numbers
  c1 \mark \default
  \set Score.rehearsalMarkFormatter = #format-mark-circle-numbers
  c1 \mark \default
  \set Score.rehearsalMarkFormatter = #format-mark-circle-letters
  c1
}
```



Le fichier `scm/translation-functions.scm` comporte les définitions de `format-mark-letters` (comportement par défaut), `format-mark-box-letters`, `format-mark-numbers` et `format-mark-box-numbers`. Vous pouvez vous en inspirer pour d'autres fonctions de formatage.

`format-mark-barnumbers`, `format-mark-box-barnumbers` et `format-mark-circle-barnumbers` permettent d'imprimer le numéro de mesure au lieu des compteurs alphabétique ou numérique.

Pour affiner le positionnement des repères, veuillez vous référer à Section 8.2 [Mise en forme du texte], page 320, et tout particulièrement ce qui concerne la `break-alignable-interface` au chapitre Section 36.9 [Alignement des objets], page 793.

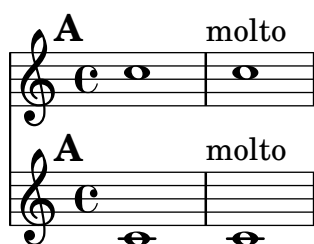
Les définitions `format-mark-numbers` et `format-mark-letters` sont inscrites dans le fichier `scm/translation-functions.scm`. Elles seront une source d’inspiration en matière de fonctions de formatage.

Morceaux choisis

Impression des indications sur toutes les portées d’un système

Bien que ces indications textuelles et repères ne soient habituellement imprimées qu’au niveau de la portée supérieure d’un système, leur affectation peut être répercutée à chacune des portées.

```
\score {
  <<
    \new Staff { \mark \default c''1 \textMark "molto" c'' }
    \new Staff { \mark \default c'1 \textMark "molto" c' }
  >>
  \layout {
    \context {
      \Score
      \remove Mark_engraver
      \remove Text_mark_engraver
      \remove Staff_collecting_engraver
    }
    \context {
      \Staff
      \consists Mark_engraver
      \consists Text_mark_engraver
      \consists Staff_collecting_engraver
    }
  }
}
```



Voir aussi

Manuel de notation : Section 36.9 [Alignement des objets], page 793, Section 2.3.2 [Indication métronomique], page 84, Section B.8 [La fonte Emmentaler], page 904, Section 8.1.4 [Marque de section], page 313, Section 8.2 [Mise en forme du texte], page 320, Section 8.2.5 [Notation musicale dans du texte formaté], page 335.

Fichiers d’initialisation : `scm/translation-functions.scm`.

Morceaux choisis : Section “Rythme” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “AdHocMarkEvent” dans *Référence des propriétés internes*, Section “RehearsalMark” dans *Référence des propriétés internes*, Section “RehearsalMarkEvent” dans *Référence des propriétés internes*.

2.5.6 Compteurs de mesures

Les compteurs de mesure constituent un moyen de numéroté des mesures consécutives pour, par exemple, assister l'interprète dans le décompte de mesures lors des reprises. Cette fonctionnalité requiert l'adjonction du `Measure_counter_engraver` à un contexte du type `Staff` ou `Score`.

```
\layout {
  \context {
    \Staff
    \consists Measure_counter_engraver
  }
}
```

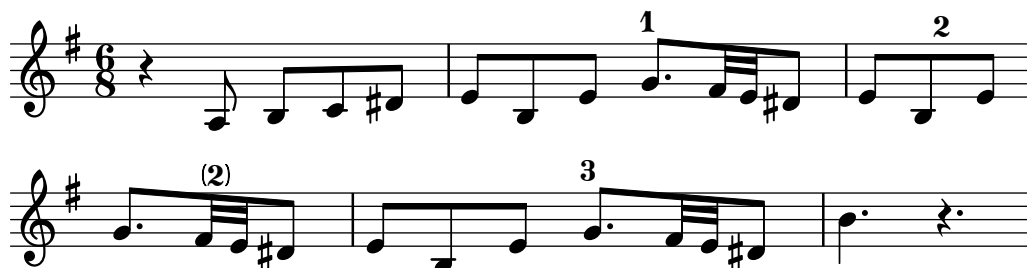
```
\relative c' {
  \time 6/8
  \key e \minor
  r4 a8 b c dis
  \startMeasureCount
  \repeat unfold 3 {
    e8 b e g8. fis32 e dis8
  }
  \stopMeasureCount
  b'4. r
}
```



Le numéro des mesures tronquées se présente entre parenthèses.

```
\layout {
  \context {
    \Staff
    \consists Measure_counter_engraver
  }
}
```

```
\relative c' {
  \time 6/8
  \key e \minor
  r4 a8 b c dis
  \startMeasureCount
  e8 b e g8. fis32 e dis8
  e8 b e \break g8. fis32 e dis8
  e8 b e g8. fis32 e dis8
  \stopMeasureCount
  b'4. r
}
```



La compression de silences multimesure reçoit un traitement particulier : est présenté l'intervalle de mesures considéré.

```
\layout {
  \context {
    \Staff
    \consists Measure_counter_engraver
  }
  \context {
    \Voice
    \override MultiMeasureRestNumber.direction = #DOWN
  }
}

\compressMMRests {
  \key e \minor
  \startMeasureCount
  \new CueVoice {
    b4.( e'8) b8 r e' r
  }
  R1*2
  \stopMeasureCount
  g'2\> fis'2\!
}
```



Les compteurs de mesures prennent en considération le style de numérotation des alternatives. Lorsque le style est réglé sur numbers-with-letters, leur rendu est meilleur avec une fonte textuelle.

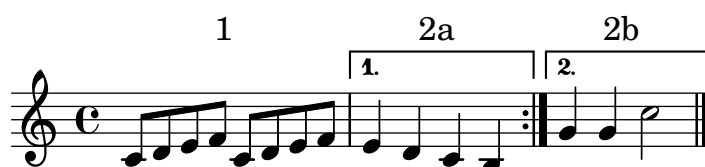
```
\layout {
  \context {
    \Score
    \alternativeNumberingStyle = #'numbers-with-letters
  }
  \context {
    \Staff
    \consists Measure_counter_engraver
    \override MeasureCounter.Y-offset = 6
    \override MeasureCounter.font-encoding = #'latin1
    \override MeasureCounter.font-size = 1
  }
}
```

```

}

\relative c' {
  \startMeasureCount
  \repeat volta 2 {
    c8 d e f c d e f
  }
  \alternative {
    { e4 d c b }
    { g'4 g c2 }
  }
  \bar " | ."
  \stopMeasureCount
}

```



Commandes prédéfinies

`\startMeasureCount`, `\stopMeasureCount`.

Voir aussi

Manuel de notation : Section 6.3.4 [Compression de mesures vides], page 273, Section 33.4 [Modification des greffons de contexte], page 743, Section 2.5.3 [Numéros de mesure], page 130, Chapitre 28 [Sauts], page 685.

Référence des propriétés internes : Section “`Measure_counter_engraver`” dans *Référence des propriétés internes*, Section “`MeasureCounter`” dans *Référence des propriétés internes*, Section “`measure-counter-interface`” dans *Référence des propriétés internes*.

2.5.7 Division en sections

La commande `\section` marque un point dans la musique où une section se termine et une autre commence. Il n’y a pas nécessairement de musique à la suite : cela peut aussi indiquer que cette terminaison apparente n’est pas la fin du morceau comme lorsqu’apparaît l’instruction *D.C.* ou lorsqu’un mouvement s’enchaîne directement avec le suivant. En règle générale, `\section` crée une double barre de mesure. Ses effets peuvent aussi dépendre d’autres considérations, comme par exemple une barre de reprise.

La commande `\fine` indique la fin de la pièce, normalement par une barre finale. Son utilisation ne se limite toutefois pas à la dernière note : elle peut apparaître au sein d’un bloc `\repeat` – voir Section 4.1.5 [Reprises *Al-fine*], page 193.

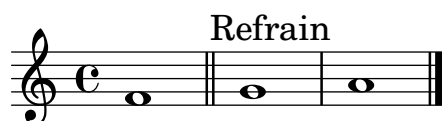
Une section peut être nommée à l’aide de `\sectionLabel` – voir Section 8.1.4 [Marque de section], page 313).

```

\fixed c' {
  f1
  \section
  \sectionLabel "Refrain"
  g1
  a1
  \fine
}

```

}



De plus amples détails sur les interactions des barres de mesure `\fine` et `\section` avec les autres types de barre de mesure, ainsi que sur les manières d’en changer leur apparence sont répertoriées dans Section 2.5.2 [Barres de mesure automatiques], page 128.

Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “fine” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 2.5.2 [Barres de mesure automatiques], page 128, Section 17.4.4 [Divisions], page 547, Section 8.1.4 [Marque de section], page 313, Section 4.1.5 [Reprises *Al-fine*], page 193.

Référence des propriétés internes : Section “FineEvent” dans *Référence des propriétés internes*, Section “SectionEvent” dans *Référence des propriétés internes*.

2.6 Fonctionnalités rythmiques particulières

2.6.1 Notes d’ornement

Les petites notes sont des ornements entièrement écrits. Leur taille est un peu plus petite que celle des notes normales et elles n’occupent pas de temps dans la mesure.

```
\relative {
  c' '4 \grace b16 a4(
  \grace { b16 c16 } a2)
}
```



Les plus courantes sont les acciaccatures, qui doivent se jouer très vite, et qui s’écrivent sous forme d’une petite note barrée (sur la hampe) et liée. L’appoggiature est une petite note non barrée, qui vole une fraction à la durée de la note réelle qui la suit. LilyPond dispose aussi, grâce à la fonction `\slashedGrace`, d’une petite note barrée et dépourvue de liaison, qui viendra s’insérer entre deux notes déjà liées.

```
\relative {
  \acciaccatura d' '8 c4
  \appoggiatura e8 d4
  \acciaccatura { g16 f } e2
  \slashedGrace a, 8 g4
  \slashedGrace b16 a4(
  \slashedGrace b8 a2)
}
```



Les petites notes se placent de façon synchrone entre les différentes portées. Dans l’exemple suivant, il y a deux petites double-croches pour chaque petite croche.

<<


```

\new Staff \relative { e''2 \grace { c16 d e f } e2 }
\new Staff \relative { c''2 \grace { g8 b } c2 }
>>

```

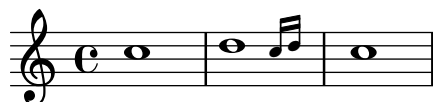


La commande `\afterGrace` sert à placer une petite note après une note réelle – et non *avant* comme d'ordinaire. Cette commande requiert deux arguments : la note réelle, et la ou les petites notes qui s'y rattachent.

```

\relative { c''1 \afterGrace d1 { c16[ d] } c1 }

```



Les petites notes se placent alors **après** la note réelle. Leur positionnement est déterminé par une fraction de la durée de la note principale. Cette fraction, fixée par défaut à

```

afterGraceFraction = 3/4

```

peut être changée en début de fichier. Elle peut aussi se définir à la suite de la commande `afterGrace`.

Dans l'exemple suivant, vous pouvez observer la différence entre le comportement par défaut, à 15/16 et enfin à la moitié de la durée de base.

```

<<
\new Staff \relative {
  c''1 \afterGrace d1 { c16[ d] } c1
}
\new Staff \relative {
  c''1 \afterGrace 15/16 d1 { c16[ d] } c1
}
\new Staff \relative {
  c''1 \afterGrace 1/2 d1 { c16[ d] } c1
}
>>

```



Les effets d'une commande `\afterGrace` peuvent aussi s'obtenir à l'aide de silences invisibles. Nous pourrions positionner ces petites notes à sept huitièmes de la durée de la note de base :

```

\new Voice \relative {

```

```
<<
  { d''1^\trill_( }
  { s2 s4. \grace { c16 d } }
>>
c1)
}
```



Les expressions `\grace` obéissent à des règles typographiques particulières, notamment en matière d'orientation et de taille des objets. De ce fait, toute subtilité de mise en forme devra être indiquée **à l'intérieur** de l'expression introduite par `\grace` ; ces réglages additionnels doivent également être désactivés dans cette même expression.

```
\new Voice \relative {
  \acciaccatura {
    \stemDown
    f''16->
    \stemNeutral
  }
  g4 e c2
}
```



Morceaux choisis

Utilisation de hampe barrée pour une note normale

Le trait que l'on trouve sur les hampes des acciaccatures peut être appliqué dans d'autres situations.

```
\relative c'' {
  \override Flag.stroke-style = "grace"
  c8( d2) e8( f4)
}
```



Mise en forme des notes d'ornement

Il est possible de changer globalement l'apparence des notes d'ornement dans un morceau, au moyen des fonctions `add-grace-property` et `remove-grace-property`.

Ici, par exemple, on ôte la définition de l'orientation (propriété `direction`) des objets `Stem` pour toutes les petites notes, afin que les hampes ne soient pas toujours orientées vers le haut, et on leur préfère des têtes en forme de croix.

```
\relative c'' {
  \new Staff {
    $(remove-grace-property 'Voice 'Stem 'direction)
    $(add-grace-property 'Voice 'NoteHead 'style 'cross)
```

```

\new Voice {
  \acciaccatura { f16 } g4
  \grace { d16 e } f4
  \appoggiatura { f,32 g a } e2
}
}
}

```



Redéfinition des réglages de mise en forme par défaut des notes d'ornement

Les réglages par défaut des notes d'ornement sont stockés dans les variables suivantes :

```

startGraceMusic
stopGraceMusic
startAcciaccaturaMusic
stopAcciaccaturaMusic
startAppoggiaturaMusic
stopAppoggiaturaMusic

```

Ces variables sont définies dans le fichier `ly/grace-init.ly`. Amender leur définition permet d'en varier les effets.

```

startAcciaccaturaMusic = {
  <>(
    \override Flag.stroke-style = "grace"
    \slurDashed
  )
}

stopAcciaccaturaMusic = {
  \revert Flag.stroke-style
  \slurSolid
  <>)
}

\relative c'' {
  \acciaccatura d8 c1
}

```



Positionnement des notes d'ornement avec espace flottant

Lorsque la propriété `strict-grace-spacing` est activée, l'espacement des notes d'ornement se fera de manière « élastique ». Autrement dit, elles seront décollées de leur note de rattachement : LilyPond commence par espacer les notes normales, puis les ornements sont placés à la gauche de leur note de rattachement.

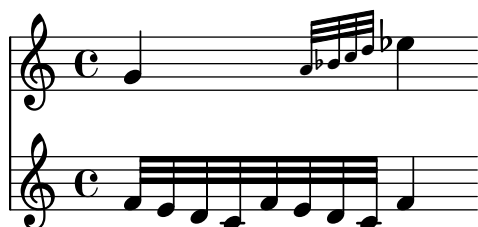
Cependant, en raison du ticket 6876 (<https://gitlab.com/lilypond/lilypond/-/issues/6876>), les altérations accidentelles sont ignorées lorsque cette propriété est activée. Le code ci-dessous propose une solution de contournement à ce problème.

Autre effet indésirable de cette propriété, LilyPond ne vérifie pas qu'il y a suffisamment d'espace pour les notes d'ornement (ceci fait l'objet du ticket 2630 (<https://gitlab.com/lilypond/lilypond/-/issues/2630>)). Il faut donc s'assurer d'avoir suffisamment d'espace disponible en recourant conjointement `\newSpacingSection` et une valeur appropriée pour le `base-shortest-duration` de l'objet graphique `SpacingSpanner`.

```
shiftedGrace =
#(define-music-function (offset music) (number? ly:music?)
  #{
    \override NoteHead.X-offset = #(- offset 0.85)
    \override Stem.X-offset = #offset
    \grace { $music }
    \revert NoteHead.X-offset
    \revert Stem.X-offset
  #})

\relative c'' <<
  { g4 \shiftedGrace #-1.3 a32 \shiftedGrace #-0.5 { bes c d } es4 }
  { f,32 e d c f e d c f4 }
>>

\layout {
  \context {
    \Score
    \override SpacingSpanner.strict-grace-spacing = ##t
  }
}
```



Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “ornements” dans *Glossaire*, Section “acciaccature” dans *Glossaire*, Section “appoggiatura” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 2.4.3 [Barres de ligature manuelles], page 112, Section 2.1.3 [Changement d'échelle des durées], page 61.

Fichiers d'initialisation : `ly/grace-init.ly`.

Morceaux choisis : Section “Rythme” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “GraceMusic” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Grace_auto_beam_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Grace_beam_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Grace_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Grace_spacing_engraver” dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

Un groupe de notes ligaturées constituant une *acciaccatura* apparaîtra comme une *appoggiatura*, c'est-à-dire sans trait.

La synchronisation des petites notes se fait de façon parfois surprenante, car les autres objets de la portée – barre de mesure, armure, etc. – sont eux aussi synchrones. Pensez-y lorsque vous mêlez des portées comprenant des petites notes et d'autres sans :

```
<<
  \new Staff \relative { e''4 \section \grace c16 d2. }
  \new Staff \relative { c''4 \section d2. }
>>
```



Il est possible de remédier à cela en insérant, sur les autres portées, des silences invisibles dans une expression précédée de `\grace` et correspondant à la durée des petites notes :

```
<<
  \new Staff \relative { e''4 \section \grace c16 d2. }
  \new Staff \relative { c''4 \section \grace s16 d2. }
>>
```



Bien que la partie visible contient un `\acciaccatura` ou un `\appoggiatura`, veillez bien à utiliser l'instruction `\grace` dans la partie invisible, au risque de voir apparaître un tronçon de liaison connectant la petite note invisible à la note qui la suit.

Seules des expressions musicales séquentielles peuvent être utilisées pour des petites notes ; il n'est pas possible d'imbriquer ni de juxtaposer des sections de petites notes, faute de quoi le traitement du code peut échouer ou produire des erreurs.

En ce qui concerne la sortie MIDI, les petites notes ont une durée du quart de la valeur que vous leur attribuez. Par voie de conséquence, si la durée globale d'une succession de petites notes venait à dépasser la durée de la note qui précède, vous déclencheriez une erreur du type « Going back in MIDI time ». Il vous faudra donc raccourcir les petites notes. Par exemple,

```
c'8 \acciaccatura { c'8[ d' e' f' g'] }
```

deviendrait

```
c'8 \acciaccatura { c'16[ d' e' f' g'] }
```

ou bien modifier explicitement l'échelle des durées :

```
c'8 \acciaccatura { \scaleDurations 1/2 { c'8[ d' e' f' g'] } }
```

Voir Section 2.1.3 [Changement d'échelle des durées], page 61.

2.6.2 Alignement et cadences

Dans un contexte orchestral, une cadence constitue un problème spécifique. Lors du montage d'une partition contenant une cadence, tous les autres instruments doivent sauter autant de notes que ce qu'en comporte la cadence, faute de quoi ils démarreraient trop tôt ou trop tard.

Les fonctions `mmrest-of-length` ou `skip-of-length` permettent de pallier ce problème. Ces fonctions Scheme prennent en argument un fragment de musique, et génèrent un `\skip` ou un silence multimesure d'une durée correspondant à ce fragment.

```
MyCadenza = \relative {
  c'4 d8 e f g g4
  f2 g4 g
}

\new GrandStaff <<
  \new Staff {
    \MyCadenza c'1
    \MyCadenza c'1
  }
  \new Staff {
    #(mmrest-of-length MyCadenza)
    c'1
    #(skip-of-length MyCadenza)
    c'1
  }
>>
```

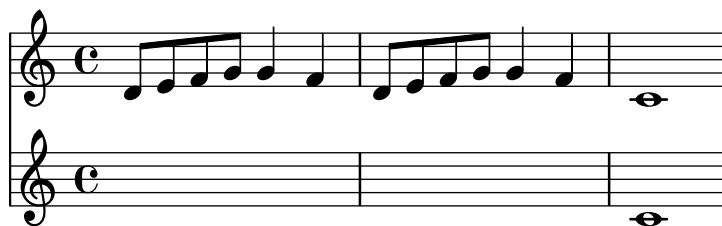


Une autre solution consiste à utiliser la commande `\skip`.

```
MyCadenza = \fixed c' {
  \repeat volta 2 {
    d8 e f g g4 f4
  }
}

music = <<
  \new Staff {
    \MyCadenza
    c'1
  }
  \new Staff {
    \skip \MyCadenza
    c'1
  }
>>

\unfoldRepeats \music
```



Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “cadenza” dans *Glossaire*.

Morceaux choisis : Section “Rythme” dans *Morceaux choisis*.

2.6.3 Gestion du temps

Le temps est administré par le `Timing_translator`, qui réside en principe dans le contexte `Score`. Un alias, `Timing`, sera ajouté au contexte auquel le `Timing_translator` est rattaché. Déclarer explicitement un contexte `Voice` ou `Staff` assure l’existence de cet alias.

`Timing` dispose des propriétés suivantes afin de garder trace du minutage de la partition.

`currentBarNumber`

Le numéro de la mesure en cours. Un exemple d’utilisation se trouve au chapitre Section 2.5.3 [Numéros de mesure], page 130.

`measureLength`

La longueur de la mesure, dans la métrique en cours. Pour une mesure à 4/4, elle est de 1, et de 3/4 pour une mesure à 6/8. Sa valeur détermine où peut s’insérer une barre et comment seront générées les ligatures automatiques.

`measurePosition`

Cette propriété interne enregistre le moment où l’on en est dans la mesure en cours. Cette quantité est remise à 0 dès lors qu’on dépasse `measureLength` ; la variable `currentBarNumber` est alors incrémentée. `measurePosition` ne devrait pas être déterminée explicitement ; on peut la modifier par la commande `\partial`.

`timing` Lorsqu’on lui assigne la valeur `#t`, les valeurs ci-dessus mentionnées sont mises à jour à chaque pas. Fixée à `#f`, leur valeur est figée indéfiniment.

Le calage peut être modifié en réglant l’une de ces variables. Dans l’exemple qui suit, nous réglons la métrique à 4/4, tout en fixant `measureLength` à 5/4. Arrivé à 4/8 dans la troisième mesure, la commande `\partial` nous avance pour laisser 5/8, raccourcissant donc cette mesure d’une croche. La barre de mesure suivante tombera donc à 9/8 et non à 5/8.

```
\fixed c' {
  \override Score.BarNumber.break-visibility = #all-visible
  \set Timing.measureLength = #5/4
  c1 c4
  c1 c4
  c4 c \partial 8*5 b4 b b8
  c4 c1
}
```



Voir aussi

Manuel de notation : Section 2.3.4 [Musique sans métrique], page 89, Section 2.5.3 [Numéros de mesure], page 130.

Morceaux choisis : Section “Rythme” dans *Morceaux choisis*.

Références des propriétés internes : Section “Timing_translator” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Score” dans *Référence des propriétés internes*.

3 Signes d'interprétation

RONDO
Allegro

Ce chapitre traite des différentes indications d'interprétation que l'on peut trouver sur les partitions.

3.1 Signes d'interprétation attachés à des notes

Nous allons voir au cours de ces lignes comment ajouter aux notes des indications d'interprétation – articulation, ornementation, nuance – et aborderons la manière de générer vos propres signes.

3.1.1 Articulations et ornements

Les différents symboles qui indiquent des ponctuations ou des modes de jeu différents s'ajoutent aux notes de la manière suivante :

`note\nom`

Les valeurs de *nom* sont répertoriées dans l'annexe Section B.13 [Liste des signes d'articulation], page 927. En voici un exemple :

```
\relative {
  c' '4\staccato c\mordent b2\turn
  c1\fermata
}
```



Certains signes d'articulation disposent d'un raccourci. On les ajoute à chaque note au moyen d'un tiret suivi du caractère correspondant à l'articulation désirée. C'est entre autres le cas pour

marcato, *stopped*, *tenuto*, *staccatissimo*, *accent*, *staccato*, et *portato*, comme l'illustre l'exemple ci-dessous.

```
\relative {
  c' '4-^ c-+ c-- c-!
  c4-> c-. c2-_
}
```



Même si LilyPond place automatiquement ces symboles, selon les règles contenues dans le fichier `scm/script.scm`, il est possible de l'obliger à les positionner au-dessus ou en dessous de la note, comme indiqué au chapitre Section 36.1 [Direction et positionnement], page 775.

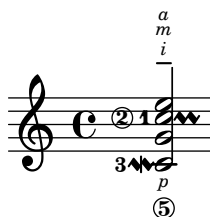
Le *bachschleifer* se positionne sur la gauche d'un `NoteHead`. Cet ornement peut comporter des lignes supplémentaires.

```
{
  \autoBeamOff
  b'8 g'' \bachschleifer
  e'' c''' \bachschleifer
}
```



Articulations et ornements courants peuvent se positionner aussi bien sur la gauche que sur la droite d'une tête de note en portant une dérogation à leur `side-axis` et, si nécessaire, à la propriété `direction`. Les fonctions `\atLeft` et `\atRight` permettent de le gérer sans encombre.

```
{
  \set fingeringOrientations = #'(left)
  \set stringNumberOrientations = #'(left down)
  <
  c'-3\5\_rightHandFinger #1 \atLeft \mordent
  g'^\_rightHandFinger #2
  c''-1\2^\_rightHandFinger #3 \atRight \prall
  e'' ^\_rightHandFinger #4
  >2^ \tenuto
}
```



Commandes prédéfinies

`\atLeft`, `\atRight`.

Le type d'objet graphique créé par une articulation dépend de ce à quoi il est attaché.

- Attachées à des notes ou des silences ordinaires, les articulations créent des objets `script`.

- Attachées à des silences multimesures, les articulations créent des objets `MultiMeasureRestScript`.

```
\override Score.Script.color = #(universal-color 'vermillion)
\override Score.MultiMeasureRestScript.color = #(universal-color 'blue)
\override Score.CaesuraScript.color = #(universal-color 'orange)
a'2\fermata r\fermata
R1\fermata
g'2 \caesura \fermata f'2
```



En dehors des articulations habituelles, vous pouvez adjoindre du texte – avec ou sans mise en forme – à n'importe quelle note. Voir à ce propos Section 8.1.2 [Commentaires textuels], page 311.

Pour plus d'information sur la manière d'ordonner Scripts et TextScripts, consultez le chapitre Section "Positionnement des objets" dans *Manuel d'initiation*.

Morceaux choisis

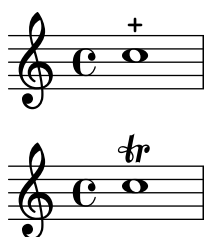
Modification de la signification des raccourcis pour les signes d'articulation

Les raccourcis sont répertoriés dans le fichier `ly/script-init.ly`, dans lequel on retrouve les variables `dashHat`, `dashPlus`, `dashDash`, `dashBang`, `dashLarger`, `dashDot` et `dashUnderscore` ainsi que leur valeur par défaut. Ces valeurs peuvent être modifiées selon vos besoins. Il suffit par exemple, pour affecter au raccourci `++` (`dashPlus`) le symbole du trille en lieu et place du `+` (caractère plus), d'assigner la valeur `\trill` à la variable `dashPlus` :

```
\relative c' { c1-++ }
```

```
dashPlus = \trill
```

```
\relative c' { c1-++ }
```



Contrôle de l'ordre vertical des articulations et ornements

Les symboles s'ordonnent verticalement suivant la propriété `script-priority`. Plus sa valeur numérique est faible, plus le symbole sera proche de la note. Dans l'exemple suivant, l'objet `TextScript` – le dièse – a d'abord la propriété la plus basse et se voit donc placé au plus près de la note ; ensuite, c'est l'objet `Script` – le mordant – qui a la propriété la plus basse, et se place alors sous le dièse. Lorsque deux objets ont la même priorité, c'est l'ordre dans lequel ils sont indiqués qui détermine lequel sera placé en premier.

Il est à noter que pour les objets `Fingering`, `StringNumber` et `StrokeFinger`, lorsqu'ils apparaissent dans un accord, leur ordonnancement vertical est aussi déterminé par le positionnement vertical de leur tête de note d'attachement qui sera ajoutée (ou soustraite selon la direction) de la

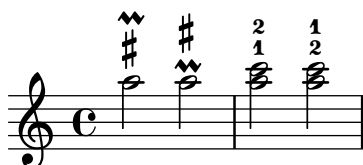
valeur de `script-priority` du *grob*. Ceci permet de s'assurer que, pour des doigtés au-dessous d'un accord, la note la plus basse soit associée au doigté le plus bas, et inversement. L'ordre dans lequel les hauteurs sont saisies dans l'accord est ici sans importance.

Par défaut, les scripts les moins techniques sont inscrits au plus près de la tête de note. L'ordre de base est articulation, flageolet, doigté, doigté main droite, numéro de corde, point d'orgue, archet et script textuel.

```
\relative c''' {
  \once \override TextScript.script-priority = -100
  a2^\prall^\markup { \sharp }

  \once \override Script.script-priority = -100
  a2^\prall^\markup { \sharp }

  \set fingeringOrientations = #'(up)
  <c-2 a-1>2
  <a-1 c\ tweak script-priority -100 -2>2
}
```



Voir Section B.18 [Valeurs par défaut de `script-priority`], page 936.

Création d'un gruppetto retardé

Obtenir un *gruppetto* retardé et dans lequel la note la plus basse est altérée requiert quelques surcharges. La propriété `outside-staff-priority` doit être désactivée (`#f`) pour éviter qu'elle prenne le pas sur la propriété `avoid-slur`. L'ajustement du premier argument de `\after` (il s'agit d'une durée) permet de jouer sur le positionnement horizontal.

```
\relative c''' {
  \after 2*2/3 \turn c2( d4) r |
  \after 4 \turn c4.( d8)
  \after 4
  {
    \once \set suggestAccidentals = ##t
    \once \override AccidentalSuggestion.outside-staff-priority = ##f
    \once \override AccidentalSuggestion.avoid-slur = #'inside
    \once \override AccidentalSuggestion.font-size = -3
    \once \override AccidentalSuggestion.script-priority = -1
    \once \hideNotes
    cis8\turn \noBeam
  }
  d4.( e8)
}
```



Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “accent” dans *Glossaire*, Section “portato” dans *Glossaire*, Section “staccato” dans *Glossaire*, Section “tenuto” dans *Glossaire*.

Manuel d'initiation : Section “Positionnement des objets” dans *Manuel d'initiation*.

Manuel de notation : Section 8.1.2 [Commentaires textuels], page 311, Section 36.1 [Direction et positionnement], page 775, Section B.13 [Liste des signes d'articulation], page 927, Section 3.3.3 [Trilles], page 184.

Fichiers d'initialisation : `scm/script.scm`.

Morceaux choisis : Section “Signes d'interprétation” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “CaesuraScript” dans *Référence des propriétés internes*, Section “MultiMeasureRestScript” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Script” dans *Référence des propriétés internes*, Section “TextScript” dans *Référence des propriétés internes*.

3.1.2 Nuances

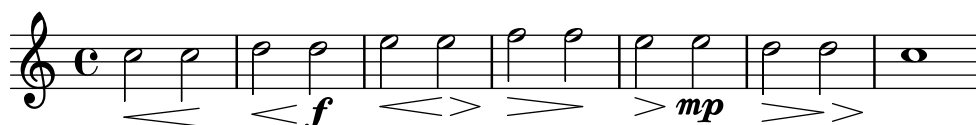
À chaque nuance absolue correspond une commande qui peut être indiquée après une note : `c4\ff` par exemple. Les commandes de nuance disponibles sont `\ppppp`, `\pppp`, `\ppp`, `\pp`, `\p`, `\mp`, `\mf`, `\f`, `\ff`, `\fff`, `\ffff`, `\ffffff`, `\fp`, `\sf`, `\sff`, `\sp`, `\spp`, `\sfz`, `\rfzet` `\n`. Les nuances se placent aussi bien en dessous qu'au-dessus de la portée ; pour plus d'information, consultez Section 36.1 [Direction et positionnement], page 775.

```
\relative c'' {
  c2\ppp c\mp
  c2\rfz c^\mf
  c2\_spp c^\ff
}
```



Un crescendo est délimité par `\<` et `\!`, ou peut se terminer par une commande de nuance explicite, ou bien un decrescendo ou un nouveau crescendo. Il en va de même pour un diminuendo. Au lieu de `\<` et `\>`, vous pouvez utiliser `\cr` et `\decr`, tout comme `\endcr` et `\enddecr` au lieu de `\!`, auquel cas LilyPond n'imprimera pas de soufflet (*hairpin* en anglais).

```
\relative c'' {
  c2\< c\!
  d2\< d\f
  e2\< e\>
  f2\> f\!
  e2\> e\mp
  d2\> d\>
  c1\!
}
```



Un soufflet terminé par un simple `\!` prendra fin sur la droite de la tête de note à laquelle il est attaché. Dans le cas où il se termine par l'intervention d'un autre soufflet (contraire ou non),

il prendra fin au milieu de la tête de note affublée d'un \< ou d'un \>, et le nouveau soufflet débutera à l'extrémité droite de cette même tête de note. Un soufflet se terminant sur le premier temps d'une mesure s'arrêtera à la barre de mesure.

```
\relative {
  c''1\< | c4 a c\< a | c4 a c\! a\< | c4 a c a\!
}
```



Il en va de même lorsqu'un soufflet est interrompu par une nuance explicite. Notez bien que la largeur occupée par cette nuance explicite influe sur la terminaison du soufflet :

```
\relative {
  c''1\< | c4 a c\mf a | c1\< | c4 a c\ffff a
}
```



Les indications de nuance sont attachées aux notes ; aussi, lorsque l'on veut faire se succéder plusieurs nuances pendant une note tenue, il faudra avoir recours à la commande \after qui permet aussi de gérer le différé des articulations et scripts textuels :

```
<<
\relative {
  \after 2 \< c'1
  d4\> e f g
  \after 2. \pp c,1

  \after 2. \fermata e
  \after 2. ^"Fine." f
}
\relative {
  \repeat unfold 12 c'4
  c c c c\fermata
  c c c c
}
>>
```



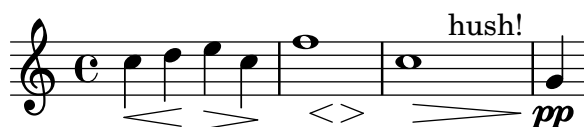
Plusieurs instances de \after peuvent se succéder afin de graver plusieurs indications pour une note. Ceci est particulièrement utile lorsqu'il faut ajouter un crescendo et un decrescendo à une même note :

```
\relative {
```

```

c''4\< d\! e\> c\!
\after 4 \< \after 2\> \after 2. \! f1
\textLength0n
\after 4 \> \after 2. ^"hush!" c1
g4\pp
}

```

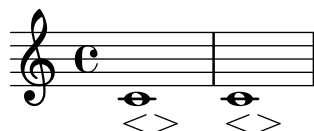


Lorsque la première d'une succession d'indications sur une même note coïncide avec son attaque, il est judicieux de l'attacher à un accord vide <> ; les indications seront alors saisies selon leur ordre d'apparition :

```

{
<>\< \after 4 \> \after 2 \! c'1
% plus facile à écrire et lire que :
\after 4 \> \after 2 \! c'1\<
}

```



On peut aussi avoir recours à l'indication `\espressivo` pour indiquer un crescendo suivi d'un decrescendo sur une même note. Gardez à l'esprit qu'il s'agit d'une articulation, et en aucun cas d'une nuance.

```

\relative {
c''2 b4 a
g1\espressivo
\after 2. \espressivo c
}

```



La commande `\cresc` permet d'indiquer textuellement le début d'un crescendo. `\decrec` ou `\dim` marquent le début d'un decrescendo. Les lignes d'extension sont gérées automatiquement.

```

\relative {
g'8\cresc a b c b c d e\mf |
f8\decrec e d c e\> d c b |
a1\dim ~ |
a2. r4\! |
}

```



Une indication textuelle peut indiquer, au lieu d'un soufflet, un changement de nuance :

```

\relative c'' {

```

```

\crescTextCresc
c4\< d e f\! |
\dimTextDecresc
g4\> e d c\! |
\dimTextDecr
e4\> d c b\! |
\dimTextDim
d4\> c b a\! |
\crescHairpin
\dimHairpin
c4\< d\! e\> d\! |
}

```



Pour créer des indications de nuance qui restent alignées avec les nuances habituelles, reportez-vous au chapitre Section 3.1.3 [Personnalisation des indications de nuance], page 167.

Le positionnement vertical des nuances est géré par le Section “DynamicLineSpanner” dans *Référence des propriétés internes*.

L'utilisation d'un contexte `Dynamics` permet de graver les nuances sur leur propre ligne – Il suffit de placer des silences invisibles pour gérer le temps. Bien que le contexte `Dynamics` accepte des notes pour indiquer les durées, celles-ci ne seront pas imprimées. Le contexte `Dynamics` peut aussi contenir des indications textuelles avec ou sans extenseur, ainsi que les indications de pédale.

```

<<
\new Staff \relative {
  c'2 d4 e |
  c4 e e,2 |
  g'4 a g a |
  c1 |
}
\new Dynamics {
  s1\< |
  s1\f |
  s2\dim s2-"rit." |
  s1\p |
}
>>

```



Note : Même si la partition ne comporte qu'une seule indication absolue de nuance, comme un `\p`, LilyPond crée *deux* objets la concernant – un `DynamicText` et un objet `DynamicLineSpanner` – et les propriétés contrôlant cette indication de nuance sont partagées entre ces deux objets. Par exemple, la taille peut se modifier par la propriété `DynamicText.font-size` alors que le positionnement vertical est contrôlé par `DynamicLineSpanner.Y-offset`.

Par voie de conséquence, un code tel que

```
\tweak font-size 5 \p
```

est fonctionnel, mais

```
\tweak Y-offset 5 \p
```

ne l'est pas. Il faudra donc écrire

```
\tweak DynamicLineSpanner.Y-offset 5 \p
```

Commandes prédéfinies

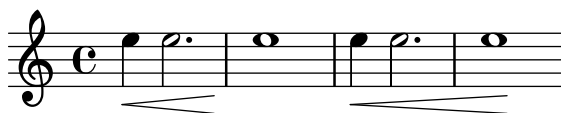
`\dynamicUp`, `\dynamicDown`, `\dynamicNeutral`, `\crescTextCresc`, `\dimTextDim`, `\dimTextDecr`, `\dimTextDecresc`, `\crescHairpin`, `\dimHairpin`.

Morceaux choisis

Soufflets et barres de mesure

En principe, un soufflet – (de)crescendo imprimé sous forme graphique – commence au bord gauche de la note de départ, et se termine au bord droit de la note d'arrivée. Cependant, si la note d'arrivée est sur un premier temps, le soufflet s'arrêtera au niveau de la barre de mesure qui la précède. Ce comportement peut être annulé en assignant *faux* (`#f`) à la propriété `to-barline`.

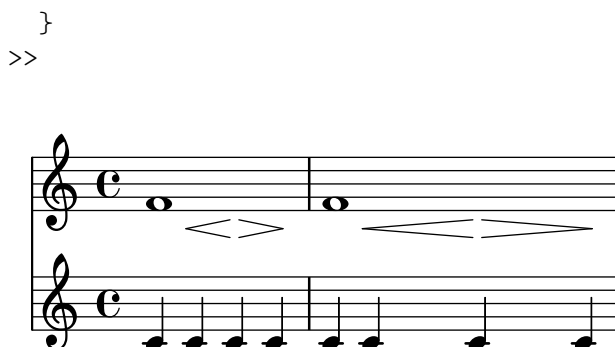
```
\relative c' ' {
  e4\< e2.
  e1\!
  \override Hairpin.to-barline = #f
  e4\< e2.
  e1\!
}
```



Ajustement de la longueur d'un soufflet

Si un soufflet est trop court, il suffit d'ajuster la propriété `minimum-length` de l'objet `Hairpin` pour l'allonger.

```
<<
{
  \after 4 \< \after 2 \> \after 2. \! f'1
  \override Hairpin.minimum-length = 8
  \after 4 \< \after 2 \> \after 2. \! f'1
}
{
  \repeat unfold 8 c'4
}
```



Alignement des bornes de soufflet relativement aux NoteColumns

Les terminaisons des soufflets peuvent s'aligner sur la gauche, au centre ou sur la droite des *grobs* NoteColumn à l'aide d'une dérogation à la propriété `endpoint-alignments` – LEFT, CENTER ou RIGHT – sous forme de paire représentant les extrémités gauche et droite du soufflet. Les `endpoint-alignments` devraient être des directions (soit -1, 0 ou 1), les autres valeurs entraînant l'émission d'un avertissement. L'extrémité droite d'un soufflet se terminant sur un silence ne sera pas affectée et s'alignera toujours sur le bord gauche de ce silence.

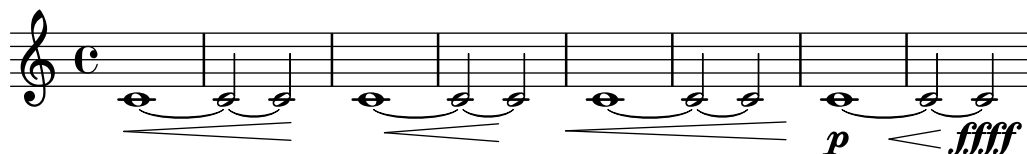
```
{
  c'2\< <c' d'\>\! |
  \override Hairpin.endpoint-alignments = #'(1 . -1)
  c'2\< <c' d'\>\! |
  \override Hairpin.endpoint-alignments = #`(:,LEFT . ,CENTER)
  c'2\< <c' d'\>\! |
}
```



Déplacer les extrémités de soufflets

Les terminaisons des soufflets peuvent être décalées en jouant sur la propriété `shorten-pair` de l'objet `Hairpin`. Les valeurs positives déplacent vers l'intérieur, les négatives vers l'extérieur. Contrairement à la propriété `minimum-length`, cette propriété n'affecte que l'apparence du soufflet sans ajuster l'espacement horizontal (y compris avec les nuances textuelles). Cette méthode est donc appropriée aux situations dans lesquelles un soufflet requiert un ajustement fin dans l'espace qui lui est alloué.

```
{
  c'1~\<
  c'2~ c'\!
  \once \override Hairpin.shorten-pair = #'(2 . 2)
  c'1~\<
  c'2~ c'\!
  \once \override Hairpin.shorten-pair = #'(-2 . -2)
  c'1~\<
  c'2~ c'\!
  c'1~\p-\tweak shorten-pair #'(2 . 0)\<
  c'2~ c'\ffff
}
```



Impression de soufflets « al niente »

Des crescendos ou decrescendos *al niente* peuvent être indiqués de manière graphique, en assignant *vrai* (`#t`) à la propriété `circled-tip`, ce qui affiche un cercle à leur extrémité.

```
\relative c'' {
  \override Hairpin.circled-tip = ##t
  c2\< c\!
  c4\> c\< c2\!
}
```



Différents styles de soufflet

Les soufflets de nuance peuvent adopter des styles différents.

```
\relative c'' {
  \override Hairpin.stencil = #flared-hairpin
  a4\< a a a\f
  a4\p\< a a a\ff
  a4\s fz\< a a a\!
  \override Hairpin.stencil = #constante-hairpin
  a4\< a a a\f
  a4\p\< a a a\ff
  a4\s fz\< a a a\!
  \override Hairpin.stencil = #flared-hairpin
  a4\> a a a\f
  a4\p\> a a a\ff
  a4\s fz\> a a a\!
  \override Hairpin.stencil = #constante-hairpin
  a4\> a a a\f
  a4\p\> a a a\ff
  a4\s fz\> a a a\!
}
```



Alignement vertical des nuances et indications textuelles

Tous les objets `DynamicLineSpanner` (soufflets ou nuances textuelles) viennent s'aligner sur une ligne de référence placée, par rapport à la portée, à au moins la valeur de la propriété

staff-padding sauf lorsque d'autres éléments de notation les en éloignent plus. Les nuances seront centrés sur une même ligne dès lors que staff-padding aura été défini à une valeur suffisante.

C'est le même principe – en combinaison avec `\textLengthOn` – qui sert à aligner les indications textuelles sur une ligne de référence.

```
music = \relative c' {
  a'2\p b\f
  e4\p f\f> g, b\p
  c2~\markup { \huge gorgeous } c~\markup { \huge fantastic }
}

{
  \music
  \break
  \override DynamicLineSpanner.staff-padding = 3
  \textLengthOn
  \override TextScript.staff-padding = 1
  \music
}
```



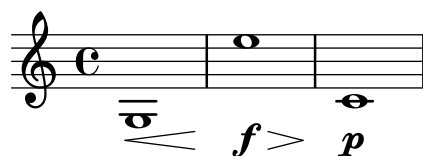
Rupture d'alignement vertical des nuances graphiques et textuelles

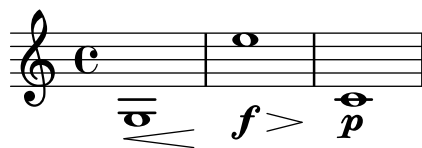
Par défaut, LilyPond utilise des objets `DynamicLineSpanner` pour aligner verticalement une succession d'objets nuance tels que soufflets et indications textuelles. Ceci peut, parfois, ne pas être désirable. L'insertion d'un `\breakDynamicSpan`, qui rompt prématurément l'étendue de l'alignement, permet de pallier ce désagrément.

Voir aussi l'exemple « Rupture d'alignement horizontal des nuances graphiques et textuelles ».

```
{ g1\< |
  e''\f\> |
  c'\p }

{ g1\< |
  e''\breakDynamicSpan\f\> |
  c'\p }
```

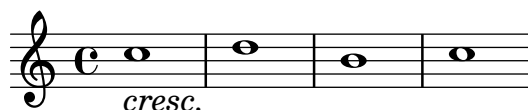




Masquage de l'extension des nuances textuelles

Les crescendos et decrescendos indiqués textuellement – tels que *cresc.* ou *dim.* – sont suivis de pointillés qui montrent leur étendue. On peut empêcher l'impression de ces pointillés.

```
\relative c' {
  \override DynamicTextSpanner.style = #'none
  \crescTextCresc
  c1\< | d | b | c\!
}
```



Modification du texte et de l'extension de nuances textuelles

Le texte par défaut des crescendos et decrescendos se change en modifiant les propriétés de contexte `crescendoText` et `decrescendoText`.

L'aspect de la ligne d'extension est fonction de la propriété `style` du `DynamicTextSpanner`. Sa valeur par défaut est `dashed-line`, mais d'autres valeurs sont disponibles, comme `line`, `dotted-line` et `none`.

```
\relative c' {
  \set crescendoText = \markup { \italic { cresc. poco } }
  \set crescendoSpanner = #'text
  \override DynamicTextSpanner.style = #'dotted-line
  a2\< a
  a2 a
  a2 a
  a2 a\mf
}
```



Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “al niente” dans *Glossaire*, Section “crescendo” dans *Glossaire*, Section “decrescendo” dans *Glossaire*, Section “soufflet” dans *Glossaire*.

Manuel d'initiation : Section “Articulations et nuances” dans *Manuel d'initiation*.

Manuel de notation : Section 24.9 [Amélioration du rendu MIDI], page 657, Section 36.1 [Direction et positionnement], page 775, Section 24.4 [Gestion des nuances en MIDI], page 648, Section 3.1.3 [Personnalisation des indications de nuance], page 167.

Morceaux choisis : Section “Signes d'interprétation” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “DynamicText” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Hairpin” dans *Référence des propriétés internes*, Section “DynamicLineSpanner” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Dynamics” dans *Référence des propriétés internes*.

3.1.3 Personnalisation des indications de nuance

La manière la plus simple de personnaliser une indication de nuance consiste à utiliser un objet `\markup`.

```
moltoF = \markup { molto \dynamic f }
```

```
\relative {
  <d' e>16_\moltoF <d e>
  <d e>2..
}
```



Vous pouvez créer des indications de nuance éditoriales (entre parenthèses ou crochets) grâce aux étiquettes (*mode markup*) ; la syntaxe en est abordée au chapitre Section 8.2 [Mise en forme du texte], page 320.

```
roundF = \markup {
  \center-align \concat { \bold { \italic ( }
    \dynamic f \bold { \italic ) } } }
boxF = \markup { \bracket { \dynamic f } }
\relative {
  c'1_\roundF
  c1_\boxF
}
```



Grâce à la fonction `make-dynamic-script`, vous pouvez créer de nouvelles marques textuelles que vous combinerez avec les signes de nuance.

```
sfzfp = #(make-dynamic-script "sfzfp")
\relative {
  c'4 c c\sfzfp c
}
```



`make-dynamic-script` accepte en argument tout objet de type *markup*. Notez bien que la police des nuances ne contient que les caractères +f, m, p, r, s, z et n, et que les marques de nuance possèdent des propriétés particulières et prédéfinies quant à leur police. Aussi, lorsque vous créez du texte en pareille situation, nous vous recommandons d'utiliser `\normal-text` pour annuler ces propriétés. Recourir à la fonction `make-dynamic-script` plutôt qu'à un simple *markup* permet de s'assurer que ces objets personnalisés et les soufflets seront alignés lorsqu'attachés à une même note.

```
roundF = \markup { \center-align \concat {
```

```

\normal-text { \bold { \italic ( } }
\dynamic f
\normal-text { \bold { \italic ) } } } }
boxF = \markup { \bracket { \dynamic f } }
mfEspress = \markup { \center-align \line {
  \hspace #3.7 mf \normal-text \italic espress. } }
roundFdynamic = #(make-dynamic-script roundF)
boxFdynamic = #(make-dynamic-script boxF)
mfEspressDynamic = #(make-dynamic-script mfEspress)
\relative {
  c'4_\roundFdynamic\< d e f
  g,1~_\boxFdynamic\>
  g
  g'~\mfEspressDynamic
  g
}

```



La construction d'une indication de nuance personnalisée peut aussi se faire en langage Scheme ; voir Section "Construction d'un markup en Scheme" dans *Extension de LilyPond* pour en connaître les modalités.

```

moltoF = #(make-dynamic-script
  (markup #:normal-text "molto"
    #:dynamic "f"))
\relative {
  <d' e>16 <d e>
  <d e>2..\moltoF
}

```



L'utilisation d'un `\tweak` permettra d'aligner par la gauche cette nuance textuelle sur la tête de note, plutôt qu'un centrage :

```

moltoF = \tweak DynamicText.self-alignment-X #LEFT
  #(make-dynamic-script
    (markup #:normal-text "molto"
      #:dynamic "f"))
\relative {
  <d' e>16 <d e>
  <d e>2..\moltoF <d e>1
}

```



L'utilisation des fontes en mode *markup* est abordée au chapitre Section 8.2.2 [Sélection de la fonte et de la taille], page 324.

Voir aussi

Manuel de notation : Section 24.9 [Amélioration du rendu MIDI], page 657, Section 24.4 [Gestion des nuances en MIDI], page 648, Section 8.2 [Mise en forme du texte], page 320, Section 8.2.2 [Sélection de la fonte et de la taille], page 324.

Morceaux choisis : Section “Signes d'interprétation” dans *Morceaux choisis*.

Manuel d'extension : Section “Construction d'un markup en Scheme” dans *Extension de LilyPond*.

3.2 Signes d'interprétation sous forme de courbe

Ce chapitre traite des signes d'interprétation imprimés sous forme de courbe : liaisons d'articulation ou de phrasé, respirations, chutes et sauts.

3.2.1 Liaisons d'articulation

Une liaison d'articulation indique que les notes doivent être jouées liées, ou *legato*. Ces liaisons s'indiquent au moyen de parenthèses.

Note : Lorsque la musique est polyphonique, la liaison doit se terminer dans la voix où elle a été entamée.

```
\relative {
  f' '4( g a) a8 b(
  a4 g2 f4)
  <c e>2( <b d>2)
}
```



Vous pouvez décider de l'orientation des liaisons par rapport à la portée, comme indiqué au chapitre Section 36.1 [Direction et positionnement], page 775.

Plusieurs liaisons peuvent intervenir simultanément ou concurremment, ce qui requiert une attention spéciale. Dans la majorité des cas, la liaison externe indique un phrasé, et un phrasé peut recouvrir plusieurs liaisons d'articulation – voir Section 3.2.2 [Liaisons de phrasé], page 173. Dans le cas où plusieurs liaisons d'articulation interviennent au sein d'un même contexte Voice, leurs début et fin doivent être labellisés par un `\=` suivi d'un identifiant (symbole ou entier positif).

```
\fixed c' {
  <c~ f\=1( g\=2( >2 <c e\=1) a\=2) >
}
```



Une liaison est par défaut dessinée d'un trait plein. Il est aussi possible de l'imprimer sous la forme de tirets ou en pointillé :

```
\relative {
```



```

c'4( e g2)
\slurDashed
g4( e c2)
\slurDotted
c4( e g2)
\slurSolid
g4( e c2)
}

```



En utilisant `\slurHalfDashed`, la première moitié de la liaison aura un trait discontinu et continu pour la seconde. L'inverse s'obtient avec `\slurHalfSolid`.

```

\relative {
  c'4( e g2)
  \slurHalfDashed
  g4( e c2)
  \slurHalfSolid
  c4( e g2)
  \slurSolid
  g4( e c2)
}

```



Vous pouvez même personnaliser la densité des tirets d'une liaison :

```

\relative {
  c'4( e g2)
  \slurDashPattern 0.7 0.75
  g4( e c2)
  \slurDashPattern 0.5 2.0
  c4( e g2)
  \slurSolid
  g4( e c2)
}

```



Commandes prédéfinies

`\slurUp`, `\slurDown`, `\slurNeutral`, `\slurDashed`, `\slurDotted`, `\slurHalfDashed`, `\slurHalfSolid`, `\slurDashPattern`, `\slurSolid`.

Morceaux choisis

Ajustement du positionnement vertical d'une liaison

Il est possible, à l'aide d'un `\override Slur.positions`, de définir le positionnement vertical des extrémités d'une liaison à des valeurs absolues (ou, plutôt, forcer l'algorithme de LilyPond à considérer ces valeurs comme étant préférables). Dans de nombreux cas, ceci demande de procéder à tâtons pour obtenir une valeur acceptable, d'autant que la commande `\offset` est inefficace pour les liaisons et affiche un avertissement.

Le code ci-dessous permet d'ajuster le positionnement du début et de la fin d'une liaison en spécifiant des modifications *relatives* comme le ferait un `\offset`.

Syntaxe : `\offsetPositions #'(dy1 . dy2)`

```
offsetPositions =
#(define-music-function (offsets) (number-pair?)
  #{
    \once \override Slur.control-points =
      #(lambda (grob)
        (match-let (((_ . y1) _ _ (_ . y2))
                    (ly:slur::calc-control-points grob))
          ((off1 . off2) offsets))
        (set! (ly:grob-property grob 'positions)
              (cons (+ y1 off1) (+ y2 off2))))
        (ly:slur::calc-control-points grob)))
  #})

\relative c' {
  c4(^"default" c, d2)
  \offsetPositions #'(0 . 1)
  c'4(^"(0 . 1)" c, d2)
  \offsetPositions #'(0 . 2)
  c'4(^"(0 . 2)" c, d2)
  \bar "||"
  g4(^"default" a d'2)
  \offsetPositions #'(1 . 0)
  g,,4(^"(1 . 0)" a d'2)
  \offsetPositions #'(2 . 0)
  g,,4(^"(2 . 0)" a d'2)
}
```



Accords et double liaison d'articulation

Certains compositeurs utilisent deux liaisons lorsqu'ils veulent lier des accords. Dans LilyPond, il faut pour cela activer la propriété de contexte `doubleSlurs`.

```
\relative c' {
  \set doubleSlurs = ##t
  <c e>4( <d f> <c e> <d f>)
}
```



Positionnement d'une annotation à l'intérieur d'une liaison

Lorsqu'une annotation doit s'inscrire à l'intérieur d'une liaison, la propriété `outside-staff-priority` doit être désactivée.

```
\relative c' {
  \override TextScript.avoid-slur = #'inside
  \override TextScript.outside-staff-priority = ##f
  c2(\markup { \halign #-10 \natural } d4.) c8
}
```



Dessin d'une liaison d'articulation au trait discontinu

Une liaison d'articulation peut être formée de traits discontinus variables. La propriété `dash-definition` se compose d'une liste de segments de liaison. Chaque segment contient une liste de paramètres qui déterminent le comportement du trait pour une section de la liaison.

Les segments de cette liaison se définissent selon le paramètre de Bézier `t` qui est compris entre 0 (l'extrémité gauche de la liaison) et 1 (l'extrémité droite de la liaison). Chaque segment se composera selon la liste (`t-début t-fin segment-style segment-taille`). La portion de liaison allant de `t-début` à `t-fin` aura un trait `segment-style` de longueur `segment-taille`. `segment-taille` est exprimé en espace de portée ; un `segment-style` à 1 donnera un trait plein. `segment-taille` s'exprime en espace de portée.

```
\relative c' {
  \once \override
    Slur.dash-definition = #'(( 0 0.3 0.1 0.75)
                              (0.3 0.6 1 1 )
                              (0.65 1.0 0.4 0.75))

  c4( d e f)
  \once \override
    Slur.dash-definition = #'((0 0.25 1 1 )
                              (0.3 0.7 0.4 0.75)
                              (0.75 1.0 1 1 ))

  c4( d e f)
}
```



Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “liaison” dans *Glossaire*.

Manuel d'initiation : Section “Non-imbrication des crochets et liaisons” dans *Manuel d'initiation*.

Manuel de notation : Section 36.1 [Direction et positionnement], page 775, Section 3.2.2 [Liaisons de phrasé], page 173.

Morceaux choisis : Section “Signes d’interprétation” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “Slur” dans *Référence des propriétés internes*.

3.2.2 Liaisons de phrasé

Une liaison de phrasé relie plusieurs notes en délimitant une phrase musicale. On indique les points de départ et d’arrivée avec `\(` et `\)` respectivement.

```
\relative {
  c' '4 \( d( e) f(
  e2) d\)
}
```



D’un point de vue typographique, rien ne distingue une liaison de phrasé d’une liaison d’articulation. Cependant, LilyPond les considère comme des objets différents. Une commande `\slurUp` n’affectera donc pas une liaison de phrasé. Vous pouvez décider de l’orientation des liaisons de phrasé par rapport à la portée, comme indiqué au chapitre Section 36.1 [Direction et positionnement], page 775.

Plusieurs liaisons de phrasé peuvent intervenir en même temps, dès lors qu’elles sont labellisées, comme des liaisons normales – voir Section 3.2.1 [Liaisons d’articulation], page 169.

Une liaison est par défaut dessinée d’un trait plein. Il est aussi possible de l’imprimer sous la forme de tirets ou en pointillé :

```
\relative {
  c'4 \( e g2\)
  \phrasingSlurDashed
  g4 \( e c2\)
  \phrasingSlurDotted
  c4 \( e g2\)
  \phrasingSlurSolid
  g4 \( e c2\)
}
```



En utilisant `\phrasingSlurHalfDashed`, la première moitié de la liaison aura un trait discontinu et continu pour la seconde. L’inverse s’obtient avec `\phrasingSlurHalfSolid`.

```
\relative {
  c'4 \( e g2\)
  \phrasingSlurHalfDashed
  g4 \( e c2\)
  \phrasingSlurHalfSolid
  c4 \( e g2\)
  \phrasingSlurSolid
  g4 \( e c2\)
}
```



Vous pouvez même personnaliser la densité des tirets d'une liaison :

```
\relative {
  c'4\ ( e g2\ )
  \phrasingSlurDashPattern #0.7 #0.75
  g4\ ( e c2\ )
  \phrasingSlurDashPattern #0.5 #2.0
  c4\ ( e g2\ )
  \phrasingSlurSolid
  g4\ ( e c2\ )
}
```



La personnalisation des lignes discontinues est identique pour les liaisons de phrasé et les liaisons d'articulation. Pour plus de détails, référez-vous aux morceaux choisis de la section Section 3.2.1 [Liaisons d'articulation], page 169.

Commandes prédéfinies

\phrasingSlurUp, \phrasingSlurDown, \phrasingSlurNeutral, \phrasingSlurDashed,
 \phrasingSlurDotted, \phrasingSlurHalfDashed, \phrasingSlurHalfSolid,
 \phrasingSlurDashPattern, \phrasingSlurSolid.

Voir aussi

Manuel d'initiation : Section “Non-imbrication des crochets et liaisons” dans *Manuel d'initiation*.

Manuel de notation : Section 36.1 [Direction et positionnement], page 775, Section 3.2.1 [Liaisons d'articulation], page 169.

Morceaux choisis : Section “Signes d'interprétation” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “PhrasingSlur” dans *Référence des propriétés internes*.

3.2.3 Signes de respiration

La commande \breathe indique à l'interprète de raccourcir la note qui précède pour prendre une respiration..

```
\fixed c' { c2. \breathe d4 }
```



Pour une courte interruption du son qui ne soit pas prise sur la note précédente, voir Section 2.2.4 [Césures], page 75.

Contrairement aux autres signes d'interprétation, une respiration constitue un événement musical à part entière. Par voie de conséquence, toute autre marque attachée à la note précédente, telle un crochet indiquant une ligature manuelle ou une parenthèse indiquant une liaison, doit

impérativement se placer avant l'instruction `\breathe`. L'instruction `\breathe` ne tolère pas d'articulation en soi – voir Section 2.2.4 [Césures], page 75.

Un signe de respiration interrompt obligatoirement les ligatures automatiques. Pour passer outre ce fonctionnement, voir Section 2.4.3 [Barres de ligature manuelles], page 112.

```
\fixed c' { c8 \breathe d e f g2 }
```



La propriété de contexte `breathMarkType` permet de contrôler laquelle des différentes indications de respiration la commande `\breathe` se chargera de créer – voir Section B.14 [Liste des marques de respiration], page 929.

```
\fixed c' {  
  \set breathMarkType = #'tickmark  
  c2. \breathe d4  
}
```



Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “respiration” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 2.2.4 [Césures], page 75, Section 17.4.4 [Divisions], page 547.

Morceaux choisis : Section “Signes d’interprétation” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “BreathingEvent” dans *Référence des propriétés internes*, Section “BreathingSign” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Breathing-sign-engraver” dans *Référence des propriétés internes*.

3.2.4 Chutes et sauts

Des indications de désinence peuvent être obtenues au moyen de la commande `\bendAfter`. Leur direction s’indique au moyen des signes plus (vers le haut) ou moins (vers le bas). Le chiffre indique l’intervalle avec la note de départ.

```
\relative c' {  
  c2\bendAfter 4  
  c2\bendAfter -4  
  c2\bendAfter 6.5  
  c2\bendAfter -6.5  
  c2\bendAfter 8  
  c2\bendAfter -8  
}
```



Morceaux choisis

Ajustement du galbe des chutes ou sauts

La propriété `shortest-duration-space` peut devoir être retouchée pour ajuster l'apparence des chutes ou sauts.

```
\relative c'' {
  \override Score.SpacingSpanner.shortest-duration-space = 4.0
  c2-\bendAfter 5
  c2-\bendAfter -4.75
  c2-\bendAfter 8.5
  c2-\bendAfter -6
}
```



Voir aussi

Glossaire musical : Section “chute” dans *Glossaire*, Section “saut” dans *Glossaire*.

Morceaux choisis : Section “Signes d'interprétation” dans *Morceaux choisis*.

3.3 Signes d'interprétation sous forme de ligne

Cette partie traite de la manière de générer des signes d'interprétation d'aspect linéaire, tels les glissandos, arpèges et trilles.

3.3.1 Glissando

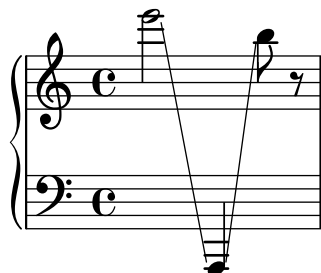
Un glissando relie une hauteur à une autre en passant par chaque hauteur intermédiaire. On l'obtient en accolant la commande `\glissando` à la première note.

```
\relative {
  g'2\glissando g'
  c2\glissando c,
  \afterGrace f,1\glissando f'16
}
```



Un glissando peut intervenir au moment d'un changement de portée :

```
\new PianoStaff <<
  \new Staff = "right" {
    e'''2\glissando
    \change Staff = "left"
    a,,4\glissando
    \change Staff = "right"
    b''8 r |
  }
  \new Staff = "left" {
    \clef bass
    s1
  }
>>
```



Un glissando peut affecter des notes d'un accord. En dehors du cas où les notes des deux accords sont reliées directement l'une à l'autre, les relations s'établissent à l'aide d'une liste Scheme `glissandoMap` dont les éléments sont des paires d'entiers ; chaque paire $(x . y)$ crée une ligne de glissando de la note x à la note y – les notes d'un accord sont numérotées à partir de zéro et dans leur ordre d'apparition dans le fichier `.ly`. Toutes les notes ne font pas forcément partie d'un glissando.

```
\relative {
  <c' e>2\glissando g'
  <c, e>\glissando <g' b>
  \break
  \set glissandoMap = #'((0 . 1) (1 . 0))
  <c, g'>\glissando <d a'>
  \set glissandoMap = #'((0 . 0) (0 . 1) (0 . 2))
  c\glissando <d f a>
  \set glissandoMap = #'((2 . 2) (0 . 0))
  <f d a'>\glissando <c f c'>
}
```



Un glissando est indiqué graphiquement, par une ligne ou des vaguelettes – voir Section 36.5 [Styles de ligne], page 783.

Morceaux choisis

Glissando contemporain

De nos jours, il peut arriver que la note d'arrivée d'un glissando soit absente de la partition. Pour ce faire, il vous faudra utiliser une cadence et « masquer » la note d'arrivée.

```
\relative c'' {
  \time 3/4
  \override Glissando.style = #'zigzag
  c4 c
  \cadenzaOn
  c4\glissando
  \hideNotes
  c,,4
  \unHideNotes
  \cadenzaOff
}
```



```
\bar " | "
```



Ajout de marques temporelles à un long glissando

Lorsqu'un glissando s'étend dans la durée, on trouve parfois des indications temporelles, matérialisées par des hampes sans tête de note. De telles hampes permettent aussi d'indiquer des éléments intermédiaires.

L'alignement des hampes avec la ligne de glissando peut requérir quelques aménagements.

```
glissandoSkipOn = {
  \override NoteColumn.glissando-skip = ##t
  \hide NoteHead
  \override NoteHead.no-ledgers = ##t
}

glissandoSkipOff = {
  \revert NoteColumn.glissando-skip
  \undo \hide NoteHead
  \revert NoteHead.no-ledgers
}

\relative c' {
  r8 f8 \glissando \glissandoSkipOn f4 g a |
  a8 \noBeam \glissandoSkipOff a8
  r8 f8 \glissando \glissandoSkipOn g4 a8 \glissandoSkipOff a8 |
  r4 f \glissando\< \glissandoSkipOn a4\> \glissandoSkipOff b8\! r |
}
```



Saut de ligne et glissando

Normalement, LilyPond refuse de sauter automatiquement à la ligne à l'endroit où un glissando se prolonge sur la mesure qui suit. Ce comportement est modifiable par l'affectation de la valeur `##t` à la propriété `Glissando.breakable`. L'activation de la propriété `after-line-breaking` permet la continuation de l'indication de glissando après le saut de ligne.

La propriété `breakable` n'affecte pas les sauts manuels insérés par les commandes comme `\break`.

```
glissandoSkipOn = {
  \override NoteColumn.glissando-skip = ##t
  \hide NoteHead
  \override NoteHead.no-ledgers = ##t
}

music = {
```

```

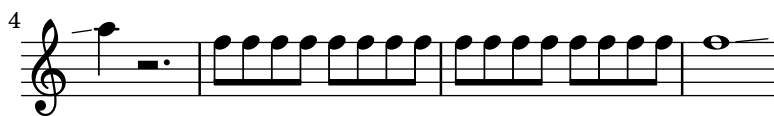
\repeat unfold 16 f8 |
f1\glissando |
a4 r2. |
\repeat unfold 16 f8 |
f1\glissando \once\glissandoSkipOn |
a2 a4 r4 |
\repeat unfold 16 f8
}

\relative c'' {
  <>^\markup { \typewriter Glissando.breakable
               set to \typewriter "#t" }
  \override Glissando.breakable = ##t
  \override Glissando.after-line-breaking = ##t
  \music
}

\relative c'' {
  <>^\markup { \typewriter Glissando.breakable not set }
  \music
}

\paper {
  line-width = 100\mm
}

```



Rappel du glissando à l'occasion d'une alternative

Un glissando qui se prolonge sur plusieurs sections `\alternative` peut se rappeler à l'aide d'une note d'ornement supplémentaire et masquée, à laquelle sera attaché le départ du glissando, ce dans chaque bloc `\alternative`. Cette note d'ornement devrait avoir la même hauteur que la note où commençait le glissando originel. Ceci est géré par une fonction musicale qui prendra en argument la hauteur de la note d'ornement.

Dans le cadre d'une musique polyphonique, il ne faudra pas oublier d'ajouter une note d'ornement dans toutes les autres voix afin de préserver la synchronisation.

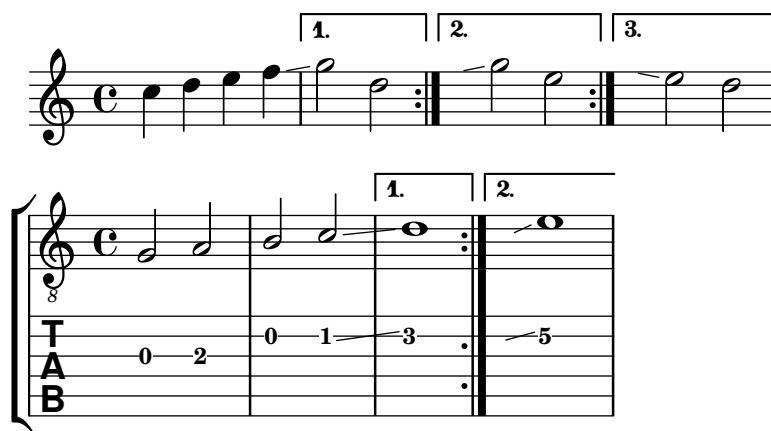
```
repeatGliss = #(define-music-function (grace)
  (ly:pitch?)
  #{
    % the next two lines ensure the glissando is long enough
    % to be visible
    \once \override Glissando.springs-and-rods
      = #ly:spanner::set-spacing-rods
    \once \override Glissando.minimum-length = 3.5
    \once \hideNotes
    \grace $grace \glissando
  #})

\score {
  \relative c'' {
    \repeat volta 3 { c4 d e f\glissando }
    \alternative {
      { g2 d }
      { \repeatGliss f g2 e }
      { \repeatGliss f e2 d }
    }
  }
}

music = \relative c' {
  \voiceOne
  \repeat volta 2 {
    g a b c\glissando
  }
  \alternative {
    { d1 }
    { \repeatGliss c \once \omit StringNumber e1\2 }
  }
}

\score {
  \new StaffGroup <<
    \new Staff <<
      \new Voice { \clef "G_8" \music }
    >>
  \new TabStaff <<
    \new TabVoice { \clef "moderntab" \music }
  >>
>>
```

}



Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “glissando” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 36.5 [Styles de ligne], page 783.

Morceaux choisis : Section “Signes d’interprétation” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “Glissando” dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

Il n’est pas possible d’imprimer un texte (tel que *gliss.*) le long de la ligne de glissando.

3.3.2 Arpèges

On peut indiquer qu’un accord doit être arpégé en lui accolant la commande `\arpeggio` :

```
\relative { <c' e g c>1\arpeggio }
```



LilyPond dispose de différents graphismes pour indiquer un arpège ; `\arpeggioNormal` reviendra au style par défaut.

```
\relative {
  <c' e g c>2\arpeggio

  \arpeggioArrowUp
  <c e g c>2\arpeggio

  \arpeggioArrowDown
  <c e g c>2\arpeggio

  \arpeggioNormal
  <c e g c>2\arpeggio
}
```



Ces commandes prédéfinies modifient en interne la propriété `arpeggio-direction` ; leur définition complète se trouve dans le fichier `ly/property-init.ly`.

Des crochets indiquent que l'accord devra être plaqué et non arpégé :

```
\relative {
  <c' e g c>2

  \arpeggioBracket
  <c e g c>2\arpeggio

  \arpeggioParenthesis
  <c e g c>2\arpeggio

  \arpeggioParenthesisDashed
  <c e g c>2\arpeggio

  \arpeggioNormal
  <c e g c>2\arpeggio
}
```



Ces commandes prédéfinies apportent une dérogation à la propriété `stencil` de l'objet `Arpeggio` et peuvent aussi adapter son `X-extent` (en la matière son étendue horizontale, de telle sorte qu'il n'entre pas en collision avec d'autres objets).

Les indications d'arpégio peuvent se présenter sous la forme de ligne discontinue à l'aide de la propriété `dash-definition`. Pour plus de détails à ce propos, consultez Section 3.2.1 [Liaisons d'articulation], page 169.

Un arpège peut parfois s'écrire de manière explicite, à l'aide de liaisons de tenue. Pour plus d'information, voir Section 2.1.4 [Liaisons de prolongation], page 62.

Commandes prédéfinies

`\arpeggio`, `\arpeggioArrowUp`, `\arpeggioArrowDown`, `\arpeggioNormal`, `\arpeggioBracket`, `\arpeggioParenthesis` `\arpeggioParenthesisDashed`.

Morceaux choisis

Arpège distribué sur une partition pour piano

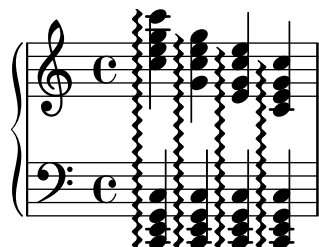
Dans une double portée pour piano (`PianoStaff`), un arpège peut s'étendre sur les deux portées grâce à la propriété `PianoStaff.connectArpeggios`.

```
\new PianoStaff \relative c' ' <<
  \set PianoStaff.connectArpeggios = ##t
  \new Staff {
    <c e g c>4\arpeggio
    <g c e g>4\arpeggio
    <e g c e>4\arpeggio
    <c e g c>4\arpeggio
  }
  \new Staff {
    \clef bass
```

```

\repeat unfold 4 {
  <c,, e g c>4\arpeggio
}
}
>>

```



Arpège distribué sur plusieurs voix

Affecter le graveur `Span_arpeggio_engraver` au contexte de la portée (Staff) permet de distribuer un arpège sur plusieurs voix.

```

\new Staff \with {
  \consists "Span_arpeggio_engraver"
}
\relative c' {
  \set Staff.connectArpeggios = ##t
  <<
    { <e' g>4\arpeggio <d f> <d f>2 }
    \\
    { <d, f>2\arpeggio <g b>2 }
  >>
}

```



Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “arpeggio” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 3.2.1 [Liaisons d’articulation], page 169, Section 2.1.4 [Liaisons de prolongation], page 62.

Fichiers d’initialisation : `ly/property-init.ly`.

Morceaux choisis : Section “Signes d’interprétation” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “Arpeggio” dans *Référence des propriétés internes*, Section “PianoStaff” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Slur” dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

Les commandes prédéfinies telle que `\arpeggioArrowUp` s’appliquent uniquement au contexte en cours ; elles n’affecteront donc pas un arpège s’étendant sur d’autres voix ou portées. En pareil cas, ces commandes demandent à être utilisées au sein d’une section `\context` dans le bloc `\layout` ou bien avec une clause `\with` comme indiqué dans Section 33.5 [Modification des réglages par défaut d’un contexte], page 745. Il peut être judicieux, au lieu d’utiliser ces

raccourcis prédéfinis, d'introduire une dérogation aux propriétés concernées de l'objet `Arpeggio` directement dans le contexte approprié, comme par exemple

```
\override Staff.Arpeggio.stencil = #ly:arpeggio::brew-chord-bracket
```

pour que le crochet d'arpège couvre plusieurs voix au niveau `Staff`, ou

```
\override PianoStaff.Arpeggio.arpeggio-direction = #UP
```

pour obtenir un arpège à terminaison en flèche (pointant vers le haut) couvrant les portées d'un contexte `PianoStaff`.

Il est impossible de mêler au même instant, dans un contexte `PianoStaff`, des lignes d'arpèges connectées et d'autres non connectées.

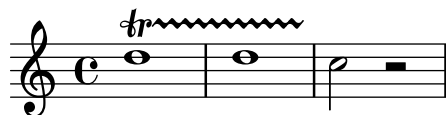
La manière simple de créer des lignes d'arpège sous forme de parenthèse n'est pas opérationnelle pour des arpèges inter-portées ; voir [Hampes et changements de portée], page 419.

3.3.3 Trilles

Les trilles brefs s'indiquent comme n'importe quelle ponctuation, avec un simple `\trill` ; voir Section 3.1.1 [Articulations et ornements], page 154.

Les trilles plus longs sont délimités par `\startTrillSpan` et `\stopTrillSpan` :

```
\relative {
  d'1\startTrillSpan
  d1
  c2\stopTrillSpan r2
}
```



Lorsqu'un saut de ligne intervient alors qu'une prolongation de trille est présente, l'indication de trille et sa prolongation sont rappelées sur la première note de la nouvelle ligne :

```
\relative {
  d'1\startTrillSpan
  \break
  d1
  c2\stopTrillSpan r2
}
```



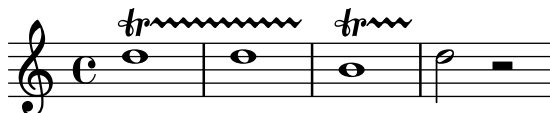
Lorsque des trilles interviennent sur une succession de hauteurs différentes, point n'est besoin d'explicitement la commande `\stopTrillSpan` puisque l'apparition d'un nouveau trille interrompt de fait celui qui le précédait :

```
\relative {
  d'1\startTrillSpan
  d1
```

```

b1\startTrillSpan
d2\stopTrillSpan r2
}

```



Dans l'exemple suivant, un trille se combine avec des notes d'ornement. La syntaxe d'une telle construction ainsi que le moyen de positionner les notes d'ornement avec précision est expliquée au chapitre Section 2.6.1 [Notes d'ornement], page 145.

```

\relative {
  d'1~\afterGrace
  d1\startTrillSpan { c32[ d]\stopTrillSpan }
  e2 r2
}

```

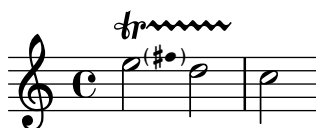


Les trilles qui font intervenir une hauteur précise peuvent être indiqués par la commande `pitchedTrill`. Le premier argument est la note réelle ; le second est une hauteur qui sera imprimée comme une tête de note noire entre parenthèses.

```

\relative {
  \pitchedTrill
  e'2\startTrillSpan fis
  d2 c2\stopTrillSpan
}

```



L'altération de cette hauteur explicite sera indiquée automatique pour le premier trille d'une mesure, même s'il s'agit d'un bémol.

```

{
  \key d \major
  \pitchedTrill
  d'2\startTrillSpan cis d\stopTrillSpan
  \pitchedTrill
  d2\startTrillSpan c d\stopTrillSpan
  \pitchedTrill
  d2\startTrillSpan e d\stopTrillSpan
}

```



L'impression de l'altération (sur la même note dans la même mesure) devra être forcée en ajoutant un ! à la note considérée.

```

\relative {

```



```

\pitchedTrill
eis''4\startTrillSpan fis
eis4\stopTrillSpan
\pitchedTrill
eis4\startTrillSpan cis
eis4\stopTrillSpan
\pitchedTrill
eis4\startTrillSpan fis
eis4\stopTrillSpan
\pitchedTrill
eis4\startTrillSpan fis!
eis4\stopTrillSpan
}

```



Commandes prédéfinies

\startTrillSpan, \stopTrillSpan.

Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “trille” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 3.1.1 [Articulations et ornements], page 154, Section 2.6.1 [Notes d’ornement], page 145.

Morceaux choisis : Section “Signes d’interprétation” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “TrillSpanner” dans *Référence des propriétés internes*, Section “TrillPitchHead” dans *Référence des propriétés internes*, Section “TrillPitchAccidental” dans *Référence des propriétés internes*, Section “TrillPitchParentheses” dans *Référence des propriétés internes*, Section “TrillPitchGroup” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Pitched_trill_engraver” dans *Référence des propriétés internes*.

4 Répétitions et reprises



La répétition est une notion essentielle en musique, et il existe de nombreuses façons de mettre en œuvre et noter ce concept. LilyPond prend en charge les types de répétition suivants :

- volta Il s'agit ici de la notation courante des reprises avec ou sans fins alternatives. Le passage répété est encadré par des barres de reprise. Lorsque la répétition commence au début de la pièce, aucune barre de reprise n'est gravée en début de partition. Les fins alternatives s'impriment en séquence, avec un crochet et un numéro de *volta*.
- segno Ceci permet de gérer différentes formes de *da capo* et *dal segno*. Le fragment repris débute par une indication de segno hormis dans le cas où il s'agit du début du morceau. Les fins alternatives apparaissent en séquence, indiquées par des marques de coda, et un libellé de section, tel que « Coda », peut éventuellement apparaître avec la dernière alternative. Le fragment répété se termine par une instruction telle que *D.S.*
- unfold La musique répétée est développée dans la partition autant de fois qu'indiqué.
- percent Des barres obliques ou signes de pourcentage indiquent la répétition de temps ou de mesures.
- tremolo Ce type permet de réaliser des trémolos sous forme de liens de croches.

Les constructions d'accord peuvent se répéter à l'aide du symbole spécifique `q` – voir Section 5.1.2 [Répétition d'accords], page 216.

4.1 Répétition d'un long passage

Cette section présente la syntaxe des répétitions longues.

4.1.1 Répétitions explicites

Adjoindre à la commande `\repeat` l'option `unfold` permet de s'affranchir de ressaisir de la musique répétitive. La syntaxe est identique à celle des commandes `\repeat volta` et `\repeat segno` abordées plus avant.

Afin d'éviter les redites, l'expansion n'est ici pas abordée en détail. Certains exemples des paragraphes qui suivent illustrent différentes fonctionnalités de la commande `\unfoldRepeats`

qui permet de convertir les formes volta ou segno en une forme unfold. Un autre sujet d'intérêt de la commande `unfoldRepeats` est abordé dans Section 24.6 [Gestion des répétitions en MIDI], page 653.

Dans certains cas, et tout particulièrement dans un contexte `\relative`, la fonction `\repeat unfold` ne revient pas à écrire littéralement la même expression musicale plusieurs fois. Ainsi :

```
\repeat unfold 2 { a'4 b c }
```

introduit un saut d'octave, contrairement à

```
a'4 b c |  
a'4 b c |
```

Vous pouvez facilement imbriquer plusieurs fonctions `\repeat unfold`, ce qui n'est pas aussi simple avec `\repeat volta` ou `\repeat segno`.

Note : L'insertion d'un `\relative` dans une section `\repeat` sans déclaration explicite du contexte Voice générera une portée supplémentaire – voir Voir Section “Apparition d’une portée supplémentaire” dans *Utilisation des programmes*.

Voir aussi

Morceaux choisis : Section “Répétitions” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “UnfoldedRepeatedMusic” dans *Référence des propriétés internes*.

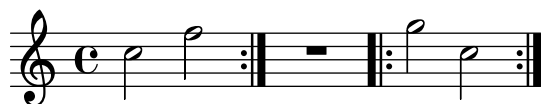
4.1.2 Répétitions simples

Les reprises courantes, sans alternative, s'indiquent comme ceci :

```
\repeat volta nombre_de_fois expression_musicale
```

où *expression_musicale* représente ce qui doit être répété.

```
\fixed c'' {  
  \repeat volta 2 { c2 f }  
  R1  
  \repeat volta 2 { g2 c }  
}
```



Aucun « début » de reprise n'est indiqué par défaut pour la première mesure d'un morceau. Vous pouvez cependant ajouter une barre de reprise avec un `\bar ".|:"` avant la première note.

```
\fixed c'' {  
  \repeat volta 2 { \bar ".|:" c2 f }  
}
```



Lorsqu'une reprise sans fin alternative débute au milieu d'une mesure, elle devrait se terminer aussi au milieu d'une mesure, de telle sorte que les mesures soient complètes. En pareil cas, les

indications de reprise ne constituent pas des barres de mesure à proprement parler ; il n'est donc pas nécessaire de faire appel à la commande `\partial` ou à des contrôles d'intégrité de mesure. Le recours à l'instruction `\partial` est toutefois nécessaire lorsque la reprise est au début d'une pièce commençant par une levée afin de respecter cette entame.

```
\fixed c'' {
  \partial 4
  \repeat volta 2 {
    c4
    c2 d
    g4 g g
  }
  \repeat volta 2 {
    e4
    f2 g
    c2.
  }
}
```



4.1.3 Fins alternatives

Une répétition avec fins alternatives peut s'indiquer de deux manières différentes. La syntaxe préférentielle est la suivante :

```
\repeat volta nombre_de_fois {
  expression_musicale
  \alternative {
    \volta liste_de_nombres expression_musicale
    \volta liste_de_nombres expression_musicale
    ...
  }
}
```

où *liste_de_nombres* est une liste de nombres, séparés par des virgules, indiquant les occurrences à répéter, de 1 à *nombre_de_fois*.

```
\fixed c'' {
  \repeat volta 6 {
    c4 d e f
    \alternative {
      \volta 1,2,3 { c2 e }
      \volta 4,5 { f2 d }
      \volta 6 { e2 f }
    }
  }
}
c1
```



Une autre syntaxe, plus ancienne et toujours prise en charge, consiste à instancier le bloc `\alternative` à la suite de l'expression musicale répétée. Elle produit les mêmes effets.

```
\repeat volta nombre_de_fois expression_musicale
\alternative {
  \volta liste_de_nombres expression_musicale
  \volta liste_de_nombres expression_musicale
  ...
}
```

Si l'on donne trop peu d'alternatives en regard du nombre de fois où le passage doit être rejoué, la première alternative sera jouée plusieurs fois.

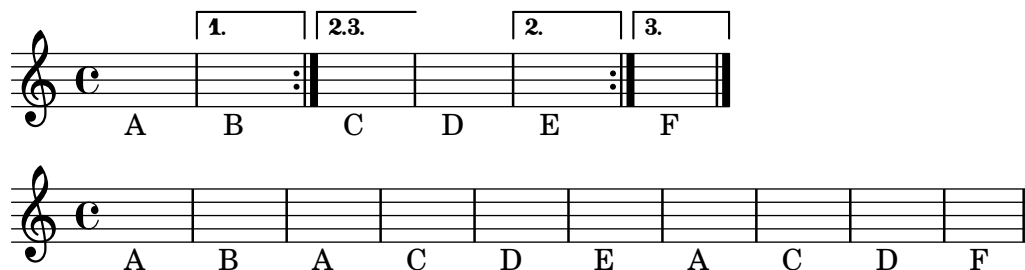
```
\fixed c' {
  \repeat volta 6 {
    c4 d e f
    \alternative {
      { c2 e }
      { f2 d }
      { e2 f }
    }
  }
}
c1
}
```



Les blocs `\alternative` peuvent s'imbriquer.

```
music = \fixed c' {
  \repeat volta 3 {
    s1_"A"
    \alternative {
      \volta 1 { s1_"B" }
      \volta 2,3 {
        \once \override Score.VoltaBracket.musical-length =
          \musicLength 1
        s1_"C"
        s1_"D"
        \alternative {
          \volta 2 { s1_"E" }
          \volta 3 { s1_"F" }
        }
      }
    }
  }
}
\fine
}

\score { \music }
\score { \unfoldRepeats \music }
```



Note : Tout élément inclus dans un bloc `\alternative` sera traité en tant qu'alternative. Quelque chose d'aussi simple qu'un contrôle de mesure placé du mauvais côté d'une accolade peut générer des résultats inattendus.

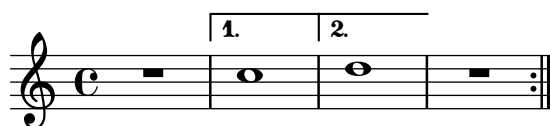
Note : Une clause `\relative` ne doit jamais se trouver à l'intérieur d'une section `\repeat` : vous aurez inmanquablement des portées parasites. Voir Section "Apparition d'une portée supplémentaire" dans *Utilisation des programmes*.

Note : Lorsque la numérotation des mesures est activée au sein des alternatives, elle s'applique sur l'ensemble de ces alternatives.

4.1.4 Autres aspects des fragments répétés

Un bloc `\alternative` peut prendre place à l'intérieur d'un bloc `\repeat` afin de produire une notation comparable à des alternatives – voir Section 4.1.3 [Fins alternatives], page 189.

```
\fixed c'' {
  \repeat volta 2 {
    R1
    \alternative {
      \volta 1 { c1 }
      \volta 2 { d1 }
    }
    R1
  }
}
```



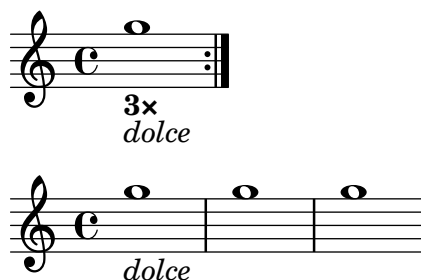
La présence d'une commande `\volta` n'est pas réservée aux éléments d'un bloc `\alternative`. Elle peut s'utiliser n'importe où dans un bloc `\repeat` pour désigner un fragment qui concerne des reprises particulières, tout en ne créant pas de crochet pour les autres cas.

Lorsqu'un bloc `\repeat` est expansé, le fragment spécifique à une occurrence sera omis pour toutes celles auxquelles il ne s'applique pas. Fournir une liste Scheme vide au lieu du nombre de fois supprime carrément la musique.

```
music = \repeat volta 3 {
  \volta #'() { <>_markup { \bold "3×" } }
```

```
\volta 1 { <>_\markup { \italic dolce } }
g' '1
}
```

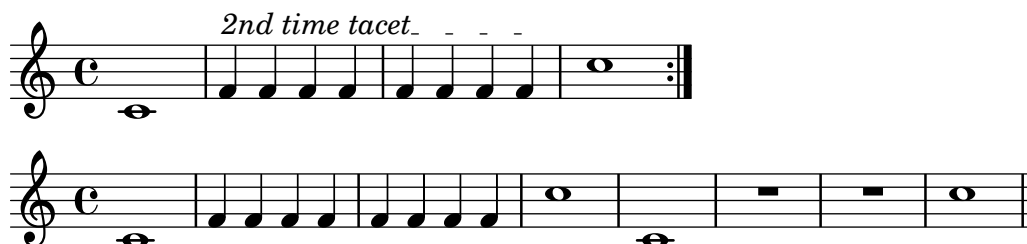
```
\score { \music }
\score { \unfoldRepeats \music }
```



Lorsqu'un bloc `\repeat` est expansé, il peut être souhaitable de non seulement filtrer les fragments spécifiques, mais aussi d'ajouter de la musique qui serait absente de la forme « repliée ». La commande `\unfolded` permet de désigner la musique qui sera ignorée jusqu'à l'expansion du bloc `\repeat` qui la contient.

```
music = \fixed c' {
  \repeat volta 2 {
    c1
    <<
    \volta #'() {
      \once \override TextSpanner.bound-details.left.text =
        "2nd time tacet"
      s4*7\startTextSpan s4\stopTextSpan
    }
    \volta 1 { f4 f f f | f f f f }
    \volta 2 { \unfolded { R1*2 } }
    >>
    c'1
    \volta 2 { \unfolded { \bar "|" } }
  }
  \fine
}
```

```
\score { \music }
\score { \unfoldRepeats \music }
```



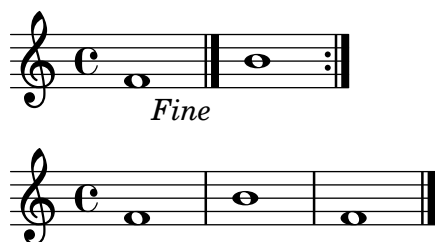
Note : Les commandes `\volta` et `\unfolded` fonctionnent en respectant la répétition la plus imbriquée qui les entoure.

4.1.5 Reprises *Al-fine*

La commande `\fine` met un point final à la musique, sans toutefois le forcer. Lorsqu'une reprise contenant `\fine` est expansée, la commande `\fine` est déroulée avec le reste de la musique et interviendra là où elle doit se produire dans la musique expansée. Il est donc nécessaire de bien spécifier à quelle occurrence le *Fine* doit se réaliser – voir Section 4.1.4 [Autres aspects des fragments répétés], page 191.

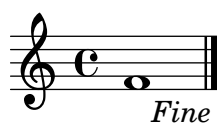
```
music = \fixed c' {
  \repeat volta 2 {
    f1
    \volta 2 \fine
    \volta 1 b1
  }
}

\score { \music }
\score { \unfoldRepeats \music }
```



Comme illustré ci-dessus, `\fine` crée, à la toute fin de la musique, une barre finale sans instruction *Fine*. Il est possible de forcer l'impression de ce *Fine* en activant la propriété de contexte `finalFineTextVisibility`.

```
\fixed c' {
  \set Score.finalFineTextVisibility = ##t
  f1
  \fine
}
```



Le texte affiché par la commande `\fine` est modifiable à l'aide de la propriété de contexte `fineText`.

```
\fixed c' {
  \set Score.fineText = "Fin."
  \repeat volta 2 {
    f1
    \volta 2 \fine
    \volta 1 b1
  }
}
```



Pour de plus amples détails concernant les interactions avec les autres barres de mesure et les options pour modifier leur apparence, voir Section 2.5.2 [Barres de mesure automatiques], page 128.

Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “fine” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 4.1.4 [Autres aspects des fragments répétés], page 191, Section 2.5.2 [Barres de mesure automatiques], page 128, Section 2.5.7 [Division en sections], page 144.

Morceaux choisis : Section “Reprises” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “FineEvent” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Jump_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “JumpScript” dans *Référence des propriétés internes*.

4.1.6 Structure d’une reprise *Segno*

Les commandes `\repeat segno` et `\repeat volta` ne diffèrent que par la notation qu’il en résultera. Si les sections précédentes contiennent des informations d’ordre général quant à la manière de saisir de la musique répétée, des alternatives et de différentes variations, les paragraphes qui suivent couvrent les particularités liées à la notation avec *segno* sans reprendre tout ce qui a trait à la syntaxe de saisie.

`\repeat segno` permet de noter des reprises comportant des instructions *D.C.* ou *D.S.* dans leur présentation. Il s’agit d’indiquer par le signe *segno* le début d’un fragment répété lorsqu’il n’est pas en début de pièce. D’autre part, les fins alternatives seront indiquées par un signe *coda* en lieu et place des crochets d’alternative, si tant est que celles-ci soient exécutées en séquence – autrement dit pas dans le cas de `\volta 1,3` puis `\volta 2,4`.

Lorsque la numérotation des mesures est activée pour les alternatives, elle s’applique en présence de crochets, qu’il soient créés par `\repeat segno` ou `\repeat volta`, mais pas en présence d’indications de coda.

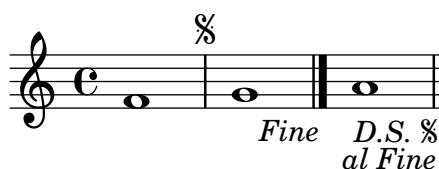
Les cas habituels d’utilisation sont les suivants.

al fine

Les instructions de reprise comportent un *al Fine* si la commande `\fine` a déjà été libellée – voir Section 4.1.5 [Reprises *Al-fine*], page 193.

```
music = \fixed c' {
  f1
  \repeat segno 2 {
    g1
    \volta 2 \fine
    \volta 1 a1
  }
  \section
}
```

```
\score { \music }
\score { \unfoldRepeats \music }
```

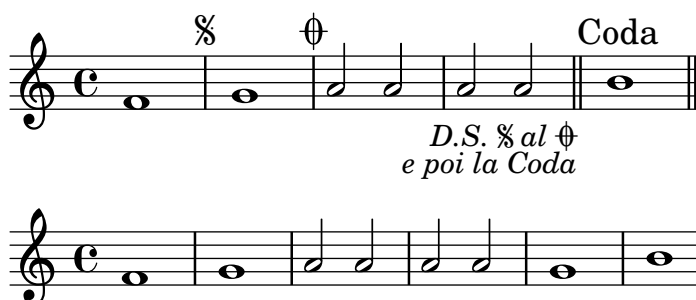


*alla coda*

Le début de chaque alternative est implicitement marqué d'un `\codaMark \default`. Les instructions de reprise des alternatives incluent « *al ... e poi la ...* » renvoyant à la marque de la première alternative et au repère où se reporter. Si tant est que la durée de la dernière alternative est nulle, le repère automatique est supprimé, ce qui permet de le remplacer par un libellé de section.

```
music = \fixed c' {
  f1
  \repeat segno 2 {
    g1
    \alternative {
      \volta 1 { \repeat unfold 4 { a2 } }
      \volta 2 \volta #'() {
        \section
        \sectionLabel "Coda"
      }
    }
  }
  b1
  \fine
}

\score { \music }
\score { \unfoldRepeats \music }
```



L'instruction de retour peut s'abréger par la définition d'une procédure de mise en forme alternative – voir Section 4.1.7 [Apparence d'une reprise *Segno*], page 197.

da capo

Les instructions de reprise incluent *D.C.* lorsque le fragment à répéter est en début de partition. Les cas d'emploi de *da capo* suivent le même principe que les cas de *dal segno*.

```
music = \fixed c' {
  \repeat segno 2 {
    g1
  }
  \fine
}
```

}

```
\score { \music }
```

```
\score { \unfoldRepeats \music }
```

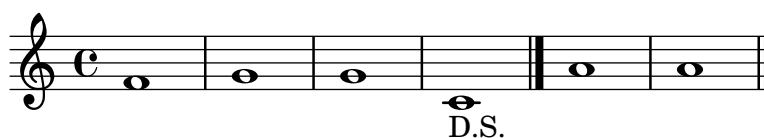
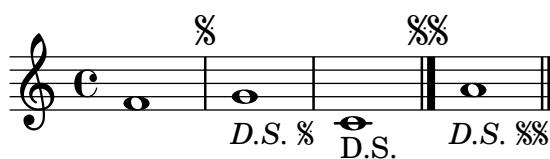
*dal segno*

Les instructions de reprise incluent *D.S.* lorsque le fragment à répéter n'est pas en début de partition. Le début du fragment répété est implicitement marqué d'un `\segnoMark \default`.

```
music = \fixed c' {
  f1
  \repeat segno 2 {
    g1
  }
  c1_"D.S." \bar "|"
  \repeat segno 2 {
    a1
  }
  \fine
}
```

```
\score { \music }
```

```
\score { \unfoldRepeats \music }
```



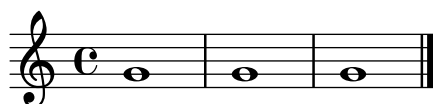
Il est possible de forcer une reprise *dal-segno* en début de partition – voir Section 4.1.7 [Apparence d'une reprise *Segno*], page 197.

retour multiple

L'instruction pour une reprise qui doit être exécutée plus d'une fois inclue « ... V. ». Le passage concerné devra être joué une fois de plus que le nombre indiqué par l'instruction.

```
music = \fixed c' {
  \repeat segno 3 {
    g1
  }
  \fine
}
```

}

`\score { \music }``\score { \unfoldRepeats \music }`

Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “da capo” dans *Glossaire*, Section “dal segno” dans *Glossaire*, Section “fine” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 4.1.4 [Autres aspects des fragments répétés], page 191, Section 2.5.2 [Barres de mesure automatiques], page 128, Section 2.5.7 [Division en sections], page 144, Section 4.1.3 [Fins alternatives], page 189, Section 8.1.4 [Marque de section], page 313, Section 4.1.2 [Répétitions simples], page 188, Section 4.1.5 [Reprises *Al-fine*], page 193.

Morceaux choisis : Section “Répétitions et reprises” dans *Morceaux choisis*.

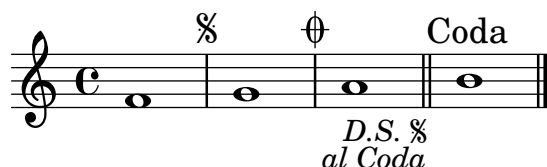
Référence des propriétés internes : Section “CodaMark” dans *Référence des propriétés internes*, Section “JumpScript” dans *Référence des propriétés internes*, Section “SectionLabel” dans *Référence des propriétés internes*, Section “SegnoMark” dans *Référence des propriétés internes*.

4.1.7 Apparence d’une reprise *Segno*

Les marques et instructions de retour créées par `\repeat segno` peuvent bénéficier de quelques adaptations.

Les instructions de retour sont formatées par la procédure Scheme spécifiée dans la propriété `dalSegnoTextFormatter`. Un formateur prédéfini permet d’obtenir des instructions raccourcies.

```
\fixed c' {
  \set Score.dalSegnoTextFormatter = #format-dal-segno-text-brief
  f1
  \repeat segno 2 {
    g1
    \alternative {
      \volta 1 { a1 }
      \volta 2 \volta #'() {
        \section
        \sectionLabel "Coda"
      }
    }
  }
  b1
  \fine
}
```



Les numéros de séquence des marques en début de fragment répété et en tête de première alternative peuvent être définis explicitement sans pour autant interférer avec les instructions automatiques de retour – voir Section 4.1.8 [Indications de reprise manuelles], page 203.

```
\fixed c' {
  \repeat segno 2 {
    \volta #'() { \segnoMark 2 }
    g1
    \alternative {
      \volta 1 {
        \volta #'() { \codaMark 2 }
        \repeat unfold 8 { a4 }
      }
      \volta 2 \volta #'() {
        \section
        \sectionLabel "Coda"
      }
    }
  }
}
b1
\fine
}
```



Sans le `\segnoMark 2` explicité, ceci aurait été présenté comme une reprise *da-capo*.

Au lieu d'afficher un *segno* en tant que repère surplombant la portée, il est possible de l'imprimer sous forme de barre de mesure en affectant la propriété `segnoStyle` à `bar-line`. Afin de lever toute ambiguïté, seule la première barre de *segno* sera dépourvue de marque.

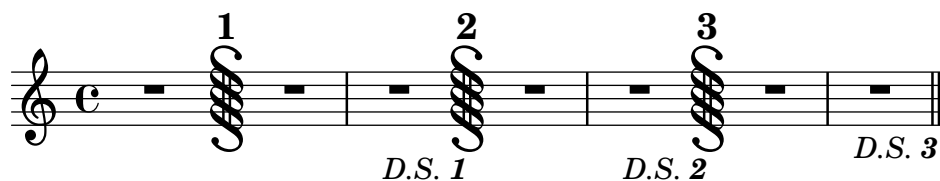
```
\fixed c' {
  \set Score.segnoStyle = #'bar-line
  R1
  \repeat unfold 3 {
    \repeat segno 2 {
      R1*2
    }
  }
  \fine
}
```



Lorsqu'une barre de segno coïncide avec une autre barre spéciale, sera automatiquement choisie une combinaison de barres parmi un jeu prédéfini. Pour chaque combinaison prise en compte, la barre de mesure peut être personnalisée à l'aide de propriétés de contexte – voir Section 2.5.2 [Barres de mesure automatiques], page 128.

Les marques de segno et de coda sont formatées par des procédures spécifiées dans les propriétés `segnoMarkFormatter` et `codaMarkFormatter`. Elles sont comparables aux procédures chargées de formater les repères – voir Section 2.5.5 [Indications de repère], page 139.

```
\fixed c' {
  \set Score.segnoMarkFormatter = #format-mark-numbers
  \set Score.segnoStyle = #'bar-line
  R1
  \repeat unfold 3 {
    \repeat segno 2 {
      R1*2
    }
  }
  \fine
}
```



Il existe un formateur prédéfini alternatif de segno qui imprime un repère même sur la première barre de mesure :

```
\fixed c' {
  \set Score.segnoMarkFormatter = #format-segno-mark
  \set Score.segnoStyle = #'bar-line
  R1
  \repeat unfold 3 {
    \segnoMark \default
    R1*2
  }
}
```



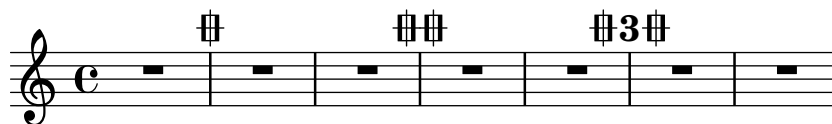
Il existe un formateur prédéfini alternatif de segno qui imprime des signes `\varcoda`.

```
\fixed c' {
  \set Score.codaMarkFormatter = #format-varcoda-mark
  R1
```

```

\repeat unfold 3 {
  \codaMark \default
  R1*2
}
}

```



Morceaux choisis

Diminution de la taille du crochet d'alternative

Les crochets indiquant les fins alternatives s'étalent tout au long de celles-ci. On peut les raccourcir en jouant sur la propriété `VoltaBracket.musical-length`. Dans l'exemple suivant, le crochet ne s'étend que sur une mesure à 3/4.

```

\fixed c'' {
  \time 3/4
  c4 c c
  \repeat volta 5 {
    d4 d d
    \alternative {
      \volta 1,2,3,4 {
        \once \override Score.VoltaBracket.musical-length =
          \musicLength 2.
        e4 e e
        f4 f f
      }
      \volta 5 {
        g4 g g } } }
}

```



Crochets de volta sur plusieurs portées

L'ajout du `Volta_engraver` à une portée particulière permet que les crochets de *volta* s'affichent sur d'autres portées que la première d'une partition.

```

voltaMusic = \relative c'' {
  \repeat volta 2 {
    c1
    \alternative {
      \volta 1 { d1 }
      \volta 2 { e1 }
    }
  }
}

```

```

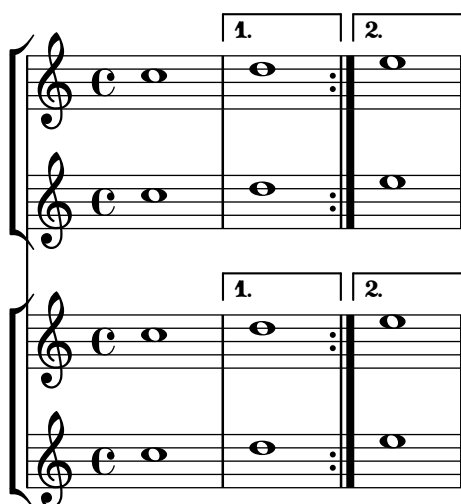
<<
\new StaffGroup <<

```

```

\new Staff \voltaMusic
\new Staff \voltaMusic
>>
\new StaffGroup <<
  \new Staff \with { \consists "Volta_engraver" }
  \voltaMusic
  \new Staff \voltaMusic
>>
>>

```



Numérotation des mesures et alternatives

Un réglage de la propriété de contexte `alternativeNumberingStyle` permet d'accéder à deux méthodes alternatives de gestion de la numérotation des mesures en cas de reprises.

```

music = \relative c' {
  \repeat volta 3 {
    c4 d e f |
    \alternative {
      \volta 1 { c4 d e f | c2 d \break }
      \volta 2 { f4 g a b | f4 g a b | f2 a | \break }
      \volta 3 { c4 d e f | c2 d } } }
  c1 \bar "|."
}

{
  \textMark \markup \large "default"
  \music
}

{
  \textMark \markup \large \typewriter "numbers"
  \set Score.alternativeNumberingStyle = #'numbers
  \music
}

{
  \textMark \markup \large \typewriter "numbers-with-letters"
  \set Score.alternativeNumberingStyle = #'numbers-with-letters
}

```



```

\music
}

\layout {
  \context {
    \Score
    \override TextMark.Y-offset = #5
  }
}

```

default



4

7

numbers



2

2

numbers-with-letters



2b

2c

Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “répétition” dans *Glossaire*, Section “volta” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 2.5.1 [Barres de mesure], page 118, Section 2.5.2 [Barres de mesure automatiques], page 128, Section 2.6.3 [Gestion du temps], page 152, Section 33.4 [Modification des greffons de contexte], page 743, Section 36.11.1 [Modification des liaisons], page 799.

Fichiers d’initialisation : `ly/engraver-init.ly`.

Morceaux choisis : Section “Répétitions et reprises” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “VoltaBracket” dans *Référence des propriétés internes*, Section “VoltaRepeatedMusic” dans *Référence des propriétés internes*, Section “UnfoldedRepeatedMusic” dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

L’extension d’une liaison, dans la forme `\volta`, n’est possible que pour la première alternative. Selon le même principe, une liaison ne saurait partir de la fin d’une alternative pour se terminer au début de la reprise.

L’aspect visuel d’une liaison se continuant dans les autres alternatives, peut être simulé à l’aide de la commande `\repeatTie` lorsqu’elle s’arrête sur sa première note – méthode qui cependant ne fonctionne pas pour un `TabStaff` ; voir [Tenue et reprise], page 63. D’autres moyens existent pour indiquer la prolongation d’une liaison sur des alternatives, y compris dans un `TabStaff`, en suivant les préceptes donnés à la rubrique Section 36.11.1 [Modification des liaisons], page 799.

L’aspect visuel d’un glissando se continuant dans les autres alternatives peut être simulé à l’aide d’un glissando partant d’une note d’ornement supplémentaire et masquée. Un exemple se trouve à la rubrique Voir [Rappel du glissando à l’occasion d’une alternative], page 179.

Le développement, à l’aide de la commande `\unfoldRepeats`, d’une répétition qui commence sur une mesure incomplète et contient un bloc `alternative` avec modification de la propriété `measureLength` entraînera des messages d’erreur concernant le placement des barres de mesure.

Des reprises imbriquées telles que

```
\repeat ...
\repeat ...
\alternative
```

présentent une ambiguïté, dans la mesure où l’on ne sait à quelle section `\repeat` attribuer la section `\alternative`. Pour résoudre cette ambiguïté, il convient de toujours insérer la commande `\alternative` à l’intérieur de la section `\repeat`. Il est préférable, dans une telle situation, d’utiliser des accolades pour plus de clarté.

4.1.8 Indications de reprise manuelles

Note : Les méthodes présentées dans les lignes qui suivent ne devraient servir à indiquer que des constructions de répétition inhabituelles. En règle générale, il vaut mieux recourir à la fonction `\repeat` pour créer une reprise ou bien insérer la barre de mesure adéquate. Pour plus d’information, voir Section 2.5.1 [Barres de mesure], page 118.

La propriété `repeatCommands` sert à contrôler la mise en forme des reprises du style « volta ». On la définit par une liste de commandes en Scheme. En règle générale, chaque élément est lui-même une liste de la forme `'(commande args...)`, tout en sachant qu’une commande sans

argument peut s'abréger en un symbole – par exemple, `'((start-repeat))` peut se libeller simplement en `'(start-repeat)`.

`end-repeat`

Pour terminer un fragment répété.

```
\relative {
  c''1
  d4 e f g
  \set Score.repeatCommands = #'(end-repeat)
  c1
}
```



`start-repeat`

Pour entamer un fragement répété.

```
\relative {
  c''1
  \set Score.repeatCommands = #'(start-repeat)
  d4 e f g
  c1
}
```

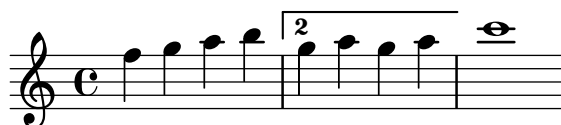


Traditionnellement, on n'imprime pas de signe de reprise en début de morceau.

`volta texte`

Lorsque *texte* est un *markup*, ouvre un crochet d'alternative et lui affecte le label mentionné. Le crochet prendra fin lorsque *texte* est égal à `#f`. Pour que le crochet s'imprime effectivement, il faut spécifier explicitement l'endroit où il doit se terminer.

```
\relative {
  f''4 g a b
  \set Score.repeatCommands =
    #'((volta ,#{ \markup \volta-number "2" #}))
  g4 a g a
  \set Score.repeatCommands = #'((volta #f))
  c1
}
```



Plusieurs commandes de reprise peuvent intervenir au même moment :

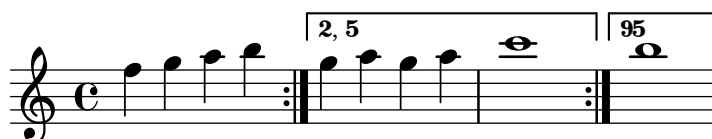
```
\relative {
  f''4 g a b
  \set Score.repeatCommands =
    #'((volta ,#{ \markup { \concat { \volta-number 2 , }

```

```

                                \volta-number 5 } #})
    end-repeat)
g4 a g a
c1
\set Score.repeatCommands =
  #`((volta #f)
    (volta ,#{ \markup \volta-number 95 #})
  end-repeat)
b1
\set Score.repeatCommands = #'((volta #f))
}

```



Le crochet indiquant une alternative peut contenir aussi du texte. Il peut s'agir d'un ou plusieurs nombres ou bien d'une indication textuelle (*markup*) – voir Section 8.2 [Mise en forme du texte], page 320. Le plus simple, dans le cas d'une indication textuelle, est de tout d'abord définir ce *markup*, puis de l'inclure dans une liste Scheme.

```

voltaAdLib = \markup { \volta-number { 1. 2. 3... }
                      \italic { ad lib. } }

\relative {
  c''1
  \set Score.repeatCommands = #`((volta ,voltaAdLib) start-repeat)
  c4 b d e
  \set Score.repeatCommands =
    #`((volta #f)
      (volta ,#{ \markup \volta-number "4." #})
    end-repeat)
  f1
  \set Score.repeatCommands = #'((volta #f))
}

```



Les repères de *Segno* et *Coda* se créent avec les commandes `\segnoMark`, `\inStaffSegno` et `\codaMark`. La syntaxe consacrée est :

```

\codaMark n
\segnoMark n

```

où *n* sont des numéros de séquence, ou bien `\default` pour utiliser une numérotation automatique. Les indications de repère, de segno et de coda sont incrémentées indépendamment l'une de l'autre.

```

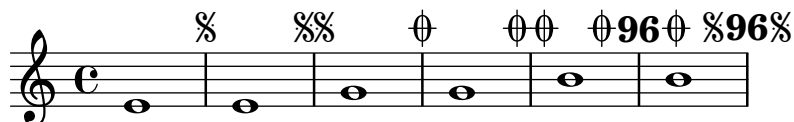
\fixed c' {
  e1
  \segnoMark \default
  e1
  \segnoMark \default
  g1
}

```

```

\codaMark \default
g1
\codaMark \default
b1
\codaMark 96
b1
\segnoMark 96
}

```

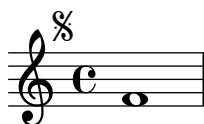


Au commencement d'une pièce, ni `\segnoMark \default` ni `\codaMark \default` ne créent de marque. Spécifier '1' permet de forcer leur apparition.

```

\fixed c' {
  \segnoMark 1
  f1
}

```



La commande `\inStaffSegno` est équivalente à `\segnoMark \default` à ceci près qu'elle affectera temporairement la propriété `segnoStyle` à bar-line afin de forcer son impression en tant que barre de mesure.

```

\fixed c' {
  e1
  \inStaffSegno
  g1
  \segnoMark \default
  b1
}

```



Pour de plus amples informations sur la manière d'affecter l'affichage des repères de segno ou de coda, voir Section 4.1.7 [Apparence d'une reprise *Segno*], page 197.

La création d'instructions de saut arbitraires s'obtient à l'aide de la commande `\jump`.

```

\fixed c' {
  \time 2/4
  f4 a
  b4 c'8 d'
  c'4 c
  \jump "Gavotte I D.C."
  \section
}

```



Voir aussi

Manuel de notation : Section 4.1.7 [Apparence d’une reprise *Segno*], page 197, Section 2.5.1 [Barres de mesure], page 118, Section 2.5.5 [Indications de repère], page 139, Section 8.2 [Mise en forme du texte], page 320.

Morceaux choisis.: Section “Répétitions et reprises” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “CodaMark” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Jump_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Jump_Script” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Mark_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “SegnoMark” dans *Référence des propriétés internes*, Section “SegnoRepeatedMusic” dans *Référence des propriétés internes*, Section “VoltaBracket” dans *Référence des propriétés internes*, Section “VoltaRepeatedMusic” dans *Référence des propriétés internes*.

4.2 Autres types de répétition

Nous abordons ici les reprises de courte durée. Il en existe deux formes, à savoir la répétition d’une même note sur quelques mesures – représentée par une barre oblique ou le signe pourcent – et les trémolos.

4.2.1 Répétitions de mesure

Le style de « reprise en pourcent » sert à répéter une séquence de notes. Elle sera imprimée une fois, puis remplacée par un symbole spécial.

En voici la syntaxe :

```
\repeat percent nombre expression_musicale
```

Les séquences inférieures à une mesure sont remplacées par une barre oblique.

```
\relative c'' {
  \repeat percent 4 { c128 d e f }
  \repeat percent 4 { c64 d e f }
  \repeat percent 5 { c32 d e f }
  \repeat percent 4 { c16 d e f }
  \repeat percent 4 { c8 d }
  \repeat percent 4 { c4 }
  \repeat percent 2 { c2 }
}
```



Les séquences d’une ou deux mesures sont remplacées par un symbole qui ressemble au symbole de pourcentage.

```
\relative c'' {
```

```
\repeat percent 2 { c4 d e f }
\repeat percent 2 { c2 d }
\repeat percent 2 { c1 }
}
```

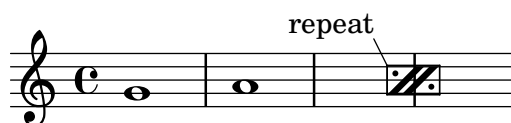


```
\relative {
  \repeat percent 3 { c''4 d e f | c2 g' }
}
```



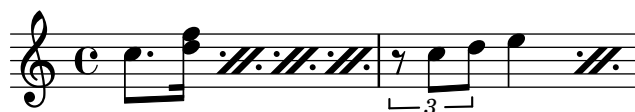
Notez bien le décalage dans le temps pour accéder à l'objet graphique `DoublePercentRepeat` : il s'agit de la deuxième mesure de la répétition. On y accède aisément à l'aide de la commande `\after`.

```
\new Voice \with { \consists Balloon_engraver }
{ \after 1*3
  \balloonGrobText DoublePercentRepeat #'(-1 . 2) "repeat"
  \repeat percent 2 { g'1 | a'1 } }
```



Les séquences inférieures à la mesure et qui contiennent des durées différentes sont remplacées par un double symbole de pourcentage.

```
\relative {
  \repeat percent 4 { c''8. <d f>16 }
  \repeat percent 2 { \tuplet 3/2 { r8 c d } e4 }
}
```



Morceaux choisis

Compteur de répétition en pourcent

Les répétitions de plus de deux mesures sont surmontées d'un compteur, si l'on active la propriété de contexte `countPercentRepeats`.

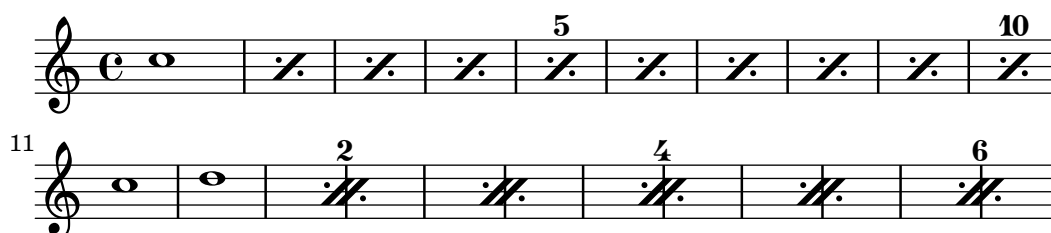
```
\relative c'' {
  \set countPercentRepeats = ##t
  \repeat percent 4 { c1 }
}
```



Affichage du numéro de répétition en pourcent

Le numéro de mesure répétée sera imprimé à intervalle régulier si vous déterminez la propriété de contexte `repeatCountVisibility`.

```
\relative c' {
  \set countPercentRepeats = ##t
  \set repeatCountVisibility = #(every-nth-repeat-count-visible 5)
  \repeat percent 10 { c1 } \break
  \set repeatCountVisibility = #(every-nth-repeat-count-visible 2)
  \repeat percent 6 { c1 d1 }
}
```



Répétition en pourcent isolée

Des symboles de pourcentage isolés peuvent aussi être obtenus au moyen d'un silence multime-
sure dont on modifie l'aspect :

```
makePercent =
#(define-music-function (note) (ly:music?)
  "Make a percent repeat the same length as NOTE."
  (make-music 'PercentEvent
    'length (ly:music-length note)))

\relative c' {
  \makePercent s1
}
```



Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “percent repeat” dans *Glossaire*, Section “simile” dans *Glossaire*.

Morceaux choisis : Section “Répétitions” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “RepeatSlash” dans *Référence des propriétés internes*, Section “RepeatSlashEvent” dans *Référence des propriétés internes*, Section “DoubleRepeatSlash” dans *Référence des propriétés internes*, Section “PercentRepeat” dans *Référence des propriétés internes*, Section “PercentRepeatCounter” dans *Référence des propriétés internes*, Section “PercentRepeatedMusic” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Percent_repeat_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “DoublePercentEvent” dans *Référence des propriétés internes*, Section “DoublePercentRepeat” dans *Référence des propriétés internes*, Section “DoublePercentRepeatCounter” dans *Référence des propriétés internes*, Section “PercentRepeatCounter” dans *Référence des propriétés internes*, Section “PercentRepeatedMusic” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Double_percent_repeat_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Slash_repeat_engraver” dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

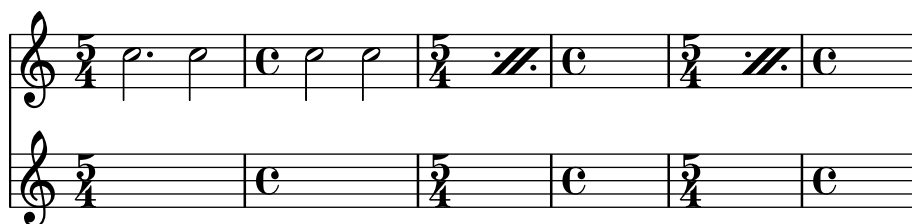
Les répétitions en pourcent ne peuvent contenir rien d'autre que le signe pourcent lui-même ; en particulier, les changements de métrique ne seront pas répétés.

```
\repeat percent 3 { \time 5/4 c2. 2 \time 4/4 2 2 }
```



Tout changement de métrique ou insertion d'une commande `\partial` devra impérativement se traiter sous forme de construction parallèle, **en dehors** de la répétition en pourcentage :

```
<<
\repeat percent 3 { c2. 2 2 2 }
\repeat unfold 3 { \time 5/4 s4*5 \time 4/4 s1 }
>>
```

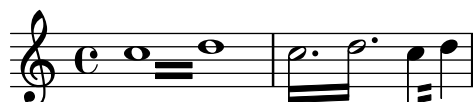


4.2.2 Répétitions en trémolo

Il y a deux formes de trémolo : la répétition alternative de deux notes ou accords, et la répétition rapide d'une seule note ou d'un accord. Lorsqu'il est constitué d'une alternance répétitive, le trémolo s'indique en ajoutant des barres de ligature entre les deux notes ou accords concernés. Lorsqu'il s'agit d'une répétition rapide, des barres de ligature penchées sont ajoutées à la note en question.

On peut placer une notation de trémolo entre deux notes, avec la commande `\repeat` suivie du style trémolo :

```
\relative c'' {
\repeat tremolo 8 { c16 d }
\repeat tremolo 6 { c16 d }
\repeat tremolo 2 { c16 d }
}
```



La syntaxe de `\repeat tremolo` requiert expressément deux notes encadrées par des accolades, et le nombre de répétitions exprimé en durée d'une note (pointée ou non). Ainsi, dans l'exemple ci-dessus, `\repeat tremolo 7` est valide car correspond à une note doublement pointée, à l'inverse de `\repeat tremolo 9`.

La durée d'un trémolo est égale à la durée de l'expression entre accolades multipliée par le nombre de fois à répéter : `\repeat tremolo 8 { c16 d16 }` correspond donc à la valeur d'une ronde, et sera représenté par deux rondes séparées par des barres de trémolo.

On peut indiquer de la même manière un trémolo sur une seule note, qu'il faudra alors laisser sans accolades :

```
\repeat tremolo 4 c'16
```



Le même résultat s'obtient en faisant suivre la note considérée de deux points et d'un nombre (`note:nombre`). Le nombre en question correspond à la valeur de la subdivision ; il doit être au moins de 8, auquel cas la hampe sera barrée par un seul trait de ligature. Si ce nombre est omis, la dernière valeur sera utilisée.

```
\relative {
  c' '2:8 c:32
  c: c:
}
```

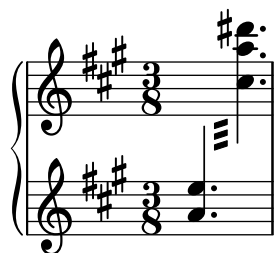


Morceaux choisis

Trémolo et changement de portée

Dans la mesure où `\repeat tremolo` requiert deux arguments musicaux pour un trémolo d'accords, la note ou l'accord de la portée opposée doit être encadré par des accolades et se voir adjoindre la commande `\change Staff`.

```
\new PianoStaff <<
  \new Staff = "up" \relative c' ' {
    \key a \major
    \time 3/8
    s4.
  }
  \new Staff = "down" \relative c' ' {
    \key a \major
    \time 3/8
    \voiceOne
    \repeat tremolo 6 {
      <a e'>32
      {
        \change Staff = "up"
        \voiceTwo
        <cis a' dis>32
      }
    }
  }
}>>
```



Contrôle de l'apparence des traits de trémolo

Différentes propriétés de l'objet graphique `StemTremolo` permettent de gérer l'apparence des traits de trémolo.

- La propriété `slope` définit la pente des traits.
- La propriété `shape` détermine si les traits doivent ressembler à des rectangles (valeur `rectangle`) ou bien à des petites ligatures (valeur `beam-like`).
- La propriété `style` gère à la fois la pente et la forme selon que la note est affublée d'un crochet, est ligaturée ou n'a qu'une simple hampe. Ceci diffère des deux autres propriétés qui, elles, modifient l'apparence de façon inconditionnelle. Deux styles sont définis.
 - `default`: les traits en présence de hampe descendante et de crochet sont plus longs et plus pentus que pour des hampes avec crochet ascendantes; les traits sur des notes ligaturées prennent l'apparence de rectangles et sont parallèles à la ligature.
 - `constant`: tous les traits ont l'apparence de petites ligatures et ont la même pente, hormis lorsque sur des hampes descendantes crochétées.

```
music = {
  a''4:32 a':
  e''8: \noBeam e':
  a'':[ a':]
  f':[ g':]
  d':[ d':]
}
```

```
\new Staff {
  <>~\markup "default"
  \music
}
```

```
\new Staff {
  <>~\markup \typewriter "style = #'constant"
  \override StemTremolo.style = #'constant
  \music
}
```

```
\new Staff {
  <>~\markup \typewriter "shape = #'rectangle"
  \override StemTremolo.shape = #'rectangle
  \music
}
```

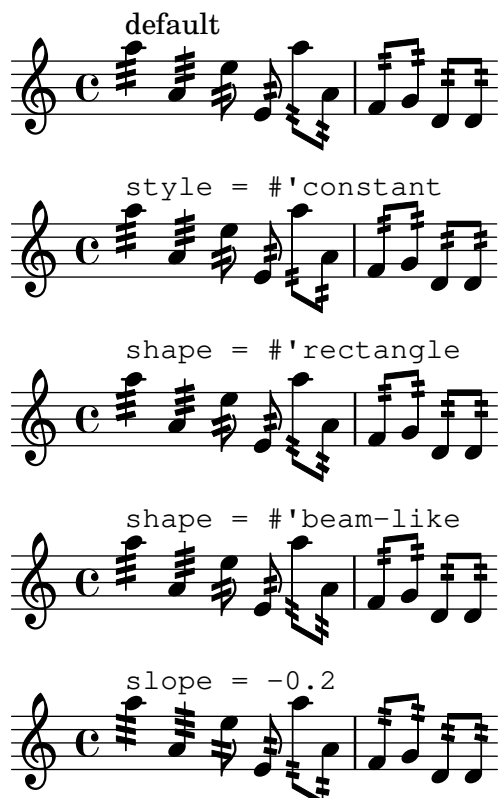
```
\new Staff {
  <>~\markup \typewriter "shape = #'beam-like"
  \override StemTremolo.shape = #'beam-like
}
```

```

\music
}

\new Staff {
  <>^\markup \typewriter "slope = -0.2"
  \override StemTremolo.slope = -0.2
  \music
}

```



Voir aussi

Morceaux choisis : Section “Répétitions” dans *Morceaux choisis*.

Problèmes connus et avertissements

Bien que la syntaxe `\repeat tremolo` soit expansée par un `\unfoldRepeats`, son raccourci ne l'est pas (ceci fait l'objet du ticket 6145 (<https://gitlab.com/lilypond/lilypond/-/issues/6145>)):

```

{
  \unfoldRepeats \repeat tremolo 4 c'16
  \unfoldRepeats c'4:16
}

```



5 Notes simultanées

La notion musicale de polyphonie fait référence au fait d'avoir plus d'une voix simultanément dans une pièce. Dans LilyPond, la notion de polyphonie fait référence au fait d'avoir plus d'une voix sur la même portée.

5.1 Monophonie

Nous allons voir ici comment gérer plusieurs notes simultanées dans une même voix.

5.1.1 Notes en accords

Un accord est formé en mettant une série de hauteurs entre < et >. Un accord peut être suivi d'une durée comme une simple note.

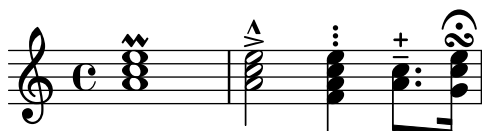
```
\relative {
  <a' c e>1 <a c e>2 <f a c e>4 <a c>8. <g c e>16
}
```

Un accord peut être suivi d'une indication d'articulation comme une simple note.

```
\relative {
  <a' c e>1\fermata <a c e>2-> <f a c e>4\prall <a c>8.^! <g c e>16-.
}
```

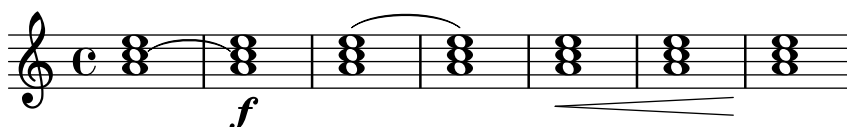
Certaines notes, au sein même d'un accord, peuvent être affectées d'une articulation ou d'un ornement :

```
\relative {
  <a' c\prall e>1 <a-> c-~ e>2 <f-. a c-. e-.>4
  <a--+ c-->8. <g\fermata c e\turn>16
}
```



Certains éléments de notation, tels que nuances et soufflets ne peuvent se rattacher qu'à un accord et non aux notes qui le composent, sous peine de ne les voir s'imprimer. D'autres éléments, tels que doigtés ou liaisons, seront placés différemment selon qu'ils sont rattachés à des notes composant un accord, à un accord dans sa globalité ou à des notes individuelles.

```
\relative {
  <a'\f c( e>1 <a c) e>\f <a\< c e>( <a\! c e>)
  <a c e>\< <a c e> <a c e>\!
}
```



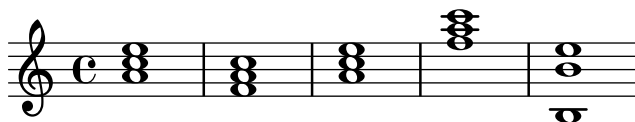
Un accord peut se voir comme un conteneur de notes, articulations et autres éléments rattachés. Par voie de conséquence, un accord dépourvu de note n'a pas de durée ; toute articulation qui lui serait attachée interviendra au même moment que la note ou l'accord qui le suit et lui sera donc combiné – pour des combinaisons plus complexes, voir Section 5.1.3 [Expressions simultanées], page 218.

```
\relative {
  \grace { g'8( a b }
  <> ) \p \< -. -\markup \italic "sempre staccato"
  \repeat unfold 4 { c4 e } c1\f
}
```



Les accords peuvent être saisis en mode relatif. Dans un accord, l'octave de chaque hauteur saisie est fonction de la précédente, à l'exception de la première qui, elle, sera positionnée en fonction de la première hauteur mentionnée dans l'accord précédent ou de la note individuelle précédente. Les autres notes au sein de l'accord se positionnent relativement à la précédente *dans cet accord*.

```
\relative {
  <a' c e>1 <f a c> <a c e> <f' a c> <b, e b,>
}
```



Pour plus d'information à propos des accords, voir Chapitre 15 [Notation des accords], page 505.

Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “accord” dans *Glossaire*.

Manuel d'initiation : Section “Combinaison de notes en accords” dans *Manuel d'initiation*.

Manuel de notation : Section 3.1.1 [Articulations et ornements], page 154, Chapitre 15 [Notation des accords], page 505, Section 1.1.2 [Octaves relatives], page 4, Section 5.2 [Plusieurs voix], page 220.

Morceaux choisis : Section “Notes simultanées” dans *Morceaux choisis*.

Problèmes connus et avertissements

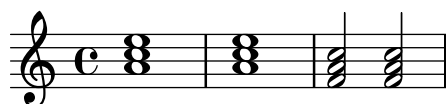
Un accord comportant plus de deux notes dans le même « espace de portée » – tel que ‘<e f! fis!>’ – conduit inmanquablement à des chevauchements. En fonction de la situation, un meilleur rendu peut nécessiter de recourir à

- l'utilisation temporaire de Section 5.2 [Plusieurs voix], page 220, ‘<< f! \\
<e fis!> >>’,
- une transcription enharmonique d'une ou plusieurs hauteurs, ‘<e f ges>’, ou
- des Section 5.1.4 [Clusters], page 219.

5.1.2 Répétition d'accords

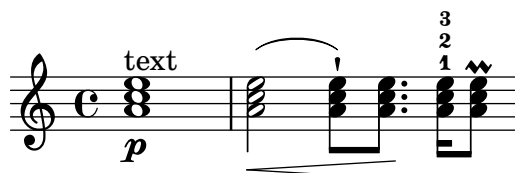
Dans le but de vous épargner de la saisie, LilyPond dispose d'un raccourci – symbolisé par la lettre q – qui a pour effet de répéter le dernier accord saisi :

```
\relative {
  <a' c e>1 q <f a c>2 q
}
```



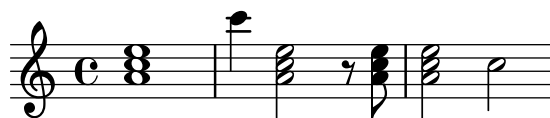
À l'instar de n'importe quel accord, le symbole de répétition peut être affublé d'une durée, de signes d'articulation, *markups*, liaisons, ligatures. . . En fait, c'est la structure du dernier accord qui est dupliquée.

```
\relative {
  <a' c e>1 \p^"text" q2 \<( q8)[-! q8.] \! q16-1-2-3 q8 \prall
}
```



Dans la mesure où le symbole de répétition d'accord enregistre la structure du dernier accord construit, il est tout à fait possible de l'utiliser même après une succession de notes individuelles et de silences :

```
\relative {
  <a' c e>1 c'4 q2 r8 q8 |
  q2 c, |
}
```



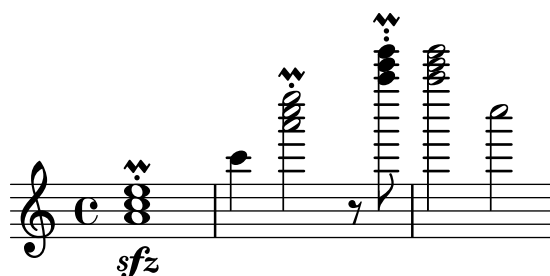
Le symbole de répétition d'accord ne prend en charge que les hauteurs, en aucun cas les nuances, articulations ou ornements, qu'elles aient été attachées aux notes le composant ou à l'ensemble.

```
\relative {
  <a'-. c\prall e>1\sفز c'4 q2 r8 q8 |
  q2 c, |
}
```



Le seul moyen de les reproduire consiste à utiliser explicitement la fonction `\chordRepeats`, en lui adjoignant un argument supplémentaire qui recense les *types d'événement* à répéter et qui seraient absents de l'accord construit par un `q`.

```
\relative {
  \chordRepeats #'(articulation-event)
  { <a'-. c\prall e>1\sفز c'4 q2 r8 q8-. } |
  q2 c, |
}
```



Comme vous pouvez le constater, l'utilisation de `\chordRepeats` au sein d'un bloc `\relative` ne produit pas le résultat escompté : les événements de l'accord expansés sont identiques à la saisie traditionnelle d'un accord, ce qui a pour conséquence que l'octave affectée par `\relative` repose sur le contexte en cours.

Dans la mesure où l'imbrication de clauses `\relative` n'est pas source d'interférence, l'ajout d'un `\relative` à ce qui sera concerné par l'instruction `\chordRepeats` permet d'établir une relation d'octave entre les accords dès avant leur expansion. Dans le cas présent, l'intégralité du bloc `\relative` intérieur n'affecte en rien ce qui l'entoure, ce qui explique la spécification d'octave attachée à la dernière note :

```
\new Voice
\relative {
  \chordRepeats #'(articulation-event)
  \relative
  { <a'-. c\prall e>1\sفز c'4 q2 r8 q8-. } |
  q2 c' ' |
}
```




Les interactions avec `\relative` ne se produisent que lors d'un appel explicite de `\chordRepeats` : l'expansion implicite en début de saisie intervient à un moment où toutes les instances de `\relative` ont déjà été interprétées.

Voir aussi

Manuel de notation : Section 3.1.1 [Articulations et ornements], page 154, Chapitre 15 [Notation des accords], page 505.

Fichiers d'initialisation : `ly/chord-repetition-init.ly`.

5.1.3 Expressions simultanées

Lorsqu'une ou plusieurs expressions musicales sont encadrées par des doubles chevrons, elles sont considérées comme étant simultanées. Si la première expression débute par une note unique ou si l'intégralité de l'expression simultanée est explicitement rattachée à une voix en particulier, elle sera placée sur une seule portée. Dans le cas contraire, les éléments d'une expression simultanée seront placés sur des portées distinctes.

Voici deux exemples d'expression simultanée sur une même portée :

```
\new Voice { % explicit single voice
  << \relative { a'4 b g2 }
    \relative { d'4 g c,2 } >>
}
```



```
\relative {
  % single first note
  a' << \relative { a'4 b g }
    \relative { d'4 g c, } >>
}
```



Cette manière de procéder est utile lorsque les éléments de l'expression ont des rythmes identiques. Dès que vous tenterez d'attacher sur une même hampe des notes de durée différente, vous générerez des erreurs. Notes, articulations et modifications de propriétés au sein d'un même Voice sont enregistrées et gravées selon l'ordre musical :

```
\relative {
  <a' c>4-. <>-. << c a >> << { c-. <c a> } { a s-. } >>
}
```



La présence de plusieurs hampes, ligatures, durées ou propriétés au même instant musical nécessite l'utilisation de plusieurs voix.

Dans l'exemple suivant, l'expression simultanée génère implicitement plusieurs portées :

```
% no single first note
<< \relative { a'4 b g2 }
    \relative { d'4 g2 c,4 } >>
```



En pareil cas, des rythmes différents ne sont source d'aucun problème puisqu'ils sont interprétés dans des voix différentes.

Problèmes connus et avertissements

Des notes, bien qu'appartenant à des voix différentes, mais dont les hampes ont la même orientation, peuvent se retrouver au même endroit sur la portée, ce quelque soit le décalage que vous auriez pu leur appliquer. Ceci ne manque pas de faire apparaître un message

```
warning: This voice needs a \voiceXx or \shiftXx setting
```

en français :

Avertissement : Cette voix requiert un `voiceXx` ou un réglage `\shiftXx`

lors de la compilation. Le déclenchement de cet avertissement peut être désactivé par une clause

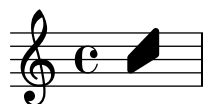
```
\override NoteColumn.ignore-collision = ##t
```

Ceci n'aura pas pour seule conséquence que ce message ne sera plus émis ; les procédures d'évitement de collision de quelque ordre que ce soit seront désactivées, ce qui peut conduire à quelques effets inattendus (voir aussi *Problèmes connus et avertissements* à la rubrique Section 5.2.3 [Résolution des collisions], page 226).

5.1.4 Clusters

Un cluster indique un agrégat de sons. On peut le représenter par une plage limitée par un *ambitus* (notes extrêmes). On obtient une telle notation en appliquant la fonction `\makeClusters` à une séquence d'accords, comme

```
\relative \makeClusters { <g' b>2 <c g'> }
```



Des notes ordinaires et des clusters peuvent cohabiter sur une même portée, y compris simultanément – en pareil cas, rien ne sera fait pour tenter d'empêcher les chevauchements entre notes et clusters.

Plusieurs styles de cluster sont disponibles : `ramp`, `leftsided-stairs`, `rightsided-stairs` et `centered-stairs`.

```
fragment = { <e' d''>4 <g' a'> <e' a'> r }
```

```
{
  \omit Staff.Clef
  \omit Staff.TimeSignature
```

```

<>\markup \typewriter "ramp"
\override ClusterSpanner.style = #'ramp
\makeClusters \fragment

<>\markup \typewriter "leftsided-stairs"
\override ClusterSpanner.style = #'leftsided-stairs
\makeClusters \fragment

<>\markup \typewriter "rightsided-stairs"
\override ClusterSpanner.style = #'rightsided-stairs
\makeClusters \fragment

<>\markup \typewriter "centered-stairs"
\override ClusterSpanner.style = #'centered-stairs
\makeClusters \fragment
}

```



Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “cluster” dans *Glossaire*.

Morceaux choisis : Section “Notation simultanée” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “ClusterSpanner” dans *Référence des propriétés internes*, Section “ClusterSpannerBeacon” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Cluster_spanner_engraver” dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

L'apparence d'un cluster sera extrêmement resserrée s'il ne comporte au moins deux accords.

Dans la mesure où un cluster ne possède pas de hampe, il n'y a aucun moyen d'en connaître la durée ; cependant la longueur du signe imprimé dépend directement de la durée affectée aux accords qui le définissent.

Seul un silence peut séparer deux clusters.

Les clusters ne sont pas reproduits en MIDI.

5.2 Plusieurs voix

Nous allons nous intéresser, dans les paragraphes qui suivent, à la gestion de notes simultanées réparties sur plusieurs voix ou plusieurs portées.

5.2.1 Polyphonie sur une portée

Instanciation explicite des voix

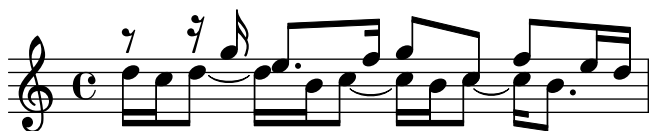
La manière la plus facile d'entrer des fragments avec plus d'une voix sur une portée est la suivante :

```

\new Staff <<
  \new Voice = "first"
    \relative { \voiceOne r8 r16 g' e8. f16 g8[ c,] f e16 d }
  \new Voice= "second"

```

```
\relative { \voiceTwo d''16 c d8~ 16 b c8~ 16 b c8~ 16 b8. }
>>
```



Vous constaterez que les voix sont créées explicitement et qu'elles sont nommées. Les commandes `\voiceOne ... \voiceFour` déterminent les voix de telle sorte que les première et troisième auront des hampes vers le haut, et les deuxième et quatrième vers le bas. D'autre part, les notes des troisième et quatrième voix seront quelque peu décalées, tout comme leurs silences, afin d'éviter les collisions. La commande `\oneVoice` permet de retrouver les réglages par défaut.

N'oubliez pas que `Voice` est un contexte de bas niveau – voir Section 33.1.5 [Contextes de bas niveau – les voix], page 736. Dans le cadre d'un `TabStaff`, il faudrait donc utiliser un `TabVoice`.

Polyphonie temporaire

Un fragment temporairement polyphonique se construit de la manière suivante :

```
<< { \voiceOne ... }
  \new Voice { \voiceTwo ... }
>> \oneVoice
```

En fait, la première expression d'une polyphonie temporaire reste dans le même contexte `Voice` que celui existant auparavant et qui perdurera après ce fragment. Les autres expressions entre doubles chevrons seront assignées à des voix temporaires distinctes. C'est la raison pour laquelle les paroles qui suivaient la voix avant la polyphonie continueront à le faire durant ce passage polyphonique et après lui :

```
\relative <<
  \new Voice = "melody" {
    a'4
    <<
      {
        \voiceOne
        g f
      }
      \new Voice {
        \voiceTwo
        d2
      }
    >>
    \oneVoice
    e4
  }
  \new Lyrics \lyricsto "melody" {
    This is my song.
  }
>>
```



Vous remarquerez que les commandes `\voiceOne` et `\voiceTwo` permettent d'obtenir des réglages différents pour chacune des voix.

Dans un `TabStaff` doit être utilisé un `TabVoice`.

Lorsque la même musique doit apparaître à la fois dans un `Staff` **et** dans un `TabStaff`, il est possible de recourir au contexte générique `Bottom` – voir Section 33.1.5 [Contextes de bas niveau – les voix], page 736.

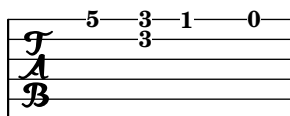
```
mus =
\relative
\new Bottom = "melody" {
  a'4
  <<
  {
    \voiceOne
    g f
  }
  \new Bottom {
    \voiceTwo
    d2
  }
  >>
  \oneVoice
  e4
}

<<
\new Staff \mus
\new Lyrics \lyricsto "melody" {
  This is my song.
}
>>

<<
\new TabStaff \mus
\new Lyrics \lyricsto "melody" {
  This is my song.
}
>>
```



This is my song.



This is my song.

La construction avec un double antislash

Une construction de la forme `<< {...} \ { ... } >>`, dans laquelle plusieurs expressions sont séparées par des doubles obliques inversées, se comporte différemment de celle sans séparateur :

tous les membres de cette construction seront assignés à de nouveaux contextes Bottom du même type, à savoir Voice ou TabVoice. Ces nouveaux contextes Bottom, créés implicitement, portent les noms "1", "2", etc. Dans chacun de ces contextes, le positionnement des liaisons, la direction des hampes, etc. sont réglés de manière appropriée. En voici un exemple :

```
<<
  \relative { r8 r16 g'' e8. f16 g8[ c,] f e16 d }
  \\
  \relative { d''16 c d8~ 16 b c8~ 16 b c8~ 16 b8. }
>>
```



Cette syntaxe peut être utilisée dans la mesure où la création puis la disparition de voix temporaires sont sans conséquence. Les réglages de ces voix créées implicitement sont les mêmes que si elles avaient été créées à l'aide des commandes \voiceOne à \voiceFour, dans leur ordre d'apparition.

Dans l'exemple qui suit, la voix intermédiaire a des hampes vers le haut. Nous la plaçons donc en troisième position, de telle sorte qu'elle adopte les réglages de \voiceThree qui correspondent à ce que nous voulons. Grâce à des espaces invisibles, nous évitons de surcharger la portée avec des demis soupirs.

```
<<
  \relative { r8 g'' g g g f16 ees f8 d }
  \\
  \relative { ees'8 r ees r d r d r }
  \\
  \relative { d''8 s c s bes s a s }
>>
```



En dehors des cas les plus simples, nous vous invitons à toujours créer les contextes de voix de manière explicite. Voir à ce sujet Section “Contextes et graveurs” dans *Manuel d'initiation* et Section “Instanciation explicite des voix” dans *Manuel d'initiation*.

Ordre des voix

L'ordre dans lequel doivent apparaître les voix d'une construction simultanée suit le schéma suivant :

```
Voix 1 : la plus haute
Voix 2 : la plus basse
Voix 3 : deuxième plus haute
Voix 4 : deuxième plus basse
Voix 5 : troisième plus haute
Voix 6 : troisième plus basse
etc.
```

Cette présentation en entonnoir peut sembler quelque peu contre-intuitive ; elle simplifie cependant grandement le processus de mise en forme. Vous noterez que les hampes des voix au numéro impair vont vers le haut, celles des voix paires vers le bas :

```
\new Staff <<
  \time 2/4
  { f''2 } % 1: highest
  \\
  { c'2 } % 2: lowest
  \\
  { d''2 } % 3: second-highest
  \\
  { e'2 } % 4: second-lowest
  \\
  { b'2 } % 5: third-highest
  \\
  { g'2 } % 6: third-lowest
>>
```



La commande `\voices` permet de gérer l'ordre de saisie des voix :

```
\new Staff \voices 1,3,5,6,4,2 <<
  \time 2/4
  { f''2 } % 1: highest
  \\
  { d''2 } % 3: second-highest
  \\
  { b'2 } % 5: third-highest
  \\
  { g'2 } % 6: third-lowest
  \\
  { e'2 } % 4: second-lowest
  \\
  { c'2 } % 2: lowest
>>
```



Note : Paroles et objets étendus (liaisons, soufflets, etc.) ne peuvent passer d'une voix à l'autre.

Identité rythmique

Lorsque l'on doit saisir des fragments de musique parallèle qui ont le même rythme, on peut les combiner dans un contexte de voix unique et par voie de conséquence former des accords.

Il suffit pour cela de les regrouper dans une construction de musique simultanée simple au sein d’une voix explicite :

```
\new Voice <<
  \relative { e''4 f8 d e16 f g8 d4 }
  \relative { c''4 d8 b c16 d e8 b4 }
>>
```



Prenez garde que les différents éléments doivent impérativement avoir la même structure rythmique, sous peine de ligature aléatoire et de messages d’avertissement.

Commandes prédéfinies

\voiceOne, \voiceTwo, \voiceThree, \voiceFour, \oneVoice.

Voir aussi

Manuel d’initiation : Section “Instanciation explicite des voix” dans *Manuel d’initiation*, Section “Les voix contiennent la musique” dans *Manuel d’initiation*.

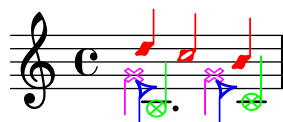
Manuel de notation : Section 7.1.9 [Hampes], page 297, Section 13.1.5 [Portées de percussion], page 487, Section 2.2.2 [Silences invisibles], page 69.

Morceaux choisis : Section “Notation simultanée” dans *Morceaux choisis*.

5.2.2 Styles de voix

Opter pour des couleurs et des têtes de notes spécifiques selon la voix permet de les identifier plus facilement :

```
<<
  \relative { \voiceOneStyle d''4 c2 b4 }
  \\\
  \relative { \voiceTwoStyle e'2 e }
  \\\
  \relative { \voiceThreeStyle b2. c4 }
  \\\
  \relative { \voiceFourStyle g'2 g }
>>
```



La commande \voiceNeutralStyle permet de revenir à une présentation normale.

Commandes prédéfinies

\voiceOneStyle, \voiceTwoStyle, \voiceThreeStyle, \voiceFourStyle, \voiceNeutralStyle.

Voir aussi

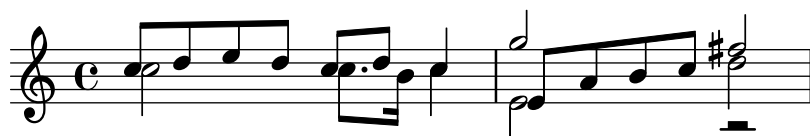
Manuel d’initiation : Section “Autres sources de documentation” dans *Manuel d’initiation*, Section “J’entends des voix” dans *Manuel d’initiation*.

Morceaux choisis : Section “Notation simultanée” dans *Morceaux choisis*.

5.2.3 Résolution des collisions

Les notes de hauteur identique appartenant à des voix différentes, même si leur hampe sont opposées, verront leur tête automatiquement fusionner. Les notes dont la tête diffère ou bien qui ont la hampe dans la même direction ne seront pas automatiquement fusionnées. Les silences, lorsqu'ils sont dans une autre voix et à l'opposé des hampes seront décalés verticalement. Vous constaterez, dans l'exemple suivant, que la fusion échoue aux premier et troisième temps de la première mesure, ainsi qu'au premier temps de la deuxième mesure.

```
<<
\relative {
  c''8 d e d c d c4
  g'2 fis
} \\\
\relative {
  c''2 c8. b16 c4
  e,2 r
} \\\
\relative {
  \oneVoice
  s1
  e'8 a b c d2
}
>>
```



Cependant, vous pouvez fusionner une tête de blanche avec une tête de croche – jamais avec une noire. Les têtes du premier temps de la première mesure ont bien fusionné :

```
<<
\relative {
  \mergeDifferentlyHeadedOn
  c''8 d e d c d c4
  g'2 fis
} \\\
\relative {
  c''2 c8. b16 c4
  e,2 r
} \\\
\relative {
  \oneVoice
  s1
  e'8 a b c d2
}
>>
```



De même, vous pouvez fusionner les têtes de notes pointées et non pointées comme au troisième temps de la première mesure :

```
<<
\relative {
  \mergeDifferentlyHeadedOn
  \mergeDifferentlyDottedOn
  c''8 d e d c d c4
  g'2 fis
} \\\
\relative {
  c''2 c8. b16 c4
  e,2 r
} \\\
\relative {
  \oneVoice
  s1
  e'8 a b c d2
}
>>
```



Lorsque trois notes ou plus s'agglutinent dans un même empilement, `\mergeDifferentlyHeadedOn` ne peut mener à bien la fusion des deux notes qui devraient l'être. Pour obtenir une fusion optimale, appliquez un décalage (`\shift`) à la note qui ne devrait pas fusionner. Ici, on applique un `\shiftOn` pour décaler le *sol* de l'empilement ; le rendement de `\mergeDifferentlyHeadedOn` est alors comme il faut.

```
<<
\relative {
  \mergeDifferentlyHeadedOn
  \mergeDifferentlyDottedOn
  c''8 d e d c d c4
  \shiftOn
  g'2 fis
} \\\
\relative {
  c''2 c8. b16 c4
  e,2 r
} \\\
\relative {
  \oneVoice
  s1
  e'8 a b c d2
}
>>
```



La commande `\shiftOn` permet, sans pour autant le forcer, un décalage des notes d’une voix en particulier. Une note ou un accord appartenant à cette voix ne seront décalés que si leur hampe menaçait d’entrer en collision avec une hampe appartenant à une autre voix allant dans la même direction. La commande `\shiftOff` interdit l’apparition de décalage.

Les voix externes – habituellement les voix une et deux – sont affectées de `\shiftOff`, alors que les voix internes – trois et quatre – sont affectées de `\shiftOn`. Lorsqu’un décalage intervient, les notes dont les hampes sont ascendantes (voix impaire) iront vers la droite, et les notes à hampe descendante (voix paire) iront vers la gauche.

Voici un exemple qui vous permettra de bien visualiser ce qui se passe en interne.

Note : Lorsqu’il y a trois voix ou plus, prenez garde au fait que l’ordre d’apparition des voix dans votre fichier ne correspond pas à l’ordre vertical des voix tel qu’il apparaîtra sur la portée.

```
\new Staff \relative {
  %% saisie abrégée
  <<
    { f''2 } % 1 : extrême haute
    \\
    { g,2 } % 2 : extrême basse
    \\
    { d'2 } % 3 : intermédiaire haute
    \\
    { b2 } % 4 : intermédiaire basse
  >>
  %% expansion en interne de ce qui précède
  <<
    \new Voice = "1" { \voiceOne \shiftOff f'2 }
    \new Voice = "2" { \voiceTwo \shiftOff g,2 }
    \new Voice = "3" { \voiceThree \shiftOn d'2 } % décale à droite
    \new Voice = "4" { \voiceFour \shiftOn b2 } % décale à gauche
  >>
}
```



Les commandes `\shiftOnn` et `\shiftOnnn` sont des niveaux supplémentaires de décalage qui peuvent s’adopter temporairement dans certaines situations complexes – voir Section “Exemple concret” dans *Manuel d’initiation*.

Les têtes de notes ne fusionneront que dans la mesure où leur hampe sont opposées – implicitement parce qu’appartenant aux voix une ou deux, ou bien explicitement.

Commandes prédéfinies

`\mergeDifferentlyDottedOn`, `\mergeDifferentlyDottedOff`, `\mergeDifferentlyHeadedOn`, `\mergeDifferentlyHeadedOff`.

`\shiftOn`, `\shiftOnn`, `\shiftOnnn`, `\shiftOff`.

Morceaux choisis

Ajout de voix pour éviter les collisions

Dans certains cas de musique polyphonique complexe, une voix supplémentaire peut permettre d'éviter les risques de collision. Lorsque quatre voix parallèles ne suffisent pas, la fonction Scheme `context-spec-music` permet d'ajouter encore d'autres voix.

```
voiceFive = #(context-spec-music (make-voice-props-set 4) 'Voice)
```

```
\relative c' {
  \time 3/4
  \key d \minor
  \partial 2
  <<
    \new Voice {
      \voiceOne
      a4. a8
      e'4 e4. e8
      f4 d4. c8
    }
    \new Voice {
      \voiceTwo
      d,2
      d4 cis2
      d4 bes2
    }
    \new Voice {
      \voiceThree
      f'2
      bes4 a2
      a4 s2
    }
    \new Voice {
      \voiceFive
      s2
      g4 g2
      f4 f2
    }
  >>
}
```



Déplacement des notes pointées dans une polyphonie

Une note pointée appartenant à la voix supérieure d'une portée polyphonique sera par défaut décalée vers la droite afin d'éviter les collisions avec les autres voix. Ce comportement peut être modifié par un réglage de la propriété `prefer-dotted-right` de l'objet graphique `NoteCollision`.

```
\new Staff \relative c' <<
{
  f2. f4
```

```

\override Staff.NoteCollision.prefer-dotted-right = ##f
f2. f4
\override Staff.NoteCollision.prefer-dotted-right = ##t
f2. f4
}
\\
{ e4 e e e e e e e e e e }
>>

```



Décalage horizontal forcé

Quand LilyPond est dépassé, la propriété `force-hshift` de l'objet `NoteColumn` et des silences à hauteur déterminée peuvent s'avérer utiles pour dicter au programme les choix de placement. On travaille ici en espace de portée.

```

\relative c' <<
{
  <d g>2 <d g>
}
\\
{
  <b f'>2
  \once \override NoteColumn.force-hshift = 1.7
  <b f'>2
}
>>

```



Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “polyphonie” dans *Glossaire*.

Manuel d’initiation : Section “Exemple concret” dans *Manuel d’initiation*, Section “Les voix contiennent la musique” dans *Manuel d’initiation*, Section “Notes simultanées” dans *Manuel d’initiation*.

Morceaux choisis : Section “Notation simultanée” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “NoteColumn” dans *Référence des propriétés internes*, Section “NoteCollision” dans *Référence des propriétés internes*, Section “RestCollision” dans *Référence des propriétés internes*.

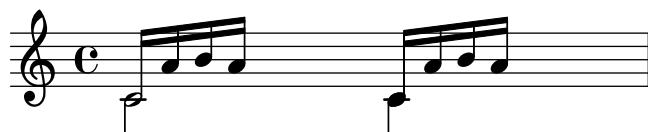
Problèmes connus et avertissements

Une clause `\override NoteColumn.ignore-collision = ##t` aura pour effet une fusion incorrecte des têtes de note différentes à partir de voix différentes.

```

\mergeDifferentlyHeadedOn
<< \relative { c'16 a' b a } \\ \relative { c'2 } >>
\override NoteColumn.ignore-collision = ##t
<< \relative { c'16 a' b a } \\ \relative { c'2 } >>

```



5.2.4 Fusion de silences

Il est d'usage, lorsque plusieurs voix cohabitent, de fusionner les silences qui apparaissent simultanément dans différentes parties. Ceci peut s'obtenir à l'aide du `Merge_rests_engraver`.

```
voiceA = \relative { d'4 r d2 | R1 | }
voiceB = \relative { fis'4 r g2 | R1 | }
\score {
  <<
    \new Staff \with {
      instrumentName = "unmerged"
    }
  <<
    \new Voice { \voiceOne \voiceA }
    \new Voice { \voiceTwo \voiceB }
  >>
  \new Staff \with {
    instrumentName = "merged"
    \consists Merge_rests_engraver
  }
  <<
    \new Voice { \voiceOne \voiceA }
    \new Voice { \voiceTwo \voiceB }
  >>
  >>
}
```



La propriété de contexte `suspendRestMerging`, lorsque activée par un `#t`, permet de suspendre temporairement la fusion des silences.

5.2.5 Regroupement automatique de parties

Le regroupement automatique de parties vous permet de fusionner deux pupitres sur une seule portée, ceci dans le but de créer des partitions d'orchestre. Lorsque les deux parties sont identiques sur une certaine durée, une seule s'affiche. Lorsqu'elles diffèrent, deux voix séparées apparaissent, avec des hampes dont la direction est gérée automatiquement. Vous pouvez aussi identifier et faire ressortir les solos et parties *a due*.

Voici la syntaxe qui permet de combiner des parties :

```
\partCombine expression_musicale_1 expression_musicale_2
```

L'exemple suivant illustre les fonctionnalités élémentaires du combineur de parties : positionner les parties sur une portée, gérer la direction des hampes et de la polyphonie. Les identifiants sont les mêmes pour la combinaison et les parties séparées.

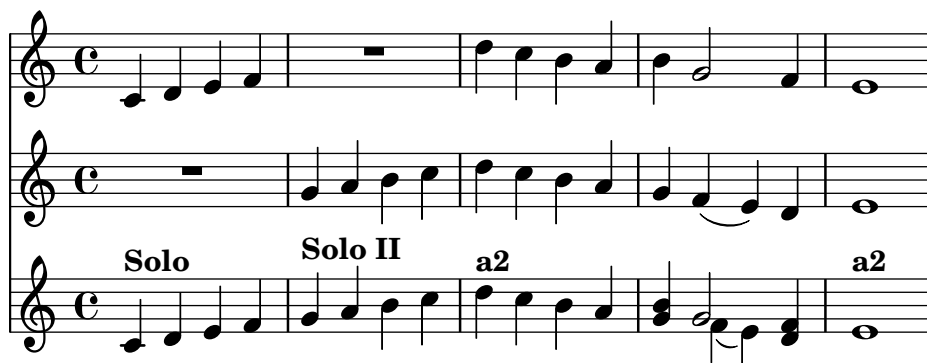
```

instrumentOne = \relative {
  c'4 d e f |
  R1 |
  d'4 c b a |
  b4 g2 f4 |
  e1 |
}

instrumentTwo = \relative {
  R1 |
  g'4 a b c |
  d4 c b a |
  g4 f( e) d |
  e1 |
}

<<
  \new Staff \instrumentOne
  \new Staff \instrumentTwo
  \new Staff \partCombine \instrumentOne \instrumentTwo
>>

```



Les notes de la troisième mesure n'apparaissent qu'une seule fois, alors qu'elles ont été spécifiées deux fois (une fois dans chacune des parties). La direction des hampes et des liaisons de tenue ou de phrasé est gérée automatiquement, selon qu'il s'agisse d'un solo ou d'un unisson. La première partie, dont le contexte s'appellera *one*, aura toujours ses hampes dirigées vers le haut et sera notée « Solo », alors que la deuxième, appelée *two*, aura des hampes vers le bas et sera notée « Solo II ». Les parties à l'unisson seront par défaut estampillées d'un « a2 ».

Par défaut, le combineur fusionnera deux notes de même hauteur en une note *a due*, regroupera en accord les notes de même rythme et dont l'intervalle est inférieur à une neuvième, enfin isolera les notes séparées de plus d'une neuvième (ou si les voix se croisent) dans des voix distinctes. Ceci peut s'adapter à l'aide d'une paire de nombres fournie en argument optionnel à la commande `\partCombine` : le premier nombre spécifie l'intervalle à partir duquel les notes seront combinées (0 par défaut) et le second celui à partir duquel les notes seront placées dans des voix séparées. Un second élément de cette paire à zéro obligera le combineur à séparer les notes dès la seconde ; s'il est à un, elles seront séparées à partir de la tierce, et ainsi de suite.

```

instrumentOne = \relative {
  a4 b c d |
  e f g a |
  b c d e |
}

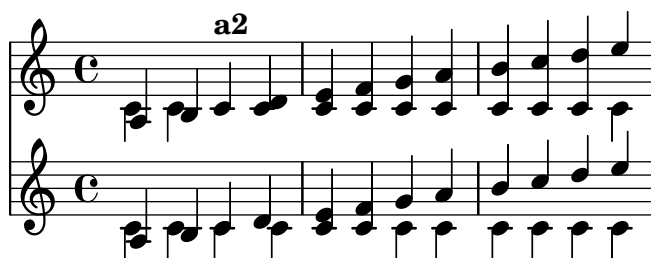
```

```

instrumentTwo = \relative {
  c'4 c c c |
  c c c c |
  c c c c |
}

<<
  \new Staff \partCombine \instrumentOne \instrumentTwo
  \new Staff \partCombine #'(2 . 3) \instrumentOne \instrumentTwo
>>

```



LilyPond interprète dans un contexte Voice chacun des arguments fournis à `\partCombine`. Si vous travaillez avec des octaves relatives, spécifiez `\relative` dans chacune des expressions musicales, comme ceci :

```

\partCombine
  \relative ... expression_musicale_1
  \relative ... expression_musicale_2

```

Une section `\relative` à l'extérieur du `\partCombine` restera sans effet sur les hauteurs de `expression_musicale_1` ou de `expression_musicale_2`.

En matière d'édition professionnelle, les voix sont souvent maintenues séparément et sur une durée conséquente, bien que les notes des différentes voix soient les mêmes et pourraient donc être présentées à l'unisson. Dans la mesure où `\partCombine` considère les notes séparément, combiner des notes en accord ou indiquer un solo ne serait pas optimal en pareil cas. LilyPond dispose alors de certaines commandes qui permettent d'influencer le comportement de la fonction `\partCombine`. Ces commandes peuvent se voir préfixées d'un `\once` de sorte à n'affecter que la note qui les suit directement dans l'expression musicale.

- `\partCombineApart` maintient les notes dans des voix séparées même si elles peuvent se combiner en accord ou en unisson.
- `\partCombineChords` combine les notes en accords.
- `\partCombineUnisono` combine les voix en un « unisson ».
- `\partCombineSoloI` affiche exclusivement la première voix et l'affuble d'un « Solo ».
- `\partCombineSoloII` affiche exclusivement la deuxième voix et l'affuble d'un « Solo ».
- `\partCombineAutomatic` annule les effets des dérogations précédentes et active le comportement standard de la fonction `\partCombine`.

```

instrumentOne = \relative c' {
  \partCombineApart c2^"apart" e |
  \partCombineAutomatic e2^"auto" e |
  \partCombineChords e'2^"chord" e |
  \partCombineAutomatic c2^"auto" c |
  \partCombineApart c2^"apart"
  \once \partCombineChords e^"chord once" |
}

```



```

    c2 c |
  }
  instrumentTwo = \relative {
    c'2 c |
    e2 e |
    a,2 c |
    c2 c' |
    c2 c |
    c2 c |
  }

  <<
  \new Staff { \instrumentOne }
  \new Staff { \instrumentTwo }
  \new Staff { \partCombine \instrumentOne \instrumentTwo }
  >>

```

The image shows a musical score with three staves. The top staff is in treble clef and contains six measures of music. Above the notes are the labels 'apart', 'auto', 'chord', 'auto', 'apart', and 'chord once'. The middle staff is also in treble clef and contains six measures. Above the notes are the labels 'apart', 'a2 auto', 'chord', 'auto', 'a2', and 'chord once'. The bottom staff is in treble clef and contains six measures. Above the notes are the labels 'apart', 'a2 auto', 'chord', 'auto', 'a2', and 'apart'. The notes are mostly quarter notes, with some beamed eighth notes in the 'chord' measures.

Utilisation de `\partCombine` et paroles

La commande `\partCombine` n'est pas conçue pour traiter des paroles ; si l'une des voix est explicitement nommée, afin de lui adjoindre des paroles, le combinateur de parties cessera de fonctionner. Toutefois, le recours à un contexte `NullVoice` permet d'obtenir les effets escomptés – voir Section 9.2.6 [Polyphonie et paroles communes], page 377.

Morceaux choisis

Combinaison de deux parties sur une même portée

L'outil de combinaison de parties (la commande `\partCombine`) permet d'avoir deux parties différentes sur une même portée. LilyPond ajoute automatiquement des indications textuelles, telles que « solo » ou « a2 ». Si votre intention n'est que de fusionner les parties, sans ajouter de texte, assignez faux à la propriété `printPartCombineTexts`.

Dans le cas de partitions vocales, et plus particulièrement d'hymnes, ces « solo/a2 » ne sont d'aucune utilité, aussi vaut-il mieux les désactiver. Dans le cas où il y aurait alternance entre *solo* et *tutti*, il vaut mieux faire appel à de la musique polyphonique standard.

Voici trois moyens d'imprimer deux parties sur une même portée : en polyphonie normale, avec `\partCombine` sans indication supplémentaire, et avec `\partCombine` commentée.

```

musicUp = \relative c' {
  \time 4/4
  a4 c4. ( g8) a4 |

```

```

g4 e' g,( a8 b) |
c b a2.
}

musicDown = \relative c'' {
  g4 e4.( d8) c4 |
  r2 g'4( f8 e) |
  d2 \stemDown a
}

\score {
  <<
    \new Staff \with {
      instrumentName = "standard polyphony"
    } << \musicUp \\\musicDown >>

    \new Staff \with {
      instrumentName =
        \markup { \typewriter "\\partCombine" without text}
      printPartCombineTexts = ##f
    } \partCombine \musicUp \musicDown

    \new Staff \with {
      instrumentName =
        \markup { \typewriter "\\partCombine" with text}
    } \partCombine \musicUp \musicDown
  >>

  \layout {
    indent = 6.0\cm
    \context {
      \Score
      % Setting this to a large value avoids a bar line at the
      % beginning that would connect the three staves otherwise.
      \override SystemStartBar.collapse-height = 30
    }
  }
}

```

standard polyphony

\partCombine without text

\partCombine with text



Modification des indications de parties combinées

Lorsque vous regroupez automatiquement des parties, vous pouvez modifier le texte qui sera affiché pour les solos et pour les parties à l'unisson :

```
\new Staff <<
  \set Staff.soloText = "girl"
  \set Staff.soloIText = "boy"
  \set Staff.aDueText = "together"
  \partCombine
    \relative c'' {
      g4 g r r
      a2 g
    }
    \relative c'' {
      r4 r a( b)
      a2 g
    }
  >>
```



Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “a due” dans *Glossaire*, Section “partie” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 6.3 [Écriture de parties séparées], page 261.

Morceaux choisis : Section “Notation simultanée” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “PartCombineMusic” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Voice” dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

Les différentes commandes `\partCombine...` ne prennent en charge que deux voix. De la même manière, le combineur n’est pas conçu pour travailler avec des paroles ; il s’arrête dès qu’il est explicitement fait appel à l’une des voix pour y attacher des paroles.

`\partCombine...` ne peut s’inscrire ni dans un bloc `\tuplet` ni dans un bloc `\relative`.

Lorsque `printPartCombineTexts` est actif et que les deux voix jouent souvent les mêmes notes, le combineur peut afficher a2 plus d’une fois par mesure.

`\partCombine` n’examine que l’attaque des notes. Il n’est donc pas en mesure de déterminer si une note attaquée précédemment est encore jouée ou non, ce qui peut engendrer quelques problèmes, entre autres des indications de « Solo » ou « Unison » incorrectement placées.

`\partCombine` conserve les objets étendus (liaisons, soufflets, etc.) dans la même voix de sorte à éviter qu’ils soient improprement ou pas du tout imprimés lorsque leur départ ou terminaison est dans une voix différente.

En interne, `\partCombine` interprète les deux arguments en tant que *Voices*, dénommées *one* et *two*, puis décide de quand les parties seront fusionnées. Par conséquent, si les arguments changent pour d’autres noms de contexte *Voice*, les événements qu’ils contiendraient seront ignorés.

Dans la mesure où `\partCombine` fonctionne en deux passes, il faut faire attention à ne pas mélanger les étapes. Par exemple, ce code

```
one = { e''2 \tag #'score f''
```

```

\tag #'part fis'' g''1 }
two = { e''2 d'' g'1 }

\removeWithTag #'score \partCombine \one \two

```

échoue parce que, au premier passage, rien n'indique que l'on va supprimer la musique balisée et, par voie de conséquence, l'information enregistrée est en contradiction avec la musique lors du second passage. Lorsque l'on veut utiliser `\partCombine` avec du filtrage, des répétitions expansées ou d'autres transformations, il est primordial que ces transformations aient lieu avant, de telle sorte que la musique soit dans son état définitif avant la première passe, comme par exemple

```

...
\partCombine
\removeWithTag #'score \one
\removeWithTag #'score \two

```

Certaines considérations apparaissent aussi dans les chapitres Section 12.1.3 [Tablatures par défaut], page 432, et Section 2.4.1 [Barres de ligature automatiques], page 99.

5.2.6 Saisie de musique en parallèle

On peut écrire plusieurs voix de façon entremêlée. La fonction `\parallelMusic` prend en charge une liste des variables à créer, ainsi qu'une expression musicale. Le contenu des différentes mesures de l'expression musicale deviennent les valeurs des variables respectives que vous pourrez ensuite utiliser pour imprimer la partition.

Note : Les contrôles de barre de mesure | sont obligatoires et les mesures doivent être de longueur identique.

```

\parallelMusic voiceA,voiceB,voiceC {
  % Bar 1
  r8 g'16 c'' e'' g' c'' e'' r8 g'16 c'' e'' g' c'' e'' |
  r16 e'8.~ 4 r16 e'8.~ 4 |
  c'2 c'2 |

  % Bar 2
  r8 a'16 d'' f'' a' d'' f'' r8 a'16 d'' f'' a' d'' f'' |
  r16 d'8.~ 4 r16 d'8.~ 4 |
  c'2 c'2 |
}
\new StaffGroup <<
  \new Staff << \voiceA \ \voiceB >>
  \new Staff { \clef bass \voiceC }
>>

```



Vous pouvez travailler en mode relatif. Notez cependant que la commande `\relative` n'apparaît pas au sein du bloc `\parallelMusic`. Le calcul des hauteurs relatives s'effectue voix par voix, et non au fil des lignes saisies ; en d'autres termes, les notes de la `voiceA` ignorent tout de celles de la `voiceB`.

```
\parallelMusic voiceA,voiceB,voiceC {
  % Bar 1
  r8 g16 c e g, c e r8 g,16 c e g, c e |
  r16 e8.~ 4          r16 e8.~ 4          |
  c2                  c                  |

  % Bar 2
  r8 a,16 d f a, d f r8 a,16 d f a, d f |
  r16 d8.~ 4          r16 d8.~ 4          |
  c2                  c                  |

}
\new StaffGroup <<
  \new Staff << \relative c'' \voiceA \\ \relative c' \voiceB >>
  \new Staff \relative c' { \clef bass \voiceC }
>>
```



Ceci fonctionne bien avec la musique pour piano. L'exemple suivant affecte quatre mesures à quatre variables :

```
global = {
  \key g \major
  \time 2/4
}

\parallelMusic voiceA,voiceB,voiceC,voiceD {
  % Bar 1
  a8 b c d |
  d4 e |
  c16 d e fis d e fis g |
  a4 a |

  % Bar 2
  e8 fis g a |
  fis4 g |
  e16 fis g a fis g a b |
  a4 a |

  % Bar 3 ...
}
```

```

\score {
  \new PianoStaff <<
    \new Staff {
      \global
      <<
        \relative c'' \voiceA
        \\
        \relative c' \voiceB
      >>
    }
    \new Staff {
      \global \clef bass
      <<
        \relative c \voiceC
        \\
        \relative c \voiceD
      >>
    }
  >>
}

```



Voir aussi

Manuel d'initiation : Section "Organisation du code source avec des variables" dans *Manuel d'initiation*.

Morceaux choisis : Section "Notation simultanée" dans *Morceaux choisis*.

6 Notation sur la portée

The image shows a musical score for three instruments: Trumpet Bb, Tambourine, and Piano. The score is in 2/4 time and features two systems. The first system is marked 'Comodo' and 'p grazioso'. The second system is marked '3' and 'p'. The Piano part is in the bass clef, and the Tambourine part is in the treble clef. The Trumpet Bb part is in the treble clef.

Cette section aborde les détails de gravure de la portée, la réalisation de partitions comprenant plusieurs portées et l'ajout d'indications globales d'exécution, présentes sur certaines portées seulement.

6.1 Gravure des portées

Nous allons voir ici comment créer des portées et comment les regrouper.

6.1.1 Initialisation de nouvelles portées

Les *portées* – en anglais *staff* (*staves* au pluriel) – sont créées à l'aide des commandes `\new` ou `\context`. Pour de plus amples détails, consultez Section 33.2 [Création et référencement d'un contexte], page 737.

Le contexte de portée standard s'appelle `Staff` :

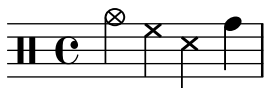
```
\new Staff \relative { c''4 d e f }
```



Le contexte `DrumStaff` crée une portée à cinq lignes correspondant à une batterie traditionnelle et chacun des instruments est représenté par un symbole spécifique. Les éléments sont saisis en mode batterie, initialisé par la commande `\drummode`, chaque composante étant spécifiée par son nom. Pour de plus amples détails, consultez Section 13.1.5 [Portées de percussion], page 487.

```
\new DrumStaff {
```

```
\drummode { cymc hh ss tomh }
}
```



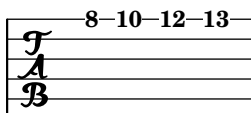
Un `RhythmicStaff` est composé d'une portée à ligne unique chargée de présenter les valeurs rythmiques saisies. Seules sont imprimées les durées. Pour de plus amples détails, consultez Section 2.3.7 [Gravure de lignes rythmiques], page 96.

```
\new RhythmicStaff { c4 d e f }
```



Un `TabStaff` crée une portée de tablature correspondant aux six cordes d'une guitare standard. Pour de plus amples détails, consultez Section 12.1.3 [Tablatures par défaut], page 432.

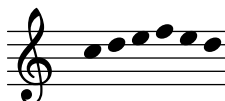
```
\new TabStaff \relative { c''4 d e f }
```



LilyPond dispose aussi de deux contextes dédiés à la musique ancienne : `MensuralStaff` et `VaticanaStaff`. Ils sont abordés plus en détails au chapitre Section 17.2.1 [Contextes prédéfinis], page 536.

Le contexte `GregorianTranscriptionStaff` permet d'obtenir des éditions modernes du grégorien. Les *divisions* apparaîtront, mais pas les barres de mesure.

```
\new GregorianTranscriptionStaff \relative { c''4 d e f e d }
```



Vous pourrez toujours définir d'autres contextes de portée selon vos besoins, en suivant les indications fournies au chapitre Section 33.6 [Définition de nouveaux contextes], page 750.

Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “staff” dans *Glossaire*, Section “portées” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 17.3.1 [Contextes de musique mensurale], page 538, Section 17.4.1 [Contextes du chant grégorien], page 546, Section 17.2.1 [Contextes prédéfinis], page 536, Section 33.2 [Création et référencement d'un contexte], page 737, Section 33.6 [Définition de nouveaux contextes], page 750, Section 2.3.7 [Gravure de lignes rythmiques], page 96, Section 13.1.5 [Portées de percussion], page 487, Section 6.2.1 [Symbole de la portée], page 249, Section 12.1.3 [Tablatures par défaut], page 432.

Morceaux choisis : Section “Notation sur la portée” dans *Morceaux choisis*.

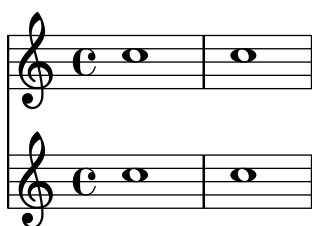
Référence des propriétés internes : Section “Staff” dans *Référence des propriétés internes*, Section “DrumStaff” dans *Référence des propriétés internes*, Section “GregorianTranscriptionStaff” dans *Référence des propriétés internes*, Section “RhythmicStaff” dans *Référence des propriétés internes*, Section “TabStaff” dans *Référence des propriétés internes*, Section “MensuralStaff” dans *Référence des propriétés internes*, Section “VaticanaStaff” dans *Référence des propriétés internes*, Section “StaffSymbol” dans *Référence des propriétés internes*.

6.1.2 Regroupement de portées

LilyPond dispose de différents contextes permettant de regrouper des portées individuelles et d'obtenir ainsi des « systèmes ». Chacun de ces contextes définira le style de regroupement, avec son signe particulier en début de portée et ses règles de gestion des barres de mesure.

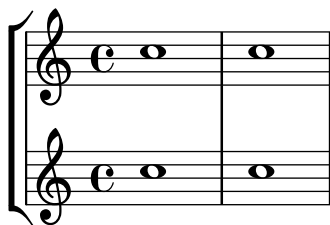
Lorsqu'aucun contexte particulier n'est spécifié, les propriétés suivantes s'appliqueront par défaut : les portées du groupe ne sont pas reliées, hormis par une simple ligne verticale en début de ligne, et les barres de mesure sont indépendantes.

```
<<
  \new Staff \relative { c''1 c }
  \new Staff \relative { c''1 c }
>>
```



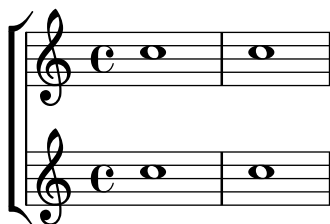
Dans un `StaffGroup`, le groupe de portées est signifié par un crochet, et les barres de mesure sont d'un seul tenant.

```
\new StaffGroup <<
  \new Staff \relative { c''1 c }
  \new Staff \relative { c''1 c }
>>
```



Dans un `ChoirStaff`, le groupe de portées est signifié par un crochet sur la gauche, et les barres de mesure sont individuelles.

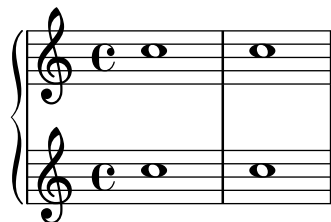
```
\new ChoirStaff <<
  \new Staff \relative { c''1 c }
  \new Staff \relative { c''1 c }
>>
```



Dans un `GrandStaff`, le groupe de portées est signifié par une accolade sur la gauche, et les barres de mesure sont d'un seul tenant.

```
\new GrandStaff <<
  \new Staff \relative { c''1 c }
```

```
\new Staff \relative { c''1 c }
>>
```



Le contexte `PianoStaff` est identique au `GrandStaff`, sauf que ses portées ne peuvent être masquées que conjointement, jamais individuellement – voir Section 6.2.3 [Masquage de portées], page 256.

```
\new PianoStaff \with { instrumentName = "Piano" }
<<
  \new Staff \relative { c''1 c }
  \new Staff \relative { \clef bass c1 c }
>>
```

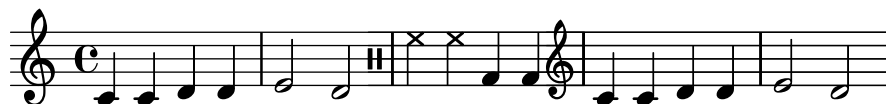


Le contexte `OneStaff` est un regroupement qui place des portées différentes dans le même alignement vertical. L'exemple suivant montre trois portées partageant le même espace. Ici, le `Time_signature_engraver` a été déplacé des portées au contexte `OneStaff` pour empêcher sa répétition à chaque portée.

```
\layout {
  \context {
    \OneStaff
    \consists Time_signature_engraver
  }
  \context {
    \Staff
    \remove Time_signature_engraver
  }
  \context {
    \DrumStaff
    \remove Time_signature_engraver
  }
}

\new OneStaff {
  \new Staff {
    c'4 4 d'4 4 e'2 d'
  }
  \drums {
    hihat4 hh bassdrum bd
  }
}
```

```
\new Staff {
    c'4 4 d'4 4 e'2 d'
}
```



Les barres de mesure au début de chaque système adoptent l'un des styles `SystemStartBar`, `SystemStartBrace` ou `SystemStartBracket`. Dans chaque contexte, seul l'un de ces styles est utilisé, et c'est la propriété `systemStartDelimiter` qui détermine lequel. Un quatrième style, `SystemStartSquare`, doit quant à lui être spécifié de manière explicite.

Vous pouvez aussi créer vos propres contextes de regroupement, comme l'explique Section 33.6 [Définition de nouveaux contextes], page 750.

Morceaux choisis

Indication de regroupement de portées par un rectangle

Un regroupement de portées sera indiqué par un simple rectangle – `SystemStartSquare` – en début de ligne dès lors que vous le mentionnerez explicitement au sein d'un contexte `StaffGroup` ou `ChoirStaff`.

```
\score {
  \new StaffGroup { <<
    \set StaffGroup.systemStartDelimiter = #'SystemStartSquare
    \new Staff { c'4 d' e' f' }
    \new Staff { c'4 d' e' f' }
  >> }
}
```



Indicateur de regroupement et portée unique

Lorsque, dans des regroupements de type `ChoirStaff` ou `StaffGroup`, une seule portée est active, aucune indication n'est donnée en début de ligne. Affecter à la propriété `collapse-height` un nombre de lignes inférieur à celui de la portée permet de modifier ce comportement par défaut.

Notez bien que dans le cas des `PianoStaff` et `GrandStaff`, pour lesquels le délimiteur de système est une accolade et non un crochet, il ne s'agit pas de la même propriété – voir le deuxième système de l'exemple.

```
\score {
  \new StaffGroup <<
    % Must be lower than the actual number of staff lines
    \override StaffGroup.SystemStartBracket.collapse-height = 4
    \override Score.SystemStartBar.collapse-height = 4
    \new Staff {
      c'1
```

```

    }
  >>
}
\score {
  \new PianoStaff <<
    \override PianoStaff.SystemStartBrace.collapse-height = 4
    \override Score.SystemStartBar.collapse-height = 4
    \new Staff {
      c'1
    }
  >>
}

```



Présentation à l'ancienne (barres de mesure entre les portées)

En musique mensurale, les barres de mesure ne traversent pas les portées. Pour obtenir ce résultat il faudra définir `measureBarType` à `"-span|"` et utiliser un regroupement de portées permettant l'extension des barres entre les portées, tel un `StaffGroup`.

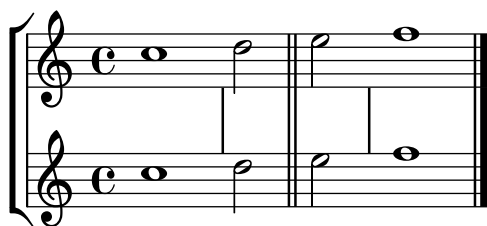
```

\layout {
  \context {
    \Staff
    measureBarType = "-span|"
  }
}

music = \fixed c'' {
  c1
  d2 \section e2
  f1 \fine
}

\new StaffGroup <<
  \new Staff \music
  \new Staff \music
>>

```



Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “accolade” dans *Glossaire*, Section “crochet” dans *Glossaire*, Section “système” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 33.6 [Définition de nouveaux contextes], page 750, Section 6.3.1 [Noms d'instrument], page 261.

Morceaux choisis : Section “Notation sur la portée” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “Staff” dans *Référence des propriétés internes*, Section “StaffGroup” dans *Référence des propriétés internes*, Section “ChoirStaff” dans *Référence des propriétés internes*, Section “GrandStaff” dans *Référence des propriétés internes*, Section “PianoStaff” dans *Référence des propriétés internes*, Section “SystemStartBar” dans *Référence des propriétés internes*, Section “SystemStartBrace” dans *Référence des propriétés internes*, Section “SystemStartBracket” dans *Référence des propriétés internes*, Section “SystemStartSquare” dans *Référence des propriétés internes*.

6.1.3 Imbrication de regroupements de portées

Les accolades et crochets qui délimitent les systèmes peuvent être imbriqués en profondeur. Chaque niveau inférieur aura son propre délimiteur, en plus de celui du niveau supérieur.

```
\new StaffGroup <<
  \new Staff \relative { c'2 c | c2 c }
  \new StaffGroup <<
    \new Staff \relative { g'2 g | g2 g }
    \new StaffGroup \with {
      systemStartDelimiter = #'SystemStartSquare
    }
    <<
      \new Staff \relative { e'2 e | e2 e }
      \new Staff \relative { c'2 c | c2 c }
    >>
  >>
>>
```



Vous pouvez aussi créer vos propres contextes d'imbrication, comme l'explique Section 33.6 [Définition de nouveaux contextes], page 750.

Morceaux choisis

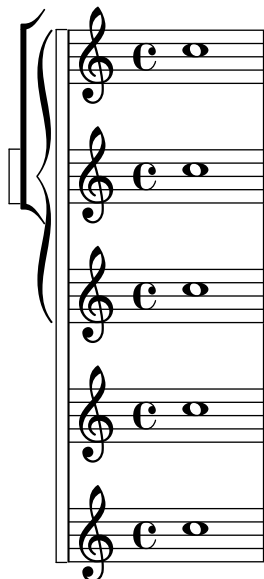
Imbrications de regroupements de portées

La propriété de contexte `systemStartDelimiterHierarchy` permet de créer des regroupements imbriqués complexes. Dans le cadre d'un `StaffGroup`, elle prend en argument la

liste alphabétique des sous-groupes à hiérarchiser. Chaque sous-groupe peut être affublé d'un délimiteur particulier. Chacun des regroupements intermédiaires doit être borné par des parenthèses. Bien que des éléments de la liste puissent être omis, le premier délimiteur embrassera toujours l'intégralité des portées. Vous disposez des quatre délimiteurs `SystemStartBar`, `SystemStartBracket`, `SystemStartBrace` et `SystemStartSquare`.

```
\new StaffGroup
\relative c'' <<
  \override StaffGroup.SystemStartSquare.collapse-height = 4
  \set StaffGroup.systemStartDelimiterHierarchy
    = #'(SystemStartSquare
          (SystemStartBrace
            (SystemStartBracket a
              (SystemStartSquare b))
            c)
          d)

  \new Staff { c1 }
  \new Staff { c1 }
  \new Staff { c1 }
  \new Staff { c1 }
  \new Staff { c1 }
>>
```



Voir aussi

Manuel de notation : Section 33.6 [Définition de nouveaux contextes], page 750, Section 6.3.1 [Noms d'instrument], page 261, Section 6.1.2 [Regroupement de portées], page 242.

Morceaux choisis : Section “Notation sur la portée” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “StaffGroup” dans *Référence des propriétés internes*, Section “ChoirStaff” dans *Référence des propriétés internes*, Section “SystemStartBar” dans *Référence des propriétés internes*, Section “SystemStartBrace” dans *Référence des propriétés internes*, Section “SystemStartBracket” dans *Référence des propriétés internes*, Section “SystemStartSquare” dans *Référence des propriétés internes*.

6.1.4 Séparation des systèmes

Le nombre de systèmes peut varier d’une page à l’autre ; vous pouvez, en pareil cas, rendre plus évidente la séparation entre les systèmes en l’indiquant visuellement. Ce « séparateur » est absent par défaut, mais vous pouvez l’activer par une option au sein du bloc `\paper`.

```
\book {
  \score {
    \new StaffGroup <<
      \new Staff {
        \relative {
          c''4 c c c
          \break
          c4 c c c
        }
      }
      \new Staff {
        \relative {
          c''4 c c c
          \break
          c4 c c c
        }
      }
    >>
  }
  \paper {
    system-separator-markup = \slashSeparator
    tagline = ##f
  }
}
```



Voir aussi

Manuel de notation : Chapitre 26 [Mise en forme de la page], page 665.

Morceaux choisis : Section “Notation sur la portée” dans *Morceaux choisis*.


```
\override Staff.StaffSymbol.line-positions = #'(8 6.5 -6 -8 -0.5)
\startStaff g, e |
}
```



Afin de préserver l'orientation habituelle des hampes – ascendantes dans la partie inférieure de la portée, descendantes dans la partie supérieure – la ligne (ou l'interligne) centrale de la portée personnalisée devra être en phase avec avec la ligne médiane d'une portée classique (0). La position de la clef et celle du do médium demanderont parfois un ajustement afin d'être en phase avec cette nouvelle portée. Pour plus d'explications, reportez-vous aux exemples du chapitre Section 1.3.1 [Clefs], page 20.

Lorsque vous modifierez l'épaisseur des lignes, gardez à l'esprit que les lignes supplémentaires et les hampes seront aussi modifiées.

```
\new Staff \with {
  \override StaffSymbol.thickness = 3
}
{ e4 d c b }
```



L'épaisseur des lignes supplémentaires (*ledger lines*) peut être déterminée indépendamment des lignes de la portée.

```
\new Staff \with {
  \override StaffSymbol.thickness = 2
  \override StaffSymbol.ledger-line-thickness = #'(0.5 . 0.4)
} \relative {
  f'''4 a, a,, f
}
```



La première valeur est multipliée par l'épaisseur de ligne de portée, la seconde par l'espace d'interligne ; ces deux valeurs sont alors combinées pour donner la nouvelle épaisseur des lignes supplémentaires.

L'emplacement des lignes supplémentaires est réglable :

```
\new Staff \with {
  \override StaffSymbol.ledger-positions = #'(-3 -2 -1 2 5 6)
} \relative {
  f'''4 a, a,, f
}
```



Vous pouvez faire apparaître des lignes supplémentaires additionnelles au-dessus ou en dessous des têtes de note selon leur positionnement relatif aux autres notes, qu'elles aient ou non elles-mêmes des lignes supplémentaires.

```
\new Staff \with {
  \override StaffSymbol.ledger-extra = 4
} \relative {
  f'''4 a, d, f,
}
```



Des lignes supplémentaires peuvent apparaître y compris au sein d'une portée, notamment lorsque vous l'avez personnalisée. L'exemple suivant illustre deux cas de figure quant au positionnement des lignes supplémentaires selon que la propriété `ledger-position` est définie explicitement ou non. La présence du `\stopStaff` est ici rendue nécessaire pour annuler les effets de la commande `\override` qui s'applique à l'intégralité du `StaffSymbol`.

```
\override Staff.StaffSymbol.line-positions = #'(-8 0 2 4)
d4 e f g
\stopStaff
\startStaff
\override Staff.StaffSymbol.ledger-positions = #'(-8 -6 (-4 -2) 0)
d4 e f g
```



Modifier l'équidistance des lignes de la portée affectera aussi les lignes supplémentaires.

```
\new Staff \with {
  \override StaffSymbol.staff-space = 1.5
} \relative {
  f'''4 d, g, e,
}
```



La largeur d'une portée, exprimée en espace de portée, peut être figée. L'espacement des objets inclus dans cette portée ne sera en rien affecté par ce réglage.

```
\new Staff \with {
  \override StaffSymbol.width = 23
}
\relative { a4 e' f b | d1 }
```



Morceaux choisis

Empâtement de certaines lignes d'une portée

Vous pourriez avoir envie, dans un but pédagogique, de rendre certaines lignes d'une portée plus épaisses que les autres, comme la ligne médiane, ou bien pour mettre en exergue la ligne portant la clef de sol. Il suffit pour cela d'ajouter une ligne qui sera accolée à celle qui doit être mise en évidence, grâce à la propriété `line-positions` de l'objet `StaffSymbol`.

```
{
  \override Staff.StaffSymbol.line-positions =
    #'(-4 -2 -0.2 0 0.2 2 4)
  d'4 e' f' g'
}
```



Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “ligne” dans *Glossaire*, Section “ligne supplémentaire” dans *Glossaire*, Section “portée” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 1.3.1 [Clefs], page 20.

Morceaux choisis : Section “Notation sur la portée” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “StaffSymbol” dans *Référence des propriétés internes*, Section “staff-symbol-interface” dans *Référence des propriétés internes*.

6.2.2 Portées d'ossia

Une portée d'ossia – ou de variante – s'obtient en créant, à l'endroit approprié, une nouvelle portée simultanée :

```
\new Staff \relative {
  c'4 b d c
  <<
  { c4 b d c }
  \new Staff { e4 d f e }
  >>
  c4 b c2
}
```



L'exemple ci-dessus n'est probablement pas ce qui vous conviendra le plus. Afin que cette ossia se place au-dessus de la portée à laquelle elle se réfère, étant par ailleurs dépourvue de métrique et de clef, et d'une taille légèrement inférieure, vous devrez avoir recours à quelques retouches.


```

\context Staff = "ossia" {
  \startStaff g4 e8 f g2 \stopStaff
}
>>
e4 d c2
}
>>

```



4



Vous pourriez aussi recourir à la commande `\RemoveAllEmptyStaves` pour créer votre portée d'ossia. Cependant, cette méthode reste limitée à l'apparition de ces ossias en début de ligne. Pour plus d'information au sujet de la commande `\RemoveAllEmptyStaves`, reportez-vous au chapitre Section 6.2.3 [Masquage de portées], page 256.

```

<<
\new Staff = "ossia" \with {
  \remove Time_signature_engraver
  \hide Clef
  \magnifyStaff #2/3
  \RemoveAllEmptyStaves
} \relative {
  R1*3
  c' '4 e8 d c2
}
\new Staff \relative {
  c'4 b c2
  e4 f e2
  g4 a g2 \break
  c4 b c2
  g4 a g2
  e4 d c2
}
>>

```





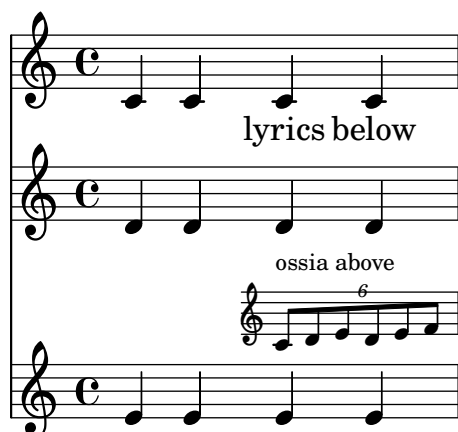
Morceaux choisis

Positionnement d'une ossia et des paroles

Cet exemple illustre la manière de positionner une portée d'ossia et des paroles à l'aide des propriétés de contexte `alignBelowContext` et `alignAboveContext`.

```
\relative c' <<
  \new Staff = "1" { c4 c c c }
  \new Staff = "2" { d4 d d d }
  \new Staff = "3" { e4 e e e }

  { \skip 2
    <<
      \lyrics {
        \set alignBelowContext = "1"
        lyrics4 below
      }
      \new Staff \with {
        alignAboveContext = "3"
        fontSize = -2
        \override StaffSymbol.staff-space = #(magstep -2)
        \remove "Time_signature_engraver"
        \override VerticalAxisGroup.staff-staff-spacing =
          #'((minimum-distance . 0)
             (basic-distance . 0)
             (padding . 1))
      } {
        \tuplet 6/4 {
          \override TextScript.padding = 2
          c8["^"ossia above" d e d e f]
        }
      }
    >>
  }
>>
```



Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “ossia” dans *Glossaire*, Section “portée” dans *Glossaire*, Section “Frenched staff” dans *Glossaire*.

Manuel d’initiation : Section “Expressions musicales imbriquées” dans *Manuel d’initiation*, Section “Longueur et épaisseur des objets” dans *Manuel d’initiation*, Section “Taille des objets” dans *Manuel d’initiation*.

Manuel de notation : Section 6.2.3 [Masquage de portées], page 256.

Morceaux choisis : Section “Notation sur la portée” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “StaffSymbol” dans *Référence des propriétés internes*.

6.2.3 Masquage de portées

Désactiver le graveur `Staff_symbol_engraver` dans un contexte `Staff` permet de masquer des lignes. La commande `\stopStaff` aura le même effet.

```
\new Staff \with {
  \remove Staff_symbol_engraver
}
\relative { a''8 f e16 d c b a2 }
```



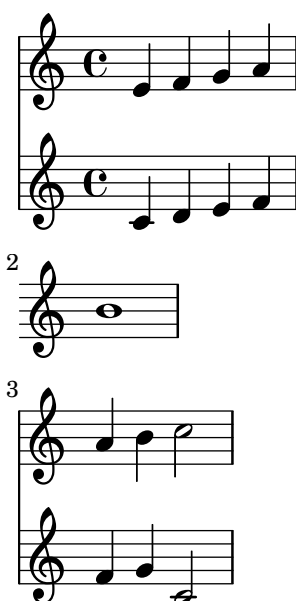
L’instruction `\RemoveEmptyStaves` placée dans un bloc `\layout` ou dans une clause `\with` affectant une portée particulière, aura pour effet de masquer toute portée qui ne contient rien. Dans les partitions d’orchestre, les portées qui n’ont que des silences sont habituellement masquées afin de gagner de la place. Ce style d’édition s’appelle en anglais « Frenched Score ». Cette fonctionnalité masque et supprime toutes les portées vides d’une partition, hormis celles du premier système. Le premier système sera lui aussi concerné dès lors que sera utilisée l’instruction `\RemoveAllEmptyStaves`.

```
\layout {
  \context {
    \Staff
    \RemoveEmptyStaves
  }
}
```

```

\relative <<
  \new Staff {
    e'4 f g a \break
    b1 \break
    a4 b c2
  }
  \new Staff {
    c,4 d e f \break
    R1 \break
    f4 g c,2
  }
>>

```



Une portée est considérée comme vide dès lors qu'elle ne contient que des silences multimesures, des silences visibles ou invisibles (ou d'espacement – les *\skip*) ou bien une combinaison de ces éléments. **Tous** les autres objets musicaux, ceux qui font qu'une portée ne sera pas considérée vide, sont répertoriés dans la propriété de contexte *keepAliveInterfaces* telle que définie dans le fichier *ly/engraver-init.ly*.

\RemoveEmptyStaves et *\RemoveAllEmptyStaves* sont tous deux des raccourcis prédéfinis qui déterminent les propriétés telles que *remove-empty* et *remove-first*, attachées à l'objet *VerticalAxisGroup*, comme indiqué dans Section B.21 [Identificateurs de modification de contexte], page 958.

Le *Keep_alive_together_engraver* permet de masquer l'intégralité d'un regroupement de portées plutôt que des portées individuelles. Il est normalement attaché au contexte *PianoStaff* : un système pianistique sera masqué uniquement dans le cas où les deux portées qui le composent sont vides. De la même manière, il est d'usage pour un conducteur d'orchestre de masquer les regroupements de portées plutôt que de manière individuelle. Ceci s'obtient en ajoutant le *Keep_alive_together_engraver* au regroupement de portées considéré, comme indiqué dans Section 33.4 [Modification des greffons de contexte], page 743, – voir Section 6.1.2 [Regroupement de portées], page 242, pour leur dénomination.

```

\layout {
  \context {
    \StaffGroup
    \RemoveEmptyStaves
  }
}

```



```
\consists Keep_alive_together_engraver  
}  
}
```

Dans l'exemple suivant, les portées des instruments à vent sont absentes du deuxième système, alors que celle de la contrebasse demeure présente puisqu'elle est rattachée au regroupement des cordes qui, elles, continuent de jouer.

The image displays a musical score for a symphony orchestra, organized into two systems. The first system includes parts for Flute, Oboe, Bassoon, Violin I, Violin II, Alto, Cello, and Double bass. The second system shows the continuation of the music, with the Flute, Oboe, and Bassoon parts absent, while the string section (Violin I, Violin II, Alto, Cello, and Double bass) continues to play. The score is written in a key signature of two flats (B-flat and E-flat) and a common time signature (C). The first system features complex rhythmic patterns, including triplets and sixteenth notes, while the second system shows a more sustained melodic line for the strings.

En interne, le `Keep_alive_together_engraver` recourt à la propriété `remove-layer` du `VerticalAxisGroup` d'une portée pour décider de son impression lorsqu'elle est considérée vide. Cette propriété peut aussi se définir manuellement, auquel cas elle agit sous forme d'index de priorité : des valeurs proches de zéro seront prioritaires sur celles plus élevées, ce qui aura pour conséquence de masquer d'abord les portées dont le `remove-layer` est plus grand.

Ceci se révèle tout particulièrement utile pour une « division » de portée, lorsque plusieurs parties indépendantes – voir Section 6.3 [Écriture de parties séparées], page 261, – doivent momentanément se répartir sur plusieurs portées. Dans l'exemple qui suit, deux parties sont réparties sur *trois* portées ; ces trois portées n'apparaissent toutefois jamais simultanément :

- au premier système, une seule d'entre elles est affichée, dans la mesure où la propriété `keepAliveInterfaces` a été réglée sur une liste vide – de fait, les deux autres portées sont considérées comme vides et donc masquées, en dépit de ce qu'elles pourraient contenir ;
- lorsque cette propriété est désactivée – et retrouve donc ses réglages par défaut – elle n'empêche plus les deux autres portées d'être affichées. Cependant, et parce que le réglage de leur `remove-layer` est inférieur à celui de la portée unique, ces deux portées seront alors imprimées à la place.

De telles substitutions ne s'appliquent pas seulement aux notes, accords ou autres éléments musicaux intervenant dès après le nouveau réglage, mais à l'intégralité du système où il est mentionné.

```
\layout {
  short-indent = 2\cm
  indent = 3\cm
  \context {
    \Staff
    keepAliveInterfaces = #'()
  }
}

violI = {
  \repeat unfold 24 { d'4 }
  \once \unset Staff.keepAliveInterfaces
  <d' g'>2
  \repeat unfold 14 { d'4 }
```

```

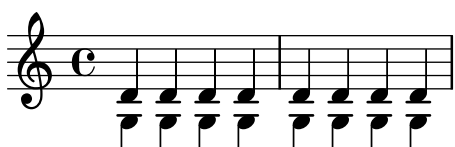
\bar "|."
}

violIII = {
  \repeat unfold 24 { g4 }
  <g d'>2
  \repeat unfold 14 { g4 }
  \bar "|."
}

\new StaffGroup \with { \consists Keep_alive_together_engraver } <<
  \new Staff \with {
    instrumentName = "Violins"
    shortInstrumentName = "V I & II"
    \override VerticalAxisGroup.remove-layer = 2
  } << \violI \\\violIII >>
  \new Staff \with {
    instrumentName = "Violin I"
    shortInstrumentName = "V I"
    \RemoveAllEmptyStaves
    \override VerticalAxisGroup.remove-layer = 1
  } \violI
  \new Staff \with {
    instrumentName = "Violin II"
    shortInstrumentName = "V II"
    \RemoveAllEmptyStaves
    \override VerticalAxisGroup.remove-layer = 1
  } \violIII
>>

```

Violins



V I & II



V I



V II



V I & II



`\RemoveAllEmptyStaves` permet aussi de gérer des fragments d'ossia attachés à une portée. Pour plus de détails, voir Section 6.2.2 [Portées d'ossia], page 252.

Commandes prédéfinies

`\RemoveEmptyStaves`, `\RemoveAllEmptyStaves`,

Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “Frenched staff” dans *Glossaire*.

Manuel d'initiation : Section “Visibilité et couleur des objets” dans *Manuel d'initiation*.

Manuel de notation : Section 7.1.4 [Dictée à trous], page 288, Section B.21 [Identificateurs de modification de contexte], page 958, Section 33.4 [Modification des greffons de contexte], page 743, Section 33.5 [Modification des réglages par défaut d'un contexte], page 745, Section 6.2.2 [Portées d'ossia], page 252, Section 6.1.2 [Regroupement de portées], page 242, Section 2.2.2 [Silences invisibles], page 69, Section 6.2.1 [Symbole de la portée], page 249, Section 36.7 [Visibilité des objets], page 786.

Fichiers d'initialisation : `ly/engraver-init.ly`.

Morceaux choisis : Section “Notation sur la portée” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “Axis_group_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “ChordNames” dans *Référence des propriétés internes*, Section “FiguredBass” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Keep_alive_together_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Lyrics” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Staff” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Staff_symbol_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “VerticalAxisGroup” dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

Supprimer le `Staff_symbol_engraver` aura pour effet de masquer les barres de mesure. Forcer leur visibilité peut entraîner des problèmes de formatage. En pareil cas il vaut mieux, au lieu de supprimer le graveur, recourir aux dérogations suivantes :

```
\omit StaffSymbol
\override NoteHead.no-ledgers = ##t
```

En ce qui concerne les désagréments et messages liés à l'utilisation de l'instruction `\RemoveEmptyStaves`, consultez Section 33.5 [Modification des réglages par défaut d'un contexte], page 745.

6.3 Écriture de parties séparées

Nous allons voir, au fil des lignes qui suivent, comment préparer un « matériel » pour orchestre ou ensemble musical, ce qui requiert souvent d'insérer des noms d'instrument dans une partition. Nous aborderons aussi la citation d'autres voix, et comment la mettre en forme, ainsi que le moyen de contracter une succession de mesures vides dans une partition de pupitre.

Par ailleurs, une méthode pour gérer la division d'un pupitre est abordée à la rubrique Section 6.2.3 [Masquage de portées], page 256.

6.3.1 Noms d'instrument

Dans un conducteur, les noms d'instrument sont portés en regard de chacune des portées, qu'il s'agisse d'un contexte `Staff`, `PianoStaff`, `StaffGroup`, `GrandStaff` ou `ChoirStaff`. La première ligne affichera la valeur de `instrumentName`, et les suivantes celle de `shortInstrumentName`.

```
\new Staff \with {
```

```

    instrumentName = "Violin "
    shortInstrumentName = "Vln. "
} \relative {
  c'4.. g'16 c4.. g'16 \break | c1 |
}

```



Le recours à la commande `\markup` permet de construire des noms d'instrument particuliers, tels que

```

\new Staff \with {
  instrumentName = \markup {
    \column { "Clarinetti"
      \line { "in B" \smaller \flat }
    }
  }
} \relative {
  c'4 c,16 d e f g2
}

```



Lorsque plusieurs contextes de portée sont regroupés, les noms d'instrument, que ce soit sous leur forme développée ou abrégée, sont par défaut centrés. Si l'un d'entre eux est libellé sur plusieurs lignes, il faudra recourir à l'instruction `\center-column` :

```

<<
  \new Staff \with {
    instrumentName = "Flute"
  }
  { f2 g4 f }
  \new Staff \with {
    instrumentName = \markup {
      \center-column { "Clarinet"
        \line { "in B" \smaller \flat }
      }
    }
  }
  { c4 b c2 }
>>

```



Lorsque le nom d'un instrument est relativement long, il est judicieux d'augmenter les retraits – *indent* – au sein du bloc `\layout` à l'aide des commandes `indent` et `short-indent`. Pour plus de plus amples détails sur ces réglages, reportez-vous au chapitre Section 26.5.3 [Variables d'indentation et de décalage], page 673.

```
<<
  \new Staff \with {
    instrumentName = "Alto Flute in G"
    shortInstrumentName = "Flt."
  } \relative {
    f' '2 g4 f \break
    g4 f g2
  }
  \new Staff \with {
    instrumentName = "Clarinet"
    shortInstrumentName = "Clar."
  } \relative {
    c' '4 b c2 \break
    c2 b4 c
  }
>>

\layout {
  indent = 3.0\cm
  short-indent = 1.5\cm
}
```

Des noms d'instrument peuvent s'utiliser dans d'autres contextes, tels que `ChordNames` ou `FiguredBass`, dès lors qu'on leur adjoint le graveur `Instrument_name_engraver`. Pour de plus amples informations sur la manière d'activer ou désactiver un graveur, voir Section 33.4 [Modification des greffons de contexte], page 743.

Le nom abrégé d'un instrument (`shortInstrumentName`) peut changer en cours de morceau, en même temps que les autres réglages propres au nouvel instrument. Notez cependant que la valeur de `instrumentName` ne s'affichera que sur la première portée :

```
prepPiccolo = <>^\markup \italic { muta in Piccolo }

prepFlute = <>^\markup \italic { muta in Flauto }
```

```

setPiccolo = {
  <>^\markup \bold { Piccolo }
  \transposition c'
}

setFlute = {
  <>^\markup \bold { Flute }
  \transposition c'
}

\new Staff \with {
  instrumentName = "Flute"
  shortInstrumentName = "Flt."
}
\relative {
  g'1 g g g \break
  g1 g \prepPiccolo R R \break
  \set Staff.instrumentName = "Piccolo"
  \set Staff.shortInstrumentName = "Picc."
  \setPiccolo
  g1 g g g \break
  g1 g \prepFlute R R \break
  \set Staff.instrumentName = "Flute"
  \set Staff.shortInstrumentName = "Flt."
  \setFlute
  g1 g g g
}

```

Flute

5 *muta in Piccolo*

Flt.

9 **Picc.**

13 *muta in Flauto*

Picc.

17 **Flute**

Flt.

Voir aussi

Manuel de notation : Section 33.4 [Modification des greffons de contexte], page 743, Section 26.5.3 [Variables d’indentation et de décalage], page 673.

Morceaux choisis : Section “Notation sur la portée” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “InstrumentName” dans *Référence des propriétés internes*, Section “PianoStaff” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Staff” dans *Référence des propriétés internes*.

6.3.2 Citation d’autres voix

Il est assez courant qu’une voix soit doublée par une autre. Par exemple, les premiers et seconds violons peuvent jouer les mêmes notes durant un moment. LilyPond gère parfaitement ces situations où une voix est la *réplique* d’une autre, sans devoir ressaisir la musique en question.

L’instruction `\addQuote`, placée au niveau le plus haut – c’est à dire en dehors de tout bloc de musique – définit la musique dont il sera possible de répliquer des fragments.

Au cours d’une partie, des extraits de répliques peuvent être cités en utilisant la commande `\quoteDuring`. Cette commande prend deux arguments : le nom de la voix reproduite, tel que défini par `\addQuote`, et une expression musicale qui indique la durée de cette citation.

```
fluteNotes = \relative {
  a'4 gis g gis | b4~"quoted" r8 ais\p a4( f)
}

oboeNotes = \relative {
  c''4 cis c b \quoteDuring "flute" { s1 }
}

\addQuote "flute" { \fluteNotes }

\score {
  <<
    \new Staff \with { instrumentName = "Flute" } \fluteNotes
    \new Staff \with { instrumentName = "Oboe" } \oboeNotes
  >>
}
```



Si l’expression musicale utilisée pour `\quoteDuring` contenait autre chose que du silence, il en résulterait une situation polyphonique, ce qui n’est pas le but recherché :

```
fluteNotes = \relative {
  a'4 gis g gis | b4~"quoted" r8 ais\p a4( f)
}

oboeNotes = \relative {
  c''4 cis c b \quoteDuring "flute" { e4 r8 ais b4 a }
}

\addQuote "flute" { \fluteNotes }

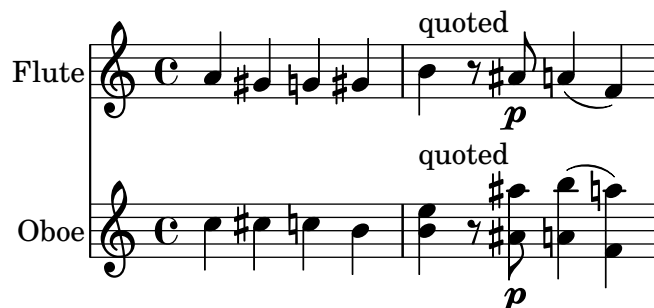
\score {
```



```

<<
  \new Staff \with { instrumentName = "Flute" } \fluteNotes
  \new Staff \with { instrumentName = "Oboe" } \oboeNotes
>>
}

```



Lorsqu'une commande `\unfoldRepeats` est requise dans une expression musicale de telle sorte que la musique soit réimprimée par `\quoteDuring`, l'instruction `\addQuote` doit elle-même contenir la commande `\unfoldRepeats` :

```

fluteNotes = \relative {
  \repeat volta 2 { a'4 gis g gis }
}

oboeNotesDW = \relative {
  \repeat volta 2 \quoteDuring "incorrect" { s1 }
}

oboeNotesW = \relative {
  \repeat volta 2 \quoteDuring "correct" { s1 }
}

\addQuote "incorrect" { \fluteNotes }

\addQuote "correct" { \unfoldRepeats \fluteNotes }

\score {
  \unfoldRepeats
  <<
    \new Staff \with { instrumentName = "Flute" }
    \fluteNotes
    \new Staff \with { instrumentName = "Oboe (incorrect)" }
    \oboeNotesDW
    \new Staff \with { instrumentName = "Oboe (correct)" }
    \oboeNotesW
  >>
}

```

Flute

Oboe (incorrect)

Oboe (correct)

L'instruction `\quoteDuring` prendra en compte les réglages d'une commande `\transposition`, qu'elle apparaisse au niveau de la voix répliquée ou dans celle qui réplique.

```
clarinetNotes = \relative c'' {
  \transposition bes
  \key d \major
  b4 ais a ais | cis4^"quoted" r8 bis\p b4( f)
}

oboeNotes = \relative {
  c''4 cis c b \quoteDuring "clarinet" { s1 }
}
\addQuote "clarinet" { \clarinetNotes }

\score {
  <<
    \new Staff \with { instrumentName = "Clarinet" } \clarinetNotes
    \new Staff \with { instrumentName = "Oboe" } \oboeNotes
  >>
}
```

Clarinet

Oboe

LilyPond répliquera, par défaut, tous les éléments – articulations, nuances, *markups*, etc. La propriété `quotedEventTypes` permet de définir plus précisément quels éléments de la voix originelle seront reproduits.

```
fluteNotes = \relative {
  a'2 g2 |
  b4\<^"quoted" r8 ais a4\f( c->)
}

oboeNotes = \relative {
  c''2. b4 |
  \quoteDuring "flute" { s1 }
}
```

```

\addQuote "flute" { \fluteNotes }

\score {
  <<
    \set Score.quotedEventTypes = #'(note-event articulation-event
                                     crescendo-event rest-event
                                     slur-event dynamic-event)
    \new Staff \with { instrumentName = "Flute" } \fluteNotes
    \new Staff \with { instrumentName = "Oboe" } \oboeNotes
  >>
}

```



Les citations peuvent être « balisées » par un nom particulier afin de les utiliser de différentes manières. Pour de plus amples détails à ce propos, consultez le chapitre Section 22.2.2 [Utilisation de balises], page 623.

Voir aussi

Manuel de notation : Section 1.3.4 [Instruments transpositeurs], page 30, Section 22.2.2 [Utilisation de balises], page 623.

Fichiers d'initialisation : scm/define-event-classes.scm.

Morceaux choisis : Section “Notation sur la portée” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “Music classes” dans *Référence des propriétés internes*, Section “QuoteMusic” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Voice” dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

Seul le contenu de la première Voice rencontrée dans la partie marquée d'une commande `\addQuote` pourra être retenu. Par voie de conséquence, *musique* ne saurait comprendre de `\new` ou une instance `\context Voice` qui la ferait passer à une autre voix.

Citer des notes d'ornement ne fonctionne pas, et peut même entraîner un blocage de LilyPond.

Citer des triolets imbriqués peut entraîner un résultat de piètre qualité.

6.3.3 Mise en forme d'une citation

Le moyen le plus simple pour mettre en forme des notes provenant d'une autre voix consiste à déclarer explicitement un contexte `CueVoice` au sein de la voix où elle apparaît.

```

\relative {
  R1
  <<
    { e'2\rest r4. e8 }
    \new CueVoice {
      \stemUp d'8~"flute" c d e fis2
    }
  >>
}

```

```
>>
d,,4 r a r
}
```



L'instruction `\cueClef`, utilisée conjointement à un contexte `CueVoice` explicite permet d'indiquer la clef, dans une taille réduite, propre à la voix citée. Le retour à la clef d'origine s'effectue à l'aide de l'instruction `\cueClefUnset`.

```
\relative {
  \clef "bass"
  R1
  <<
    { e'2\rest r4. \cueClefUnset e,8 }
    \new CueVoice {
      \cueClef "treble" \stemUp d''8^"flute" c d e fis2
    }
  >>
  d,,4 r a r
}
```



Notez que les deux instructions `\cueClef` et `\cueClefUnset` sont disponibles si nécessaire en dehors d'un `CueVoice`.

```
\relative {
  \clef "bass"
  R1
  \cueClef "treble"
  d''8^"flute" c d e fis2
  \cueClefUnset
  d,,4 r a r
}
```



Lorsque la situation est plus complexe, instrument transpositeur ou citations de plusieurs sources, vous disposez des instructions `\cueDuring` et `\cueDuringWithClef`, versions spécifiques de la commande `\quoteDuring` – voir la rubrique précédente (Section 6.3.2 [Citation d'autres voix], page 265).

Leur syntaxe est :

```
\cueDuring origine position musique
```

et

```
\cueDuringWithClef origine position #clef musique
```

Des mesures issues de la partie d'*origine* seront recopiées dans un contexte de `CueVoice` et synchronisées avec *musique* – habituellement un silence. L'apparition des petites notes initialise

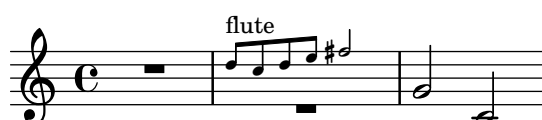
une polyphonie temporaire pour la portée concernée. L'argument *position* détermine si ces petites notes seront attachées à la première ou à la seconde voix – UP pour la première, DOWN pour la seconde.

```
fluteNotes = \relative {
  r2. c''4 | d8 c d e fis2 | g2 d |
}
```

```
oboeNotes = \relative c'' {
  R1
  <>^\markup \tiny { flute }
  \cueDuring "flute" #UP { R1 }
  g2 c,
}
```

```
\addQuote "flute" { \fluteNotes }
```

```
\new Staff {
  \oboeNotes
}
```



La propriété `quotedCueEventTypes` permet de définir précisément quels éléments de la voix originelle seront reproduits. Sa valeur par défaut est `'(note-event rest-event tie-event beam-event tuplet-span-event)`. LilyPond reproduira donc les notes, silences, liaisons de prolongation, ligatures et n-plets, mais pas les articulations, annotations ni nuances.

Note : Dans l'exemple précédent, il était nécessaire de déclarer explicitement le contexte `Voice`, sinon l'intégralité de l'expression musicale se serait retrouvée dans le contexte `CueVoice`.

```
oboeNotes = \relative {
  r2 r8 d''16(\f f e g f a)
  g8 g16 g g2.
}
```

```
\addQuote "oboe" { \oboeNotes }
```

```
\new Voice \relative c'' {
  \set Score.quotedCueEventTypes = #'(note-event rest-event tie-event
                                     beam-event tuplet-span-event
                                     dynamic-event slur-event)

  \cueDuring "oboe" #UP { R1 }
  g2 c,
}
```



Le nom de l'instrument qui est répliqué peut s'indiquer à l'aide d'un *markup*. Par ailleurs, si la citation nécessite l'apparition d'une clef différente, celle-ci devra être introduite manuellement, tout comme l'originale qui devra être rappelée en fin de citation.

```
fluteNotes = \relative {
  r2. c''4 d8 c d e fis2 g2 d2
}

bassoonNotes = \relative c {
  \clef bass
  R1
  \clef treble
  <>^\markup \tiny { flute }
  \cueDuring "flute" #UP { R1 }
  \clef bass
  g4. b8 d2
}

\addQuote "flute" { \fluteNotes }

\new Staff {
  \bassoonNotes
}
```



L'instruction `\cueDuringWithClef` se chargera quant à elle, et grâce à un argument supplémentaire, de gérer le changement de clef nécessaire à la citation et le retour à la clef originelle.

```
fluteNotes = \relative {
  r2. c''4 d8 c d e fis2 g2 d2
}

bassoonNotes = \relative c {
  \clef bass
  R1
  <>^\markup { \tiny "flute" }
  \cueDuringWithClef "flute" #UP "treble" { R1 }
  g4. b8 d2
}

\addQuote "flute" { \fluteNotes }

\new Staff {
  \bassoonNotes
}
```



L'instruction `\cueDuring`, à l'instar de la commande `\quoteDuring`, tient compte des instruments transposeurs. La citation s'effectue aux hauteurs correspondant à l'instrument où elles apparaissent.

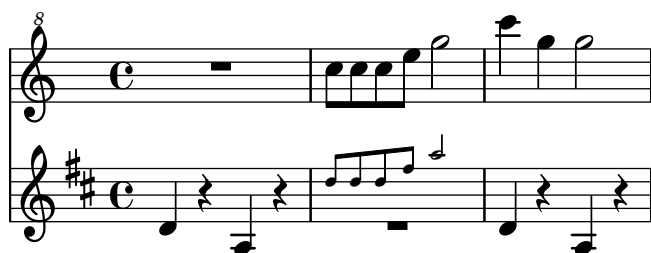
L'instruction `\transposedCueDuring` est particulièrement adaptée pour des instrument ayant une tessiture éloignée, comme dans le cas d'un piccolo cité dans une partie de clarinette basse. Sa syntaxe est identique à celle de `\cueDuring`, à ceci près qu'elle nécessite un argument supplémentaire afin de spécifier la transposition à effectuer en hauteur absolue.

```
piccoloNotes = \relative {
  \clef "treble^8"
  R1
  c''^8 c c e g2
  c4 g g2
}

bassClarinetNotes = \relative c' {
  \key d \major
  \transposition bes,
  d4 r a r
  \transposedCueDuring "piccolo" #UP d { R1 }
  d4 r a r
}

\addQuote "piccolo" { \piccoloNotes }

<<
  \new Staff \piccoloNotes
  \new Staff \bassClarinetNotes
>>
```



La commande `killCues` permet de supprimer les notes d'une citation. Ceci est utile lorsque cette citation n'est pas imprimée dans le conducteur entre autres. `killCues` supprimera les notes et autres événements pris en charge par `\cueDuring`. Pour les autres annotations telles que changement de clef ou instrument concerné, faites appel à des balises – voir Section 22.2.2 [Utilisation de balises], page 623, à ce sujet.

```
fluteNotes = \relative {
  r2. c''^4 d8 c d e fis2 g2 d2
}

bassoonNotes = \relative c {
  \clef bass
  R1
  \tag #'part {
    \clef treble
    <>^{\markup \tiny { flute }}
  }
}
```

```

    }
    \cueDuring "flute" #UP { R1 }
    \tag #'part \clef bass
    g4. b8 d2
  }

  \addQuote "flute" { \fluteNotes }

  \new Staff {
    \bassoonNotes
  }

  \new StaffGroup <<
    \new Staff {
      \fluteNotes
    }
    \new Staff {
      \removeWithTag #'part { \killCues { \bassoonNotes } }
    }
  >>

```



Voir aussi

Manuel de notation : Section 6.3.2 [Citation d’autres voix], page 265, Section 9.6.3 [Citation-repère], page 394, Section 1.3.1 [Clefs], page 20, Section 1.3.4 [Instruments transpositeurs], page 30, Section 6.3.1 [Noms d’instrument], page 261, Section 22.2.2 [Utilisation de balises], page 623.

Morceaux choisis : Section “Notation sur la portée” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “CueVoice” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Voice” dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

La commande `\cueDuring` ne sait pas gérer les collisions de silence entre les contextes `Voice` et `CueVoice`.

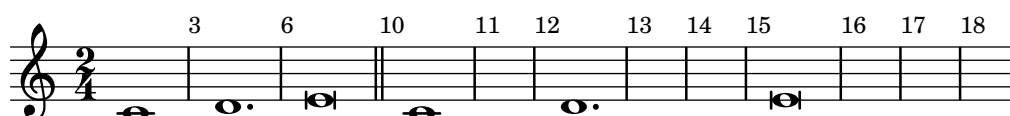
Dans le cadre d’un `\cueDuringWithClef` ou d’un `\transposedCueDuring`, l’argument supplémentaire doit intervenir après l’origine et la position.

6.3.4 Compression de mesures vides

Toutes les mesures sont par défaut imprimées, même si elles sont vides ; ceci peut se produire dans le cas où un événement rythmique (note, silence ou saut) dure au point de s’étaler sur plusieurs mesures. Ce comportement peut se modifier de sorte que les mesures vides sont compressées en

une seule mesure comme ici (la deuxième partie de cet exemple, où les mesures sont expansées, retrouve en fait le comportement par défaut) :

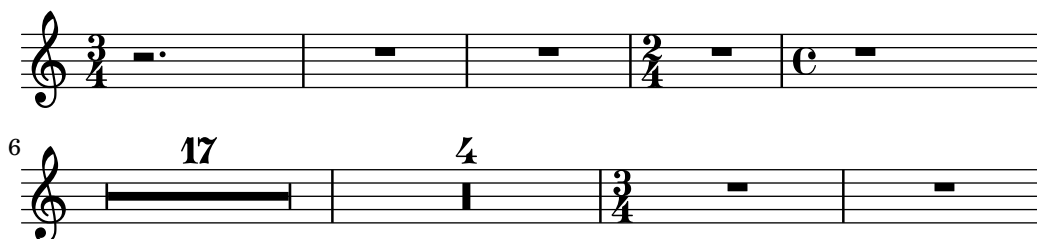
```
\override Score.BarNumber.break-visibility = ##(#{ #t #t})
\time 2/4
\compressEmptyMeasures
c'1 d'1. e'\breve
\bar "||"
\expandEmptyMeasures
c'1 d'1. e'\breve
```



Bien que la syntaxe de cette notation soit correcte, elle peut être déroutante d'un point de vue musical, ce qu'illustre l'exemple ci-dessus. C'est pourquoi l'impression des numéros de mesure devient nécessaire, en suivant la syntaxe indiquée dans Section 36.7.4 [Utilisation de `break-visibility`], page 788.

Une telle notation peut toutefois s'avérer utile lorsqu'elle s'applique à des Section 2.2.3 [Silences valant une mesure], page 71. Un silence de plusieurs mesures sera alors affiché sous la forme d'une seule mesure contenant un symbole de silence multimesure surplombé du nombre de mesures de silence :

```
% Comportement par défaut
\time 3/4 r2. | R2.*2 |
\time 2/4 R2 |
\time 4/4
% Mesures de silence comprimées en une seule mesure
\compressEmptyMeasures
r1 | R1*17 | R1*4 |
\expandEmptyMeasures
% Mesures de silence à nouveau expansées
\time 3/4
R2.*2 |
```



Contrairement à `\compressEmptyMeasures`, la fonction musicale `\compressMMRests` s'applique exclusivement aux silences tout en laissant les autres événements expansés. En sa qualité de fonction, et non de réglage de propriété, sa syntaxe diffère quelque peu, en ceci qu'elle doit être suivie d'une expression musicale :

```
\compressMMRests {
% Les silences sont comprimés...
R1*7
% ... mais les notes peuvent s'étaler sur plusieurs mesures.
g'1 a'1*2 d'1
R1*2
```

}



Toutes les commandes décrites dans ces paragraphes reposent en fait sur la propriété interne `skipBars`, qui se définit au sein du contexte `Score` comme indiqué dans Section 35.2 [Les commandes `\set` et `\unset`], page 760.

Commandes prédéfinies

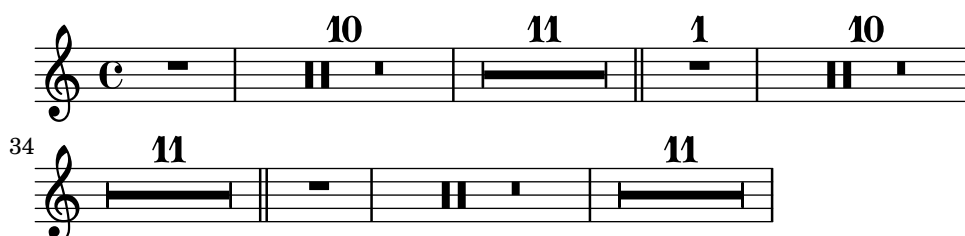
`\compressEmptyMeasures`, `\expandEmptyMeasures`, `\compressMMRests`.

Morceaux choisis

Dénombrer une unique mesure de silence

Les silences multimesures affichent leur longueur sauf s'il n'y a qu'une seule mesure. Ceci peut se modifier en réglant `restNumberThreshold`.

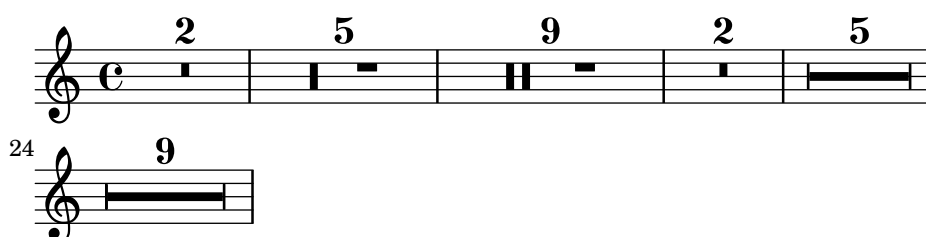
```
{
  \compressEmptyMeasures
  R1 R1*10 R1*11 \bar "||"
  \set restNumberThreshold = 0
  R1 R1*10 R1*11 \bar "||"
  \set restNumberThreshold = 10
  R1 R1*10 R1*11
}
```



Modifier l'apparence d'un silence multimesure

Dans le cas où ce silence dure moins de dix mesures, LilyPond imprime sur la portée des « silences d'église » – *Kirchenpause* en allemand – et qui sont une simple suite de rectangles. Par défaut fixée à 10, la propriété `expand-limit` peut se régler afin d'obtenir un silence unique.

```
\relative c'' {
  \compressMMRests {
    R1*2 | R1*5 | R1*9
    \override MultiMeasureRest.expand-limit = 3
    R1*2 | R1*5 | R1*9
  }
}
```

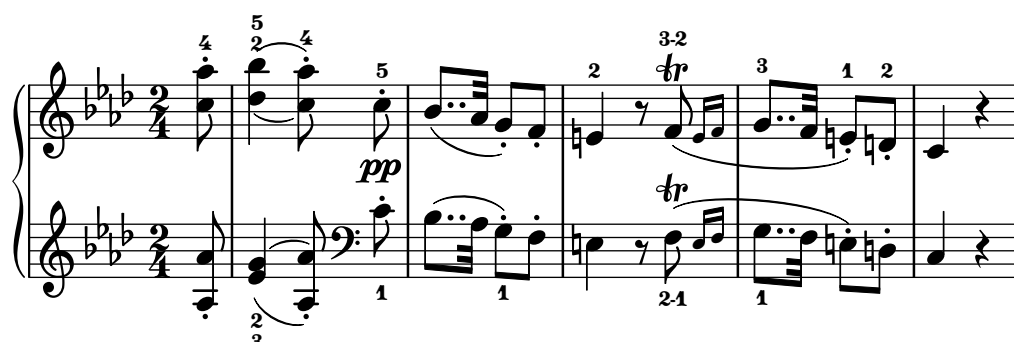


Voir aussi

Manuel de notation : Section 35.2 [Les commandes `\set` et `\unset`], page 760, Section 2.2.3 [Silences valant une mesure], page 71, Section 36.7.4 [Utilisation de `break-visibility`], page 788.

Référence des propriétés internes : Section “MultiMeasureRest” dans *Référence des propriétés internes*, Section “MultiMeasureRestNumber” dans *Référence des propriétés internes*, Section “MultiMeasureRestScript” dans *Référence des propriétés internes*, Section “MultiMeasureRestText” dans *Référence des propriétés internes*.

7 Annotations éditoriales



Ce chapitre traite de la manière de modifier l'apparence des notes dans un but pédagogique ou d'analyse.

7.1 Dans la portée

Nous allons voir ici comment mettre en exergue certains éléments à l'intérieur même de la portée.

7.1.1 Indication de la taille de fonte musicale

Note :

Pour les tailles de police textuelle, voir Section 8.2.2 [Sélection de la fonte et de la taille], page 324.

Pour la taille des portées, voir Section 27.2 [Définition de la taille de portée], page 681.

Pour les petites notes, voir Section 6.3.3 [Mise en forme d'une citation], page 268.

Pour les variantes, voir Section 6.2.2 [Portées d'ossia], page 252.

Le plus sûr moyen de régler la taille des éléments de notation sans modifier la taille de la portée consiste à utiliser la commande `\magnifyMusic` :

```
\new Staff <<
  \new Voice \relative {
    \voiceOne
    <e' e'>4 <f f'>8. <g g'>16 <f f'>8 <e e'>4 r8
  }
  \new Voice \relative {
    \voiceTwo
    \magnifyMusic 0.63 {
      \override Score.SpacingSpanner.spacing-increment = #(* 1.2 0.63)
      r32 c' a c a c a c r c a c a c a c
      r c a c a c a c a c a c a c a c
    }
  }
>>
```

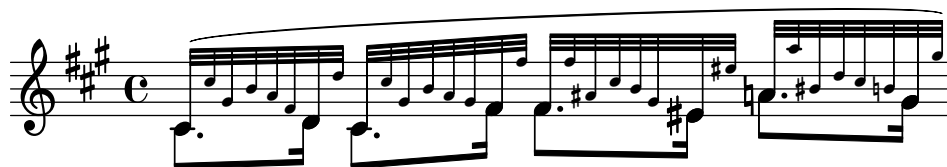


La présence d'un `\override` dans cet exemple permet de contourner une bogue – voir « Problèmes connus et avertissements » en fin de section.

Dans le cas de fusion d'une tête de note normale avec une autre de taille inférieure, la taille de la petite note peut nécessiter une réinitialisation – à l'aide d'un `\once \normalsize` – de telle sorte que les hampes et altérations s'alignent correctement :

```
\new Staff <<
  \key fis \minor
  \mergeDifferentlyDottedOn
  \new Voice \relative {
    \voiceOne
    \magnifyMusic 0.63 {
      \override Score.SpacingSpanner.spacing-increment =
        #(* 1.2 0.63)

      \once \normalsize cis'32( cis' gis b a fis
      \once \normalsize d d'
      \once \normalsize cis, cis' gis b a gis
      \once \normalsize fis fis'
      \once \normalsize fis, fis' ais, cis b gis
      \once \normalsize eis eis'
      \once \normalsize a, a' bis, d cis b
      \once \normalsize gis gis')
    }
  }
  \new Voice \relative {
    \voiceTwo
    cis'8. d16 cis8. fis16 fis8. eis16 a8. gis16
  }
}>>
```



La commande `\magnifyMusic` n'est pas conçue pour gérer les citations, notes d'ornement ou portées d'ossia – des moyens spécifiques sont déjà disponibles en la matière. Elle est par contre tout à fait adaptée dans le cas d'un instrument particulier disposant de sa propre portée là où des notes d'ornement seraient inappropriées, comme pour une pseudo-cadence ou les exemples ci-dessus. L'attribution d'une valeur de 0,63 à `\magnifyMusic` duplique les dimensions d'un contexte `CueVoice`.

Note : La commande `\magnifyMusic` n'est pas censée intervenir en complément d'une modification de la taille de portée – voir Section 27.2 [Définition de la taille de portée], page 681.

Redimensionnement individuel d'objets de rendu

L'ajustement de la propriété `font-size` à l'aide des commandes `\tweak` ou `\override` permet de retailer un objet de rendu particulier :

```
\relative {
```

```

% resize a note head
<f' \tweak font-size -4 b e>-5
% resize a fingering
bes-\tweak font-size 0 -3
% resize an accidental
\once \override Accidental.font-size = -4 bes!-^
% resize an articulation
\once \override Script.font-size = 4 bes!-^
}

```



La valeur par défaut de font-size est mentionnée, pour chaque objet de rendu, dans la référence des propriétés internes. La propriété font-size ne peut intervenir que pour les objets qui utilisent des polices, autrement dit ceux qui disposent de l'interface de rendu font-interface. L'absence de font-size dans la liste des « réglages par défaut » d'un objet signifie qu'elle est de 0 – voir Section “All layout objects” dans *Référence des propriétés internes* (*Tous les objets de rendu*).

La propriété fontSize

La propriété fontSize d'un contexte a pour effet de définir la taille proportionnelle de tout élément de notation basé sur un glyphe dans ce contexte.¹

```

\relative {
  \time 3/4
  d''4---5 c8( b a g) |
  \set fontSize = -6
  e'4-- c!8-4( b a g) |
  \set fontSize = 0
  fis4---3 e8( d) fis4 |
  g2.
}

```



La valeur de fontSize est un nombre indiquant la taille relative par rapport à la hauteur standard de la portée en cours. La valeur par défaut de fontSize est de 0. Un pas de six aboutit exactement au doublement de la taille ; un pas de moins six la réduit de moitié. Chaque incrément correspond à une augmentation d'environ 12 % de la taille de la police.

La fonction Scheme magnification->font-size permet de s'affranchir de l'échelle logarithmique peu intuitive des unités de la propriété font-size. Ainsi, l'ajustement à 75 % de la notation musicale par rapport à la taille de la portée peut se libeller :

```
\set fontSize = #(magnification->font-size 0.75)
```

La fonction Scheme magstep quant à elle effectue l'inverse : elle convertit le nombre affecté à font-size en facteur d'échelle.

¹ Notez bien les mots « basé sur un glyphe » – une hampe, par exemple, n'est pas un glyphe mais est dessinée par LilyPond à l'aide de lignes et de courbes, en conséquence de quoi elle n'est pas affectée. Il en va de même pour d'autres objets tels que liaisons et ligatures.

La propriété `fontSize` affecte uniquement les éléments de notation reposant sur des glyphes, tels les têtes de note, altérations, scripts, etc. Elle n'aura aucun effet sur la taille de la portée, la hauteur des hampes ou la longueur des ligatures ni sur l'espacement horizontal. L'échelonnement des hampes, ligature et espacement horizontal, couplé à la taille de la notation (sans modification de la taille de la portée), s'obtient à l'aide de la commande `\magnifyMusic` comme nous venons de le voir. La modification de l'ensemble, y compris la taille de portée, est abordé dans Section 27.2 [Définition de la taille de portée], page 681.

Dès lors que la **propriété de contexte** `fontSize` est définie, sa valeur est ajoutée individuellement à la valeur de la **propriété de *grob*** `font-size` des objets de rendu. Ceci peut être source de confusion lorsque des propriétés `font-size` individuelles sont réglées alors que `fontSize` est déjà fixé :

```
% the default font-size for NoteHead is 0
% the default font-size for Fingering is -5
c''4-3

\set fontSize = -3
% the effective font size for NoteHead is now -3
% the effective font size for Fingering is now -8
c''4-3

\override Fingering.font-size = 0
% the effective font size for Fingering is now -3
c''4-3
```



LilyPond dispose d'un certain nombre de raccourcis :

Commande	Équivalent	Taille relative
<code>\teeny</code>	<code>\set fontSize = -3</code>	71 %
<code>\tiny</code>	<code>\set fontSize = -2</code>	79 %
<code>\small</code>	<code>\set fontSize = -1</code>	89 %
<code>\normalsize</code>	<code>\set fontSize = 0</code>	100 %
<code>\large</code>	<code>\set fontSize = 1</code>	112 %
<code>\huge</code>	<code>\set fontSize = 2</code>	126 %

```
\relative c'' {
  \teeny
  c4.-> d8---3
  \tiny
  c4.-> d8---3
  \small
  c4.-> d8---3
  \normalsize
  c4.-> d8---3
  \large
  c4.-> d8---3
  \huge
  c4.-> d8---3
}
```



Pour changer la taille des caractères, LilyPond met à l'échelle la fonte dont la taille est la plus proche de la taille voulue. La taille standard (pour laquelle `font-size = 0`) dépend de la hauteur de la portée. À une portée de 20 points correspond une police de 11 points.

Commandes prédéfinies

`\magnifyMusic`, `\teeny`, `\tiny`, `\small`, `\normalsize`, `\large`, `\huge`.

Voir aussi

Manuel de notation : Section 27.2 [Définition de la taille de portée], page 681, Section 6.3.3 [Mise en forme d'une citation], page 268, Section 6.2.2 [Portées d'ossia], page 252, Section 8.2.2 [Sélection de la fonte et de la taille], page 324.

Fichiers d'initialisation : `ly/music-functions-init.ly`, `ly/property-init.ly`.

Morceaux choisis : Section "Annotations éditoriales" dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section "font-interface" dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

Deux bogues actuellement répertoriés font obstacle à un espacement horizontal correct avec `\magnifyMusic`. La seule façon de les contourner n'est cependant pas garantie dans toutes les situations. Dans l'exemple suivant, il vous faudra adapter la valeur de la variable `mag`. Vous pourriez aussi tenter de supprimer une ou les deux commandes `\newSpacingSection`, ou les commandes `\override` et `\revert` :

```
\magnifyMusic mag {
  \newSpacingSection
  \override Score.SpacingSpanner.spacing-increment = #(* 1.2 mag)
  [musique]
  \newSpacingSection
  \revert Score.SpacingSpanner.spacing-increment
}
```

7.1.2 Doigtés

LilyPond dispose de deux graveurs chargés de gérer les instructions de doigté. Dans les deux cas, les doigtés peuvent s'indiquer par un '`note-chiffre_du_doigt`'.

- Le premier graveur est le `Fingering_engraver`, qui se charge des instructions de doigté en dehors des constructions d'accord – autrement dit en dehors d'un `<...>`. Les doigtés apparaîtront selon leur ordre d'apparition dans le code saisi, et les *markups* de doigté sont toujours empilés verticalement en surplomb ou au-dessous de la note ou de l'accord.

```
\relative {
  c''4-1 d-2 f-4 e-3 |
  <g, b f' g>2_2_1^4^5 <g a c e>_2_1^3^5
}
```



Lorsqu'un doigté doit s'indiquer sous forme textuelle, il est préférable d'utiliser la commande `\finger`.

```
\relative {
  c''4-1 d-2 f\finger \markup \tied-lyric "4~3" c\finger "2 - 3"
}
```



- Le second graveur est le `New_fingering_engraver` qui gère les instructions de doigté, d'articulation et d'harmonique au sein des accords – à l'intérieur d'un `<...>`.

```
\relative {
  <g'-1 b-2 f'-4 g-5>2 <e'-5 c-3 a-2 g-1>
}
```



La commande `\thumb` peut être utilisée pour indiquer, par exemple dans une partition de violoncelle, si une note doit être jouée avec le pouce (*thumb* en anglais).

```
\relative { <a'_\thumb a'-3>2 <b'_\thumb b'-3> }
```



Les indications de doigtés peuvent se placer au-dessus ou en dessous de la portée – voir Section 36.1 [Direction et positionnement], page 775, à ce sujet.

Les extraits ci-après indique comment contrôler le positionnement des doigtés.

Morceaux choisis

Contrôler la position des doigtés dans un accord

Le positionnement des doigtés peut être contrôlé de manière très précise à l'aide de la propriété `fingeringOrientations`. Afin que l'orientation soit prise en compte, il est nécessaire d'utiliser une syntaxe d'accord `<...>`, même s'il ne s'agit que d'une seule note. Le positionnement des numéros de corde et doigtés main droite se règle de manière analogue à l'aide des propriétés `stringNumberOrientation` et `strokeFingerOrientation`.

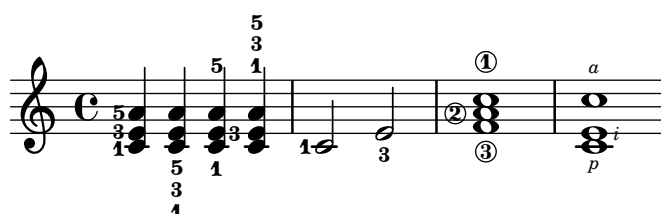
Ces propriétés peuvent prendre une liste de trois valeurs. Elles contrôlent si les informations doivent être placées au-dessus (en présence d'un `up`) ou au-dessous (en présence d'un `down`), à gauche (en présence d'un `left` ou à droite (en présence d'un `right`). Par contre, si un positionnement n'est pas mentionné, aucun doigté n'y figurera. LilyPond tient compte de ces contraintes et trouvera le meilleur emplacement pour le doigté des notes de l'accord qui suit. Bien entendu, `left` et `right` sont exclusifs l'un de l'autre – les doigtés ne peuvent se placer que d'un seul côté.

```
\relative c' {
  \set fingeringOrientations = #'(left)
  <c-1 e-3 a-5>4
  \set fingeringOrientations = #'(down)
}
```

```

<c-1 e-3 a-5>4
\set fingeringOrientations = #'(down right up)
<c-1 e-3 a-5>4
\set fingeringOrientations = #'(up)
<c-1 e-3 a-5>4
\set fingeringOrientations = #'(left)
<c-1>2
\set fingeringOrientations = #'(down)
<e-3>2
\set stringNumberOrientations = #'(up left down)
<f\3 a\2 c\1>1
\set strokeFingerOrientations = #'(down right up)
<c\rightHandFinger 1 e\rightHandFinger 2 c'\rightHandFinger 4 >
}

```



Impression des doigtés à l'intérieur de la portée

L'empilement des indications de doigté se fait par défaut à l'extérieur de la portée. Il est néanmoins possible d'annuler ce comportement. Une attention particulière doit toutefois être portée dans les cas où doigté et hampe vont dans la même direction : les indications de doigté n'évitent les hampe qu'en présence de ligature. Ce réglage peut s'adapter pour éviter toutes les hampes ou aucune d'elles. L'exemple suivant illustre ces deux options, ainsi que la manière de revenir au comportement par défaut.

```

\relative c' {
  <c-1 e-2 g-3 b-5>2
  \override Fingering.staff-padding = #'()
  <c-1 e-2 g-3 b-5>4 g'-0
  a8[-1 b]-2 g-0 r
  \override Fingering.add-stem-support = ##f
  a[-1 b]-2 g-0 r
  \override Fingering.add-stem-support = ##t
  a[-1 b]-2 g-0 r
  \override Fingering.add-stem-support = #only-if-beamed
  a[-1 b]-2 g-0 r
}

```



Voir aussi

Manuel de notation : Section 36.1 [Direction et positionnement], page 775.

Morceaux choisis : Section “Annotations éditoriales” dans *Morceaux choisis*.

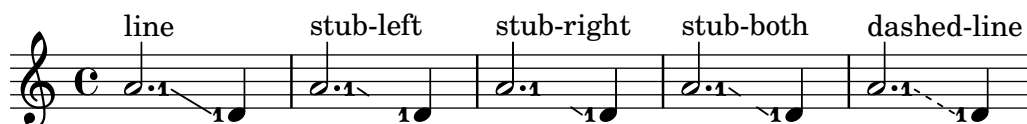
Référence des propriétés internes : Section “Fingering” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Fingering-engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “fingering-event” dans *Référence des propriétés internes*, Section “FingeringEvent” dans *Référence des propriétés internes*, Section “New_fingering-engraver” dans *Référence des propriétés internes*.

7.1.3 Glissement de doigt

En matière d’instrument à cordes, un doigt que l’on fait glisser s’indique souvent à l’aide d’un trait reliant le même doigt utilisé pour plusieurs notes jouées à des positions différentes sur une même corde. Cette ligne s’entame par un `\glide` placé avant l’instruction de doigté et se terminera à l’occurrence suivante du même doigt. Cette ligne peut adopter différents aspects.

```
mus = {
  \set fingeringOrientations = #'(right)
  <a'\glide-1>2.
  \set fingeringOrientations = #'(left)
  <d'-1>4
}

{
  <>^"line"
  \mus
  <>^"stub-left"
  \override FingerGlideSpanner.style = #'stub-left
  \mus
  <>^"stub-right"
  \override FingerGlideSpanner.style = #'stub-right
  \mus
  <>^"stub-both"
  \override FingerGlideSpanner.style = #'stub-both
  \mus
  <>^"dashed-line"
  \override FingerGlideSpanner.style = #'dashed-line
  \mus
  \break
  <>^"dotted-line"
  \override FingerGlideSpanner.style = #'dotted-line
  \mus
  <>^"bow"
  \override FingerGlideSpanner.style = #'bow
  \mus
  <>^"trill"
  \override FingerGlideSpanner.style = #'trill
  \mus
  <>^"zigzag"
  \override FingerGlideSpanner.style = #'zigzag
  \mus
}
```





Dès lors que le style est défini à 'bow, le positionnement de l'arc s'ajuste à l'aide des modificateurs d'orientation.

```
{
  \override FingerGlideSpanner.style = #'bow
  \set fingeringOrientations = #'(down)
  <b\glide-1>4 <d'-1>
  \set fingeringOrientations = #'(up)
  <e''\glide-2> <c''-2>

  \set fingeringOrientations = #'(down)
  <b^\glide-1>4 <d'-1>
  \set fingeringOrientations = #'(up)
  <e''^\glide-2> <c''-2>

  \set fingeringOrientations = #'(down)
  <b_\glide-1>4 <d'-1>
  \set fingeringOrientations = #'(up)
  <e''_\glide-2> <c''-2>
}
```



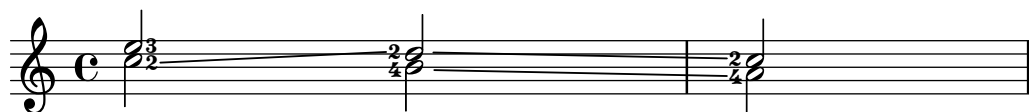
Dès lors que le Finger_glide_engraver est déplacé dans le contexte Staff, les objets Fingering de différents contextes Voice pourront être reliés.

```
\score {
  \new Staff <<
    \new Voice {
      \voiceOne
      \set fingeringOrientations = #'(right)
      <e'''-3>2
      \set fingeringOrientations = #'(left)
      <d'''-\tweak bound-details.left.padding 2.5 \glide-2>
      <c'''-2>
      \bar "||"
    }
    \new Voice {
      \voiceTwo
      \set fingeringOrientations = #'(right)
      <c''\glide-2>
      \set fingeringOrientations = #'(left)
      <b''-\tweak bound-details.left.padding 2.5 \glide-4>
      <a''-4>
    }
  }
  >>
  \layout {
```

```

    ragged-right = ##f
    \context {
      \Voice
      \remove Finger_glide_engraver
    }
    \context {
      \Staff
      \consists Finger_glide_engraver
    }
  }
}

```



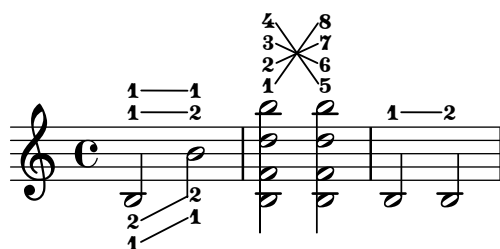
La connection entre différents doigtés ou entre plusieurs instances d'un même doigt s'obtient en réglant la propriété `id` à l'aide d'un `\=` qui prend en argument un entier positif ou un symbole, ou bien en appliquant un `\tweak` à la propriété `text`.

```

{
  b2 \glide \= #'foo ^1
      \glide \= #'bar ^1
      \glide _2
      \glide _1
  b' \= #'foo ^2
      \= #'bar ^1
      _2
      _1

  \set fingeringOrientations = #'(up)
  <
    b\glide \=1 -1
    f'\glide \=2 -2
    d''\glide \=3 -3
    b''\glide \=4 -4
  >
  <
    b\=4 -5
    f'\=3 -6
    d''\=2 -7
    b''\=1 -8
  >
  b\glide -1 b\tweak text "2" -1
}

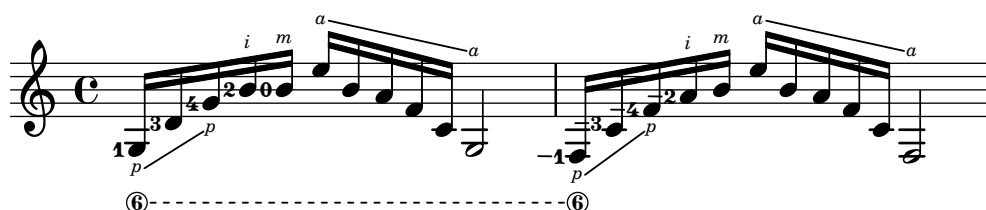
```



Le `FingerGlideSpanner` peut aussi relier des numéros de cordes, indiquant ainsi de jouer sur la même corde, ou bien un glissement de doigts indiquant un *Arrastre*.

```
{
  \override StringNumber.staff-padding = 7
  \omit TupletNumber
  \set fingeringOrientations = #'(left)
  \tuplet 5/4 4 {
    \set strokeFingerOrientations = #'(down)
    <
      g-\tweak style #'stub-right \glide-1
      \glide \rightHandFinger #1
      -\tweak style #'dashed-line \glide _\6
    >16
    <d'-\tweak style #'stub-right \glide -3 >
    <g'-\tweak style #'stub-right \glide -4 \rightHandFinger #1 >
    \set strokeFingerOrientations = #'(up)
    <b'-\tweak style #'stub-right \glide -2 \rightHandFinger #2 >
    <b'-0\rightHandFinger #3 >
    e''\glide \rightHandFinger #4
    b' a' f' c'
  }
  g2\rightHandFinger #4

  \tuplet 5/4 4 {
    \set strokeFingerOrientations = #'(down)
    <f'-1 \glide \rightHandFinger #1 _\6 >16
    % Raise a bit, otherwise the stub-line would be hidden
    % by the ledger line.
    <c'\tweak Y-offset #0.5 -3>
    <f' -4 \rightHandFinger #1 >
    \set strokeFingerOrientations = #'(up)
    <a'-2\rightHandFinger #2 >
    b'\rightHandFinger #3
    e''\glide \rightHandFinger #4
    b' a' f' c'
  }
  f2\rightHandFinger #4
}
```



Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “arrastre” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 36.1 [Direction et positionnement], page 775.

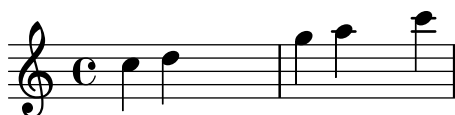
Manuel des références internes : Section “FingerGlideEvent” dans *Référence des propriétés internes*, Section “finger-glide-event” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Finger-glide-engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “finger-glide-interface”

dans *Référence des propriétés internes*, Section “FingerGlideSpanner” dans *Référence des propriétés internes*.

7.1.4 Dictée à trous

Les notes masquées – ou invisibles ou encore transparentes – sont utiles dans le cadre d’exercices de théorie ou de composition.

```
\relative {
  c' '4 d
  \hideNotes
  e4 f
  \unHideNotes
  g a
  \hideNotes
  b
  \unHideNotes
  c
}
```



Têtes de note, hampes, crochets et silences sont invisibles. Une ligature sera invisible si elle démarre sur une note invisible. Les objets de notation attachés à une note invisible ne seront pas masqués pour autant.

```
\relative c' ' {
  e8(\p f g a)--
  \hideNotes
  e8(\p f g a)--
}
```



Commandes prédéfinies

`\hideNotes`, `\unHideNotes`.

Voir aussi

Manuel d’initiation : Section “Visibilité et couleur des objets” dans *Manuel d’initiation*.

Manuel de notation : Section 6.2.3 [Masquage de portées], page 256, Section 2.2.2 [Silences invisibles], page 69, Section 36.7 [Visibilité des objets], page 786.

Morceaux choisis : Section “Annotations éditoriales” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “Note_spacing_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “NoteSpacing” dans *Référence des propriétés internes*.

7.1.5 Coloration d’objets

Des objets peuvent être colorisés individuellement. Une liste des noms des couleurs disponibles se trouve à l’annexe Section B.7 [Liste des couleurs], page 899.

```
\override NoteHead.color = #red
```

```

c''4 c''
\override NoteHead.color = #(x11-color 'SlateGrey)
d''
\override Stem.color = "deepskyblue"
e''

```



En plus du jeu limité de couleurs de base prédéfini sous forme de variable – voir les « couleurs normales » dans Section B.7 [Liste des couleurs], page 899, – n’importe quelle couleur peut être spécifiée sous forme de chaîne, qu’il s’agisse d’un nom de couleur prédéfini dans le style CSS (<https://www.w3.org/Style/CSS/>) ou d’un code hexadécimal préfixé d’un ‘#’ (le tout entre guillemets informatiques) :

```

\override NoteHead.color = "lightsalmon"
\override Flag.color = "#E30074"
\override Beam.color = "#5e45ad"
\override Rest.color = "#3058"
g'8 \huge r4 a'16 f'

```



Lorsque ce code couleur comporte un canal alpha pour la transparence, spécifier un code sur huit caractères “#RRGGBBAA”, ou sa forme abrégée “#RGBA”, produira ses effets pour une sortie SVG, mais pas pour du PostScript ni du PDF. Dans l’exemple précédent, on peut voir à travers le silence dès lors qu’il est compilé avec le moteur SVG, comme expliqué dans Section 23.3 [Formats de sortie alternatifs], page 642.

De manière différente, l’intégralité de la palette des couleurs définies pour X11 (https://en.wikipedia.org/wiki/X11_color_names) est accessible par la fonction Scheme `x11-color`. Cette fonction prend en argument une expression symbolique de la forme ‘DarkSeaGreen4’ ou bien une chaîne de caractères comme “DarkSeaGreen4”. La première formulation est à la fois plus rapide à écrire et aussi plus efficace. Néanmoins, la deuxième forme permet d’accéder aux noms composés des couleurs de X11 comme ici “dark sea green 4”.

Lorsque la fonction `x11-color` ne trouve pas le paramètre fourni, elle revient à la couleur par défaut, le noir. Le problème ressort de façon évidente au vu de la partition finale.

```

\new Staff \with {
  instrumentName = \markup {
    \with-color #(x11-color 'SlateGrey) "Clarinet"
  }
}

\relative c'' {
  \override Staff.StaffSymbol.color = #(x11-color 'SlateBlue2)
  gis8 a
  \override Beam.color = #(x11-color "medium turquoise")
  gis a
  \override Accidental.color = #(x11-color 'orange)
  gis a
  \override NoteHead.color = #(x11-color "LimeGreen")
}

```



```
gis a
% this is deliberate nonsense; note that the stems remain black
\override Stem.color = #(x11-color 'Boggle)
b2 cis
}
```



LilyPond prend aussi en charge un jeu de huit noms de couleur (<https://jfly.uni-koeln.de/color>) sans ambiguïté pour les gens souffrant de daltonisme ou non. Il est accessible sous le nom de `universal-color`.

```
\markup \with-color #(universal-color 'vermillion) vermillion
```

vermillion

Un autre moyen consiste à fournir à la fonction `Scheme rgb-color` les composantes de la couleur exacte au format rouge-vert-bleu (*RGB*) – chacune étant exprimée en fraction de 256 (le 0.5 de l'exemple suivant correspond à 128). ainsi qu'éventuellement un nombre définissant le niveau de transparence. Une fois de plus, cette transparence n'est effective que dans le cadre du format SVG, où la clef de l'extrait ci-dessous sera affectée.

```
\new Staff \with {
  instrumentName = \markup {
    \with-color #(x11-color 'red) "Clarinet"
  }
  \override Clef.color = #(rgb-color 0 0 0 0.5)
}
\relative c'' {
  \override Stem.color = #(rgb-color 0 0 0)
  gis8 a
  \override Stem.color = #(rgb-color 1 1 1)
  gis8 a
  \override Stem.color = #(rgb-color 0 0 0.5)
  gis4 a
}
```



Voir aussi

Manuel de notation : Section 35.6 [Les commandes `\tweak` et `\single`], page 765, Section B.7 [Liste des couleurs], page 899.

Morceaux choisis : Section “Annotations éditoriales” dans *Morceaux choisis*.

Problèmes connus et avertissements

Une couleur `x11` n'aura pas forcément le même rendu qu'une couleur normale ayant un nom similaire.

Les couleurs de X11 ne sont pas toutes perceptibles dans un navigateur internet. Aussi nous vous recommandons, dans le cadre d'une présentation multimédia, d'utiliser des couleurs CSS.

Vous ne pouvez pas coloriser individuellement des notes à l'intérieur d'un accord avec `\override`. Si besoin est, utilisez `\tweak` ou `\single\override` devant la note en question. Pour plus de détails, consultez Section 35.6 [Les commandes `\tweak` et `\single`], page 765.

7.1.6 Surlignage de portées

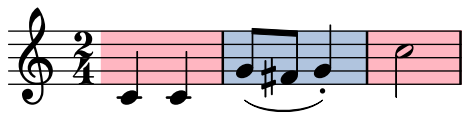
Pour des besoins pédagogiques ou d'analyse, il peut être utile de mettre en évidence un fragment musical comme, par exemple, pour indiquer une modulation. Ceci peut se réaliser à l'aide de la commande `\staffHighlight` complétée d'une couleur – pour les manières de saisir des couleurs, voir Section 7.1.5 [Coloration d'objets], page 288. Le surlignage s'interrompt par la commande `\stopStaffHighlight`.

```
\relative {
  \time 2/4
  c'4 4
  \staffHighlight "lightsteelblue"
  g'8( fis g4)-.
  \stopStaffHighlight
  c2
}
```



Lorsque plusieurs surlignages se succèdent, nul n'est besoin de stipuler un `\stopStaffHighlight`, dans la mesure où `\staffHighlight` interrompt implicitement l'éventuel surlignage en cours. Il n'est pas non plus nécessaire de positionner un `\stopStaffHighlight`. Ces manières implicites de terminer un surlignage sont particulièrement adaptées lorsque chaque mesure est surlignée.

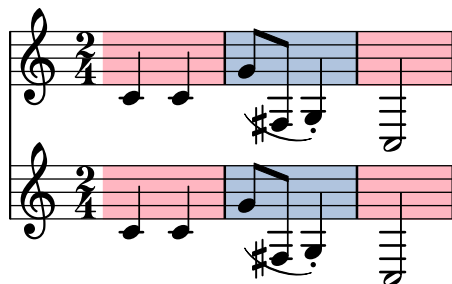
```
\relative {
  \time 2/4
  \staffHighlight "lightpink"
  c'4 4
  \staffHighlight "lightsteelblue"
  g'8( fis g4)-.
  \staffHighlight "lightpink"
  c2
}
```



Les portées sont par défaut surlignées de manière indépendante.

```
music = {
  \time 2/4
  \staffHighlight "lightpink"
  c'4 4
  \staffHighlight "lightsteelblue"
  g'8( fis g4)-.
  \staffHighlight "lightpink"
  c2
}
```

```
<<
  \new Staff \music
  \new Staff \music
>>
```

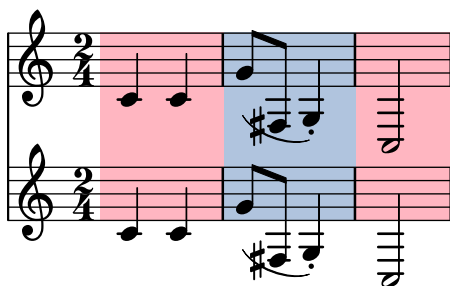


Plusieurs portées peuvent toutefois être surlignées de concert dès lors que le `Staff_highlight_engraver` aura été déplacé dans un contexte supérieur à `Staff` (ou bien `RhythmicStaff` ou similaire). Il suffit en pareil cas d'utiliser les commandes `\consists` et `\remove` – voir Section 33.4 [Modification des greffons de contexte], page 743, pour de plus amples informations. Le surlignage de toutes les portées s'obtient donc en déplaçant le graveur dans le contexte `Score`.

```
\layout {
  \context {
    \Staff
    \remove Staff_highlight_engraver
  }
  \context {
    \Score
    \consists Staff_highlight_engraver
  }
}

music = {
  \time 2/4
  \staffHighlight "lightpink"
  c'4 4
  \staffHighlight "lightsteelblue"
  g'8( fis g4)-.
  \staffHighlight "lightpink"
  c2
}

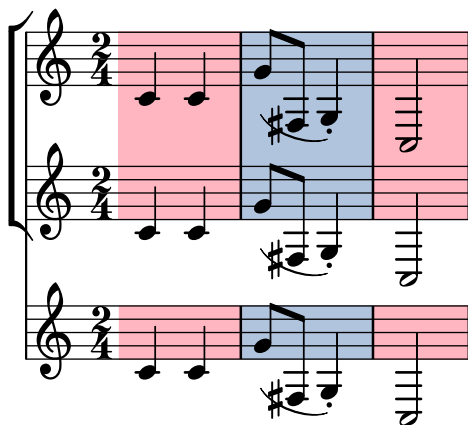
<<
  \new Staff \music
  \new Staff \music
>>
```



Le `Staff_highlight_engraver` peut aussi être déplacé dans des contextes intermédiaires comme un `StaffGroup`.

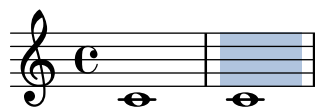
```
music = {
  \time 2/4
  \staffHighlight "lightpink"
  c'4 4
  \staffHighlight "lightsteelblue"
  g'8( fis g4)-.
  \staffHighlight "lightpink"
  c2
}

<<
  \new StaffGroup \with { \consists Staff_highlight_engraver } <<
    \new Staff \with { \remove Staff_highlight_engraver } \music
    \new Staff \with { \remove Staff_highlight_engraver } \music
  >>
  \new Staff \music
>>
```



La propriété `StaffHighlight.shorten-pair` permet d'ajuster les points de début et de fin de l'étendue du surlignage.

```
{
  c'1
  \once \override Staff.StaffHighlight.shorten-pair = #'(1.0 . 1.0)
  \staffHighlight lightsteelblue
  c'1
}
```



Commandes prédéfinies

`\staffHighlight`, `\stopStaffHighlight`.

Voir aussi

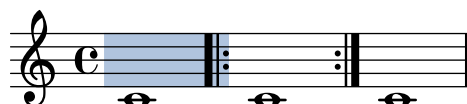
Manuel de notation : Section 7.1.5 [Coloration d'objets], page 288, Section 33.4 [Modification des greffons de contexte], page 743.

Référence des propriétés internes : Section “StaffHighlight” dans *Référence des propriétés internes*, Section “staff-highlight-interface” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Staff_highlight_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “StaffHighlight-Event” dans *Référence des propriétés internes*, Section “staff-highlight-event” dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

Le surlignage peut se révéler quelque peu hasardeux en présence d'une barre de début de reprise. La propriété `shorten-pair` vue ci-dessus permet alors de contourner le problème.

```
{
  \staffHighlight "lightsteelblue"
  c'1
  \stopStaffHighlight
  \repeat volta 2 { c'1 }
  c'1
}
```



7.1.7 Crochets de matériau optionnel

L'addition de matériau optionnel peut s'indiquer à l'aide de crochets englobant la portée.

```
{
  \startOptionalMaterial
  c'1
  \stopOptionalMaterial
}
```



Les positions de l'annotation que le crochet encadre peuvent se modifier. L'intervalle entre les extrémités est mesuré en espace de portée à partir de la ligne médiane.

```
{
  \tweak OptionalMaterialBracket.positions #'(-4 . 1)
  \startOptionalMaterial
  c'1
  \once \override Staff.OptionalMaterialBracket.positions =
    #'(-2 . 4)
```

```
\stopOptionalMaterial
}
```



Commandes prédéfinies

`\startOptionalMaterial`, `\stopOptionalMaterial`.

Voir aussi

Morceaux choisis : Section “Annotations éditoriales” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “Optional_material_bracket_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “OptionalMaterialBracket” dans *Référence des propriétés internes*, Section “optional-material-bracket-interface” dans *Référence des propriétés internes*.

7.1.8 Parenthèses

Des objets peuvent être mis entre parenthèses en saisissant `\parenthesize` juste avant l'événement musical.

```
\relative {
  c' '2 \parenthesize d
  c2 \tweak Parentheses.font-size 2 \parenthesize <c e g>
  c2 <c e \parenthesize g>
}
```



Les objets autres que des notes peuvent aussi être entre parenthèses. En ce qui concerne les articulations, l'instruction `\parenthesize` doit cependant être précédée d'un tiret.

```
\relative {
  c' '2-\parenthesize -. d
  c2 \parenthesize r
}
```



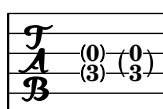
Lorsque seulement certaines notes d'un accord doivent être mises entre parenthèses, est requise l'utilisation d'une construction en parallèle `<< ... >>`.

```
\new Voice \relative c {
  <<
    { \tweak Parentheses.font-size 0 \parenthesize <ces des> }
    { \parenthesize ees' }
    { \tweak Parentheses.font-size -2 \parenthesize <c' e> }
  >>
}
```



Dans le cas d'un tablature devra être spécifié `NoteColumn` pour mettre un accord entre parenthèses.

```
\new TabVoice {
  \override Parentheses.font-size = 0
  \parenthesize <f g>
  \parenthesize NoteColumn <f g>
}
```



Cette deuxième forme de la commande `\parenthesize` implique un chemin vers un objet graphique : `\parenthesize NomContexte.NomGrob`, voire même `\parenthesize NomGrob` dès lors que l'objet à parenthéser est créé dans le contexte le plus bas (typiquement `Voice`). La commande doit alors se libeller avant le moment musical, à l'instar d'un `\once \override`. Cette forme rend possible la mise entre parenthèses des objets dont l'origine n'est pas directement liée à un événement.

```
\new Staff \relative <<
{
  \parenthesize NoteHead
  c'1
}
\new CueVoice {
  s2
  \voiceOne
  \once \override Staff.Parentheses.font-size = 3
  \parenthesize Staff.CueClef
  \cueClef treble
  e'8 f a g
}
>>
```



Voir aussi

Morceaux choisis : Section “Annotations éditoriales” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “Parenthesis-engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Parentheses” dans *Référence des propriétés internes*, Section “parentheses-interface” dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

La propriété `font-size` de l'objet graphique `Parentheses` doit, à ce jour, être ajustée manuellement afin d'obtenir une taille de parenthèses correcte dans le cas des accords entre autres.

7.1.9 Hampes

Dès qu'une note est rencontrée, un objet Stem se crée automatiquement. Pour les rondes et les silences, ils sont aussi créés, mais en mode invisible.

L'orientation des hampes peut être définie manuellement – voir Section 36.1 [Direction et positionnement], page 775, à ce sujet.

Commandes prédéfinies

`\stemUp`, `\stemDown`, `\stemNeutral`.

Morceaux choisis

Direction par défaut des hampes de la ligne médiane

La direction des hampes des notes placées sur la ligne médiane de la portée est gérée par la propriété `neutral-direction` de l'objet Stem.

```
\relative c'' {
  a4 b c b
  \override Stem.neutral-direction = #up
  a4 b c b
  \override Stem.neutral-direction = #down
  a4 b c b
}
```



Changement automatique de l'orientation de hampe de la note médiane selon la mélodie

Afin de suivre la ligne mélodique, LilyPond peut inverser l'orientation de hampe de la note médiane, dès lors qu'aura été ajouté au contexte de voix le graveur `Melody_engraver`.

La propriété de contexte `suspendMelodyDecisions` permet, si besoin, de désactiver temporairement ce comportement.

```
\relative c'' {
  \time 3/4
  a8 b g f b g |
  \set suspendMelodyDecisions = ##t
  a b g f b g |
  \unset suspendMelodyDecisions
  c b d c b c |
}

\layout {
  \context {
    \Voice
    \consists "Melody_engraver"
    \autoBeamOff
  }
}
```



Voir aussi

Manuel de notation : Section 36.1 [Direction et positionnement], page 775.

Morceaux choisis : Section “Annotations éditoriales” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “Stem-engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Stem” dans *Référence des propriétés internes*, Section “stem-interface” dans *Référence des propriétés internes*.

7.2 Hors de la portée

Nous allons nous intéresser ici à souligner des éléments inscrits dans la portée par des éléments qui lui seront externes.

7.2.1 Nom des notes

Le nom des notes peut s'imprimer sous forme de texte à l'aide du contexte `NoteNames`. Utilisé conjointement à une portée standard, chaque hauteur sera synchronisée avec son nom, qu'il soit imprimé au-dessus ou en dessous de la portée.

```
\language "italiano"
melody = \relative do'' {
  fad2 si,8 dod re mi fad4. re8 fad2
}

<<
\new NoteNames { \melody }
\new Staff { \key si \minor \melody }
\new NoteNames {
  \set printNotesLanguage = "deutsch"
  \set printAccidentalNames = ##f
  \melody
}
>>
```



Le nom des notes est imprimé par défaut dans la langue utilisée pour la saisie ; la propriété `printNotesLanguage` permet cependant de sélectionner l'une des autres langues disponibles – voir Section 1.1.5 [Nom des notes dans d'autres langues], page 10. La présentation des altérations se gère à l'aide de la propriété `printAccidentalNames`.

L'utilisation conjointe de ces deux propriétés et l'activation de `printOctaveNames` donnera une représentation comparable à la syntaxe de saisie de LilyPond. Pour une représentation plus généraliste, on peut utiliser des numéros d'octave.

```
melody = \relative c'' {
  fis2 b,8 cis d e fis4. d8 fis2
}

<<
\new NoteNames {
  \set printOctaveNames = ##t
}
```

```

\set printAccidentalNames = #'lily
\melody
}
\new Staff { \key b \minor \melody }
\new NoteNames {
  \set printOctaveNames = #'scientific
  \melody
}
>>

```



La propriété `noteNameSeparator` définit comment les accords seront représentés. D'autres fonctions de formatage peuvent se définir en tant que `noteNameFunction`. Une telle fonction doit attendre une hauteur (`pitch`) et un contexte en tant qu'arguments même si l'un peut être ignoré.

```

somechords = \relative c' {
  <b d fis>2 <b cis e g> <b d fis> q
}

<<
\new NoteNames {
  \set noteNameSeparator = "+"
  \somechords
}
\new Staff { \key b \minor \somechords }
\new NoteNames {
  \set noteNameFunction =
    #(lambda (pitch ctx)
      (alteration->text-accidental-markup
        (ly:pitch-alteration pitch)))
  \somechords
}
>>

```



Voir aussi

Manuel de notation : Section 1.1.5 [Nom des notes dans d'autres langues], page 10.

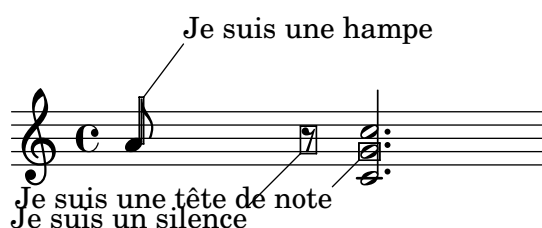
Référence des propriété internes : Section "NoteName" dans *Référence des propriétés internes*, Section "NoteNames" dans *Référence des propriétés internes*, Section "Note_name_engraver" dans *Référence des propriétés internes*.

7.2.2 Info-bulle

Vous pouvez marquer et nommer des éléments de notation à l'aide de bulles. L'objectif premier de cette fonctionnalité est d'expliquer la notation.

En voici un exemple :

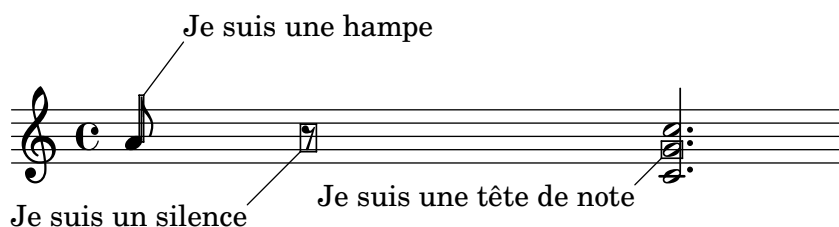
```
\new Voice \with { \consists Balloon_engraver }
\relative c'' {
  \balloonGrobText #'Stem #'(3 . 4) \markup { "Je suis une hampe" }
  a8
  \balloonGrobText #'Rest #'(-4 . -4) \markup { "Je suis un silence" }
  r
  <c, g'-\balloonText #'(-2 . -2) \markup { "Je suis une tête de note" } c>2.
}
```



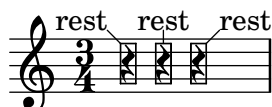
Vous disposez de deux fonctions musicales, `balloonGrobText` et `balloonText`. `balloonGrobText` prend en argument l'objet graphique à agrémenter et s'utilise comme `\once \override`. `balloonText`, quant à lui, s'utilise comme une simple articulation et fonctionne comme `\tweak` pour attacher du texte à l'une des notes d'un accord. Les autres arguments sont le décalage et le texte de la bulle.

Les info-bulles n'ont aucune influence sur l'espacement des notes ; on peut toutefois le gérer ainsi :

```
\new Voice \with { \consists Balloon_engraver }
\relative c'' {
  \balloonGrobText #'Stem #'(3 . 4) \markup { "Je suis une hampe" }
  a8
  \balloonGrobText #'Rest #'(-4 . -4) \markup { "Je suis un silence" }
  r
  \balloonLengthOn
  <c, g'-\balloonText #'(-2 . -2) \markup { "Je suis une tête de note" } c>2.
}
```



Le comportement par défaut en matière de point d'attachement du trait entre l'encadrement et le texte est indiqué ci-dessous.



Le calcul par défaut du point d'attachement peut se corriger à l'aide des propriétés `X-attachement` et `Y-attachement` qui peuvent prendre une valeur entre -1 et 1 , valeurs qui

correspondent à l'extrémité gauche (ou basse) et droite (ou haute) du cadre. L'alignement du texte se gère à l'aide de `text-alignment-X` et `text-alignment-Y`, de manière similaire.

```
\new Voice \with {
  \consists Balloon_engraver
}
{
  \once \override BalloonText.Y-attachment = -0.5
  \once \override BalloonText.text-alignment-X = 0.0
  \balloonGrobText Rest #'(1 . 3.5) "rest"
  r4
}
```



Commandes prédéfinies

`\balloonLengthOn`, `\balloonLengthOff`.

Voir aussi

Morceaux choisis : Section “Annotations éditoriales” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “AnnotateOutputEvent” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Balloon_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “BalloonText” dans *Référence des propriétés internes*, Section “balloon-interface” dans *Référence des propriétés internes*.

7.2.3 Quadrillage temporel

Vous pouvez tracer des lignes entre les portées, synchronisées avec les notes.

LilyPond a recours à deux graveurs distincts afin d’afficher le quadrillage : le `Grid_point_engraver` se charge de déterminer l’envergure du crochet, alors que le `Grid_line_span_engraver` se consacrera au tracé des lignes. Les lignes sont par défaut centrées horizontalement sous les notes et alignées sur la gauche des têtes. La propriété `gridInterval` spécifie quant à elle l’espace de temps entre chaque ligne.

```
\layout {
  \context {
    \Staff
    \consists Grid_point_engraver %% active les guides
    gridInterval = #1/4
  }
  \context {
    \Score
    \consists Grid_line_span_engraver
    %% centre les lignes guides horizontalement sous les notes
  }
}

\score {
  \new ChoirStaff <<
    \new Staff \relative {
      \stemUp
      c' '4. d8 e8 f g4
    }
  }
}
```

```

    }
    \new Staff \relative {
      %% centre les lignes guides verticalement
      \clef bass
      \stemDown
      c4 g' f e
    }
  >>
}

```



Morceaux choisis

Apparence du quadrillage temporel

Modifier certaines des propriétés du quadrillage temporel aura pour effet d'en changer l'apparence.

```

\new ChoirStaff <<
  \new Staff {
    \relative c'' {
      \stemUp
      c'4. d8 e8 f g4
    }
  }
  \new Staff {
    \relative c {
      % this moves them up one staff space from the default position
      \override Score.GridLine.extra-offset = #'(0.0 . 1.0)
      \stemDown
      \clef bass
      \once \override Score.GridLine.thickness = 5.0
      c4
      \once \override Score.GridLine.thickness = 1.0
      g'4
      \once \override Score.GridLine.thickness = 3.0
      f4
      \once \override Score.GridLine.thickness = 5.0
      e4
    }
  }
}
>>

\layout {
  \context {
    \Staff
    % set up grids

```

```

\consists "Grid_point_engraver"
% set the grid interval to one quarter note
gridInterval = #1/4
}
\context {
  \Score
  \consists "Grid_line_span_engraver"
  % this moves them to the right half a staff space
  \override NoteColumn.X-offset = -0.5
}
}

```



Voir aussi

Morceaux choisis : Section “Annotations éditoriales” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “Grid_line_span_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Grid_point_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “GridLine” dans *Référence des propriétés internes*, Section “GridPoint” dans *Référence des propriétés internes*, Section “grid-line-interface” dans *Référence des propriétés internes*, Section “grid-point-interface” dans *Référence des propriétés internes*.

7.2.4 Crochets d’analyse

On utilise des crochets en analyse musicale, pour indiquer la structure d’une pièce.

```

\layout {
  \context {
    \Voice
    \consists Horizontal_bracket_engraver
  }
}
\relative {
  c' '2\startGroup
  d\stopGroup
}

```



Les crochets d’analyses sont susceptibles d’être imbriqués :

```

\layout {
  \context {
    \Voice
    \consists Horizontal_bracket_engraver
  }
}

```

```

    }
  }
  \relative {
    c' '4\startGroup\startGroup
    d4\stopGroup
    e4\startGroup
    d4\stopGroup\stopGroup
  }

```



Morceaux choisis

Crochets d'analyse au-dessus de la portée

Les crochets d'analyse viennent par défaut se positionner au-dessous de la portée. L'exemple suivant vous indique comment les faire apparaître en surplomb de la portée.

```

\layout {
  \context {
    \Voice
    \consists "Horizontal_bracket_engraver"
  }
}

\relative c' ' {
  \once \override HorizontalBracket.direction = #UP
  c2\startGroup
  d2\stopGroup
}

```



Crochet d'analyse avec texte

Un *markup* textuel peut venir s'ajouter aux crochets d'analyse grâce à la propriété `text` de l'objet graphique `HorizontalBracketText`. Plusieurs crochets présents en un même moment requièrent d'utiliser la commande `\tweak`.

Le texte ajouté sera répété, entre parenthèse, après un saut de ligne. L'ordre vertical des crochets imbriqués se gère à l'aide de la propriété `outside-staff-priority`.

```

\layout {
  \context {
    \Voice
    \consists "Horizontal_bracket_engraver"
    \override HorizontalBracket.direction = #UP
  }
}

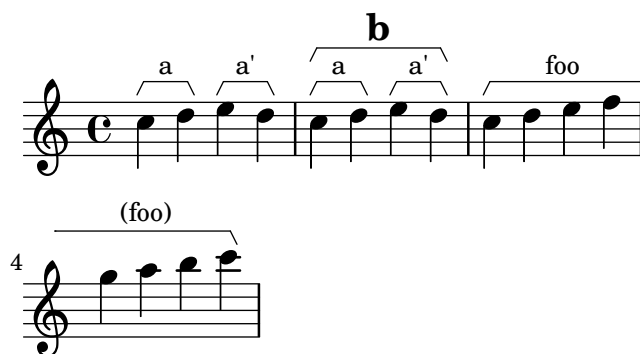
{
  \once\override HorizontalBracketText.text = "a"
}

```

```

c''\startGroup d''\stopGroup
\once\override HorizontalBracketText.text = "a'"
e''\startGroup d''\stopGroup |
c''-\tweak outside-staff-priority #801
\tweak HorizontalBracketText.text
\tweak \markup \bold \huge "b" \startGroup
-\tweak HorizontalBracketText.text "a" \startGroup
d''\stopGroup
e''-\tweak HorizontalBracketText.text "a'" \startGroup
d''\stopGroup\stopGroup |
c''-\tweak HorizontalBracketText.text foo \startGroup
d'' e'' f'' | \break
g'' a'' b'' c'''\stopGroup
}

```



Crochet de mesure

Les bandeaux sur mesure sont un moyen alternatif d'imprimer un crochet annoté. Contrairement aux crochets horizontaux, ces bandeaux s'étendent entre deux barres de mesure plutôt qu'entre deux notes. Le texte est centré sur l'empan du crochet.

```

\layout {
  \context {
    \Staff
    \consists Measure_spanner_engraver
  }
}

<<
\new Staff \relative c'' {
  \key d \minor
  R1*2
  \tweak text "Answer"
  \startMeasureSpanner
  \tuplet 3/2 8 {
    a16[ b c] d[ c b] c[ d e] f[ e d]
  }
  e8 a gis g
  fis f e d~ d c b e
  \stopMeasureSpanner
}
\new Staff \relative c' {
  \key d \minor

```



```

\tweak text "Subject"
  \tweak direction #DOWN
  \startMeasureSpanner
\tuplet 3/2 8 {
  d16[ e f] g[ f e] f[ g a] bes[ a g]
}
a8 d cis c
b bes a g~ g f e a
\stopMeasureSpanner
\tweak text "Counter-subject"
  \tweak direction #DOWN
  \startMeasureSpanner
f8 e a r r16 b, c d e fis g e
a gis a b c fis, b a gis e a4 g8
\stopMeasureSpanner
}
>>

```

The image displays three systems of musical notation, each consisting of two staves. The first system is labeled 'Subject' and 'Counter-subject'. The second system is labeled 'Answer' and 'Counter-subject'. The third system is labeled 'Answer' and 'Counter-subject'. The notation includes various musical symbols such as clefs, time signatures, and note values, with some notes grouped by brackets and slurs.

Voir aussi

Référence des propriétés internes : Section “Horizontal_bracket_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “HorizontalBracket” dans *Référence des propriétés internes*, Section “horizontal-bracket-interface” dans *Référence des propriétés internes*, Section “HorizontalBracketText” dans *Référence des propriétés internes*, Section “horizontal-bracket-text-interface” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Measure_spanner_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “MeasureSpanner” dans *Référence des propriétés internes*.

propriétés internes, Section “measure-spanner-interface” dans *Référence des propriétés internes*,
Section “Staff” dans *Référence des propriétés internes*.

8 Texte

Moderato cantabile molto espressivo

*p con amabilità
(sanft)*

4

6

Nous allons voir ici comment insérer du texte dans une partition, ainsi que différentes manières de le mettre en forme.

8.1 Ajout de texte

Cette partie constitue une introduction aux différentes manières d'ajouter du texte à une partition.

Note : Pour écrire des accents et autres caractères spéciaux, il suffit de les insérer directement dans votre fichier LilyPond. Ce fichier devra être sauvegardé avec l'encodage UTF-8. Pour plus d'informations, voir Section 22.4.1 [Codage du texte], page 637.

8.1.1 Vue d'ensemble des objets textuels

Les objets textuels se saisissent soit comme de simples chaînes de caractères entre guillemets informatiques (optionnels pour un mot unique). Le mode *markup*, ou étiquette, accepte quant à lui une mise en forme fine du texte et des enrichissements graphiques comme indiqué dans Section 8.2 [Mise en forme du texte], page 320.

En tant que tels, les blocs *markup* peuvent s'utiliser :

- dans tout objet TextScript attaché à des notes par -, ^ ou _ ; voir Section 8.1.2 [Commentaires textuels], page 311 ;

- en tant que bandeau (*spanner*) lorsqu'une indication se prolonge sur plusieurs temps ou mesures ; voir Section 8.1.3 [Indication textuelle avec extension], page 312 ;
- dans toute marque affichée au-dessus de la partition, tels les objets `RehearsalMark` ou `MetronomeMark` introduits respectivement par les mots-clé `\mark` ou `\tempo` ; voir Section 8.1.5 [Indications textuelles], page 314 ;
- en tant que bloc de texte indépendant, saisi en dehors de tout bloc `\score` – dans ce cas précis les commandes `\markup` ou `\markuplist` sont obligatoires et ne sauraient être remplacées par du simple texte borné par des guillemets informatiques ; voir Section 8.1.6 [Texte indépendant], page 318 ;
- dans toute définition au sein d'un bloc `\header` (par ex. `title`, `subtitle`, `composer`), ou dans des éléments spécifiques au bloc `\paper` tel que `evenHeaderMarkup` pour les numéros de page. Ceci est abordé dans Chapitre 21 [Titres et entêtes], page 591.

De nombreux autres objets basés sur du texte peuvent se saisir sous forme de bloc *markup* même si ce n'est pas leur usage premier.

- Les doigtés peuvent se remplacer par des blocs de *markup* dès lors qu'ils sont introduits par la commande `\finger` ; voir Section 7.1.2 [Doigtés], page 281.
- Les syllabes des paroles peuvent être formatées avec une commande `\markup` ; voir Section 9.1 [Vue d'ensemble de la musique vocale], page 347.
- Les noms des accords sont en fait définis sous forme de blocs de *markup* et peuvent donc être redéfinis de la même manière pour adapter les modificateurs d'accord ou les exceptions ; voir Section 15.2 [Gravure des accords], page 510.
- Les nuances se saisissent de la manière la plus simple. Il est néanmoins possible de définir sa Section 3.1.3 [Personnalisation des indications de nuance], page 167, sous forme d'objet *markup*. Certaines nuances, comme un crescendo, sont affichées sous forme de bandeau et peuvent être redéfinies au travers de certaines propriétés telle que `crescendoText` ; voir Section 3.1.2 [Nuances], page 158.
- Des objets moins courants sont constitués de blocs *markup*, tels les indications en Section 7.2.2 [Info-bulle], page 300.

Il est en fait possible d'utiliser `\markup` pour personnaliser l'apparence de pratiquement n'importe quel objet graphique (*grob*) en appliquant une dérogation soit à sa propriété `text` s'il en dispose ou de sa propriété `stencil`. Une partie de la logique qui rend ceci possible est expliquée dans Section "Flexibilité architecturale" dans *Essai*.

L'exemple qui suit illustre l'ubiquité des blocs *markup* non seulement comme les objets ci-dessus présentés, mais aussi en remplaçant des objets musicaux par des objets textuels de différentes manières.

```
\header { title = \markup "Header" }

dyn =
#(make-dynamic-script #{ \markup \serif "DynamicText" #})

\markup \box "Top-level markup"

\score {
  <<
    \new ChordNames
    \with {
      majorSevenSymbol = \markup "majorSevenSymbol"
    }
    \chordmode { c1:maj7 }
```


```

\new Staff {
  \tempo \markup "MetronomeMark"
  \textMark "textMark"
  \once \override TupletNumber.text =
    \markup "TupletNumber"
  \tuplet 3/2 {
    \once \override NoteHead.stencil =
      #ly:text-interface::print
    \once \override NoteHead.text =
      \markup \lower #0.5 "NoteHead"
    c''8~\markup \italic "TextScript"
    a'\finger \markup \serif "Fingering"
    \once \override Rest.stencil =
      #(lambda (grob)
        (grob-interpret-markup grob #{
          \markup "Rest"
          #}))
      r
    }
  }
}
\new Lyrics \lyricmode {
  \markup \smallCaps "LyricText" 1
}
\new Dynamics { s1\dyn }
>>
}

```

Header

Top-level markup

MetronomeMark
 textMark
 C^{majorSevenSymbol}
TextScript
 Fingering

DynamicText

Voir aussi

Manuel de notation : Section 8.1.2 [Commentaires textuels], page 311, Section 7.1.2 [Doigtés], page 281, Section 15.2 [Gravure des accords], page 510, Section 8.1.3 [Indication textuelle avec extension], page 312, Section 8.1.5 [Indications textuelles], page 314, Section 7.2.2 [Info-bulle], page 300, Section 8.2 [Mise en forme du texte], page 320, Section 3.1.2 [Nuances], page 158, Section 3.1.3 [Personnalisation des indications de nuance], page 167, Section 8.1.6 [Texte indépendant], page 318, Section 9.1 [Vue d'ensemble de la musique vocale], page 347.

Essai sur la gravure musicale automatisée : Section “Flexibilité architecturale” dans *Essai*.

Morceaux choisis : Section “Texte” dans *Morceaux choisis*.

8.1.2 Commentaires textuels

Vous pouvez ajouter à une partition des indications sous forme textuelle, comme dans l'exemple suivant. Ces indications se placeront manuellement au-dessus ou au-dessous de la portée selon la syntaxe utilisée – cf. Section 36.1 [Direction et positionnement], page 775.

```
\relative { a'8^"pizz." g f e a4-"scherz." f }
```



Cette syntaxe est en fait un raccourci. Des constructions plus élaborées d'annotation peuvent être obtenues en ayant recours à un bloc `\markup` et selon les préceptes énoncés dans Section 8.2 [Mise en forme du texte], page 320.

```
\relative {
  a'8^\markup { \italic pizz. } g f e
  a4_\markup { \tiny scherz. \bold molto } f }
```



Par défaut, ces indications n'affectent en rien l'espacement des notes. Leur longueur peut néanmoins être prise en considération : dans l'exemple qui suit, le premier commentaire n'influe pas sur l'espacement, à l'inverse du second.

```
\relative {
  a'8^"pizz." g f e
  \textLength0n
  a4_"scherzando" f
}
```



En plus d'indications textuelles, les notes peuvent se voir attacher des articulations, comme indiqué au chapitre Section 3.1.1 [Articulations et ornements], page 154.

Pour de plus amples détails sur la manière de combiner indications textuelles et articulations, reportez-vous au chapitre Section "Positionnement des objets" dans *Manuel d'initiation*.

Commandes prédéfinies

`\textLength0n`, `\textLength0ff`.

Voir aussi

Manuel d'initiation : Section "Positionnement des objets" dans *Manuel d'initiation*.

Manuel de notation : Section 3.1.1 [Articulations et ornements], page 154, Section 36.1 [Direction et positionnement], page 775, Section 8.2 [Mise en forme du texte], page 320.

Morceaux choisis : Section "Texte" dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section "TextScript" dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

S'assurer que tous les éléments textuels et les paroles respectent les marges du document requiert des calculs relativement lourds ; vous pouvez toutefois vous en affranchir en ajoutant

```
\override Score.PaperColumn.keep-inside-line = ##f
```

8.1.3 Indication textuelle avec extension

Certaines indications d'interprétation comme *rallentando*, *accelerando* ou *trilles*, s'inscrivent textuellement et se prolongent sur plusieurs notes à l'aide d'une ligne pleine, pointillée ou ondulée. Ces objets, que l'on appelle « extenseurs » (*spanners* en anglais), se dessinent entre deux notes à l'aide de la syntaxe suivante :

```
\relative {
  \override TextSpanner.bound-details.left.text = "rit."
  b'1\startTextSpan
  e,\stopTextSpan
}
```



Le texte à imprimer est spécifié en tant que propriété de l'objet `TextSpanner`. Il apparaîtra par défaut en italique ; cependant, rien ne s'oppose à un autre graphisme dès lors que vous faites appel à un bloc `\markup` – voir Section 8.2 [Mise en forme du texte], page 320.

```
\relative {
  \override TextSpanner.bound-details.left.text =
    \markup { \upright "rit." }
  b'1\startTextSpan c
  e,\stopTextSpan
}
```



Le style de ligne se définit lui aussi comme une propriété de l'objet. Les détails concernant la syntaxe à utiliser sont expliqués au chapitre Section 36.5 [Styles de ligne], page 783.

Commandes prédéfinies

```
\textSpannerUp, \textSpannerDown, \textSpannerNeutral, \startTextSpan,
\stopTextSpan.
```

Morceaux choisis

Personnalisation des extenseurs de nuance textuelle

Il s'agit de fonctions postfix pour personnaliser l'extension des crescendos textuels. L'extension devrait débuter sur la première note de la mesure. Il faut utiliser `-\mycresc` – comme une articulation – sous peine que le départ de l'extension n'apparaisse qu'à la note suivante.

```
% Two functions for (de)crescendo spanners where you can explicitly
% give the spanner text.
mycresc =
#(define-music-function (mymarkup) (markup?)
```

```

(make-music 'CrescendoEvent
  'span-direction START
  'span-type 'text
  'span-text mymarkup))

mydecresc =
#(define-music-function (mymarkup) (markup?)
  (make-music 'DecrescendoEvent
    'span-direction START
    'span-type 'text
    'span-text mymarkup))

\relative c' {
  c4-\mycresc "custom cresc" c4 c4 c4 |
  c4 c4 c4 c4 |
  c4-\mydecresc "custom decresc" c4 c4 c4 |
  c4 c4 c4 c4 |
  c4 c4\! c4 c4
}

```



Voir aussi

Manuel de notation : Section 8.2 [Mise en forme du texte], page 320, Section 3.1.2 [Nuances], page 158, Section 36.5 [Styles de ligne], page 783.

Morceaux choisis : Section “Texte” dans *Morceaux choisis*, Section “Signes d’interprétation” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “TextSpanner” dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

LilyPond ne peut traiter qu’un seul extenseur à la fois par voix.

Les textes aux extrémités d’un bandeau peuvent être amenés à se chevaucher.

```

{
  \once \override TextSpanner.bound-details.left.text = "The text is"
  \once \override TextSpanner.bound-details.right.text = "too long"
  c'2\startTextSpan d'2\stopTextSpan
}

```



Un moyen de contournement est disponible à la rubrique Chapitre 30 [Espacement horizontal], page 710.

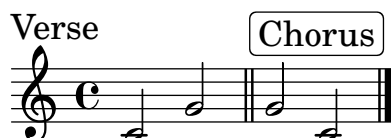
8.1.4 Marque de section

La commande `\sectionLabel` indique le début d’un passage nommé. Elle est tout à fait appropriée dans le cadre d’une division en sections créées par `\section` et peut s’utiliser de manière indépendante.


```

\fixed c' {
  \sectionLabel "Verse"
  c2 g
  \section
  \sectionLabel \markup { \rounded-box { Chorus } }
  g2 c
  \bar "|"
}

```



Voir aussi

Manuel de notation : Section 2.5.7 [Division en sections], page 144, Section 2.5.5 [Indications de repère], page 139, Section 8.2 [Mise en forme du texte], page 320.

Morceaux choisis : Section “Texte” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “SectionLabel” dans *Référence des propriétés internes*, Section “SectionLabelEvent” dans *Référence des propriétés internes*.

8.1.5 Indications textuelles

Les indications textuelles sont des objets qui, contrairement aux scripts (voir Section 8.1.2 [Commentaires textuels], page 311), ne s’impriment pas en regard des notes, mais entre elles, et souvent alignées sur une barre de mesure.

Note : Les versions précédentes de LilyPond utilisaient l’instruction `\mark` pour les indications textuelles, bien qu’elle ait été initialement conçue pour les repères de répétition (voir Section 2.5.5 [Indications de repère], page 139). Les commandes `\textMark` et `\textEndMark` sont plus appropriées en matière d’indications textuelles de par leurs réglages par défaut et la capacité qu’elles offrent de présenter plusieurs indications en un même endroit. Il est donc préférable d’utiliser `\textMark` et `\textEndMark` en lieu et place de `\mark "Texte"` ou `\mark \markup` Pour la conversion de code utilisant `\mark`, les dérogations portées à RehearsalMark devraient être modifiées en `TextMark`.

Avant d’insérer une indication textuelle, il peut être judicieux de chercher une commande qui serait plus appropriée. Lorsque le texte identifie une section, utilisez `\sectionLabel` (voir Section 8.1.4 [Marque de section], page 313). Pour un saut ou un renvoi arbitraire, il vaut mieux utiliser `\jump` (voir Section 4.1.8 [Indications de reprise manuelles], page 203). Ces instructions disposent de mises en forme par défaut différentes et créent d’autres objets qui peuvent être personnalisés indépendamment des indications textuelles génériques à l’aide de feuilles de style.

Une indication textuelle se saisit à l’aide de `\textMark` ou `\textEndMark`. La commande `\textMark` affiche une marque alignée sur sa gauche.

```

\fixed c' {
  \textMark "Fl. 1 solo"
  c4 e g2
  \textMark "A due"
  e4 g c'2
}

```

}



Lorsqu'intervient un saut de ligne à l'endroit où est placé `\textMark`, l'indication apparaîtra sur le système suivant.

```
\fixed c' {
  \textMark "Fl. 1 solo"
  c4 e g2
  \break
  \textMark "A due"
  e4 g c'2
}
```



Contrairement à `\textMark`, `\textEndMark` crée une marque alignée sur sa droite. Si elle se présente lors d'un saut de ligne, l'indication apparaîtra en fin du système précédent.

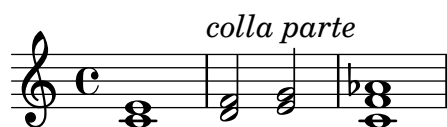
```
\fixed c' {
  \repeat volta 2 {
    c4 e8 f g2
    e4 f8 g c'2
    \textEndMark "ad lib"
  }
  \break
  c'4 8 8 4 8 8
  c'1
}
```



Le texte peut être mis en forme de différentes manières dès lors qu'est utilisé un bloc `\markup`, comme indiqué à la rubrique Section 8.2 [Mise en forme du texte], page 320.

```
\relative {
  <c' e>1
  \textMark \markup { \italic { colla parte } }
  <d f>2 <e g>
  <c f aes>1
}
```

}



Les commandes `\markLengthOn` et `\markLengthOff` – voir Section 2.3.2 [Indication métronomique], page 84, – sont opérationnelles dans le cadre des indications textuelles.

```
{
  \mark \default
  c'2 2
  \textEndMark "longue indication textuelle"
  \markLengthOn
  2 2
  \mark \default
  2 2
  \textEndMark "longue indication textuelle"
}
```



Les indications textuelles peuvent se présenter en dessous de la portée.

```
\fixed c' {
  c4 g c'8 b c4 e' c' c2
  c4 g c'8 b c4 e' c' g2
  e'4 c' c'8 b c'4
  g4 c' c2~ c1
  \tweak direction #DOWN
  \tweak font-size -1
  \textEndMark "Composed on November 13th, 2020"
}
```



Plusieurs indications peuvent intervenir en un même moment. L'ordre dans lequel elles s'empileront peut se gérer à l'aide de la propriété `outside-staff-priority` (voir Section 29.3 [Résolution des collisions verticales], page 707). Une autre façon de procéder pourrait consister à utiliser une seule indication sous la forme `\markup \column { ... }`.

```
\fixed c' {
  \repeat volta 2 {
    c4 g c'8 b c4 e' c' c2
    \textEndMark "ad lib."
    \tweak outside-staff-priority 1200
    \tweak font-size -1
    \textEndMark "2a volta a due"
  }
}
```

}

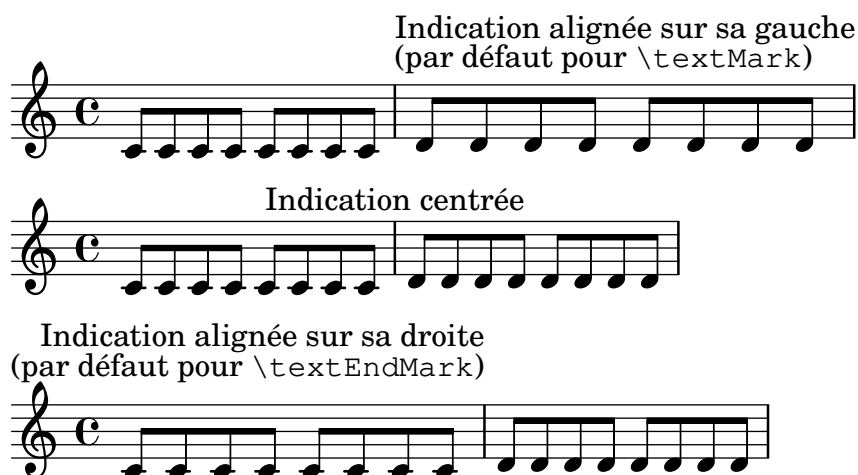


L'alignement d'une indication textuelle peut se modifier.

```
{
  c'8 8 8 8 8 8 8 8
  \textMark \markup \column {
    \line { Indication alignée sur sa gauche }
    \line { (par défaut pour \concat { \typewriter "\\textMark" ) } }
  }
  d'8 8 8 8 8 8 8 8
}

{
  c'8 8 8 8 8 8 8 8
  \tweak self-alignment-X #CENTER
  \textMark "Indication centrée"
  d'8 8 8 8 8 8 8 8
}

{
  c'8 8 8 8 8 8 8 8
  \tweak self-alignment-X #RIGHT
  \textMark \markup \right-column {
    \line { Indication alignée sur sa droite }
    \line { (par défaut pour \concat { \typewriter "\\textEndMark" ) } }
  }
  d'8 8 8 8 8 8 8 8
}
```



Commandes prédéfinies

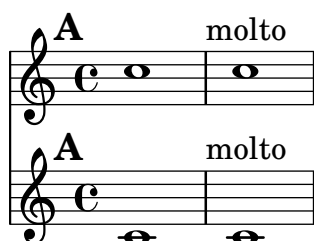
\textMark, \textEndMark, \markLengthOn, \markLengthOff.

Morceaux choisis

Impression des indications sur toutes les portées d'un système

Bien que ces indications textuelles et repères ne soient habituellement imprimées qu'au niveau de la portée supérieure d'un système, leur affectation peut être répercutée à chacune des portées.

```
\score {
  <<
    \new Staff { \mark \default c'1 \textMark "molto" c'1 }
    \new Staff { \mark \default c'1 \textMark "molto" c'1 }
  >>
  \layout {
    \context {
      \Score
      \remove Mark_engraver
      \remove Text_mark_engraver
      \remove Staff_collecting_engraver
    }
    \context {
      \Staff
      \consists Mark_engraver
      \consists Text_mark_engraver
      \consists Staff_collecting_engraver
    }
  }
}
```



Voir aussi

Manuel de notation : Section 2.5.5 [Indications de repère], page 139, Section 2.3.2 [Indication métronomique], page 84, Section B.8 [La fonte Emmentaler], page 904, Section 8.1.4 [Marque de section], page 313, Section 8.2 [Mise en forme du texte], page 320, Section 8.2.5 [Notation musicale dans du texte formaté], page 335.

Morceaux choisis : Section “Texte” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “Text_mark_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “TextMark” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Text-MarkEvent” dans *Référence des propriétés internes*.

8.1.6 Texte indépendant

Un bloc `\markup` ou `\markuplist` peut exister en lui-même, indépendamment de tout bloc `\score`, et venir en préambule par exemple – voir le chapitre Section 20.5 [Structure de fichier], page 588, à ce propos.

```
\markup {
  Tomorrow, and tomorrow, and tomorrow...
}
```

Tomorrow, and tomorrow, and tomorrow...

De cette manière, vous pouvez insérer du texte en dehors de la musique. Ceci devient particulièrement utile lorsque le fichier source contient plusieurs morceaux. Pour plus d'informations à ce propos, reportez-vous au chapitre Section 20.2 [Plusieurs partitions dans un même ouvrage], page 585.

```
\score {
  c'1
}
\markup {
  Tomorrow, and tomorrow, and tomorrow...
}
\score {
  c'1
}
```



Tomorrow, and tomorrow, and tomorrow...



Les blocs de textes peuvent s'étendre sur plusieurs pages à l'aide de la commande `\markuplist`. Ceci permet de générer des ouvrages complets uniquement grâce à LilyPond. Cette fonctionnalité, ainsi que la syntaxe appropriée, est abordée plus en détail au chapitre Section 8.2.1 [Introduction au formatage de texte], page 320.

Commandes prédéfinies

`\markup`, `\markuplist`.

Morceaux choisis

Bloc de texte indépendant sur deux colonnes

L'utilisation de la commande `\markup` permet de distribuer un bloc de texte indépendant sur plusieurs colonnes.

```
\markup {
  \fill-line {
    \hspace #1
    \column {
      \line { 0 sacrum convivium }
      \line { in quo Christus sumitur, }
      \line { recolitur memoria passionis ejus, }
      \line { mens impletur gratia, }
      \line { futurae gloriae nobis pignus datur. }
      \line { Amen. }
    }
  }
  \hspace #2
  \column \italic {
    \line { 0 sacred feast }
    \line { in which Christ is received, }
```

```

\line { the memory of His Passion is renewed, }
\line { the mind is filled with grace, }
\line { and a pledge of future glory is given to us. }
\line { Amen. }
}
\hspace #1
}
}

```

O sacrum convivium	<i>O sacred feast</i>
in quo Christus sumitur,	<i>in which Christ is received,</i>
recolitur memoria passionis ejus,	<i>the memory of His Passion is renewed,</i>
mens impletur gratia,	<i>the mind is filled with grace,</i>
futurae gloriae nobis pignus datur.	<i>and a pledge of future glory is given to us.</i>
Amen.	<i>Amen.</i>

Voir aussi

Manuel de notation : Section 8.2 [Mise en forme du texte], page 320, Section 20.2 [Plusieurs partitions dans un même ouvrage], page 585, Section 20.5 [Structure de fichier], page 588.

Morceaux choisis : Section “Texte” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “TextScript” dans *Référence des propriétés internes*.

8.2 Mise en forme du texte

Nous allons voir dans les lignes qui suivent la manière de mettre en forme du texte à l’aide de la syntaxe propre au mode *markup*.

8.2.1 Introduction au formatage de texte

Un bloc `\markup` ou `\markuplist` permet d’ajouter du texte et dispose de sa propre syntaxe que nous appellerons le « mode *markup* ». De tels blocs peuvent s’utiliser partout, comme indiqué dans Section 8.1.1 [Vue d’ensemble des objets textuels], page 308.

En mode *markup*, les mots s’écrivent tels quels. Un mot isolé ne requiert pas de guillemets.

```
\markup intenso
```

intenso

Une suite de mots peut se regrouper en les bornant par des guillemets informatiques ".

```
\markup "molto intenso"
```

molto intenso

Au delà du simple fait de grouper des mots, les guillemets informatiques permettent d’imprimer littéralement des caractères spéciaux – tels qu’un ‘\’ ou un ‘#’ – sans influencer sur le formatage du texte. Il est de ce fait possible d’imprimer des guillemets informatiques " dès lors qu’ils sont précédés d’une oblique inverse.

```

\relative {
  a'1~"\italic markup..."
  a_\markup { \italic "... imprime des lettres en \"italique\" !" }
  a a
}

```



La mise en forme s'obtient à l'aide de commandes dédiées dont le nom est précédé d'une oblique inverse. Elles prennent un certain nombre d'arguments spécifiques à la commande. Une liste exhaustive des commandes spécifiques au mode *markup* est fournie dans l'annexe Section A.1 [Commandes pour *markup*], page 807, (en anglais).

```
\markup \italic "string. assai"
\markup \with-color "red" intenso
```

string. assai

intenso

Les commandes de *markup* peuvent être imbriquées. Un bloc *markup* sera clôturé dès lors que toutes les commandes qu'il contient auront reçu leurs arguments.

```
\markup \with-color "red" \italic intenso
```

intenso

Plusieurs expressions *markup* peuvent se regrouper par des accolades pour former une *liste de markups*. En l'absence de formatage particulier, les éléments d'une liste de *markups* sont affichés en enfilade.

```
\markup { molto \italic intenso }
```

molto intenso

Certaines commandes n'attendent pas un simple *markup*, mais une liste de *markups*, ce qui permet des présentations plus élaborées qu'une simple enfilade.

```
\markup \center-column {
  \bold "Des Simplicius Simplicissimus Jugend"
  "Karl Amadeus Hartmann"
}
```

Des Simplicius Simplicissimus Jugend

Karl Amadeus Hartmann

De plus, certaines commandes ne renvoient pas un *markup*, mais une liste de *markups*. Leur résultat peut alors s'utiliser là où on attendait une liste de *markup*. Une liste de ces commandes est fournie à l'annexe Section A.2 [Commandes pour liste de *markups*], page 883, (en anglais).

```
\markup \string-lines
  "Twinkle, twinkle, little star,
  How I wonder what you are!"
```

Twinkle, twinkle, little star, How I wonder what you are!

```
\markup \center-column \string-lines
  "Twinkle, twinkle, little star,
  How I wonder what you are!"
```

Twinkle, twinkle, little star,
How I wonder what you are!

Les éléments d'une liste composite de *markups* sont tout bonnement traités comme des éléments de la liste principale.

```
\markup \center-column {
  \bold "Des Simplicius Simplicissimus Jugend"
  { Karl Amadeus \smallCaps Hartmann }
}
```

Des Simplicius Simplicissimus Jugend

Karl
Amadeus
HARTMANN

Plusieurs éléments d'une liste de *markups* seront mis en rang sur une même ligne s'ils sont regroupés à l'aide de la commande `\line`.

```
\markup \center-column {
  \bold "Des Simplicius Simplicissimus Jugend"
  \line { Karl Amadeus \smallCaps Hartmann }
}
```

Des Simplicius Simplicissimus Jugend

Karl Amadeus HARTMANN

Le comportement des commandes prenant en argument des *markups* mais s'appliquent à des listes de *markups* constitue une fonctionnalité spéciale. Lorsque leur dernier argument est une liste et non un *markup*, chacun des éléments de cette liste se voit appliquer le traitement de la commande.

```
\markup \box { Karl Amadeus \smallCaps Hartmann }
```

Karl Amadeus HARTMANN

Dans ce cas, le résultat est par contre une liste de *markup* qui peut donc être passée à une commande attendant une liste de *markups* ou une commande attendant un *markup*, avec à nouveau le comportement que nous venons de voir.

```
\markup \center-column \box { Karl Amadeus \smallCaps Hartmann }
\markup \rotate #30 \box { Karl Amadeus \smallCaps Hartmann }
```

Karl
Amadeus
HARTMANN

Karl Amadeus HARTMANN

L'application de la commande `\line` à une liste de *markups* permet qu'elle soit traitée comme un argument *markup* unique.

```
\markup \box { Karl Amadeus \smallCaps Hartmann }
\markup \box \line { Karl Amadeus \smallCaps Hartmann }
```

Karl Amadeus HARTMANN

Karl Amadeus HARTMANN

Lorsque l'intégralité du contenu d'une expression `\markup` est une liste de *markups*, elle est implicitement reproduite avec la commande `\line`. Ses éléments sont donc empilés horizontalement et groupés dans un seul bloc de texte insécable. La commande `\markuplist` agit différemment : elle attend une liste de *markups* et affiche individuellement les éléments *markups* sur la page, les empilant verticalement, autorisant par ailleurs les sauts de page. L'exemple ci-dessous illustre cette différence.

```
\markup \box \wordwrap {
  Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur
  adipiscing elit, sed do eiusmod tempor incididunt
  ut labore et dolore magna aliqua. Ut enim ad minim
  veniam, quis nostrud exercitation ullamco laboris
  nisi ut aliquip ex ea commodo consequat.
}
```

```
\markuplist \box \wordwrap-lines {
  Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur
  adipiscing elit, sed do eiusmod tempor incididunt
  ut labore et dolore magna aliqua. Ut enim ad minim
  veniam, quis nostrud exercitation ullamco laboris
  nisi ut aliquip ex ea commodo consequat.
}
```

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit, sed do eiusmod tempor incididunt ut labore et dolore magna aliqua. Ut enim ad minim veniam, quis nostrud exercitation ullamco laboris nisi ut aliquip ex ea commodo consequat.

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit, sed do eiusmod

tempor incididunt ut labore et dolore magna aliqua. Ut enim ad minim

veniam, quis nostrud exercitation ullamco laboris nisi ut aliquip ex ea

commodo consequat.

Vous pouvez stocker les étiquettes textuelles en tant que variables, et attacher ces identificateurs à des notes, comme ici :

```
allegro = \markup \bold \large Allegro

{
  d''8.^{\allegro}
  d'16 d'4 r2
}
```



La syntaxe de la commande `\etc` permet de définir des raccourcis personnalisés utilisables dans le cadre des commandes `\markup`.

```
\markup reddish = \markup \with-color "tomato" \etc
```

```
\markup { molto \reddish intenso }
```

molto **intenso**

Le fonctionnement interne de ces commandes et la façon d'en implémenter de nouveaux est abordée dans Section "Fonctions pour markups" dans *Extension de LilyPond*.

Voir aussi

Manuel de notation : Section A.2 [Commandes pour liste de *markups*], page 883, Section A.1 [Commandes pour *markup*], page 807, Section 8.1.1 [Vue d'ensemble des objets textuels], page 308.

Manuel d'extension des fonctionnalités : Section "Fonctions pour markups" dans *Extension de LilyPond*

Fichiers d'initialisation : scm/define-markup-commands.scm, scm/markup.scm.

Morceaux choisis : Section "Texte" dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section "TextScript" dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

Les messages d'erreur de syntaxe en mode *markup* sont peu explicites.

8.2.2 Sélection de la fonte et de la taille

Le mode *markup* autorise des changements élémentaires de la fonte :

```
\relative {
  d'1^\markup {
    \bold { Più mosso }
    \italic { non troppo \underline Vivo }
  }
  r2 r4 r8
  d, _\markup { \italic quasi \smallCaps Tromba }
  f1 d2 r
}
```

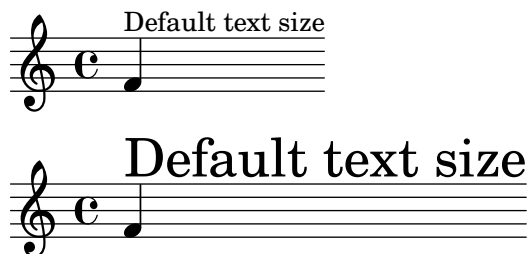


La taille globale du texte apparaissant dans les *markups* peut se régler à l'aide de la variable de papier `text-font-size`. Ceci permet d'ajuster une fonte principale qui pourrait paraître plus grande ou plus petite bien qu'ayant la même taille nominale. La valeur est exprimée en points (sans mention de l'unité) : la valeur par défaut dépend de la taille de portée et résulte du calcul $(\text{staff-height} / 20 * 11)$.

Voir Section 36.2 [Distances et unités de mesure], page 776, pour de plus amples informations quant aux dimensions utilisées par LilyPond.

```
\score {
  { f'~"Default text size" }
  \layout { text-font-size = 10 }
}
```

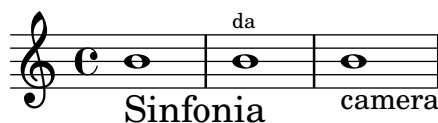
```
\score {
  { f' ^ "Default text size" }
  \layout { text-font-size = 20 }
}
```



La taille des caractères se modifie, relativement à la taille globale des portées, de différentes manières.

Vous pouvez adopter l'une des tailles prédéfinies, comme ici :

```
\relative b' {
  b1_\markup { \huge Sinfonia }
  b1^\markup { \teeny da }
  b1-\markup { \normalsize camera }
}
```



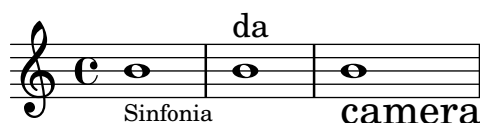
Vous pouvez la modifier relativement à sa valeur précédente :

```
\relative b' {
  b1_\markup { \larger Sinfonia }
  b1^\markup { \smaller da }
  b1-\markup { \magnify #0.6 camera }
}
```



Vous pouvez l'augmenter ou la diminuer par rapport à la taille globale de portée :

```
\relative b' {
  b1_\markup { \fontsize #-2 Sinfonia }
  b1^\markup { \fontsize #1 da }
  b1-\markup { \fontsize #3 camera }
}
```



Vous pouvez lui attribuer une valeur arbitraire quelle que soit la taille de portée globale :

```
\relative b' {
  b1_\markup { \abs-fontsize #20 Sinfonia }
  b1^\markup { \abs-fontsize #8 da }
}
```

```
b1-\markup { \abs-fontsize #14 camera }
}
```



Lorsque le texte comporte des espaces, mieux vaut le borner par des guillemets informatiques ; s'en suivra une meilleure adéquation entre la taille des espaces et celle des autres caractères :

```
\markup \fontsize #6 \bold { Sinfonia da camera }
\markup \fontsize #6 \bold { "Sinfonia da camera" }
```

Sinfonia da camera

Sinfonia da camera

Vous pouvez imprimer du texte en indice ou en exposant. Celui-ci sera dans une taille plus petite, mais rien ne s'oppose à ce que vous lui affectiez une taille normale :

```
\markup {
  \column {
    \line { 1 \super st movement }
    \line { 1 \normal-size-super st movement }
    \sub { (part two) } }
}
```

1st movement
1st movement_(part two)

Le mode *markup* vous permet de sélectionner d'autres familles de fontes. Par défaut, LilyPond utilise une police avec empattement, et tout changement doit être explicite. Dans la dernière ligne de l'exemple qui suit, vous noterez qu'il n'y a aucune différence entre les premier et deuxième mots.

```
\markup {
  \column {
    \line { Act \number 1 }
    \line { \sans { Scene I. } }
    \line { \typewriter { Verona. An open place. } }
    \line { Enter \serif Valentine and Proteus. }
  }
}
```

Act 1
Scene I.
Verona. An open place.
Enter Valentine and Proteus.

Certaines familles de police spécifiques aux nombres ou aux nuances par exemple, ne disposent pas de tous les caractères, comme nous l'avons vu dans les chapitres Section 3.1.3 [Personnalisation des indications de nuance], page 167, et Section 4.1.8 [Indications de reprise manuelles], page 203.

Lorsqu'un changement survient au milieu d'un mot, il se peut qu'un espacement supplémentaire apparaisse. Il suffit en pareil cas de concaténer les différents éléments :

```
\markup {
  \column {
    \line {
      \concat { 1 \super st }
      mouvement
    }
    \line {
      \concat { \dynamic p , }
      \italic { con dolce espressione }
    }
  }
}
```

1st mouvement
***p**, con dolce espressione*

Une liste des différentes commandes permettant de changer de fonte ou d'utiliser des fontes personnalisées est disponible à l'annexe Section A.1.1 [Font markup], page 807.

Pour savoir comment personnaliser des fontes, reportez-vous au chapitre Section 8.3 [Fontes], page 338.

Commandes prédéfinies

\teeny, \tiny, \small, \normalsize, \large, \huge, \smaller, \larger.

Voir aussi

Manuel de notation : Section A.1.1 [Font markup], page 807, Section 8.3 [Fontes], page 338, Section 4.1.8 [Indications de reprise manuelles], page 203, Section 3.1.3 [Personnalisation des indications de nuance], page 167.

Fichiers d'initialisation : scm/define-markup-commands.scm.

Morceaux choisis : Section "Texte" dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section "TextScript" dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

Le recours aux commandes \teeny, \tiny, \small, \normalsize, \large et \huge produiront des espacements nettement moins réguliers que si vous utilisez \fontsize.

8.2.3 Alignement du texte

Cette partie traite de la manière de positionner du texte en mode *markup*. On déplace l'intégralité d'un objet *markup* en utilisant la syntaxe décrite au chapitre Section "Déplacement d'objets" dans *Manuel d'initiation*.

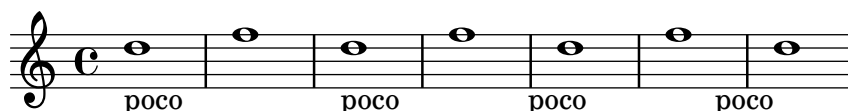
Les objets de type *markup* peuvent s'aligner de différentes manières. Une indication textuelle est par défaut alignée sur son extrémité gauche. Dans l'exemple qui suit, il n'y a aucune différence entre les deux premiers *markups*. Cet exemple indique aussi différentes syntaxes pour les commandes d'alignement.

```
\relative {
  d''1-\markup { poco }
  f
```

```

d-\markup { \left-align poco }
f
d-\markup { \center-align { poco } }
f
d-\markup \right-align { poco }
}

```



L'alignement horizontal peut être ajusté à l'aide d'une valeur numérique :

```

\relative {
  a'1-\markup { \halign #-1 poco }
  e'
  a,-\markup { \halign #0 poco }
  e'
  a,-\markup { \halign #0.5 poco }
  e'
  a,-\markup { \halign #2 poco }
}

```



Enfin, les mots et tout autre objet peuvent se déplacer horizontalement en les faisant précéder d'un décalage. Un décalage négatif est possible, ce qui aura pour effet de déplacer les objets qui le suivent dans la direction opposée. Bien que le décalage soit normalement invisible, des commandes spécifiques permettent de le mettre en évidence comme dans l'exemple ci-dessous :

```

\relative {
  d''1-\markup { poco }
  f
  d-\markup \concat { \with-color #darkred \box \hspace #4 poco }
  f
  d-\markup \concat { \with-color #darkred \box \hspace #-4 poco }
  f
  d-\markup \concat { \with-color #darkred \box \hspace #10 poco }
}

```



Certains objets possèdent leurs propres procédures d'alignement, qui annuleront toute spécification d'alignement que vous pourriez leur affecter. La solution consiste alors à déplacer l'intégralité de ces objets *markup*, comme indiqué par exemple au chapitre Section 8.1.5 [Indications textuelles], page 314.

L'alignement vertical est quant à lui un peu plus compliqué. Comme nous l'avons vu ci-avant, les objets *markup* peuvent être déplacés dans leur intégralité. Il est néanmoins possible de déplacer certains éléments spécifiques au sein d'un bloc *markup*. En pareil cas, l'élément à déplacer doit être précédé d'un « point d'ancrage » – un autre élément du *markup* ou un objet

invisible. L'exemple qui suit illustre ces deux possibilités. Vous noterez par ailleurs que le dernier *markup*, dépourvu de point d'ancrage, n'est de ce fait pas déplacé.

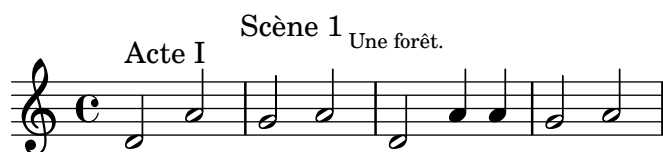
```
\relative {
  d'2^\markup {
    Acte I
    \raise #2 { Scène 1 }
  }
  a'
  g_\markup {
    \lower #4 \bold { Très modéré }
  }
  a
  d,^\markup \raise #4 \italic {
    Une forêt.
  }
  a'4 a g2 a
}
```



Très modéré

Certaines commandes permettent de régler l'alignement des objets textuels en mode *markup*, tant au niveau horizontal que vertical.

```
\relative {
  d'2^\markup {
    Acte I
    \translate #'(2 . 2) "Scène 1"
  }
  a'
  g_\markup {
    \general-align #Y #5 \bold "Très modéré"
  }
  a
  d,^\markup \translate-scaled #'(-3 . 2) \teeny {
    "Une forêt."
  }
  a'4 a g2 a
}
```



Très modéré

En raison de la manière dont est implémenté le colonnage, `\vspace` **ne peut pas** s'utiliser pour bouger arbitrairement vers le haut ou le bas des objets d'un *markup* `\column`. La naïveté de l'approche suivante est donc vouée à l'échec.

```
\relative {
```



```

d'2^\markup {
  Acte I
  \column {
    \vspace #-2
    "Scène 1"
  }
}
a'
g_\markup \column {
  \vspace #1
  "Très modéré"
}
a
d,^\markup \column {
  "Une forêt."
  \vspace #2
}
a'4 a g2 a
}

```



Ce qui est fonctionnel consiste à insérer `\vspace` entre deux objets à l'étendue non nulle.

```

\relative {
  d'2^\markup {
    Acte I
    \column {
      " "
      \vspace #-2
      "Scène 1"
    }
  }
}
a'
g_\markup \column {
  " "
  \vspace #1
  "Très modéré"
}
a
d,^\markup \column {
  "Une forêt."
  \vspace #2
  " "
}
a'4 a g2 a
}

```

Une forêt.



Très modéré

Un objet de type *markup* peut contenir plusieurs lignes de texte. Dans l'exemple suivant, chaque élément ou expression ira se placer sur sa propre ligne, tantôt alignée à gauche, tantôt centrée.

```
\markup {
  \column {
    a
    "b c"
    \line { d e f }
  }
  \hspace #10
  \center-column {
    a
    "b c"
    \line { d e f }
  }
}
```

a	a
b c	b c
d e f	d e f

Pareillement, une liste d'éléments ou d'expressions sera répartie sur une ligne entière, voire même centrée sur toute la page s'il n'y a qu'un seul élément. De telles expressions peuvent à leur tour contenir du texte multiligne ou une autre expression *markup*.

```
\markup {
  \fill-line {
    \line { William S. Gilbert }
    \center-column {
      \huge \smallCaps "The Mikado"
      or
      \smallCaps "The Town of Titipu"
    }
    \line { Sir Arthur Sullivan }
  }
}
```

```
\markup {
  \fill-line { 1885 }
}
```

William S. Gilbert

THE MIKADO
or
THE TOWN OF TITIPU
1885

Sir Arthur Sullivan

Les éléments peuvent se répartir sur une largeur spécifiée par une dérogation à la propriété `line-width`. Celle-ci est réglé par défaut à `#f`, autrement dit l'entièreté de la ligne :

```
\markup {
  \column {
    \fill-line { left center right }
    \null
    \override #'(line-width . 30)
    \fill-line { left center right }
  }
}
```

left	center	right
left	center	right

Les indications textuelles, lorsqu'elles sont relativement longues, peuvent se répartir sur plusieurs lignes en fonction de la largeur de ligne. Le texte sera alors soit aligné à gauche, soit justifié, comme le montre l'exemple suivant :

```
\markup {
  \column {
    \line \smallCaps { La vida breve }
    \line \bold { Acto I }
    \wordwrap \italic {
      (La escena representa el corral de una casa de
        gitanos en el Albaicín de Granada. Al fondo una
        puerta por la que se ve el negro interior de
        una Fragua, iluminado por los rojos resplandores
        del fuego.)
    }
    \hspace #0

    \line \bold { Acto II }
    \override #'(line-width . 50)
    \justify \italic {
      (Calle de Granada. Fachada de la casa de Carmela
        y su hermano Manuel con grandes ventanas abiertas
        a través de las que se ve el patio
        donde se celebra una alegre fiesta)
    }
  }
}
```

LA VIDA BREVE

Acto I

(La escena representa el corral de una casa de gitanos en el Albaicín de Granada. Al fondo una puerta por la que se ve el negro interior de una Fragua, iluminado por los rojos resplandores del fuego.)

Acto II

(Calle de Granada. Fachada de la casa de Carmela y su hermano Manuel con grandes ventanas abiertas a través de las que se ve el patio donde se celebra una alegre fiesta)

Une liste des différentes commandes permettant d'aligner du texte en mode *markup* est disponible à l'annexe Section A.1.2 [Markup for text alignment], page 819.

Voir aussi

Manuel d'initiation : Section "Déplacement d'objets" dans *Manuel d'initiation*.

Manuel de notation : Section A.1.2 [Markup for text alignment], page 819, Section 8.1.5 [Indications textuelles], page 314.

Fichiers d'initialisation : scm/define-markup-commands.scm.

Morceaux choisis : Section "Texte" dans *Morceaux choisis*.


Référence des propriétés internes : Section "TextScript" dans *Référence des propriétés internes*.

8.2.4 Éléments graphiques dans du texte formaté

Vous pouvez, grâce au mode *markup*, ajouter divers objets graphiques à votre partition.

Certaines commandes de *markup* permettent d'ornementer des éléments textuels avec des graphismes, à l'instar de l'exemple suivant :

```
\markup \fill-line {
  \center-column {
    \circle Jack
    \box "in the box"
    \null
    \line {
      Erik Satie
      \hspace #3
      \bracket "1866 - 1925"
    }
    \null
    \rounded-box \bold Prelude
  }
}
```

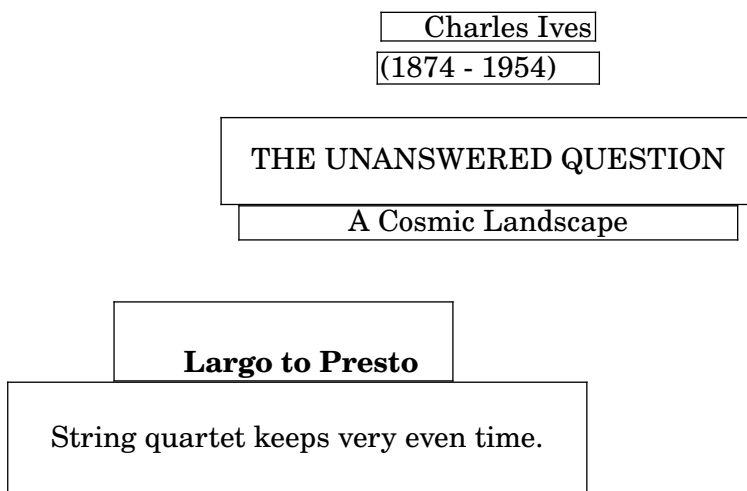

in the box

Erik Satie [1866 - 1925]

Prelude

Certaines directives peuvent nécessiter d'accroître l'espacement autour du texte – voir l'annexe Section A.1.2 [Markup for text alignment], page 819, pour une liste des différentes commandes particulières au mode *markup* ainsi que leur description.

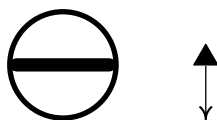
```
\markup \fill-line {
  \center-column {
    \box \pad-x-left #3 "Charles Ives"
    \box \pad-x-right #3 "(1874 - 1954)"
    \null
    \box \pad-markup #2 "THE UNANSWERED QUESTION"
    \box \pad-x #8 "A Cosmic Landscape"
    \null
  }
}
\markup \column {
  \line {
    \hspace #10
    \box \pad-to-box #'(-5 . 20) #'(0 . 5)
    \bold "Largo to Presto"
  }
}
\box \pad-around #3 "String quartet keeps very even time."
}
```



Vous pouvez imprimer certains graphismes ou symboles sans qu'il n'y ait de texte. Ces objets peuvent même se combiner, à l'instar de n'importe quelle expression *markup*.

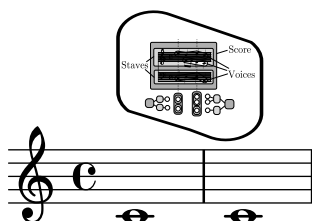
```
\markup {
  \combine
    \draw-circle #4 #0.4 ##f
    \filled-box #'(-4 . 4) #'(-0.5 . 0.5) #1
  \hspace #5

  \center-column {
    \triangle ##t
    \combine
      \draw-line #'(0 . 4)
      \arrow-head #Y #DOWN ##f
  }
}
```



Des fonctionnalités graphiques avancées vous permettent même d’inclure dans une partition un fichier image converti au format PostScript encapsulé (extension eps), ou bien de tracer un graphique directement dans le fichier source à partir d’instructions PostScript pures. Nous vous conseillons, en pareil cas, de toujours spécifier les dimensions du dessin, comme dans ce qui suit :

```
c'1^\markup {
  \combine
    \epsfile #X #10 "./context-example.eps"
    \with-dimensions #'(-0.5 . 10.5) #'(-2 . 8)
    \postscript "
      -0.3 1 translate
      2.7 2 scale
      newpath
      2 -1 moveto
      4 -2 4 1 1 arct
      4 2 3 3 1 arct
      0 4 0 3 1 arct
      0 0 1 -1 1 arct
      closepath
      stroke"
}
```



L’annexe Section A.1.3 [Graphical markup], page 837, répertorie les différentes commandes en matière de graphisme.

Voir aussi

Manuel de notation : Section A.1.2 [Markup for text alignment], page 819, Chapitre 7 [Annotations éditoriales], page 277, Section 36.3 [Dimensions], page 777, Section A.1.3 [Graphical markup], page 837.

Fichiers d’initialisation : scm/define-markup-commands.scm, scm/stencil.scm.

Morceaux choisis : Section “Texte” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “TextScript” dans *Référence des propriétés internes*.

8.2.5 Notation musicale dans du texte formaté

Divers éléments de notation peuvent orner une partition, au moyen d’un objet *markup*.

Notes et altérations sont données à l’aide d’instructions *markup* :

```
a'2 a'^\markup {
  \note {4} #1
  =
```

```

\note-by-number #1 #1 #1.5
}
b'1_\markup {
  \natural \semiflat \flat
  \sesquiflat \doubleflat
}
\glissando
a'1_\markup {
  \natural \semisharp \sharp
  \sesquisharp \doublesharp
}
\glissando b'

```



Le mode *markup* permet d'accéder à d'autres objets de notation :

```

\relative {
  g1 bes
  ees\finger \markup \tied-lyric "4~1"
  fis_\markup { \dynamic rf }
  bes^\markup {
    \beam #8 #0.1 #0.5
  }
  cis
  d-\markup {
    \markalphabet #8
    \markletter #8
  }
}

```

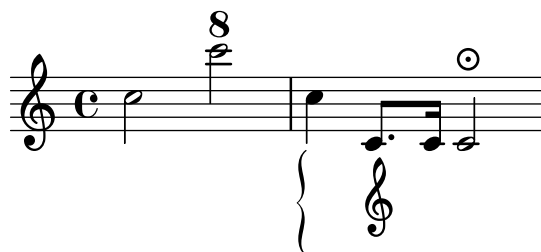


En règle générale, tout symbole musical peut être inclus dans un *markup*, comme le montre l'exemple qui suit. Ces différents symboles sont répertoriés dans l'annexe Section B.8 [La fonte Emmentaler], page 904.

```

\relative {
  c''2
  c'\markup { \musicglyph "eight" }
  c,4_\markup { \left-brace #40 }
  c,8._\markup { \musicglyph "clefs.G_change" }
  c16
  c2^\markup { \musicglyph "timesig.neomensural94" }
}

```

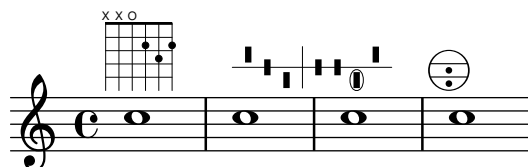


Le mode *markup* supporte aussi les diagrammes spécifiques à certains instruments :

```
\relative {
  c''1^\markup {
    \fret-diagram-terse "x;x;o;2;3;2;"
  }
  c^\markup {
    \harp-pedal "^-v|--ov^"
  }
  c
  c^\markup {
    \combine
    \musicglyph "accordion.discant"
    \combine
  }

  \raise #0.5 \musicglyph "accordion.dot"

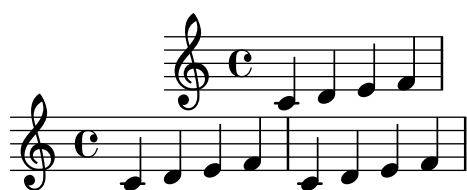
  \raise #1.5 \musicglyph "accordion.dot"
}
```



La documentation sur ces diagrammes se trouve à l'annexe Section A.1.6 [Instrument-specific markup], page 861.

Rien ne s'oppose à ce qu'une étiquette ne comporte une partition.

```
\relative {
  c'4 d^\markup {
    \score {
      \relative { c'4 d e f }
      \layout { }
    }
  }
  e f |
  c d e f
}
```



Les différentes commandes *markup* relatives à la notation musicale sont répertoriées à l'annexe Section A.1.4 [Markup for music and musical symbols], page 848.

Voir aussi

Manuel de notation : Section B.8 [La fonte Emmentaler], page 904, Section A.1.4 [Markup for music and musical symbols], page 848.

Fichiers d'initialisation : `scm/define-markup-commands.scm`, `scm/fret-diagrams.scm`, `scm/harp-pedals.scm`.

Morceaux choisis : Section “Texte” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “TextScript” dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

L'espacement vertical d'un `\score` contenu dans un objet *markup* se contrôle par la propriété `baseline-skip`. Tout réglage au sein d'un bloc `\paper` est ignoré.

8.3 Fontes

La gestion des fontes dans LilyPond est assurée par plusieurs bibliothèques : *FontConfig* (<https://fontconfig.or>) se charge de répertorier les différentes fontes disponibles ; quant à *Pango* (<https://pango.org>), elle se charge plus particulièrement de leur rendu.

Ce chapitre indique comment accéder aux fontes et polices de caractère dans LilyPond. Vous y apprendrez aussi comment changer de fonte en cours de partition.

8.3.1 Formats de fontes non pris en charge

Quelques précisions pour commencer : LilyPond crée le PDF final à partir d'un fichier PostScript intermédiaire. Par voie de conséquence, certains formats de fontes ne peuvent être utilisés parce que PostScript, en tant que standard ancien ne bénéficiant plus d'aucune mise à jour, ne les prend pas en charge. Voici une liste de formats de fonte qui sont déficients.

CFF2 Ce format de fonte est devenu ces dernières années le format par défaut des fontes OpenType (`.otf`). Bien que son prédécesseur (CFF, qui utilise aussi une extension `.otf`) soit pris en charge, le CFF2 – plus compact – ne l'est pas. LilyPond émet un avertissement en console s'il rencontre une telle fonte, et la conversion en PDF échouera ou bien certains glyphes de la fonte seront absents du PDF.

Font Variations

De telles fontes comportent habituellement un « VF » dans leur nom ; elles ne sont malheureusement pas prises en charge, qu'elles soient en TrueType ou en OpenType, et sont donc exclues d'entrée de jeu.

fontes colorisées

Ces fontes ne sont pas prises en charge, ce qui concerne tout particulièrement les fontes d'Emojis échelonnables. Toutefois, certaines fontes contiennent aussi des versions en noir et blanc des Emojis qui pourraient être acceptés, dès lors qu'elles sont dans un format de fonte pris en charge.

OpenType collections

Il s'agit d'un format de type conteneur (habituellement avec une extension `.otc`) où de multiples fontes sont dans un même fichier. Il est à ce jour souvent utilisé en dernier ressort par le système d'exploitation lorsqu'aucune fonte ne convient, quelle qu'en soit la raison.

fontes bitmap

Ce format n'est absolument pas pris en charge et est automatiquement exclu avant même que LilyPond consulte la liste des fontes disponibles. Ceci inclut certaines anciennes fontes Emoji colorisées.

De nombreuses fontes sont disponibles aussi bien au format TrueType que OpenType. Si la version .otf échoue, il faut essayer la version .ttf. Lorsqu'aucune alternative à une fonte CFF2 n'est disponible, on peut tenter l'option de LilyPond en ligne de commande `-dbackend=cairo`; actuellement expérimental, ce moteur contourne l'étape PostScript et crée directement la sortie PDF, ce qui permet de prendre en charge CFF2 (et aussi les OpenType collections).

8.3.2 Localisation des fontes

En sus de celles déjà installées sur le système, d'autres fontes peuvent s'ajouter au répertoire de FontConfig, ce qui les rendra donc disponibles pour les partitions LilyPond, à l'aide des commandes suivantes :

```
#(ly:font-config-add-font "chemin/au/fichier-fonte")
#(ly:font-config-add-directory "chemin/au/dossier/")
```

Le chemin fourni à ces deux commandes peut être absolu ou relatif, ce qui permet de compiler une partition sur n'importe quel système dans la mesure où les fichiers de fontes concernés sont transmis avec les fichiers sources de la partition.

L'instruction `#(ly:font-config-display-fonts)` permettra de vérifier que la fonte requise est bien détectée par FontConfig. Elle affiche en console la liste exhaustive des fontes du système ainsi que le nom exact qu'il faudra transmettre à LilyPond ; ce nom peut être différent du nom du fichier. Par ailleurs, lancer `lilypond -dshow-available-fonts` dans un terminal produira le même effet.

8.3.3 Familles de fontes

Vous disposez de trois familles de fontes¹ textuelles : une police avec empattement (*serif*), une police sans empattement (*sans* serif) et une police à chasse fixe (monospace ou *typewriter*). En fonction du moteur de rendu utilisé, ces familles seront mappées selon des alias différents.

Pour le moteur `svg` :

Famille générique	Famille de fonte SVG
<i>serif</i>	serif
<i>sans</i>	sans-serif
<i>typewriter</i>	monospace

« serif », « sans-serif » et « monospace » sont des « generic-family » au titre des spécifications SVG et CSS.

Pour les autres moteurs :

Famille générique	Fonte par défaut (alias)	Listes de définition des alias
<i>serif</i>	LilyPond Serif	C059, Century SchoolBook URW, Century Schoolbook L, TeX Gyre Schola, DejaVu Serif, . . . , serif
<i>sans</i>	LilyPond Sans Serif	Nimbus Sans, Nimbus Sans L, TeX Gyre Heros, DejaVu Sans, . . . , sans-serif

¹ Dans sa forme la plus simple, une *famille de fonte* contient habituellement les styles de police romain, italique, gras et gras italique.

<i>typewriter</i>	LilyPond Monospace	Nimbus Mono PS, Nimbus Mono, Nimbus Mono L, TeX Gyre Cursor, DejaVu Sans Mono, . . . , monospace
-------------------	--------------------	--

Lorsqu'un caractère est absent de la première fonte listée, il sera remplacé par celui de la fonte suivante.

Il est à noter que les fontes URW distribuées avec LilyPond (« C059 », « Nimbus Mono PS » et « Nimbus Sans ») disposent d'une particularité : par défaut, et en complément des ligatures standard telles que « fl » ou « ffi », elles substituent la chaîne « Nr. » par le caractère « Numero Sign » (U+2116) dès lors que le script « latn » est sélectionné. On peut toutefois s'en préserver temporairement par l'insertion d'un caractère de largeur nulle et non jointant (*zero-width non-joiner* ZWNJ, U+200C) entre les caractères « N » et « r ». Les lignes ci-dessous auront pour conséquence que LilyPond insérera toujours un caractère *ZWNJ*.

```
\paper {
  #(add-text-replacements!
    `(("Nr." . ,(format #f "N~ar." (ly:wide-char->utf-8 #x200C))))
}
```

« LilyPond Serif », « LilyPond Sans Serif » et « LilyPond Monospace » sont des alias de fonte définis dans le fichier de configuration de FontConfig spécifique à LilyPond 00-lilypond-fonts.conf qui se trouve normalement dans le répertoire /usr/local/share/lilypond/2.25.33/fonts.

Chaque famille dispose en principe de différents styles et niveaux de graisse. L'exemple qui suit illustre la manière de changer la famille, le style, la graisse ou la taille. Notez bien que l'argument fourni à font-size correspond à la correction à apporter à la taille par défaut.

```
\override Score.TextMark.font-family = #'typewriter
\textMark "Ouverture"
\override Voice.TextScript.font-shape = #'italic
\override Voice.TextScript.font-series = #'bold
d''2.^{\markup "Allegro"}
\override Voice.TextScript.font-size = -3
c''4^smaller
```



Cette syntaxe s'applique aussi en mode *markup*, bien que celui-ci dispose d'une syntaxe allégée comme nous l'avons vu dans Section 8.2.2 [Sélection de la fonte et de la taille], page 324 :

```
\markup {
  \column {
    \line {
      \override #'((font-shape . italic) (font-size . 4))
      Idomeneo,
    }
    \line {
      \override #'(font-family . typewriter) {
        \override #'(font-series . bold) re
        di
      }
      \override #'(font-family . sans) Creta
    }
  }
}
```

```
}
}
```

Idomeneo,

re di Creta

8.3.4 Fonctionnalités des fontes

Le recours aux fontes OpenType permet d'utiliser certaines fonctionnalités de ces fontes.² Toutefois, les fontes OpenType ne disposent pas toutes de l'intégralité de ces fonctionnalités. Dans le cas où la fonctionnalité demandée n'est pas disponible dans la fonte choisie, cette fonctionnalité est tout bonnement ignorée. Les exemples ci-dessous utilisent « TeX Gyre Schola », autrement dit le style romain de la famille.

```
\paper {
  property-defaults.fonts.serif = "TeX Gyre Schola"
}

\markup "Style normal : Hello HELLO"

\markup \caps "Petites capitales : Hello"

\markup \override #'(font-features . ("smcp"))
  "Vraies petites capitales : Hello"

\markup "Style numérique normal : 0123456789"

\markup \override #'(font-features . ("onum"))
  "Style numérique ancien : 0123456789"

\markup \override #'(font-features . ("salt 0"))
  "Alternative stylistique 0 : €φπρθ"

\markup \override #'(font-features . ("salt 1"))
  "Alternative stylistique 1 : €φωρθ"

\markup \override #'(font-features . ("onum" "smcp" "salt 1"))
  "Fonctionnalités multiples : Hello 0123456789 €φπρθ"

Style normal : Hello HELLO

PETITES CAPITALES : HELLO

VRAIES PETITES CAPITALES : HELLO

Style numérique normal : 0123456789

Style numérique ancien : 0123456789

Alternative stylistique 0 : €φπρθ

Alternative stylistique 1 : €φωρθ
```

² La sélection de scripts ou de langages des fontes OpenType n'est à ce jour par prise en charge.

FONCTIONNALITÉS MULTIPLES : HELLO 0123456789 €φωρϑ

Une liste exhaustive des fonctionnalités des fontes OpenType est disponible à l'adresse <https://www.microsoft.com/typography/otspec/featurelist.htm>, et les différents types de fonctionnalités des fontes OpenType sont recensés dans le message <https://lists.gnu.org/archive/html/lilypond-devel/2017-08/msg00004.html>.

Voir aussi

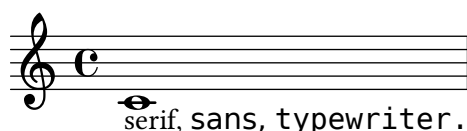
Manuel de notation : Section B.8 [La fonte Emmentaler], page 904, Section 8.2.5 [Notation musicale dans du texte formaté], page 335, Section 36.8 [Rotation des objets], page 792, Section 8.2.2 [Sélection de la fonte et de la taille], page 324, Section A.1.1 [Font markup], page 807.

8.3.5 Choix des fontes

On peut tout à fait modifier le jeu de polices par défaut de LilyPond.

```
\paper {
  property-defaults.fonts.serif = "Linux Libertine 0"
  property-defaults.fonts.sans = "DejaVu Sans"
  property-defaults.fonts.typewriter = "DejaVu Sans Mono"
}

\relative c'{
  c1-\markup {
    serif,
    \sans sans,
    \typewriter typewriter. }
}
```

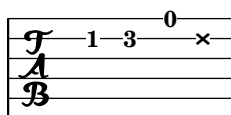


Il est aussi possible de substituer les fontes musicales à l'aide de la même syntaxe – voir Section 23.5 [Changement des fontes musicales], page 643.

Il est possible de changer de fonte pour un objet particulier ou une partie d'un *markup* à l'aide d'une dérogation à la propriété `fonts`. Dans l'exemple suivant, la police des « têtes de note » normales de la tablature est changée – c'est normalement une famille *serif* – alors que celles dessinées en forme de croix conservent la police par défaut (de la famille *music*).

```
\layout {
  \override TabVoice.TabNoteHead.property-defaults.fonts.serif =
    "Linux Libertine 0"
}

\new TabStaff { c' d' e' \deadNote c' }
```



Et voici comment opérer sur cette propriété `fonts` dans le cadre d'un *markup* :

```
\markup \override #'(fonts . ((serif . "Linux Libertine 0"))
```

```
(typewriter . "DejaVu Sans Mono")) {  
  Copyright © John Doe \typewriter john@doe.org  
}
```

Copyright © John Doe john@doe.org

Voir aussi

Manuel de notation : Section A.1.1 [Font markup], page 807, Section 23.5 [Changement des fontes musicales], page 643, Section 8.3.3 [Familles de fontes], page 339, Section 8.3.2 [Localisation des fontes], page 339, Section 8.2.2 [Sélection de la fonte et de la taille], page 324.

Notation spécialisée

9 Musique vocale

Recitativo
Baritono

216

O Freun - - de, nicht die - se Töne!

222

Sondern laßt uns an - - ge -

228

nehmere an - stimmen, und freu -

232

- - - - - denvollere!

Ce chapitre traite de la musique vocale : comment la saisir et comment s’assurer que les paroles s’alignent avec les notes de la mélodie correspondante.

9.1 Vue d’ensemble de la musique vocale

En complément de généralités, ce sous-chapitre aborde quelques styles particuliers en terme de musique vocale.

9.1.1 Références en matière de musique vocale

Graver de la musique vocale soulève plusieurs problèmes ; ils sont abordés soit dans ce chapitre, soit dans d’autres parties de la documentation de LilyPond.

- La plupart du temps, les paroles ne sont constituées que de texte simple. Cette forme de notation est abordée dans Section “Écriture de chants simples” dans *Manuel d’initiation*.
- La musique vocale nécessite souvent de recourir au mode markup, aussi bien pour des paroles que pour d’autres éléments textuels comme le nom des personnages. Cette syntaxe est expliquée dans Section 8.2.1 [Introduction au formatage de texte], page 320.
- L’impression d’un *ambitus* – ou tessiture – que l’on trouve en tête de certaines partitions, est abordée dans Section 1.3.7 [Ambitus], page 41.
- Les indications de nuance viennent, par défaut, se placer sous la portée. Il en va différemment pour la musique vocale, de telle sorte qu’elles ne soient pas mélangées avec les paroles. Ceci fait l’objet de la rubrique Section 9.5.2 [Mise en forme d’une partition chorale], page 389.

Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “ambitus” dans *Glossaire*.

Manuel d’initiation : Section “Écriture de chants simples” dans *Manuel d’initiation*.

Manuel de notation : Section 1.3.7 [Ambitus], page 41, Section 8.2.1 [Introduction au formatage de texte], page 320, Section 9.5.2 [Mise en forme d’une partition chorale], page 389.

Morceaux choisis : Section “Musique vocale” dans *Morceaux choisis*.

9.1.2 Saisie des paroles

Il existe un mode de saisie spécialement adapté aux paroles. On l'introduit avec le mot-clé `\lyricmode`, ou en utilisant `\addlyrics` ou `\lyricsto`. Ce mode permet de saisir des paroles ainsi que leur ponctuation, de telle sorte que le caractère `a` ne sera plus interprété comme une note, un *la* pour les latinistes, mais comme une syllabe. Les syllabes sont saisies comme des notes, mais les hauteurs sont alors remplacées par du texte. Exemple avec une comptine anglaise :

```
\lyricmode { Three4 blind mice,2 three4 blind mice2 }
```

Il y a deux manières principales de préciser la place exacte des syllabes : soit en spécifiant explicitement la durée de chaque syllabe – comme dans l'exemple ci-dessus – soit en alignant automatiquement les paroles sur les notes d'une mélodie ou d'une voix en utilisant `\addlyrics` ou `\lyricsto`. La première méthode est abordée plus en détail à la rubrique Section 9.1.5 [Durée explicite des syllabes], page 353, la deuxième à la rubrique Section 9.1.4 [Durée automatique des syllabes], page 351.

Dans les paroles, un mot ou une syllabe commence par une lettre de l'alphabet, et se termine par une espace. Toute syllabe doit donc être séparée d'une autre par une espace, tout autre caractère – chiffre ou ponctuation – étant considéré comme partie intégrante de cette même syllabe. L'exemple suivant comporte une faute de frappe évidente :

```
\lyricmode { lah lah lah }
```

la dernière syllabe contient une `}` ; il y a de fait un défaut de parité avec l'accolade ouvrante, et la compilation échouera fort probablement. Prenez dès à présent l'habitude de toujours encadrer d'espaces une accolade :

```
\lyricmode { lah lah lah }
```

Pour utiliser des lettres accentuées ou des caractères spéciaux – cœurs ou guillemets inversés par exemple – il suffit de les insérer dans le fichier et de veiller à le sauvegarder avec le codage UTF-8. Voir à ce sujet Section 22.4 [Caractères spéciaux], page 637, pour plus de détails.

```
\relative { d''8 c16 a bes8 f ees' d c4 }
```

```
\addlyrics { „Schad' um das schö -- ne grü -- ne Band, }
```



Pour utiliser des guillemets informatiques standard, faites-les précéder d'une barre oblique inverse et encadrez d'une paire de guillemets la syllabe ainsi composée :

```
\relative { \time 3/4 e'4 e4. e8 d4 e d c2. }
```

```
\addlyrics { "\"I" am so lone- "ly\""" said she }
```



Expliquer exactement comment LilyPond repère le début d'un mot en mode paroles (*Lyrics*) est quelque peu compliqué. En mode *Lyrics*, un mot peut commencer par : tout caractère alphabétique, `_`, `?`, `!`, `:`, `'`, un des codes de contrôle `^A` à `^F` et `^Q` à `^W`, `^Y`, `^_`, tout caractère ASCII de code strictement supérieur à 127, ou enfin l'un des symboles ```, `'`, `"` ou `^`, s'il est précédé d'une barre oblique inverse.

LilyPond permet de contrôler très finement le rendu des paroles grâce au mode `\markup`, utilisable y compris au sein du mode `\lyricmode`. Des explications complètes sont disponibles au chapitre Section 8.2 [Mise en forme du texte], page 320.

Morceaux choisis

Mise en forme individuelle de syllabes

La commande `\markup` permet d'individualiser la mise en forme de certaines syllabes d'un bloc `\lyricmode`.

```
mel = \relative c'' { c4 c c c c1 }
lyr = \lyricmode {
  Your lyrics \markup { \italic can }
  \markup { \with-color #red contain }
  \markup { \fontsize #8 \bold Markup! }
}

<<
  \new Voice = "melody" \mel
  \new Lyrics \lyricsto "melody" \lyr
>>
```



Voir aussi

Manuel d'initiation : Section “Chansons” dans *Manuel d'initiation*

Manuel de notation : Section 22.4 [Caractères spéciaux], page 637, Section 9.1.4 [Durée automatique des syllabes], page 351, Section 9.1.5 [Durée explicite des syllabes], page 353, Section 8.3 [Fontes], page 338, Section 8.2 [Mise en forme du texte], page 320, Chapitre 19 [Modes de saisie], page 581.

Référence des propriétés internes : Section “LyricText” dans *Référence des propriétés internes*.

9.1.3 Alignement des paroles sur la mélodie

Les paroles sont interprétées à partir du mode `\lyricmode` et imprimées dans un contexte Lyrics – voir Section 33.1 [Tout savoir sur les contextes], page 734.

```
\new Lyrics \lyricmode { ... }
```

Deux variantes à `\lyricmode` permettent de plus d'associer un contexte pour synchroniser les syllabes à la musique. La plus commode consiste à ajouter un `\addlyrics` directement après le contenu musical du contexte Voice qui devrait se synchroniser avec le contexte Lyrics alors implicitement créé. L'instruction `\lyricsto` est plus versatile en ceci qu'elle requiert de spécifier à la fois le contexte Voice associé et de créer explicitement un contexte Lyrics pour contenir les paroles. Pour de plus amples détails, voir Section 9.1.4 [Durée automatique des syllabes], page 351.

Vous disposez de deux méthodes pour aligner des paroles sur une mélodie :

- Les paroles peuvent s'aligner automatiquement, la durée des syllabes étant déterminée à partir d'un contexte de voix ou, dans certaines circonstances, une mélodie associée, grâce aux commandes `\addlyrics` et `\lyricsto` ou en définissant la propriété `associatedVoice`. Ceci est détaillé à la rubrique Section 9.1.4 [Durée automatique des syllabes], page 351.

```
<<
  \new Staff <<
```

```

\time 2/4
\new Voice = "one" \relative {
  \voiceOne
  c''4 b8. a16 g4. r8 a4 ( b ) c2
}
\new Voice = "two" \relative {
  \voiceTwo
  s2 s4. f'8 e4 d c2
}
>>

% takes durations and alignment from notes in "one"
\new Lyrics \lyricsto "one" {
  Life is __ _ love, live __ life.
}

% takes durations and alignment from notes in "one" initially
% then switches to "two"
\new Lyrics \lyricsto "one" {
  No more let
  \set associatedVoice = "two" % must be set one syllable early
  sins and sor -- rows grow.
}
>>

```



La première ligne de paroles est saisie selon la méthode la plus simple.

Vous pouvez constater, dans la deuxième ligne, que les paroles s'alignent selon les durées d'une voix différente. Ceci est particulièrement utile lorsque le texte s'agence différemment selon les couplets et que les durées sont accessibles grâce à des contextes Voice particuliers. Pour de plus amples détails, rendez-vous à la rubrique Section 9.3 [Couplets], page 379.

- Les paroles s'aligneront indépendamment de la valeur des notes dès lors que vous utiliserez le mode `\lyricmode` et affecterez explicitement leur durée à chaque syllabe.

```

<<
\new Voice = "one" \relative {
  \time 2/4
  c''4 b8. a16 g4. f8 e4 d c2
}

% uses previous explicit duration of 2;
\new Lyrics \lyricmode {
  Joy to the earth!
}

% explicit durations, set to a different rhythm
\new Lyrics \lyricmode {

```

```

      Life4 is love,2. live4 life.2
    }
  >>

```



La première ligne de paroles ne s'aligne pas vraiment sur les notes parce qu'aucune durée n'a été spécifiée. En fait, LilyPond adopte la dernière durée mentionnée, un 2, et l'applique à chaque mot.

La deuxième ligne illustre la manière d'aligner des paroles sans tenir compte de la durée des notes. Cette façon de procéder permet de traiter un alignement différent selon les couplets lorsqu'il n'y a pas moyen de déduire les durées à partir d'un contexte musical ; la rubrique Section 9.1.5 [Durée explicite des syllabes], page 353, aborde ceci plus en détails. Cette technique permet aussi d'ajouter des dialogues, comme indiqué à la rubrique Section 9.6.5 [Dialogue et musique], page 398.

Voir aussi

Manuel d'initiation : Section "Alignement des paroles sur une mélodie" dans *Manuel d'initiation*.

Référence des propriétés internes : Section "Lyrics" dans *Référence des propriétés internes*.

9.1.4 Durée automatique des syllabes

Les paroles peuvent être automatiquement alignées sous une mélodie, de trois manières différentes :

- en utilisant la commande `\lyricsto` pour spécifier le contexte de voix qui contient la mélodie,
- en introduisant les paroles par la commande `\addlyrics`, placée juste après le contexte Voice qui contient la mélodie,
- en définissant la propriété `associatedVoice` pour synchroniser les paroles avec un autre contexte de voix, ce à n'importe quel moment.

Ces trois méthodes permettent d'ajouter les traits d'union séparant les syllabes d'un même mot ainsi que d'indiquer la tenue de la dernière syllabe. Ceci fait l'objet de la rubrique Section 9.1.8 [Traits d'union et de prolongation], page 359.

Le contexte Voice contenant la mélodie sur laquelle les paroles vont s'aligner doit rester actif, au risque de voir la suite du texte disparaître. Ceci peut se produire lorsqu'il y a des moments où l'on ne chante pas. La rubrique Section 33.3 [Conservation d'un contexte], page 741, vous indiquera comment maintenir un contexte actif.

Utilisation de `\lyricsto`

Vous pouvez aligner automatiquement des paroles sous une mélodie en spécifiant à l'aide de la commande `\lyricsto` le contexte de voix qui contient cette mélodie :

```

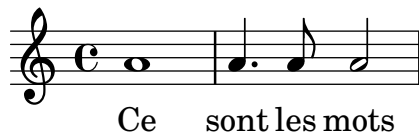
<<
  \new Voice = "melodie" \relative {
    a'1 a4. a8 a2
  }
  \new Lyrics \lyricsto "melodie" {

```

```

    Ce sont les mots
  }
>>

```



Cette commande adapte les paroles aux notes de la voix (contexte `Voice` dans le jargon LilyPond) *melodie*. Ce contexte `Voice` doit exister avant l'affectation des paroles par `\lyricsto`. La commande `\lyricsto` introduit automatiquement le mode `\lyricmode`. Les paroles viendront par défaut se placer en dessous des notes. Pour un autre positionnement, voir Section 9.2.2 [Positionnement vertical des paroles], page 361.

Utilisation de `\addlyrics`

La commande `\addlyrics` n'est en fait qu'une manière plus aisée d'écrire de la musique vocale dans une structure LilyPond plus complexe.

```

{ MUSIQUE }
\addlyrics { PAROLES }

```

revient au même que

```

\new Voice = "blah" { MUSIQUE }
\new Lyrics \lyricsto "blah" { PAROLES }

```

En voici un exemple :

```

{
  \time 3/4
  \relative { c'2 e4 g2. }
  \addlyrics { play the game }
}

```



On peut ajouter davantage de couplets en multipliant le nombre de sections `\addlyrics`.

```

{
  \time 3/4
  \relative { c'2 e4 g2. }
  \addlyrics { play the game }
  \addlyrics { speel het spel }
  \addlyrics { joue le jeu }
}

```



Cependant, la commande `\addlyrics` ne peut pas gérer les constructions polyphoniques et ne permet pas d'associer des paroles à un contexte `TabVoice`. Dans ces cas là, mieux vaut employer `\lyricsto`.

Utilisation de `associatedVoice`

La propriété `associatedVoice` permet de basculer de mélodie pour la synchronisation des paroles. Elle s'emploie de la manière suivante :

```
\set associatedVoice = "lala"
```

La valeur que vous attribuez à cette propriété (ici "lala") doit désigner un contexte `Voice` nommé, sans quoi les mélismes ne seront pas imprimés correctement.

Voici un exemple de cette manière de procéder :

```
<<
\new Staff <<
  \time 2/4
  \new Voice = "one" \relative {
    \voiceOne
    c' '4 b8. a16 g4. r8 a4 ( b ) c2
  }
  \new Voice = "two" \relative {
    \voiceTwo
    s2 s4. f'8 e8 d4. c2
  }
  >>
  % takes durations and alignment from notes in "one" initially
  % then switches to "two"
  \new Lyrics \lyricsto "one" {
    No more let
    \set associatedVoice = "two" % must be set one syllable early
    sins and sor -- rows grow.
  }
  >>
```



Voir aussi

Manuel de notation : Section 33.3 [Conservation d'un contexte], page 741, Section 9.1.8 [Traits d'union et de prolongation], page 359.

9.1.5 Durée explicite des syllabes

On peut aussi se passer de `\addlyrics`, `\lyricsto` et `associatedVoice` pour saisir des paroles. Dans ce cas, les syllabes sont entrées comme des notes – du texte remplaçant les hauteurs – ce qui veut dire que vous devez définir leur durée explicitement.

Les traits d'union seront imprimés entre les syllabes, à l'inverse des mélismes puisqu'il n'y a pas de voix associée.

Voici deux illustrations de cette technique :

```
<<
\new Voice = "melody" {
  \time 3/4
  c' '2 a f f e e
}
```



```

\new Lyrics \lyricmode {
  c4. -- a -- f -- f -- e2. -- e
}
>>

```



```

<<
\new Staff {
  \relative {
    c' '2 c2
    d1
  }
}
\new Lyrics {
  \lyricmode {
    I2 like4. my8 cat!1
  }
}
\new Staff {
  \relative {
    c'8 c c c c c c c
    c8 c c c c c c c
  }
}
>>

```



Cette manière de procéder est tout à fait adaptée lorsqu'un fond musical accompagne des dialogues – voir Section 9.6.5 [Dialogue et musique], page 398.

Les syllabes seront alignées selon la dérogation apportée à la propriété `self-alignment-X` :

```

<<
\new Voice = "melody" \relative {
  \time 3/4
  c'2 e4 g2 f
}
\new Lyrics \lyricmode {
  \override LyricText.self-alignment-X = #LEFT
  play1 a4 game4
}
>>

```



Voir aussi

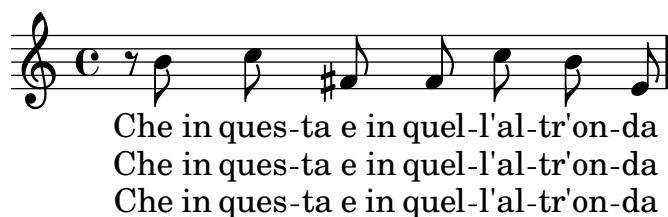
Manuel de notation : Section 9.6.5 [Dialogue et musique], page 398.

Référence des propriétés internes : Section “Lyrics” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Voice” dans *Référence des propriétés internes*.

9.1.6 Plusieurs syllabes sur une note

Pour attribuer plus d’une syllabe à une même note, vous pouvez soit les mettre entre guillemets, soit utiliser le caractère souligné () pour obtenir une espace, ou bien encore utiliser un tilde (~) pour obtenir une liaison entre les syllabes.

```
{
  \relative {
    \autoBeamOff
    r8 b' c fis, fis c' b e,
  }
  \addlyrics
  {
    % Ensure hyphens are visible
    \override LyricHyphen.minimum-distance = 1.0
    Che_in ques -- ta_e_in quel -- l'al -- tr'on -- da
  }
  \addlyrics { "Che in" ques -- "ta e in" quel -- l'al -- tr'on -- da }
  \addlyrics { Che~in ques -- ta~e~in quel -- l'al -- tr'on -- da }
}
```



Voir aussi

Référence des propriétés internes : Section “LyricCombineMusic” dans *Référence des propriétés internes*.

9.1.7 Plusieurs notes pour une même syllabe

Parfois, tout particulièrement en musique médiévale ou baroque, plusieurs notes correspondent à une même syllabe. Ces vocalises sont appelées Section “mélismes” dans *Glossaire*. La syllabe à vocaliser est traditionnellement alignée par la gauche sur la première note du mélisme.

Lorsqu’un mélisme tombe sur une syllabe autre que la dernière d’un mot, un trait d’union étiré, indiqué par un double tiret -- dans le fichier source, reliera cette syllabe à la suivante.

Lorsqu’un mélisme tombe sur la dernière syllabe d’un mot ou que ce mot n’en comporte qu’une, l’usage est d’indiquer la « tenue » jusqu’à la dernière note de la vocalise. Ceci s’obtient en ajoutant un double caractère souligné __ après cette syllabe.

Vous disposez de cinq méthodes pour indiquer la présence d'un mélisme :

- Une liaison de prolongation constitue de fait un mélisme :

```
<<
\new Voice = "melody" \relative {
  \time 3/4
  f''4 g2 ~ |
  4 e2 ~ |
  8
}
\new Lyrics \lyricsto "melody" {
  Ky -- ri -- e __
}
>>
```



- LilyPond considère une liaison d'articulation comme un mélisme – il s'étendra de la première à la dernière note couverte par cette liaison. Il s'agit là de la façon traditionnelle de saisir des paroles :

```
<<
\new Voice = "melody" \relative {
  \time 3/4
  f''4 g8 ( f e f )
  e8 ( d e2 )
}
\new Lyrics \lyricsto "melody" {
  Ky -- ri -- e __
}
>>
```



Notez bien qu'une liaison de phrasé – indiquée par `\(...\)` – n'a aucune incidence sur la gestion des mélismes.

- LilyPond considère des notes regroupées par une ligature manuelle comme un mélisme, si tant est que la procédure de ligature automatique a été désactivée – voir Section 2.4.2 [Définition des règles de ligature automatique], page 102.

```
<<
\new Voice = "melody" \relative {
  \time 3/4
  \autoBeamOff
  f''4 g8[ f e f]
  e2.
}
\new Lyrics \lyricsto "melody" {
  Ky -- ri -- e
}
```

```
}
>>
```



Ceci ne peut, vous en conviendrez, prendre en compte des durées plus longues que la croche.

- LilyPond considère un groupe de notes non liées, mais encadrées par `\melisma` et `\melismaEnd`, comme constituant un mélisme :

```
<<
\new Voice = "melody" \relative {
  \time 3/4
  f''4 g8
  \melisma
  f e f
  \melismaEnd
  e2.
}
\new Lyrics \lyricsto "melody" {
  Ky -- ri -- e
}
>>
```



- Vous pouvez indiquer un mélisme directement dans les paroles, à l'aide d'un caractère souligné simple `_` pour chaque note faisant partie de la vocalise :

```
<<
\new Voice = "melody" \relative {
  \time 3/4
  f''4 g8 f e f
  e8 d e2
}
\new Lyrics \lyricsto "melody" {
  Ky -- ri -- _ _ _ e _ _ _
}
>>
```



Vous pouvez totalement désactiver l'interprétation des liaisons de prolongation ou d'articulation et des ligatures apparaissant dans une mélodie comme fait générateur d'un mélisme. Il suffit en ce cas de définir `melismaBusyProperties` :

```
<<
\new Voice = "melody" \relative {
```

```

\time 3/4
\set melismaBusyProperties = #'()
c'4 d ( e )
g8 [ f ] f4 ~ 4
}
\new Lyrics \lyricsto "melody" {
  Ky -- ri -- e e -- le -- i -- son
}
>>

```



Certains réglages de `melismaBusyProperties` permettent de prendre en compte ou non les liaisons de tenue, les liaisons d’articulation et les ligatures dans la détection automatique des mélismes – voir `melismaBusyProperties` à la rubrique Section “Tunable context properties” dans *Référence des propriétés internes*.

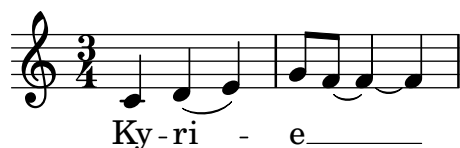
Dans le cas où les indications de mélisme doivent être totalement ignorées, il vous faudra alors activer `ignoreMelismata` – voir Section 9.3.4 [Rythme différent selon le couplet], page 381.

Lorsque, dans un passage où la propriété `melismaBusyProperties` est active, survient un mélisme, vous pouvez l’indiquer dans les paroles par un simple caractère souligné pour chaque note à inclure :

```

<<
\new Voice = "melody" \relative {
  \time 3/4
  \set melismaBusyProperties = #'()
  c'4 d ( e )
  g8 [ f ] ~ 4 ~ f
}
\new Lyrics \lyricsto "melody" {
  Ky -- ri -- _ e _ _ _ _
}
>>

```



Commandes prédéfinies

`\autoBeamOff`, `\autoBeamOn`, `\melisma`, `\melismaEnd`.

Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “melisma” dans *Glossaire*.

Manuel d’initiation : Section “Alignement des paroles sur une mélodie” dans *Manuel d’initiation*.

Manuel de notation : Section 9.1.3 [Alignement des paroles sur la mélodie], page 349, Section 2.4.2 [Définition des règles de ligature automatique], page 102, Section 9.1.4 [Durée automatique des syllabes], page 351, Section 9.3.4 [Rythme différent selon le couplet], page 381.

Référence des propriétés internes : Section “Tunable context properties” dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

Certains mélismes ne sont pas détectés automatiquement ; vous devrez alors prolonger vous-même les syllabes concernées à l’aide d’un double caractère souligné.

9.1.8 Traits d’union et de prolongation

Un mélisme sur la dernière syllabe d’un mot est indiqué par une longue ligne horizontale basse s’étirant jusqu’à la syllabe suivante. Une telle ligne, que nous appellerons prolongateur ou extenseur, s’obtient en saisissant ‘ ’ (notez les espaces entourant le double caractère souligné). Il est aussi possible de créer automatiquement des lignes d’extension en activant la propriété `autoExtenders`.

Note : Dans une partition, les mélismes, ou vocalises, sont matérialisés par une ligne de prolongation. On l’indique par un double caractère souligné. Lorsqu’ils sont assez courts, ces mélismes peuvent s’indiquer par un souligné unique, ce qui aura pour effet de sauter une note à chaque fois et de ne pas imprimer de ligne.

Un trait d’union séparant deux syllabes d’un même mot s’obtient en saisissant ‘ ’ (notez les espaces entourant le tiret double). Ce trait d’union sera centré entre les deux syllabes et sa longueur sera proportionnelle à l’espace les séparant.

Dans les partitions très serrées, les traits d’union peuvent ne pas être imprimés. Cet inconvénient peut être contrôlé par les propriétés `minimum-distance` pour gérer l’espace minimum entre deux syllabes, et `minimum-length`, seuil en deçà duquel il n’y a pas de trait d’union, toutes deux attachées à l’objet `LyricHyphen`.

Un trait d’union ne sera pas, par défaut, imprimé après un saut de ligne lorsque le nouveau système débute sur une nouvelle syllabe. Basculer la propriété `after-line-breaking` à `#t` permet de répéter le trait d’union en pareille situation.

Voir aussi

Référence des propriétés internes : Section “LyricExtender” dans *Référence des propriétés internes*, Section “LyricHyphen” dans *Référence des propriétés internes*.

9.1.9 Changement graduel de voyelle

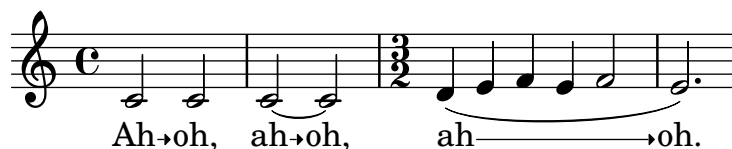
Un changement graduel de voyelle (ou une consonne maintenue) peut s’indiquer en ajoutant une flèche entre les syllabes, à l’aide de la commande `\vowelTransition` – voir Gould p. 452–453. La flèche indique la longueur de la transition et sera par défaut toujours affichée – de l’espace sera ajouté en cas d’espacement contraint. Une liaison de tenue ou de vocalise indique une absence d’articulation si ce n’est un changement de voyelle. La taille minimale de la flèche se règle à l’aide de la propriété `minimum-length` de l’objet `VowelTransition`.

```
{
  c'2 c'
  \set melismaBusyProperties = #'()
  c'2 ~ c'
  \time 3/2
  d'4( e' f' e' f'2
  e'2.)
}
```

```

\addlyrics
{
  Ah \vowelTransition oh,
  ah \vowelTransition oh,
  ah \vowelTransition _ _ _ _
  oh.
}

```



Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “vowel transition” dans *Glossaire*.

Référence des propriétés internes : Section “VowelTransition” dans *Référence des propriétés internes*.

9.2 Situations particulières en matière de paroles

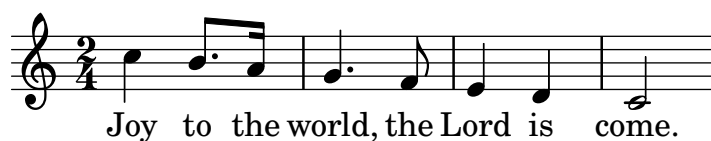
9.2.1 Travail avec des paroles et variables

Vous pouvez créer des variables pour contenir les paroles, dès lors que vous faites appel au mode approprié :

```

musicOne = \relative {
  c''4 b8. a16 g4. f8 e4 d c2
}
verseOne = \lyricmode {
  Joy to the world, the Lord is come.
}
\score {
  <<
    \new Voice = "one" {
      \time 2/4
      \musicOne
    }
    \new Lyrics \lyricsto "one" {
      \verseOne
    }
  >>
}

```



La fonction `\lyricmode` permet de définir une variable pour les paroles. Point n'est besoin de spécifier les durées si vous utilisez `\addlyrics` ou `\lyricsto` lorsque vous y faites référence.

Pour une organisation différente ou plus complexe, mieux vaut commencer par créer et alimenter les variables contenant mélodies et paroles, puis définir la hiérarchie des portées et des lignes de paroles, et enfin combiner correctement mélodies et paroles à l'aide de la commande

\context. Vous serez ainsi assuré que la voix à laquelle il est fait référence par \lyricsto aura bien été préalablement définie, comme dans l'exemple suivant :

```
sopranoMusic = \relative { c'4 c c c }
contraltoMusic = \relative { a'4 a a a }
sopranoWords = \lyricmode { Sop -- ra -- no words }
contraltoWords = \lyricmode { Con -- tral -- to words }

\score {
  \new ChoirStaff <<
    \new Staff {
      \new Voice = "sopranos" {
        \sopranoMusic
      }
    }
    \new Lyrics = "sopranos"
    \new Lyrics = "contraltos"
    \new Staff {
      \new Voice = "contraltos" {
        \contraltoMusic
      }
    }
    \context Lyrics = "sopranos" {
      \lyricsto "sopranos" {
        \sopranoWords
      }
    }
    \context Lyrics = "contraltos" {
      \lyricsto "contraltos" {
        \contraltoWords
      }
    }
  }
  >>
}
```



Voir aussi

Manuel de notation : Section 9.2.2 [Positionnement vertical des paroles], page 361.

Référence des propriétés internes : Section “LyricCombineMusic” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Lyrics” dans *Référence des propriétés internes*.

9.2.2 Positionnement vertical des paroles

Selon le type de musique, les paroles apparaîtront au-dessus ou au-dessous d’une portée ou bien entre deux portées. Positionner des paroles en dessous de la portée à laquelle elles se rattachent

est de loin la chose la plus simple : il suffit de mentionner le contexte de paroles après le contexte de portée :

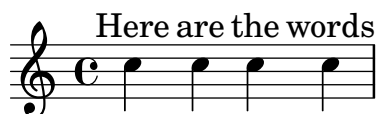
```
\score {
  <<
    \new Staff {
      \new Voice = "melody" {
        \relative { c''4 c c c }
      }
    }
    \new Lyrics {
      \lyricsto "melody" {
        Here are the words
      }
    }
  >>
}
```



Positionner les paroles au-dessus de la portée se fait de deux manières différentes, le plus simple étant d'utiliser la même syntaxe que ci-dessus, à ceci près que la ligne de paroles sera positionnée de manière explicite. L'argument à `alignAboveContext` est le nom d'un contexte `Staff` ou l'un de ses semblables – l'utilisation d'un `Voice` est inopérant.

L'utilisation de `alignBelowContext` permet de positionner des paroles au-dessous d'une portée. Ce n'est en règle générale nécessaire que pour forcer le positionnement sous une portée qui n'est pas celle par défaut.

```
\score {
  <<
    \new Staff = "staff" {
      \new Voice = "melody" {
        \relative { c''4 c c c }
      }
    }
    \new Lyrics \with { alignAboveContext = "staff" } {
      \lyricsto "melody" {
        Here are the words
      }
    }
  >>
}
```



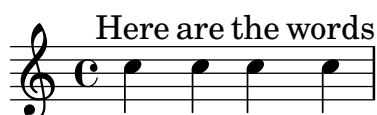
Autre façon de procéder, cette fois-ci en deux étapes. Nous commençons par déclarer un contexte `Lyrics` que nous laissons vide, puis les contextes `Staff` et `Voice`. Dans un deuxième temps, nous ajoutons l'instruction `\context` et la commande `\lyricsto` pour affecter les paroles au contexte de voix en question. Voici comment cela se présente :

```
\score {
```

```

<<
  \new Lyrics = "lyrics" \with {
    % lyrics above a staff should have this override
    \override VerticalAxisGroup.staff-affinity = #DOWN
  }
  \new Staff {
    \new Voice = "melody" {
      \relative { c''4 c c c }
    }
  }
  \context Lyrics = "lyrics" {
    \lyricsto "melody" {
      Here are the words
    }
  }
  >>
}

```

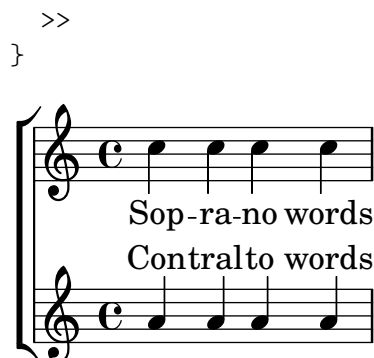


Lorsque deux voix sont isolées chacune sur une portée, vous pouvez placer les paroles entre les deux portées en utilisant l'une des méthodes que nous venons de voir. En voici un exemple, basé sur la deuxième méthode :

```

\score {
  \new ChoirStaff <<
    \new Staff {
      \new Voice = "sopranos" {
        \relative { c''4 c c c }
      }
    }
    \new Lyrics = "sopranos"
    \new Lyrics = "contraltos" \with {
      % lyrics above a staff should have this override
      \override VerticalAxisGroup.staff-affinity = #DOWN
    }
    \new Staff {
      \new Voice = "contraltos" {
        \relative { a'4 a a a }
      }
    }
    \context Lyrics = "sopranos" {
      \lyricsto "sopranos" {
        Sop -- ra -- no words
      }
    }
    \context Lyrics = "contraltos" {
      \lyricsto "contraltos" {
        Con -- tral -- to words
      }
    }
  }
}

```



Vous pouvez générer d'autres combinaisons de paroles et portées à partir de ces exemples, ou en examinant ce qui figure à la rubrique Section "Modèles pour ensemble vocal" dans *Manuel d'initiation* du manuel d'initiation.

Morceaux choisis

Agencement de paroles séparées sur une seule ligne

On peut vouloir positionner les paroles de différents intervenants sur une même ligne, notamment pour un dialogue par bribes. Cet extrait montre comment y parvenir en ajustant la propriété `nonstaff-nonstaff-spacing` de l'objet graphique `VerticalAxisGroup`.

```
\layout {
  \context {
    \Lyrics
    \override VerticalAxisGroup
      .nonstaff-nonstaff-spacing
      .minimum-distance = ##f
  }
}

aliceSings = \markup { \smallCaps "Alice" }
eveSings = \markup { \smallCaps "Eve" }

<<
\new Staff <<
  \new Voice = "alice" {
    f'4^\aliceSings g' r2 |
    s1 |
    f'4^\aliceSings g' r2 |
    s1 | \break
    % ...

    \voiceOne
    s2 a'8^\aliceSings a' b'4 |
    \oneVoice
    g'1
  }
  \new Voice = "eve" {
    s1 |
    a'2^\eveSings g' |
    s1 |
    a'2^\eveSings g'
  }
}
```

```

% ...

\voiceTwo
f'4^\eveSings a'8 g' f'4 e' |
\oneVoice
s1
}
>>

\new Lyrics \lyricsto "alice" {
  may -- be
  sec -- ond
  % ...
  Shut up, you fool!
}

\new Lyrics \lyricsto "eve" {
  that the
  words are
  % ...
  ...and then I was like--
}
>>

```

The musical score is written for two voices, Alice and Eve, in a single system. The first system shows Alice singing "may-be" and Eve singing "that the". The second system shows Eve singing "sec-ond" and Alice singing "words are". The third system shows Eve singing "...and then I" and Alice singing "Shut up, you like--". The fourth system shows Eve singing "fool!".

Voir aussi

Manuel d'initiation : Section "Modèles pour ensemble vocal" dans *Manuel d'initiation*.

Manuel de notation : Section 33.2 [Création et référencement d'un contexte], page 737, Section 33.7 [Ordonnancement des contextes], page 753.

9.2.3 Positionnement horizontal des syllabes

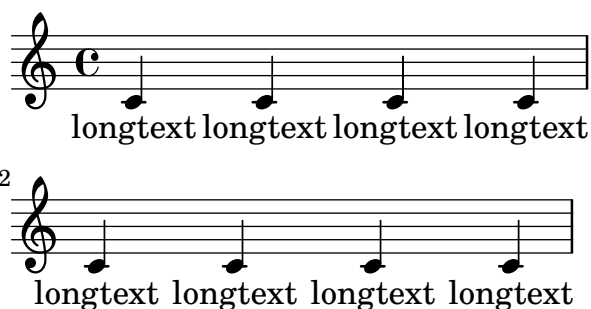
La propriété `minimum-distance` de l'objet `LyricSpace` permet d'accroître l'espacement des paroles.

```

\relative c' {
  c c c c
  \override Lyrics.LyricSpace.minimum-distance = 1.0
  c c c c
}
\addlyrics {
  longtext longtext longtext longtext
  longtext longtext longtext longtext
}

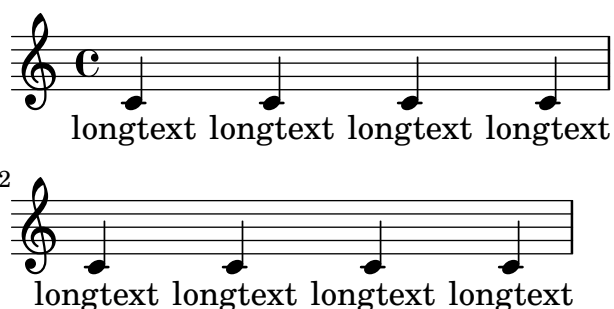
```

}



Pour que ce réglage s'applique à toute la partition, définissez-le dans le bloc `\layout`.

```
\score {
  \relative {
    c' c c c
    c c c c
  }
  \addlyrics {
    longtext longtext longtext longtext
    longtext longtext longtext longtext
  }
  \layout {
    \context {
      \Lyrics
      \override LyricSpace.minimum-distance = 1.0
    }
  }
}
```



Morceaux choisis

Alignement des syllabes

L'alignement horizontal des paroles peut se gérer à l'aide de la propriété `self-alignment-X` de l'objet `LyricText`. Les valeurs `-1` ou `#LEFT` produiront un alignement par la gauche, les valeurs `0` ou `#CENTER` un alignement centré, et les valeurs `1` ou `#RIGHT` un alignement par la droite. D'autres valeurs numériques sont permises – attention à ne pas oublier le préfixe `Scheme '#'` en cas de nombre négatif.

```
\layout {
  ragged-right = ##f
}
```

```
\relative c' ' {
```

```

c1 c c c
}

\addlyrics {
  \once \override LyricText.self-alignment-X = #LEFT
  "left-aligned"
  \once \override LyricText.self-alignment-X = #CENTER
  "centered"
  \once \override LyricText.self-alignment-X = 1
  "right-aligned"
  \once \override LyricText.self-alignment-X = #-1.5
  "very right"
}

```



Problèmes connus et avertissements

L'assurance que tous les scripts textuels et les paroles resteront bien à l'intérieur des marges requiert des ressources non négligeables. Afin de réduire le temps de traitement, vous pouvez désactiver cette fonctionnalité en ajoutant

```
\override Score.PaperColumn.keep-inside-line = ##f
```

Pour s'assurer que les paroles ne seront pas traversées par des barres de mesure, il faut ajouter

```

\layout {
  \context {
    \Lyrics
    \consists Bar_engraver
    \consists Separating_line_group_engraver
    \hide BarLine
  }
}

```

9.2.4 Paroles et reprises

La répétition de *fragments musicaux* est abordée de manière détaillée dans un Chapitre 4 [Répétitions et reprises], page 187. Nous nous intéresserons ici aux moyens d'ajouter des paroles à des reprises.

Reprises simples

Les paroles attachées à un fragment musical répété devraient adopter rigoureusement la même construction que la musique, si tant est qu'elles ne diffèrent pas d'une fois sur l'autre.

```

\score {
  <<
  \new Staff {
    \new Voice = "melody" {
      \relative {
        a'4 a a a
        \repeat volta 2 { b4 b b b }
      }
    }
  }
}

```

```

}
\new Lyrics {
  \lyricsto "melody" {
    Not re -- peat -- ed.
    \repeat volta 2 { Re -- peat -- ed twice. }
  }
}
>>
}

```



Les mots seront alors correctement répétés si la reprise est développée.

```

\score {
  \unfoldRepeats {
    <<
    \new Staff {
      \new Voice = "melody" {
        \relative {
          a'4 a a a
          \repeat volta 2 { b4 b b b }
        }
      }
    }
    \new Lyrics {
      \lyricsto "melody" {
        Not re -- peat -- ed.
        \repeat volta 2 { Re -- peat -- ed twice. }
      }
    }
    >>
  }
}

```



Lorsque la reprise est développée et que les paroles diffèrent, saisissez le texte normalement :

```

\score {
  <<
  \new Staff {
    \new Voice = "melody" {
      \relative {
        a'4 a a a
        \repeat unfold 2 { b4 b b b }
      }
    }
  }
}

```

```

\new Lyrics {
  \lyricsto "melody" {
    Not re -- peat -- ed.
    The first time words.
    Sec -- ond time words.
  }
}
>>
}

```



Lorsque les paroles diffèrent pour une reprise non développée – utilisation de volta au lieu de unfold – les paroles en question doivent être saisies dans des contextes Lyrics séparés ; ils seront combinés dans une section parallèle :

```

\score {
  <<
    \new Staff {
      \new Voice = "melody" {
        \relative {
          a'4 a a a
          \repeat volta 2 { b4 b b b }
        }
      }
    }
  }
  \new Lyrics \lyricsto "melody" {
    Not re -- peat -- ed.
    <<

    { The first time words. }
  }
}

```

```

\new Lyrics {
  \set associatedVoice = "melody"
  Sec -- ond time words.
}
>>
}
>>
}

```



Et ce quel que soit le nombre de « couplets » :

```

\score {
  <<

```



```

\new Staff {
  \new Voice = "singleVoice" {
    \relative {
      a'4 a a a
      \repeat volta 3 { b4 b b b }
        c4 c c c
    }
  }
}

\new Lyrics \lyricsto "singleVoice" {
  Not re -- peat -- ed.
  <<
    { The first time words. }

\new Lyrics {
  \set associatedVoice = "singleVoice"
  Sec -- ond time words.

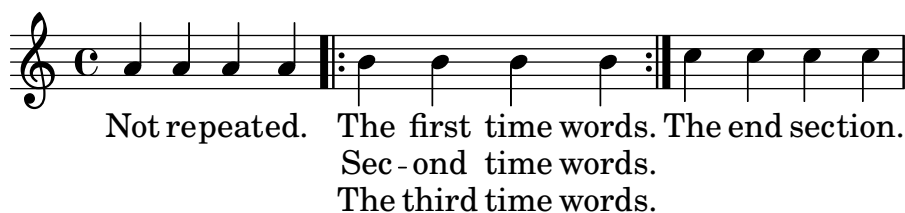
}

\new Lyrics {
  \set associatedVoice = "singleVoice"
  The third time words.

}

  >>
  The end sec -- tion.
}
>>
}

```



Cependant, lorsque la partition comporte plusieurs portées, cas typique d'un ChoirStaff, les paroles des deuxième et troisième couplets seront repoussées sous la dernière portée. L'instruction `alignBelowContext` permet alors de les repositionner correctement :

```

\score {
  <<
    \new Staff {
      \new Voice = "melody" {
        \relative {
          a'4 a a a
          \repeat volta 3 { b4 b b b }
            c4 c c c
        }
      }
    }
  }
}

```

```

    }
  }
  \new Lyrics = "firstVerse" \lyricsto "melody" {
    Not re -- peat -- ed.
    <<
    { The first time words. }

  \new Lyrics = "secondVerse"
    \with { alignBelowContext = "firstVerse" } {
    \set associatedVoice = "melody"
    Sec -- ond time words.

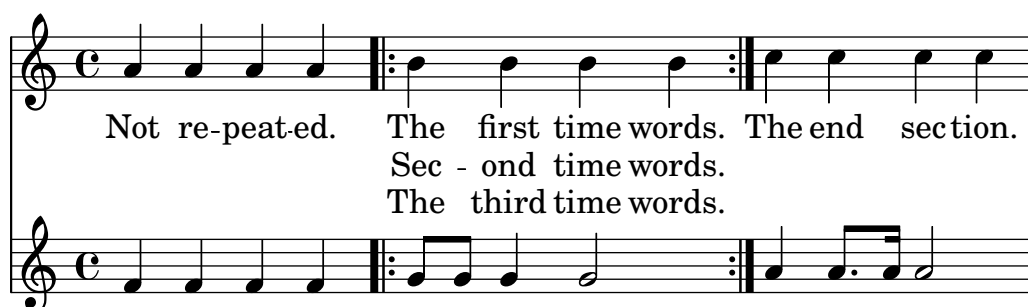
  }

  \new Lyrics = "thirdVerse"
    \with { alignBelowContext = "secondVerse" } {
    \set associatedVoice = "melody"
    The third time words.

  }

  >>
  The end sec -- tion.
}
\new Voice = "harmony" {
  \relative {
    f'4 f f f
    \repeat volta 2 { g8 g g4 g2 }
    a4 a8. a16 a2
  }
}
>>
}

```



Reprises avec alternative

Les paroles d'un fragment répété, lorsqu'elles sont identiques et qu'aucune alternative ne débute par un silence, peuvent adopter la même construction que la musique. Ceci permet par ailleurs une expansion correcte à la fois de la musique et des paroles lors de l'utilisation de `\unfoldRepeats`.

```

\score {
  <<
  \new Staff {
    \time 2/4

```

```

\new Voice = "melody" {
  \relative {
    a'4 a a a
    \repeat volta 2 { b4 b }
    \alternative {
      \volta 1 { b b }
      \volta 2 { b c }
    }
  }
}
\new Lyrics {
  \lyricsto "melody" {
    Not re -- peat -- ed.
    \repeat volta 2 { Re -- peat -- }
    \alternative {
      \volta 1 { ed twice. }
      \volta 2 { ed twice. }
    }
  }
}
>>
}

```



Cette identité de structure n'est toutefois pas possible lorsque les paroles sont différentes ou que l'un des blocs `\alternative` débute par un silence. Des instructions `\skip` devront venir s'insérer dans les paroles pour « sauter » les notes des alternatives qui ne les concernent pas.

N'utilisez pas de simple caractère souligné pour sauter une note. N'oubliez pas qu'un caractère souligné indique un mélisme ; la syllabe précédente sera donc alignée à gauche.

Note : La commande `\skip` doit comporter une durée quelle qu'elle soit – elle sera toujours ignorée lorsque les paroles sont associées à une mélodie à l'aide de `\addlyrics` ou `\lyricsto`. Chaque `\skip` correspond à une seule note quelle qu'en soit la durée.

```

\score {
  <<
  \new Staff {
    \time 2/4
    \new Voice = "melody" {
      \relative {
        \repeat volta 2 { b'4 b }
        \alternative {
          \volta 1 { b b }
          \volta 2 { b c }
        }
      }
    }
  }
}

```

```

        c4 c
      }
    }
  }
  \new Lyrics {
    \lyricsto "melody" {
      The first time words.
      \repeat unfold 2 { \skip 1 }
      End here.
    }
  }
  \new Lyrics {
    \lyricsto "melody" {
      Sec -- ond
      \repeat unfold 2 { \skip 1 }
      time words.
    }
  }
  >>
}

```



Lorsqu'une note se prolonge sur les alternatives, la tenue est indiquée normalement pour la première alternative, et à l'aide de l'instruction `\repeatTie` pour les suivantes. Cette liaison « de répétition » pose problème en matière d'alignement des paroles puisque la longueur de l'alternative est accrue en raison de la liaison.

D'autre part, une liaison de prolongation crée un mélisme qui sera effectif pour la première alternative, mais pas pour les autres. La solution pour « recaler » les paroles consiste à désactiver temporairement la détection automatique de mélismes et insérer des « blancs ».

```

\score {
  <<
    \new Staff {
      \time 2/4
      \new Voice = "melody" {
        \relative {
          \set melismaBusyProperties = #'()
          \repeat volta 2 { b'4 b ~}
          \alternative {
            \volta 1 { b b }
            \volta 2 { b \repeatTie c }
          }
          \unset melismaBusyProperties
          c4 c
        }
      }
    }
  }
  \new Lyrics {

```

```

\lyricsto "melody" {
  \repeat volta 2 { Here's a __ }
  \alternative {
    \volta 1 { \skip 1 verse }
    \volta 2 { \skip 1 sec }
  }
  ond one.
}
}
>>
}

```



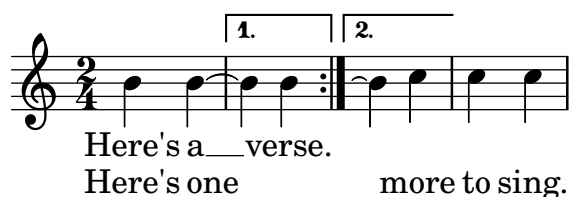
Notez bien que l'utilisation conjointe de `\unfoldRepeats` et de `\repeatTie` entraîne l'impression d'une double liaison, sauf à supprimer les `\repeatTie`.

Lorsque les paroles sont différentes sur le fragment répété, la construction avec `\repeat` est inefficace ; vous devrez alors insérer des blancs :

```

\score {
  <<
    \new Staff {
      \time 2/4
      \new Voice = "melody" {
        \relative {
          \repeat volta 2 { b'4 b ~}
          \alternative {
            \volta 1 { b b }
            \volta 2 { b \repeatTie c }
          }
          c4 c
        }
      }
    }
  }
  \new Lyrics {
    \lyricsto "melody" {
      Here's a __ verse.
      \repeat unfold 2 { \skip 1 }
    }
  }
  \new Lyrics {
    \lyricsto "melody" {
      Here's one
      \repeat unfold 2 { \skip 1 }
      more to sing.
    }
  }
  >>
}

```



Les indications de mélisme et traits d'union en début d'alternative doivent être insérées manuellement :

```
\score {
  <<
    \new Staff {
      \time 2/4
      \new Voice = "melody" {
        \relative {
          \repeat volta 2 { b'4 b ~}
          \alternative {
            \volta 1 { b b }
            \volta 2 { b \repeatTie c }
          }
          c4 c
        }
      }
    }
  }
  \new Lyrics {
    \lyricsto "melody" {
      Here's a __ verse.
      \repeat unfold 2 { \skip 1 }
    }
  }
  \new Lyrics {
    \lyricsto "melody" {
      Here's "a_"
      \skip 1
      "_" sec -- ond one.
    }
  }
  >>
}
```



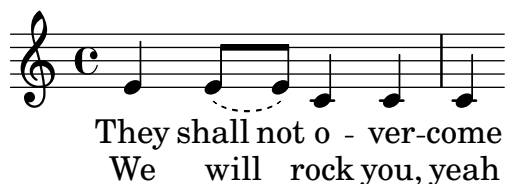
Voir aussi

Manuel de notation : Section 33.3 [Conservation d'un contexte], page 741, Chapitre 4 [Répétitions et reprises], page 187.

9.2.5 Paroles alternatives

Il arrive parfois, dans un fragment répété, qu'une note soit divisée pour répondre au texte. Vous pouvez indiquer cette adaptation rythmique en désactivant temporairement la détection automatique des mélismes tout en spécifiant ces mélismes au niveau des paroles :

```
\score {
  <<
    \new Voice = "melody" {
      \relative c' {
        \set melismaBusyProperties = #'()
        \slurDashed
        e4 e8( e) c4 c |
        \unset melismaBusyProperties
        c
      }
    }
    \new Lyrics \lyricsto "melody" {
      They shall not o -- ver -- come
    }
    \new Lyrics \lyricsto "melody" {
      We will _ rock you, yeah
    }
  >>
}
```



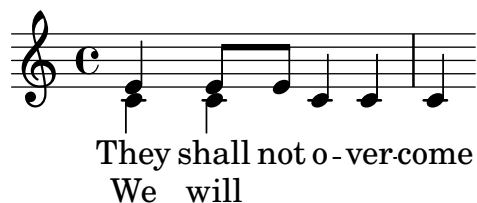
En donnant un nom à chaque voix et en leur attribuant spécifiquement des paroles, vous pourrez traiter le cas où notes et rythme diffèrent d'une fois sur l'autre :

```
\score {
  <<
    \new Voice = "melody" {
      \relative {
        <<
          {
            \voiceOne
            e'4 e8 e
          }
          \new Voice = "splitpart" {
            \voiceTwo
            c4 c
          }
        >>
        \oneVoice
        c4 c |
        c
      }
    }
  >>
}
```

```

\new Lyrics \lyricsto "melody" {
  They shall not o -- ver -- come
}
\new Lyrics \lyricsto "splitpart" {
  We will
}
>>
}

```



Il n'est pas rare, en musique chorale, qu'une voix se divise pendant plusieurs mesures. Bien qu'une construction du type `<< {...} \ \ {...} >>`, où deux expressions musicales (ou plus) séparées par des doubles obliques inversées peuvent sembler être le moyen adéquat de définir cette division, **toutes** les expressions qu'elle contient seront assignées à de **nouveaux contextes de voix**, ce qui aura pour effet qu'aucune parole ne leur sera affectée – les paroles sont attachées au contexte de voix initial. Il vaut mieux construire ce passage comme une polyphonie temporaire – voir Section 5.2.1 [Polyphonie sur une portée], page 220.

9.2.6 Polyphonie et paroles communes

Lorsque deux voix au rythme différent partagent les mêmes paroles, l'alignement des syllabes sur l'une des voix peut gêner la lecture de l'autre voix. Par exemple, la deuxième extension de syllabe ci-dessous est trop courte puisque les paroles ne sont alignées que sur la voix du haut :

```

soprano = \relative { b'8( c d c) d2 }
alto = \relative { g'2 b8( a g a) }
words = \lyricmode { la __ la __ }

\new Staff <<
  \new Voice = "sopranoVoice" { \voiceOne \soprano }
  \new Voice { \voiceTwo \alto }
  \new Lyrics \lyricsto "sopranoVoice" \words
>>

```



Le résultat attendu sera obtenu grâce à l'alignement des paroles sur un contexte `NullVoice` supplémentaire, celui-ci contenant une combinaison judicieuse des deux voix. Les notes du contexte `NullVoice`, bien que n'apparaissant pas sur la version imprimable, peuvent servir à aligner correctement les syllabes :

```

soprano = \relative { b'8( c d c) d2 }
alto = \relative { g'2 b8( a g a) }
aligner = \relative { b'8( c d c) b( a g a) }
words = \lyricmode { la __ la __ }

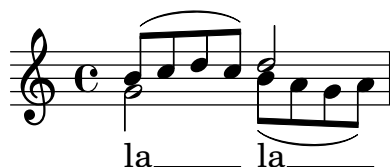
```



```

\new Staff <<
  \new Voice { \voiceOne \soprano }
  \new Voice { \voiceTwo \alto }
  \new NullVoice = "aligner" \aligner
  \new Lyrics \lyricsto "aligner" \words
>>

```



Cette façon de procéder permet par ailleurs d'utiliser la fonction `\partCombine` qui, normalement, ne peut s'utiliser avec des paroles :

```

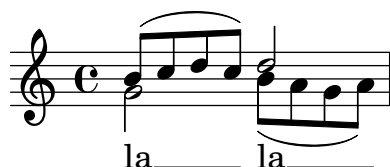
soprano = \relative { b'8( c d c) d2 }
alto = \relative { g'2 b8( a g a) }
aligner = \relative { b'8( c d c) b( a g a) }
words = \lyricmode { la __ la __ }

```

```

\new Staff <<
  \new Voice \partCombine \soprano \alto
  \new NullVoice = "aligner" \aligner
  \new Lyrics \lyricsto "aligner" \words
>>

```



Problèmes connus et avertissements

La commande `\addlyrics` ne peut traiter que des paroles attachées à un contexte `Voice` ; elle ne peut donc s'utiliser avec un `NullVoice`.

La fonction `\partCombine` est abordée en détails dans Section 5.2.5 [Regroupement automatique de parties], page 231.

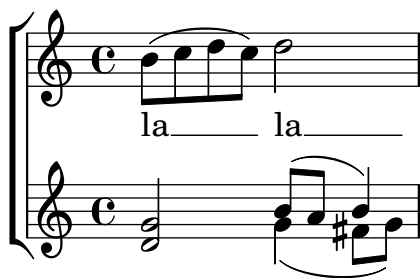
Pour finir, cette méthode est aussi utilisable lorsque les voix sont sur des portées différentes, et ne se limite pas à deux voix :

```

soprano = \relative { b'8( c d c) d2 }
altoOne = \relative { g'2 b8( a b4) }
altoTwo = \relative { d'2 g4( fis8 g) }
aligner = \relative { b'8( c d c) d( d d d) }
words = \lyricmode { la __ la __ }

\new ChoirStaff \with { \accepts NullVoice } <<
  \new Staff \soprano
  \new NullVoice = "aligner" \aligner
  \new Lyrics \lyricsto "aligner" \words
  \new Staff \partCombine \altoOne \altoTwo
>>

```



9.3 Couplets

9.3.1 Numérotation des couplets

On peut ajouter un numéro aux couplets en définissant la variable stanza :

```
\new Voice \relative {
  \time 3/4 g'2 e4 a2 f4 g2.
} \addlyrics {
  \set stanza = "1. "
  Hi, my name is Bert.
} \addlyrics {
  \set stanza = "2. "
  Oh, ché -- ri, je t'aime
}
```



1. Hi, my name is Bert.
2. Oh, ché - ri, je t'aime

Ces numéros se placeront juste avant le début de la première syllabe. Deux lignes de couplet peuvent aussi être regroupées, par exemple dans le cas d'une reprise avec des paroles différentes.

```
stanzaOneOne = \lyricmode {
  \set stanza = \markup {
    \column {
      \vspace #.2
      \line { "1." \left-brace #30 }
    }
  }
  Child, you're mine and I love you.
  Lend thine ear to what I say.
}
```

```
stanzaOneThree = \lyricmode {
  Child, I have no great -- er joy
  Than to have you walk in truth.
}
```

```
\new Voice {
  \repeat volta 2 {
    c'8 c' c' c' c' c' c'4
    c'8 c' c' c' c' c' c'4
  }
```

```

}
}
\addlyrics { \stanzaOneOne }
\addlyrics { \stanzaOneThree }

```



1. { Child, you're mine and I love you.
 { Child, I have no greater joy



Lend thine ear to what I say.
 Than to have you walk in truth.

9.3.2 Indication de nuance dans les couplets

Lorsque des couplets ont des nuances différentes, vous pouvez ajouter une nuance en regard de chacun d'eux. L'objet `StanzaNumber` contient tout ce qui se place avant les paroles du couplet. Pour des raisons techniques, vous devrez définir la variable `stanza` en dehors du mode `\lyricmode`.

```

text = {
  \set stanza = \markup { \dynamic "ff" "1. " }
  \lyricmode {
    Big bang
  }
}

```

```

<<
\new Voice = "tune" {
  \time 3/4
  g'4 c'2
}
\new Lyrics \lyricsto "tune" \text
>>

```



ff 1. Big bang

9.3.3 Indication du personnage et couplets

On peut également ajouter le nom de chaque rôle ; ils s'imprimeront au début de chaque ligne comme les noms d'instrument. Il faut pour cela définir `vocalName`, et `shortVocalName` pour une version abrégée.

```

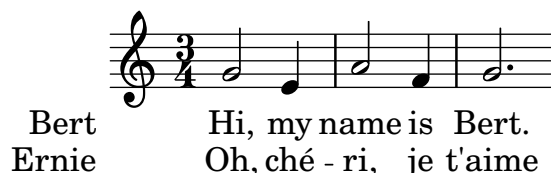
\new Voice \relative {
  \time 3/4 g'2 e4 a2 f4 g2.
} \addlyrics {
  \set vocalName = "Bert "
  Hi, my name is Bert.
}

```

```

} \addlyrics {
  \set vocalName = "Ernie "
  Oh, ché -- ri, je t'aime
}

```



9.3.4 Rythme différent selon le couplet

Il arrive assez souvent que les paroles de différents couplets, bien qu'attachées à une même mélodie, ne s'articulent pas de la même manière. La commande `\lyricsto` est cependant capable de gérer de telles situations.

Mélismes dans certaines strophes seulement

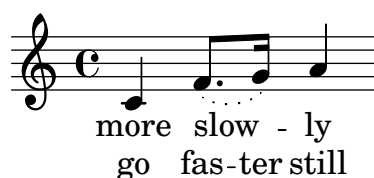
Il peut survenir que les paroles comportent un mélisme pour l'un des couplets, mais plusieurs syllabes pour d'autres. Une solution consiste à ignorer temporairement les mélismes dans le couplet ayant le plus de syllabes. Il suffit pour cela de définir la propriété `ignoreMelismata` à l'intérieur du contexte `Lyrics`.

Petit détail qui a son importance : l'activation de `ignoreMelismata` doit **précéder** la syllabe à partir de laquelle elle s'appliquera :

```

<<
\relative \new Voice = "lahlah" {
  \set Staff.autoBeaming = ##f
  c'4
  \slurDotted
  f8.[( g16)]
  a4
}
\new Lyrics \lyricsto "lahlah" {
  more slow -- ly
}
\new Lyrics \lyricsto "lahlah" {
  go
  \set ignoreMelismata = ##t
  fas -- ter
  \unset ignoreMelismata
  still
}
>>

```



Problèmes connus et avertissements

Contrairement aux autres utilisations de l'instruction `\set`, il n'est pas possible de la faire précéder d'un `\once` dans le cas de `\set ignoreMelismata`. Les paroles affectées par la propriété `ignoreMelismata` **doivent** être encadrées respectivement d'un `\set` et d'un `\unset`.

Syllabe sur note de passage

L'utilisation de la commande `\lyricsto` ne permet pas, par défaut, d'assigner une syllabe à des notes d'ornement – introduites par la commande `\grace`. Vous pouvez cependant y parvenir grâce à la propriété `includeGraceNotes` :

```
<<
\new Voice = melody \relative {
  f'4 \appoggiatura a32 b4
  \grace { f16 a16 } b2
  \afterGrace b2 { f16[ a16] }
  \appoggiatura a32 b4
  \acciaccatura a8 b4
}
\new Lyrics
\lyricsto melody {
  normal
  \set includeGraceNotes = ##t
  case,
  gra -- ce case,
  after -- grace case,
  \set ignoreMelismata = ##t
  app. case,
  acc. case.
}
>>
```



Problèmes connus et avertissements

Tout comme pour la propriété `associatedVoice`, la propriété `includeGraceNotes` doit être activée au moins une syllabe avant celle qui viendra s'attacher à la note d'ornement. Dans le cas où cette note se trouve être la première de la pièce, vous devrez recourir à une clause `\with` ou introduire une section `\context` dans le bloc `\layout` :

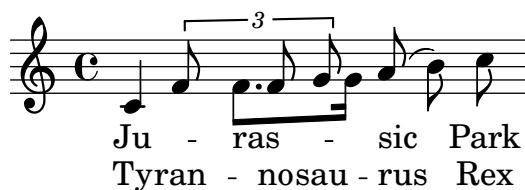
```
<<
\new Voice = melody \relative c' {
  \grace { c16( d e f }
  g1) f
}
\new Lyrics \with { includeGraceNotes = ##t }
\lyricsto melody {
  Ah __ fa
}
>>
```



Basculer vers une mélodie alternative

On peut créer des variations plus complexes à partir d'une mélodie à plusieurs voix. Les paroles peuvent suivre l'une ou l'autre des lignes mélodiques, et même basculer de l'une à l'autre si l'on modifie la propriété `associatedVoice`. Dans cet exemple,

```
<<
\relative \new Voice = "lahlah" {
  \set Staff.autoBeaming = ##f
  c'4
  <<
    \new Voice = "alternative" {
      \voiceOne
      \tuplet 3/2 {
        % show associations clearly.
        \override NoteColumn.force-hshift = -3
        f8 f g
      }
    }
    {
      \voiceTwo
      f8.[ g16]
      \oneVoice
    } >>
  a8( b) c
}
\new Lyrics \lyricsto "lahlah" {
  Ju -- ras -- sic Park
}
\new Lyrics \lyricsto "lahlah" {
  % Tricky: need to set associatedVoice
  % one syllable too soon!
  \set associatedVoice = alternative % applies to "ran"
  Ty --
  ran --
  no --
  \set associatedVoice = lahlah % applies to "rus"
  sau -- rus Rex
} >>
```



le texte du premier couplet s'aligne de manière habituelle sur la mélodie nommée « lahlah ». Mais le second couplet, tout d'abord rattaché au contexte lahlah, bascule sur la mélodie alternative pour les syllabes « ran » à « sau » grâce aux lignes

```

\new Lyrics \lyricsto "lahlah" {
  \set associatedVoice = alternative % s'applique à "ran"
  Ty --
  ran --
  no --
  \set associatedVoice = lahlah % s'applique à "rus"
  sau -- rus Rex
}

```

où *alternative* désigne le nom du contexte *Voice* qui contient le triolet.

Notez bien où apparaît la commande `\set associatedVoice` – une syllabe en avance, ce qui est tout à fait correct.

Note : La commande `\set associatedVoice` **doit** intervenir une syllabe *avant* celle qui sera suivie par la bascule. Autrement dit, une modification de la voix associée sera effective une syllabe plus tard que prévu. Il ne s'agit en aucun cas d'une bogue, la raison en est purement technique.

9.3.5 Paroles en fin de partition

Il peut parfois s'avérer opportun d'aligner un seul couplet sur la mélodie et de présenter tous les autres en bloc à la fin du morceau. Ces couplets additionnels peuvent être inclus dans une section `\markup` en dehors du bloc `\score` principal. Vous pourrez noter qu'il existe différentes méthodes pour indiquer les sauts de ligne en mode *markup*. On peut saisir du texte en continu avec `string-lines` et y insérer des `\n` ou couper automatiquement selon la saisie, ou bien utiliser `\wordwrap-string`. Dans le cas de formatages différent au sein du bloc, il vaut mieux utiliser une combinaison de `\line` et `\column`.

```

melody = \relative {
  \time 2/4
  g'4 g8 b | b a b a |
  g4 g8 b | b a b4 |
}

text = \lyricmode {
  \set stanza = "1."
  À la clai- re fon- tai- ne,
  M'en al- lant pro- me- ner...
}

\score{ <<
  \new Voice = "one" { \melody }
  \new Lyrics \lyricsto "one" \text
  >>
  \layout { }
}

\markup \column \string-lines
  "Couplet 2. \n Sous les feuilles d'un chêne \n Je me suis fait sécher..."

\markup \column \string-lines
  "Couplet 3.

```

Chante, rossignol, chante,
Toi qui as le cœur gai..."

```
\markup \column {
  \line \italic { Couplet 4. }
  \line { J'ai perdu mon ami }
  \line { Sans l'avoir mérité... }
}
```

```
\markup \wordwrap-string "
Couplet 5.
```

Je voudrais que la rose

Fût encore au rosier..."



1. À la clai- re fon- tai- ne, M'en al- lant pro- me- ner...

Couplet 2.

Sous les feuilles d'un chêne
Je me suis fait sécher...

Couplet 3.

Chante, rossignol, chante,
Toi qui as le cœur gai...

Couplet 4.

J'ai perdu mon ami
Sans l'avoir mérité...

Couplet 5.

Je voudrais que la rose
Fût encore au rosier...

9.3.6 Paroles sur plusieurs colonnes en fin de partition

Si les couplets sont vraiment nombreux, il est possible de les imprimer sur plusieurs colonnes. L'exemple suivant vous montre comment procéder pour que le numéro du couplet soit en retrait à gauche, comme c'est traditionnellement le cas.

```
melody = \relative {
  \time 2/4
  g'4 g8 b | b a b a |
  g4 g8 b | b a b4 |
}

text = \lyricmode {
  \set stanza = "1." À la clai- re fon- tai- ne,
  M'en al- lant pro- me- ner...
}

\score{ <<
```



```

    \new Voice = "one" { \melody }
    \new Lyrics \lyricsto "one" \text
  >>
  \layout { }
}

\markup {
  \fill-line {
    % décalage par rapport à la marge de gauche
    % peut être supprimé si l'espace sur la page est réduit
    \hspace #0.1
    \column {
      \line { \bold "2."
        \column {
          "Sous les feuilles d'un chêne"
          "Je me suis fait sécher..."
        }
      }
      % ajout d'espace vertical entre les couplets
      \combine \null \vspace #0.1
      \line { \bold "3."
        \column {
          "Chante, rossignol, chante,"
          "Toi qui as le cœur gai..."
        }
      }
    }
    % ajout d'espace horizontal entre les colonnes
    \hspace #0.1
    \column {
      \line { \bold "4."
        \column {
          "J'ai perdu mon ami"
          "Sans l'avoir mérité..."
        }
      }
      % ajout d'espace vertical entre les couplets
      \combine \null \vspace #0.1
      \line { \bold "5."
        \column {
          "Je voudrais que la rose"
          "Fût encore au rosier..."
        }
      }
    }
    % décalage par rapport à la marge de droite
    % peut être supprimé si l'espace sur la page est réduit
    \hspace #0.1
  }
}

```



1. À la clai-re fon-tai-ne, M'en al-lant pro-me-ner...

2. Sous les feuilles d'un chêne
Je me suis fait sécher...

4. J'ai perdu mon ami
Sans l'avoir mérité...

3. Chante, rossignol, chante,
Toi qui as le cœur gai...

5. Je voudrais que la rose
Fût encore au rosier...

Voir aussi

Référence des propriétés internes : Section “LyricText” dans *Référence des propriétés internes*,
Section “StanzaNumber” dans *Référence des propriétés internes*.

9.4 Chansons

9.4.1 Références en matière de chanson

Une chanson se présente la plupart du temps sous la forme de trois portées : une pour la mélodie surmontant un système pianistique pour l’accompagnement ; les paroles du premier couplet s’accrochent sous la mélodie. S’il n’y a que deux ou trois couplets, et que cela n’est pas gênant au niveau de l’aspect général, tous peuvent prendre place entre la mélodie et l’accompagnement. Dans le cas contraire, le premier couplet sera imprimé sous la mélodie et les suivants après la partition, sous forme de blocs de texte indépendants.

Tous les éléments qui permettent d’imprimer des chansons sont examinés à différents endroits de la documentation de LilyPond :

- L’agencement des portées est abordé au chapitre Section 6.1 [Gravure des portées], page 240.
- Les spécificités du piano sont abordées au chapitre Chapitre 10 [Instruments utilisant des portées multiples], page 412.
- L’affectation de paroles à une ligne mélodique est abordée au chapitre Section 9.1 [Vue d’ensemble de la musique vocale], page 347.
- Le positionnement des paroles fait l’objet d’une Section 9.2.2 [Positionnement vertical des paroles], page 361.
- La gestion des couplets est abordée dans un Section 9.3 [Couplets], page 379.
- L’harmonisation d’une chanson est souvent indiquée par des noms d’accord en surplomb de la mélodie. Ceci est abordé au chapitre Section 15.2 [Gravure des accords], page 510.
- L’impression de diagrammes d’accord, lorsque l’accompagnement est fait à la guitare, est expliqué à la rubrique « Tablatures sous forme d’étiquette », au chapitre Section 12.1 [Vue d’ensemble des cordes frettes], page 430.

Voir aussi

Manuel d’initiation : Section “Chansons” dans *Manuel d’initiation*.

Manuel de notation : Section 9.3 [Couplets], page 379, Section 15.2 [Gravure des accords], page 510, Section 6.1 [Gravure des portées], page 240, Chapitre 10 [Instruments utilisant des portées multiples], page 412, Section 9.2.2 [Positionnement vertical des paroles], page 361, Section 9.1 [Vue d’ensemble de la musique vocale], page 347.

Morceaux choisis : Section “Musique vocale” dans *Morceaux choisis*.

9.4.2 Feuille de chant

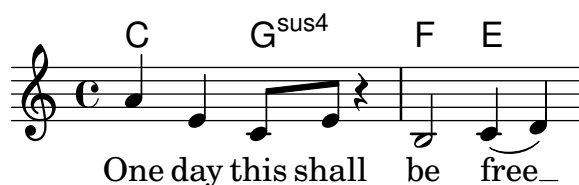
Une simple feuille de chant s'obtient en combinant une partie vocale et son harmonisation. La syntaxe appropriée est expliquée en détails au chapitre Chapitre 15 [Notation des accords], page 505.

Morceaux choisis

Chanson simple

Assembler des noms d'accords, une mélodie et des paroles permet d'obtenir la partition d'une chanson.

```
<<
\chords { c2 g:sus4 f e }
\new Staff \relative c' {
  a4 e c8 e r4
  b2 c4( d)
}
\addlyrics { One day this shall be free __ }
>>
```



Voir aussi

Manuel de notation : Chapitre 15 [Notation des accords], page 505.

9.5 Chorale

Nous allons voir, dans les paragraphes qui suivent, les particularités de la musique chorale, qu'il s'agisse de motet, d'oratorio ou de simple partie de chœur.

9.5.1 Références en matière de chorale

Une partition pour chœur comporte habituellement de deux à quatre portées regroupées dans un ChoirStaff. L'accompagnement, s'il y en a un, se présente sous la forme d'un système pianistique – un PianoStaff – en dessous du chœur ; il s'agira d'une simple réduction dans le cas d'une œuvre *a capella*. Les notes de chaque pupitre font l'objet d'un contexte Voice distinct. Ces contextes Voice peuvent se voir groupés ou non sur une même portée.

Les paroles sont traitées dans des contextes Lyrics qui viendront se placer tantôt sous la portée, tantôt au-dessus et au-dessous de la portée si elle contient deux voix.

Certaines composantes d'une partition pour chœur sont examinées à différents endroits de la documentation de LilyPond :

- La création pas à pas d'une partition pour chœur se trouve dans le manuel d'initiation, à la rubrique Section "Partition pour chœur à quatre voix mixtes" dans *Manuel d'initiation*. LilyPond dispose aussi d'un canevas automatisé qui simplifie grandement la saisie d'une partition pour chœur SATB disponible à la rubrique Section "Gabarits préprogrammés" dans *Manuel d'initiation*.
- Plusieurs exemples et canevas sont regroupés dans le manuel d'initiation, à la rubrique Section "Modèles pour ensemble vocal" dans *Manuel d'initiation*.

- Des informations détaillées sur les contextes `ChoirStaff` et `PianoStaff` sont disponibles au chapitre Section 6.1.2 [Regroupement de portées], page 242.
- Les formes de notation particulière, telle que celle utilisée en *Sacred Harp* et assimilées, sont abordées au chapitre Section 1.4.3 [Têtes de note à forme variable], page 47.
- Lorsque plusieurs pupitres sont regroupés sur la même portée, les hampes, liaisons, etc. de la voix supérieure sont orientées vers le haut, et inversement pour la voix inférieure. L'utilisation de `\voiceOne` et `\voiceTwo` est expliquée au chapitre Section 5.2.1 [Polyphonie sur une portée], page 220.
- La division temporaire d'un pupitre, ce qui correspond à un passage polyphonique temporaire, est expliquée à la section Section 5.2.1 [Polyphonie sur une portée], page 220.

Commandes prédéfinies

`\oneVoice`, `\voiceOne`, `\voiceTwo`.

Voir aussi

Manuel d'initiation : Section "Modèles pour ensemble vocal" dans *Manuel d'initiation*, Section "Partition pour chœur à quatre voix mixtes" dans *Manuel d'initiation*.

Manuel de notation : Section 33.7 [Ordonnancement des contextes], page 753, Section 5.2.1 [Polyphonie sur une portée], page 220, Section 6.1.2 [Regroupement de portées], page 242, Section 1.4.3 [Têtes de note à forme variable], page 47.

Morceaux choisis... : Section "Musique vocale" dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes... : Section "ChoirStaff" dans *Référence des propriétés internes*, Section "Lyrics" dans *Référence des propriétés internes*, Section "PianoStaff" dans *Référence des propriétés internes*.

9.5.2 Mise en forme d'une partition chorale

Une partition pour chœur sur quatre portées, avec ou sans accompagnement, présente traditionnellement deux systèmes par page. Selon la taille du papier, vous pourrez être amené à effectuer quelques ajustements aux réglages par défaut, notamment en raison des points suivants :

- La taille des portées a des répercussions sur l'ensemble des éléments de la partition. Voir Section 27.2 [Définition de la taille de portée], page 681.
- La distance séparant les systèmes, les portées et les paroles peut s'ajuster de manière séparée, comme expliqué au chapitre Chapitre 29 [Espace vertical], page 693.
- La mise en évidence des différentes dimensions permet d'appréhender avec finesse le réglage des variables d'espacement vertical et, pourquoi pas, de faire tenir la partition sur moins de pages, comme l'explique la rubrique Chapitre 31 [Réduction du nombre de pages de la partition], page 727.
- Lorsque le nombre de systèmes varie d'une page à l'autre, il est judicieux de l'indiquer visuellement, en suivant les instructions de la rubrique Section 6.1.4 [Séparation des systèmes], page 248.
- Pour de plus amples détails quant aux propriétés liées au formatage, consultez le chapitre Chapitre 26 [Mise en forme de la page], page 665.

Les indications de nuance se placent traditionnellement sous la portée, ce qui n'est pas le cas en matière de musique vocale dans le but d'éviter toute collision avec les paroles. La commande prédéfinie `\dynamicUp` attachée à un contexte `Voice` permet de positionner les nuances au-dessus de la portée. Dans le cas où il y en aurait plusieurs, cette commande devra apparaître dans chacun des contextes `Voice` qui le requiert. Vous pouvez aussi opter pour la forme développée, comme

dans l'exemple ci-dessous, pour que cela s'applique à toutes les portées de la partition – changez `\Score` en `\ChoirStaff` s'il y a d'autres parties que celles du chœur.

```
\score {
  \new ChoirStaff <<
    \new Staff {
      \new Voice {
        \relative { g'4\ff g g g }
      }
    }
    \new Staff {
      \new Voice {
        \relative { d'4 d d\p d }
      }
    }
  >>
  \layout {
    \context {
      \Score
      \override DynamicText.direction = #UP
      \override DynamicLineSpanner.direction = #UP
    }
  }
}
```



Commandes prédéfinies

`\dynamicUp`, `\dynamicDown`, `\dynamicNeutral`.

Voir aussi

Manuel de notation : Section 27.2 [Définition de la taille de portée], page 681, Chapitre 29 [Espace vertical], page 693, Section 31.1 [Mise en évidence de l'espace], page 727, Chapitre 26 [Mise en forme de la page], page 665, Chapitre 27 [Mise en forme de la partition], page 679, Section 31.2 [Modification de l'espace], page 728, Chapitre 31 [Réduction du nombre de pages de la partition], page 727, Chapitre 28 [Sauts], page 685, Section 6.1.4 [Séparation des systèmes], page 248.

Référence des propriétés internes : Section “VerticalAxisGroup” dans *Référence des propriétés internes*, Section “StaffGroup” dans *Référence des propriétés internes*.

Morceaux choisis

Utilisation d'un arpeggioBracket pour rendre les divisions plus évidentes

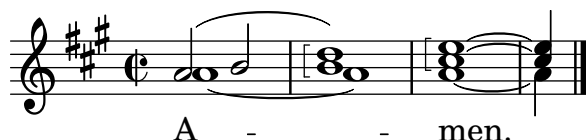
Un crochet d'arpège (`arpeggioBracket`) permet de mettre en évidence les divisions d'un pupitre en l'absence de hampe, comme on le voit régulièrement dans les partitions pour chœur.

```
\include "english.ly"
```

```

\score {
  \relative c'' {
    \key a \major
    \time 2/2
    <<
      \new Voice = "upper"
      <<
        { \voiceOne \arpeggioBracket
          a2( b2
            <b d>1\arpeggio)
            <cs e>\arpeggio ~
            <cs e>4
          }
        \addlyrics { \lyricmode { A -- men. } }
      >>
      \new Voice = "lower"
      { \voiceTwo
        a1 ~
        a
        a ~
        a4 \bar "|"
      }
    >>
  }
}

```



Voir aussi

Manuel de notation : Section 3.3 [Signes d'interprétation sous forme de ligne], page 176.

9.6 Opéras et musiques de scène

Tout ce qui permet d'exécuter un opéra ou une œuvre scénique accompagnée de musique se présente généralement sous l'une ou plusieurs des formes suivantes :

- Un *Conducteur* destiné au chef d'orchestre. Il comprend l'intégralité des parties d'orchestre et des chanteurs, ainsi que des citations du livret pour les passages déclamés.
- Un *matériel d'orchestre*, autrement dit une partition pour chacun des pupitres de l'orchestre ou de l'ensemble instrumental.
- Une *partition de chœur* regroupant toutes les parties vocales avec accompagnement au piano. Cet accompagnement est souvent une réduction d'orchestre où les différents instruments sont indiqués. Les partitions de chœur comprennent parfois des indications de mise en scène ainsi que des extraits du livret.
- Une *partition de choriste* qui ne comprend que les parties vocales – donc sans accompagnement. Elle peut être augmentée du livret.
- Un *livret* contenant l'intégralité des dialogues et le texte des passages chantés. On y trouve aussi très souvent les indications de mise en scène. Bien que LilyPond soit capable de

« typographier » un livret, n’oubliez pas qu’il n’y a dans ce cas pas de musique, et que d’autres outils pourraient être mieux appropriés.

La plupart de ce qui est nécessaire à la mise en forme d’un opéra ou d’une musique de scène est disséminé dans la somme documentaire de LilyPond. Nous commencerons par rappeler ces différents éléments, avant que d’en examiner certaines particularités adaptées aux styles opératique et scénique.

9.6.1 Références en matière d’opéra et musique de scène

En plus des formations scéniques ou vocales, la plupart des notions qui suivent peuvent s’appliquer aux orchestres et autres musiques d’ensemble.

- Un conducteur contient un certain nombre de portées et de nombreuses paroles. Les manières d’agencer les portées sont indiquées à la rubrique Section 6.1.2 [Regroupement de portées], page 242, et les façons de les combiner à la rubrique Section 6.1.3 [Imbrication de regroupements de portées], page 246.
- Les portées vides sont la plupart du temps éliminées d’un conducteur ou d’une partition de chœur. La réalisation d’une telle partition – les anglophones la disent « à la française » – est expliquée à la rubrique Section 6.2.3 [Masquage de portées], page 256.
- La génération d’un matériel d’orchestre fait l’objet de la rubrique Section 6.3 [Écriture de parties séparées], page 261. D’autres parties du chapitre consacré à la notation spécialisée vous seront utiles selon l’orchestration de la pièce. Tous les instruments ne sont pas accordés pareil ; vous trouverez des informations à ce sujet à la rubrique Section 1.3.4 [Instruments transpositeurs], page 30.
- Lorsque le nombre de systèmes varie d’une page à l’autre, il peut être judicieux de les mettre en évidence, en suivant les indications de la rubrique Section 6.1.4 [Séparation des systèmes], page 248.
- Les différentes propriétés impliquées dans la mise en page sont répertoriées au chapitre Chapitre 26 [Mise en forme de la page], page 665.
- L’insertion de dialogues et d’indications de mise en scène peuvent se réaliser à l’aide de *markups*, en suivant les directives fournies aux chapitres Section 21.4 [Notes de bas de page], page 605, et Chapitre 8 [Texte], page 308. Les indications de mise en scène peuvent s’insérer entre deux blocs `\score` selon les préceptes de la rubrique Section 8.1.6 [Texte indépendant], page 318.

Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “Partition à la française” dans *Glossaire*, Section “Frenched staves” dans *Glossaire*, Section “instrument transpositeur” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 8.1 [Ajout de texte], page 308, Section 6.3 [Écriture de parties séparées], page 261, Section 6.1.3 [Imbrication de regroupements de portées], page 246, Section 1.3.4 [Instruments transpositeurs], page 30, Section 6.2.3 [Masquage de portées], page 256, Chapitre 26 [Mise en forme de la page], page 665, Section 21.4 [Notes de bas de page], page 605, Section 6.1.2 [Regroupement de portées], page 242, Section 6.1.4 [Séparation des systèmes], page 248, Section 1.2.2 [Transposition], page 14.

Morceaux choisis : Section “Musique vocale” dans *Morceaux choisis*.

9.6.2 Indication du rôle

Lorsqu’un rôle est distribué sur une portée spécifique, vous pouvez l’indiquer en regard de cette portée :

```
\score {
  <<
```

```

\new Staff {
  \set Staff.vocalName = \markup \smallCaps Kaspar
  \set Staff.shortVocalName = \markup \smallCaps Kas.
  \relative {
    \clef "G_8"
    c'4 c c c
    \break
    c4 c c c
  }
}
\new Staff {
  \set Staff.vocalName = \markup \smallCaps Melchior
  \set Staff.shortVocalName = \markup \smallCaps Mel
  \clef "bass"
  \relative {
    a4 a a a
    a4 a a a
  }
}
>>
}

```



Lorsque la même portée sert à plusieurs personnages, leur nom est généralement imprimé en surplomb de la portée, à chaque changement de rôle. L'utilisation d'un *markup* – dans une fonte réservée à cet effet – vous permettra de générer ces indications :

```

\relative c' {
  \clef "G_8"
  c4~\markup \fontsize #1 \smallCaps Kaspar
  c c c
  \clef "bass"
  a4~\markup \fontsize #1 \smallCaps Melchior
  a a a
  \clef "G_8"
  c4~\markup \fontsize #1 \smallCaps Kaspar
  c c c
}

```




Dans le cas où les changements de personnage se multiplient, il peut s'avérer pratique d'affecter à des variables la définition de chacun des rôles afin de simplifier la gestion des différentes interventions de l'un ou de l'autre.

```

kaspar = {
  \clef "G_8"
  \set Staff.shortVocalName = "Kas."
  \set Staff.midiInstrument = "voice oohs"
  <>^\markup \smallCaps "Kaspar"
}

melchior = {
  \clef "bass"
  \set Staff.shortVocalName = "Mel."
  \set Staff.midiInstrument = "choir aahs"
  <>^\markup \smallCaps "Melchior"
}

\relative c' {
  \kaspar
  c4 c c c
  \melchior
  a4 a a a
  \kaspar
  c4 c c c
}

```



Voir aussi

Manuel d'initiation : Section "Organisation du code source avec des variables" dans *Manuel d'initiation*.

Manuel de notation : Section A.1 [Commandes pour *markup*], page 807, Chapitre 8 [Texte], page 308.

9.6.3 Citation-repère

Les citations d'instruments insérées dans les parties vocales, les partitions de chœur ou les partitions d'un pupitre permettent d'indiquer ce qui se passe ailleurs juste avant une entrée. On les retrouve souvent dans la réduction pour piano, ce qui fournit au chef de chœur de précieuses indications sur qui joue quoi, lorsqu'il ne dispose pas d'un conducteur en bonne et due forme.

Les mécanismes de base permettant d'insérer des citations sont expliqués en détail aux rubriques Section 6.3.2 [Citation d'autres voix], page 265, et Section 6.3.3 [Mise en forme d'une citation], page 268. Dans le cas où les citations concernent différents instruments, faire mention de celui qui intervient devient une nécessité ; voici une illustration de la manière de procéder en pareil cas :

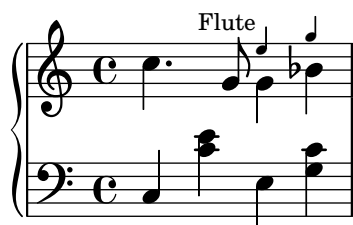
```

flute = \relative {
  s4 s4 e' ' g
}
\addQuote "flute" { \flute }

pianoRH = \relative {
  c' '4. g8
  % position name of cue-ing instrument just before the cue notes,
  % and above the staff
  <>^\markup { \right-align { \tiny "Flute" } }
  \cueDuring "flute" #UP { g4 bes4 }
}
pianoLH = \relative { c4 <c' e> e, <g c> }

\score {
  \new PianoStaff <<
    \new Staff {
      \pianoRH
    }
    \new Staff {
      \clef "bass"
      \pianoLH
    }
  >>
}

```



La citation peut concerner un instrument transpositeur, auquel cas il faudra mentionner sa tonalité dans sa définition, afin que ses hauteurs soient automatiquement converties dans la réplique. Ceci est illustré par l'exemple ci-dessous, dans lequel il est fait appel à une clarinette en si bémol. Dans la mesure où les notes citées se trouvent vers le bas de la portée, nous affectons un DOWN à la commande `\cueDuring`, de telle sorte que les hampes aillent vers le bas et que le nom de l'instrument cité soit en dessous de la portée.

```

clarinet = \relative c' {
  \transposition bes
  fis4 d d c
}
\addQuote "clarinet" { \clarinet }

pianoRH = \relative c' {
  \transposition c'
  % position name of cue-ing instrument below the staff
  <>^\markup { \right-align { \tiny "Clar." } }
  \cueDuring "clarinet" #DOWN { c4. g8 }
  g4 bes4
}

```

```

pianoLH = \relative { c4 <c' e> e, <g c> }

\score {
  <<
    \new PianoStaff <<
      \new Staff {
        \new Voice {
          \pianoRH
        }
      }
      \new Staff {
        \clef "bass"
        \pianoLH
      }
    >>
  >>
}

```



Il est clair, au vu de ces deux exemples, que multiplier le nombre de citations dans une partition vocale demande un travail fastidieux et que relire la partie de piano deviendra vite un cauchemar. Vous pouvez néanmoins, comme l'illustre l'exemple suivant, définir une fonction musicale dans le but de vous épargner de la saisie tout en améliorant la lisibilité des notes du piano.

Morceaux choisis

Indication de l'instrument cité dans l'accompagnement d'une partition pour chœur

Lorsque le nombre d'instruments cités dans la réduction pour piano se multiplie, vous pourriez avoir intérêt à créer votre propre fonction pour gérer ces repères. La fonction musicale `\cueWhile` prend quatre arguments : la musique d'où provient la citation, telle que définie par `\addQuote`, le nom qui sera mentionné en regard de cette citation, son positionnement – UP ou DOWN selon qu'il sera attribué à `\voiceOne` et placé au-dessus ou `\voiceTwo` et placé en dessous – et enfin la musique du piano qui interviendra en parallèle. Le nom de l'instrument en question viendra s'aligner sur la gauche de la citation. Bien que vous puissiez effectuer plusieurs citations, elle ne peuvent être simultanées.

```

cueWhile =
#(define-music-function
  (instrument name dir music)
  (string? string? ly:dir? ly:music?)
  #{
    \cueDuring $instrument #dir {
      \once \override TextScript.self-alignment-X = #RIGHT
      \once \override TextScript.direction = $dir
      <->\markup { \tiny #name }
    }
  }

```

```

        $music
    }
#})

flute = \relative c' {
    \transposition c'
    s4 s4 e g
}
\addQuote "flute" { \flute }

clarinet = \relative c' {
    \transposition bes
    fis4 d d c
}
\addQuote "clarinet" { \clarinet }

singer = \relative c' { c4. g8 g4 bes4 }
words = \lyricmode { here's the lyr -- ics }

pianoRH = \relative c' {
    \transposition c'
    \cueWhile "clarinet" "Clar." #DOWN { c4. g8 }
    \cueWhile "flute" "Flute" #UP { g4 bes4 }
}
pianoLH = \relative c { c4 <c' e> e, <g c> }

\score {
  <<
    \new Staff {
      \new Voice = "singer" {
        \singer
      }
    }
    \new Lyrics {
      \lyricsto "singer"
      \words
    }
    \new PianoStaff <<
      \new Staff {
        \new Voice {
          \pianoRH
        }
      }
      \new Staff {
        \clef "bass"
        \pianoLH
      }
    >>
  >>
}

```



Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “cue-notes” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 36.9 [Alignement des objets], page 793, Section 6.3.2 [Citation d’autres voix], page 265, Section 36.1 [Direction et positionnement], page 775, Section 6.3.3 [Mise en forme d’une citation], page 268, Section 22.3 [Utilisation de fonctions musicales], page 632.

Morceaux choisis : Section “Musique vocale” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “CueVoice” dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

`\cueDuring` crée automatiquement un contexte `CueVoice` qui accueillera toutes les notes répliquées. Il est par conséquent impossible de faire se superposer des citations à l’aide de la technique simplifiée telle que nous venons de le voir. La superposition de fragments cités requiert que les contextes `CueVoice` soient explicitement déclarés, ainsi que l’utilisation de la commande `\quoteDuring` pour extraire et insérer les notes répliquées.

9.6.4 Musique parlée

Le *parlato* – ou *Sprechgesang* pour les germanistes – est du texte scandé en rythme, mais sans hauteurs définies ; il est indiqué par des notes en croix, à l’instar des percussions – voir Section 1.4.1 [Têtes de note spécifiques], page 44.

9.6.5 Dialogue et musique

Les dialogues que l’on ajoute à la musique sont traditionnellement imprimés en italique au-dessus des portées, au moment même où ils surviennent.

Une courte intervention peut se formuler à l’aide d’un simple *markup* :

```
\relative {
  a'4~\markup { \smallCaps { Alex - } \italic { He's gone } } a a a
  a4 a a~\markup { \smallCaps { Bethan - } \italic Where? } a
  a4 a a a
}
```



Une intervention un peu plus longue peut nécessiter d’étirer la musique de telle sorte que le texte ait suffisamment de place. LilyPond ne disposant d’aucun mécanisme permettant d’automatiser l’étirement, vous devrez probablement ajuster vous même la mise en forme.

Dans le cas d'une phrase entière ou de passages relativement denses, le recours à un contexte Lyrics peut donner de meilleurs résultats. Le contexte Lyrics en question ne doit être rattaché à aucune voix musicale ; chaque fragment de dialogue devra donc comporter des durées explicites. Lorsque les dialogues comportent des pauses, le dernier mot devra être séparé du reste et les durées individualisées pour obtenir un espacement harmonieux de la musique.

Des dialogues qui s'étendent sur plus d'une ligne vous obligeront à insérer des `\break` et ajuster leur placement pour éviter qu'ils ne débordent dans la marge droite. Le dernier mot de la dernière mesure d'une ligne doit être saisi sur une ligne à part.

Voici une illustration de tout ce que nous venons de voir :

```
music = \relative {
  \repeat unfold 3 { a'4 a a a }
}

dialogue = \lyricmode {
  \markup {
    \fontsize #1 \upright \smallCaps Abe:
    "Say this over measures one and"
  }4*7
  "two"4 |
  \break
  "and this over measure"4*3
  "three"4 |
}

\score {
  <<
    \new Lyrics \with {
      \override LyricText.font-shape = #'italic
      \override LyricText.self-alignment-X = #LEFT
    }
    { \dialogue }
    \new Staff {
      \new Voice { \music }
    }
  >>
}
```



Voir aussi

Manuel de notation : Section 9.1.5 [Durée explicite des syllabes], page 353, Chapitre 8 [Texte], page 308.

Référence des propriétés internes : Section "LyricText" dans *Référence des propriétés internes*.

9.7 Chants liturgiques

Selon les chapelles, la mise en forme des cantiques, psaumes et hymnes répond à des canons bien établis. Bien que différents de par leur présentation, nous verrons dans ce qui suit que les problèmes qui surviennent en matière de typographie se ressemblent, quelle que soit l'obédience.

9.7.1 Références en matière de chant liturgique

La présentation du plain chant et du grégorien selon différents styles est abordée au chapitre Chapitre 17 [Notations anciennes], page 534.

Voir aussi

Manuel de notation : Chapitre 17 [Notations anciennes], page 534.

Morceaux choisis : Section “Musique vocale” dans *Morceaux choisis*.

9.7.2 Cantiques et hymnes

La mise en forme contemporaine de cantiques utilise à la fois la notation moderne et un certain nombre d'éléments propres aux notations anciennes. Nous allons examiner quelques uns de ces éléments et la méthode consacrée pour les mettre en œuvre.

Les cantiques utilisent souvent des noires dépourvues de hampe pour indiquer les hauteurs ; le rythme de la mélodie est donné par le rythme et l'accentuation des paroles elles-mêmes.

```
stemOff = { \hide Staff.Stem }
```

```
\relative c' {
  \stemOff
  a'4 b c2 |
}
```



Les barres de mesure sont absentes dans la plupart des cas ; celles que vous rencontrerez seront raccourcies ou en pointillé, dans le but d'indiquer une « respiration ». Pour obtenir un chant non mesuré, voir Section 2.3.4 [Musique sans métrique], page 89. Pour préserver tous les effets d'une métrique tout en désactivant les barres de mesure automatiques, il faudra régler `measureBarType` à `'()`. Sans barre de mesure à intervalle régulier, vous devrez gérer manuellement l'espacement horizontal – voir Section 28.1 [Sauts de ligne], page 685.

```
\score {
  \new StaffGroup <<
    \new Staff {
      \relative {
        a'4 b c2 |
        a4 b c2 | \section
        a4 b c2 |
      }
    }
  \new Staff {
    \relative {
      a'4 b c2 |
      a4 b c2 | \section
      a4 b c2 |
    }
  }
}
```

```

    }
  >>
  \layout {
    \context {
      \Staff
      measureBarType = #'()
      forbidBreakBetweenBarLines = ##f
    }
  }
}

```



L'absence de barre de mesure peut ne concerner que certaines portées – voir Section 33.4 [Modification des greffons de contexte], page 743.

Dans la mélodie d'un cantique, les silences ou pauses s'indiquent à l'aide de barres de mesure spécifiques :

```

\relative a' {
  a4
  \cadenzaOn
  b c2
  a4 b c2
  \bar " '"
  a4 b c2
  \bar " ,"
  a4 b c2
  \bar " ; "
  a4 b c2
  \bar " ! "
  a4 b c2
  \bar " | | "
}

```



Vous pouvez accessoirement, bien qu'il s'agisse de notation moderne, emprunter au grégorien des indications de pause et silence.

```

\score {
  \relative {
    g'2 a4 g
    \divisioMinima
    g2 a4 g
    \divisioMaior
    g2 a4 g
    \divisioMaxima
  }
}

```



```

      g2 a4 g
      \finalis
    }
    \layout {
      \context {
        \Staff
        \remove Bar_engraver
        \consists Divisio_engraver
        caesuraType = #'((breath . chantquarterbar))
      }
    }
  }

```



De nombreux cantiques sont dépourvus de métrique, voire même de clef.

```

\score {
  \new Staff {
    \relative {
      a'4 b c2 |
      a4 b c2 |
      a4 b c2 |
    }
  }
  \layout {
    \context {
      \Staff
      \remove Time_signature_engraver
      \remove Clef_engraver
      measureBarType = #'()
      forbidBreakBetweenBarLines = ##f
    }
  }
}

```



L'une des traditions anglicanes est de chanter les psaumes sur la base d'un fragment de sept mesures – forme *single* ou simple – ou de deux fragments toujours de sept mesures – forme *double*. Chaque fragment est divisé en deux parties correspondant aux deux moitiés de chaque verset et généralement séparées par une double barre. Il n'est fait usage que de rondes et de blanches, et la première mesure de chaque moitié contient un simple accord de rondes. Il s'agit donc des notes correspondant au « récitatif ». Ces cantiques sont traditionnellement centrés sur la page.

```

SopranoMusic = \relative {
  g'1 | c2 b | a1 |
  a1 | d2 c | c b | c1 |
}

```

```

AltoMusic = \relative {
  e'1 | g2 g | f1 |
  f1 | f2 e | d d | e1 |
}

TenorMusic = \relative {
  c'1 | c2 c | c1 |
  d1 | g,2 g | g g | g1 |
}

BassMusic = \relative {
  c1 | e2 e | f1 |
  d1 | b2 c | g' g | c,1 |
}

global = {
  \time 2/2
  \skip 1*3 \section
  \skip 1*4 \fine
}

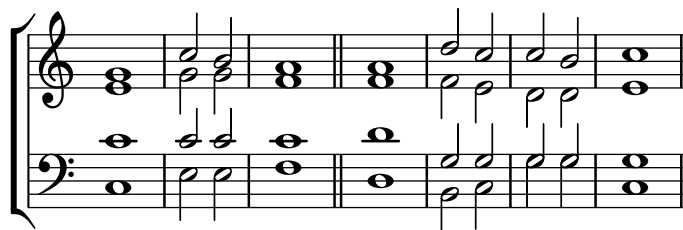
% Use markup to center the chant on the page
\markup {
  \fill-line {
    \score { % centered
      <<
        \new ChoirStaff <<
          \new Staff <<
            \global
            \clef "treble"
            \new Voice = "Soprano" <<
              \voiceOne
              \SopranoMusic
            >>
            \new Voice = "Alto" <<
              \voiceTwo
              \AltoMusic
            >>
          >>
          \new Staff <<
            \clef "bass"
            \global
            \new Voice = "Tenor" <<
              \voiceOne
              \TenorMusic
            >>
            \new Voice = "Bass" <<
              \voiceTwo
              \BassMusic
            >>
          >>
        >>
      >>
    }
  }
}

```

```

>>
\layout {
  \context {
    \Score
    \override SpacingSpanner.base-shortest-duration =
      \musicLength 2
    fineBarType = "||"
  }
  \context {
    \Staff
    \remove Time_signature_engraver
  }
}
} % End score
} % End markup

```



D'autres approches d'une telle mise en forme font l'objet du premier des exemples qui suivent.

Morceaux choisis

Notation pour psalmodie

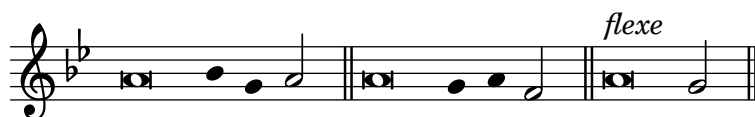
Ce style de notation permet d'indiquer la mélodie d'une psalmodie lorsque les strophes sont de longueur inégale.

```

stemOff = \hide Staff.Stem
stemOn  = \undo \stemOff

\score {
  \new Staff \with { \remove "Time_signature_engraver" }
  {
    \key g \minor
    \cadenzaOn
    \stemOff a'\breve bes'4 g'4
    \stemOn a'2 \section
    \stemOff a'\breve g'4 a'4
    \stemOn f'2 \section
    \stemOff a'\breve~\markup { \italic flexe }
    \stemOn g'2 \fine
  }
}

```



Cantiques et autres textes liturgiques peuvent être mis en forme avec une grande liberté et parfois emprunter des éléments de notation ancienne. Le texte apparaît souvent sous la mélodie, les mots alors alignés sur les notes. En pareil cas, les notes sont espacées selon les syllabes et non leur durée.

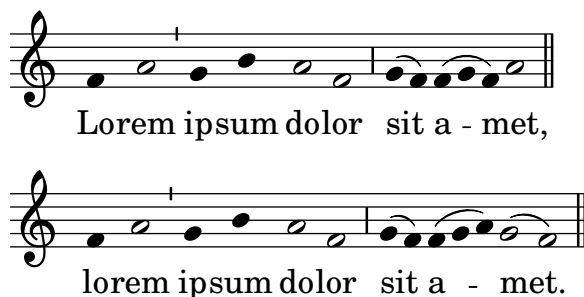
Exemples de notation ancienne – transcription moderne de musique grégorienne

Voici comment vous pourriez transcrire du grégorien. Pour mémoire, il n’y a en grégorien ni découpage en mesure, ni hampe ; seules sont utilisées des têtes de note blanches ou noires, ainsi que des signes spécifiques permettant d’indiquer des silences de différentes durées.

```
chant = \relative c' {
  \set Score.timing = ##f
  f4 a2 \divisioMinima
  g4 b a2 f2 \divisioMaior
  g4( f) f( g f) a2 \finalis \break
  f4 a2 \divisioMinima
  g4 b a2 f2 \divisioMaior
  g4( f) f( g a) g2( f) \finalis
}

verba = \lyricmode {
  Lo -- rem ip -- sum do -- lor sit a -- met,
  lo -- rem ip -- sum do -- lor sit a -- met.
}

\score {
  \new GregorianTranscriptionStaff <<
    \new GregorianTranscriptionVoice = "melody" \chant
    \new GregorianTranscriptionLyrics = "one" \lyricsto melody \verba
  >>
}
```



Voir aussi

Manuel d’initiation : Section “Visibilité et couleur des objets” dans *Manuel d’initiation*, Section “Modèles pour ensemble vocal” dans *Manuel d’initiation*.

Manuel de notation : Section 2.5.1 [Barres de mesure], page 118, Section 33.4 [Modification des greffons de contexte], page 743, Section 2.3.4 [Musique sans métrique], page 89, Chapitre 17 [Notations anciennes], page 534, Section 17.4 [Typographie du chant grégorien], page 545, Section 36.7 [Visibilité des objets], page 786.

9.7.3 Psalmodie

Les versets d’un psaume anglican sont habituellement centrées sous la mélodie.

Dans le cas d'un chant simple, les sept mesures qui le composent sont répétées pour chaque verset. Dans le cas d'un chant double, les quatorze mesures se répètent par couple de versets. Des marques insérées dans le texte indiquent comment il s'articule par rapport à la mélodie. Chaque verset est séparé en deux, et la rupture est indiquée par un caractère deux points (:) correspondant à la double barre de la mélodie. Le texte précédant les deux points se chante sur les trois premières mesures, celui qui suit sur les quatre dernières mesures.

De simples barres verticales – remplacées par des virgules inversées dans certains psautiers – représentent les barres de mesures portées sur la mélodie. En mode *markup*, ces barres s'obtiennent en saisissant le même caractère | qui sert pour les contrôles de mesure.

```
\markup {
  \fill-line {
    \column {
      \line { O come let us sing | unto the | Lord : let }
      \line { us heartily rejoice in the | strength of | our }
      \line { sal- | -vation. }
    }
  }
}
```

O come let us sing | unto the | Lord : let
us heartily rejoice in the | strength of | our
sal- | -vation.

Vous pourriez tout à fait utiliser d'autres symboles disponibles au travers des glyphs de la fonte *fetaMusic* – voir le chapitre Section 8.3 [Fontes], page 338, pour plus de détails.

```
tick = \markup {
  \raise #1 \fontsize #-5 \musicglyph "scripts.rvarcomma"
}
\markup {
  \fill-line {
    \column {
      \line { O come let us sing \tick unto the \tick Lord : let }
      \line { us heartily rejoice in the \tick strength of \tick our }
      \line { sal \tick vation. }
    }
  }
}
```

O come let us sing 'unto the 'Lord : let
us heartily rejoice in the 'strength of 'our
sal 'vation.

Lorsqu'une mesure ne comporte qu'une ronde, le texte correspondant à cette mesure est chanté sur cette même note, selon le rythme naturel de la phrase. Lorsque la mesure comporte deux notes, celles-ci correspondent en général à une ou deux syllabes ; dans le cas contraire, le changement de note est indiqué par un point.

```
dot = \markup {
  \raise #0.7 \musicglyph "dots.dot"
}
tick = \markup {
  \raise #1 \fontsize #-5 \musicglyph "scripts.rvarcomma"
}
```

```

\markup {
  \fill-line {
    \column {
      \line { 0 come let us sing \tick unto \dot the \tick Lord : let }
      \line { us heartily rejoice in the \tick strength of \tick our }
      \line { sal \tick vation. }
    }
  }
}

```

O come let us sing 'unto • the ' Lord : let
us heartily rejoice in the ' strength of ' our
sal ' vation.

Certains psautiers font apparaître, pour indiquer une césure, une astérisque au lieu d'une virgule, ainsi que des caractères gras pour les syllabes accentuées ou allongées.

```

dot = \markup {
  \raise #0.7 \musicglyph "dots.dot"
}
tick = \markup {
  \raise #1 \fontsize #-5 \musicglyph "scripts.rvarcomma"
}
\markup {
  \fill-line {
    \column {
      \line { Today if ye will hear his voice * }
      \line { \concat { \bold hard en } |
              not your | hearts : as in the pro- }
      \line { vocation * and as in the \bold day of tempt- | }
      \line { -ation | in the | wilderness. }
    }
  }
}

```

Today if ye will hear his voice *
harden | not your | hearts : as in the pro-
vocation * and as in the **day** of tempt- |
-ation | in the | wilderness.

D'autres psautiers indiquent une syllabe accentuée en la surchargeant d'un accent.

```

tick = \markup {
  \raise #2 \fontsize #-5 \musicglyph "scripts.rvarcomma"
}
\markup {
  \fill-line {
    \column {
      \line { 0 come let us \concat { si \combine \tick ng } |
              unto the | Lord : let }
      \line { us heartily \concat { rejo \combine \tick ice }
              in the | strength of | our }
      \line { sal- | -vation. }
    }
  }
}

```

```
}
}
```

O come let us *sing* | unto the | Lord : let
us heartily rejoice in the | strength of | our
sal- | -vation.

L'utilisation du mode *markup* pour centrer le texte et agencer les lignes est abordée en détails au chapitre Section 8.2 [Mise en forme du texte], page 320.

La plupart de ces éléments sont regroupés dans l'un des versets du modèle présenté à la rubrique Section "Psalmodie" dans *Manuel d'initiation*.

Voir aussi

Manuel d'initiation : Section "Modèles pour ensemble vocal" dans *Manuel d'initiation*, Section "Psalmodie" dans *Manuel d'initiation*.

Manuel de notation : Section 8.3 [Fontes], page 338, Section 8.2 [Mise en forme du texte], page 320.

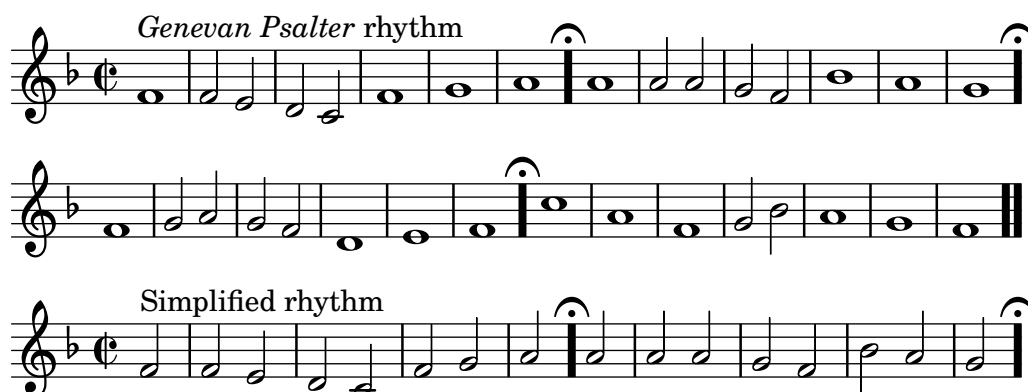
9.7.4 Barre de phrase en musique liturgique

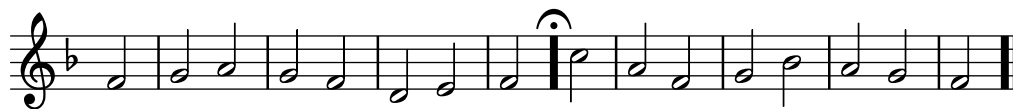
La commande `\caesura` peut être configurée de sorte à créer des barres de phrase qui interagissent correctement avec les autres barres automatiques – voir Section 2.5.2 [Barres de mesure automatiques], page 128.

Dans les exemples suivants, le code source de la mélodie dans `old-hundredth-example.ly` utilise `\caesura` pour séparer les lignes poétiques et `\fine` à la fin. Il est aussi dépourvu des commandes `\fermata` ou `\bar` ; ces symboles apparaissent en raison de la configuration de la césure.

The Boston Handel and Haydn Society Collection of Church Music (1830) positionne une barre épaisse à la fin de chaque phrase. Dans cet hymne, il y a aussi des points d'orgue sur les barres de mesure :

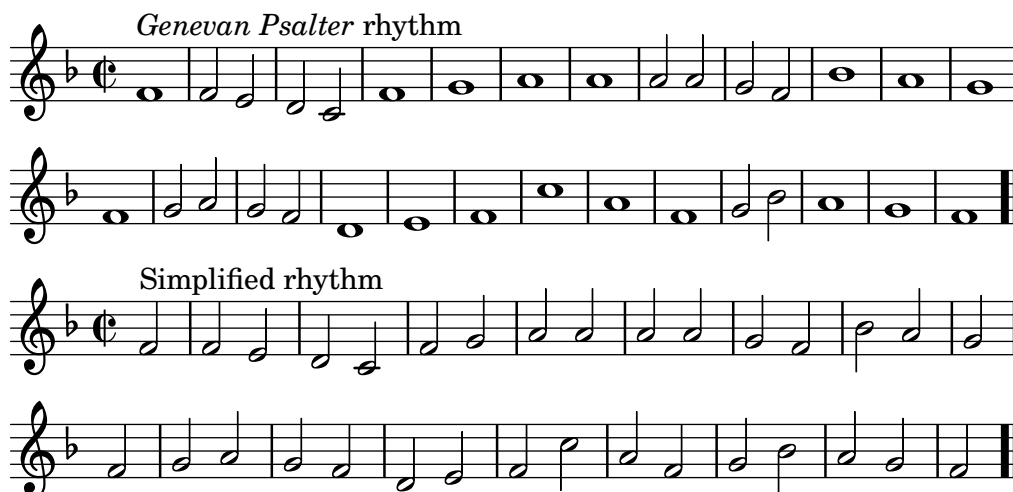
```
\layout {
  \context {
    \Score
    caesuraType = #'((bar-line . ".")
                  (scripts . (fermata)))
    fineBarType = ".."
  }
}
\include "old-hundredth-example.ly"
```





J.S. James, dans *Original Sacred Harp* (1911), dispose une barre épaisse lorsqu'un saut de ligne intervient en cours de mesure à la fin d'une phrase.

```
\layout {
  \context {
    \Score
    caesuraType = #'((underlying-bar-line . "x-."))
    fineBarType = ".."
  }
}
\include "old-hundredth-example.ly"
```



9.7.5 Mesure incomplète et musique liturgique

Il arrive fréquemment que les chants liturgiques comportent des mesures incomplètes aussi bien en début qu'en fin de ligne, de telle sorte qu'à une portée corresponde une ligne de texte. Ceci requiert donc l'utilisation de la commande `\partial` en début de partition et d'une barre de mesure à la fin de chaque ligne.

Modèle pour cantique

Le code ci-dessous illustre la manière d'agencer un cantique liturgique dans lequel chaque ligne débute et se termine par une mesure incomplète. Vous noterez par ailleurs l'affichage des paroles indépendamment de la musique.

```
Timeline = {
  \time 4/4
  \tempo 4=96
  \partial 2
  s2 | s1 | s2 \breathe s2 | s1 | s2 \caesura \break
  s2 | s1 | s2 \breathe s2 | s1 | s2 \fine
}

SopranoMusic = \relative g' {
  g4 g | g g g g | g g g g | g g g g | g2
  g4 g | g g g g | g g g g | g g g g | g2
}
```



```

AltoMusic = \relative c' {
  d4 d | d d d d | d d d d | d d d d | d2
  d4 d | d d d d | d d d d | d d d d | d2
}

TenorMusic = \relative a {
  b4 b | b b b b | b b b b | b b b b | b2
  b4 b | b b b b | b b b b | b b b b | b2
}

BassMusic = \relative g {
  g4 g | g g g g | g g g g | g g g g | g2
  g4 g | g g g g | g g g g | g g g g | g2
}

global = {
  \key g \major
}

\score { % Start score
  \new PianoStaff << % Start pianostaff
    \new Staff << % Start Staff = RH
      \global
      \clef "treble"
      \new Voice = "Soprano" << % Start Voice = "Soprano"
        \Timeline
        \voiceOne
        \SopranoMusic
      >> % End Voice = "Soprano"
      \new Voice = "Alto" << % Start Voice = "Alto"
        \Timeline
        \voiceTwo
        \AltoMusic
      >> % End Voice = "Alto"
    >> % End Staff = RH

  \new Staff << % Start Staff = LH
    \global
    \clef "bass"
    \new Voice = "Tenor" << % Start Voice = "Tenor"
      \Timeline
      \voiceOne
      \TenorMusic
    >> % End Voice = "Tenor"
    \new Voice = "Bass" << % Start Voice = "Bass"
      \Timeline
      \voiceTwo
      \BassMusic
    >> % End Voice = "Bass"
  >> % End Staff = LH
>> % End pianostaff

```

```

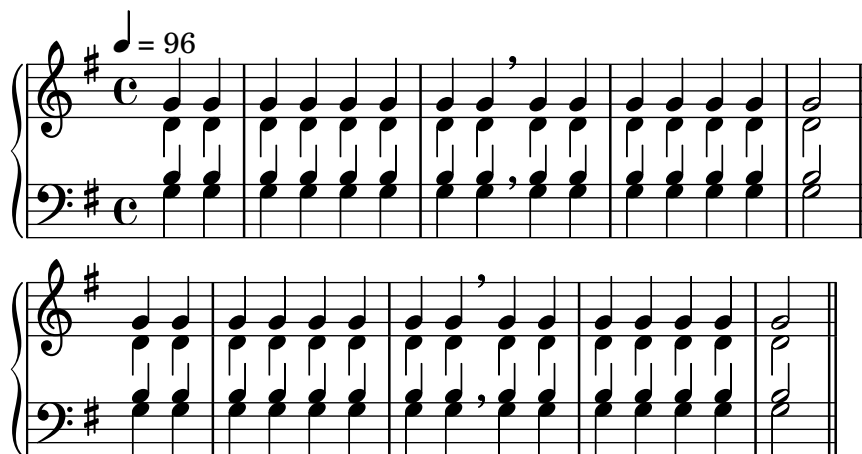
} % End score

\markup \fill-line {
  \left-column {
    "This is line one of the first verse"
    "This is line two of the same"
    \null
    "And here's line one of the second verse"
    "And the next line of the same"
  }
}

\layout {
  \context {
    \Score
    caesuraType = #'((bar-line . "||"))
    fineBarType = "||"
  }
}

\paper { % Start paper block
  indent = 0 % don't indent first system
  line-width = 130 % shorten line length to suit music
  tagline = ##f % Don't print tag line, can be removed
} % End paper block

```



This is line one of the first verse
 This is line two of the same

And here's line one of the second verse
 And the next line of the same

9.8 Musique vocale ancienne

LilyPond prend en charge la musique vocale ancienne. Elle est abordée en détails au chapitre Chapitre 17 [Notations anciennes], page 534.

Voir aussi

Manuel de notation : Chapitre 17 [Notations anciennes], page 534.

10 Instruments utilisant des portées multiples

Un peu retenu
très expressif

ppp

rall. - - - a tempo

long

pp

ral - - len - - tan - - do - - - Lent

ppp

8^{va}

Ce chapitre traite des différents aspects de la notation que l'on rencontre particulièrement avec les instruments qui ont recours à plusieurs portées, tels que ceux disposant de claviers, la harpe ou le vibraphone. Pour les besoins du discours, et pour simplifier, nous parlerons ici de « clavier » bien que le recours à des portées multiples concerne aussi des instruments qui en sont dépourvus.

10.1 Vue d'ensemble des claviers

Nous allons examiner ici les problèmes qui peuvent survenir en matière de notation pour la plupart des instrument à cordes multiples.

10.1.1 Généralités sur les instruments à clavier

La notation pour instrument à clavier est en règle générale présentée sous la forme d'un système pour piano, autrement dit deux portées normales ou plus réunies par une accolade. Cette notation sert également à la harpe ou à d'autres instruments à clés. L'organiste, quant à lui, lira une partition composée de deux portées au sein d'un système pianistique auquel vient s'adjoindre une portée normale pour le pédalier.

Les portées sont largement autonomes, mais il arrive que des voix passent de l'une à l'autre. Le contexte `PianoStaff` est précisément conçu pour gérer la notation spécifique au piano et autres instruments à clavier, notamment ces croisements.

Certaines particularités de la notation pour claviers sont abordées dans d'autres chapitres :

- Les claviers ont régulièrement recours à plusieurs voix dont le nombre peut varier. Voir à ce sujet Section 5.2.3 [Résolution des collisions], page 226.
- On peut écrire la musique pour claviers de façon parallèle, comme l'explique Section 5.2.6 [Saisie de musique en parallèle], page 237.
- Les nuances peuvent se gérer dans un contexte `Dynamics` qu'il suffira d'insérer entre les deux contextes `Staff` pour qu'elles apparaissent sur leur propre ligne centrée entre les deux portées. Voir à ce sujet Section 3.1.2 [Nuances], page 158.
- Les indications de doigté sont abordées dans Section 7.1.2 [Doigtés], page 281.
- Les indications en matière de pédalier d'orgue sont traitées comme des articulations. Voir à ce sujet Section 10.3.1 [Indication de pédalier d'orgue], page 422, et Section B.13 [Liste des signes d'articulation], page 927.
- Pour générer des repères verticaux, voir Section 7.2.3 [Quadrillage temporel], page 301.
- En plus des *Laissez vibrer*, les liaisons en matière de clavier peuvent intervenir sur des accords arpégés ou des trémolos. Reportez-vous au chapitre Section 2.1.4 [Liaisons de prolongation], page 62.
- Le traitement des arpèges couvrant plusieurs voix ou portées est abordé au chapitre Section 3.3.2 [Arpèges], page 181.
- Une description des indications de trémolo est disponible au chapitre Section 4.2.2 [Répétitions en trémolo], page 210.
- Certaines retouches particulières au monde des claviers sont abordées au chapitre Section "Exemple concret" dans *Manuel d'initiation*.
- Des notes fantômes permettent d'introduire des liaisons de tenue qui passent d'une voix à l'autre, comme le montre Section "Autres utilisations des retouches" dans *Manuel d'initiation*.

Voir aussi

Manuel d'initiation : Section "Autres utilisations des retouches" dans *Manuel d'initiation*, Section "Exemple concret" dans *Manuel d'initiation*.

Manuel de notation : Section 3.3.2 [Arpèges], page 181, Section 7.1.2 [Doigtés], page 281, Section 2.1.4 [Liaisons de prolongation], page 62, Section B.13 [Liste des signes d'articulation], page 927, Section 6.3.1 [Noms d'instrument], page 261, Section 7.2.3 [Quadrillage temporel], page 301, Section 6.1.2 [Regroupement de portées], page 242, Section 4.2.2 [Répétitions en trémolo], page 210, Section 5.2.3 [Résolution des collisions], page 226, Section 5.2.6 [Saisie de musique en parallèle], page 237.

Morceaux choisis : Section "Claviers et autres instruments à portées multiples" dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section "PianoStaff" dans *Référence des propriétés internes*.

10.1.2 Changement de portée manuel

Il est possible de passer d'une portée à l'autre de façon manuelle, au moyen de la commande

```
\change Staff = nomDeLaPortee
```

La valeur *nomDeLaPortee* est le nom de la portée sur laquelle va se déplacer la voix courante. Pour des raisons pratiques, on nomme la portée supérieure "haut" et la portée inférieure "bas", donc *nomDeLaPortee* désigne habituellement "haut", "bas", "MD" ou "MG".

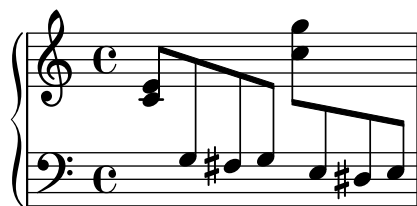
Dans tous les cas, le contexte de portée ainsi utilisé doit exister au préalable. Le cas échéant, vous devrez « garder actives » certaines portées – voir Section 33.3 [Conservation d'un contexte], page 741, à ce propos, ou bien explicitement instanciées – en recourant par exemple à un accord vide <> (voir Section 5.1.1 [Notes en accords], page 214).

```
\new PianoStaff <<
  \new Staff = "up" {
    % enforce creation of all contexts at this point of time
    <>
    \change Staff = "down" c2
    \change Staff = "up" c'2
  }
  \new Staff = "down" {
    \clef bass
    % keep staff alive
    s1
  }
>>
```



Pour ligaturer automatiquement des notes entre deux portées, procédez ainsi :

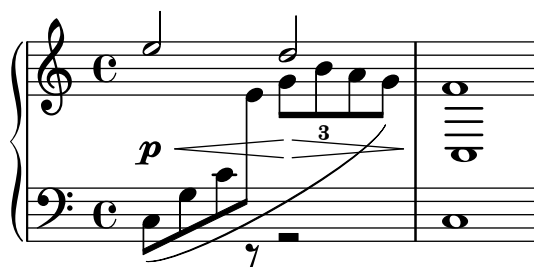
```
\new PianoStaff <<
  \new Staff = "up" {
    <e' c'>8
    \change Staff = "down"
    g8 fis g
    \change Staff = "up"
    <g' ' c''>8
    \change Staff = "down"
    e8 dis e
    \change Staff = "up"
  }
  \new Staff = "down" {
    \clef bass
    % keep staff alive
    s1
  }
>>
```



Si les ligatures demandaient à être retouchées, commencez par modifier la direction des hampes. L'emplacement des ligatures sera alors calculé à partir du centre de la portée la plus proche – voir Section “Correction des collisions d’objets” dans *Manuel d’initiation* pour un exemple de retouche sur des ligatures.

Une voix qui change de portée peut entraîner des collisions :

```
\new PianoStaff <<
  \new Staff = "up" {
    \voiceOne
    % Make space for fingering in the cross-staff voice
    \once\override DynamicLineSpanner.staff-padding = 4
    e''2\p\< d''\>
    c1\!
  }
  \new Staff = "down" <<
  {
    \clef bass
    s4. e,8\rest g,2\rest
    c1
  } \ {
    c8\ ( g c'
    \change Staff = "up"
    e' g' b'-3 a' g'\ )
    f'1
  }
  >>
>>
```



Hampes et liaisons viennent en surimpression sur la ligne des nuances parce que la résolution automatique des collisions est inactivée pour ce qui relie les notes de différentes portées ainsi que pour les hampes ou extenseurs affectés à des notes incluses dans un changement de portée. Lorsque des collisions surviennent en pareil cas, il vous faudra les résoudre, en suivant les directives du chapitre Section “Correction des collisions d’objets” dans *Manuel d’initiation*.

Voir aussi

Manuel d’initiation : Section “Correction des collisions d’objets” dans *Manuel d’initiation*.

Manuel de notation : Section 2.4.1 [Barres de ligature automatiques], page 99, Section 33.3 [Conservation d’un contexte], page 741, Section 7.1.9 [Hampes], page 297.

Morceaux choisis : Section “Claviers et autres instruments à portées multiples” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “Beam” dans *Référence des propriétés internes*, Section “ContextChange” dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

Dans la mesure où l’évitement de collision des ligatures ne fonctionne pas lorsqu’une ligature automatique prend fin juste avant un changement de portée, utilisez alors une ligature manuelle.

10.1.3 Changement de portée automatique

Les voix peuvent passer automatiquement d’une portée à l’autre, au moyen de la syntaxe suivante :

```
\autoChange ...musique...
```

Deux portées seront alors créées au sein du contexte `PianoStaff`, nommées respectivement "up" et "down". La portée du bas sera par défaut en clef de fa. La commande `\autoChange` bascule les notes d’une portée à l’autre en fonction de leur hauteur (le do du milieu servant de pivot), et place les silences en fonction des notes qui les suivront. Ainsi :

```
\new PianoStaff {
  \autoChange {
    g4 a b c'
    d'4 r a g
  }
}
```



Il est tout à fait possible de déterminer une autre hauteur charnière. Dès lors qu’aucune portée n’a été spécifiquement instanciée, d’autres clefs peuvent être utilisées.

```
music = {
  g8 b a c' b8 d' c'8 e'
  d'8 r f' g' a'2
}

\autoChange d' \music
\autoChange b \with { \clef soprano } \music
\autoChange d' \with { \clef alto } \with { \clef tenor } \music
```

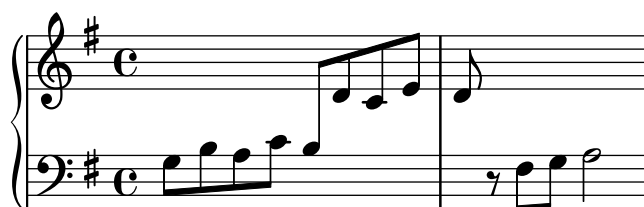




Une section en mode `\relative` se situant en dehors de la commande `\autoChange` n'aura pas d'effet sur les hauteurs de l'expression *musique*. Il est donc préférable d'introduire la directive `\relative` **après** `\autoChange`.

Lorsque des contrôles particuliers doivent s'appliquer aux portées, mieux vaut les nommer explicitement – attention : sous peine d'effet indésirable quant au résultat, la portée supérieure doit s'appeler "up" et l'inférieure "down" ; *ceci est à notre connaissance le seul cas où ces noms de variable sont figés*. Cette procédure sert, entre autres, à indiquer l'armure sur la portée inférieure :

```
\new PianoStaff <<
  \new Staff = "up" {
    \new Voice = "melodieUn" {
      \key g \major
      \autoChange \relative {
        g8 b a c b d c e
        d8 r fis, g a2
      }
    }
  }
  \new Staff = "down" {
    \key g \major
    \clef bass
  }
>>
```



Voir aussi

Manuel de notation : Section 10.1.2 [Changement de portée manuel], page 414.

Morceaux choisis : Section “Claviers et autres instruments à portées multiples” dans *Morceaux choisis*.

Problèmes connus et avertissements

Les changements de portée automatiques n'interviennent pas toujours à l'endroit le plus opportun. Pour un résultat de meilleure qualité, il vaut mieux indiquer soi-même ces changements.

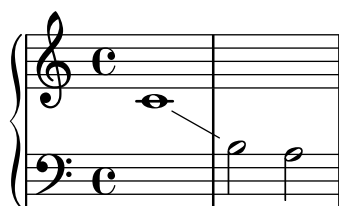
Un accord ne peut se répartir sur plusieurs portées ; sa portée d'affectation sera déterminée par la première hauteur mentionnée dans la construction de cet accord.

`\autoChange` ne peut intervenir à l'intérieur d'une commande `\tuplet`.

10.1.4 Lignes de changement de portée

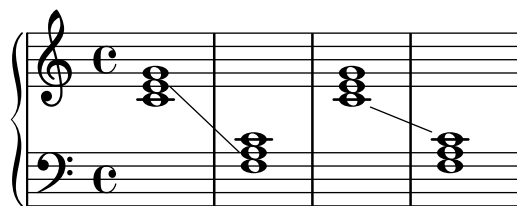
Lorsqu'une voix change de portée, il est possible d'imprimer automatiquement une ligne reliant les notes, en faisant appel à la commande `\showStaffSwitch` :

```
\new PianoStaff <<
  \new Staff = "one" {
    \showStaffSwitch
    c'1
    \change Staff = "two"
    b2 a
  }
  \new Staff = "two" {
    \clef bass
    s1*2
  }
>>
```



Dans le cas d'accords, cette ligne connectera la **dernière** hauteur de chacun d'entre eux selon leur ordre d'apparition dans le fichier source ; ceci permet d'ajuster rapidement les positions de départ et d'arrivée de cette ligne.

```
\new PianoStaff <<
  \new Staff = "one" {
    <c' e' g'>1
    \showStaffSwitch
    \change Staff = "two"
    <a c' f>1
    \hideStaffSwitch
    \change Staff = "one"
    <e' g' c'>1
    \showStaffSwitch
    \change Staff = "two"
    <f a c'>1
  }
  \new Staff = "two" {
    \clef bass
    s1*4
  }
>>
```



Commandes prédéfinies

`\showStaffSwitch`, `\hideStaffSwitch`.

Voir aussi

Morceaux choisis : Section “Claviers et autres instruments à portées multiples” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “`Note_head_line_engraver`” dans *Référence des propriétés internes*, Section “`VoiceFollower`” dans *Référence des propriétés internes*.

Morceaux choisis

Hampes interportées

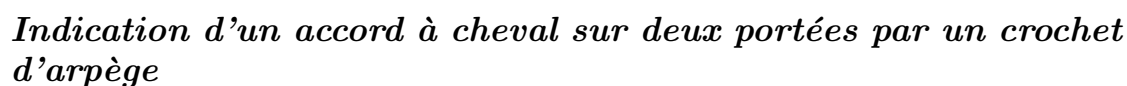
L'exemple ci-dessous illustre l'utilisation du `Span_stem_engraver` et de la commande `\crossStaff` afin de connecter des hampes entre les portées.

Nul n'est besoin de spécifier la taille des hampes ; le graveur calcule automatiquement la distance relative des têtes de note avec les portées. Il est toutefois important d'appliquer `\crossStaff` dans le contexte de voix ou de portée approprié – autrement dit en opposition à l'endroit où se trouvera une hampe) pour obtenir l'effet attendu.

```
\layout {
  \context {
    \PianoStaff
    \consists "Span_stem_engraver"
  }
}

\new PianoStaff <<
  \new Staff {
    <b d'>4 r d'16\> e'8. g8 r\! |
    e'8 f' g'4
    \voiceTwo
    % Down to lower staff
    \crossStaff { e'8 e'8 } e'4 |
  }

  \new Staff {
    \clef bass
    \voiceOne
    % Up to upper staff
    \crossStaff { <e g>4 e, g16 a8. c8 } d |
    g8 f g4 \voiceTwo g8 g g4 |
  }
}>>
```



Est ici reproduite la mesure 65 du prélude de Debussy *Les collines d'Anacapri*.

[illegible]

Morceaux choisis : Section “Claviers et autres instruments à portées multiples” dans *Morceaux choisis*.

10.2 Piano

Ce chapitre traite des aspects de la notation directement liés au piano.

10.2.1 Pédales de piano

Le piano possède deux pédales, parfois trois, permettant de modifier l'émission du son : une pédale de *tenue* (*sustain*), une pédale de *sourдинe* (*una corda* ou *U.C.*) et une pédale *tonale* (*sostenuto* ou *sos.*). La pédale *sustain* se rencontre aussi sur les vibraphones et celestas.

```
\relative {
  c' '4\sustainOn d e g
  <c, f a>1\sustainOff
  c4\sostenutoOn e g c,
  <bes d f>1\sostenutoOff
  c4\unaCorda d e g
  <d fis a>1\treCorde
}
```



Trois styles sont à votre disposition pour imprimer les indications de pédale : sous forme de texte, de crochet, ou une combinaison des deux. `text` est le style de notation par défaut pour les pédales de tenue ou de sourдинe – le traditionnel « *Ped. ». La pédale tonale, en revanche, utilise `mixed` par défaut.

```
\relative {
  c' '4\sustainOn g c2\sustainOff
  \set Staff.pedalSustainStyle = #'mixed
  c4\sustainOn g c d
  d\sustainOff\sustainOn g, c2\sustainOff
  \set Staff.pedalSustainStyle = #'bracket
  c4\sustainOn g c d
  d\sustainOff\sustainOn g, c2
  \bar "|."
}
```



Le placement des commandes de pédale correspond au mouvement de la pédale de tenue pendant le jeu. Garder une pédale enclenchée jusqu'à la barre finale s'obtient tout simplement en omettant la commande de relâcher.

Les indications de pédale peuvent s'inscrire dans un contexte `Dynamics`, ce qui aura pour effet de leur attribuer une ligne en propre.

Voir aussi

Manuel de notation : Section 2.1.4 [Liaisons de prolongation], page 62.

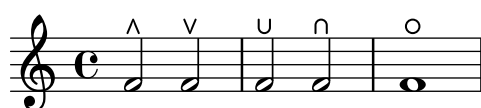
Morceaux choisis : Section “Claviers et autres instruments à portées multiples” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “Piano_pedal_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “PianoPedalBracket” dans *Référence des propriétés internes*, Section “SustainEvent” dans *Référence des propriétés internes*, Section “SostenutoPedal” dans *Référence des propriétés internes*, Section “SustainPedal” dans *Référence des propriétés*

`\rtoe` et ses semblables ressemblent aux autres articulations telles que `\flageolet` or `\prall`, puisqu'il s'agit d'objets graphiques Script. Cependant, ils ignorent les modifications de positionnement – autrement dit, les `^`, `'` ou `\tweak direction` sont ignorés. L'idée sous-jacente est de séparer le contenu de la représentation en laissant le style gérer le positionnement des indications.

S'il est besoin de positionner individuellement les indication de pédalier en surplomb ou au-dessous de la portée, doivent s'utiliser les instruction d'articulation standard `\toe`, `\vartoe`, `\heel`, `\varheel` et `\heelcircle`.

```
{
  f'2\rtoe f'2\vartoe |
  f'2\heel f'2\varheel |
  f'1\heelcircle
}
```



10.4 Accordéon

10.4.1 Symboles de jeux

De nombreux accordéons possèdent plusieurs jeux d'anches capables de jouer à l'unisson ou bien à l'octave inférieure ou supérieure par rapport aux notes écrites. Chaque facteur d'accordéon donne des noms différents aux *tirettes* (*shifts*) qui permettent de sélectionner les différents jeux d'anches tels que *hautbois*, *musette* ou *bandonéon*, de telle sorte qu'un système de symbole a fini par voir le jour afin de faciliter les instructions pour exécuter un morceau.

Une liste des différents symboles est disponible à l'annexe Section A.1.7 [Accordion registers], page 866.

Morceaux choisis

Symboles de registre pour accordéon

Les symboles spécifiques aux registres d'accordéon sont disponible tant sous forme de `\markup` que d'événements musicaux indépendants – un changement de registre a tendance à intervenir entre des événements musicaux réels. Les registres de basse ne sont pas très standardisés. Les différentes commandes disponibles sont regroupées à l'annexe Section “Registres d'accordéon” dans *Manuel de notation*.

```
 #(use-modules (lily accreg))

\new PianoStaff <<
  \new Staff \relative {
    \clef treble
    \discant "10"
    r8 s32 f'[ bes f] s e[ a e] s d[ g d] s16 e32[ a]
    <<
      { r16 <f bes> r <e a> r <d g> }
      \\
      { d r a r bes r }
    >> |
    <cis e a>1
  }
}
```

```

\new Staff \relative {
  \clef treble
  \freeBass "1"
  r8 d'32 s16. c32 s16. bes32 s16. a32[ cis] s16
  \clef bass \stdBass "Master"
  <<
    { r16 <f, bes d>^"b" r <e a c>^"am" r <d g bes>^"gm" |
      <e a cis>1^"a" }
    \
    { d8_"D" c_"C" bes_"B" | a1_"A" }
  >>
}
>>

```



Voir aussi

Morceaux choisis : Section “Claviers et autres instruments à portées multiples” dans *Morceaux choisis*.

10.5 Harpe

Cette partie s'intéresse aux particularités en matière de notation pour la harpe.

10.5.1 Généralités sur la harpe

Certaines caractéristiques de la musique pour harpes sont abordées dans d'autres chapitres, tels que :

- Les glissandos, l'une des techniques spécifique à la harpe, Section 3.3.1 [Glissando], page 176.
- Le *bisbigliando*, qui s'écrit comme un trémolo, Section 4.2.2 [Répétitions en trémolo], page 210.
- Les harmoniques naturelles sont présentées dans Section 11.1.3 [Harmoniques], page 427.
- L'interprétation des arpeggios est abordée dans Section 3.3.2 [Arpèges], page 181.

Voir aussi

Manuel de notation : Section 3.3.2 [Arpèges], page 181, Section 3.3.1 [Glissando], page 176, Section 11.1.3 [Harmoniques], page 427, Section 4.2.2 [Répétitions en trémolo], page 210.

10.5.2 Pédales de harpe

Les harpes comportent sept cordes par octave qui peuvent sonner naturel, dièse ou bémol. Si chacune des cordes de la harpe celtique (*lever harp*) est accordée individuellement, celles d'une harpe à pédalier ayant la même note de base sont contrôlées par une seule pédale. De gauche à droite, elles correspondent aux notes ré, do, si, et mi, fa, sol, la pour la grande harpe. Les

trois premières pédales sont réservées au pied gauche, les quatre dernières au pied droit. Leur position peut être indiquée par une marque textuelle :

```
\textLength0n
cis''1_\markup \concat \vcenter {
  [D \flat C \sharp B|E \sharp F \sharp G A \flat] }
c''!1_\markup \concat \vcenter {
  [ C \natural ]}
```



ou bien sous forme de diagramme :

```
\textLength0n
cis''1_\markup { \harp-pedal "^v-|vv-^" }
c''!1_\markup { \harp-pedal "^o--|vv-^" }
```



Bémol si la pédale est relâchée (ou en haut), bécarré si elle est bloquée sur le cran du milieu, et dièse si elle est tout à fait enfoncée. La commande `\harp-pedal` prend en argument une chaîne de caractères, où `^` indique que la pédale est relâchée ou en haut (bémol), `-` qu'elle est bloquée sur le cran du milieu (bécarré), `v` qu'elle est tout à fait enfoncée (dièse) et `|` représente le séparateur (entre gauche et droite de l'instrumentiste). Faire précéder un symbole par un `o` permet de l'inscrire dans un cercle.

Voir aussi

Manuel de notation : Section 8.1.2 [Commentaires textuels], page 311, Section A.1.6 [Instrument-specific markup], page 861.

Voir aussi

Manuel d'initiation : Section “Modèles pour quatuor à cordes” dans *Manuel d'initiation*.

Manuel de notation : Section 3.3.2 [Arpèges], page 181, Section 8.1.2 [Commentaires textuels], page 311, Section 7.1.2 [Doigtés], page 281, Section 5.1.1 [Notes en accords], page 214.

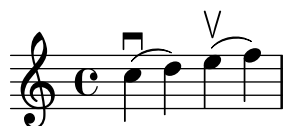
Morceaux choisis : Section “Cordes non frettées” dans *Morceaux choisis*.

11.1.2 Indications d'archet

Les indications d'archet se créent comme des articulations, elles sont décrites dans Section 3.1.1 [Articulations et ornements], page 154.

Les indications d'archet, poussé (`\upbow`) et tiré (`\downbow`), peuvent se combiner à des liaisons comme ici :

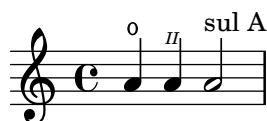
```
\relative { c'4(\downbow d) e(\upbow f) }
```



Des chiffres romains peuvent s'ajouter pour indiquer les numéros de corde (en lieu et place de chiffres arabes cerclés), comme expliqué dans Section 12.1.2 [Indications du numéro de corde], page 431.

Alternativement, les indications de corde peuvent se traiter sous forme de *markup*, et un script indiquer une corde à vide.

```
a'4 \open
\romanStringNumbers
a'\2
a'2^\markup { \small "sul A" }
```



Commandes prédéfinies

`\downbow`, `\upbow`, `\open`, `\romanStringNumbers`.

Voir aussi

Manuel de notation : Section 3.1.1 [Articulations et ornements], page 154, Section 12.1.2 [Indications du numéro de corde], page 431, Section 3.2.1 [Liaisons d'articulation], page 169.

11.1.3 Harmoniques

Harmoniques naturels

Les harmoniques naturels sont indiqués de différentes manières : une tête de note en forme de losange signifie généralement que vous devez effleurer la corde à l'endroit où vous l'auriez pincée si la note avait été normale.

```
\relative d' {
  d4 e4.
  \harmonicsOn
  d8 e e
  d4 e4.
}
```

```
\harmonicsOff
d8 e e
}
```



Une autre façon de procéder consiste à faire surmonter la note normale d'un petit cercle. Ceci indique que la note écrite doit être jouée en harmonique :

```
d''2^\flageolet d''_\flageolet
```



Harmoniques artificiels

Les harmoniques artificiels sont indiqués par une double tête de note : l'une normale, indique la note à pincer, et l'autre, en forme de losange, indique l'endroit où la corde doit être effleurée.

La propriété `harmonicDots`, lorsqu'elle est activée, permet d'ajouter un point aux notes pointées affublées d'un `\harmonic`.

```
<e a\harmonic>2. <c g'\harmonic>4
\set harmonicDots = ##t
<e a\harmonic>2. <c g'\harmonic>4
```



Voir aussi

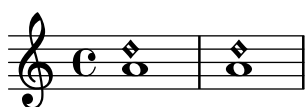
Glossaire musicologique : Section “harmonics” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 11.1.1 [Références en matière de cordes non frettées], page 426, Section 1.4.1 [Têtes de note spécifiques], page 44.

Problèmes connus et avertissements

Une harmonique sera centrée sur une ronde dès lors qu'est adoptée une construction d'accord.

```
{
  << { d''1\harmonic } \ { a'1 } >>
  <a' d''\harmonic>1
}
```

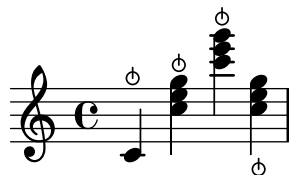


11.1.4 Snap (Bartók) pizzicato

Un *snap pizzicato*, aussi appelé « Bartok pizz » est un type de pizzicato pour lequel la corde est tirée vers le haut (plutôt que sur le côté) de telle sorte qu'elle vienne frapper le manche.

```
\relative {
  c'4\snappizzicato
  <c' e>4\snappizzicato
```

```
<c' e g>4~\snappizzicato  
<c, e g>4_\snappizzicato  
}
```



12 Instruments à cordes frettées

The musical score consists of five staves of music for fretted string instruments, likely guitar or banjo, written in treble clef with a key signature of one sharp (F#). The notation includes various techniques and dynamics:

- Staff 1:** Features a series of eighth-note triplets. Dynamics include *fp* (fortissimo piano) and *fp*. Fingering numbers (1, 2, 4) are indicated above some notes.
- Staff 2:** Starts with a *rit.* (ritardando) marking and a *dim.* (diminuendo) dynamic. It transitions into an *Andantino* tempo section marked with a *p* (piano) dynamic.
- Staff 3:** Labeled *il canto ben marcato* (the song well marked). It features a *p dol.* (piano dolce) dynamic and includes triplet markings (3) and fingering numbers (1, 2, 3, 4).
- Staff 4:** Continues the melodic line with triplet markings (3) and fingering numbers (1, 2, 3, 4).
- Staff 5:** Shows a melodic phrase with a triplet marking (3) and a fingering number (4).

Cette section traite de différents aspects de la notation propre aux instruments à cordes frettées.

12.1 Vue d'ensemble des cordes frettées

Nous allons aborder, dans les paragraphes qui suivent, les particularités communes aux différents instruments à cordes frettées.

12.1.1 Références en matière de cordes frettées

La musique pour instruments à cordes frettées est généralement notée sur une seule portée, en notation traditionnelle ou en tablature, les deux étant parfois combinées. Il est aussi courant en musique populaire d'utiliser des diagrammes d'accord au-dessus de la portée traditionnelle. La guitare et le banjo sont des instruments transpositeurs, sonnant une octave au-dessous de ce qui est écrit. Les partitions pour ces instruments utilisent donc la clé de sol ottava bassa "treble_8" – ou une instruction `\transposition c` pour un rendu MIDI correct. Vous pourrez trouver ailleurs dans la documentation d'autres éléments aussi utilisés par les instruments à cordes frettées :

- Les doigtés s'obtiennent comme indiqué au chapitre Section 7.1.2 [Doigtés], page 281.

- En plus des *Laissez vibrer*, les liaisons peuvent intervenir sur des accords arpégés ou des trémolos. Reportez-vous au chapitre Section 2.1.4 [Liaisons de prolongation], page 62.
- Des indications quant à la prise en charge de la polyphonie se trouvent au chapitre Section 5.2.3 [Résolution des collisions], page 226.
- La notation des sons harmoniques se trouve à la section Section 11.1.3 [Harmoniques], page 427.

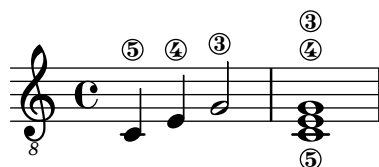
Voir aussi

Manuel de notation : Section 3.3.2 [Arpèges], page 181, Section 1.3.1 [Clefs], page 20, Section 7.1.2 [Doigtés], page 281, Section 1.3.4 [Instruments transposeurs], page 30, Section 2.1.4 [Liaisons de prolongation], page 62, Section B.13 [Liste des signes d'articulation], page 927, Section 6.3.1 [Noms d'instrument], page 261, Section 5.2.3 [Résolution des collisions], page 226, Section 5.2.6 [Saisie de musique en parallèle], page 237.

12.1.2 Indications du numéro de corde

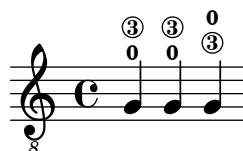
La corde sur laquelle une note doit être jouée peut être indiquée en attachant `\numéro` à cette note prise dans une construction de type accord `<>`.

```
\clef "treble_8"
c4\5 e\4 g2\3
<c\5 e\4 g\3>1
```



Quand les indications de doigté et de numéro de corde sont attachées à une même note, leur positionnement respectif peut se gérer à l'aide de la propriété `script-priority` property – voir [Contrôle de l'ordre vertical des articulations et ornements], page 156, et Section B.18 [Valeurs par défaut de `script-priority`], page 936. Leur ordre d'apparition dans la source n'a donc aucune importance.

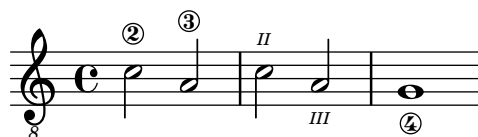
```
\clef "treble_8"
g4\3-0
g-0\3
g-\tweak script-priority 200 -0 \3
```



Les numéros de corde peuvent aussi, comme traditionnellement pour les cordes non frettées, s'imprimer en chiffres romains placés sous la portée plutôt qu'en surplomb.

```
\clef "treble_8"
c'2\2
a\3
\romanStringNumbers
c'\2
\set stringNumberOrientations = #'(down)
a\3
\arabicStringNumbers
```

g1\4



Le traitement des numéros de corde, objets `StringNumber`, et notamment leur positionnement, est comparable à celui des doigtés – voir Section 7.1.2 [Doigtés], page 281.

Commandes prédéfinies

`\arabicStringNumbers`, `\romanStringNumbers`.

Voir aussi

Manuel de notation : Section 7.1.2 [Doigtés], page 281.

Morceaux choisis : Section “Cordes frettées” dans *Morceaux choisis*.

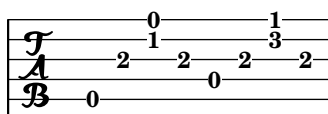
Référence des propriétés internes : Section “StringNumber” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Fingering” dans *Référence des propriétés internes*.

12.1.3 Tablatures par défaut

La notation en tablature est utilisée pour certains instruments à cordes pincées. Les hauteurs n’y sont pas indiquées par des têtes de note mais par des chiffres ou autres symboles qui indiquent sur quelle corde et à quelle case chaque note doit être jouée. Des notes devant être jouées simultanément seront alors alignées verticalement.

Par défaut, la première corde est la plus aiguë et correspond à la ligne supérieure du `TabStaff`. Les cordes suivent par défaut l’accordage traditionnel d’une guitare (à six cordes). Les notes sont imprimées sous forme de tablature dans les contextes `TabStaff` et `TabVoice`, qui comportent une clef spécifique ajoutée automatiquement.

```
\new TabStaff \relative {
  a,8 a' <c e> a
  d,8 a' <d f> a
}
```



Par défaut, les tablatures ne comportent aucune marque de durée ni de symbole musical tel que des nuances.

```
symbols = {
  \time 3/4
  c4-.\^"Allegro" d( e)
  f4-.\f g a^\fermata
  \mark \default
  c8_.\<\( c16 c ~ 2\!
  c'2.\prall\
}

\score {
  <<
  \new Staff { \clef "G_8" \symbols }
```

```

\new TabStaff { \symbols }
>>
}

```

Pour obtenir les symboles de notation habituelle dans une tablature, il faut appliquer la commande `\tabFullNotation` au contexte `TabStaff`. Vous noterez que les blanches sont affublées d'une double hampe afin qu'elles ne se confondent pas avec des noires.

```

symbols = {
  \time 3/4
  c4-.^"Allegro" d( e)
  f4-. \f g a^ \fermata
  \mark \default
  c8_. \<\( c16 c ~ 2\!
  c'2. \prall\
}

\score {
  \new TabStaff {
    \tabFullNotation
    \symbols
  }
}

```

Quand aucune corde n'est précisée, LilyPond choisit automatiquement la corde pour laquelle la position est la moins élevée, avec une préférence pour une corde à vide. Vous pouvez préférer qu'une note donnée soit jouée sur une corde particulière, auquel cas l'affectation directe du numéro de corde suffit. L'absence d'indication des numéros de corde en notation traditionnelle se gère au niveau des stencils. Il est cependant plus facile de jouer sur la propriété `minimumFret`, dont la valeur par défaut est fixée à 0, ce qui correspond aux cordes à vide.

Cependant, et en dépit d'une affectation de `minimumFret`, une corde à vide aura toujours préséance. Ce comportement se modifie par l'activation de `restrainOpenStrings`.

```

\layout { \omit Voice.StringNumber }
\new StaffGroup <<
  \new Staff \relative {
    \clef "treble_8"
    \time 2/4

```



```

c16 d e f g4
c,16\5 d\5 e\4 f\4 g4\4
c,16 d e f g4
}
\new TabStaff \relative {
  c16 d e f g4
  c,16\5 d\5 e\4 f\4 g4\4
  \set TabStaff.minimumFret = 5
  \set TabStaff.restrainOpenStrings = ##t
  c,16 d e f g4
}
>>

```

La répétition d'une construction en accord s'indique par un q – voir Section 5.1.2 [Répétition d'accords], page 216. Cette fonctionnalité, bien qu'opérationnelle en mode tablature, supprime entre autres les numéros de corde et doigtés, ce qui peut conduire à des résultats inattendus, en particulier des changements de fret. L'instruction `\tabChordRepeats` permet la persistance des doigtés au fil des répétitions. Dans l'exemple suivant, le doigté par défaut pour cet accord – sans qu'il soit affiché – serait sol dièse sur la quatrième corde, si sur la troisième, et do dièse sur la deuxième. Puisqu'est mentionné b-0 dans la saisie, le si est sur la deuxième corde et le do dièse va sur la troisième. La présence du `\tabChordRepeats` permet de maintenir le même doigté pour les accords q qui suivent.

```

guitar = \relative {
  r8 <gis-2 cis-3 b-0>~ q4 q8~ 8 q4
}

\new StaffGroup <<
  \new Staff {
    \clef "treble_8"
    \guitar
  }
  \new TabStaff {
    \tabChordRepeats \guitar
  }
>>

```

Lorsqu'une liaison de prolongation intervient à l'occasion d'un saut de ligne, la note est répétée, entre parenthèses. Il en va de même pour la seconde alternative d'une répétition.

```
ties = \relative {
  \repeat volta 2 {
    e'2. f4~
    2 g2~
  }
  \alternative {
    \volta 1 { g4 f2. }
    \volta 2 { g4\repeatTie c,2. }
  }
  b1~
  \break
  b1
  \bar "|"
}

\score {
  <<
    \new StaffGroup <<
      \new Staff {
        \clef "treble_8"
        \ties
      }
      \new TabStaff {
        \ties
      }
    >>
  >>
  \layout {
    indent = 0
    ragged-right = ##t
  }
}
```

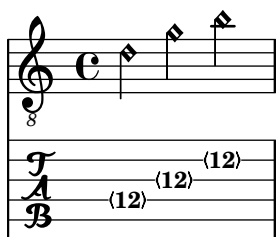
La commande `\hideSplitTiedTabNotes` permet d'éviter d'imprimer ces cases entre parenthèses.

```
ties = \relative {
  \repeat volta 2 {
    e'2. f4~
    2 g2~ }
  \alternative {
    { g4 f2. }
    { g4\repeatTie c,2. }
  }
  b1~
  \break
  b1
  \bar "|."
}

\score {
  <<
    \new StaffGroup <<
      \new Staff {
        \clef "treble_8"
        \ties
      }
      \new TabStaff {
        \hideSplitTiedTabNotes
        \ties
      }
    >>
  >>
  \layout {
    indent = 0
    ragged-right = ##t
  }
}
```

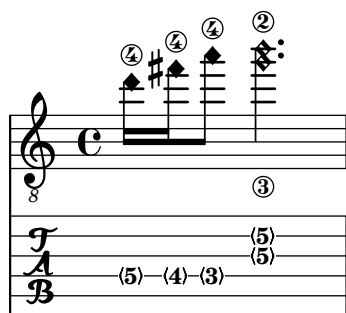
Les indications de sons harmoniques ainsi que les glissandos peuvent être ajoutés aux tablatures.

```
\layout { \omit Voice.StringNumber }
firstHarmonic = {
  d'4\4\harmonic
  g'4\3\harmonic
  b'2\2\harmonic
}
\score {
  <<
    \new Staff {
      \clef "treble_8"
      \firstHarmonic
    }
    \new TabStaff { \firstHarmonic }
  >>
}
```



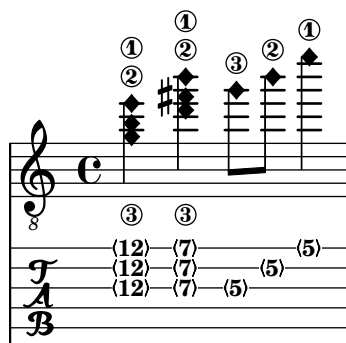
Vous noterez que la commande `\harmonic` s'attache toujours à une note unique (parfois contenue dans un accord) et non à l'ensemble d'un accord. Ceci ne fonctionne donc que pour une harmonique au douzième fret d'une corde à vide. Toute autre harmonique devrait être défini directement par LilyPond. Vous pouvez l'y aider en indiquant la case où le doigt viendrait se placer sur le manche.

```
fretHarmonics = {
  \harmonicByFret 5 d16\4
  \harmonicByFret 4 d16\4
  \harmonicByFret 3 d8\4
  \harmonicByFret 5 <g\3 b\2>2.
}
\score {
  <<
    \new Staff {
      \clef "treble_8"
      \fretHarmonics
    }
    \new TabStaff { \fretHarmonics }
  >>
}
```



Un harmonique peut accessoirement se calculer à partir de la longueur de corde par rapport au doigté de cet harmonique.

```
ratioHarmonics = {
  \harmonicByRatio #1/2 <g\3 b\2 e'\1>4
  \harmonicByRatio #1/3 <g\3 b\2 e'\1>4
  \harmonicByRatio #1/4 { g8\3 b8\2 e'4\1 }
}
\score {
  <<
    \new Staff {
      \clef "treble_8"
      \ratioHarmonics
    }
    \new TabStaff { \ratioHarmonics }
  >>
}
```



Des désinences peuvent s'ajouter en notation de tablature. Elles s'indiquent par adjonction d'un `\^` à la note ou à l'accord de départ, et se terminent à la note ou l'accord suivant. Différents styles sont disponibles : le style par défaut imprime une courbe terminée par une flèche vers le haut ou le bas, le style `'hold` une ligne horizontale discontinue, `'pre-bend` une ligne verticale terminée en flèche, et `'pre-bend-hold` une ligne verticale terminée en flèche suivie d'une horizontale discontinue.

Les commandes `\bendHold`, `\preBend` et `\preBendHold` sont des raccourcis pour saisir le style de désinence.

```
bend-styles = {
  <>^"default"
  f'4\^ g'4\^ f'2

  <>^\markup \typewriter "'hold"
  \grace f'4\^ g'1\bendHold \^ g'1
```

```

<>^\markup \typewriter "'pre-bend"
\grace f'4\preBend \^ g'1\endHold \^ g'1

<>^\markup \typewriter "'pre-bend-hold"
\grace f'4\preBendHold \^ g'1\endHold \^ g'1\^ f'

\bar "|."
}

\score {
  \new StaffGroup
  <<
    \new Staff {
      \override TextScript.font-size = -2
      \clef "G_8"
      \bend-styles
    }
    \new TabStaff \bend-styles
  >>
  \layout {
    \context {
      \Voice
      \omit StringNumber
    }
    \context {
      \TabStaff
      minimumFret = 5
    }
  }
}

```

Les cordes à vide ne font habituellement pas l'objet d'une chute ou d'un saut. Il faut, pour qu'une corde soit concernée, basculer sa propriété `bend-me` à `#t`, et à `#f` pour exclure les autres notes de la désinence.

```

mus = {
  <>^\markup "default"
  <a b f'>4\^
  <ais b fis'>\^
  <a b f'>2

  <>^\markup "bend open strings"
  <a \tweak bend-me ##t b f'>4\^

```

```

<ais \tweak bend-me ##t bis fis'>\^
<a b f'>2

<>^"exclude other strings"
<g \tweak bend-me ##f b\3 d'>4\^
<a e'\2 >\^
<g \tweak bend-me ##f b\3 d'>2

\bar "|."
}

\score {
  \new StaffGroup
  <<
    \new Staff {
      \override TextScript.font-size = -2
      \clef "G_8"
      \mus
    }
    \new TabStaff \mus
  >>
  \layout {
    \context {
      \Voice
      \omit StringNumber
    }
  }
}

```

Dans une succession de chutes ou sauts, la désinence de départ pourra nécessiter un réglage particulier de `details.successive-level`. La fonction `bendStartLevel`, qui prend en argument un entier, est là pour le gérer.

```

printNext = -\tweak details.target-visibility ##t \etc

mus = {
  c'4\3\^ cis'\3 \^ d'2\3

  \grace bes4\3\preBendHold \bendStartLevel 2 \printNext \^
  d'4\3\bendHold \^ d'2\3\^ des'4\3 \^ c'1\3

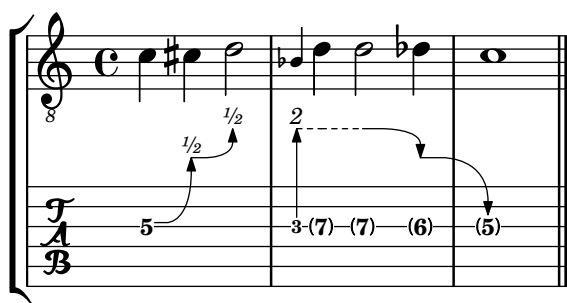
  \bar "|."
}

```

```

\score {
  \new StaffGroup
  <<
    \new Staff {
      \override TextScript.font-size = -2
      \clef "G_8"
      \mus
    }
    \new TabStaff \mus
  >>
  \layout {
    \context {
      \Voice
      \omit StringNumber
    }
  }
}

```



L'extension du BendSpanner se termine par défaut sur la note ou l'accord qui suit, même en présence d'une liaison de prolongation. Un élément NoteColumn particulier peut être sauté à l'aide d'un `\skipNC`. Un groupe de NoteColumns peut se sauter en le faisant précéder d'un `\skipNCs` et suivre d'un `\endSkipNCs`.

```

bends-with-ties-and-skips = {
  a'4~\^ \skipNC a'4~ \skipNC a'4 b'4
  a'4~ a'4~\^ \skipNC a'4 b'4
  a'4~ a'4~ a'4~\^ b'4
  c'2~\^ d'~ \bendHold \^ \skipNC d'~ d'\^ c'
  \grace { c'8~\preBendHold \^ }
  \skipNCs d'2~ d'2~ \endSkipNCs d'\^ c'2
  \bar "|."
}

```

```

\score {
  \new StaffGroup
  <<
    \new Staff {
      \clef "G_8"
      \bends-with-ties-and-skips
    }
    \new TabVoice \bends-with-ties-and-skips
  >>
  \layout {

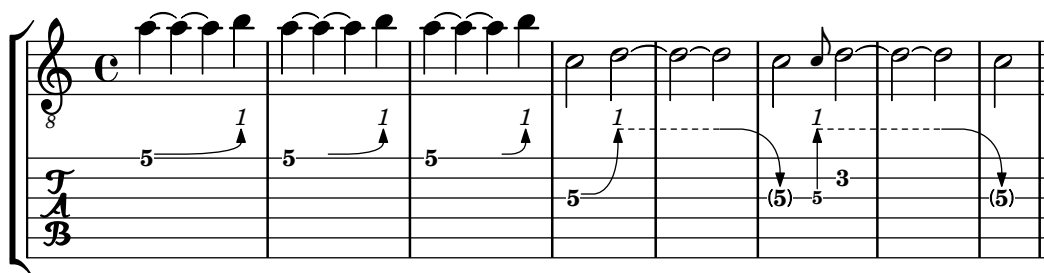
```



```

\context {
  \Voice
  \omit StringNumber
}
\context {
  \TabStaff
  minimumFret = 3
  restrainOpenStrings = ##t
}
}

```



Commandes prédéfinies

`\skipNCs`, `\skipNC`, `\endSkipNCs`.

Morceaux choisis

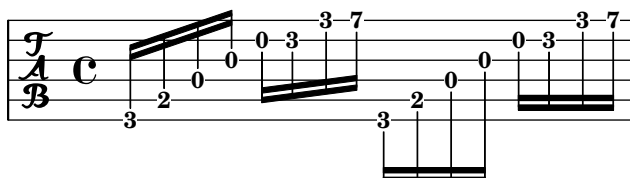
Hampes et ligatures en mode tablature

La direction des hampes se gère dans les tablatures tout comme en notation traditionnelle. Les ligatures peuvent être mises à l'horizontale comme le montre cet exemple.

```

\new TabStaff {
  \relative c {
    \tabFullNotation
    g16 b d g b d g b
    \stemDown
    \override Beam.concaveness = 10000
    g,,16 b d g b d g b
  }
}

```



Polyphonie en mode tablature

Une section polyphonique s'obtient dans un TabStaff de la même manière que dans une portée normale.

```

upper = \relative c' {
  \time 12/8
  \key e \minor
  \voiceOne

```

```

    r4. r8 e, fis g16 b g e e' b c b a g fis e
  }

  lower = \relative c {
    \key e \minor
    \voiceTwo
    r16 e d c b a g4 fis8 e fis g a b c
  }

  \score {
    \new StaffGroup = "tab with traditional" <<
      \new Staff = "guitar traditional" <<
        \clef "treble_8"
        \new Voice = "upper" \upper
        \new Voice = "lower" \lower
      >>

    \new TabStaff = "guitar tab" <<
      \new TabVoice = "upper" \upper
      \new TabVoice = "lower" \lower
    >>
  >>
}

```

Harmoniques sur corde à vide en tablature

Voici comment obtenir des harmoniques sur corde à vide (harmoniques naturelles) dans une tablature.

```

openStringHarmonics = {
  \textSpannerDown
  \override TextSpanner.staff-padding = 3
  \override TextSpanner.dash-fraction = 0.3
  \override TextSpanner.dash-period = 1

  % first harmonic
  \override TextSpanner.bound-details.left.text =
    \markup\small "1st harm. "
  \harmonicByFret 12 e,2\6\startTextSpan
  \harmonicByRatio #1/2 e,\6\stopTextSpan

  % second harmonic
  \override TextSpanner.bound-details.left.text =
    \markup\small "2nd harm. "

```

```

\harmonicByFret 7 e,\6\startTextSpan
\harmonicByRatio #1/3 e,\6
\harmonicByFret 19 e,\6
\harmonicByRatio #2/3 e,\6\stopTextSpan
%\harmonicByFret 19 < e,\6 a,\5 d\4 >
%\harmonicByRatio #2/3 < e,\6 a,\5 d\4 >

% third harmonic
\override TextSpanner.bound-details.left.text =
  \markup\small "3rd harm. "
\harmonicByFret 5 e,\6\startTextSpan
\harmonicByRatio #1/4 e,\6
\harmonicByFret 24 e,\6
\harmonicByRatio #3/4 e,\6\stopTextSpan
\break

% fourth harmonic
\override TextSpanner.bound-details.left.text =
  \markup\small "4th harm. "
\harmonicByFret 4 e,\6\startTextSpan
\harmonicByRatio #1/5 e,\6
\harmonicByFret 9 e,\6
\harmonicByRatio #2/5 e,\6
\harmonicByFret 16 e,\6
\harmonicByRatio #3/5 e,\6\stopTextSpan

% fifth harmonic
\override TextSpanner.bound-details.left.text =
  \markup\small "5th harm. "
\harmonicByFret 3 e,\6\startTextSpan
\harmonicByRatio #1/6 e,\6\stopTextSpan
\break

% sixth harmonic
\override TextSpanner.bound-details.left.text =
  \markup\small "6th harm. "
\harmonicByFret 2.7 e,\6\startTextSpan
\harmonicByRatio #1/7 e,\6\stopTextSpan

% seventh harmonic
\override TextSpanner.bound-details.left.text =
  \markup\small "7th harm. "
\harmonicByFret 2.3 e,\6\startTextSpan
\harmonicByRatio #1/8 e,\6\stopTextSpan

% eighth harmonic
\override TextSpanner.bound-details.left.text =
  \markup\small "8th harm. "
\harmonicByFret 2 e,\6\startTextSpan
\harmonicByRatio #1/9 e,\6\stopTextSpan
}

```

```

\score {
  <<
    \new Staff \with { \omit StringNumber } {
      \new Voice {
        \clef "treble_8"
        \openStringHarmonics
      }
    }
    \new TabStaff {
      \new TabVoice {
        \openStringHarmonics
      }
    }
  >>
}

```

The image displays three systems of musical notation for string harmonics on a guitar. Each system consists of three staves: a treble clef staff with a 'treble_8' clef, a tablature staff, and a bass clef staff. The first system shows the 1st, 2nd, and 3rd harmonics. The second system shows the 4th and 5th harmonics. The third system shows the 6th, 7th, and 8th harmonics. The tablature staff shows the fret numbers for each harmonic, and the bass clef staff shows the string numbers for each harmonic.

Harmoniques et tablature

Le code suivant indique comment imprimer des harmoniques dans une tablature.

```

pinchedHarmonics = {
  \textSpannerDown
  \override TextSpanner.bound-details.left.text =
    \markup { \halign #-0.5 \teeny "PH" }
  \override TextSpanner.style = #'dashed-line
  \override TextSpanner.dash-period = 0.6
  \override TextSpanner.bound-details.right.attach-dir = 1
  \override TextSpanner.bound-details.right.text =
    \markup { \draw-line #'(0 . 1) }
}

```

```

\override TextSpanner.bound-details.right.padding = -0.5
}

harmonics = {
  % artificial harmonics (AH)
  \textLengthOn
  <\parenthesize b b'\harmonic>4\_markup { \teeny "AH 16" }
  <\parenthesize g g'\harmonic>4\_markup { \teeny "AH 17" }
  <\parenthesize d' d'\harmonic>2\_markup { \teeny "AH 19" }

  % pinched harmonics (PH)
  \pinchedHarmonics
  <a'\harmonic>2\startTextSpan
  <d'\harmonic>4
  <e'\harmonic>4\stopTextSpan

  % tapped harmonics (TH)
  <\parenthesize g\4 g'\harmonic>4\_markup { \teeny "TH 17" }
  <\parenthesize a\4 a'\harmonic>4\_markup { \teeny "TH 19" }
  <\parenthesize c'\3 c'\harmonic>2\_markup { \teeny "TH 17" }

  % touch harmonics (TCH)
  a4( <e'\harmonic>2. )\_markup { \teeny "TCH" }
}

frettedStrings = {
  % artificial harmonics (AH)
  \harmonicByFret 4 g4\3
  \harmonicByFret 5 d4\4
  \harmonicByFret 7 g2\3

  % pinched harmonics (PH)
  \harmonicByFret 7 d2\4
  \harmonicByFret 5 d4\4
  \harmonicByFret 7 a4\5

  % tapped harmonics (TH)
  \harmonicByFret 5 d4\4
  \harmonicByFret 7 d4\4
  \harmonicByFret 5 g2\3

  % touch harmonics (TCH)
  a4 \harmonicByFret 9 g2.\3
}

\score {
  <<
    \new Staff
    \with { \omit StringNumber } {
      \new Voice {
        \clef "treble_8"
        \harmonics

```

```

    }
  }
  \new TabStaff {
    \new TabVoice {
      \frettedStrings
    }
  }
  >>
}

```

Glissando et tablature

Un glissando s'indique dans un TabStaff tout comme dans un Staff.

```

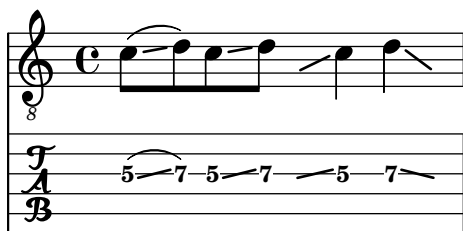
slides = {
  c'8\3(\glissando d'8\3)
  c'8\3\glissando d'8\3
  \hideNotes
  \grace { g16\glissando }
  \unHideNotes
  c'4\3
  \afterGrace d'4\3\glissando {
    \stemDown \hideNotes
    g16 }
  \unHideNotes
}

\score {
  <<
    \new Staff { \clef "treble_8" \slides }
    \new TabStaff { \slides }
  >>

  \layout {
    \context {
      \Score
      \override Glissando.minimum-length = 4
      \override Glissando.springs-and-rods =
        #ly:spanner::set-spacing-rods
      \override Glissando.thickness = 2
      \omit StringNumber
      % or:
      %\override StringNumber.stencil = ##f
    }
  }
}

```

}



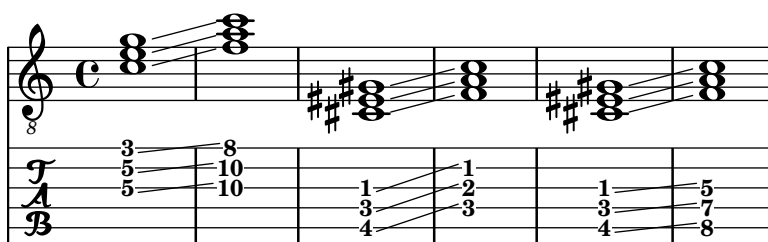
Glissando d'accords et tablature

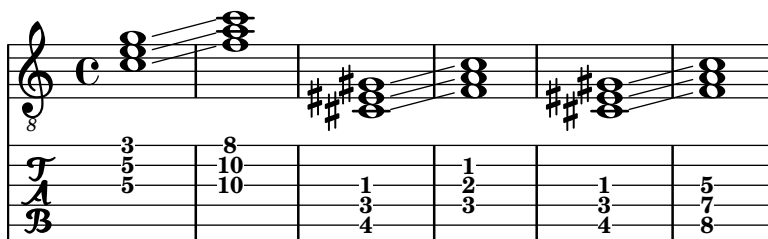
Un glissando sur des accords s'indique dans un TabStaff de la même manière que dans un Staff, à ceci près que nous pourrions avoir besoin des numéros de corde afin de déterminer correctement les frets d'arrivée.

```
myMusic = \relative c' {
  <c e g>1 \glissando <f a c>
  <cis, eis gis>1 \glissando <f a c>
  <cis eis gis>1 \glissando <f a c\3>
}
```

```
\score {
  <<
    \new Staff {
      \clef "treble_8"
      \omit StringNumber
      \myMusic
    }
    \new TabStaff \myMusic
  >>
}
```

```
\score {
  <<
    \new Staff {
      \clef "treble_8"
      \omit StringNumber
      \myMusic
    }
    \new TabStaff \with { \override Glissando.style = #'none } {
      \myMusic
    }
  >>
}
```

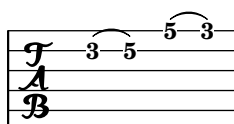




Hammer on et pull off

Hammer-on et *pull-off* peuvent s'indiquer par des liaisons.

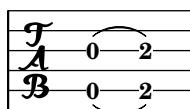
```
\new TabStaff {
  \relative c' {
    d4( e\2)
    a( g)
  }
}
```



Hammer on et pull off gérés par les voix

L'arc des *hammer-on* et *pull-off* est ascendant dans les voix une et trois, et descendant dans les voix deux et quatre.

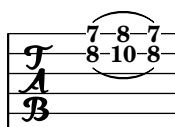
```
\new TabStaff {
  \relative c' {
    << { \voiceOne g2( a) }
    \\ { \voiceTwo a,( b) }
    >> \oneVoice
  }
}
```



Hammer on et pull off avec accords

Dans le cadre de notes en accord, les *hammer-on* et *pull-off* sont indiqués par un arc simple. Vous obtiendrez néanmoins un arc double en réglant la propriété `doubleSlurs` sur `#t`.

```
\new TabStaff {
  \relative c' {
    % chord hammer-on and pull-off
    \set doubleSlurs = ##t
    <g' b>8( <a c> <g b>)
  }
}
```



Voir aussi

Manuel de notation : Section 3.3.1 [Glissando], page 176, Section 7.1.9 [Hampes], page 297, Section 11.1.3 [Harmoniques], page 427, Section 5.1.2 [Répétition d'accords], page 216, Section 4.1.1 [Répétitions explicites], page 187.

Morceaux choisis : Section “Cordes frettées” dans *Morceaux choisis*.

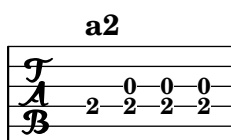
Référence des propriétés internes : Section “Beam” dans *Référence des propriétés internes*, Section “TabNoteHead” dans *Référence des propriétés internes*, Section “TabStaff” dans *Référence des propriétés internes*, Section “TabVoice” dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

Les accords ne subissent aucun traitement particulier ; de ce fait, la sélection automatique des cordes peut attribuer une même corde pour deux notes différentes de l'accord.

Afin que `\partCombine` fonctionne avec des tablatures, on doit ajouter au contexte `TabStaff` des voix fantômes :

```
melodia = \partCombine { e4 g g g } { e4 e e e }
<<
  \new TabStaff <<
    \new TabVoice = "one" s1
    \new TabVoice = "two" s1
    \new TabVoice = "shared" s1
    \new TabVoice = "solo" s1
    { \melodia }
  >>
>>
```



Le support des modes de jeu propres à la guitare se limite aux sons harmoniques et aux glissandos.

12.1.4 Tablatures personnalisées

Sous LilyPond, la case correspondant à une note jouée sur une corde donnée est calculée automatiquement. Pour ce faire, l'accordage doit être spécifié. L'accordage des cordes est donné par la propriété `stringTunings`.

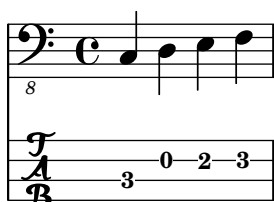
LilyPond possède des accordages prédéfinis pour le banjo, la mandoline, la guitare et la guitare basse ainsi que le ukulele et les cordes d'orchestre. LilyPond calcule automatiquement la transposition correspondant à ces accordages. L'exemple ci-dessous est pour guitare basse, il sonnera donc une octave en dessous de ce qui est écrit.

```
<<
  \new Voice \with {
    \omit StringNumber
  } {
    \clef "bass_8"
    \relative {
      c,4 d e f
    }
  }
  \new TabStaff \with {
```

```

    stringTunings = #bass-tuning
  } {
    \relative {
      c,4 d e f
    }
  }
>>

```



L'accordage par défaut est `guitar-tuning`; il correspond à l'accordage standard d'une guitare : mi la ré sol si mi (EADGBE). D'autres accordages prédéfinis sont disponibles : `guitar-open-g-tuning`, `mandolin-tuning` et `banjo-open-g-tuning`. Les accordages prédéfinis sont répertoriés dans le fichier `ly/string-tunings-init.ly`.

LilyPond vous permet de créer n'importe quel accordage. L'accordage du contexte en cours se détermine à l'aide de la fonction `\stringTuning`. Celle-ci prend deux arguments : une représentation symbolique qui gardera l'accordage en mémoire, et une construction d'accord définissant la hauteur des différentes cordes. Les hauteurs fournies s'expriment impérativement en mode absolu – voir Section 1.1.1 [Hauteurs avec octave absolue], page 3. La corde ayant le numéro le plus élevé (généralement la note la plus basse) est mentionnée en premier.

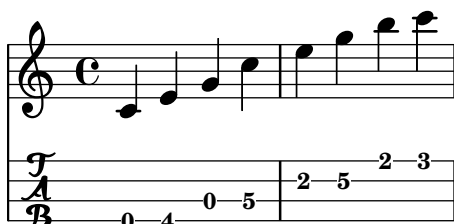
Nous pouvons ainsi définir par exemple l'accordage d'un instrument à quatre cordes accordées do sol ré la, soit en anglais `a''`, `d''`, `g'`, et `c'` :

```

mynotes = {
  c'4 e' g' c'' |
  e''4 g'' b'' c'''
}

<<
  \new Staff {
    \clef treble
    \mynotes
  }
  \new TabStaff {
    #(define custom-tuning #{ \stringTuning <c' g' d'' a''> #})
    \set Staff.stringTunings = #custom-tuning
    \mynotes
  }
>>

```



La propriété `stringTunings` permet aussi au `FretBoards` de calculer automatiquement les diagrammes de frets.

L'accordage fait partie de la clé permettant d'identifier les diagrammes prédéfinis – voir Section 12.1.6 [Tablatures prédéfinies], page 464.

Nous pourrions donc écrire l'exemple précédent ainsi :

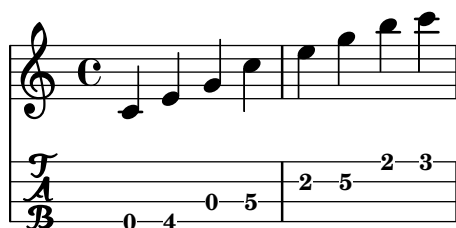
```

custom-tuning = \stringTuning <c' g' d'' a''>

mynotes = {
  c'4 e' g' c'' |
  e''4 g'' b'' c'''
}

<<
  \new Staff {
    \clef treble
    \mynotes
  }
  \new TabStaff {
    \set TabStaff.stringTunings = #custom-tuning
    \mynotes
  }
>>

```



L'accordage est constitué, en interne, par une liste Scheme des hauteurs de note correspondant aux cordes à vide, une note pour chaque corde, classée par numéro de corde de 1 à n, où la corde 1 est la plus haute dans la tablature et n la plus basse. Cela revient généralement à classer les cordes de la plus aiguë à la plus grave, mais certains instruments (comme le ukulele) n'ont pas les cordes classées par hauteur.

Chaque hauteur de corde incluse dans un accordage est un objet LilyPond de type *pitch*. Les objets *pitch* sont créés par la fonction `ly:make-pitch` – voir Section “Scheme functions” dans *Référence des propriétés internes*.

La fonction `\stringTuning` permet de créer de tels objets à partir de la saisie d'un accord.

LilyPond calcule automatiquement le nombre de cordes à représenter dans la tablature (`TabStaff`) ainsi que dans le `FretBoard` en comptant le nombre d'éléments définis dans le `stringTunings`.

Les différents contextes `TabStaff` utiliseront par défaut un même accordage personnalisé dès lors que votre fichier comportera une clause

```

\layout {
  \context {
    \TabStaff
    stringTunings = \stringTuning <c' g' d'' a''>
  }
}

```

LilyPond dispose d'une clef de tablature moderne.

```

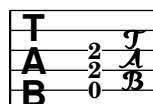
\new TabStaff {

```

```

\clef moderntab
<a, e a>1
\break
\clef tab
<a, e a>1
}

```



2



Cette clef moderne prend en charge les tablatures de quatre à sept cordes.

Un TabStaff peut contenir des micro-intervalles tels les quarts de ton, qui interviennent dans les chutes ou sauts. L'assertion `supportNonIntegerFret = ##t` devra se placer au niveau du contexte `Score`. Les micro-intervalles ne sont toutefois pas pris en charge dans un contexte `FretBoards`.

```

\layout {
  \context {
    \Score
    supportNonIntegerFret = ##t
  }
}

```

```

custom-tuning = \stringTuning <e, a, d ges beh eeh'>

```

```

mus = \relative {
  eeses'4
  eeseh
  ees
  eeh
  e
  eih
  eis
  eisih
  eisis
}

```

```

<<
  \new Staff << \clef "G_8" \mus >>
  \new TabStaff \with { stringTunings = \custom-tuning } \mus
>>

```



Voir aussi

Manuel de notation : Section 1.1.1 [Hauteurs avec octave absolue], page 3, Section 12.1.6 [Tablatures prédéfinies], page 464.

Fichiers d'initialisation : `ly/string-tunings-init.ly`, `scm/tablature.scm`.

Morceaux choisis : Section “Cordes frettées” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “Scheme functions” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Tab_note_heads_engraver” dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

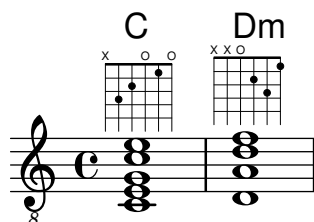
Le calcul automatique des tablatures se révèle inapproprié pour les instruments dont l'ordre des cordes ne correspond pas à l'ordre des hauteurs, comme le ukulele.

12.1.5 Tablatures sous forme d'étiquettes

On peut ajouter des diagrammes d'accord au-dessus de n'importe quelle note, en tant qu'objets `\markup`. Ces objets contiennent toutes les informations du diagramme d'accord. Il y a pour les définir trois interfaces « diagramme d'accord » (*fret-diagram* en anglais) : *standard*, *terse* et *verbose*. Ces trois interfaces produiront des diagrammes similaires mais permettent des niveaux de personnalisation différents. Des détails à propos des interfaces de type `\markup` peuvent être trouvés à l'annexe Section A.1.6 [Instrument-specific markup], page 861.

Dans l'interface standard des diagrammes d'accord, on indiquera le numéro de corde et le numéro de case pour chaque point placé sur une corde. Les cordes à vide et étouffées peuvent aussi être indiquées.

```
<<
  \new ChordNames {
    \chordmode {
      c1 d:m
    }
  }
  \new Staff {
    \clef "treble_8"
    <c e g c' e'>1^\markup {
      \fret-diagram "6-x;5-3;4-2;3-o;2-1;1-o;"
    }
    <d a d' f'>1^\markup {
      \fret-diagram "6-x;5-x;4-o;3-2;2-3;1-1;"
    }
  }
}>>
```



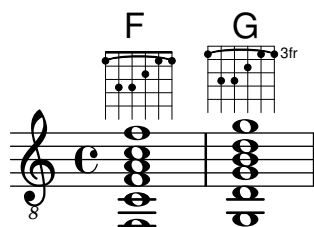
Les indications de barré peuvent aussi être ajoutées au diagramme d'accord dans l'interface standard :

```
<<
  \new ChordNames {
```

```

\chordmode {
  f1 g
}
}
\new Staff {
  \clef "treble_8"
  <f, c f a c' f'>1^\markup {
    \fret-diagram "c:6-1-1;6-1;5-3;4-3;3-2;2-1;1-1;"
  }
  <g, d g b d' g'>1^\markup {
    \fret-diagram "c:6-1-3;6-3;5-5;4-5;3-4;2-3;1-3;"
  }
}
>>

```

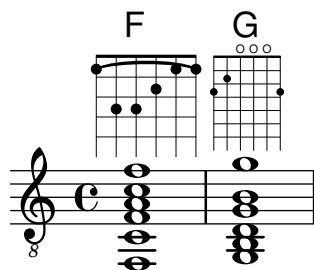


La taille du diagramme d'accord ainsi que le nombre de cases représentées peuvent aussi être modifiés dans l'interface standard.

```

<<
\new ChordNames {
  \chordmode {
    f1 g
  }
}
\new Staff {
  \clef "treble_8"
  <f, c f a c' f'>1^\markup {
    \fret-diagram "s:1.5;c:6-1-1;6-1;5-3;4-3;3-2;2-1;1-1;"
  }
  <g, b, d g b g'>1^\markup {
    \fret-diagram "h:6;6-3;5-2;4-o;3-o;2-o;1-3;"
  }
}
>>

```



Le nombre de cordes dans les diagrammes d'accord peut être modifié dans l'interface standard pour s'adapter à différents instruments tels que le banjo et le ukulele.

```

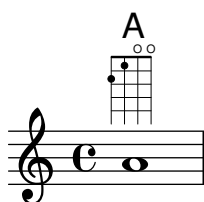
<<

```

```

\new ChordNames {
  \chordmode {
    a1
  }
}
\new Staff {
  % An 'A' chord for ukulele
  a'1^\markup {
    \fret-diagram "w:4;4-2-2;3-1-1;2-o;1-o;"
  }
}
>>

```

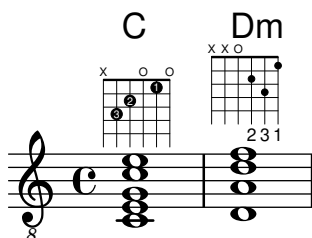


Des indications de doigtés peuvent être ajoutées, et le positionnement de ces doigtés peut être modifié dans l'interface standard.

```

<<
\new ChordNames {
  \chordmode {
    c1 d:m
  }
}
\new Staff {
  \clef "treble_8"
  <c e g c' e'>1^\markup {
    \fret-diagram "f:1;6-x;5-3-3;4-2-2;3-o;2-1-1;1-o;"
  }
  <d a d' f'>1^\markup {
    \fret-diagram "f:2;6-x;5-x;4-o;3-2-2;2-3-3;1-1-1;"
  }
}
>>

```



La taille ainsi que la position des points peuvent être contrôlées dans l'interface standard.

```

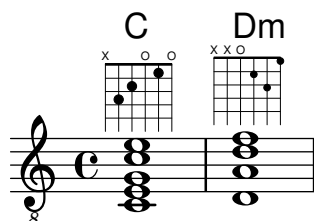
<<
\new ChordNames {
  \chordmode {
    c1 d:m
  }
}

```

```

}
\new Staff {
  \clef "treble_8"
  <c e g c' e'>1^\markup {
    \fret-diagram "d:0.35;6-x;5-3;4-2;3-o;2-1;1-o;"
  }
  <d a d' f'>1^\markup {
    \fret-diagram "p:0.2;6-x;5-x;4-o;3-2;2-3;1-1;"
  }
}
>>

```



Pour les gauchers qui inversent les cordes, LilyPond permet d'imprimer les diagrammes de fret correctement.

```

\markup
\center-column {
  "C"
  "(gaucher)"
  \override #`(fret-diagram-details . ((handedness . ,LEFT)))
  \fret-diagram "6-x;5-3-3;4-2-2;3-o;2-1;1-o;"
}

```

C
(gaucher)



Dans l'interface `fret-diagram-terse`, les numéros de corde sont omis ; les numéros de corde sont induits par la présence de points-virgules. Il y a un point-virgule pour chaque corde du diagramme. Le premier point-virgule correspondant au plus haut numéro de corde, le dernier à la première corde. Les cordes étouffées, les cordes à vide ainsi que les numéros de case peuvent y être indiqués.

```

<<
\new ChordNames {
  \chordmode {
    c1 d:m
  }
}
\new Staff {
  \clef "treble_8"
  <c e g c' e'>1^\markup {
    \fret-diagram-terse "x;3;2;o;1;o;"
  }
  <d a d' f'>1^\markup {

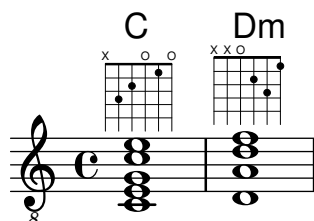
```



```

    \fret-diagram-terse "x;x;o;2;3;1;"
  }
}
>>

```

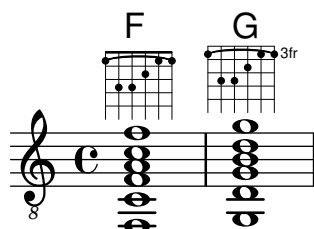


Les indications de barré peuvent être incluses dans l'interface fret-diagram-terse.

```

<<
  \new ChordNames {
    \chordmode {
      f1 g
    }
  }
  \new Staff {
    \clef "treble_8"
    <f, c f a c' f'>1^\markup {
      \fret-diagram-terse "1-(;3;3;2;1;1-);"
    }
    <g, d g b d' g'>1^\markup {
      \fret-diagram-terse "3-(;5;5;4;3;3-);"
    }
  }
}
>>

```



Les indications de doigtés peuvent être incluses dans l'interface fret-diagram-terse.

```

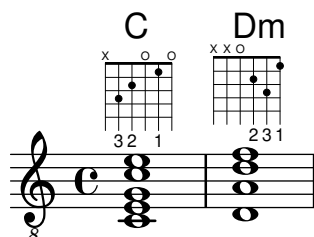
<<
  \new ChordNames {
    \chordmode {
      c1 d:m
    }
  }
  \new Staff {
    \override Voice.TextScript.fret-diagram-details.finger-code =
      #'below-string
    \clef "treble_8"
    <c e g c' e'>1^\markup {
      \fret-diagram-terse "x;3-3;2-2;o;1-1;o;"
    }
    <d a d' f'>1^\markup {

```

```

    \fret-diagram-terse "x;x;o;2-2;3-3;1-1;"
  }
}
>>

```



Les autres propriétés des diagrammes d'accord doivent être ajustées en utilisant la commande `\override` dans l'interface `fret-diagram-terse`.

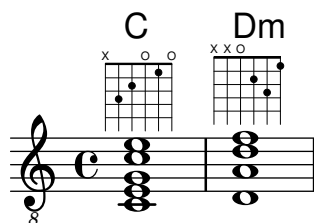
Il n'est possible d'inclure qu'une seule indication par corde dans un *markup* `fret-diagram-terse`. Il faudra, pour en inclure plusieurs, utiliser un *markup* `fret-diagram` ou `fret-diagram-verbose`.

L'interface `fret-diagram-verbose` est au format d'une liste Scheme. Chaque élément de la liste décrit un objet devant être placé dans le diagramme d'accord.

```

<<
  \new ChordNames {
    \chordmode {
      c1 d:m
    }
  }
  \new Staff {
    \clef "treble_8"
    <c e g c' e'>1^\markup {
      \fret-diagram-verbose #'(
        (mute 6)
        (place-fret 5 3)
        (place-fret 4 2)
        (open 3)
        (place-fret 2 1)
        (open 1)
      )
    }
    <d a d' f'>1^\markup {
      \fret-diagram-verbose #'(
        (mute 6)
        (mute 5)
        (open 4)
        (place-fret 3 2)
        (place-fret 2 3)
        (place-fret 1 1)
      )
    }
  }
}
>>

```



Les indications de doigté et de barré peuvent être décrites dans l'interface `fret-diagram-verbose`. Particularité propre à l'interface `fret-diagram-verbose` : l'indication de capodastre dans le diagramme d'accord. L'indication de capodastre est une petite ligne transversale aux cordes. La case avec le capodastre est la case la plus basse du diagramme d'accord.

Les points d'indication de doigté peuvent se colorier ou être mis entre parenthèses ; la couleur des parenthèses est indépendante de celle du point.

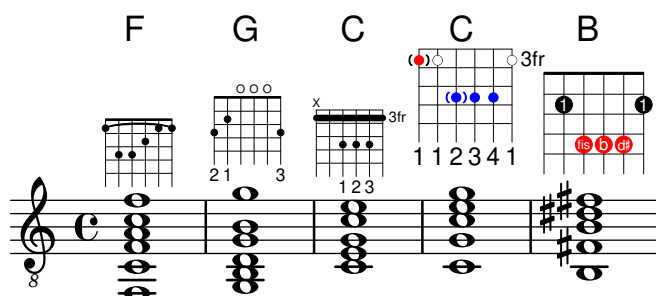
Des *markups* peuvent par ailleurs venir s'insérer dans les points.

```
<<
  \new ChordNames {
    \chordmode {
      f1 g c c b
    }
  }
  \new Staff {
    \clef "treble_8"
    \override Voice.TextScript.fret-diagram-details.finger-code =
      #'below-string
    <f, c f a c' f'>1^\markup {
      \fret-diagram-verbose #'(
        (place-fret 6 1)
        (place-fret 5 3)
        (place-fret 4 3)
        (place-fret 3 2)
        (place-fret 2 1)
        (place-fret 1 1)
        (barre 6 1 1)
      )
    }
    <g, b, d g b g'>1^\markup {
      \fret-diagram-verbose #'(
        (place-fret 6 3 2)
        (place-fret 5 2 1)
        (open 4)
        (open 3)
        (open 2)
        (place-fret 1 3 3)
      )
    }
    <c e g c' e'>1^\markup {
      \fret-diagram-verbose #'(
        (capo 3)
        (mute 6)
        (place-fret 4 5 1)
      )
    }
  }
```

```

        (place-fret 3 5 2)
        (place-fret 2 5 3)
    )
}
\override Voice.TextScript.size = 1.4
<c g c' e' g'>1^\markup {
  \fret-diagram-verbose #'(
    (place-fret 6 3 1 red parenthesized default-paren-color)
    (place-fret 5 3 1 inverted)
    (place-fret 4 5 2 blue parenthesized)
    (place-fret 3 5 3 blue)
    (place-fret 2 5 4 blue)
    (place-fret 1 3 1 inverted)
  )
}
\override Voice.TextScript.size = 1.5
<b, fis b dis' fis'>1^\markup
  \override #'(fret-diagram-details . ((finger-code . in-dot)))
  \fret-diagram-verbose #`(
    (place-fret 5 2 1)
    (place-fret 4 4 "fis" red)
    (place-fret 3 4 "b" red)
    (place-fret
      2 4
      ,#{ \markup
        \concat {
          \vcenter "d"
          \fontsize #-5
          \musicglyph "accidentals.sharp"} #}
      red)
    (place-fret 1 2 1)
  )
}
>>

```



Toutes les autres propriétés du diagramme d'accord doivent être indiquées en utilisant la commande `\override` lorsque l'on utilise l'interface `fret-diagram-verbose`.

La disposition graphique d'un diagramme d'accord peut être modifiée suivant les préférences de l'utilisateur grâce aux propriétés de l'interface `fret-diagram-interface`. Des détails se trouvent dans Section "fret-diagram-interface" dans *Référence des propriétés internes*. Voir aussi Section "Construction et développement de diagrammes de fret" dans *Morceaux choisis* pour un exemple développé. Pour un diagramme d'accord, les propriétés de l'interface dépendent de `Voice.TextScript`.

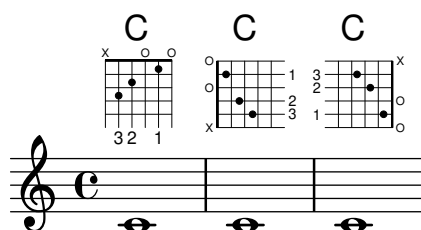
Morceaux choisis

Orientation des diagrammes de fret

Les diagrammes de fret peuvent s'orienter de trois manières différentes. Ils s'aligneront par défaut sur la corde du haut ou le sommet du fret.

```
\include "predefined-guitar-fretboards.ly"

<<
\chords {
  c1
  c1
  c1
}
\new FretBoards \chordmode {
  c1
  \override FretBoard.fret-diagram-details.orientation =
    #'landscape
  c1
  \override FretBoard.fret-diagram-details.orientation =
    #'opposing-landscape
  c1
}
\new Voice {
  c'1
  c'1
  c'
}
>>
```



Personnalisation des diagrammes de fret

Les propriétés d'un diagramme de fret sont modifiables grâce à la propriété `fret-diagram-details`. Lorsqu'ils sont générés sous forme de `\markup`, rien n'empêche de modifier les diagrammes en jouant sur les réglages de l'objet `Voice.TextScript` ou bien directement sur le *markup*.

```
<<
\chords { c1 | c | c | d }

\new Voice = "mel" {
  \textLength0n
  % Set global properties of fret diagram
  \override TextScript.size = 1.2
  \override TextScript.fret-diagram-details.finger-code = #'in-dot
  \override TextScript.fret-diagram-details.dot-color = #'white
}
```

```

%% C major for guitar, no barre, using defaults
% terse style
c'1~\markup { \fret-diagram-terse "x;3-3;2-2;o;1-1;o;" }

%% C major for guitar, barred on third fret
% verbose style
% size 1.0
% roman fret label, finger labels below string, straight barre
c'1~\markup {
  % standard size
  \override #'(size . 1.0) {
    \override #'(fret-diagram-details . (
      (number-type . roman-lower)
      (finger-code . in-dot)
      (barre-type . straight))) {
      \fret-diagram-verbose #'((mute 6)
        (place-fret 5 3 1)
        (place-fret 4 5 2)
        (place-fret 3 5 3)
        (place-fret 2 5 4)
        (place-fret 1 3 1)
        (barre 5 1 3))
    }
  }
}

%% C major for guitar, barred on third fret
% verbose style
% landscape orientation, arabic numbers, M for mute string
% no barre, fret label down or left, small mute label font
c'1~\markup {
  \override #'(fret-diagram-details . (
    (finger-code . below-string)
    (number-type . arabic)
    (label-dir . -1)
    (mute-string . "M")
    (orientation . landscape)
    (barre-type . none)
    (xo-font-magnification . 0.4)
    (xo-padding . 0.3))) {
    \fret-diagram-verbose #'((mute 6)
      (place-fret 5 3 1)
      (place-fret 4 5 2)
      (place-fret 3 5 3)
      (place-fret 2 5 4)
      (place-fret 1 3 1)
      (barre 5 1 3))
    }
  }
}

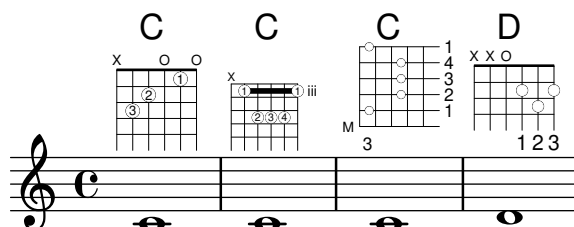
%% simple D chord
% terse style

```

```

% larger dots, centered dots, fewer frets
% label below string
d'1~\markup {
  \override #'(fret-diagram-details . (
    (finger-code . below-string)
    (dot-radius . 0.35)
    (dot-position . 0.5)
    (fret-count . 3))) {
    \fret-diagram-terse "x;x;o;2-1;3-2;2-3;"
  }
}
}
}
>>

```



Voir aussi

Manuel de notation : Section A.1.6 [Instrument-specific markup], page 861.

Morceaux choisis : Section “Cordes frettées” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “fret-diagram-interface” dans *Référence des propriétés internes*.

12.1.6 Tablatures prédéfinies

Les diagrammes d’accord peuvent être affichés en utilisant le contexte FretBoards. Par défaut le contexte FretBoards affichera des diagrammes d’accord stockés dans une table de correspondance :

```

\include "predefined-guitar-fretboards.ly"
\new FretBoards {
  \chordmode {
    c1 d
  }
}

```

Les diagrammes d’accord définis par défaut sont dans le fichier predefined-guitar-fretboards.ly. Les diagrammes d’accord sont stockés en fonction des notes de l’accord ainsi que de l’accordage (stringTunings) utilisé. Le fichier d’initialisation predefined-guitar-fretboards.ly contient les diagrammes d’accord prédéfinis uniquement pour l’accordage standard (guitar-tuning). Des diagrammes d’accords peuvent être définis pour d’autres instruments ou d’autres accordages en suivant les exemples du fichier predefined-guitar-fretboards.ly.

Les diagrammes de fret propres au ukulele se trouvent dans le fichier predefined-ukulele-fretboards.ly.

```

\include "predefined-ukulele-fretboards.ly"

```

```

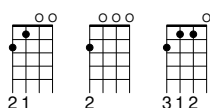
myChords = \chordmode { a1 a:m a:aug }

\new ChordNames {
  \myChords
}

\new FretBoards {
  \set Staff.stringTunings = #ukulele-tuning
  \myChords
}

```

A Am A+



Les diagrammes de fret propres à la mandoline se trouvent dans le fichier predefined-mandolin-fretboards.ly.

```

\include "predefined-mandolin-fretboards.ly"

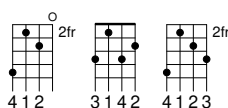
myChords = \chordmode { c1 c:m7.5- c:aug }

\new ChordNames {
  \myChords
}

\new FretBoards {
  \set Staff.stringTunings = #mandolin-tuning
  \myChords
}

```

C C[∅] C+

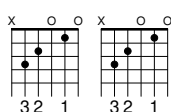


Les notes des accords peuvent être entrées aussi bien comme musique simultanée qu'en utilisant le mode accord (voir Section 15.1.1 [Généralités sur le mode accords], page 505).

```

\include "predefined-guitar-fretboards.ly"
\new FretBoards {
  \chordmode {c1}
  <c' e' g'>1
}

```



Il est courant d'afficher simultanément le nom des accords et les diagrammes d'accord correspondants. Ceci s'obtient en mettant en parallèle un contexte ChordNames et un contexte FretBoards, tout en affectant aux deux la même musique.

```

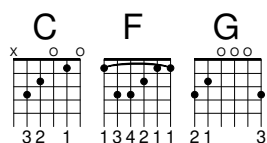
\include "predefined-guitar-fretboards.ly"

```



```
mychords = \chordmode {
  c1 f g
}
```

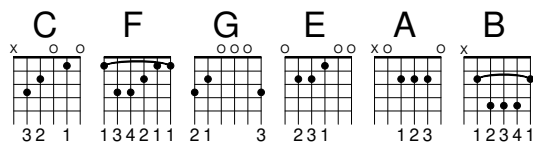
```
<<
  \new ChordNames {
    \mychords
  }
  \new FretBoards {
    \mychords
  }
>>
```



Les diagrammes d'accord prédéfinis sont transposables tant qu'il y a un diagramme correspondant à l'accord transposé dans la base des diagrammes d'accord.

```
\include "predefined-guitar-fretboards.ly"
mychords = \chordmode {
  c1 f g
}
```

```
mychordlist = {
  \mychords
  \transpose c e { \mychords }
}
<<
  \new ChordNames {
    \mychordlist
  }
  \new FretBoards {
    \mychordlist
  }
>>
```



La table des diagrammes d'accord contient huit types d'accord (majeur, mineur, augmenté, diminué, septième de dominante, septième majeure, septième mineure, neuvième de dominante) pour chacune des 17 fondamentales possibles.

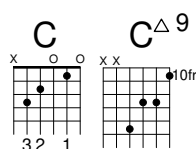
La table des diagrammes pour ukulele contient trois types d'accord supplémentaires : sixte majeure, seconde suspendue et quarte suspendue.

Une liste complète des diagrammes d'accords prédéfinis se trouve à l'annexe Section 12.1.6 [Tablatures prédéfinies], page 464. S'il n'y a pas d'entrée dans la table pour un accord donné, le graveur `Fretboard_engraver` calculera le diagramme d'accord en utilisant la fonctionnalité automatique décrite dans Section 12.1.7 [Tablatures automatiques], page 475.

```
\include "predefined-guitar-fretboards.ly"
```

```
mychords = \chordmode {
  c1 c:maj9
}
```

```
<<
  \new ChordNames {
    \mychords
  }
  \new FretBoards {
    \mychords
  }
>>
```



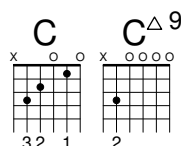
Des diagrammes d'accord peuvent être ajoutés à la table des diagrammes d'accord. Pour ajouter un diagramme d'accord, il faut spécifier l'accord correspondant au diagramme, l'accord utilisé et la définition du diagramme. Cette définition de diagramme peut être aussi bien de type *terse* que *verbose*.

```
\include "predefined-guitar-fretboards.ly"
```

```
\storePredefinedDiagram #default-fret-table
  \chordmode { c:maj9 }
  #guitar-tuning
  "x;3-2;o;o;o;o;"
```

```
mychords = \chordmode {
  c1 c:maj9
}
```

```
<<
  \new ChordNames {
    \mychords
  }
  \new FretBoards {
    \mychords
  }
>>
```



On peut enregistrer différents diagrammes pour un même accord en les définissant à des octaves différentes. Notez qu'il faut un intervalle de deux octaves, le premier servant à la transposition.

```
\include "predefined-guitar-fretboards.ly"
```

```
\storePredefinedDiagram #default-fret-table
```

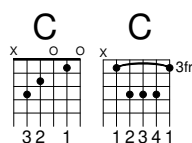
```

\chordmode { c'' }
#guitar-tuning
#(offset-fret 2
  (chord-shape 'bes guitar-tuning))

mychords = \chordmode {
  c1 c''
}

<<
  \new ChordNames {
    \mychords
  }
  \new FretBoards {
    \mychords
  }
>>

```



En plus des diagrammes d'accord, LilyPond possède une liste interne de carrures d'accord. Les carrures d'accords sont des diagrammes d'accord qui peuvent être transposés le long du manche. Les carrures d'accords peuvent être ajoutées à la liste interne et être ensuite utilisées pour définir des accords prédéfinis. Puisqu'elles sont transposables le long du manche, les carrures d'accord ne contiennent généralement pas de corde à vide. Tout comme les diagrammes d'accord, les carrures d'accord sont définies grâce aux interfaces `fret-diagram-terse` ou `fret-diagram-verbose`.

```

\include "predefined-guitar-fretboards.ly"

% Add a new chord shape

\addChordShape #'powerf #guitar-tuning "1-1;3-3;3-4;x;x;x;"

% add some new chords based on the power chord shape

\storePredefinedDiagram #default-fret-table
  \chordmode { f'' }
  #guitar-tuning
  #(chord-shape 'powerf guitar-tuning)
\storePredefinedDiagram #default-fret-table
  \chordmode { g'' }
  #guitar-tuning
  #(offset-fret 2
    (chord-shape 'powerf guitar-tuning))

mychords = \chordmode{
  f1 f'' g g''
}

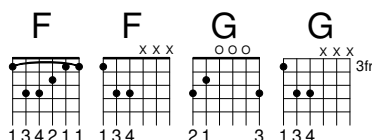
<<

```

```

\new ChordNames {
  \mychords
}
\new FretBoards {
  \mychords
}
>>

```



La disposition graphique d'un diagramme d'accord peut être modifiée suivant les préférences de l'utilisateur grâce aux propriétés de l'interface `fret-diagram-interface`. Pour plus d'information, consultez Section “`fret-diagram-interface`” dans *Référence des propriétés internes*. Voir aussi Section “Construction et développement de diagrammes de fret” dans *Morceaux choisis* pour un exemple développé. Pour un diagramme d'accord donné, les propriétés de l'interface dépendent de `FretBoards.FretBoard`.

Morceaux choisis

Personnalisation de diagrammes de fret

Les propriétés d'un diagramme de fret peuvent se modifier à l'aide de la propriété `'fret-diagram-details`. En matière de diagramme de fret, les adaptations s'appliquent à l'objet `FretBoards.FretBoard`. Un `FretBoards` est comparable à un `Voice` : il s'agit d'un contexte du plus bas niveau, et il n'est donc pas primordial de l'instancier de manière explicite pour adapter ses propriétés.

```

\include "predefined-guitar-fretboards.ly"

\storePredefinedDiagram #default-fret-table \chordmode { c' }
                        #guitar-tuning
                        "x;1-1-(;3-2;3-3;3-4;1-1-);"

% shorthand
oo = #(define-music-function
      (grob-path value)
      (list? scheme?)
      #{ \once \override $grob-path = #value #})

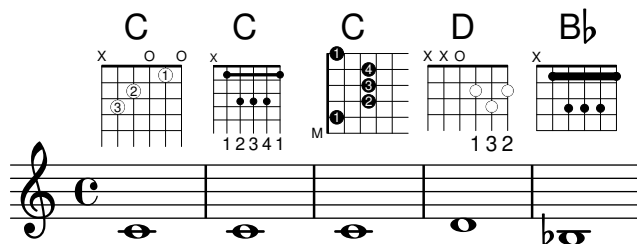
<<
\new ChordNames {
  \chordmode { c1 | c | c | d | bes }
}
\new FretBoards {
  % Set global properties of fret diagram
  \override FretBoards.FretBoard.size = 1.2
  \override FretBoard.fret-diagram-details.finger-code = #'in-dot
  \override FretBoard.fret-diagram-details.dot-color = #'white
  \chordmode {
    c
    \oo FretBoard.size #1.0
  }
}

```

```

\oo FretBoard.fret-diagram-details.barre-type #'straight
\oo FretBoard.fret-diagram-details.dot-color #'black
\oo FretBoard.fret-diagram-details.finger-code #'below-string
c'
\oo FretBoard.fret-diagram-details.barre-type #'none
\oo FretBoard.fret-diagram-details.number-type #'arabic
\oo FretBoard.fret-diagram-details.orientation #'landscape
\oo FretBoard.fret-diagram-details.mute-string "M"
\oo FretBoard.fret-diagram-details.label-dir #LEFT
\oo FretBoard.fret-diagram-details.dot-color #'black
c'
\oo FretBoard.fret-diagram-details.finger-code #'below-string
\oo FretBoard.fret-diagram-details.dot-radius #0.35
\oo FretBoard.fret-diagram-details.dot-position #0.5
\oo FretBoard.fret-diagram-details.fret-count #3
d
\oo FretBoard.fret-diagram-details.barre-type #'straight
\oo FretBoard.fret-diagram-details.finger-code #'none
\oo FretBoard.fret-diagram-details.dot-radius #0.25
\oo FretBoard.fret-diagram-details.dot-color #'black
\oo FretBoard.fret-diagram-details.string-overhang #0.
\oo FretBoard.fret-diagram-details.barre-thickness #2.
bes
}
}
\new Voice {
  c'1 | c' | c' | d' | bes
}
>>

```



Création de diagrammes de fret prédéfinis pour d'autres instruments

La liste des diagrammes standards prédéfinis pour la guitare peut être augmentée d'autres définitions spécifiques à d'autres instruments. Voici comment définir un nouvel accordage ainsi que quelques diagrammes prédéfinis pour le « cuatro vénézuélien ».

Cet exemple illustre aussi la manière d'ajouter des doigtés aux accords ; ils serviront de référence pour la boucle d'accord et seront indiqués dans les diagrammes et le TabStaff, mais pas dans la musique.

Ces diagrammes ne peuvent pas être transposés, dans la mesure où ils contiennent des informations sur les cordes. Ceci est amené à évoluer.

```

% Add fretboards for the cuatro.
%
% Note: This section could be put into a separate file

```

```

%      `predefined-cuatro-fretboards.ly`
%      and be \included into each of your compositions.

cuatroTuning = #`((ly:make-pitch 0 6 0)
                  ,(ly:make-pitch 1 3 SHARP)
                  ,(ly:make-pitch 1 1 0)
                  ,(ly:make-pitch 0 5 0))

dSix = { <a\4 b\1 d\3 fis\2> }
dMajor = { <a\4 d\1 d\3 fis \2> }
aMajSeven = { <a\4 cis\1 e\3 g\2> }
dMajSeven = { <a\4 c\1 d\3 fis\2> }
gMajor = { <b\4 b\1 d\3 g\2> }

\storePredefinedDiagram #default-fret-table \dSix
                        #cuatroTuning
                        "o;o;o;o;"
\storePredefinedDiagram #default-fret-table \dMajor
                        #cuatroTuning
                        "o;o;o;3-3;"
\storePredefinedDiagram #default-fret-table \aMajSeven
                        #cuatroTuning
                        "o;2-2;1-1;2-3;"
\storePredefinedDiagram #default-fret-table \dMajSeven
                        #cuatroTuning
                        "o;o;o;1-1;"
\storePredefinedDiagram #default-fret-table \gMajor
                        #cuatroTuning
                        "2-2;o;1-1;o;"

% End of potential include file `predefined-cuatro-fretboards.ly`.

#(set-global-staff-size 16)

primerosNames = \chordmode {
  d:6 d a:maj7 d:maj7
  g
}
primeros = {
  \dSix \dMajor \aMajSeven \dMajSeven
  \gMajor
}

\score {
  <<
    \new ChordNames {
      \set chordChanges = ##t
      \primerosNames
    }

    \new Staff {

```

```

\new Voice \with {
  \remove "New_fingering_engraver"
}
\relative c'' {
  \primeros
}

\new FretBoards {
  \set Staff.stringTunings = #cuatroTuning
%   \override FretBoard
%   #'(fret-diagram-details string-count) = 4
  \override FretBoard.fret-diagram-details.finger-code = #'in-dot
  \primeros
}

\new TabStaff \relative c'' {
  \set TabStaff.stringTunings = #cuatroTuning
  \primeros
}

>>

\layout {
  \context {
    \Score
    \override SpacingSpanner.base-shortest-duration =
      \musicLength 16
  }
}
\midi { }
}

```

The image displays a musical score for guitar. It features five chords: D⁶, D, A^Δ, D^Δ, and G. Each chord is shown on a standard musical staff with a treble clef. Below each chord, there is a guitar-specific staff showing the fret numbers (0-3) for each string. The guitar staff uses a simplified notation with circles for frets and dots for fingerings.

Changement d'accord et diagramme de fret

Vous pouvez opter pour n'imprimer les diagrammes de fret qu'à l'occasion d'un changement d'accord ou de saut de ligne.

```

\include "predefined-guitar-fretboards.ly"

myChords = \chordmode {
  c1 c1 \break
  \set chordChanges = ##t
  c1 c1 \break
}

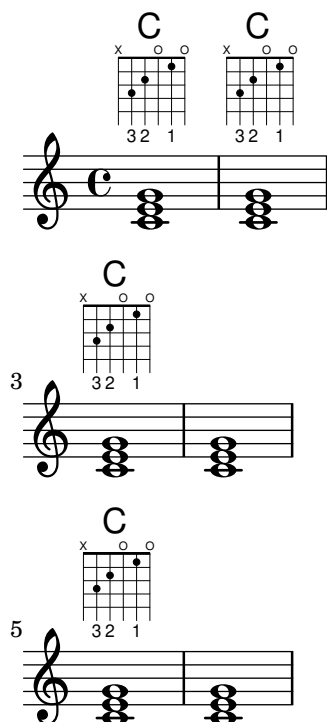
```

```

c1 c1
}

<<
\new ChordNames { \myChords }
\new FretBoards { \myChords }
\new Staff { \myChords }
>>

```



Diagrammes de fret alternatifs

Vous pouvez tout à fait créer des tables de diagrammes de fret supplémentaires, notamment dans l'optique d'un fret alternatif pour un accord donné. Avant de pouvoir utiliser un diagramme alternatif, vous devrez avoir alimenté une table à cet effet. Les différents diagrammes seront ajoutés à cette table.

Il peut aussi bien s'agir d'une table vide, que de la recopie d'une table existante. La table servant de base pour les diagrammes prédéfinis est sélectionnée par la propriété `\predefinedDiagramTable`.

```

\include "predefined-guitar-fretboards.ly"

% Make a blank new fretboard table.
\define custom-fretboard-table-one
  (make-fretboard-table)

% Make a new fretboard table as a copy of `default-fret-table`.
\define custom-fretboard-table-two
  (make-fretboard-table default-fret-table)

% Add a chord to `custom-fretboard-table-one`.
\storePredefinedDiagram #custom-fretboard-table-one
  \chordmode {c}

```



```

#guitar-tuning
"3-(;3;5;5;5;3-);"

% Add a chord to `custom-fretboard-table-two`.
\storePredefinedDiagram #custom-fretboard-table-two
\chordmode {c}
#guitar-tuning
"x;3;5;5;5;o;"

<<
\chords {
  c1 | d1 |
  c1 | d1 |
  c1 | d1 |
}
\new FretBoards {
  \chordmode {
    \set predefinedDiagramTable = #default-fret-table
    c1 | d1 |
    \set predefinedDiagramTable = #custom-fretboard-table-one
    c1 | d1 |
    \set predefinedDiagramTable = #custom-fretboard-table-two
    c1 | d1 |
  }
}
\new Staff {
  \clef "treble_8"
  <<
    \chordmode {
      c1 | d1 |
      c1 | d1 |
      c1 | d1 |
    }
    {
      s1_\markup "Default table" | s1 |
      s1_\markup \column { "New table" "from empty" } | s1 |
      s1_\markup \column { "New table" "from default" } | s1 |
    }
  >>
}
>>

```

The image displays musical notation and fretboard diagrams for guitar chords. At the top, six fretboard diagrams are shown for chords C and D. The first C chord diagram has notes on strings 1, 2, and 3 (frets 2, 3, 1) with a 32 1 fingering. The second D chord diagram has notes on strings 1, 2, 3, and 4 (frets 2, 3, 1, 2) with a 1 3 2 fingering. The third C chord diagram has notes on strings 1, 2, 3, and 4 (frets 2, 3, 1, 2) with a 3fr barre. The fourth D chord diagram has notes on strings 1, 2, 3, and 4 (frets 2, 3, 1, 2) with a 5fr barre. The fifth C chord diagram has notes on strings 1, 2, 3, and 4 (frets 2, 3, 1, 2) with a 3fr barre. The sixth D chord diagram has notes on strings 1, 2, 3, and 4 (frets 2, 3, 1, 2) with a 1 3 2 fingering. Below the diagrams, a musical staff in treble clef with a key signature of one sharp (F#) shows the chords. The first measure is labeled 'Default table' and contains a C chord. The second measure is labeled 'New table from empty' and contains a D chord. The third measure is labeled 'New table from default' and contains a C chord. The fourth measure is labeled 'New table from default' and contains a D chord. The fifth measure is labeled 'New table from default' and contains a C chord. The sixth measure is labeled 'New table from default' and contains a D chord.

Voir aussi

Manuel de notation : Section 15.1.1 [Généralités sur le mode accords], page 505, Section 12.1.7 [Tablatures automatiques], page 475, Section 12.1.4 [Tablatures personnalisées], page 450, Section 12.1.6 [Tablatures prédéfinies], page 464.

Fichiers d'initialisation : `ly/predefined-guitar-fretboards.ly`,
`ly/predefined-guitar-ninth-fretboards.ly`,
`ly/predefined-ukulele-fretboards.ly`,
`ly/predefined-mandolin-fretboards.ly`.

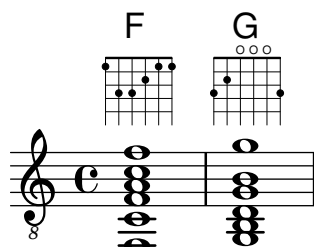
Morceaux choisis : Section “Cordes frettées” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “fret-diagram-interface” dans *Référence des propriétés internes*.

12.1.7 Tablatures automatiques

Les diagrammes d'accord peuvent être créés automatiquement ; il suffit d'affecter les notes à un contexte `FretBoards`. Si aucun diagramme prédéfini n'est disponible pour les notes entrées avec l'accordage actuel (`stringTunings`), les cordes et cases correspondant aux notes seront automatiquement calculées.

```
<<
  \new ChordNames {
    \chordmode {
      f1 g
    }
  }
  \new FretBoards {
    <f, c f a c' f'>1
    <g, \6 b, d g b g'>1
  }
  \new Staff {
    \clef "treble_8"
    <f, c f a c' f'>1
    <g, b, d g b g'>1
  }
>>
```



Dans la mesure où aucun diagramme prédéfini n'est chargé par défaut, le calcul automatique des diagrammes d'accord est le comportement par défaut. Dès que les diagrammes par défaut sont chargés, le calcul automatique peut être activé ou désactivé par des commandes prédéfinies :

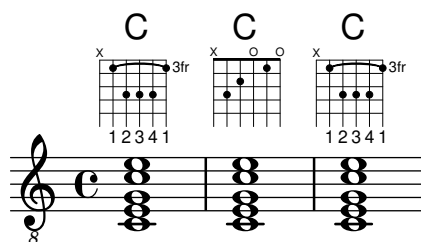
```
\storePredefinedDiagram #default-fret-table
      <c e g c' e'>
      #guitar-tuning
      "x;3-1-(;5-2;5-3;5-4;3-1-1-);"

<<
  \new ChordNames {
```

```

\chordmode {
  c1 c c
}
}
\new FretBoards {
  <c e g c' e'>1
  \predefinedFretboardsOff
  <c e g c' e'>1
  \predefinedFretboardsOn
  <c e g c' e'>1
}
\new Staff {
  \clef "treble_8"
  <c e g c' e'>1
  <c e g c' e'>1
  <c e g c' e'>1
}
>>

```



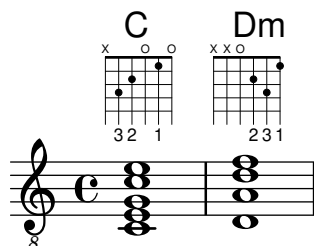
Le calculateur se trouvera parfois incapable de trouver un diagramme d'accord convenable. On peut souvent y remédier en assignant les notes aux cordes. Dans bien des cas, il suffit de placer manuellement une seule note pour que les autres soient alors placées de manière appropriée par le contexte FretBoards.

Il est possible d'ajouter des indications de doigté aux diagrammes de fret.

```

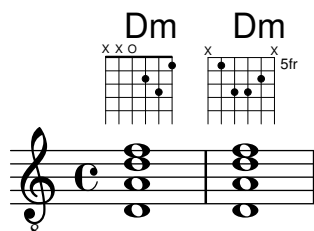
<<
\new ChordNames {
  \chordmode {
    c1 d:m
  }
}
\new FretBoards {
  <c-3 e-2 g c'-1 e'>1
  <d a-2 d'-3 f'-1>1
}
\new Staff {
  \clef "treble_8"
  <c e g c' e'>1
  <d a d' f'>1
}
>>

```



La propriété `minimumFret` permet de définir la case minimale qui servira à calculer les cordes et les cases du contexte `FretBoard`.

```
<<
\new ChordNames {
  \chordmode {
    d1:m d:m
  }
}
\new FretBoards {
  <d a d' f'>1
  \set FretBoards.minimumFret = 5
  <d a d' f'>1
}
\new Staff {
  \clef "treble_8"
  <d a d' f'>1
  <d a d' f'>1
}
>>
```



Les cordes et les cases du contexte `FretBoards` sont liées à la propriété `stringTunings`, qui a la même signification que dans le contexte `TabStaff`. Voir Section 12.1.4 [Tablatures personnalisées], page 450, pour plus d'information sur la propriété `stringTunings`.

La disposition graphique d'un diagramme d'accord peut être modifiée suivant les préférences de l'utilisateur au travers des propriétés de l'interface `fret-diagram-interface`. Voir aussi Section "Construction et développement de diagrammes de fret" dans *Morceaux choisis* pour un exemple. Pour un diagramme d'accord `FretBoards` donné, les propriétés de l'interface dépendent de `FretBoards.FretBoard`.

Commandes prédéfinies

`\predefinedFretboardsOff`, `\predefinedFretboardsOn`.

Voir aussi

Manuel de notation : Section 12.1.4 [Tablatures personnalisées], page 450.

Morceaux choisis : Section "Cordes frettées" dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section "fret-diagram-interface" dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

Le calcul automatique des diagrammes de fret se révèle inapproprié pour les instruments dont l'ordre des cordes ne correspond pas à l'ordre des hauteurs.

12.1.8 Doigtés pour la main droite

Les doigtés de main droite *p-i-m-a* doivent être entrés à l'aide de l'instruction `\rightHandFinger` suivie d'un nombre.

Note : Lorsque vous utilisez l'instruction `\rightHandFinger` dans un accord, une espace **doit** précéder la fermeture de la construction par un `>`.

```
\clef "treble_8"
c4\rightHandFinger 1
e\rightHandFinger 2
g\rightHandFinger 3
c'\rightHandFinger 4
<c\rightHandFinger 1 e\rightHandFinger 2
g\rightHandFinger 3 c'\rightHandFinger 4 >1
```



Pour plus de clarté, vous pouvez traduire ou abréger la commande `\rightHandFinger`, par exemple en `doigtMainDroite` ou même `MD` en tête du fichier source :

```
MD = #rightHandFinger \etc
```

La plupart des comportements en matière de doigtés pour la main droite, à savoir l'objet `StrokeFinger`, est comparable aux doigtés ordinaires – voir Section 7.1.2 [Doigtés], page 281.

Morceaux choisis

Positionnement des doigtés main droite

Le positionnement des doigtés main droite, grâce à une propriété spécifique, peut se contrôler finement, comme l'indique l'exemple suivant.

```
#(define RH rightHandFinger)

\relative c {
  \clef "treble_8"

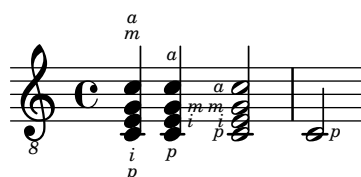
  \set strokeFingerOrientations = #'(up down)
  <c\RH 1 e\RH 2 g\RH 3 c\RH 4 >4

  \set strokeFingerOrientations = #'(up right down)
  <c\RH 1 e\RH 2 g\RH 3 c\RH 4 >4

  \set strokeFingerOrientations = #'(left)
  <c\RH 1 e\RH 2 g\RH 3 c\RH 4 >2

  \set strokeFingerOrientations = #'(right)
  c\RH 1
```

}

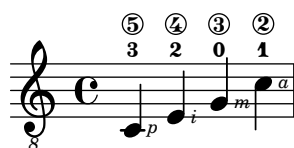


Doigtés, indications de corde, et doigtés main droite

L'exemple suivant illustre comment combiner des doigtés pour la main gauche, des indications de corde et des doigtés pour la main droite.

```
#(define RH rightHandFinger)
```

```
\relative c {
  \clef "treble_8"
  <c-3\5\RH 1 >4
  <e-2\4\RH 2 >4
  <g-0\3\RH 3 >4
  <c-1\2\RH 4 >4
}
```



Voir aussi

Morceaux choisis : Section “Cordes frettées” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “StrokeFinger” dans *Référence des propriétés internes*.

12.2 Guitare

La plupart des aspects en matière de notation pour guitare sont traités dans la partie commune aux instruments frettés. Il subsiste cependant quelques particularités que nous allons maintenant examiner.

Parfois l'utilisateur aimerait créer des documents de type recueil de chansons, où l'on ne trouve que des accords au-dessus des paroles. Dans la mesure où LilyPond est un éditeur de partitions, il n'est pas l'outil optimal pour des documents sans partition. Une meilleure alternative serait de recourir à un traitement de texte, un éditeur de texte ou, pour les utilisateurs expérimentés, un logiciel typographique tel que GuitarTeX.

12.2.1 Indication de la position et du barré

Cet exemple montre comment indiquer les positions et les barrés :

```
\relative {
  \clef "treble_8"
  b,16 d g b e
  \once \override TextSpanner.bound-details.left.text =
    \markup {"XII" \hspace #0.4 }
  \once \override TextSpanner.bound-details.right.text =
    \markup \draw-line #'(0 . -.5)
  \once \override TextSpanner.bound-details.right.padding = -0.65
```

```

\once \override TextSpanner.dash-fraction = 0.4
\once \override TextSpanner.dash-period = 1.3
g16\startTextSpan
b16 e g e b g\stopTextSpan
e16 b g d
}

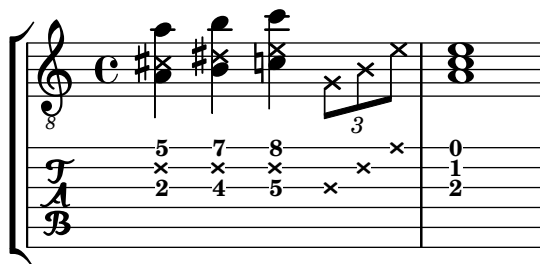
```



```

\clef "treble_8"
\music
}
\new TabStaff {
  \music
}
>>

```



Le *palm mute*, appelé aussi parfois *chop*, est une technique de jeu pour la guitare électrique ; elle est connue sous le nom de pizzicato par les joueurs de guitare classique. Elle consiste à poser la main droite sur les cordes juste au-dessus du chevalet, de façon à étouffer plus ou moins légèrement les notes. LilyPond permet d'indiquer ce style de jeu en affectant un profil spécifique aux têtes de note.

```

\relative c, {
  \clef "G_8"
  \palmMuteOn
  e8~\markup { \musicglyph "noteheads.s2do" = palm mute }
  < e b' e > e
  \palmMuteOff
  e e \palmMute e e e |
  e8 \palmMute { e e e } e e e e |
  < \palmMute e b' e >8 \palmMute { e e e } < \palmMute e b' e >2
}

```



Voir aussi

Manuel de notation : Section 1.4.1 [Têtes de note spécifiques], page 44, Section 1.4 [Têtes de note], page 44.

Morceaux choisis : Section “Cordes frettées” dans *Morceaux choisis*.

12.2.3 Indication de *power chord*

Les *power chords* – terme anglais signifiant littéralement « accords de puissance » – s’indiquent aussi bien en mode accord que dans une construction en accord. La quinte est exceptionnellement indiquée dans le chiffrage de ces accords, contrairement aux accords habituels (parfaits ou non) :

```

ChordsAndSymbols = {
  \chordmode {
    e,,1:5
    a,,5:8
    \set TabStaff.restrainOpenStrings = ##t
  }
}

```



```

\set minimumFret = 8
c,:5
f,:5.8
}
\set minimumFret = 2
\set restrainOpenStrings = ##f
<a, e> <a cis' e'>
<g d' g'>
}
\score {
  <<
    \new ChordNames {
      \ChordsAndSymbols
    }
    \new Staff {
      \clef "treble_8"
      \ChordsAndSymbols
    }
    \new TabStaff {
      \ChordsAndSymbols
    }
  >>
}

```

Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “power chord” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 15.1.3 [Extension et altération d’accords], page 507, Section 15.2.1 [Impression des noms d’accord], page 510.

Morceaux choisis : Section “Cordes frettées” dans *Morceaux choisis*.

12.3 Banjo

12.3.1 Tablatures pour banjo

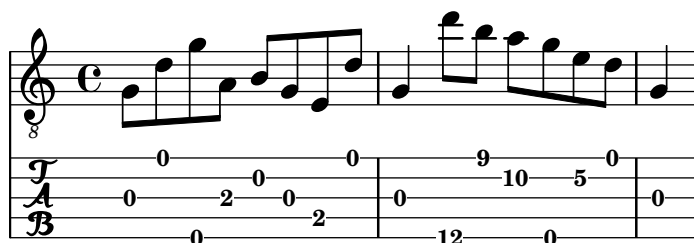
LilyPond permet d’écrire des tablatures de base pour le banjo à cinq cordes. Pour ce faire, pensez à utiliser le format de tablature pour banjo, afin d’avoir le bon nombre de cordes et le bon accordage :

```

music = {
  g8 d' g'\5 a b g e d' |
  g4 d''8\5 b' a'\2 g'\5 e'\2 d' |
  g4
}

```

```
<<
\new Staff \with { \omit StringNumber }
{ \clef "treble_8" \music }
\new TabStaff \with {
  tablatureFormat = #fret-number-tablature-format-banjo
  stringTunings = #banjo-open-g-tuning
}
{ \music }
>>
```



LilyPond prend en charge un certain nombre d'accordages courants pour banjo : banjo-c-tuning sol do sol si ré (gCGBD), banjo-modal-tuning sol ré sol do ré (gDGCD), banjo-open-d-tuning la ré fa# la ré (aDF#AD), banjo-open-dm-tuning la ré fa la ré (aDFAD), banjo-double-c-tuning sol do sol do ré (gCGCD) et banjo-double-d-tuning la ré sol ré mi (aDGDE).

Ces accordages peuvent être convertis pour banjo à quatre cordes au moyen de la fonction `four-string-banjo` :

```
\set TabStaff.stringTunings = #(four-string-banjo banjo-c-tuning)
```

Voir aussi

Fichiers d'initialisation : `ly/string-tunings-init.ly`.

Morceaux choisis : Section “Cordes frettées” dans *Morceaux choisis*.

12.4 Luth

12.4.1 Tablatures pour luth

LilyPond prend en charge les tablatures pour le luth.

Les cordes supplémentaires s'ajoutent à l'aide de la commande `additionalBassStrings` qui permet de définir les hauteurs respectives de ces cordes. Elles viendront s'imprimer ainsi au-dessous de la ligne inférieure : a, /a, //a, ///a, 4, 5, etc.

`fret-letter-tablature-format`, et probablement `fretLabels`, fournis en argument à `tablatureFormat`, autoriseront des personnalisations plus avancées.

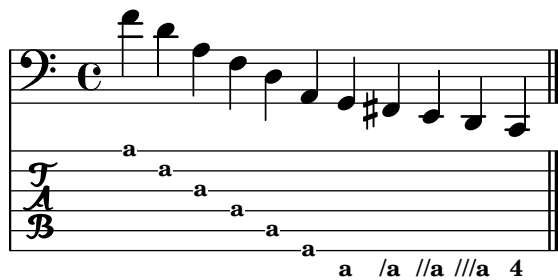
```
m = { f'4 d' a f d a, g, fis, e, d, c, \bar "|" }

\score {
  <<
    \new Staff { \clef bass \cadenzaOn \m }
    \new TabStaff \m
  >>
  \layout {
    \context {
      \Score
      tablatureFormat = #fret-letter-tablature-format
    }
  }
}
```

```

    }
    \context {
      \TabStaff
      stringTunings = \stringTuning <a, d f a d' f'>
      additionalBassStrings = \stringTuning <c, d, e, fis, g,>
      fretLabels = #("a" "b" "r" "d" "e" "f" "g" "h" "i" "k")
    }
  }
}

```



Problèmes connus et avertissements

L'utilisation de FretBoards avec des additionalBassStrings n'est pas prise en charge et conduira à un résultat insatisfaisant.

13 Percussions

13.1 Vue d'ensemble des percussions

La notation rythmique sert avant tout aux parties de percussions ou de batterie, mais on peut aussi s'en servir à des fins pédagogiques, pour montrer le rythme d'une mélodie.

13.1.1 Références en matière de notation pour percussions

- Certains instruments à percussion se notent sur une portée rythmique. Vous trouverez des informations détaillées à ce sujet aux rubriques Section 2.3.7 [Gravure de lignes rythmiques], page 96, et Section 6.1.1 [Initialisation de nouvelles portées], page 240.
- Le rendu MIDI des percussions fait l'objet d'une rubrique dédiée : Chapitre 24 [Génération de fichiers MIDI], page 646.

Voir aussi

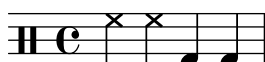
Manuel de notation : Chapitre 24 [Génération de fichiers MIDI], page 646, Section 2.3.7 [Gravure de lignes rythmiques], page 96, Section 6.1.1 [Initialisation de nouvelles portées], page 240.

Morceaux choisis : Section "Percussion" dans *Morceaux choisis*.

13.1.2 Notation de base pour percussions

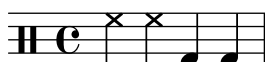
Les parties de percussions peuvent être saisies avec le mode `\drummode`, qui est l'équivalent du mode standard utilisé pour les notes à hauteur déterminée. Le moyen plus simple pour saisir une partie de percussion est d'utiliser la commande `\drums`, qui crée un contexte spécifique :

```
\drums {
  hihat4 hh bassdrum bd
}
```



Il s'agit en fait d'un raccourci pour

```
\new DrumStaff \drummode {
  hihat4 hh bassdrum bd
}
```



Chaque instrument de percussion peut avoir, dans le fichier LilyPond, un nom complet et un nom raccourci. Ces noms sont inventoriés à l'annexe Chapitre 24 [Génération de fichiers MIDI], page 646.

Notez bien que l'utilisation de hauteurs (comme un `cis4`) dans un contexte `DrumStaff` déclenchera inmanquablement une erreur. Un contexte `DrumStaff` fait automatiquement appel à une clef spécifique ; vous pouvez la spécifier explicitement ou utiliser une autre clef.

```
\drums {
  \clef percussion
  bd4 4 4 4
  \clef treble
  hh4 4 4 4
}
```



Certains instruments à percussion connaissent quelques problèmes quant à leur prise en charge au niveau de la génération de fichiers MIDI ; de plus amples informations sont disponibles à la rubrique Chapitre 24 [Génération de fichiers MIDI], page 646.

Voir aussi

Manuel de notation : Chapitre 24 [Génération de fichiers MIDI], page 646, Section B.15 [Notes utilisées en percussion], page 929.

Fichiers d'initialisation : `ly/drumpitch-init.ly`

Morceaux choisis : Section "Percussion" dans *Morceaux choisis*.

13.1.3 Roulements de tambour

Les roulements de tambour s'indiquent par une triple barre en travers des hampes. Qu'il s'agisse d'une noire ou d'une durée plus longue, cette triple barre s'affiche explicitement. Dans le cas de croches, seules deux barres traversent les hampes (la troisième faisant office de ligature). Si ce roulement s'applique à des notes plus courtes que la croche, LilyPond fait apparaître une seule barre en travers des hampes en supplément du nombre de barres de ligature. Ces différents graphismes s'obtiennent à l'aide d'une notation de trémolo, en suivant les préceptes mentionnés à la rubrique Section 4.2.2 [Répétitions en trémolo], page 210.

```
\drums {
  \time 2/4
  sn16 8 16 8 8:32 ~
  8 8 4:32 ~
  4 8 16 16
  4 r4
}
```



Les coups de baguette peuvent s'indiquer à l'aide de *markups* "D" et "G" au-dessus ou en dessous des notes comme indiqué à la rubrique Section 36.1 [Direction et positionnement], page 775. Vous devrez peut-être jouer sur la propriété `staff-padding` pour obtenir une ligne de base satisfaisante.

```
\drums {
  \repeat unfold 2 {
    sn16~"G" 16~"D" 16~"G" 16~"G" 16~"D" 16~"G" 16~"D" 16~"D"
    \stemUp
    sn16_"G" 16_"D" 16_"G" 16_"G" 16_"D" 16_"G" 16_"D" 16_"D"
  }
}
```



Voir aussi

Manuel de notation : Section 36.1 [Direction et positionnement], page 775, Section 4.2.2 [Répétitions en trémolo], page 210.

Morceaux choisis : Section “Percussion” dans *Morceaux choisis*.

13.1.4 Hauteurs en percussions

Certains instruments à percussion émettent des hauteurs, comme le xylophone, le vibraphone ou les timbales ; ils utilisent donc des portées classiques. Cette possibilité est abordée dans d’autres parties du manuel.

Voir aussi

Manuel de notation : Section 24.5 [Gestion des instruments MIDI], page 652.

Morceaux choisis : Section “Percussion” dans *Morceaux choisis*.

13.1.5 Portées de percussion

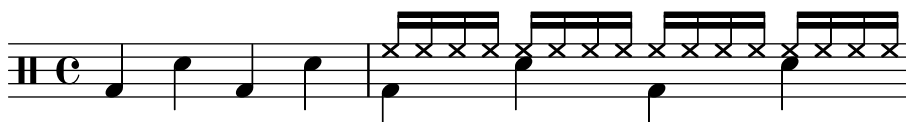
Une partie de percussions utilisant plusieurs instruments requiert en général une portée de plusieurs lignes, où chaque hauteur sur la portée représente un instrument à percussion. La gravure d’une telle musique requiert que les notes soient situées dans des contextes `DrumStaff` et `DrumVoice`.

```
up = \drummode {
  crashcymbal4 hihat8 halfopenhihat hh hh hh openhihat
}
down = \drummode {
  bassdrum4 snare8 bd r bd sn4
}
\new DrumStaff <<
  \new DrumVoice { \voiceOne \up }
  \new DrumVoice { \voiceTwo \down }
>>
```



L’exemple ci-dessus montre une notation polyphonique détaillée. La notation polyphonique abrégée peut être employée – voir la rubrique Section “J’entends des voix” dans *Manuel d’initiation* – comme ici :

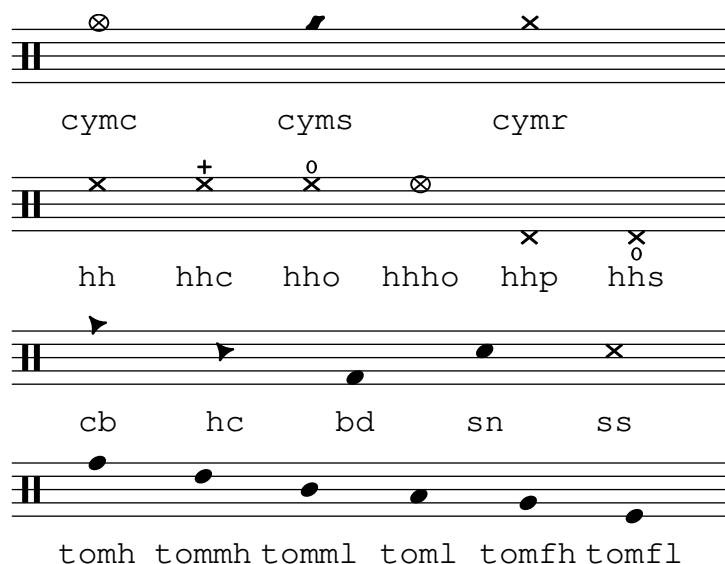
```
\new DrumStaff <<
  \drummode {
    bd4 sn4 bd4 sn4
    << {
      \repeat unfold 16 hh16
    } \> {
      bd4 sn4 bd4 sn4
    } >>
  }
>>
```



On peut choisir d'autres mises en forme si l'on définit la propriété `drumStyleTable` dans le contexte `DrumVoice`. Quelques variables prédéfinies sont disponibles :

`drums-style`

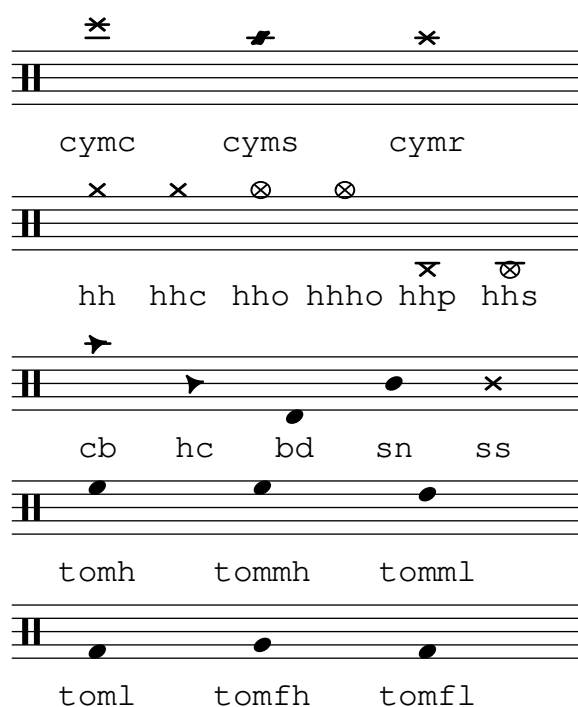
La notation par défaut : une batterie standard, sur une portée de cinq lignes.



Le plan de la batterie peut inclure jusqu'à six toms différents. Bien sûr, vous n'êtes pas obligé de tous les utiliser si la musique en prévoit moins ; par exemple, les trois toms des lignes du milieu sont `tommh`, `tomml`, et `tomfh`.

`agostini-drums-style`

Inventée par le percussionniste français Dante Agostini en 1965, cette notation s'est répandue au-delà de l'hexagone.



`weinberg-drums-style`

Cette notation est basée sur les travaux de Norman Weinberg, publiés dans son *Guidelines for Drumset Notation*.

Four musical staves, each with a double bar line on the left. The first staff shows four notes (x) on a two-line staff, labeled cymc, cymr, cymra, cymch. The second staff shows six notes (x, +, 0, ∅, x, 0) on a two-line staff, labeled hh, hhc, hho, hhho, hhp, hhs. The third staff shows six notes (x, ., ., x, ., /) on a two-line staff, labeled cb, bd, bda, ss, sn, rb. The fourth staff shows six notes (., ., ., ., ., .) on a two-line staff, labeled tomh, tommh, tomml, toml, tomfh, tomfl.

timbales-style

Ce style permet de saisir une partie de timbales, sur une portée à deux lignes.

A musical staff with a double bar line on the left. It shows four notes (., x, ., x) on a two-line staff, labeled timh, ssh, timl, ssl, cb.

congas-style

Ce style produit une portée à deux lignes pour une partie de congas.

A musical staff with a double bar line on the left. It shows eight notes (., 0, +, x, ., ., ., x) on a two-line staff, labeled cgh, cgho, cghm, ssh, cgl, cglo, cglm, ssl.

bongos-style

Ce style produit une portée à deux lignes pour une partie de bongos.

A musical staff with a double bar line on the left. It shows eight notes (., 0, +, x, ., ., ., x) on a two-line staff, labeled boh, boho, boh, ssh, bol, bolo, bolm, ssl.

percussion-style

Ce style permet de saisir toute sorte de percussions sur des portées d'une ligne.

Two musical staves, each with a double bar line on the left. The first staff shows a sequence of notes (x, 0, +, ., ., ., ., ., x, ., .) on a single-line staff, labeled trit, triot, trim, guig, guis, guil, cb, cl, tamb, cab, mar, hc. The second staff shows a sequence of notes (., ., x, ., .) on a single-line staff, labeled cb, cl, tamb, cab, mar, hc.

Il est par ailleurs possible de définir son propre style, comme indiqué dans Section 13.1.6 [Personnalisation de portées de percussion], page 490.

Voir aussi

Manuel d'initiation : Section "J'entends des voix" dans *Manuel d'initiation*.

Manuel de notation : Section 13.1.6 [Personnalisation de portées de percussion], page 490.

Fichiers d'initialisation : `ly/drumpitch-init.ly`.

Morceaux choisis : Section "Percussion" dans *Morceaux choisis*.

13.1.6 Personnalisation de portées de percussion

LilyPond offre la possibilité de construire son propre style de percussion grâce à une définition de la propriété `drumStyleTable`. Les notations existantes peuvent se redéfinir au travers d'une liste associative dans laquelle chaque entrée doit comporter quatre éléments : un nom, le style de tête de note (ou '()' pour adopter la valeur par défaut), un éventuel signe d'articulation (ou #f dans le cas contraire) et, enfin, le positionnement de la tête de note sur la portée. Cette liste devra alors être convertie en table de hachage à l'aide de la fonction `alist->hash-table`.

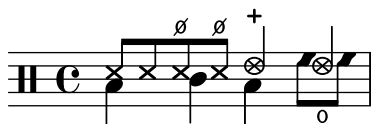
L'entrée pour une articulation peut être soit un nom symbolique de script, soit une paire, auquel cas le premier élément est le nom symbolique du script et le second un indicateur de positionnement de ce script.

[Dans l'exemple ci-dessous, notez bien l'utilisation de l'apostrophe inversée ('') au début de l'expression `Scheme` au lieu de l'apostrophe normale (''), ce qui permet de traiter correctement la virgule (',') pour l'évaluation de l'élément qui précède.]

```
#(define mydrums `(
  (bassdrum      ()      #f      -1)
  (snare         ()      #f      0)
  (hihat         cross   #f      1)
  (halfopenhihat cross   halfopen 1)
  (pedalhihat    xcircle stopped 2)
  (splashhihat   xcircle (open . ,DOWN) 2)
  (lowtom        diamond #f      3)))

up = \drummode { hh8 hh hhho hhho hhp4 hhs }
down = \drummode { bd4 sn bd toml8 toml }

\new DrumStaff \with { drumStyleTable = #(alist->hash-table mydrums) }
<<
  \new DrumVoice { \voiceOne \up }
  \new DrumVoice { \voiceTwo \down }
>>
```



De nouveaux noms peuvent venir s'ajouter à ces notations personnalisées grâce à la variable `drumPitchNames` qui peut être redéfinie en tant que liste associative (ou augmentée par ajout d'une nouvelle liste aux valeurs existantes comme indiqué ci-dessous). Ceci permet par ailleurs de définir des alias : raccourcis pour la saisie de certaines notations.

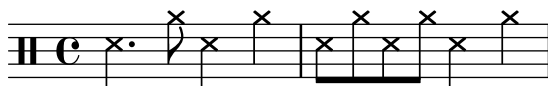
```
drumPitchNames =
  #(append
    '((leftsnap . sidestick)
      (rightsnap . ridecymbal))
    drumPitchNames)
```

```

drumPitchNames.ls = #'sidestick
drumPitchNames.rs = #'ridecymbal

\drums {
  leftsnap4. rightsnap8 leftsnap4 rightsnap
  ls8 rs ls rs ls4 rs
}

```



De la même manière, la propriété `drumPitchTable` associe une hauteur spécifique (autrement dit un son instrumental différent tel que fourni par les fontes sonores MIDI disponibles) à chaque notation. Cette propriété requiert d'être définie sous forme de table de hachage, convertie elle aussi à partir d'une liste associative (enregistrée par défaut en tant que variable `midiDrumPitches`). La redéfinition de ces associations s'effectue comme indiqué ci-dessus, soit en créant l'intégralité d'une liste associative, soit certains de ses membres. L'exemple ci-dessous démontre la manière de créer un jeu entier de notation, avec sa propre syntaxe de saisie, sa notation personnalisée et les instruments MIDI correspondants.

```

drumPitchNames.dbass      = #'dbass
drumPitchNames.dba        = #'dbass % 'db is in use already
drumPitchNames.dbassmute  = #'dbassmute
drumPitchNames.dbm        = #'dbassmute
drumPitchNames.do         = #'dopen
drumPitchNames.dopenmute  = #'dopenmute
drumPitchNames.dom        = #'dopenmute
drumPitchNames.dslap      = #'dslap
drumPitchNames.ds         = #'dslap
drumPitchNames.dslapmute  = #'dslapmute
drumPitchNames.dsm        = #'dslapmute

```

```

#(define djembe-style
  '((dbass      ()    #f      -2)
    (dbassmute  ()    stopped -2)
    (dopen      ()    #f      0)
    (dopenmute  ()    stopped 0)
    (dslap      ()    #f      2)
    (dslapmute  ()    stopped 2)))

```

```

midiDrumPitches.dbass      = g
midiDrumPitches.dbassmute  = fis
midiDrumPitches.dopen      = a
midiDrumPitches.dopenmute  = gis
midiDrumPitches.dslap      = b
midiDrumPitches.dslapmute  = ais

```

```

test = \drummode { dba4 do ds dbm dom dsm }

```

```

\score {
  \new DrumStaff \with {
    \override StaffSymbol.line-count = 3

```

```

    instrumentName = "Djembé "
    drumStyleTable = #(alist->hash-table djembe-style)
    drumPitchTable = #(alist->hash-table midiDrumPitches)
  } {
    \time 3/4
    \test
  }
  \layout {}
  \midi {}
}

```



Voir aussi

Fichiers d'initialisation : ly/drumpitch-init.ly.

Morceaux choisis : Section "Percussion" dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section "DrumStaff" dans *Référence des propriétés internes*, Section "DrumVoice" dans *Référence des propriétés internes*.

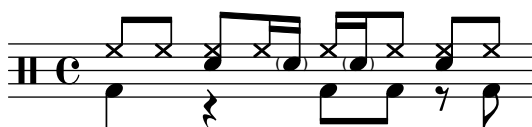
13.1.7 Notes fantômes

Des notes fantômes, qu'on appelle aussi en anglais *dead*, *muted*, *silenced* ou *false* notes, peuvent être créées pour les parties de percussion, grâce à la commande `\parenthesize` décrite à la rubrique Section 7.1.8 [Parenthèses], page 295.

```

\new DrumStaff
<<
  \context DrumVoice = "1" { s1 }
  \context DrumVoice = "2" { s1 }
  \drummode {
    <<
      {
        hh8[ 8] <hh sn> hh16
        \parenthesize sn hh
        \parenthesize sn hh8 <hh sn> hh
      } \
      {
        bd4 r4 bd8 8 r8 bd
      }
    >>
  }
>>

```



Voir aussi

Manuel de notation : Section 7.1.8 [Parenthèses], page 295.

Morceaux choisis : Section "Percussion" dans *Morceaux choisis*.

14 Instruments à vent

Moderato assai

Flauto I,II

Flauto III

Gr.Fl.

Ce chapitre traite de certains aspects particuliers en matière de notation pour instruments à vent.

14.1 Vue d'ensemble des instruments à vent

Nous allons aborder ici quelques aspects communs à la plupart des instruments à vent.

14.1.1 Références en matière d'instruments à vent

Ce qui caractérise les partitions pour instruments à vent a trait principalement à la respiration et à l'attaque :

- Les respirations s'indiquent par des silences ou des Section 3.2.3 [Signes de respiration], page 174.
- Un jeu *legato* s'indique par des Section 3.2.1 [Liaisons d'articulation], page 169.
- Les différents types d'attaque – *legato*, détaché ou piqué – s'indiquent en principe par des signes d'articulation, parfois agrémentés de liaisons. Voir à ce sujet Section 3.1.1 [Articulations et ornements], page 154, et Section B.13 [Liste des signes d'articulation], page 927.
- Un *Flutterzunge* (trémolo dental ou trémolo en roulant les r) s'indique par une marque de trémolo et une étiquette textuelle attachée à la note concernée. Voir à ce sujet Section 4.2.2 [Répétitions en trémolo], page 210.

D'autres aspects de la notation s'appliquent aussi aux instruments à vent :

- De nombreux instruments à vent sont transpositeurs ; voir Section 1.3.4 [Instruments transpositeurs], page 30.
- Les glissandos sont l'une des caractéristiques du trombone à coulisse, bien que d'autres instruments puissent y parvenir en jouant sur les pistons ou des clés ; consulter Section 3.3.1 [Glissando], page 176.
- Des glissandos harmoniques sont réalisables par les cuivres. Ils sont traditionnellement indiqués par des Section 2.6.1 [Notes d'ornement], page 145.
- Les inflexions en fin de note sont abordées au chapitre Section 3.2.4 [Chutes et sauts], page 175.
- Les « bruitage » de clé ou de piston s'indiquent souvent par le style cross ou des Section 1.4.1 [Têtes de note spécifiques], page 44.
- Les bois peuvent émettre des harmoniques dans le bas de leur registre. On les indique avec un flageolet – voir Section B.13 [Liste des signes d'articulation], page 927.
- En ce qui concerne les cuivres, la sourdine s'indique en principe par une étiquette textuelle. Cependant, lorsque les changements sont nombreux et rapides, il est d'usage de recourir aux articulations stopped et open. Pour de plus amples détails, voir Section 3.1.1 [Articulations et ornements], page 154, et Section B.13 [Liste des signes d'articulation], page 927.
- La sourdine du cor d'harmonie s'indique par un stopped. Voir le chapitre Section 3.1.1 [Articulations et ornements], page 154.

Voir aussi

Manuel de notation : Section 3.1.1 [Articulations et ornements], page 154, Section 3.2.4 [Chutes et sauts], page 175, Section 3.3.1 [Glissando], page 176, Section 1.3.4 [Instruments transpositeurs], page 30, Section 3.2.1 [Liaisons d'articulation], page 169, Section B.13 [Liste des signes d'articulation], page 927, Section 2.6.1 [Notes d'ornement], page 145, Section 4.2.2 [Répétitions en trémolo], page 210, Section 3.2.3 [Signes de respiration], page 174, Section 1.4.1 [Têtes de note spécifiques], page 44.

Morceaux choisis : Section “Vents” dans *Morceaux choisis*.

14.1.2 Doigtés pour vents

Tout instrument à vent, hormis le trombone à coulisse, fait appel à plusieurs doigts pour produire un son. Les exemples ci-dessous vous donnent un aperçu de différentes manières d'indiquer des doigtés.

La gestion des diagrammes de doigté spécifiques aux bois est abordée plus en profondeur au chapitre Section 14.3.1 [Diagrammes pour bois], page 498.

Morceaux choisis

Symboles de doigtés pour instruments à vent

Des symboles spécifiques peuvent être obtenus en combinant les glyphes disponibles, ce qui est tout à fait indiqué en matière d'instrument à vent.

```

lineup =
  \tweak outside-staff-padding #0
  \tweak staff-padding #0
  \tweak padding #0.2
  \tweak parent-alignment-X #CENTER
  \tweak self-alignment-X #CENTER
  \etc

\relative c' {
  g\open
  g\lineup ^\markup \combine
    \musicglyph "scripts.open"
    \musicglyph "scripts.tenuto"
  g\lineup ^\markup \combine
    \musicglyph "scripts.open"
    \musicglyph "scripts.stopped"
  g\stopped
}
```



Doigtés pour flûte à bec

Cet exemple illustre la manière de créer et afficher des indications de doigté pour instrument à vent.

```

% range chart for paetzold contrabass recorder

centermarkup = {
```

```

\once \override TextScript.self-alignment-X = #CENTER
\once \override TextScript.X-offset = #(\lambda (g)
  (+ (ly:self-alignment-interface::centered-on-x-parent g)
      (ly:self-alignment-interface::x-aligned-on-self g)))
}

\new Staff \with {
  \remove "Time_signature_engraver"
  \omit Stem
  \omit Flag
  \consists "Horizontal_bracket_engraver"
} {
  \clef bass
  \set Score.timing = ##f

  f,1*1/4 \glissando

  \clef violin
  gis'1*1/4

  a'4^\markup "1)"

  \centermarkup
  \once \override TextScript.padding = 2
  bes'1*1/4_\markup \override #'(baseline-skip . 1.7) \column {
    \fontsize #-5
    \slashed-digit #0 \finger 1 \finger 2
    \finger 3 \finger 4 \finger 5 \finger 6 \finger 7 }

  b'1*1/4

  c''4^\markup "1)"

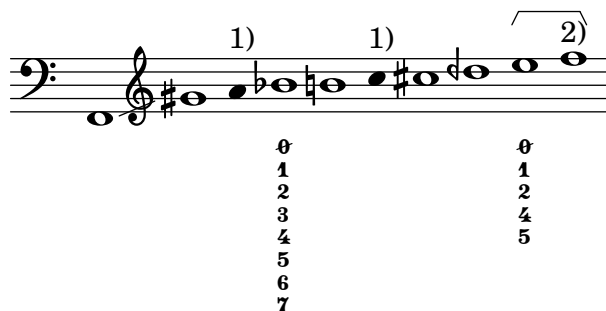
  cis''1*1/4

  deh''1*1/4

  \centermarkup
  \once \override TextScript.padding = 2
  \once \override Staff.HorizontalBracket.direction = #UP
  e''1*1/4_\markup \override #'(baseline-skip . 1.7) \column {
    \fontsize #-5
    \slashed-digit #0 \finger 1 \finger 2
    \finger 4 \finger 5 } \startGroup

  f''1*1/4_\markup "2)" \stopGroup
}

```



Voir aussi

Manuel de notation : Section 14.3.1 [Diagrammes pour bois], page 498.

Morceaux choisis : Section “Vents” dans *Morceaux choisis*.

14.2 Cornemuse

Voici quelques informations spécifiques à la cornemuse.

14.2.1 Définitions pour la cornemuse

LilyPond inclut des définitions spécifiques destinées à la notation pour cornemuse écossaise ; pour les utiliser, il suffit d’ajouter

```
\include "bagpipe.ly"
```

en début de fichier. Vous bénéficierez ainsi de commandes courtes pour les appoggiatures spéciales et idiomatiques de la cornemuse. Par exemple, `\taor` est un raccourci pour

```
\grace { \small G32[ d G e] }
```

`bagpipe.ly` prend également en charge les définitions de hauteurs pour la cornemuse ; vous n’avez donc pas à vous soucier d’employer `\relative` ou `\transpose`.

```
\include "bagpipe.ly"
{ \grg G4 \grg a \grg b \grg c \grg d \grg e \grg f \grA g A }
```



La musique pour cornemuse est traditionnellement écrite en ré majeur. Dans la mesure où c’est la seule tonalité possible, l’usage est de ne pas indiquer l’armure explicitement. À cet effet, pensez à commencer votre partition par `\hideKeySignature` – ou bien `\showKeySignature` si, pour une raison ou pour une autre, vous tenez à afficher l’armure.

Des compositions actuelles peuvent ne pas respecter cette tonalité traditionnelle, auquel cas les *do* et *fa* devraient être abaissés en utilisant *c-flat* ou *f-flat* ; ils seront représentés par une note en forme de croix.

Lorsqu’on joue des œuvres moins cérémonieuses que pour une parade ou un défilé, peut survenir un sol aigu, au doux nom de « *Piobaireachd* », et que l’on indiquera par *g-flat*.

Voir aussi

Morceaux choisis : Section “Vents” dans *Morceaux choisis*.

14.2.2 Exemple pour la cornemuse

Et voici en guise d'exemple, à quoi ressemble le chant populaire *Amazing Grace*, noté dans l'idiome de la cornemuse.

```
\include "bagpipe.ly"
\layout {
  indent = 0.0\cm
  \context { \Score \remove Bar_number_engraver }
}

\header {
  title = "Amazing Grace"
  meter = "Hymn"
  arranger = "Trad. arr."
}

{
  \hideKeySignature
  \time 3/4
  \grg \partial 4 a8. d16
  \slurd d2 \grg f8[ e32 d16.]
  \grg f2 \grg f8 e
  \thrwd d2 \grg b4
  \grG a2 \grg a8. d16
  \slurd d2 \grg f8[ e32 d16.]
  \grg f2 \grg e8. f16
  \dblA A2 \grg A4
  \grg A2 f8. A16
  \grg A2 \hdbl f8[ e32 d16.]
  \grg f2 \grg f8 e
  \thrwd d2 \grg b4
  \grG a2 \grg a8. d16
  \slurd d2 \grg f8[ e32 d16.]
  \grg f2 e4
  \thrwd d2.
  \slurd d2
  \bar "|."
}
```

Amazing Grace

Hymn

Trad. arr.





Voir aussi

Morceaux choisis : Section “Vents” dans *Morceaux choisis*.

14.3 Bois

Nous allons ici nous intéresser aux spécificités de la section des bois.

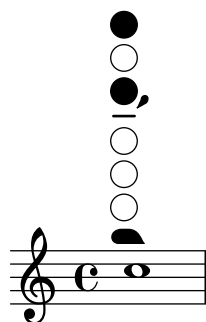
14.3.1 Diagrammes pour bois

Les doigtés pour obtenir une note particulière peuvent s’afficher sous forme graphique. LilyPond dispose de diagrammes pour la plupart des bois, et tout particulièrement les instruments suivants :

- piccolo
- flûte
- hautbois
- clarinette
- clarinette basse
- saxophone
- basson
- contrebasson

Les diagrammes sont générés en tant qu’objet de type *markup* :

```
c''1^\markup
  \woodwind-diagram #'piccolo #'((lh . (gis))
                                (cc . (one three))
                                (rh . (ees)))
```



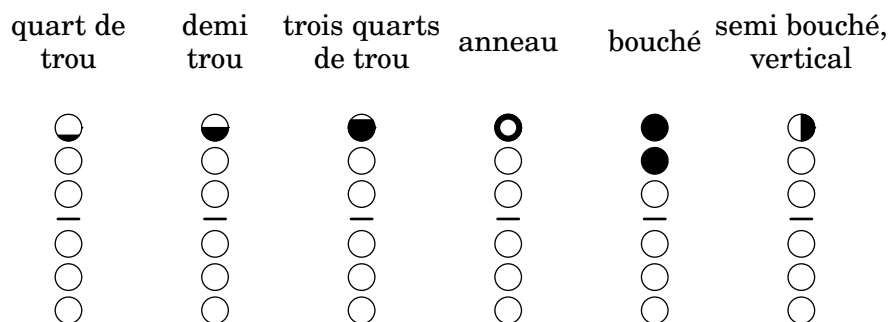
Les clés ou trous peuvent être partiellement enfoncés ou bouchés, et il est possible de spécifier l’angle de bouchage :

```
\markup \override #'(baseline-skip . 22) \column {
  \override #'(baseline-skip . 2.5) \fill-line {
    ""
    \raise #1.2 \center-column { "quart de" "trou" }
    \raise #1.2 \center-column { "demi" "trou" }
    \raise #1.2 \center-column { "trois quarts" "de trou" }
    "anneau"
    "bouché"
```

```

\raise #1.2 \center-column { "semi bouché," "vertical" }
""
}
\fill-line {
""
\woodwind-diagram #'flute #'((cc . (one1q))
(lh . ()))
(rh . ()))
\woodwind-diagram #'flute #'((cc . (one1h))
(lh . ()))
(rh . ()))
\woodwind-diagram #'flute #'((cc . (one3q))
(lh . ()))
(rh . ()))
\woodwind-diagram #'flute #'((cc . (oneR))
(lh . ()))
(rh . ()))
\woodwind-diagram #'flute #'((cc . (oneF two))
(lh . ()))
(rh . ()))
\override #'(woodwind-diagram-details . ((fill-angle . 90)))
\woodwind-diagram #'flute #'((cc . (one1h))
(lh . ()))
(rh . ()))
""
}
}

```



L'indication du doigté permettant de triller s'obtient en grisant une position ou, de manière non graphique, par un texte encerclé (par défaut) ou grisé :

```

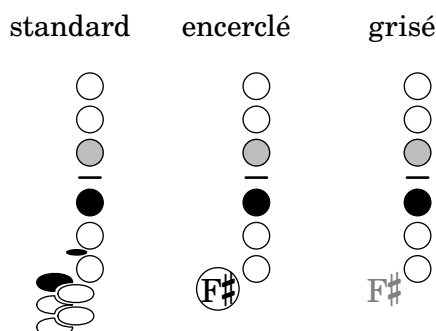
\markup {
\override #'(baseline-skip . 20)
\override #'(line-width . 50)
\column {
\fill-line {
""
"standard"
"encerclé"
"grisé"
""
}
\fill-line {

```

```

"""
\woodwind-diagram #'bass-clarinet
      #'((cc . (threeT four))
        (lh . ()))
        (rh . (b fis)))
\override #'(graphical . #f)
\woodwind-diagram #'bass-clarinet
      #'((cc . (threeT four))
        (lh . ()))
        (rh . (b fisT)))
\override #'(graphical . #f)
\override #'(woodwind-diagram-details
  . ((text-trill-circled . #f)))
\woodwind-diagram #'bass-clarinet
      #'((cc . (threeT four))
        (lh . ()))
        (rh . (b fisT)))
"""
}
}
}

```



Certaines combinaisons particulières en matière de trille sont possibles :

```

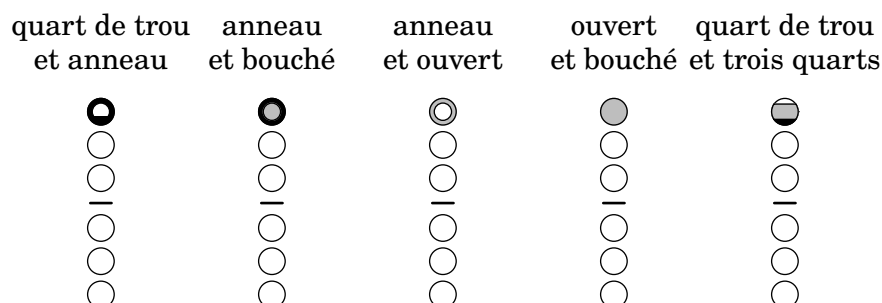
\markup {
  \override #'(baseline-skip . 22)
  \column {
    \override #'(baseline-skip . 2.5) \fill-line {
      """
      \center-column { "quart de trou" "et anneau" }
      \center-column { "anneau" "et bouché" }
      \center-column { "anneau" "et ouvert" }
      \center-column { "ouvert" "et bouché" }
      \center-column { "quart de trou" "et trois quarts" }
      """
    }
    \fill-line {
      """
      \woodwind-diagram #'flute #'((cc . (one1qTR))
        (lh . ()))
        (rh . ()))
      \woodwind-diagram #'flute #'((cc . (oneTR))
        (lh . ()))

```

```

                                (rh . ()))
\woodwind-diagram #'flute #'((cc . (oneRT))
                                (lh . ()))
                                (rh . ()))
\woodwind-diagram #'flute #'((cc . (oneT))
                                (lh . ()))
                                (rh . ()))
\woodwind-diagram #'flute #'((cc . (one1qT3q))
                                (lh . ()))
                                (rh . ()))
""
}
}
}

```



Bien que cela ne produise pas de notation, vous pouvez obtenir la liste de toutes les possibilités pour un instrument donné, en utilisant dans un fichier les instructions `$(print-keys-verbose 'vent)` – affichage à l'écran – ou `$(print-keys-verbose 'vent (current-error-port))` – génération d'un fichier de journalisation.

De nouveaux diagrammes sont réalisables, bien que ceci requiert de maîtriser le langage Scheme et n'est pas à la portée de tous les utilisateurs. Des gabarits sont contenus dans les fichiers `scm/define-woodwind-diagrams.scm` et `scm/display-woodwind-diagrams.scm`.

Morceaux choisis

Liste des diagrammes de doigtés pour bois

Voici les différents instruments à vent de la section des bois pour lesquels LilyPond peut, à ce jour, afficher des doigtés.

```

\relative c' {
  \textLength0n
  c1^\markup \center-column { "tin whistle"
                                " "
                                \woodwind-diagram #'tin-whistle #'() }

  c1^\markup \center-column { "piccolo"
                                " "
                                \woodwind-diagram #'piccolo #'() }

  c1^\markup \center-column { "flute"
                                " "
                                \woodwind-diagram #'flute #'() }

  c1^\markup \center-column { "oboe"
                                " "

```

```

\woodwind-diagram #'oboe #'() }
c1~\markup \center-column { "clarinet"
  " "
  \woodwind-diagram #'clarinet #'() }

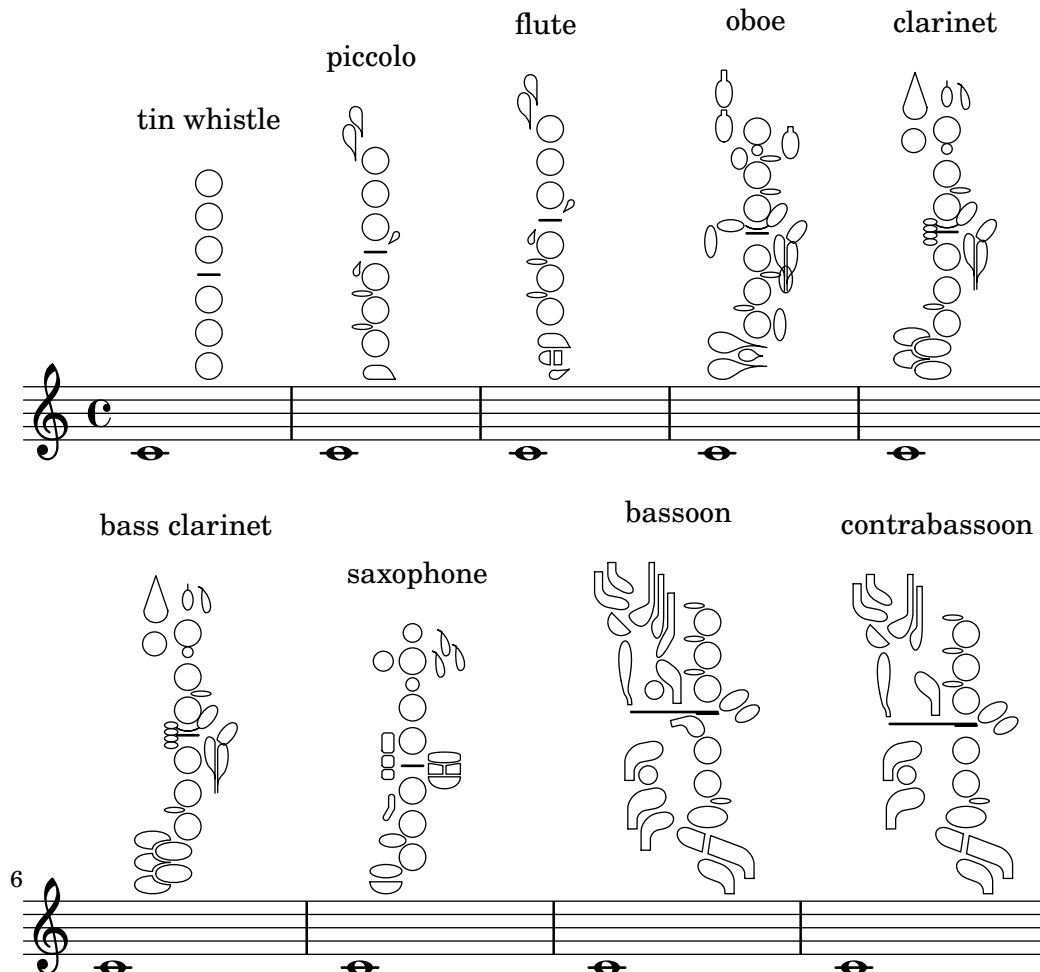
\break

c1~\markup \center-column { "bass clarinet"
  " "
  \woodwind-diagram #'bass-clarinet #'() }
c1~\markup \center-column { "saxophone"
  " "
  \woodwind-diagram #'saxophone #'() }
c1~\markup \center-column { "bassoon"
  " "
  \woodwind-diagram #'bassoon #'() }
c1~\markup \center-column { "contrabassoon"
  " "
  \woodwind-diagram #'contrabassoon #'() }

}

\paper {
  system-system-spacing.padding = 5
}

```

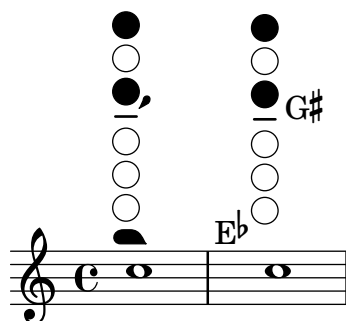


Ajout de texte à un diagramme de doigté

Dans certains cas, vous pouvez opter pour l’affichage textuel d’une clé située à côté d’un trou plutôt que sa représentation graphique.

```
\relative c'' {
  \textLength0n
  c1^\markup
    \woodwind-diagram #'piccolo
      #'((cc . (one three))
        (lh . (gis))
        (rh . (ees)))

  c^\markup
    \override #'(graphical . #f)
    \woodwind-diagram #'piccolo
      #'((cc . (one three))
        (lh . (gis))
        (rh . (ees)))
}
```

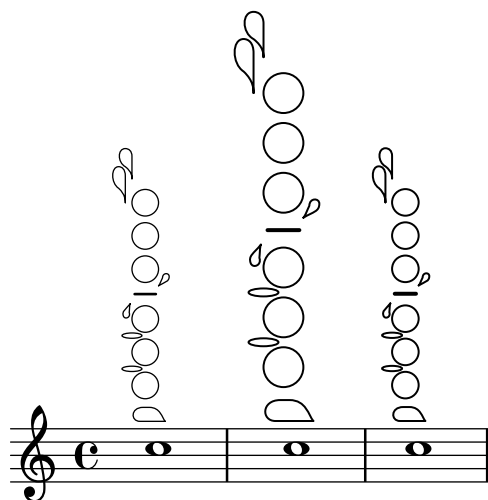


Modification de la taille d’un diagramme pour bois

La taille et l’épaisseur des diagrammes de doigté pour bois est modifiable à souhait.

```
\relative c'' {
  \textLength0n
  c1^\markup
    \woodwind-diagram #'piccolo #'()

  c^\markup \override #'(size . 1.5)
    \woodwind-diagram #'piccolo #'()
  c^\markup \override #'(thickness . 0.15)
    \woodwind-diagram #'piccolo #'()
}
```



Liste des différents diagrammes de doigtés pour bois

Le code suivant permet d'obtenir une liste de toutes les possibilités en matière de doigtés pour bois, tels qu'ils sont définis dans le fichier `scm/define-woodwind-diagrams.scm`. Cette liste sera produite dans le fichier de journalisation, mais pas sous forme de musique. Pour un affichage en console, supprimez la partie `(current-error-port)` des commandes.

```
#(print-keys-verbose 'piccolo (current-error-port))
#(print-keys-verbose 'flute (current-error-port))
#(print-keys-verbose 'flute-b-extension (current-error-port))
#(print-keys-verbose 'tin-whistle (current-error-port))
#(print-keys-verbose 'oboe (current-error-port))
#(print-keys-verbose 'clarinet (current-error-port))
#(print-keys-verbose 'bass-clarinet (current-error-port))
#(print-keys-verbose 'low-bass-clarinet (current-error-port))
#(print-keys-verbose 'saxophone (current-error-port))
#(print-keys-verbose 'soprano-saxophone (current-error-port))
#(print-keys-verbose 'alto-saxophone (current-error-port))
#(print-keys-verbose 'tenor-saxophone (current-error-port))
#(print-keys-verbose 'baritone-saxophone (current-error-port))
#(print-keys-verbose 'bassoon (current-error-port))
#(print-keys-verbose 'contrabassoon (current-error-port))
```

```
\score {c'1}
```



Voir aussi

Fichiers d'initialisation : `scm/define-woodwind-diagrams.scm`,
`scm/display-woodwind-diagrams.scm`.

Morceaux choisis : Section “Vents” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “TextScript” dans *Référence des propriétés internes*, Section “instrument-specific-markup-interface” dans *Référence des propriétés internes*.

15 Notation des accords

1. Fair is the sun - shine, Fair - er the moon - light
2. Fair are the mead - ows, Fair - er the wood - land,

And all the stars in heav'n a - bove;
Robed in the flow - ers of bloom - ing spring;

Les accords se saisissent soit comme des notes normales, soit à l'aide d'un mode dédié ; ils seront rendus selon l'une des diverses nomenclatures occidentales. Les accords peuvent aussi se présenter sous forme nominale, ou bien en basse figurée.

15.1 Mode accords

Le mode accords permet de saisir des accords en indiquant leur structure plutôt que les notes qui les composent.

15.1.1 Généralités sur le mode accords

Un accord peut se saisir en tant que musique simultanée, comme nous l'avons vu à la rubrique Section 5.1.1 [Notes en accords], page 214.

LilyPond dispose aussi d'un « mode accords » au sein duquel sera considérée la structure des accords, tels qu'ils se présentent dans les traditions occidentales, plutôt que les différentes hauteurs qui les composent. Ce mode est tout à fait adapté pour ceux qui sont plus habitués aux accords nommés. Pour plus d'information quant aux différentes façons de libeller votre code, voir Chapitre 19 [Modes de saisie], page 581.

```
\chordmode { c1 g a g c }
```

Tout accord saisi dans ce mode dédié constitue un élément musical à part entière ; il pourra donc par exemple être transposé comme n'importe quel ensemble de hauteurs simultanées. \chordmode travaille en absolu ; une instruction \relative restera sans effet au sein d'un bloc chordmode. Notez toutefois que les hauteurs absolues sont une octave plus haut en \chordmode qu'en mode notes traditionnel.

Mode notes et mode accords peuvent tout à fait cohabiter dans une séquence musicale :

```
\relative {
```



```

<c' e g>2 <g b d>
\chordmode { c2 f }
<c e g>2 <g' b d>
\chordmode { f2 g }
}

```



Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “Accord” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Chapitre 19 [Modes de saisie], page 581, Section 5.1.1 [Notes en accords], page 214.

Morceaux choisis : Section “Accords” dans *Morceaux choisis*.

Problèmes connus et avertissements

Les raccourcis d’articulation ou d’ornementation ne sont pas disponibles en mode accord – voir Section 3.1.1 [Articulations et ornements], page 154.

15.1.2 Accords courants

Dans le mode accords, introduit par la commande `\chordmode`, les accords ne sont indiqués que par leur note fondamentale, à laquelle on peut adjoindre une durée.

```
\chordmode { c2 f4 g }
```



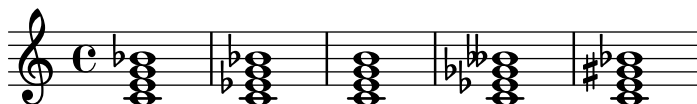
On peut cependant obtenir des accords différents – mineur, augmenté ou diminué – en utilisant le caractère deux points (:).

```
\chordmode { c2:m f4:aug g:dim }
```



Les accords de septième sont aisément stipulables :

```
\chordmode { c1:7 c:m7 c:maj7 c:dim7 c:aug7 }
```

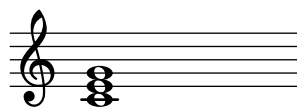


Voici les différents modificateurs d’accord de trois sons ou de septième. Par défaut, la septième ajoutée sera mineure ; la septième de dominante est donc l’accord de septième de base. Toutes les altérations sont relatives à la septième de dominante. Une table étendue des modificateurs et de leur utilisation est à l’annexe Section B.2 [Modificateurs d’accord usuels], page 887.

Modificateur	Action	Exemple
--------------	--------	---------

Néant

Action par défaut ; produit une triade majeure.



m, m7

Accord mineur. Ce modificateur abaisse la tierce, et la septième s'il y en a une.



dim, dim7

Accord diminué. Ce modificateur minorise la tierce, diminue la quinte et la septième s'il y en a.



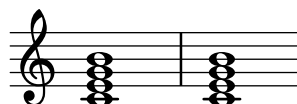
aug

Accord augmenté. Ce modificateur augmente la quinte.



maj, maj7

Accord de septième majeure. Ce modificateur majorise la septième. Le 7 à la suite du maj est facultatif. Ce modificateur ne sert pas à créer une triade majeure.



Voir aussi

Manuel de notation : Section 15.1.3 [Extension et altération d'accords], page 507, Section B.2 [Modificateurs d'accord usuels], page 887.

Morceaux choisis : Section "Accords" dans *Morceaux choisis*.

Problèmes connus et avertissements

Un accord ne devrait comporter qu'un seul modificateur de qualité. La présence de plusieurs modificateurs ne déclenchera ni avertissement, ni erreur, mais le résultat pourrait être surprenant. Un accord qui n'est pas constructible à l'aide d'un unique modificateur devra faire l'objet d'une altération de ses composantes, comme indiqué à la rubrique Section 15.1.3 [Extension et altération d'accords], page 507.

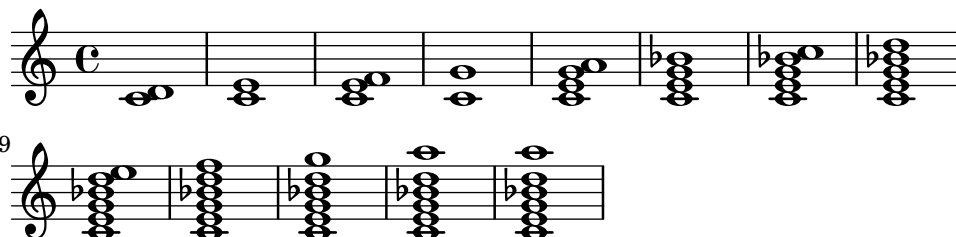
15.1.3 Extension et altération d'accords

Le mode accords permet d'élaborer des accords complexes. Ainsi, on peut enrichir l'accord par des notes ajoutées, enlever certaines notes, augmenter ou diminuer certains intervalles, ajouter la note de basse ou créer un renversement.

Le premier nombre qui suit le caractère deux-points (:) permet de déterminer l'étendue d'un accord. L'accord sera construit par ajout à la fondamentale, d'autant de tierces consécutives que nécessaire pour atteindre le nombre spécifié. N'oubliez pas que la septième ajoutée à un accord est minorée par défaut. Lorsque le dernier degré ne correspond pas à une tierce – la sixte par exemple – les tierces seront empilées jusqu'à celle directement inférieure au degré mentionné, qui sera alors ajouté pour conclure l'accord. L'étendue maximale autorisée est la treizième ; toute étendue plus élevée sera interprétée comme un accord de treizième.

```
\chordmode {
  c1:2 c:3 c:4 c:5
  c1:6 c:7 c:8 c:9
  c1:10 c:11 c:12 c:13
```

```
c1:14
}
```



De manière exceptionnelle, c:5 produit un *power chord*, accord formé de la fondamentale et la quinte.

Dans la mesure où un accord de treizième majeure ne sonne pas très bien avec la onzième, la onzième est automatiquement enlevée, sauf à l'avoir explicitement spécifiée.

```
\chordmode {
  c1:13 c:13.11 c:m13
}
```



On peut enrichir l'accord par des notes ajoutées, que l'on indique après le chiffage principal et que l'on sépare par des points, sans oublier que si l'on y ajoute une septième, celle-ci sera mino­rée et non majeure.

```
\chordmode {
  c1:3.5.6 c:3.7.8 c:3.6.13
}
```



Les notes ajoutées peuvent monter aussi haut que de besoin.

```
\chordmode {
  c4:3.5.15 c:3.5.20 c:3.5.25 c:3.5.30
}
```



On peut augmenter ou diminuer certains intervalles au moyen des signes - ou + au degré considéré. L'altération de l'un des degrés automatiquement inclus dans la structure de base d'un accord s'effectue de la même manière.

```
\chordmode {
  c1:7+ c:5+.3- c:3-.5-.7-
}
```



Après avoir ajouté des notes à un accord, on peut aussi en enlever certaines, en les spécifiant derrière un signe ^ – les séparer par un point lorsqu’il y en a plus d’une.

```
\chordmode {
  c1^3 c:7^5 c:9^3 c:9^3.5 c:13.11^3.7
}
```



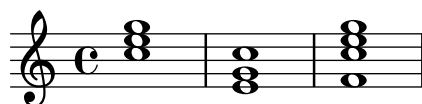
L’ajout du modificateur `sus` permet de créer un accord de suspension. Ceci aura pour effet de supprimer la tierce et d’y ajouter, suivant que vous spécifiez 2 ou 4, la seconde ou la quarte ; `sus` est alors équivalent à `^3`. `sus4` est équivalent à `5.4`.

```
\chordmode {
  c1:sus c:sus2 c:sus4 c:5.4
}
```



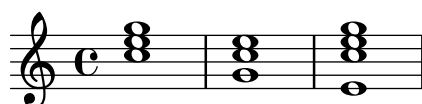
Les accords peuvent être combinés avec une note étrangère à la basse, au moyen de `accord/hauteur`.

```
\chordmode {
  c'1 c'/e c'/f
}
```



Si la note ajoutée appartient déjà à l’accord, la doublure supérieure sera supprimée, ce qui permet d’imprimer un renversement. Pour l’éviter, utilisez la syntaxe `/+hauteur`.

```
\chordmode {
  c'1 c'/g c'/+e
}
```



L’automatisation des renversements et la vocification sont abordées dans Section 15.1.4 [Renversement d’accord et vocification spécifique], page 510.

Une table étendue des modificateurs et de leur utilisation est à l’annexe Section B.2 [Modificateurs d’accord usuels], page 887.

Voir aussi

Manuel de notation : Section B.2 [Modificateurs d’accord usuels], page 887, Section 15.1.4 [Renversement d’accord et vocification spécifique], page 510.

Morceaux choisis : Section “Accords” dans *Morceaux choisis*.

Problèmes connus et avertissements

Aucun nom de note ne peut être indiqué deux fois dans un accord. Ainsi, dans l'accord suivant, seule la quinte augmentée est prise en compte, parce qu'elle est indiquée en dernier :

```
\chordmode { c1:3.5.5-.5+ }
```



15.1.4 Renversement d'accord et vocification spécifique

Les modifications d'accord ou l'ajout d'une basse sont complétées par diverses fonctions permettant d'imprimer automatiquement des renversements ou des vocifications particulières, à l'instar du *drop 2* couramment utilisé en jazz.

```
\chordmode {
  \dropNote 2 {
    c2:maj7 d:m7
  }
  \invertChords 1 d1:maj7
}
```



Contrairement à l'ajout de basses comme indiqué dans Section 15.1.3 [Extension et altération d'accords], page 507, ceci n'interfère que sur la façon dont les accords seront imprimés sur une portée, et aucunement sur leur représentation lettrée. Par ailleurs, l'utilisation de ces fonctions ne se limite pas seulement au mode accords ; elles sont aussi disponibles dans une construction d'accord avec `<...>` comme indiqué dans Section 5.1.1 [Notes en accords], page 214.

Voir aussi

Manuel de notation : Section 15.1.3 [Extension et altération d'accords], page 507, Section 5.1.1 [Notes en accords], page 214.

Morceaux choisis : Section "Accords" dans *Morceaux choisis*.

15.2 Gravure des accords

Les accords peuvent se présenter aussi bien sous forme nominative que comme un empilement de notes sur une portée.

15.2.1 Impression des noms d'accord

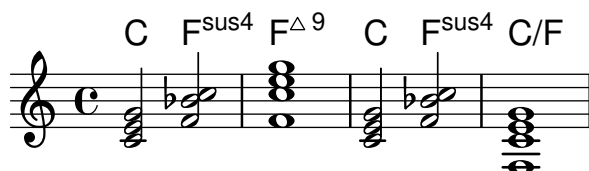
Les chiffrages d'accords sont liés au contexte `ChordNames` :

```
\new ChordNames {
  \chordmode {
    c2 f4. g8
  }
}
```

C F G

Les accords peuvent être saisis soit en tant que hauteurs simultanées, soit au moyen du mode accords. Le chiffrage affiché sera identique quel que soit le mode de saisie, à moins qu'il n'y ait inversion ou ajout de la basse.

```
chordmusic = \relative {
  <c' e g>2 <f bes c>
  <f c' e g>1
  \chordmode {
    c2 f:sus4 c1:/f
  }
}
<<
  \new ChordNames {
    \chordmusic
  }
  {
    \chordmusic
  }
>>
```



L'apparition de silences, y compris multimesures, dans un contexte ChordNames déclenchera l'impression du texte « N.C. » (*No Chord* pour sans accord).

```
myChords = \chordmode {
  c1
  r1
  g1
  R1
  c1
}
<<
  \new ChordNames \myChords
  \new Staff \myChords
>>
```



`\chords { ... }` est un raccourci de `\new ChordNames \chordmode { ... }`.

```
\chords {
  c2 f4.:m g8:maj7
}
```

```
C Fm G<sup>Δ</sup>
\new ChordNames {
  \chordmode {
```

```

      c2 f4.:m g8:maj7
    }
  }

```

C Fm G^Δ

Morceaux choisis

Impression des accords si changement

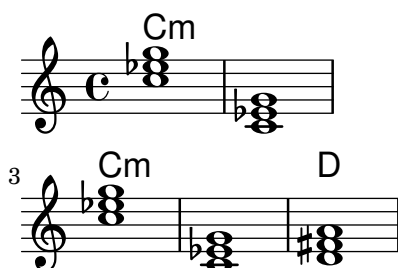
Tout accord saisi est par défaut imprimé. Ce comportement est amendable : vous pouvez faire ressortir les chiffrages d'accords s'ils ne sont imprimés qu'aux changements d'accord ou en début de ligne.

```

harmonies = \chordmode {
  c'1:m c:m \break
  c'1:m c:m d
}

<<
\new ChordNames {
  \set chordChanges = ##t
  \harmonies
}
\new Staff {
  \harmonies
}
>>

```



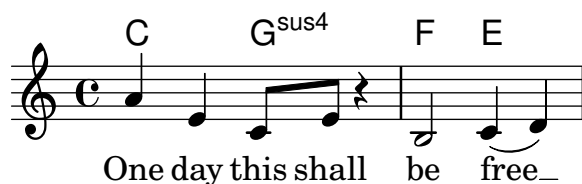
Chanson simple

Assembler des noms d'accords, une mélodie et des paroles permet d'obtenir la partition d'une chanson.

```

<<
\chords { c2 g:sus4 f e }
\new Staff \relative c'' {
  a4 e c8 e r4
  b2 c4( d)
}
\addlyrics { One day this shall be free __ }
>>

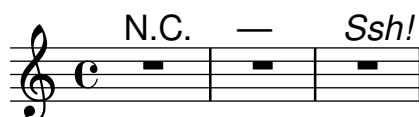
```



Personnalisation du symbole no-chord

Par défaut, les silences apparaissant dans un contexte ChordNames déclenchent l'impression d'un texte « N.C. ». Ce *markup* peut être personnalisé grâce à la propriété de contexte noChordSymbol.

```
<<
\chords {
  R1
  \set noChordSymbol = "---"
  R1
  \set noChordSymbol = \markup \italic "Ssh!"
  R1
}
{
  R1*3
}
>>
```



Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “Accord” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 5.2.6 [Saisie de musique en parallèle], page 237.

Morceaux choisis : Section “Accords” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “Bar_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Chord_name_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “ChordNames” dans *Référence des propriétés internes*, Section “ChordName” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Volta_engraver” dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

Un accord contenant un renversement ou dont la basse est changée ne sera pas chiffré correctement s’il est saisi en tant que musique simultanée.


15.2.2 Personnalisation des noms d’accord

Il existe plus d’un système de chiffrage d’accords. Le nom des accords varie selon les traditions musicales, et plusieurs symboles représentent un même accord. LilyPond vous permet de créer votre propre nomenclature d’accords, tant au niveau des noms que des symboles qui les représenteront.

Le modèle par défaut des chiffrages d’accord est celui de Klaus Ignatzek pour le jazz (cf. Section “Références bibliographiques” dans *Essai*). Il est possible de créer son propre modèle de chiffrages à l’aide des différentes propriétés mentionnées ci-dessous. LilyPond dispose d’un système alternatif de chiffrage jazz qui a été élaboré grâce à ces mêmes propriétés. Les deux notations, Ignatzek et alternative, sont illustrés dans le morceau choisi Section “Noms d’accord alternatifs” dans *Morceaux choisis*.

En plus des différents systèmes de nommage, le nom de la fondamentale varie selon la langue utilisée. Les instructions `\germanChords`, `\semiGermanChords`, `\italianChords` et `\frenchChords` permettent de définir la langue, comme vous pouvez le constater :

default	E/D	Cm	B/B	B \sharp /B \sharp	B \flat /B \flat
german	E/d	Cm	H/h	H \sharp /his	B/b
semi-german	E/d	Cm	H/h	H \sharp /his	B \flat /b
italian	Mi/Re	Do m	Si/Si	Si \sharp /Si \sharp	Si \flat /Si \flat
french	Mi/Ré	Do m	Si/Si	Si \sharp /Si \sharp	Si \flat /Si \flat



Nombre de carnets de chant allemands indiquent un accord mineur par l'emploi de caractères en minuscule, sans le suffixe m. Cette fonctionnalité est gérée par la propriété `chordNameLowercaseMinor` :

```
\chords {
  \set chordNameLowercaseMinor = ##t
  c2 d:m e:m f
}
```

C d e F

La représentation d'un accord peut s'adapter à l'aide des propriétés suivantes :

`chordRootNamer`

Dans les chiffrages d'accord jazz, la note fondamentale de chaque accord est exprimée par une lettre capitale, parfois suivie d'une altération, correspondant à la notation anglo-saxonne de la musique. Cette propriété a pour valeur la fonction qui transforme la hauteur de la note fondamentale en nom de note ; c'est donc en assignant une nouvelle fonction à cette propriété que l'on peut produire des noms de note spéciaux adaptés par exemple aux systèmes de notation d'autres pays.

`majorSevenSymbol`

Cette propriété définit l'objet ajouté au `chordRootNamer` pour indiquer une septième majeure. Les options prédéfinies sont `whiteTriangleMarkup` (triangle blanc) et `blackTriangleMarkup` (triangle noir).

`additionalPitchPrefix`

Lorsqu'un chiffrage contient des notes ajoutées, vous pouvez le préfixer d'une annotation. LilyPond n'en ajoute pas par défaut, dans le but de ne pas trop surcharger la partition ; vous pouvez cependant les faire apparaître si elles sont visuellement efficaces.

```
\new ChordNames {
  <c e g d'> % add9
  \set additionalPitchPrefix = "add"
  <c e g d'> % add9
}
```

C^{add9} C^{add9}

`chordNoteNamer`

Lorsqu'un chiffrage mentionne une note ajoutée (par exemple la basse), les règles utilisées sont par défaut celles définies par la propriété `chordRootNamer` ci-dessus. Cependant, la propriété `chordNoteNamer` permet de régler cet élément indépendamment, par exemple pour imprimer la basse en caractères minuscules.

chordNameSeparator

Les différents termes d'un chiffrage jazz (par exemple les notes de l'accord et la basse) sont habituellement légèrement espacés. La propriété `chordNameSeparator` permet d'indiquer un autre séparateur. Le séparateur entre un chiffrage et sa basse est géré par la propriété `slashChordSeparator`.

```
\chords {
  c4:7.9- c:7.9-/g
  \set chordNameSeparator = \markup { "/" }
  \break
  c4:7.9- c:7.9-/g
}
```

$C^7 \flat 9 \quad C^7 \flat 9 / G$

$C^{7/\flat 9} \quad C^{7/\flat 9} / G$

slashChordSeparator

La note basse d'un accord n'est pas forcément la fondamentale. L'accord est alors « renversé » – certains diront « barré » parce que son chiffrage est habituellement flanqué d'une barre oblique entre l'accord de base et sa basse. La propriété `slashChordSeparator` permet de modifier ce séparateur – par défaut la barre de fraction.

```
\chords {
  c4:7.9- c:7.9-/g
  \set slashChordSeparator = \markup { " over " }
  \break
  c4:7.9- c:7.9-/g
}
```

$C^7 \flat 9 \quad C^7 \flat 9 / G$

$C^7 \flat 9 \quad C^7 \flat 9 \text{ over } G$

chordNameExceptions

Cette propriété recense, sous forme de paire, les accords mis en forme de manière particulière. Le premier élément de chacune des paires répertorie les différentes hauteurs qui constituent l'accord. Le second élément est un *markup* qui sera ajouté au `chordRootNamer` lors de l'impression du chiffrage.

minorChordModifier

Les accords mineurs sont habituellement identifiés par un m après leur fondamentale. Certaines nomenclatures ont cependant adopté un autre suffixe, comme le signe moins.

```
\chords {
  c4:min f:min7
  \set minorChordModifier = \markup { "-" }
  \break
  c4:min f:min7
}
```

$Cm \quad Fm^7$

$C- \quad F^{-7}$

`chordPrefixSpacer`

Le modificateur pour accord mineur, géré par la propriété `minorChordModifier`, est en principe accolé à la fondamentale. Vous pouvez cependant l'espace de la fondamentale à l'aide de la propriété `chordPrefixSpacer`. Notez bien que cet espacement sera réduit à néant si la fondamentale est altérée.

Commandes prédéfinies

`\whiteTriangleMarkup`, `\blackTriangleMarkup`, `\germanChords`, `\semiGermanChords`, `\italianChords`, `\frenchChords`.

Morceaux choisis

Modèles de chiffage d'accords

La propriété `chordNameExceptions` enregistre une liste de chiffreages personnalisés afin de traiter des cas non prévus ou incorrectement gérés.

Par défaut, LilyPond utilise le jeu de chiffreages issus de l'ouvrage de Klaus Ignatzek « Die Jazzmethode für Klavier 1 » ; l'algorithme de conversion des accords en chiffreages est inclus dans le fichier `scm/chord-ignatzek-names.scm`. Des règles additionnelles pour gérer des chiffreages exceptionnels sont enregistrées en tant que variables `ignatzekExceptions` dans le fichier `ly/chord-modifiers-init.ly`.

Le code ci-dessous modifie ces exceptions en trois étapes.

1. Saisie de musique en accords avec *markup* associé. Par convention, la base – autrement dit la note la plus basse – de chaque accord aura une hauteur de do (c pour les anglophones).
2. Appel de la fonction `Scheme sequential-music-to-chord-exceptions` pour créer une liste de nouvelles exceptions, puis l'ajouter à celles déjà répertoriées. Dans la mesure où `ignatzekExceptions` est défini avec le second paramètre de cette fonction fixé à `#t`, afin d'ignorer la base de chaque accord, il faut faire de même.
3. Enregistrement de la nouvelle liste d'exceptions.

```
% Step 1: Define music with chords and markup for maj9 and 6(add9).
```

```
chExceptionMusic = {
  <c e g b d'>-\markup { \super "maj9" }
  <c e g a d'>-\markup { \super "6(add9)" }
}
```

```
% Step 2: Create extended exception list.
```

```
chExceptions =
#(append (sequential-music-to-chord-exceptions chExceptionMusic #t)
  ignatzekExceptions)
```

```
theMusic = \chordmode {
```

```
  g1:maj9 g1:6.9
```

```
  % Step 3: Register extended exception list.
```

```
  \set chordNameExceptions = #chExceptions
```

```
  g1:maj9 g1:6.9
```

```
}
```

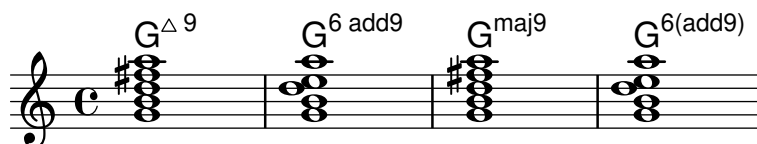
```
<<
```

```
  \new ChordNames \theMusic
```

```
  \new Voice \theMusic
```

```
>>
```

```
\layout {
  line-width = 10\cm
  ragged-right = ##f
}
```



Chiffrage d'un maj7

La représentation d'un accord de septième majeure se gère par la propriété de contexte `majorSevenSymbol`.

```
\chords {
  c:7+
  \set majorSevenSymbol = \markup { j7 }
  c:7+
}
```

$C^{\Delta} C^{j7}$

Chiffrages et barres de mesure

L'ajout du graveur `Bar_engraver` à un contexte `ChordNames` permet d'imprimer les barres de mesure entre les chiffres.

```
\new ChordNames \with {
  \override BarLine.bar-extent = #'(-1 . 3)
  \consists "Bar_engraver"
}

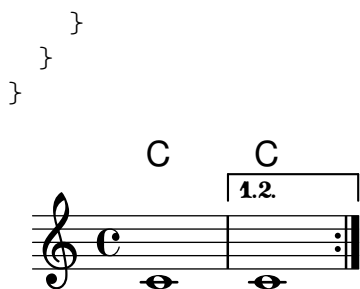
\chordmode {
  f1:maj7 f:7 bes:7
}
```

$F^{\Delta} \mid F^7 \mid B\flat^7 \mid$

Crochet de reprise sous les chiffres d'accord

L'ajout du `Volta_engraver` à la bonne portée permet d'imprimer les crochets de reprise entre les chiffres et la portée.

```
\score {
  <<
  \chords { c1 c1 }
  \new Staff \with { \consists "Volta_engraver" }
  {
    \repeat volta 2 { c'1 \alternative { c' } }
  }
  >>
  \layout {
    \context {
      \Score
      \remove "Volta_engraver"
    }
  }
```



Personnalisation du séparateur d'accords

Le séparateur de termes d'un chiffage peut adopter n'importe quelle forme à l'aide d'un *markup*.

```
\chords {
  c:7sus4
  \set chordNameSeparator = \markup { \typewriter | }
  c:7sus4
}
```

$C^7 \text{ sus4} \quad C^7 | \text{ sus4}$

Voir aussi

Manuel de notation : Section B.2 [Modificateurs d'accord usuels], page 887, Section B.1 [Table des noms d'accord], page 887.

Essai sur la gravure musicale automatisée : Section “Références bibliographiques” dans *Essai*.

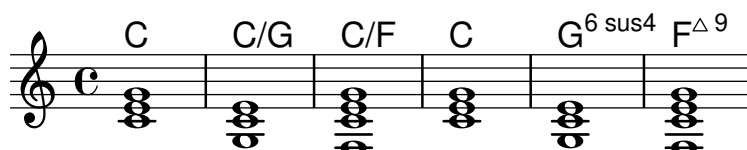
Fichiers d'initialisation : `scm/chords-ignatzek-names.scm`, `scm/chord-entry.scm`, `ly/chord-modifiers-init.ly`.

Morceaux choisis : Section “Accords” dans *Morceaux choisis*.

Problèmes connus et avertissements

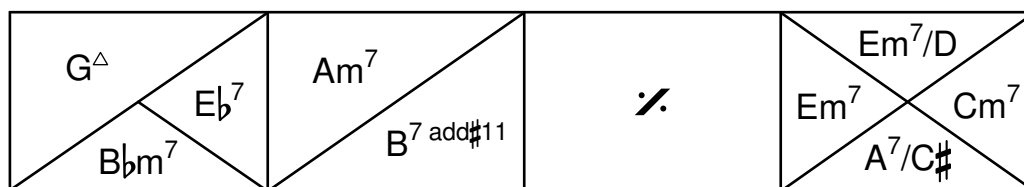
Les chiffrages d'accords ne sont déterminés que par la succession des hauteurs de notes. En d'autres termes, les accords inversés ne sont pas reconnus, ni les notes ajoutées à la basse. C'est pourquoi les accords saisis au moyen de la syntaxe `<...>` peuvent produire des chiffrages étranges.

```
myChords = \relative c' {
  \chordmode { c1 c/g c/f }
  <c e g>1 <g c e> <f c' e g>
}
<<
  \new ChordNames { \myChords }
  \new Staff { \myChords }
>>
```



15.2.3 Grilles harmoniques

Dans certaines contrées européennes, notamment en France, les musiciens de jazz utilisent ce qu'ils appellent des « grilles harmoniques », dans lesquelles les accords sont imprimés dans des cases.



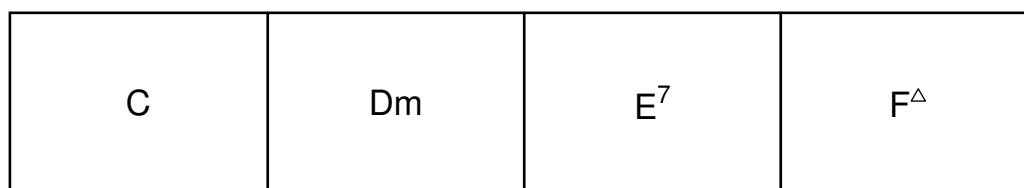
Bien qu'ils soient omis dans le reste de cette section pour des raisons de concision, les réglages suivants du bloc `\paper` sont recommandés pour l'impression de grilles harmoniques :

```
\paper {
  indent = 0
  ragged-right = ##f
}
```

`indent = 0` donne l'assurance que la première ligne ne sera pas indentée – voir Section 26.5.3 [Variables d'indentation et de décalage], page 673. La clause `ragged-right = ##f` permet d'étaler en pleine largeur les grilles sur une ligne – voir Section 26.5.1 [Variables de marge et de largeur], page 671.

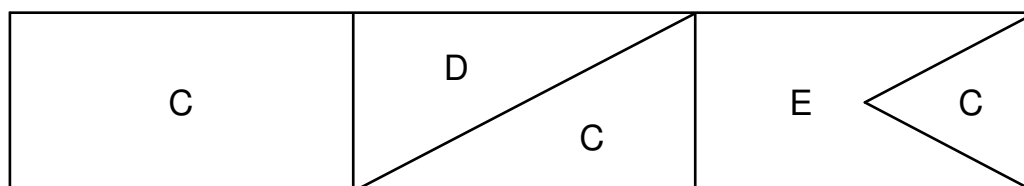
La création d'une grille harmonique demande l'instanciation d'un contexte `ChordGrid`.

```
\new ChordGrid \chordmode { c1 d1:m e1:7 f1:7+ }
```

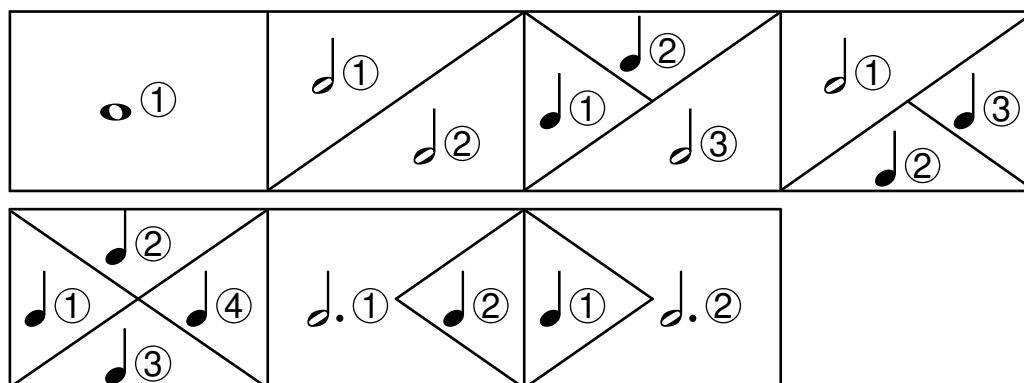


Chaque case est automatiquement subdivisée.

```
\new ChordGrid \chordmode {
  c1
  d2 c2
  e2. c4
}
```



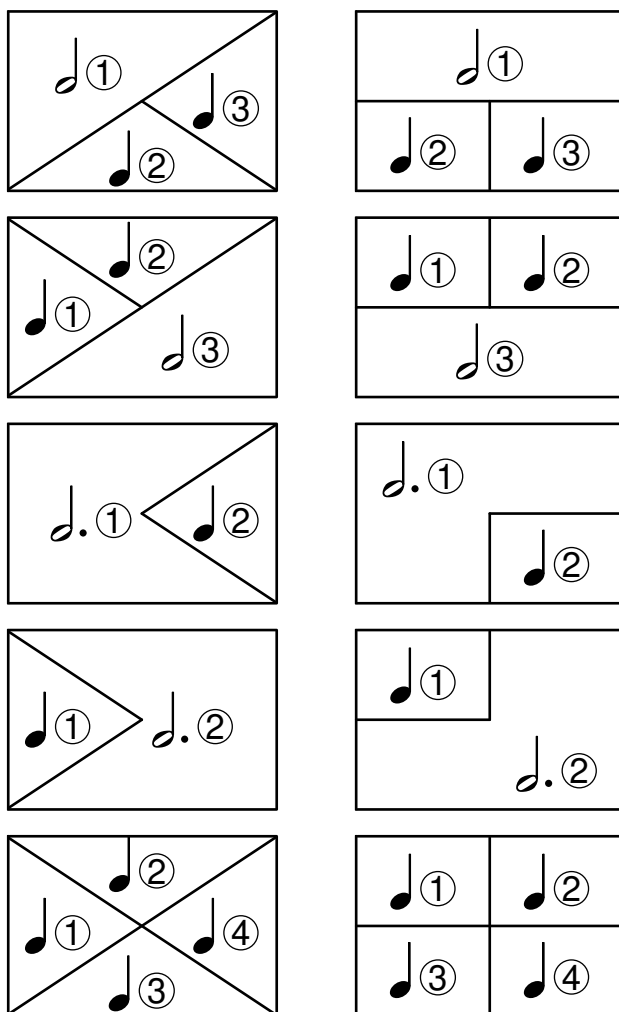
Les accords qui s'étendent sur la mesure sont centrés dans leur case. Ceux durant la moitié de la mesure occupent la moitié de la case, et ceux n'en prenant que le quart occupent le quart de la case. Voici un résumé des règles par défaut en matière de subdivision des cases :



L'instruction `\medianChordGridStyle` modifie la présentation par défaut des cases marquant les divisions de la mesure pour adopter le style préconisé par Philippe Baudoin dans son ouvrage *Jazz, mode d'emploi*.

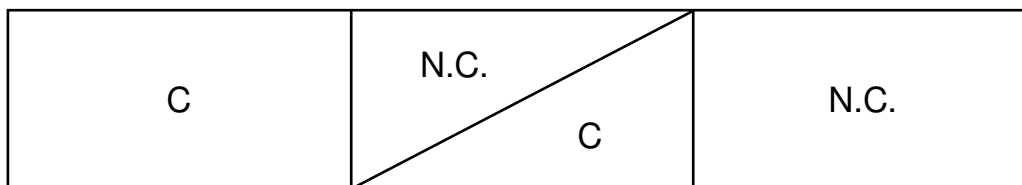
```
\layout {
  \context {
    \ChordGrid
    \medianChordGridStyle
  }
}
```

Default style

`\medianChordGridStyle`

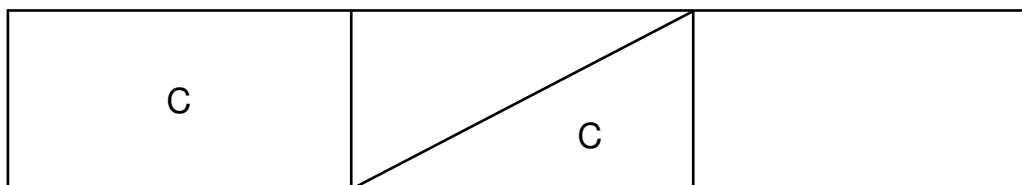
Dans une grille harmonique, les silences déclenchent l'impression du symbole `noChordSymbol` comme dans un contexte `ChordNames` – voir Section 15.2.1 [Impression des noms d'accord], page 510.

```
\new ChordGrid \chordmode { c1 r2 c2 R1 }
```



Les sauts créent de l'espace blanc, qui peut occuper seule une partie de la case.

```
\new ChordGrid \chordmode { c1 s2 c2 s1 }
```



Morceaux choisis

Personnalisation du style de grille harmonique

Il est possible de personnaliser la division des cases à l'aide des propriétés de `ChordSquare` `measure-division-lines-alist` et `measure-division-chord-placement-alist`, qui sont toutes deux des listes associatives. Leurs clés sont des divisions de la mesure, autrement dit des listes de fractions de la mesure que chaque accord, silence ou saut représente. Plus précisément, cette liste de divisions de la mesure est constituée de nombres positifs exacts dont l'addition fait 1, comme par exemple `'(1/2 1/4 1/4)`. L'exigence d'exactitude signifie par exemple que `1/2` est valide, contrairement à `0.5`.

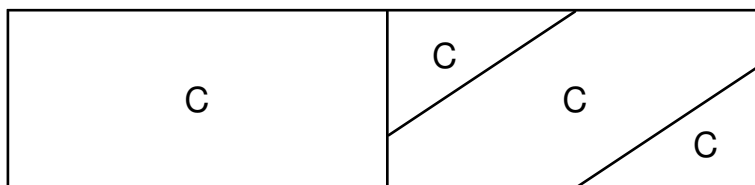
Les valeurs de `measure-division-lines-alist` sont des listes de lignes, représentées sous la forme `(x1 y1 x2 y2)`. La ligne débute au point `(x1 . y1)` et se termine en `(x2 . y2)`. Les coordonnées sont comprises dans l'intervalle `[-1, 1]` relativement à l'étendue de la case.

Les valeurs de `measure-division-chord-placement-alist` sont des listes de paires `(x . y)` indiquant le positionnement des accords respectifs.

L'exemple ci-dessous illustre le cas particulier d'une grille dont le style spécifie le découpage des mesures en trois parts égales.

```
\paper {
  line-width = 10\cm
  ragged-right = ##f
}

\new ChordGrid \with {
  \override ChordSquare.measure-division-lines-alist =
    #'(((1) . ( ))
      ((1/3 1/3 1/3) . ((-1 -0.4 0 1) (0 -1 1 0.4))))
  \override ChordSquare.measure-division-chord-placement-alist =
    #'(((1) . ((0 . 0)))
      ((1/3 1/3 1/3) . ((-0.7 . 0.5) (0 . 0) (0.7 . -0.5))))
}
\chordmode {
  \time 3/4
  c2.
  c4 c4 c4
}
```

Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “chord grid” dans *Glossaire*.

Référence des propriétés internes : Section “ChordGrid” dans *Référence des propriétés internes*, Section “ChordGridScore” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Chord-Square” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Chord_square_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “GridChordName” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Grid_chord_name_engraver” dans *Référence des propriétés internes*.

15.3 Basse chiffrée

Adagio

Violino I.

Violino II.

Violone,
e Cembalo.

6 # 6 6 6 # 6 4 2

5 6 6 5 5 6 6 5 #



LilyPond permet de générer des parties de continuo.

15.3.1 Introduction à la basse chiffrée

Les parties de basse continue étaient très répandues dans la musique baroque et jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. Comme son nom l'indique, le *continuo* constitue une partie à lui seul, qui se déroule tout au long de l'œuvre pour en donner la structure harmonique.

Les musiciens du *continuo* jouent des claviers (clavecin, orgue) ou de tout autre instrument pouvant réaliser des accords. Leur partie est constituée d'une portée de basse aux notes agrémentées de combinaisons de chiffres et signes indiquant le développement des accords à jouer, ainsi que leur éventuel renversement. Cette notation était avant tout un guide, invitant le musicien à improviser de lui-même l'accompagnement.

LilyPond gère la basse chiffrée, appelée aussi *continuo* ou *basse continue*.

```
<<
\new Voice { \clef bass dis4 c d ais g fis}
\new FiguredBass {
  \figuremode {
    <6>4 <7\+>8 <6+ [_!]> <6>4 <6 5 [3+]> |
    <_>4 <6 5/>4
  }
}
>>
```



La gestion de la basse chiffrée se décompose en deux parties. Dans un premier temps, le mode `\figuremode` permet de saisir les accords sous forme chiffrée. Le contexte `FiguredBass` s'occupera ensuite de gérer les objets `BassFigure`. La basse chiffrée pourra être attachée à un contexte `Staff`.

L'expression `\figures { ... }` constitue un raccourci à `\new FiguredBass \figuremode { ... }`.

Bien que la gestion de la basse chiffrée ressemble beaucoup à celle des accords, elle est beaucoup plus simpliste. Le mode `\figuremode` ne fait que stocker des chiffres que le contexte `FiguredBass` se chargera d'imprimer tels quels. En aucune manière ils ne sont transformés en son, et ils ne sont pas rendus dans un fichier MIDI.

Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “basse chiffrée” dans *Glossaire*.

Morceaux choisis : Section “Accords” dans *Morceaux choisis*.

15.3.2 Saisie de la basse chiffrée

`\figuremode` permet de faire la relation entre ce qui est saisi et le mode de chiffrage. De plus amples informations quant aux différents modes sont regroupées à la rubrique Chapitre 19 [Modes de saisie], page 581.

En mode de saisie, un chiffrage est délimité par ‘<’ et ‘>’. La durée est indiquée après le ‘>’ :

```
\new FiguredBass {
  \figuremode {
    <6 4>2
  }
}
```

6
4

Une altération – y compris un bémol – permet de modifier l’un des degrés, en adjoignant un ‘+’ (dièse), un ‘-’ (bémol) ou un ‘!’ (bémol) au chiffre considéré. Une altération double s’obtient en doublant le modificateur. Le chiffre est souvent omis lorsque la tierce est modifiée, ce qui s’obtient en utilisant un ‘_’ en lieu et place du chiffre.

```
\figures {
  <7! 6+ 4-> <5++> <3--> <_+> <7 _!>
}
```

b7 ***5** **b3** **#** **7**
#6
b4

En l’absence d’altération, un ‘_’ crée un chiffrage vide qui néanmoins occupe de l’espace. Ceci peut permettre de contrôler l’empilement des chiffres.

```
<<
{
  \clef bass
  g2 c4
}
\figures {
  <_ 5 4>4 <8 _ 3>8 <7>
}
>>
```

5 **8** **7**
4 **3**

Vous pouvez stipuler un intervalle augmenté ou diminué :

```
\figures {
  <6\+ 5/> <7/> <7 _\+>
}
```

+6 **7** **7**
5 **+**

Vous pouvez barrer un chiffre d'une oblique inversée :

```
\figures {
  <5> <5\\>
}
```

5 5

Certains chiffrages disposent d'un glyphe spécifique :

```
\figures {
  <8 6\\> <9 7\\> <9\\ 7>
}
```

8 9 9
6 7 7

Vous pouvez insérer des crochets aux altérations, chiffrages et groupes de chiffrages consécutifs :

```
\figures {
  <9[-] 8 [7-] 5 [4[!] 2+]>
}
```

[b]9
8
[b]7
5
[b]4
#2

Vous pouvez aussi ajouter des chaînes de caractères ou des étiquettes – cf. Section A.1 [Commandes pour *markup*], page 807.

```
\figures {
  <\markup { \fontsize #-5 \number 6 \tiny \super (1) } 5>
}
```

6⁽¹⁾
5

Lorsque des chiffrages se répètent, vous pouvez utiliser des lignes de prolongation.

```
<<
{
  \clef bass
  e4 d c b,
  e4 d c b,
}
\figures {
  \bassFigureExtendersOn
  <6 4>4 <6 3> <7 3> <7 3>
  \bassFigureExtendersOff
  <6 4>4 <6 3> <7 3> <7 3>
}
>>
```



En pareil cas, la ligne de prolongation masquera toujours le chiffre qu'elle rappelle dans le chiffrage suivant à moins d'avoir été explicitement interrompue par un `\!`.

```
<<
\figures {
  \bassFigureExtendersOn
  <6 4>4 <6 4> <6\! 4\!> <6 4>
}
{
  \clef bass
  d4 d c c
}
>>
```



Voici, de manière synthétique, les différents modificateurs disponibles :

ModificateurUtilisation

`+`, `-`, `!` altérations

`\+`, `/` augmentation ou diminution d'un degré

`\` augmentation d'un demi-ton

`\!` terminaison d'une prolongation

Exemple

$\sharp 7$ $\times 5$ $\flat 3$
 $\sharp 6$
 $\flat 4$

$\sharp 6$ \sharp
 $\flat 5$

$\flat 6$ $\sharp 7$ $\flat 9$



Commandes prédéfinies

`\bassFigureExtendersOn`, `\bassFigureExtendersOff`.

Morceaux choisis

Emplacement des altération en basse continue

On peut choisir d'imprimer les altérations et signes plus aussi bien avant qu'après les chiffres, en réglant les propriétés `figuredBassAlterationDirection` et `figuredBassPlusDirection`.

Lorsqu'un chiffre est suivi d'un signe plus, certains chiffrages utiliseront des glyphes spécifiques.

```
\set-global-staff-size 26)
```

```
\figures {
  <5\+> <5+ 4\+> <6 4- 2\+> r
  \set figuredBassAlterationDirection = #RIGHT
  <5\+> <5+ 4\+> <6 4- 2\+> r
  \set figuredBassPlusDirection = #RIGHT
```

```

<5\+> <5+ 4\+> <6 4- 2\+> r
\set figuredBassAlterationDirection = #LEFT
<5\+> <5+ 4\+> <6 4- 2\+> r
}

```

$\begin{matrix} +5 & \#5 & 6 \\ & +4 & \flat 4 \\ & & +2 \end{matrix}$
 $\begin{matrix} +5 & 5\# & 6 \\ & +4 & 4\flat \\ & & +2 \end{matrix}$
 $\begin{matrix} 5^+ & 5\# & 6 \\ & 4_+ & 4\flat \\ & & 2_+ \end{matrix}$
 $\begin{matrix} 5^+ & \#5 & 6 \\ & 4_+ & \flat 4 \\ & & 2_+ \end{matrix}$

Ajustement des glyphes d'altération en basse chiffrée

En basse chiffrée, des glyphes spécifiques sont utilisés par défaut pour les 6\\, 7\\ et 9\\. D'autres glyphes ont été conçus pour les 2\\+, 4\\+ et 5\\+ ; ils sont utilisés par défaut dès lors qu'un signe plus est ajouté au chiffre.

Pour modifier ce comportement, il faut passer une liste associative à `figuredBassPlusStrokedAlist` et basculer le glyphe en question sur `#f` (ou ne pas le mentionner).

```

#(set-global-staff-size 26)

\figures {
  \set figuredBassPlusDirection = #RIGHT
  <6\\> <7\\> <9\\> r
  <2\+> <4\+> <5\+> r

  \set figuredBassPlusStrokedAlist =
    #'((2 . "figbass.twoplus")
      ;; (4 . "figbass.fourplus")
      ;; (5 . "figbass.fiveplus")
      (6 . "figbass.sixstroked")
      ;; (7 . "figbass.sevenstroked")
      ;; (9 . "figbass.ninestroked")
    )
  <6\\> <7\\> <9\\> r
  <2\+> <4\+> <5\+> r
}

```

$\begin{matrix} 6 & 7 & 9 \\ & & \end{matrix}$
 $\begin{matrix} 2_+ & 4_+ & 5^+ \\ & & \end{matrix}$
 $\begin{matrix} 6 & 7 & 9 \\ & & \end{matrix}$
 $\begin{matrix} 2_+ & 4_+ & 5^+ \\ & & \end{matrix}$

Voir aussi

Morceaux choisis : Section “Accords” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “BassFigure” dans *Référence des propriétés internes*, Section “BassFigureAlignment” dans *Référence des propriétés internes*, Section “BassFigureBracket” dans *Référence des propriétés internes*, Section “BassFigureContinuation” dans *Référence des propriétés internes*, Section “BassFigureLine” dans *Référence des propriétés internes*, Section “FiguredBass” dans *Référence des propriétés internes*.

15.3.3 Gravure de la basse chiffrée

Une ligne de basse chiffrée s'imprime soit dans un contexte `FiguredBass`, soit dans la plupart des autres contextes du niveau de la portée.

Le contexte `FiguredBass` ne tient aucun compte des notes qui apparaissent sur la portée.

```

<<
\relative {
  c' '4 c'8 r8 c,4 c'
}

```

```

}
\new FiguredBass {
  \figuremode {
    <4>4 <10 6>8 s8
    <6 4>4 <6 4>
  }
}
>>

```



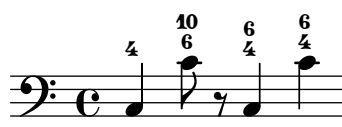
Il est impératif, dans cet exemple, d'instancier explicitement le contexte FiguredBass pour éviter l'apparition d'une portée supplémentaire vide.

On peut ajouter une basse chiffrée directement à un contexte Staff. L'alignement vertical est alors automatiquement ajusté.

```

<<
  \new Staff = "myStaff"
  \figuremode {
    <4>4 <10 6>8 s8
    <6 4>4 <6 4>
  }
  %% Put notes on same Staff as figures
  \context Staff = "myStaff" {
    \clef bass
    c4 c'8 r8 c4 c'
  }
>>

```



La basse chiffrée attachée à un contexte Staff peut se positionner au-dessus ou en dessous de la portée.

```

<<
  \new Staff = "myStaff"
  \figuremode {
    <4>4 <10 6>8 s8
    \bassFigureStaffAlignmentDown
    <6 4>4 <6 4>
  }
  %% Put notes on same Staff as figures
  \context Staff = "myStaff" {
    \clef bass
    c4 c'8 r8 c4 c'
  }
>>

```



Dès lors que l'empilement d'une basse chiffrée comporte des nombres de plus d'un caractère, il est possible de gérer leur alignement horizontal à l'aide de la propriété de contexte `figuredBassLargeNumberAlignment`.

```
<<
\new Voice {
  \clef bass
  r2 d | d d | a2
}
\new FiguredBass \figuremode {
  s2 <10+ 8> |
  \set figuredBassLargeNumberAlignment = #RIGHT
  <11 9>2
  \set figuredBassLargeNumberAlignment = #LEFT
  <10+ 9>2 |
  <_+>2
}
>>
```



L'espacement vertical des éléments d'une basse chiffrée se gère à l'aide des sous-propriétés `minimum-distance` et `padding` de `staff-staff-spacing`.

```
<<
{ \clef bass g,2 c, }
\figures {
  \once \override BassFigureLine
    .staff-staff-spacing.minimum-distance = 3
  <7 _-> <7- _->
}
>>
```



Commandes prédéfinies

`\bassFigureStaffAlignmentDown`, `\bassFigureStaffAlignmentUp`,
`\bassFigureStaffAlignmentNeutral`.

Voir aussi

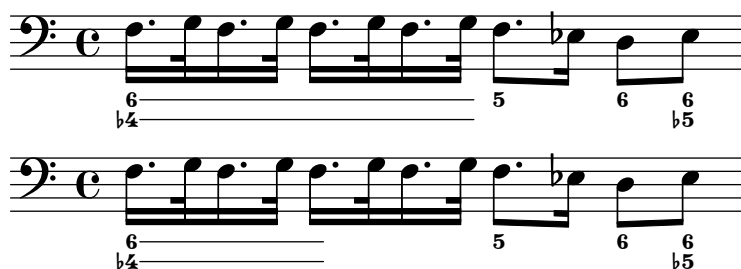
Morceaux choisis : Section “Accords” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “BassFigure” dans *Référence des propriétés internes*, Section “BassFigureAlignment” dans *Référence des propriétés internes*, Section “BassFigureBracket” dans *Référence des propriétés internes*, Section “BassFigureContinuation” dans *Référence des propriétés internes*, Section “BassFigureLine” dans *Référence des propriétés internes*, Section “FiguredBass” dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

Les lignes de prolongation seront correctes dès lors que notes et chiffres adoptent des durées identiques.

```
<<
{
  \clef bass
  \repeat unfold 4 { f16. g32 } f8. es16 d8 es
}
\figures {
  \bassFigureExtendersOn
  % The extenders are correct here,
  % with the same rhythm as the bass.
  \repeat unfold 4 { <6 4->16. <6 4->32 }
  <5>8. r16 <6>8 <6\! 5->
}
>>
<<
{
  \clef bass
  \repeat unfold 4 { f16. g32 } f8. es16 d8 es
}
\figures {
  \bassFigureExtendersOn
  % The extenders are incorrect here,
  % even though the timing is the same.
  <6 4->4 <6 4->4
  <5>8. r16 <6>8 <6\! 5->
}
>>
```



16 Musique contemporaine

L'aube du XX^e siècle a vu bourgeonner nombre de techniques et de styles de composition. Qu'il s'agisse des nouveaux développements autour de l'harmonie et du rythme, de l'expansion du spectre des hauteurs et de l'évolution de nombreuses techniques instrumentales, tous ces différents phénomènes ont participé à l'évolution de la notation musicale. Les paragraphes qui suivent sont là pour vous proposer des références et informations quant à ces nouvelles techniques de notation.

16.1 Hauteur et harmonie en musique contemporaine

Intéressons-nous tout d'abord à ce qui relève de la notation des hauteurs et à l'harmonie en musique contemporaine.

16.1.1 Généralités en matière de hauteur et d'harmonie

- La notation habituelle des quarts de tons est abordée à la rubrique Section 1.1.5 [Nom des notes dans d'autres langues], page 10.
- Les tonalités inhabituelles sont abordées à la rubrique Section 1.3.2 [Armure], page 25.
- Les pratiques contemporaines en matière d'altération sont abordées à la rubrique Section 1.3.5 [Altérations accidentelles automatiques], page 32.

16.1.2 Notation microtonale

16.1.3 Armures contemporaines et harmonie

16.2 Approches du rythme en musique contemporaine

Abordons à présent certaines particularités de la notation du rythme en musique contemporaine.

16.2.1 Généralités sur le rythme en musique contemporaine

- Les métrique complexes sont abordées à la rubrique Section 2.3.1 [Métrique], page 78.
- Les bases de la polymétrie sont abordées à la rubrique Section 2.3.5 [Notation polymétrique], page 91.
- Certaines particularités en matière de ligature sont abordées à la rubrique Section 2.4.4 [Liens de croches en soufflet], page 116.
- Les lignes de mensuration (barres de mesures uniquement entre les portées) sont abordées à la rubrique Section 6.1.2 [Regroupement de portées], page 242.

16.2.2 N-plets et musique contemporaine

16.2.3 Métriques contemporaines

16.2.4 Notation polymétrique étendue

16.2.5 Ligatures et musique contemporaine

16.2.6 Barres de mesure et musique contemporaine

16.3 Notation graphique

Les éléments rythmiques peuvent se prolonger par une ligne de durée représentée par un objet graphique `DurationLine`. Cette ligne peut adopter différents styles : `'beam`, `'line`, `'dashed-line`,

'dotted-line', 'zigzag', 'trill' ou 'none'. La ligne peut se terminer par un crochet (uniquement pour le style 'beam') ou une flèche.

```
\layout {
  \context {
    \Voice
    \consists Duration_line_engraver
    \omit Stem
    \omit Flag
    \omit Beam
    \override NoteHead.duration-log = 2
  }
}

{
  a'1\~ s2 r
  \once \override DurationLine.style = #'line
  a'1\~ s2 r
  \once \override DurationLine.style = #'dashed-line
  \once \override DurationLine.dash-period = 2
  a'1\~ s2 r
  \once \override DurationLine.style = #'dotted-line
  \once \override DurationLine.dash-period = 1
  \once \override DurationLine.bound-details.right.padding = 1
  a'1\~ s2 r
  \once \override DurationLine.thickness = 2
  \once \override DurationLine.style = #'zigzag
  a'1\~ s2 r
  \once \override DurationLine.style = #'trill
  a'1\~ s2 r
  \once \override DurationLine.style = #'none
  a'1\~ s2 r
  \once \override DurationLine.bound-details.right.end-style = #'arrow
  a'1\~ s2 r
  \override DurationLine.bound-details.right.end-style = #'hook
  a'1\~ s2 r
  \override DurationLine.details.hook-direction = #DOWN
  a'1\~ s2 r
  \bar "|."
}
```



DurationLine peut éviter les éléments de BreakAlignGroup en cours de ligne.

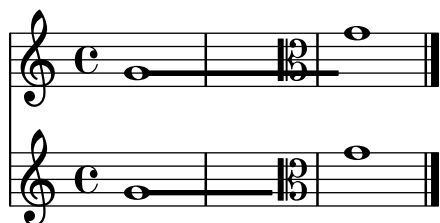
```
\layout {
  \context {
    \Voice
```

```

    \consists "Duration_line_engraver"
  }
}

<<
\new Staff {
  g'1\- s \clef "alto" g'
}
\new Staff {
  \override DurationLine.bound-details
                                .right.end-on-break-align-group = ##t
  g'1\- s \clef "alto" g' \bar "|."
}
>>

```



16.4 Techniques de partition contemporaine

16.5 Nouvelles techniques instrumentales

16.6 Informations complémentaires et exemples pertinents

Vous trouverez ici une sélection d'ouvrages de référence, d'exemples et autres ressources qui vous permettront d'étudier plus avant la notation contemporaine.

16.6.1 Ouvrages et articles sur la notation en musique contemporaine

- *Music Notation in the Twentieth Century: A Practical Guidebook* par Kurt Stone [W. W. Norton, 1980]
- *Music Notation: A Manual of Modern Practice* par Gardner Read [Taplinger, 1979]
- *Instrumentation and Orchestration* par Alfred Blatter [Schirmer, 2de ed. 1997]

16.6.2 Partitions et exemples

17 Notations anciennes

Sál- ve, Re- gí- na, máter mi-se-ri cór- di-ae : Ad te cla- má mus, éx-
 su- les, fí li- i Hévae. Ad te suspi- rá- mus, ge- mén tes et flén- tes in
 hac la cri- márum vál- le. E- ia er go, Advo- cá- ta nóstra, illos tú-
 os mi se ri- cór- des ó- cu- los ad nos con- vér- te. Et Jé- sum, be- ne-
 díc- tum frúctum vén tris tú- i, nó- bis post hoc ex sí- li- um os- tén-
 de. O clémens : O pí- a : O dúl- cis Vírgo Ma- rí- a.

La gestion par LilyPond des formes de notation ancienne inclut des fonctionnalités spécifiques à la notation mensurale, au chant grégorien et à la notation de style kievien. Ces fonctionnalités sont accessibles en modifiant les propriétés de style des objets graphiques tels que tête de note ou silence, ou bien grâce aux contextes prédéfinis à cet effet.

De nombreux objets graphiques – « grobs » dans le jargon de LilyPond – disposent d'une propriété `style`. Manipuler cette propriété permet d'adapter l'aspect typographique des *grobs* à une forme de notation particulière, ce qui évite la création de nouveaux concepts de notation. Voir à ce sujet

- Section 17.3.4 [Têtes de note anciennes], page 540,
- Section 17.3.7 [Altérations et armures anciennes], page 543,
- Section 17.3.6 [Silences anciens], page 542,
- Section 17.3.2 [Clefs anciennes], page 539,
- Section 17.4.2 [Clefs grégoriennes], page 546,
- Section 17.3.5 [Crochets anciens], page 541,
- Section 17.3.3 [Métriques anciennes], page 540.

D'autres aspects de la notation ancienne ne peuvent pas être gérés aussi simplement qu'en jouant sur les propriétés d'un style appliqué à un objet graphique ou en lui ajoutant des articulations. Certains concepts sont spécifiques à la notation ancienne :

- Section 17.2.3 [Guidons], page 537,
- Section 17.4.4 [Divisions], page 547,
- Section 17.2.2 [Ligatures], page 536.

Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “custos” dans *Glossaire*, Section “ligature” dans *Glossaire*, Section “mensural notation” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 17.3.7 [Altérations et armures anciennes], page 543, Section 17.4.2 [Clefs grégoriennes], page 546, Section 17.3.5 [Crochets anciens], page 541, Section 17.4.4 [Divisions], page 547, Section 17.2.3 [Guidons], page 537, Section 17.2.2 [Ligatures], page 536, Section 17.3.3 [Métriques anciennes], page 540, Section 17.3.6 [Silences anciens], page 542, Section 17.3.4 [Têtes de note anciennes], page 540.

17.1 Formes de notation ancienne prises en charge

En matière de chant grégorien, LilyPond dispose de trois différents styles :

- *Editio Vaticana* constitue un style à part entière dédié au chant grégorien, le plus approchant possible des éditions de Solesmes, éditeur officiel du Vatican depuis 1904. LilyPond dispose de tous les signes de notation propres à ce style, y compris les ligatures, custodes et certaines spécificités comme le quilisma et l’oriscus.
- *Editio Medicaea* dispose d’un certain nombre de spécificités des éditions qui faisaient autorité avant Solesmes. On le connaît aussi sous le nom de Ratisbone. Ce qui le distingue le plus du style *Vaticana* réside dans les clefs, en forme de barres obliques, et les têtes de note, plus carrées et régulières.
- Le style *Hufnagel* (« clou de fer à cheval ») ou *gothique* imite le style des manuscrits médiévaux d’Allemagne et d’Europe centrale. Il tire son nom de l’allure des notes (en virgule ou *virga*) qui ressemblent à des têtes de clou.

LilyPond dispose de trois styles imitant les manuscrits du Bas Moyen Âge et de la Renaissance ainsi que les premières impressions de musique mesurée.

- Le style *Mensural* est celui qui se rapproche le plus des manuscrits de la période allant de la fin du Moyen Âge au début de la Renaissance, avec ses petites têtes de note en forme de losange étroit et ses silences comme dessinés à main levée.
- Le style *Neomensural* est une version moderne et stylisée du style mensural : les têtes de note sont un peu plus galbées et les silences plus rectilignes. Ce style est tout à fait approprié à l’incipit d’une transcription de musique ancienne.
- Le style *Petrucchi* tire son nom du fameux graveur vénitien Ottaviano Petrucci (1466-1539), premier imprimeur à utiliser des caractères amovibles pour la musique dans son édition du *Harmonice musices odhecaton* en 1501. Les têtes de notes de ce style sont plus larges que pour les autres styles mensuraux.

Bien qu’il ne soient pas complets, les styles *Baroque* et *classical* diffèrent du style par défaut par quelques détails – certaines têtes de note pour le *Baroque* et le soupir pour le *Classical*.

Seul le style mensural dispose de signes alternatifs couvrant tous les aspects de la notation. Ainsi, les silences et les crochets sont absents du style grégorien puisqu’ils ne sont pas utilisés dans la notation du plain-chant ; le style Petrucci ne dispose en propre d’aucun crochet ni d’altération.

Chacun des éléments de notation peut donc être modifié de manière indépendante jusqu’à, pourquoi pas, utiliser dans une même partition des crochets en *Mensural*, des têtes de note de *Petrucchi*, des silences du *Classical* et des clefs du style *Vaticana*.

Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “flag” dans *Glossaire*, Section “mensural notation” dans *Glossaire*.

17.2 Considérations communes aux musiques anciennes

17.2.1 Contextes prédéfinis

LilyPond dispose, en matière de musique ancienne et de grégorien, de contextes prédéfinis. Ceux-ci contiennent tout ce qui est nécessaire à la gestion d’une voix, d’une portée ou d’une partition selon le style adopté. Si tout cela vous dépasse et que vous désirez plonger dans le vif du sujet sans trop vous préoccuper d’ajuster des contextes, consultez les pages dédiées aux contextes prédéfinis. Ils vous permettront d’adapter vos contextes de voix et de portée, et vous n’aurez plus qu’à saisir les notes dans un contexte `VaticanaScore`, `VaticanaVoice`, `VaticanaStaff`, `MensuralVoice`, `MensuralStaff`, `PetrucchiStaff`, `+PetrucchiVoice`, `KievanVoice` ou `KievanStaff`.

Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “mensural notation” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 17.4.1 [Contextes du chant grégorien], page 546, Section 17.3.1 [Contextes de musique mensurale], page 538, Section 17.5.1 [Contextes de notation kiévienne], page 555.

17.2.2 Ligatures

Une ligature est un symbole graphique qui représente un groupe d’au moins deux notes distinctes. Les ligatures ont commencé à apparaître dans les manuscrits de chant grégorien, pour indiquer des suites ascendantes ou descendantes de notes.

Les ligatures s’indiquent par un bornage entre `\[` et `\]`. Certains styles de ligature peuvent demander un complément de syntaxe spécifique. Par défaut, le graveur `LigatureBracket` place un simple crochet au dessus de la ligature :

```
\relative {
  \[ g' c, a' f d' \]
  a g f
  \[ e f a g \]
}
```



Trois autres styles de ligature sont accessibles : `vatican` pour le grégorien, `mensural` pour la musique ancienne (seules sont disponibles les ligatures mensurales blanches, avec quelques limitations) et `kievienne`. Selon le style de ligature désiré, il faut remplacer, dans le contexte `Voice` approprié, le graveur `Ligature_bracket_engraver` par le graveur de ligature qui convient – voir les rubriques Section 17.3.9 [Ligatures mensurales], page 544, Section 17.4.7 [Neumes et ligatures grégoriennes], page 549, et Section 17.5.6 [Mélismes kiéviens], page 557, à ce sujet.

Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “ligature” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 17.3.9 [Ligatures mensurales], page 544, Section 17.4.7 [Neumes et ligatures grégoriennes], page 549.

Problèmes connus et avertissements

La gestion de l’espacement spécifique aux ligatures n’est à ce jour pas implémentée. En conséquence, les ligatures sont trop espacées les unes des autres et les sauts de ligne mal ajustés.

Les paroles ne s’alignent pas de manière satisfaisante en présence de ligatures.

Les altérations ne pouvant être imprimées à l'intérieur d'une ligature, il faut les rassembler et les imprimer juste avant.

La syntaxe utilisée correspond à l'ancienne convention de préfixage `\[expression_musicale \]`. Pour des raisons d'uniformité, nous opterons probablement pour le style en suffixe (postfix) `note\[... note\]`.

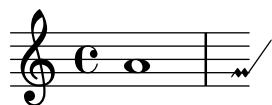
17.2.3 Guidons

Un guidon — *custos*, pluriel *custodes* en latin — est un symbole qui apparaît à la fin d'une portée. Il montre la hauteur de la ou des premières notes de la portée suivante, donnant une indication judicieuse à l'exécutant.

Les guidons étaient couramment utilisés jusqu'au XVII^e siècle. De nos jours, on les retrouve uniquement dans quelques formes particulières de notation telles que les éditions contemporaines de chant grégorien comme les *editio vaticana*. Différents glyphes existent selon le style de notation.

L'impression de guidons s'obtient en affectant, dans un bloc `\layout`, le Section "Custos_engraver" dans *Référence des propriétés internes* au contexte Staff et, selon les besoins, d'en spécifier le style comme le montre l'exemple suivant.

```
\score {
  \relative {
    a'1
    \break
    g
  }
  \layout {
    \context {
      \Staff
      \consists Custos_engraver
      \override Custos.style = #'mensural
    }
  }
}
```



Le glyphe du guidon est déterminé par la propriété `style`. Les styles disponibles sont *vaticana*, *medicaea*, *hufnagel* et *mensural*.

```
\new Lyrics \lyricmode {
  \markup { \column {
    \typewriter "vaticana "
    \line { " " \musicglyph "custodes.vaticana.u0" }
  } }
  \markup { \column {
    \typewriter "medicaea "
    \line { " " \musicglyph "custodes.medicaea.u0" }
  } }
```



```

\markup { \column {
  \typewriter "hufnagel "
  \line { " " \musicglyph "custodes.hufnagel.u0" }
}}
\markup { \column {
  \typewriter "mensural "
  \line { " " \musicglyph "custodes.mensural.u0" }
}}
}

vaticana medicaea hufnagel mensural
↓           ↓           ✓           ↗

```

Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “custos” dans *Glossaire*.

Référence des propriétés internes : Section “Custos” dans *Référence des propriétés internes*.

Morceaux choisis : Section “Musiques anciennes” dans *Morceaux choisis*.

17.3 Typographie de musique ancienne

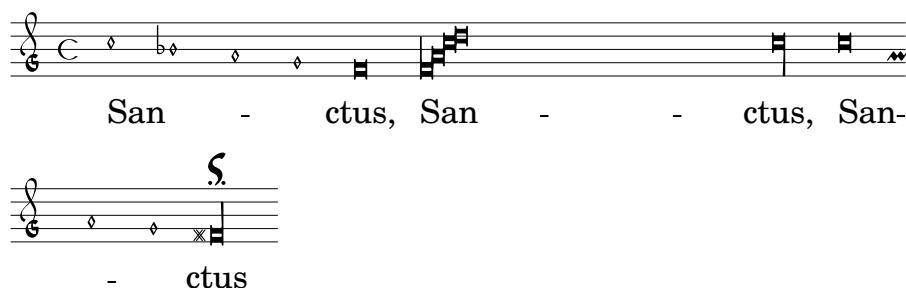
17.3.1 Contextes de musique mensurale

Les contextes `MensuralVoice` et `MensuralStaff` permettent de graver des chants dans le style mesuré. Ces contextes initialisent les propriétés de tous les autres contextes et objets graphiques à des valeurs adéquates, de telle sorte que vous pouvez tout de suite vous lancer dans la saisie de votre chant comme ci-après :

```

\score {
  <<
    \new MensuralVoice = "discantus" \relative {
      \hide Score.BarNumber {
        c'1\melisma bes a g\melismaEnd
        f\breve
        \[ f1\melisma a c\breve d\melismaEnd \]
        c\longa
        c\breve\melisma a1 g1\melismaEnd
        fis\longa^\signumcongruentiae
      }
    }
    \new Lyrics \lyricsto "discantus" {
      San -- ctus, San -- ctus, San -- ctus
    }
  >>
}

```



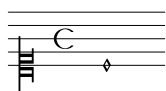
Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “mensural notation” dans *Glossaire*.

17.3.2 Clefs anciennes

Les clefs dédiées à la musique ancienne sont disponibles à l’aide de la commande `\clef`. Certaines de ces clés utilisent le même glyphe, attaché à l’une ou l’autre des lignes de la portée. Le chiffre porté en suffixe permet alors de les différencier, en partant de la ligne inférieure.

```
\new MensuralStaff {
  \clef "mensural-c1" c'1
}
```



```
\new MensuralStaff {
  \override NoteHead.style = #'blackmensural
  \clef "blackmensural-c2" c'1
}
```



```
\new MensuralStaff {
  \override NoteHead.style = #'neomensural
  \clef "neomensural-c3" c'1
}
```



```
\new PetrucciStaff {
  \clef "petrucci-c4" c'1
}
```



Un glyphe de clef peut tout à fait arbitrairement être positionné sur une ligne particulière, comme indiqué à la rubrique Section 1.3.1 [Clefs], page 20. Une liste exhaustive des différentes clefs est disponible à l’annexe Section B.11 [Styles de clef], page 921.

Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “clef” dans *Glossaire*, Section “mensural notation” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 1.3.1 [Clefs], page 20, Section 17.4.2 [Clefs grégoriennes], page 546.

Fichiers d’initialisation : `scm/parser-clef.scm`.

Morceaux choisis : Section “Hauteurs” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “Clef” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Clef-engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “clef-interface” dans *Référence des propriétés internes*, Section “ClefModifier” dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

La clef de sol mensurale est calquée sur celle de Petrucci.






17.3.3 Métriques anciennes

Les chiffrages de métrique mensurale sont partiellement pris en charge. Les glyphes ne font que représenter des métriques particulières. En d’autres termes, pour obtenir le glyphe correspondant à une métrique mensurale particulière à l’aide de la commande `\time n/m`, vous devez choisir n et m parmi les valeurs suivantes :

<code>\time 4/4</code>	<code>\time 2/2</code>	<code>\time 6/4</code>	<code>\time 6/8</code>
Ⓒ	Ⓒ	Ⓒ	Ⓒ
<code>\time 3/2</code>	<code>\time 3/4</code>	<code>\time 9/4</code>	<code>\time 9/8</code>
⓪	⓪	⓪	⓪
<code>\time 4/8</code>	<code>\time 2/4</code>		
⓪	⓪		

La propriété `style` de l’objet `TimeSignature` permet d’accéder aux indicateurs de métrique anciens. Les styles `neomensural` et `mensural` sont disponibles. Vous avez vu ci-dessus le style `neomensural`, particulièrement utilisé pour l’incipit des transcriptions. Le style `mensural` imite l’aspect de certaines éditions du XVI^e siècle.

Voici les différences entre les styles :

default	numbered	mensural	neomensural	single-number
				

La rubrique Section 2.3.1 [Métrique], page 78, expose les principes généraux sur l’utilisation des indications de métrique.

Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “mensural notation” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 2.3.1 [Métrique], page 78.

Problèmes connus et avertissements

Les équivalences de durées de note ne sont pas modifiées par un changement de métrique. Par exemple, l’équivalence une brève pour trois semi-brèves (*tempus perfectum*) doit s’effectuer à la main en entrant :

```
breveTP = #(ly:make-duration -1 0 3/2)
...
{ c\breveTP f1 }
```

Ce qui définira `breveTP` à $3/2$ fois $2 = 3$ fois une ronde.

Les symboles `mensural68alt` et `neomensural68alt` – alternatives à la métrique $6/8$ – ne sont pas accessibles par la commande `\time`. Utilisez alors un `\markup {\musicglyph "timesig.mensural68alt" }`.

17.3.4 Têtes de note anciennes

Pour de la musique ancienne, vous disposez de plusieurs styles de tête de note, en plus du style par défaut `default`. Vous pouvez affecter à la propriété `style` de l’objet `NoteHead` les valeurs `baroque`, `neomensural`, `mensural`, `petrucci`, `blackpetrucci` ou `semipetrucci`.

Le style baroque diffère du style default par

- la disponibilité de la maxima, et
- la `\breve` qui sera carrée et non pas ovoïde.

Les styles neomensural, mensural et petrucci diffèrent du baroque par ceci :

- les notes de durée inférieure ou égale à une ronde sont en forme de losange, et
- les hampes sont centrées sur la tête.

Le style blackpetrucci permet d’obtenir, en notation mensurale blanche, des têtes noircies. Cependant, et dans la mesure où le style de tête n’influence en rien le nombre des crochets, une *semiminima* devrait alors se noter `a8*2` plutôt que `a4`, de telle sorte qu’elle ne se confonde pas avec une *minima*. Le multiplicateur peut varier, pour indiquer par exemple un triolet.

Le style semipetrucci permet de partiellement noircir certaines têtes, comme la brève, la longue et la maxime.

L’exemple suivant illustre le style petrucci.

```
\compressEmptyMeasures
\autoBeamOff
\override NoteHead.style = #'petrucci
a'\maxima a'\longa a'\breve a'1 a'2 a'4 a'8 a'16 a'
\override NoteHead.style = #'semipetrucci
a'\breve*5/6
\override NoteHead.style = #'blackpetrucci
a'8*4/3 a'
\override NoteHead.style = #'petrucci
a'\longa
```



La rubrique Section 1.4 [Têtes de note], page 44, présente tous les styles de notes disponibles.

Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “mensural notation” dans *Glossaire*, Section “note head” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 1.4 [Têtes de note], page 44.

17.3.5 Crochets anciens

Le réglage de la propriété `style` de l’objet `Flag` donne accès aux crochets de style ancien. Les seuls styles actuellement pris en charge sont `default` et `mensural`.

```
\relative c' {
  \override Flag.style = #'mensural
  \override Stem.thickness = 1.0
  \override NoteHead.style = #'mensural
  \autoBeamOff
  c8 d e f c16 d e f c32 d e f s8
  c'8 d e f c16 d e f c32 d e f
}
```





Notez que, pour chaque crochet mensural, l'extrémité la plus proche de la tête de note sera attachée à une ligne de la portée.

Il n'existe pas de crochet spécifique au style néomensural.

Les crochets n'existent pas en notation grégorienne.

Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “flag” dans *Glossaire*, Section “mensural notation” dans *Glossaire*.

Problèmes connus et avertissements

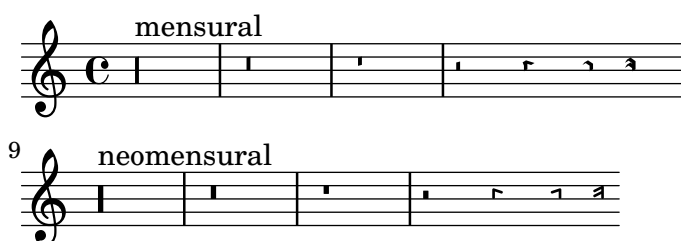
L'alignement vertical des crochets par rapport aux lignes de la portée sous-entend que les hampes se terminent toujours soit sur une ligne, soit à l'exact milieu d'un interligne. Ceci n'est pas toujours réalisable, surtout si vous faites appel à des fonctionnalités avancées de présentation de la notation classique qui, par définition, ne sont pas prévues pour être appliquées à la notation mensurale.

17.3.6 Silences anciens

La propriété `style` de l'objet `Rest` permet d'obtenir des silences de type ancien. Vous disposez des styles `mensural` et `neomensural`.

En voici une illustration.

```
\compressEmptyMeasures
\override Rest.style = #'mensural
r\longa^"mensural" r\breve r1 r2 r4 r8 r16 s \break
\override Rest.style = #'neomensural
r\longa^"neomensural" r\breve r1 r2 r4 r8 r16
```



Les styles `mensural` et `neomensural` ne disposent pas des huitième et seizième de soupir ; LilyPond utilise dans de tels cas le style par défaut.

Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “mensural notation” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 2.2.1 [Silences], page 67.

Morceaux choisis : Section “Notations anciennes” dans *Morceaux choisis*.

Problèmes connus et avertissements

En style `mensural`, LilyPond utilise pour un silence correspondant à une *maxima*, le même glyphe que pour une *longa* ; il faut donc les multiplier pour obtenir la durée *ad hoc*. Des silences correspondant à une *longa* ne sont pas groupés automatiquement ; utilisez en pareil cas des « notes silencieuses ».

17.3.7 Altérations et armures anciennes

Le style mensural dispose d'un dièse et d'un bémol différents du style par défaut. La notation mensurale n'utilise que très rarement le bécarré ; sont utilisés plutôt le dièse ou le bémol. Par exemple, un si bécarré en fa majeur sera indiqué par la présence d'un dièse. Si toutefois il était requis, le bécarré sera emprunté au style vaticana.

mensural

♭ ✖

La manière d'utiliser ce style est abordée dans Section 1.3.6 [Glyphes d'altération alternatifs], page 40. Il est activé par défaut dans un contexte MensuralStaff.

Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “accidental” dans *Glossaire*, Section “key signature” dans *Glossaire*, Section “mensural notation” dans *Glossaire*, Section “Pitch names” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 1.1.3 [Altérations], page 8, Section 1.3.5 [Altérations accidentelles automatiques], page 32, Section 1.3.2 [Armure], page 25, Section 1.3.6 [Glyphes d'altération alternatifs], page 40, Chapitre 1 [Hauteurs], page 3, Section B.10 [Jeux de glyphes d'altération], page 920.

Référence des propriétés internes : Section “KeySignature” dans *Référence des propriétés internes*.

17.3.8 Altérations suggérées (*musica ficta*)

Dans la pratique ancienne, avant le XVII^e siècle, les altérations accidentelles de l'échelle modale n'étaient pas systématiquement notées et il incombait aux chanteurs, en fonction de certaines règles, de décider s'ils devaient chanter tel degré bémol, bécarré ou dièse. Cette technique est appelée *musica ficta*. Les transcriptions modernes de telles œuvres font apparaître ces altérations en surplomb de la note.

La reproduction de ces altérations suggérées est assurée par l'activation de la fonction suggestAccidentals.

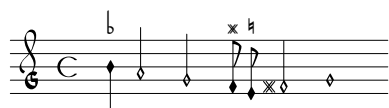
```
\relative {
  fis' gis
  \set suggestAccidentals = ##t
  ais bis
}
```



Cette fonction considérera **toute** altération comme étant de la *musica ficta*, ce tant qu'elle n'aura pas été désactivée par un `\set suggestAccidentals = ##f`. Il est de ce fait plus pratique de recourir à une clause `\once \set suggestAccidentals = ##t`, qui peut tout à fait faire l'objet d'un raccourci :

```
ficta = { \once \set suggestAccidentals = ##t }
\score { \relative
  \new MensuralVoice {
    \once \set suggestAccidentals = ##t
    bes'4 a2 g2 \ficta fis8 \ficta e! fis2 g1
  }
}
```

}



Voir aussi

Référence des propriétés internes : Section “Accidental_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “AccidentalSuggestion” dans *Référence des propriétés internes*.

17.3.9 Ligatures mensurales

Les ligatures mensurales blanches sont prises en charge, avec des limitations.

La gravure des ligatures mensurales blanches s’obtient après avoir remplacé, dans le contexte Voice du bloc layout, le Ligature_bracket_engraver par le Mensural_ligature_engraver, comme ici :

```
\layout {
  \context {
    \Voice
    \remove Ligature_bracket_engraver
    \consists Mensural_ligature_engraver
  }
}
```

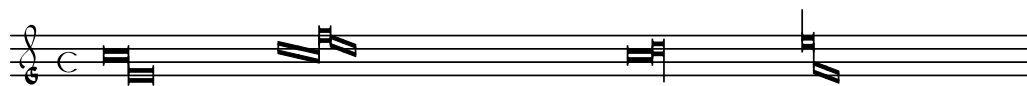
Dans ce qui suit, nous utilisons un contexte PetrucciStaff qui, entre autres, opère ce remplacement, et se rapproche de la typographie du *Harmonices Musices Odhecaton* d’Ottaviano Petrucci (Venise, 1501). Le contexte de voix qui lui est dévolu est un PetrucciVoice.

Lorsque le code ci-dessus est employé, l’aspect d’une ligature mensurale blanche est déterminé à partir des hauteurs et durées des notes qui la composent. Bien que cela demande un temps d’adaptation au nouvel utilisateur, cette méthode offre l’avantage que toute l’information musicale incluse dans la ligature est connue en interne. Ceci est non seulement important pour le rendu MIDI, mais aussi pour des questions de transcription automatisée d’une ligature.

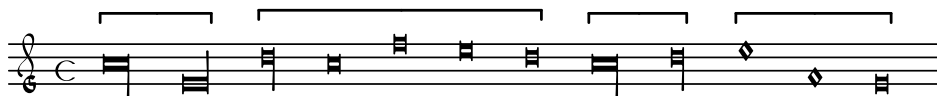
Il se peut que deux notes consécutives puissent être représentées aussi bien par deux carrées que par un parallélogramme oblique (en forme de *flexe*). Par défaut, LilyPond présentera deux carrées ; l’impression d’une flexe s’obtient par affectation, pour la **deuxième** note, de la propriété *ligature-flexa*. Le réglage de la largeur d’une flexe se gère par la propriété de tête de note *flexa-width*.

Par exemple,

```
\new PetrucciStaff \relative {
  \[ c''\maxima g \]
  \[ d'\longa
    \tweak ligature-flexa ##t
    \tweak flexa-width #3.2 c\breve f e d \]
  \[ c\maxima d\longa \]
  \[ e1 a, g\breve \]
}
```



Si on ne remplace pas le Ligature_bracket_engraver par le Mensural_ligature_engraver, on obtient

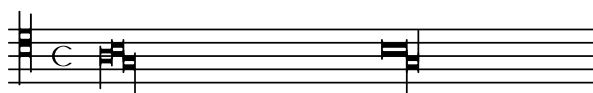


Dans certains cas, et bien qu'une hampe ne soit pas requise pour lever toute ambiguïté quant à la longueur de la note, elle ne soit pas interdite :

- une brève en initiale (lorsque plus basse que la note qui la suit) peut ou non être pourvue d'une hampe descendante à gauche ;
- une maxime peut ou non être pourvue d'une hampe descendante à droite ;
- une longue finale (lorsque plus basse que la note qui la précède) peut ou non être pourvue d'une hampe à droite.

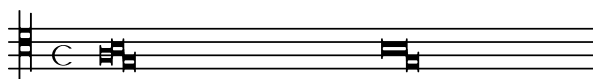
Voici un exemple illustrant ces retouches.

```
\new PetrucciStaff \relative {
  \clef "petrucci-c4"
  \[ \tweak left-down-stem ##t a\breve b
    \tweak right-down-stem ##t g\longa \]
  \[ \tweak right-down-stem ##t b\maxima
    \tweak right-up-stem ##t g\longa \]
}
```



sans retoucher les ligatures, cela ressemblerait à

```
\new PetrucciStaff \relative {
  \clef "petrucci-c4"
  \[ a\breve b g\longa \]
  \[ b\maxima g\longa \]
}
```



Voir aussi

Glossaire musicologique : Section "ligature" dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 17.2.2 [Ligatures], page 536, Section 17.4.7 [Neumes et ligatures grégoriennes], page 549.

Problèmes connus et avertissements

L'espacement horizontal peut laisser à désirer.

Les altérations peuvent se chevaucher avec les notes précédentes.

17.4 Typographie du chant grégorien

Si vous écrivez en notation grégorienne, le `Vaticana_ligature_engraver` se chargera de sélectionner les têtes de note appropriées ; il est donc inutile de spécifier le style à utiliser. Vous pouvez cependant spécifier par exemple le style `vaticana.punctum` pour obtenir des neumes punctums. De même, c'est le `Mensural_ligature_engraver` qui se chargera des ligatures mensurales.

Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “ligature” dans *Glossaire*.

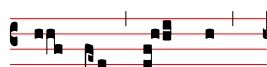
Manuel de notation : Section 17.2.2 [Ligatures], page 536, Section 17.3.9 [Ligatures mensurales], page 544.

17.4.1 Contextes du chant grégorien

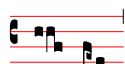
Les contextes prédéfinis `VaticanaVoice`, `VaticanaStaff`, `VaticanaLyrics` et `VaticanaScore`, permettent de graver le chant grégorien dans le style des éditions vaticanes. Ces contextes initialisent les propriétés de tous les autres contextes et objets graphiques à des valeurs adéquates, de telle sorte que vous pouvez tout de suite vous lancer dans la saisie de votre chant, comme ci-dessous :

```
\new VaticanaScore {
  <<
    \new VaticanaVoice = "cantus" {
      \[ c'\melisma c' \flexa a \]
      \[ a \flexa \deminutum g\melismaEnd \]
      f \divisioMinima
      \[ f\melisma \pes a c' c' \pes d'\melismaEnd \]
      c' \divisioMinima \break
      \[ c'\melisma c' \flexa a \]
      \[ a \flexa \deminutum g\melismaEnd \] f \divisioMinima
    }
    \new VaticanaLyrics \lyricsto "cantus" {
      San -- ctus, San -- ctus, San -- ctus
    }
  >>
}

\layout {
  indent = 0
  ragged-last = ##t
}
```



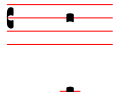
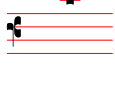

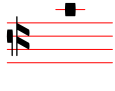
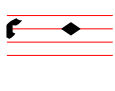
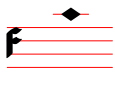

San ctus, Sanctus,



San ctus

17.4.2 Clefs grégoriennes

Le tableau suivant présente les différentes clefs grégoriennes que vous pouvez sélectionner avec la commande `\clef`. Certaines de ces clefs utilisent le même glyphe, attaché à l’une ou l’autre des lignes de la portée. Le chiffre porté en suffixe permet alors de les différencier ; la numérotation des lignes va de bas en haut. Vous pouvez néanmoins forcer le positionnement du glyphe sur une ligne, comme expliqué à la section Section 1.3.1 [Clefs], page 20. Dans la colonne exemple, la note suivant la clef est un do médium.

Description	Clef disponible	Exemple
Clef d’ut, style des éditions vaticanes	vaticana-do1, vaticana-do2, vaticana-do3	
Clef de fa, style des éditions vaticanes	vaticana-fa1, vaticana-fa2	
Clef d’ut, style Editio Medicaea	medicaea-do1, medicaea-do2, medicaea-do3	
Clef de fa, style Editio Medicaea	medicaea-fa1, medicaea-fa2	
Clef d’ut, style historique Hufnagel	hufnagel-do1, hufnagel-do2, hufnagel-do3	
Clef de fa, style historique Hufnagel	hufnagel-fa1, hufnagel-fa2	
Clef combinée ut/fa, style historique Hufnagel	hufnagel-do-fa	

Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “clef” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 1.3.1 [Clefs], page 20.

17.4.3 Altérations et armures grégoriennes

LilyPond dispose d’altérations pour les trois styles grégoriens :

vaticana medicaea hufnagel

♭ ♯ ♮ ♭

Vous noterez que chacun de ces styles ne comporte pas toutes les altérations. LilyPond changera de style s’il est besoin d’une altération indisponible dans le style utilisé.

La manière de basculer entre les différentes formes est abordée dans Section 1.3.6 [Glyphes d’altération alternatifs], page 40.

Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “accidental” dans *Glossaire*, Section “key signature” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 1.1.3 [Altérations], page 8, Section 1.3.5 [Altérations accidentelles automatiques], page 32, Section 1.3.2 [Armure], page 25, Section 1.3.6 [Glyphes d’altération alternatifs], page 40, Chapitre 1 [Hauteurs], page 3.

Référence des propriétés internes : Section “KeySignature” dans *Référence des propriétés internes*.

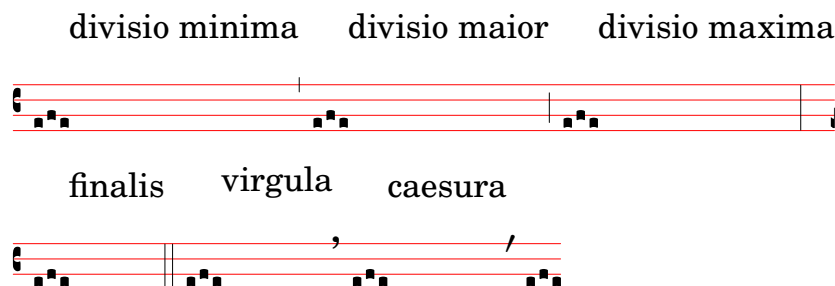
17.4.4 Divisions

Il n’existe pas de silence en notation grégorienne. On y parle plutôt de *divisions*, *pauses* ou *coupes*.

Une division – *divisio*, pluriel *divisiones* en latin – est un symbole ajouté à la portée et utilisé en chant grégorien pour séparer les phrases ou parties. *Divisio minima*, *divisio maior* et *divisio*

maxima peuvent respectivement s'interpréter comme une pause courte, moyenne ou longue, à l'image des marques de respiration — cf. Section 3.2.3 [Signes de respiration], page 174. Le signe *finalis* n'est pas uniquement une marque de fin de chant ; il sert aussi à indiquer la fin de chaque partie dans une structure verset/répons.

Certaines éditions utilisent *virgula* ou *caesura* en lieu et place de *divisio minima* ; les contextes prédéfinis de chant grégorien sont configurés pour utiliser `\caesura` afin de produire une marque de césure..



Commandes prédéfinies

`\virgula`, `\caesura`, `\divisioMinima`, `\divisioMaior`, `\divisioMaxima`, `\finalis`.

Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “caesura” dans *Glossaire*, Section “divisio” dans *Glossaire*.

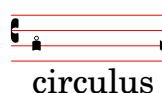
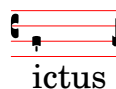
Manuel de notation : Section 3.2.3 [Signes de respiration], page 174.

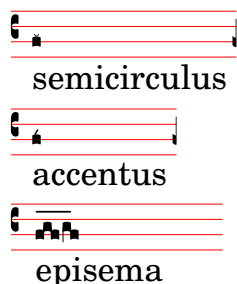
17.4.5 Articulations grégoriennes

En plus des signes d'articulation standards décrits à la section Section 3.1.1 [Articulations et ornements], page 154, LilyPond fournit des articulations spécifiquement destinées au style des éditions vaticanes.

```
\new VaticanaScore {
  \new VaticanaVoice {
    \override Script.padding = -0.1
    a\ictus_"ictus " \break
    a\circulus_"circulus " \break
    a\semicirculus_"semicirculus " \break
    a\accentus_"accentus " \break
    \[ a_"episema" \epistemInitium \pes b
      \flexa a b \epistemFinis \flexa a \]
  }
}
```

```
\layout {
  indent = 0
  ragged-last = ##t
}
```





Voir aussi

Manuel de notation : Section 3.1.1 [Articulations et ornements], page 154.

Morceaux choisis : Section “Musiques anciennes” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “Episema” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Episema_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Episema-Event” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Script” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Script_engraver” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Script-Event” dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

Certaines articulations sont verticalement trop proches de leurs têtes de note.

17.4.6 Points d’augmentation (*morae*)

Les points d’*augmentum*, ou *morae*, s’obtiennent avec la fonction `\augmentum`. Notez que cette fonction `\augmentum` est implémentée en tant que fonction unaire plutôt que comme un préfixe de note. Par conséquent, `\augmentum \virga c` ne donnera rien de particulier. Il faut l’utiliser avec la syntaxe `\virga \augmentum c` ou `\augmentum {\virga c}`. Par ailleurs, l’expression `\augmentum {a g}` constitue une forme abrégée de `\augmentum a \augmentum g`.

```
\new VaticanaScore {
  \new VaticanaVoice {
    \[ \augmentum a \flexa \augmentum g \]
    \augmentum g
  }
}
```



Voir aussi

Manuel de notation : Section 3.2.3 [Signes de respiration], page 174.

Référence des propriétés internes : Section “Divisio” dans *Référence des propriétés internes*.

Morceaux choisis : Section “Musiques anciennes” dans *Morceaux choisis*.

17.4.7 Neumes et ligatures grégoriennes

Les neumes grégoriens, conformément au style des éditions vaticanes, sont pris en charge de façon assez limitée. Les ligatures élémentaires sont déjà disponibles, mais beaucoup de règles typographiques ne sont pas encore implémentées, notamment l’espacement horizontal des enchaînements de ligatures, l’alignement des paroles ou une gestion convenable des altérations.

Les têtes de note peuvent être *modifiées* ou *jointes*.

- L’aspect d’une tête de note se modifie en *préfixant* le nom d’une hauteur par l’une des commandes suivantes : `\virga`, `\strophæ`, `\inclinatum`, `\auctum`, `\descendens`, `\ascendens`, `\oriscus`, `\quilisma`, `\deminutum`, `\cavum`, `\linea`.

- Une ligature, autrement dit la juxtaposition de notes, s’obtient en plaçant une commande de jointure `\pes` ou `\flexa` pour marquer une ligne mélodique respectivement ascendante ou descendante, entre les notes qui la composent.

Une hauteur sans qualificatif sera considérée comme un *punctum*. Tout autre neume, y compris ceux d’une seule note d’aspect particulier comme la *virga*, sera considéré en tant que ligature et devra répondre à la syntaxe `\[...]`.

Neumes simples

- Le *punctum* représente l’aspect standard d’une note – dans le style *Vaticana*, il s’agit d’un carré plein légèrement incurvé pour une question d’esthétique. Existe aussi le *punctum inclinatum* – carré penché qui s’obtient grâce au préfixe `\inclinatum`. Un *punctum* standard peut se modifier par le préfixe `\cavum` qui l’évidera, ou le préfixe `\linea`, qui lui adjoindra une ligne verticale de part et d’autre.
- La *virga* dispose d’une hampe sur la droite. Elle s’obtient à l’aide du modificateur `\virga`.

Ligatures

Contrairement à la majorité des autres systèmes de notation neumatique, la manière de saisir les neumes n’a rien à voir avec leur apparence typographique ; elle se concentre plutôt sur le sens musical. Ainsi, `\[a \pes b \flexa g]` produit un *torculus* constitué de trois *punctums*, alors que `\[a \flexa g \pes b]` produit un *porrectus* avec une flexe incurvée et un seul *punctum*. Il n’existe pas de commande à proprement parler qui permette de spécifier la courbe d’une flexe ; c’est la source musicale qui va le déterminer. Le fondement d’une telle approche réside dans la distinction que nous faisons entre les aspects musicaux de la source et le style de notation que nous voulons obtenir. De ce fait, la même source pourra être utilisée pour imprimer dans un autre style de notation grégorienne.

Neumes liquescents

Autre grande catégorie de notes que l’on trouve en grégorien, les neumes liquescents. Ils s’utilisent dans certaines circonstances, quand l’articulation d’une syllabe avec la suivante se fait par une « consonne liquide », sur la dernière note du groupe : M (omnis, summo), L, N, Y (ejus), NG (sanctus), W (autem, laudat). Ces consonnes ou semi-consonnes sont chantées à la hauteur correspondante, comme le seraient des voyelles, mais le chant est entravé par leur prononciation. De fait, les neumes liquescents ne sont jamais utilisés isolément (bien que rien ne l’interdise) et tombent toujours à la fin d’une ligature.

Les neumes liquescents peuvent se présenter graphiquement de deux façons différentes et relativement interchangeables : une note plus petite, ou une « bascule » verticale de la note principale. La première option s’obtient en créant un *pes* ou une *flexa* puis une modification de l’aspect de la deuxième note : `\[a \pes \deminutum b]`. La seconde option consiste à modifier l’aspect d’un neume sur note unique avec un *auctum* tout en lui affectant une direction `\descendens` ou `\ascendens` : `\[\auctum \descendens a]`.

Signes spéciaux

Une troisième catégorie regroupe quelques signes dont la signification particulière diverge selon la source : la *quilisma*, l’*oriscus* et le *strophicus*. Ils s’obtiennent en préfixant la hauteur d’un `\quilisma`, `\oriscus` ou `\strophica`.

Il est virtuellement possible d’agglutiner autant de notes que voulu, y compris en les mélangeant avec des *pes*, *flexa*, *virga*, *inclinatum*, et de borner le tout par `\[` et `\]` pour produire une seule ligature. C’est d’ailleurs de cette manière que nous avons procédé pour générer le tableau qui suit. La création de ligatures est donc sans limite.

Notez bien que l’utilisation de ces signes en musique suit un certain nombre de règles, et que LilyPond n’effectue aucun contrôle à ce niveau. Par exemple, une *quilisma* se trouve toujours

être la note intermédiaire d’une ligature ascendante et tombe habituellement sur un demi ton ; bien que cela soit tout à fait possible, mais parfaitement incorrect, rien ne vous empêche de créer une quilisma sur une seule note.

En plus des signes propres à la notation, LilyPond dispose des commandes `\versus`, `\responsum`, `\ij`, `\iij`, `\IJ` et `\IIJ`, qui permettent par exemple d’indiquer dans les paroles des repères de section. Ces commandes font appel à des caractères unicode spécifiques qui ne seront reproduits que si vous utilisez une fonte qui en dispose.

Le tableau ci-dessous inventorie, bien que dans une certaine limite, les différents neumes contenus dans le second tome de l’Antiphonale Romanum (*Liber Hymnarius*) publié par l’abbaye de Solesmes en 1983. La première colonne énumère le nom des ligatures – forme normale en gras et forme liquescente en italique. La troisième colonne contient le code ayant permis de générer la ligature, se basant ici sur `sol`, `la`, `si`.














Neumes simples

Formes Normale et <i>Liquescente</i>	Rendu	Code LilyPond
Punctum	▪	<code>\[b \]</code>
	◻	<code>\[\cavum b \]</code>
	▣	<code>\[\linea b \]</code>
<i>Punctum Auctum Ascendens</i>	▪	<code>\[\auctum \ascendens b \]</code>
<i>Punctum Auctum Descendens</i>	▪	<code>\[\auctum \descendens b \]</code>
Punctum inclinatum	◆	<code>\[\inclinatum b \]</code>
<i>Punctum Inclinatum Auctum</i>	◆	<code>\[\inclinatum \auctum b \]</code>
<i>Punctum Inclinatum Parvum</i>	◆	<code>\[\inclinatum \deminutum b \]</code>
Virga	┘	<code>\[\virga b' \]</code>

Ligatures sur deux notes

Clivis vel Flexa		<code>\[b \flexa g \]</code>
<i>Clivis Aucta Descendens</i>		<code>\[b \flexa \auctum \descendens g \]</code>
<i>Clivis Aucta Ascendens</i>		<code>\[b \flexa \auctum \ascendens g \]</code>
<i>Cephalicus</i>		<code>\[b \flexa \deminutum g \]</code>
Podatus/Pes		<code>\[g \pes b \]</code>
<i>Pes Auctus Descendens</i>		<code>\[g \pes \auctum \descendens b \]</code>
<i>Pes Auctus Ascendens</i>		<code>\[g \pes \auctum \ascendens b \]</code>
<i>Epiphonus</i>		<code>\[g \pes \deminutum b \]</code>
<i>Pes Initio Debilis</i>		<code>\[\deminutum g \pes b \]</code>
<i>Pes Auctus Descendens Initio Debilis</i>		<code>\[\deminutum g \pes \auctum \descendens b \]</code>

Ligatures sur plusieurs notes

Torculus		$\backslash[a \backslash\text{pes } b \backslash\text{flexa } g \backslash]$
<i>Torculus Auctus Descendens</i>		$\backslash[a \backslash\text{pes } b \backslash\text{flexa } \backslash\text{auctum } \backslash\text{descendens } g \backslash]$
<i>Torculus Deminutus</i>		$\backslash[a \backslash\text{pes } b \backslash\text{flexa } \backslash\text{deminutum } g \backslash]$
<i>Torculus Initio Debilis</i>		$\backslash[\backslash\text{deminutum } a \backslash\text{pes } b \backslash\text{flexa } g \backslash]$
<i>Torculus Auctus Descendens Initio Debilis</i>		$\backslash[\backslash\text{deminutum } a \backslash\text{pes } b \backslash\text{flexa } \backslash\text{auctum } \backslash\text{descendens } g \backslash]$
<i>Torculus Deminutus Initio Debilis</i>		$\backslash[\backslash\text{deminutum } a \backslash\text{pes } b \backslash\text{flexa } \backslash\text{deminutum } g \backslash]$
Porrectus		$\backslash[a \backslash\text{flexa } g \backslash\text{pes } b \backslash]$
<i>Porrectus Auctus Descendens</i>		$\backslash[a \backslash\text{flexa } g \backslash\text{pes } \backslash\text{auctum } \backslash\text{descendens } b \backslash]$
<i>Porrectus Deminutus</i>		$\backslash[a \backslash\text{flexa } g \backslash\text{pes } \backslash\text{deminutum } b \backslash]$
Climacus		$\backslash[\backslash\text{virga } b \backslash\text{inclinatum } a \backslash\text{inclinatum } g \backslash]$
<i>Climacus Auctus</i>		$\backslash[\backslash\text{virga } b \backslash\text{inclinatum } a \backslash\text{inclinatum } \backslash\text{auctum } g \backslash]$
<i>Climacus Deminutus</i>		$\backslash[\backslash\text{virga } b \backslash\text{inclinatum } a \backslash\text{inclinatum } \backslash\text{deminutum } g \backslash]$
Scandicus		$\backslash[g \backslash\text{pes } a \backslash\text{virga } b \backslash]$
<i>Scandicus Auctus Descendens</i>		$\backslash[g \backslash\text{pes } a \backslash\text{pes } \backslash\text{auctum } \backslash\text{descendens } b \backslash]$

Scandicus Deminutus

\[g \pes a \pes \deminutum b \]

Signes spéciaux

Quilisma

\[g \pes \quilisma a \pes b \]

Quilisma Pes Auctus Descendens\[g \quilisma g \pes \auctum
\descendens b \]**Oriscus**

\[\oriscus b \]

Pes Quassus

\[\oriscus g \pes \virga b \]

Pes Quassus Auctus Descendens\[\oriscus g \pes \auctum
\descendens b \]**Salicus**

\[g \oriscus a \pes \virga b \]

Salicus Auctus Descendens\[g \oriscus a \pes \auctum
\descendens b \]**(Apo)stropha**

\[\stropha b \]

Stropha Aucta

\[\stropha \auctum b \]

Bistropha

\[\stropha b \stropha b \]

Tristropha\[\stropha b \stropha b
\stropha b \]*Trigonus*\[\stropha b \stropha b
\stropha a \]

Commandes prédéfinies

LilyPond dispose des préfixes suivants : `\virga`, `\stropha`, `\inclinatum`, `\auctum`, `\descendens`, `\ascendens`, `\oriscus`, `\quilisma`, `\deminutum`, `\cavum`, `\linea`.

Les préfixes de note peuvent s’agglutiner, modulo quelques restrictions. Par exemple, on peut appliquer un `\descendens` ou un `\ascendens` à une note, mais pas les deux simultanément à une même note.

Deux notes adjacentes peuvent être reliées grâce aux commandes `\pes` ou `\flexa` pour marquer une ligne mélodique respectivement ascendante ou descendante.

Utilisez la fonction musicale unaire `\augmentum` pour ajouter des points d’augmentum.

Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “ligature” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 17.2.2 [Ligatures], page 536, Section 17.3.9 [Ligatures mensurales], page 544.

Problèmes connus et avertissements

Lorsqu’un `\augmentum` apparaît dans une ligature en fin de portée, son placement vertical peut être erroné. Pour y remédier, ajoutez un silence invisible, `s8` par exemple, comme dernière note de cette portée.

L’`\augmentum` devrait être implémenté en tant que préfixe plutôt qu’en tant que fonction unaire, afin qu’`\augmentum` puisse s’intégrer avec d’autres préfixes dans n’importe quel ordre.

17.5 Typographie de notation kiévienne

17.5.1 Contextes de notation kiévienne

Tout comme pour les notations grégorienne et mensurale, les contextes prédéfinis `KievanVoice` et `KievanStaff` permettent de générer une partition en notation carrée. Ces contextes initialisent les propriétés de tous les autres contextes et objets graphiques à des valeurs adéquates, de telle sorte que vous pouvez tout de suite vous lancer dans la saisie de votre chant, comme ci-dessous :

```
% Font settings for Cyrillic
\paper {
  property-defaults.fonts.serif = "Linux Libertine O,serif"
}

\score {
  <<
    \new KievanVoice = "melody" \relative c' {
      c4 c c c c2 b\longa \fine
    }
    \new Lyrics \lyricsto "melody" {
      Го -- спо -- ди по -- ми -- луй.
    }
  >>
}
```



Господи помилуй.

Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “notation kiévienne” dans *Glossaire*.

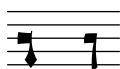
Problèmes connus et avertissements

LilyPond prend en charge la notation kiévienne du style synodal, correspondant au corpus du Saint Synode russe des années 1910, récemment réédité par les éditions du patriarcat de Moscou. LilyPond ne prend pas en charge les formes plus anciennes et moins répandues de notation kiévienne que l'on trouvait en Galicie pour noter le plain-chant ruthène.

17.5.2 Clefs kiéviennes

La notation kiévienne n'utilise qu'une seule clef – la clef « Tse-fa-ut » – qui indique la position du do :

```
\clef "kievan-do"
\kievanOn
c'
```



Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “clef” dans *Glossaire*, Section “notation kiévienne” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 1.3.1 [Clefs], page 20.

17.5.3 Notes kiéviennes

La notation kiévienne requiert l'utilisation d'un style de tête de note particulier et la désactivation des hampes et crochets classiques. La fonction `\kievanOn` se charge d'affecter les propriétés adéquates aux têtes de note, hampes et crochets. Un simple `\kievanOff` permet de retrouver le comportement par défaut de LilyPond.

En notation kiévienne, la note finale d'une pièce apparaît souvent sous la forme d'une `\longa`. L'indication d'un récitatif – plusieurs syllabes sont chantées sur une même hauteur – s'effectue à l'aide d'une `\breve`. Voici ce à quoi ressemblent les différentes notes kiéviennes :

```
\cadenzaOn
\kievanOn
b'1 b'2 b'4 b'8 b'\breve b'\longa
\kievanOff
b'2
```



Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “notation kiévienne” dans *Glossaire*, Section “tête de note” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section B.9 [Styles de tête de note], page 919.

Problèmes connus et avertissements

LilyPond détermine automatiquement l'orientation des hampes. Il est cependant d'usage, en notation carrée, que les hampes des différentes notes d'un même mélisme aillent toutes dans le même sens ; il faudra donc en pareil cas définir manuellement la propriété `direction` de l'objet `Stem`.

17.5.4 Altérations kiéviennes

Le style kieven dispose d'un dièse et d'un bémol, tous deux différents du style par défaut ; il n'y a pas de bécarré en notation kiévienne. Bien que le dièse ne soit pas utilisé en notation synodale, on peut le trouver dans certains manuscrits plus anciens.

```
\clef "kievan-do"
\set Staff.alterationGlyphs =
  #alteration-kievan-glyph-name-alist
bes' dis'
```



Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “altération” dans *Glossaire*, Section “notation kiévienne” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 1.1.3 [Altérations], page 8, Section 1.3.5 [Altérations accidentelles automatiques], page 32, Section 1.3.6 [Glyphes d’altération alternatifs], page 40, Section B.8 [La fonte Emmentaler], page 904.

17.5.5 Barres de mesure kiéviennes

Les pièces en notation kiévienne sont habituellement non-mesurées ; cependant, la commande `\caesura` insère une barre de phrase, et les commandes `\section` et `\fine` créent une barre de section ou finale.

```
\new KievanStaff {
  c'4 4 4 4 4 4 \caesura % \bar "."
  d'4 4 4 4 4 4 \section % \bar "k"
  e'4 4 4 4 4 4 \fine
}
```



Voir aussi

Manuel de notation : Section 2.5.1 [Barres de mesure], page 118, Section B.8 [La fonte Emmentaler], page 904.

17.5.6 Mélismes kiéviens

Les notes formant un mélisme kiévien sont habituellement rapprochées les unes des autres, les mélismes étant espacés les uns des autres. Ceci permet au chantre d’identifier aisément les structures mélodiques d’un chant *Znamenny*. Les mélismes sont traités par LilyPond comme des ligatures dont l’espacement est géré par le `Kievan_ligature_engraver`.

Le `Kievan_ligature_engraver` est activé par défaut pour les contextes `KievanVoice` et `KievanStaff`. Pour les autres contextes, il s’active au sein d’un bloc `layout` dans lequel est désactivé le `Ligature_bracket_engraver`.

```
\layout {
  \context {
    \Voice
    \remove Ligature_bracket_engraver
    \consists Kievan_ligature_engraver
  }
```

```
}
}
```

L'espacement des notes d'une ligature kiévienne se gère à l'aide de la propriété `padding` de `KievanLigature`.

Voici comment générer des ligatures en notation kiévienne :

```
% Font settings for Cyrillic
\paper {
  property-defaults.fonts.serif = "Linux Libertine O,serif"
}

\score {
  <<
    \new KievanVoice = "melody" \relative c' {
      e2 \[ e4( d4 ) \] \[ c4( d e d ) \] e1 \fine
    }
    \new Lyrics \lyricsto "melody" {
      Га -- ври -- и -- лу
    }
  >>
}
```



Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “ligature” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 17.2.2 [Ligatures], page 536, Section 17.3.9 [Ligatures mensurales], page 544, Section 17.4.7 [Neumes et ligatures grégoriennes], page 549.

Problèmes connus et avertissements

L'espacement des ligatures n'est pas des meilleurs.

17.6 Réédition de musique ancienne

Travailler sur de la musique ancienne requiert bien souvent des tâches particulières et qui s'éloignent fortement de la notation moderne pour laquelle LilyPond est conçu. Nous allons aborder, au fil des paragraphes qui suivent, un certain nombre de cas particuliers et vous proposer des suggestions, voire des solutions aux problèmes que vous ne manquerez pas de rencontrer. Ceci inclut entre autres :

- comment réaliser un incipit, autrement dit un court extrait montrant ce à quoi ressemblait l'original, en introduction à la transcription d'une œuvre médiévale ;
- comment obtenir une présentation *Mensurstriche* comme on peut le voir dans nombre de transcriptions de musique polyphonique ;
- comment transcrire du grégorien en notation moderne ;
- comment obtenir à la fois une reproduction en notation ancienne et une édition en notation moderne à partir d'une même source.

17.6.1 Des incipits

Il est d'usage, lorsque l'on transcrit de la musique ancienne en notation moderne, d'indiquer aussi comment apparaissaient les silences ou notes initiaux dans la version originale, y compris la clef. Ceci s'appelle un *incipit*. La commande `\incipit` utilise le indent de la portée principale pour déterminer la place occupée par l'incipit accolé au nom d'instrument, et `incipit-width` pour déterminer la longueur de la portée d'incipit. Un argument optionnel permet d'indiquer de combien l'incipit devrait se décaler sur la gauche.

```
\score {
  \new Staff <<
    \new Voice = Tenor {
      \set Staff.instrumentName = "Tenor"
      \override Staff.InstrumentName.self-alignment-X = #RIGHT
      \incipit #1 { \clef "mensural-c4" \key f \major r\breve r1 c'1 }
      \clef "treble_8"
      \key f \major
      R1 r2 c'2 |
      a4. c'8
    }
    \new Lyrics \lyricsto Tenor { Cyn -- thia your }
  >>
  \layout
  {
    indent = 5\cm
    incipit-width = 3\cm
  }
}
```



Par défaut, LilyPond utilise un contexte ‘MensuralStaff’ pour rendre un incipit. Il est possible de recourir directement à d’autres contextes en libellant `\incipit \new typedecontexte ...`; celui-ci sera alors englobé dans un ‘MensuralStaff’ uniquement s’il est susceptible de contenir le contexte en question.

Problèmes connus et avertissements

La propriété `instrumentName` doit se placer au sein de la musique de l’incipit à produire. Lorsqu’il n’y a pas de nom d’instrument, il faut cependant le définir avec `\set Staff.instrumentName = ""`.

Voir aussi

Morceaux choisis : Section “Notations anciennes” dans *Morceaux choisis*.

17.6.2 Mise en forme de la musique mensurale

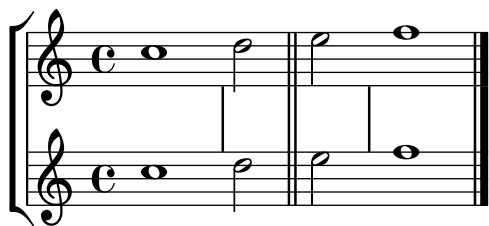
Mensurstriche, pour « lignes de mensuration », est le terme consacré lorsque les barres de mesure apparaissent uniquement entre les portées d’un système. Cette présentation permet de préserver l’aspect rythmique de l’original – par exemple sans couper une syncope par l’apparition d’une barre – tout en procurant l’aide que peuvent constituer les barres de mesure.

En musique mensurale, les barres de mesure ne traversent pas les portées. Pour obtenir ce résultat il faudra définir `measureBarType` à `"-span|"` et utiliser un regroupement de portées permettant l'extension des barres entre les portées, tel un `StaffGroup`.

```
\layout {
  \context {
    \Staff
    measureBarType = "-span|"
  }
}

music = \fixed c'' {
  c1
  d2 \section e2
  f1 \fine
}

\new StaffGroup <<
  \new Staff \music
  \new Staff \music
>>
```



17.6.3 Transcription de chant grégorien

Une transcription d'un chant grégorien en notation moderne s'obtient grâce à quelques simples artifices.

Hampes. Le contexte `GregorianTranscriptionVoice` ne crée pas de hampe. Ce comportement peut s'appliquer à d'autres en supprimant le graveur `Stem_engraver` du contexte de voix :

```
\layout {
  ...
  \context {
    \Voice
    \remove Stem_engraver
  }
}
```

Temps. En matière de chant non mesuré, plusieurs alternatives s'offrent à vous.

La suppression du `Time_signature_engraver` du contexte `Staff` ne produit aucun effet négatif. Une alternative serait de rendre la métrique transparente, ce qui par contre préservera l'espace qu'elle occupe.

Dans de nombreux cas, une clause `\set Score.timing = ##f` donne de bons résultats. On peut aussi utiliser `\cadenzaOn` et `\cadenzaOff`.

Les contextes de portée prédéfinis pour la musique ancienne ne créent pas de barre de mesure. On peut étendre ce comportement à tous les autres contextes à l'aide d'une clause

`\set Score.measureBarType = #'()` ou bien à une portée particulière grâce à un `\set Staff.measureBarType = #'()`.

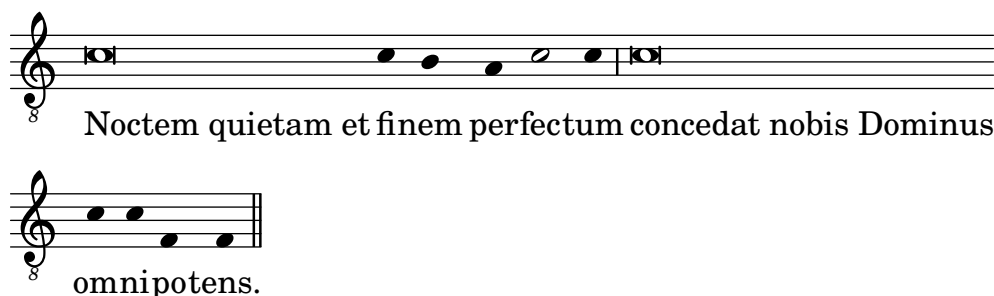
Les contextes de portée prédéfinis pour la musique ancienne autorisent les sauts de lignes en l'absence de barre de mesure. On peut étendre ce comportement à tous les autres contextes à l'aide d'une clause `\set Score.forbidBreakBetweenBarLines = ##f` ou bien à des portées particulières grâce à un `\set Staff.forbidBreakBetweenBarLines = ##f`.

Dans de nombreuses transcriptions, le récitatif fait apparaître une brève au lieu de la répétition d'une même note. Le texte psalmodi   se présente alors sous la forme d'une unique syllabe alignée à gauche :

```
chant = \relative {
  \clef "G_8"
  c'\breve c4 b4 a c2 c4 \divisioMaior
  c\breve c4 c f, f \finalis
}

words = \lyricmode {
  \tweak self-alignment-X #LEFT "Noctem quietam et"
  fi -- nem per -- fec -- tum
  \tweak self-alignment-X #LEFT "concedat nobis Dominus"
  om -- ni -- po -- tens.
}

\score {
  \new GregorianTranscriptionStaff <<
    \new GregorianTranscriptionVoice = "melody" {
      \chant
    }
    \new GregorianTranscriptionLyrics = "one" {
      \lyricsto "melody" \words
    }
  >>
}
```



Ceci fonctionne bien tant que le texte ne risque pas de déborder de la ligne. Si tel était le cas, on pourrait plutôt ajouter des notes masquées comme ci-dessous.

Certaines transcriptions laissent néanmoins apparaître occasionnellement des hampes, notamment pour indiquer la transition entre un récitatif monodique et une phrase mélodique. Il suffit en pareil cas d'utiliser le `Stem_engraver` et, selon les besoins, recourir aux clauses `\omit Stem` et `\undo \omit Stem`.

```
chant = \relative {
  \clef "G_8"
  \omit Stem
  \omit Flag
```



```

c'\breve*1/16 \hide NoteHead c8 c c c c
\undo \hide NoteHead
\undo \omit Stem \stemUp c4 b4 a
\omit Stem c2 c4 \divisioMaior
c\breve*1/16 \hide NoteHead c8 c c c c c c
\undo \hide NoteHead c4 c f, f \finalis
}

verba = \lyricmode {
  No -- ctem qui -- e -- tam et fi -- nem per -- fec -- tum
  con -- ce -- dat no -- bis Do -- mi -- nus om -- ni -- po -- tens.
}

\score {
  \new GregorianTranscriptionStaff <<
    \new GregorianTranscriptionVoice = "melody" {
      \chant
    }
    \new GregorianTranscriptionLyrics = "one" {
      \lyricsto "melody" \verba
    }
  >>
  \layout {
    \context {
      \GregorianTranscriptionVoice
      \consists Stem_engraver
    }
  }
}

```



Autre situation courante, la transcription de chant neumatique contenant des mélismes, autrement dit, une psalmodie dans laquelle le nombre de syllabes varie selon les notes. Vous pourriez alors avoir envie d'indiquer clairement le découpage des groupes de syllabes ainsi que les subdivisions d'un mélisme. Le moyen pour y parvenir consiste à utiliser une métrique fixe, mettons `\time 1/4`, et de faire en sorte que chaque syllabe ou groupe de notes tienne dans une mesure, à l'aide de triolets ou de durées inférieures. Tant que les barres de mesure et autres éléments rythmiques restent transparents, et que l'espacement en regard des barres est accru, la représentation en notation moderne devrait être tout à fait satisfaisante.

Pour une répartition plus homogène de syllabes de longueur différente – telles que « -ri » et « -rum » – selon les groupes de note, une solution consiste à figer la propriété `X-extent` de l'objet `LyricText`. Ceci s'avère moins fastidieux que d'ajouter des syllabes sous forme de *markup*. Des ajustements supplémentaires peuvent se réaliser avec des « notes silencieuses » (s).

```
spiritus = \relative {
```

```

\time 1/4
d'4 \tuplet 3/2 { f8 a g } g a a4 g f8 e
d4 f8 g g8 d f g a g f4 g8 a a4 s
\tuplet 3/2 { g8 f d } e f g a g4
}

spirLyr = \lyricmode {
  \override Lyrics.LyricText.X-extent = #'(0 . 3)
  Spi -- ri -- _ _ tus _ Do -- mi -- ni _
  re -- ple -- _ vit _ or -- _ bem _ ter -- ra -- _ rum,
  al -- _ _ le -- _ lu -- _ ia.
}
\score {
  \new GregorianTranscriptionStaff <<
    \new GregorianTranscriptionVoice = "chant" {
      \spiritus
    }
    \new GregorianTranscriptionLyrics = "one" {
      \lyricsto "chant" \spirLyr
    }
  >>
  \layout {
    \context {
      \GregorianTranscriptionStaff
      measureBarType = ""
      \override BarLine.X-extent = #'(-1 . 1)
      \hide TupletNumber
      \hide TupletBracket
    }
  }
}

```



17.6.4 Éditions ancienne et moderne à partir d'une même source

Recours aux balises pour produire une partition ancienne et moderne à partir de la même source

Grâce aux balises (*tags*), il est possible d'utiliser une même source pour produire une partition de musique mensurale et moderne. Dans cet exemple est créée la fonction `menrest` qui permettra de positionner les silences comme dans la version originale, tout en respectant leur position sur une portée standard.

Les balises permettent aussi de gérer d'autres différenciations selon les besoins, comme des « mesures de silence » (`R1`, `R\breve`, etc.) en notation moderne mais des silences normaux (`r1`,

r\breve, etc.) en notation ancienne. L'action de convertir de la musique mensurale en version moderne est communément appelée « transcription ».

L'appel à `c4.\Be c8 c\Am` revient au même que `c4.[c8 c]`. Néanmoins, il évite les avertissements si le début intervient sur une note dépourvue de ligature mais pourrait s'en voir affublée de par l'utilisation du `Completion_heads_engraver`.

[La ligne légèrement plus courte dans la portée mensurale permet d'éviter que le glyphe de custode ne soit raccourci lors de la génération des images. On peut l'éviter à l'aide d'un `\with-true-dimensions` comme ici.]

```
\layout {
  line-width = 150\mm
}

menrest = #(define-music-function (note) (ly:music?)
  #{
    \tag #'mens $(make-music 'RestEvent note)
    \tag #'mod $(make-music 'RestEvent note 'pitch '())
  })

Be = \tag #'mod
  #(begin
    (ly:expect-warning (G_ "stem does not fit in beam"))
    (ly:expect-warning (G_ "beam was started here"))
    (make-span-event 'BeamEvent START))

Am = \tag #'mod ]

MenStyle = {
  \override Score.BarNumber.transparent = ##t
  \override Stem.neutral-direction = #up
  \omit Slur
  \omit Beam
}

finalis = \section

Music = \relative c'' {
  \key f \major
  g1 d'2 \menrest bes4 bes a2 \menrest r4 g4 fis4. fis8 fis4 fis \break
  g e f4.([ g8] a4[ g8 f] g2.\Be fis8 e\Am fis2) g\breve \finalis
}

MenLyr = \lyricmode {
  So farre, deere life, deare life,
  from thy bright beames ab- en- ted,
}

ModLyr = \lyricmode {
  So far, dear life, dear life,
  from your bright beams ab -- sen -- ted, --
}

\markup \with-true-dimensions % work around a cropping issue
\score {
  \keepWithTag #'mens {
```

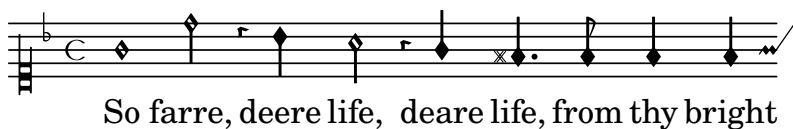
```

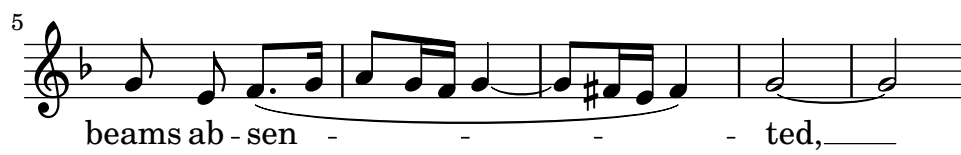
<<
  \new PetrucciStaff {
    \new PetrucciVoice = "Cantus" {
      \clef "petrucci-c1" \time 4/4 \MenStyle \Music
    }
  }
  \new Lyrics \lyricsto "Cantus" \MenLyr
>>
}
\layout {
  \context {
    \PetrucciVoice
    % No longer necessary starting with version 2.25.23.
    \override Flag.style = #'mensural
  }
}
}

\markup\vspace #1

\score {
  \keepWithTag #'mod {
    \new ChoirStaff <<
      \new Staff {
        \new Voice = "Sop" \with {
          \remove "Note_heads_engraver"
          \consists "Completion_heads_engraver"
          \remove "Rest_engraver"
          \consists "Completion_rest_engraver"
        } \shiftDurations 1 0 { \time 2/4 \autoBeamOff \Music }
      }
      \new Lyrics \lyricsto "Sop" \ModLyr
    >>
  }
}

```





18 Musiques du monde

Ce chapitre a pour objet la notation des musiques traditionnelles autres qu’occidentales.

18.1 Noms des notes et altérations non-occidentaux

Nous allons voir ici comment saisir et imprimer des partitions dans d’autres formes que la musique occidentale, que les anglophones appellent aussi *Common practice period*.

18.1.1 Extension des systèmes de notation et d’accordage

Les formes de notation propres à la musique classique traditionnelle sont employées dans toutes sortes de musique autres que le « classique ». Nous en avons déjà parlé dans le chapitre Section 1.1 [Écriture des hauteurs de note], page 3, et plus particulièrement à la rubrique Section 1.1.5 [Nom des notes dans d’autres langues], page 10.

De nombreuses musiques autres qu’occidentales – et même certaines formes de musique traditionnelle occidentales – ont cependant recours à des systèmes de notation alternatifs ou étendus, qui ne s’intègrent pas forcément dans notre système standard.

Dans certains cas où la notation standard est utilisée, ces différences de hauteur seront implicites. Par exemple, la musique arabe est reproduite en notation standard et utilise des quarts de ton, l’altération réelle dépendant du contexte. Elle utilise traditionnellement la dénomination italienne, étendue dans le fichier `arabic.ly` par un certain nombre de macros – voir Section 18.2 [Musique arabe], page 567, pour plus de détails.

D’autres, par contre, font appel à une notation étendue, voire toute particulière. La *musique classique turque*, ou musique ottomane, utilise des formes mélodiques appelées *makamlar*, dans laquelle les tons sont divisés en neuf intervalles. Du point de vue actuel des pratiques de notation, il est possible d’utiliser les notes occidentales (do, ré, mi. . .) auxquelles on ajoutera l’altération spécifique à la musique turque. Ces différentes altérations sont définies dans le fichier `turkish-makam.ly`. Pour de plus amples informations, reportez-vous à la rubrique Section 18.3 [Musique classique turque], page 573.

Pour savoir où se trouvent les fichiers `hel-arabic.ly` et `makam.ly` sur votre système, reportez vous au chapitre Section “Autres sources de documentation” dans *Manuel d’initiation*.

Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “Common Practice Period” dans *Glossaire*, Section “makamlar” dans *Glossaire*.

Manuel d’initiation : Section “Autres sources de documentation” dans *Manuel d’initiation*.

Manuel de notation : Section 1.1 [Écriture des hauteurs de note], page 3, Section 18.2 [Musique arabe], page 567, Section 18.4 [Musique classique perse], page 575, Section 18.3 [Musique classique turque], page 573, Section 1.1.5 [Nom des notes dans d’autres langues], page 10.

18.2 Musique arabe

Ce chapitre souligne les questions propres à la notation de la musique arabe.

18.2.1 Références pour la musique arabe

Jusqu’à nos jours, la musique arabe a principalement été transmise comme une tradition orale. Lorsqu’elle était transcrite, c’était en général sous forme de canevas sur lequel le rôle des interprètes était d’improviser substantiellement. La notation occidentale, cependant, est de plus en plus utilisée, avec quelques variations, pour transmettre et préserver la musique arabe.

Certains éléments de notation musicale occidentale, tels que les transcriptions d’accords ou de parties indépendantes, ne sont pas nécessaires pour retranscrire les pièces arabes les plus

traditionnelles. Il y a cependant quelques besoins spécifiques, tels que des intervalles se trouvant entre le demi-ton et le ton qui s'ajoutent aux intervalles mineurs ou majeurs utilisés dans la musique occidentale. Il est également nécessaire de regrouper et de noter un grand nombre de maqams (modes) différents qui font partie de la musique arabe.

En général, la notation de la musique arabe n'essaie pas d'indiquer précisément les micro-intervalles intervenant dans la pratique musicale.

Plusieurs particularités propres à la musique arabe sont traitées ailleurs :

- Les noms des notes et altérations (y compris les quarts de tons) peuvent être adaptés comme l'explique Section 18.1 [Noms des notes et altérations non-occidentaux], page 567.
- Les armures peuvent également être adaptées comme expliqué dans Section 1.3.2 [Armure], page 25.
- Des métriques complexes peuvent nécessiter de grouper les notes manuellement, comme décrit dans Section 2.4.3 [Barres de ligature manuelles], page 112.
- Les *Takasim*, qui sont des improvisations rythmiquement libres, peuvent être écrites en omettant les barres de mesures, de la façon indiquée dans Section 2.3.4 [Musique sans métrique], page 89.

Voir aussi

Manuel de notation : Section 1.3.2 [Armure], page 25, Section 2.4.3 [Barres de ligature manuelles], page 112, Section 18.1 [Noms des notes et altérations non-occidentaux], page 567.

Morceaux choisis : Section “Musiques du monde” dans *Morceaux choisis*.

18.2.2 Noms des notes en arabe

Les noms de note les plus traditionnels en arabe – tels que « rast », « dukah », « sikhah », etc. – peuvent être très longs et ne conviennent pas à l'écriture de la musique.

Les noms de note sont accessibles à travers le fichier `arabic.ly`. Voici comment écrire une gamme arabe *rast* :

```
\include "arabic.ly"
\relative {
  \key do \rast
  do' re misb fa | sol la sisb do | sib la sol fa | misb re do
}
```



Le fichier `arabic.ly` utilise les noms italiens, qui constituent le standard moderne des musiques arabes et sont largement utilisés par les musiciens. Il est toutefois possible de saisir la musique dans une autre langue dès lors que celle-ci est spécifiée après l'inclusion de `arabic.ly`. Par exemple, voici comment on peut écrire la gamme arabe *rast* :

```
\include "arabic.ly"
\language "english"
\relative {
  \key c \rast
  c' d eqf f | g a bqf c | bf a g f | eqf d c
}
```



Le « rast » est une gamme heptatonique qui utilise des quarts de ton et est considéré comme la gamme centrale et la plus importante du « maqamat arabe ». Pour une liste exhaustive des gammes arabes disponibles, consultez Section 18.2.3 [Armures arabes], page 569.

L'utilisation des standards occidentaux pour noter la musique non occidentale est abordée dans Section 18.1 [Noms des notes et altérations non-occidentaux], page 567 ; consulter aussi Section 1.1.5 [Nom des notes dans d'autres langues], page 10,

Le symbole indiquant un demi-bémol ne correspond pas au symbole utilisé dans la notation arabe. Si le symbole particulier du demi-bémol arabe doit absolument être utilisé, il est possible de s'en approcher en faisant précéder la note par la commande `\dwn` définie dans le fichier `arabic.ly`. Cette méthode ne peut toutefois pas être utilisée pour modifier l'aspect du demi-bémol dans l'armure.

```
\include "arabic.ly"
\relative {
  \set Staff.extraNatural = ##f
  dod' dob dosd \down dob dobsb dodsd do do
}
```



Voir aussi

Manuel de notation : Section 18.2.3 [Armures arabes], page 569, Section 22.1 [Insertion de fichiers LilyPond], page 620, Section 1.1.5 [Nom des notes dans d'autres langues], page 10, Section 18.1 [Noms des notes et altérations non-occidentaux], page 567.

Fichiers d'initialisation : ly/arabic.ly.

Morceaux choisis : Section “Musiques du monde” dans *Morceaux choisis*.

18.2.3 Armures arabes

Outre les armures mineures et majeures, les armures définies dans le fichier `arabic.ly` déterminent un certain nombre de groupes de maqams des plus courants.

En général, un maqam utilise l'armure de son groupe ou d'un groupe voisin et diverses altérations accidentelles sont indiquées tout au long de la musique. Par exemple, on trouve rarement le maqam *saba* ailleurs que dans un contexte de maqam *bayati*, tout en lui ajoutant une seule altération. Les maqams arabes autorisent peu de modulations en raison de la nature des instruments arabes.

Par exemple, pour indiquer l'armure d'une pièce en maqam muhayer :

\key re \bayati

Ici, *re* est la tonalité par défaut du maqam muayer, et *bayati* le nom du maqam de base dans le groupe.

Alors que l'armure correspond à un groupe, il est courant que le titre mentionne un maqam en particulier. Ainsi, dans cet exemple, le titre devrait faire apparaître le nom du maqam muhayer.

D'autres maqams du même groupe bayati, comme l'explique le tableau ci-dessous (*bayati*, *hussaini*, *saba*, et *ushaq*), peuvent être indiqués de la même manière. Ils sont autant de variations du makam de base, le plus courant, du groupe (en l'occurrence, *bayati*). En général, c'est dans les tétracordes supérieurs que ces modes apparentés diffèrent, ou dans certains détails de disposition qui ne changent pas fondamentalement leur nature.

Certains maqams ne sont qu'une modulation de leur maqam de base. Ainsi, dans ce même groupe de *bayati*, du maqam *nawa*, dont la modulation est indiquée entre parenthèses dans le

tableau. Les maqams arabes n'admettent que des modulations limitées, en raison de la nature des instruments de musique arabes. Le *nawa* peut être indiqué comme suit :

```
\key sol \bayati
```

En musique arabe, le terme utilisé pour désigner un groupe maqam, tel que *bayati*, est également lui-même un maqam, généralement le plus important dans le groupe ; on peut le considérer comme un maqam de base.

Voici une suggestion de groupement qui relie les maqams les plus courants à leur armure :

groupe maqam	Armure	Tonique	Autres maqams dans le groupe (tonique)
ajam	major	sib	jaharka (fa)
bayati	bayati	re	hussaini, muhayer, saba, ushaq, nawa (sol)
hijaz	hijaz	re	zanjarian (do)
hijaz kar	hijaz_kar	do	shahnaz, shad arban (sol)
huzam	huzam	misb	-
iraq	iraq	sisb	-
kurd	kurd	re	hijazkar kurd (do)
nahawand	minor	do	busalik (re), farah faza (sol)
nakriz	nakriz	do	nawa athar, hisar (re)
rast	rast	do	mahur, yakah (sol)
sikah	sikah	misb	-

Dans le cas où le maqam requis ne serait pas disponible, il est possible de le définir avant de l'utiliser. Voici, par exemple, comment définir et utiliser le maqam *zanjarian* :

```
\include "arabic.ly"

% For example on do: do reb mi fa sol la sib do
% reb and sib are FLAT
% You can also use SHARP, SEMI-FLAT, SEMI-SHARP
zanjarian = #` (
  (0 . ,NATURAL)
  (1 . ,FLAT)
  (2 . ,NATURAL)
  (3 . ,NATURAL)
  (4 . ,NATURAL)
  (5 . ,NATURAL)
  (6 . ,FLAT)
)

\relative {
  \key do \zanjarian
  do' reb mi fa sol la sib do
}
```



Dans certains cas particuliers, des maqams moins habituels sont définis dans le fichier *hel-arabic.ly* disponibles avec LilyPond.

Morceaux choisis

Armures inhabituelles

La commande `\key` détermine la propriété `keyAlterations` d'un contexte `Staff`.

Des armures inhabituelles peuvent être spécifiées en modifiant directement cette propriété. Il s'agit en l'occurrence de définir une liste :

```
\set Staff.keyAlterations =
  #`((octave . pas) . altération) ((octave . pas) . altération) ...)
```

dans laquelle, et pour chaque élément, *octave* spécifie l'octave (0 pour celle allant du do médium au si supérieur), *pas* la note dans cette octave (0 pour do et 6 pour si), et *altération* sera `,SHARP` ou `,FLAT` ou `,DOUBLE-SHARP`, etc. (attention à la virgule en préfixe).

Une formulation abrégée – (*pas . altération*) – signifie que l'altération de l'élément en question sera valide quelle que soit l'octave.

En ce qui concerne les gammes microtonales dans lesquelles un « dièse » n'est pas d'un centième, *altération* se réfère à un deux-centième de ton entier.

```
\include "arabic.ly"

\relative do' {
  \set Staff.keyAlterations = #`((0 . ,SEMI-FLAT)
                                (1 . ,SEMI-FLAT)
                                (2 . ,FLAT)
                                (5 . ,FLAT)
                                (6 . ,SEMI-FLAT))

  % \set Staff.extraNatural = ##f
  re reb \down reb resd
  dod dob dosd \down dob |
  dobsb dodsd do do |
}
```



Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “maqam” dans *Glossaire*, Section “bayati” dans *Glossaire*, Section “rast” dans *Glossaire*, Section “sikah” dans *Glossaire*, Section “iraq” dans *Glossaire*, Section “kurd” dans *Glossaire*.

Manuel d’initiation : Section “Hauteurs et armure” dans *Manuel d’initiation*.

Manuel de notation : Section 1.3.2 [Armure], page 25.

Fichiers d’initialisation : `ly/arabic.ly`, `ly/hel-arabic.ly`.

Référence des propriétés internes : Section “KeySignature” dans *Référence des propriétés internes*.

Morceaux choisis : Section “Musiques du monde” dans *Morceaux choisis*, Section “Hauteurs” dans *Morceaux choisis*.

18.2.4 Métriques arabes

Quelques formes de musique classique arabes et turques telles que *Semai* utilisent des métriques inhabituelles comme le 10/8. Ceci peut impliquer une manière de grouper les notes fort différente de la musique écrite existante, où les notes ne sont pas groupées par temps mais d’une façon difficile à reproduire automatiquement. Il est possible d’y remédier en désactivant la ligature automatique et en groupant les notes manuellement. Lorsque l’enjeu n’est pas de reproduire

exactement un texte existant, il est toujours possible d'ajuster le comportement de ligature automatique ou d'utiliser des chiffres de mesure complexes.

Morceaux choisis

Improvisation en musique arabe

Lorsque les improvisations ou *taqasim* sont temporairement libres, la métrique peut ne pas apparaître, auquel cas on utilisera un \cadenza0n. Les altérations accidentelles devront alors être répétées en raison de l'absence de barre de mesure. Voici comment pourrait débiter une improvisation de *hijaz*.

```
\include "arabic.ly"

\relative sol' {
  \key re \kurd
  \accidentalStyle forget
  \cadenzaOn
  sol4 sol sol sol fad mib sol1 fad8 mib re4. r8 mib1 fad sol
}
```



Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “semai” dans *Glossaire*, Section “taqasim” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 1.3.5 [Altérations accidentelles automatiques], page 32, Section 2.4.1 [Barres de ligature automatiques], page 99, Section 2.4.3 [Barres de ligature manuelles], page 112, Section 2.4.2 [Définition des règles de ligature automatique], page 102, Section 2.3.1 [Métrique], page 78, Section 2.3.4 [Musique sans métrique], page 89.

Fichiers d'initialisation : ly/arabic.ly.

Morceaux choisis : Section “Musiques du monde” dans *Morceaux choisis*.

18.2.5 Exemple de musique arabe

Voici un modèle qui utilise également le début d'un *semai* turc courant dans l'éducation musicale arabe, pour illustrer quelques unes des particularités de la notation musicale arabe, comme des intervalles intermédiaires et des modes inhabituels traités dans ce chapitre.

```
\include "arabic.ly"
\score {
  \header {
    title = "Semai Muhayer"
    composer = "Jamil Bek"
  }
  \relative {
    \set Staff.extraNatural = ##f
    \set Staff.autoBeaming = ##f
    \key re \bayati
    \time 10/8

    re'4 re'8 re16 [misb re do] sisb [la sisb do] re4 r8
    re16 [misb do re] sisb [do] la [sisb sol8] la [sisb] do [re] misb
    fa4 fa16 [misb] misb8. [re16] re8 [misb] re [do] sisb
```

do4 sisb8 misb16 [re do sisb] la [do sisb la] la4 r8
 }
 }



Voir aussi

Fichiers d'initialisation : `ly/arabic.ly`.

Morceaux choisis : Section “Musiques du mondes” dans *Morceaux choisis*.

18.2.6 Lectures complémentaires pour la musique arabe

Si tout le monde s'accorde à apparenter les maqams d'après leur tétracorde inférieur, parfois transposé, les méthodes de classification varient dans certains détails. Les sources ne sont pas entièrement cohérentes (parfois dans un même texte) quant à la manière d'indiquer l'armure de certains maqams. Il est courant, cependant, d'utiliser une armure par groupe plutôt qu'une armure différente pour chaque maqam.

- *La musique des Arabes* par Habib Hassan Touma [Amadeus Press, 1996], contient une étude des maqams et leur méthode de classification.
- Il existe également de nombreux sites web qui expliquent les maqams, dont quelques uns s'accompagnent d'exemples audio :
 - <https://www.maqamworld.com/>
 - <https://www.turath.org/>
- Des méthodes de luth arabe, l'oud, par les auteurs suivants, contiennent des exemples de compositions principalement turques et arabes,
 - Charbel Rouhana
 - George Farah
 - Ibrahim Ali Darwish Al-masri

18.3 Musique classique turque

Ce chapitre met en évidence des questions propres à la notation de la musique classique turque.

18.3.1 Références pour la musique classique turque

La musique classique turque s'est développée dans l'Empire Ottoman à peu près à la même période que la musique classique en Europe, et a continué jusqu'aux XX^e et XXI^e siècles comme une tradition vibrante et distincte avec sa propre théorie, ses propres formes et styles d'interprétation. Parmi ses caractéristiques remarquables, se trouve l'usage de micro-intervalles fondés sur des « commas » d'un neuvième de ton, dont sont dérivées les formes mélodiques *makam* (pluriel *makamlar*).

Quelques questions relatives à la musique classique turque sont traitées dans d'autres chapitres. Les noms de notes et altérations sont mentionnés dans Section 18.1 [Noms des notes et altérations non-occidentaux], page 567.

18.3.2 Noms de note en turc

La musique classique turque attribue traditionnellement un nom unique à chaque hauteur, et du fait de la division du ton en neuf parts, les makamlar emploient une échelle de hauteurs complètement différente des gammes et modes d'occident :

koma de 1/9 de ton entier, *eksik bakiye* (3/9), *bakiye* (4/9), *küçük mücenneb* (5/9), *büyük mücenneb* (8/9), *tanîni* (un ton entier) et *artık ikili* (12/9 ou 13/9 de ton).

D'un point de vue de notation moderne, il est pratique d'utiliser les positions occidentales des notes sur la portée (do, ré, mi. . .) avec des altérations spéciales qui haussent ou baissent les notes par intervalles de 1/9, 4/9, 5/9 et 8/9 de ton. Ces altérations sont définies dans le fichier `turkish-makam.ly`.

Pour plus d'information sur les formes de notation non-occidentales, reportez-vous au chapitre Section 18.1 [Noms des notes et altérations non-occidentaux], page 567.

Voir aussi

Glossaire musicologique : Section “makam” dans *Glossaire*, Section “makamlar” dans *Glossaire*.

Manuel de notation : Section 18.1 [Noms des notes et altérations non-occidentaux], page 567.

18.3.3 Armures turques

LilyPond prend en charge plus de 200 définitions d'armures de makam – nettement moins que ce qui peut être utilisé en musique classique turque –, chaque makam disposant de sa propre tonique et hauteur finale (appelée « karar » en turc).

Il est important de garder à l'esprit la hauteur finale de chaque makam. Voici un esmemple où *g* (sol) est la tonique par défaut et *rast* le nom du makam.

```
\key g \rast
```

Les altérations adéquates, *koma* bémol (*b1*) et *koma* dièse (*f4*), tous deux en relation avec la tonique *g*, seront affichés automatiquement.

Morceaux choisis

Exemple de makam turc

Ce canevas utilise le début d'un *saz semai* turc bien connu du répertoire aux fins d'illustrer certains éléments de la notation musicale turque.

```
#(set-default-paper-size "a6" 'landscape)
```

```
\include "turkish-makam.ly"
```

```
\header {
  title = "Hüseyin Saz Semaisi"
  composer = "Lavtacı Andon"
  tagline = ##f
}
```

```
\relative {
  \set Staff.extraNatural = ##f
  \set Staff.autoBeaming = ##f

  \key a \huseyni
  \time 10/8
```

```

a'4 g'16[ fb] e8.[ d16] d[ c d e] c[ d c8] bfc |
a16[ bfc a8] bfc c16[ d c8] d16[ e d8] e4 fb8 |
d4 a'8 a16[ g fb e] fb8[ g] a8.[ b16] a16[ g] |
g4 g16[ fb] fb8.[ e16] e[ g fb e] e4 r8 |
}

\layout {
  indent = 0
}

```

Hüseyini Saz Semaisi

Lavtacı Andon



18.3.4 Lectures complémentaires pour la musique turque

- *Türk Musikisi Nazariyati ve Usulleri: Kudum Velveleleri* par Ismail Hakki Ozkan [(Kultur serisi, 41) (en turc) Paperback – 1986]
contient des informations sur la théorie des makams et du usul.
- *Music of the Ottoman Court* par Walter Feldman [VWB Hardback – 1996]
contient des informations sur l'histoire de la musique de cour ottomane.
- *Turkish Music Makam Guide* par Murat Aydemir [Pan Paperback – 2010]
contient des informations en anglais sur les makams turcs et inclut deux disques compacts.

18.4 Musique classique perse

Ce chapitre met en évidence des questions propres à la notation de la musique classique perse.

18.4.1 Notation de la musique perse

La notation de musique classique perse utilise couramment deux altérations microtonales, *sori* et *koron*. Inventées par Ali-Naqi vers 1935, elles indiquent, respectivement à la hausse et à la baisse, un écart d'approximativement un quart de ton pour la hauteur considérée.

sori	koron
♯	♮

Le fichier `persian.ly`¹ fournit ce qu'il faut pour le koron et le sori. Ils s'obtiennent en ajoutant un « k » (koron) ou un « o » aux noms de note en anglais.

Lilypond prend en charge l'accordage de tous les modes perses majeurs dans toutes les tonalités nécessaires à la notation des *gushehs* (courts thèmes mélodiques) de tous les *dastgahs* (systèmes de musique modale).

¹ Il existe un autre fichier de prise en charge de la musique classique perse, plus ancien, créé par Kees van den Doel. Il n'est plus fonctionnel avec cette version de LilyPond ; bien que les noms de note y soient compatibles, la sélection des armures ne l'est plus.

La note qui suit immédiatement un koron est parfois² abaissée d'environ 20 centièmes. Bien que ce ne soit pas noté, ceci est considéré comme faisant partie de l'accordage. Néanmoins, et dans le but d'un meilleur rendu MIDI, on peut bémoliser un son en ajoutant un « v » au nom de la note (« vlat »). Cette note devrait par ailleurs être affublée d'un fort vibrato qui, lui aussi, sera intégré de manière perceptible (*sérialisme*).

Il n'existe pas d'autre particularité en matière d'accordage dans la musique perse. Dans la mesure où il s'agit de musique monophonique, la différence entre intonation juste (par exemple) et tempérament égal est purement académique – il n'y a pas d'accord où seraient notables des intervalles étrangers.

Voici les différents suffixes à porter aux nom des notes en anglais.

ff	double bémol
f	bémol
k	koron (environ quart de bémol, -3/10 de ton, 60 centièmes)
o	sori (environ quart de dièse, 2/10 de ton, 40 cents)
s	dièse
x	double dièse
v	20 centièmes de bémol (« vlat », non noté)
fv	bémol, tuned 20 cents down (notated as a normal flat)
sv	dièse, à 20 centièmes en dessous (noté comme un dièse normal ; on ne le trouve jamais en musique traditionnelle iranienne)

18.4.2 Tonalités perses

Les dastgahs peuvent avoir plusieurs tonalités ; il est maintenant courant de nommer les tonalités selon la représentation des dastgahs qui les mettent en œuvre. Les tonalités perses qui suivent sont à fournir en second argument à la commande `\key`. Notez bien que, en pratique, ces tonalités ne sont pas toutes utilisées dans tous les tons.

<code>\shur</code>	gushehs « Shur » avec 5 ^e degré naturel
<code>\shurk</code>	gushehs « Shur » avec 5 ^e degré koron
<code>\esfahan</code>	
<code>\mokhalefsegah</code>	
<code>\chahargah</code>	
<code>\mahur</code>	identique à <code>\major</code> mais utilisé dans un contexte complètement différent
<code>\delkashMahur</code>	

Dans un dastgah « Shur », le 5^e degré peut être soit naturel, soit koron, raison pour laquelle deux tonalités sont disponibles (`\shur` et `\shurk`). Pour les dastgahs secondaires « Dashti », « Abuata » et « Bayat-e-tork » utilisent `\shur`, et le dastgah dérivé « Afshari » `\shurk`. « Nava » en sol est comme « Shur » en ré (à la quarte). La tonalité de « Segah » est `\shurk`. Les autres tonalités sont `\esfahan` (« Homayoun » en ut est comme « Esfahan » en sol, à la quinte), `\chahargah` et `\mokhalefsegah`. Les dastgahs « Mahur » et « Rast-panjgah » peuvent utiliser la même tonalité `\mahur`.

Toutes les différentes modulations de gushehs dans tous les dastgahs peuvent se noter avec ces tonalités, à l'exception du « Delkash » dans un « Mahur » mais, traditionnellement, les accidentelles particulières y sont alors notées explicitement (toutefois, `persian.ly` définit aussi la tonalité `\delkashMahur`).

² Si l'intervalle entre la note qui précède le koron et celle qui le suit est d'une tierce mineure. Il en va de même pour la note en dessous de la finale du dastgah « Esfahan » selon certains (mais pas tous) musiciens iraniens.

À titre d'exemple, un Chahargah en ré peut se noter ainsi.

```
\include "persian.ly"

\relative c' {
  \key d \chahargah
  bk'8 a gs fo r g ak g |
  fs ek d c d ef16 d c4 |
}
```

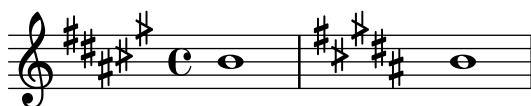


18.4.3 Armures perses

Par défaut, l'ordre des altérations dans une armure perse est la suivant : bémols suivis des korons, puis dièses suivis des soris (puis doubles bémols et enfin doubles dièses). L'ordre sera alors bémols ou korons (ou doubles bémols) puis dièses ou soris (ou doubles dièses). Autrement dit, korons et soris sont respectivement considérés comme bémols et dièses.

```
\include "persian.ly"

{
  \key b \chahargah b'1 |
  \set Staff.keyAlterationOrder = \persianAltKeyAlterationOrder
  \key b \chahargah b'1 |
}
```



18.4.4 Lectures complémentaires pour la musique perse

- *Traditional Persian Art Music* par Dariush Tala'i [Bibliotheca Persica, Costa Mesa CA, 2000]
Les tonalités perses disponibles suivent de près cet ouvrage.
- *The Dastgah Concept in Persian Music* par Hormoz Farhat [Cambridge University Press, Cambridge, 1990]
- *Le répertoire-modèle de la musique iranienne* par Jean During [Sourush, Téhéran, 1995]
Cet ouvrage contient la mesure des intervalles selon la pratique actuelle, par ailleurs compatible avec les tonalités de `persian.ly`.
- *Armoni-e Musiqi-e Iran* par Ali-Naqi Vaziri (en perse) [1935]
- *Scales and Modes Around the World* par Herman Rechberger [Fennica Gehrman, 2018, ISBN 978-952-5489-07-1]

Généralités en matière d'entrée et sortie

19 Modes de saisie

La manière dont sera interprétée la notation contenue dans un fichier source dépend du mode affecté à la saisie. Il existe, en règle générale, deux façons de spécifier le mode : une forme développée – par exemple `\chordmode` – et une forme abrégée – par exemple `\chords`. La forme développée s'utilise particulièrement lorsque la saisie fait l'objet d'une variable ou se trouve dans un contexte explicitement créé. La forme abrégée crée implicitement un contexte du type adéquate à la saisie et la lui transmet directement. Cette forme abrégée est tout à fait indiquée aux situations simples pour lesquelles nul n'est besoin de créer explicitement le contexte qui prendra en charge la saisie.

Mode accords

Ce mode, activé par la commande `\chordmode`, permet d'interpréter les saisies comme étant des accords, qui seront imprimés sous forme de notes sur une portée – voir Chapitre 15 [Notation des accords], page 505. La musique entrée en mode accords est rendue soit sous forme d'accords sur une portée pour un contexte `Staff`, soit sous forme de noms d'accord pour un contexte `ChordNames` ou sous forme de diagrammes pour un contexte `FretBoards`.

Le mode accords s'active aussi par la commande `\chords`, qui créera implicitement un nouveau contexte `ChordNames`. Le code saisi selon la syntaxe dévolue aux accords, sera interprété comme étant des accords nommés et sera alors rendu sous forme nominale dans ce contexte `ChordNames` – voir Section 15.2.1 [Impression des noms d'accord], page 510.

Mode percussions

Ce mode, activé par la commande `\drummode`, permet d'interpréter les saisies comme étant de la notation pour percussions – voir Section 13.1.2 [Notation de base pour percussions], page 485. Lorsqu'elle est entrée en mode percussions, la musique est rendue dans un contexte `DrumStaff`.

Le mode percussions s'active aussi par la commande `\drums`, qui créera implicitement un nouveau contexte `DrumStaff`. Le code saisi selon la syntaxe dévolue aux percussions, sera interprété comme étant de la notation pour percussions et alors rendu sous forme symbolique sur une portée de percussions – voir Section 13.1.2 [Notation de base pour percussions], page 485.

Mode figures

Ce mode, activé par la commande `\figuremode`, permet d'interpréter les saisies comme étant de la basse chiffrée (ou figurée) – voir Section 15.3.2 [Saisie de la basse chiffrée], page 524. Lorsqu'elle est entrée en mode figures, la musique est rendue sous forme de basse figurée dans un contexte `FiguredBass` ou dans un contexte `Staff`.

Le mode figures s'active aussi par la commande `\figures`, qui créera implicitement un nouveau contexte `FiguredBass`. Le code, saisi selon la syntaxe dévolue à la basse chiffrée, sera interprété comme étant des indication de basse chiffrée et sera alors rendu sous forme symbolique dans le contexte `FiguredBass` – voir Section 15.3.1 [Introduction à la basse chiffrée], page 523.

Modes frets et tablatures

Il n'existe pas de mode spécifique pour saisir des symboles de fret ou de tablature.

Notes ou accords saisis en mode note puis affectés à un contexte `TabStaff` seront rendus sous forme de diagramme de tablature – voir Section 12.1.3 [Tablatures par défaut], page 432.

Des diagrammes de fret viendront se positionner en surplomb d'une portée dès lors que les notes ou accords auront été saisis en mode note ou accord puis rendus dans un contexte `FretBoards` – voir Section 12.1.7 [Tablatures automatiques], page 475. Ils peuvent aussi se gérer sous forme de *markups* créés par la commande `\fret-diagram` – voir Section 12.1.5 [Tablatures sous forme d'étiquettes], page 454.

Mode paroles

Ce mode, activé par la commande `\lyricmode`, permet d'interpréter les saisies comme étant des syllabes, ayant éventuellement une durée, et des indications habituelles aux paroles – voir Chapitre 9 [Musique vocale], page 347. Lorsqu'il est entré en mode paroles, le texte est rendu sous forme de syllabes dans un contexte `Lyrics`.

Le mode paroles s'active aussi par la commande `\lyrics`, qui créera implicitement un nouveau contexte `Lyrics`. Le code saisi sera interprété comme étant des paroles et sera alors rendu sous forme de syllabes dans le contexte `Lyrics`.

Le mode paroles s'active aussi par la commande `\addlyrics`, qui créera un contexte `Lyrics` et ajoutera implicitement une commande `\lyricsto` afin d'associer les paroles qui suivent à la musique précédemment saisie – voir Section 9.1.4 [Durée automatique des syllabes], page 351.

Mode *markup*

Ce mode, activé par la commande `\markup`, permet d'interpréter les saisies comme étant des *markups* (annotations ou étiquettes) – voir Section A.1 [Commandes pour *markup*], page 807.

Mode notes

Le mode notes est le mode par défaut dans LilyPond. Il peut aussi s'activer par la commande `\notemode`. Les saisies seront interprétées comme étant des hauteurs, durées, *markups*, etc. qui seront rendues sous forme de notation musicale sur une portée.

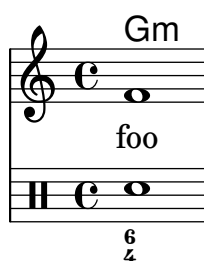
Nul n'est besoin de spécifier le mode notes de manière explicite, hormis dans certaines situations particulières, notamment lorsque vous êtes en mode paroles, accords, ou tout autre mode, et que vous deviez insérer un élément qui ne serait disponible que grâce à la syntaxe du mode notes.

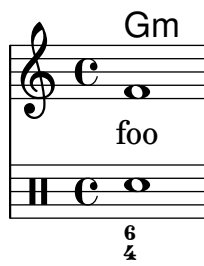
```
% Ceci...

<<
  \chords { g1:m }
  { f'1 }
  \lyrics { foo1 }
  \drums { sn1 }
  \figures { <6 4>1 }
>>

% ...est équivalent à

<<
  \new ChordNames \chordmode { g1:m }
  \new Voice \notemode { f'1 }
  \new Lyrics \lyricmode { foo1 }
  \new DrumStaff \drummode { sn1 }
  \new FiguredBass \figuremode { <6 4>1 }
>>
```





20 Agencement du code

LilyPond traite des fichiers textuels. Ces fichiers portent par convention une extension `.ly`.

20.1 Structure d'une partition

Un bloc `\score` contient obligatoirement une seule expression musicale délimitée par des accolades¹ :

```
\score {
  ...
}
```

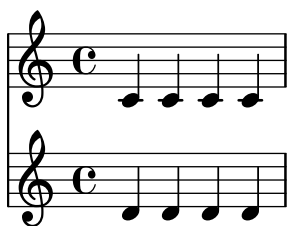
Note : Il ne doit y avoir qu'**une seule** expression musicale globale dans un bloc `\score`, et elle **doit** être bornée par une paire d'accolades.

Cette unique expression musicale peut être de n'importe quelle taille et contenir d'autres expressions musicales aussi complexes soient elles. Voici quelques exemples d'expression musicale :

```
{ c'4 c' c' c' }
{
  { c'4 c' c' c' }
  { d'4 d' d' d' }
}
```



```
<<
  \new Staff { c'4 c' c' c' }
  \new Staff { d'4 d' d' d' }
>>
```



```
{
  \new GrandStaff <<
    \new StaffGroup <<
      \new Staff { \flute }
      \new Staff { \hautbois }
    >>
    \new StaffGroup <<
      \new Staff { \violonI }
      \new Staff { \violonII }
    >>
  >>
}
```

¹ Il existe aussi une commande de *markup* `\score` – voir [Scores within markup], page 857.

Les commentaires constituent l’une des rares exceptions à cette règle immuable – voir Section 20.5 [Structure de fichier], page 588, pour les autres. Qu’il s’agisse d’une seule ligne ou de tout un bloc – délimité par `%{ ... %}` – un commentaire peut se placer n’importe où dans le fichier source, aussi bien à l’intérieur qu’à l’extérieur du bloc `\score`, ou encore à l’intérieur ou à l’extérieur de l’expression musicale contenue dans un bloc `\score`.

Lorsqu’un fichier ne comprend qu’un bloc `\score`, celui-ci est implicitement inclus dans un bloc `\book`. Le bloc `\book` d’un fichier source permet la production d’au moins un fichier dont le nom sera, par défaut, déduit du fichier source : le traitement de `fandangopourelphants.ly` produira donc `fandangopourelphants.pdf`.

Pour de plus amples informations à propos du bloc `\book`, lisez Section 20.2 [Plusieurs partitions dans un même ouvrage], page 585, Section 20.3 [Plusieurs éditions pour une même source], page 587, et Section 20.5 [Structure de fichier], page 588.

Voir aussi

Manuel d’initiation : Section “La partition est une (unique) expression musicale composée” dans *Manuel d’initiation*, Section “Les expressions musicales en clair” dans *Manuel d’initiation*, Section “Travail sur les fichiers d’entrée” dans *Manuel d’initiation*.

20.2 Plusieurs partitions dans un même ouvrage

Un ouvrage peut se composer de plusieurs morceaux et de texte. C’est le cas des cahiers d’exercices ou d’une partie d’orchestre avec ses différents mouvements. Chaque mouvement fait l’objet d’un bloc `\score`,

```
\score {
  ...musique...
}
```

et le texte est contenu dans un bloc `\markup`,

```
\markup {
  ...texte...
}
```

Les différents mouvements et textes qui apparaissent dans un même fichier `.ly` ne composeront en principe qu’un seul fichier résultant.

```
\score {
  ...
}
\markup {
  ...
}
\score {
  ...
}
```

Attention cependant si vous travaillez avec `lilypond-book` : il vous faudra explicitement mentionner le bloc `\book`, en l’absence de quoi seul le premier `\score` ou `\markup` apparaîtra après traitement.

L’entête de chaque pièce peut se placer au sein du bloc `\score` ; le contenu du champ `piece` viendra s’imprimer avant chaque mouvement. De même, le titre de l’ouvrage peut se placer au sein du bloc `\book`. Dans le cas contraire, le contenu du bloc `\header` placé en début de fichier sera utilisé.

```
\header {
  title = "Huit miniatures"
```



```

    composer = "Igor Stravinsky"
}
\score {
  \header { piece = "Romance" }
  ...
}
\markup {
  ...texte du second couplet...
}
\markup {
  ...texte du troisième couplet...
}
\score {
  \header { piece = "Menuet" }
  ...
}

```

Plusieurs pièces seront regroupées dans un même « chapitre » à l'aide d'un bloc `\bookpart`. Ces différents « chapitres » sont séparés par un saut de page et peuvent comporter un titre à l'instar de l'ouvrage dès lors que vous y insérez un bloc `\header`.

```

\bookpart {
  \header {
    title = "Titre de l'ouvrage"
    subtitle = "Première partie"
  }
  \score { ... }
  ...
}
\bookpart {
  \header {
    subtitle = "Deuxième partie"
  }
  \score { ... }
  ...
}

```

De par leur conception, il n'est pas possible de définir des variables au sein d'un bloc `\book` ou `\bookpart` – c'est d'ailleurs aussi le cas pour les blocs `\score`. Ceci s'avère particulièrement important lorsque l'on veut répartir la musique dans de multiples fichiers à l'aide de variables « locales ». On peut toutefois adopter la structure suivante en pareil cas :

```

% mouvement1.ly
variableI = { ... }
bookpartI = \bookpart { \score { ... utilise \variableI ... } }

% mouvement2.ly
variableII = { ... }
bookpartII = \bookpart { \score { ... utilise \variableII ... } }

% principal.ly
\include "mouvement1.ly"
\include "mouvement2.ly"
\book {
  \bookpart { \bookpartI }
}

```

```
\bookpart { \bookpartII }
}
```

De la même manière, un bloc `\layout` ne peut se trouver au sein d'un bloc `\book` ou `\bookpart`. Il doit se trouver au sein d'un bloc `\score` qui, lui, peut être inclus dans un bloc `\book` ou `\bookpart`.

20.3 Plusieurs éditions pour une même source

LilyPond produit un fichier par bloc `\book`. Lorsqu'aucun bloc `\book` n'est spécifié dans le fichier source, LilyPond considère que l'intégralité du fichier constitue un bloc `\book` unique, comme indiqué à la rubrique Section 20.5 [Structure de fichier], page 588.

Par défaut, LilyPond nomme le fichier produit à partir du nom du fichier source et, si nécessaire afin d'éviter les conflits, lui ajoute un suffixe – il s'agit en principe d'un pseudo numéro de version. Ainsi, le fichier `huitminiatures.ly` qui contiendrait

```
\book {
  \score { ... }
  \paper { ... }
}
\book {
  \score { ... }
  \paper { ... }
}
\book {
  \score { ... }
  \paper { ... }
}
```

générera

```
huitminiatures.pdf,
huitminiatures-1.pdf
huitminiatures-2.pdf.
```

20.4 Nom des fichiers de sortie

LilyPond vous permet de prendre le contrôle dans la dénomination des fichiers à générer, ainsi que de l'éventuel suffixe, à partir du bloc `\paper`.

```
\paper {
  output-filename = "mon_fichier_perso"
}

\book {
  \paper {
    output-suffix = "menuetto"
  }
  ...
}
\book {
  \paper {
    output-suffix = "scherzo"
  }
  ...
}
```

Ceci résultera en deux fichiers dénommés `mon_fichier_perso-menuetto.pdf` et `mon_fichier_perso-scherzo.pdf`. Une attention particulière doit être portée aux valeurs de `output-filename` et `output-suffix` qui doivent être valides pour votre système d'exploitation.

Dès lors que le nom du fichier existe déjà, ce qui peut arriver, par exemple, lorsque `output-filename` et `output-suffix` sont définis dans un bloc `\paper` global et non au sein de blocs `\book`, LilyPond lui adjointra un suffixe numérique.

Notez bien que les variables prédéfinies de `\paper` (voir Section 26.1 [Le bloc `\paper`], page 665) doivent se placer avant les réglages de `output-filename` et `output-suffix`, comme ici :

```
bigMargin = \paper { top-margin = 10\cm }

\book {
  \paper {
    \bigMargin % doit intervenir en premier
    output-filename = "toto"
  }
}
```

20.5 Structure de fichier

Un fichier `.ly` peut contenir un certain nombre d'expressions de haut niveau. Les expressions de haut niveau sont les suivantes :

- Une définition de sortie, comme `\paper`, `\midi` et `\layout`. Ces définitions, lorsqu'elles se trouvent à un niveau supérieur, s'appliqueront à l'intégralité de l'ouvrage. Si l'une de ces expressions apparaît à plusieurs reprises à un niveau supérieur, les différents contenus seront combinés, à ceci près qu'en cas de déclarations conflictuelles, la dernière aura préséance. Des informations complémentaires sont disponibles à la rubrique Section 27.1 [Le bloc `\layout`], page 679.
- Une expression Scheme pure, telle que `#{set-default-paper-size "a7" 'landscape}` ou `#{ly:set-option 'point-and-click #f}`.
- Un bloc `\header`, dont le contenu sera valide pour tout le fichier. Il comporte en général les valeurs par défaut des champs de titrage, tels le titre ou l'auteur entre autres, communs à tous les blocs `\book` inclus dans le fichier – voir Section 21.1.1 [Généralités en matière de titrages], page 591.
- Un bloc `\score` pour la partition. Cette partition sera assemblée avec les autres partitions se trouvant au même niveau pour composer le `\book`. Vous pouvez modifier ce comportement à l'aide de la variable `toplevel-score-handler` placée en tête. Le gestionnaire par défaut est défini dans le fichier d'initialisation `../scm/lily.scm`, et les réglages par défaut dans le fichier `../ly/declarations-init.ly`.
- Un bloc `\book` permet de regrouper naturellement plusieurs mouvements – autrement dit plusieurs blocs `\score` – dans un même document. Lorsqu'il y a plusieurs `\score`, LilyPond génère un seul fichier dans lequel les mouvements sont mis les uns à la suite des autres, ce pour chacun des blocs `\book` rencontrés. La seule raison qui peut vous demander d'explicitement plusieurs blocs `\book` dans un fichier `.ly` est lorsque vous avez besoin de générer différents documents à partir d'une même source. La présence explicite d'un bloc `\book` est aussi nécessaire lorsque vous travaillez sur un document `lilypond-book` qui reprendrait plusieurs `\score` ou `\markup` dans un même extrait. Vous pouvez modifier ce comportement à l'aide de la variable `toplevel-book-handler` placée en tête. Le gestionnaire par défaut est défini dans le fichier d'initialisation `../scm/lily.scm`.

- Un bloc `\bookpart`. Un ouvrage peut se découper en plusieurs parties à l'aide de blocs `\bookpart`, aussi bien pour alléger le travail de l'algorithme de calcul des sauts de page, que si les réglages du bloc `\paper` diffèrent d'une partie à l'autre.
- Une expression musicale telle que

```
{ c'4 d' e'2 }
```

Ce bout de code sera placé dans un `\score` et intégré à l'ouvrage en même temps que tous les autres `\score` ou expressions musicales. En d'autres termes, un fichier qui ne contiendrait que cette simple expression musicale sera traduit en

```
\book {
  \score {
    \new Staff {
      \new Voice {
        { c'4 d' e'2 }
      }
    }
    \layout { }
  }
  \paper { }
  \header { }
}
```

Vous pouvez modifier ce comportement à l'aide de la variable `toplevel-music-handler` placée en tête. Le gestionnaire par défaut est défini dans le fichier d'initialisation `../scm/lily.scm`.

- Du texte sous forme de *markup* comme les paroles d'un couplet

```
\markup {
  2. La première ligne du deuxième couplet.
}
```

De tels *markups* seront imprimés là où ils apparaissent, avant, après ou entre les expressions musicales.

- Une variable ou identifiant, ou bien une structure Scheme sous forme de liste associative imbriquée (*alist*).

```
toto = { c4 d e d }      % variable normale
"Cor 3" = { c4 d e d }   % variable entre guillemets
couplet.1 = { c4 d e d } % liste associative imbriquée
```

Ces variables peuvent se réutiliser plus loin dans votre fichier en les faisant précéder d'une oblique inverse.

```
\toto
\"Cor 3"
\couplet.1
```

Le nom des identifiants ne doit pas comporter de chiffre (ASCII), de succession de caractères souligné (`_`) ou de tiret ni aucune espace. Tous les autres caractères Unicode sont permis, aussi bien latins, grecs, chinois que cyrilliques. Les souligné ou tiret isolés sont autorisés. Autrement dit, les variables `CorIII` ou `Скромна-II` sont valides.

Toute combinaison de caractères est permise dès lors que le nom de la variable est borné par des guillemets informatiques. En pareil cas, les *antislashes* et guillemets doivent être « échappés » par un *antislash*. Sont donc valides : `"toto tutu"`, `"a-b-c"` et `"Cor 3"`.

Les listes associatives imbriquées permettent de contourner les limitation vues ci-dessus à propos du nommage des variables qui ne devraient comporter de nombre. Une liste associative imbriquée est un nom d'identifiant valide suivi d'un ou plusieurs jeux de point et clé.

Dans `mus.violon.1 = { a1 + }`, nous avons un identifiant appelé `mus` qui comporte une liste associative `violon` qui à son tour comporte une clé `1`, et auquel est finalement attribué la valeur `{ a1 }`. Pour `"1.2". "3.4". 5` le nom de variable est `"1.2"` et les clés sont `"3.4"` et `5` – une telle construction, tout à fait valide, peut permettre de générer de manière automatique des noms de variable.

Aucun nom de variable ou de clé dans une liste associative ne doit correspondre à un nom de note. Si cela se révélait nécessaire, il faudrait l’entourer de guillemets informatiques ou, encore mieux, opter pour un autre nom ou une autre clé.

Pour des raisons techniques, accéder à des listes associatives imbriquées peut échouer dans certaines circonstances. En particulier, on ne peut y accéder aux niveaux de premier rang – autrement dit en dehors d’un bloc de musique. Si `lilypond` venait à avorter avec un message d’erreur « mauvais type d’expression », il faudrait remplacer la liste associative imbriquée par une variable entre guillemets.

Voici trois éléments que vous pouvez placer à un niveau supérieur :

```
\layout {
  % pas en pleine largeur
  ragged-right = ##t
}

\header {
  title = "Do-re-mi"
}

{ c'4 d' e2 }
```

Vous pouvez placer, n’importe où dans votre fichier, les instructions suivantes :

- `\version`
- `\include`
- `\sourcefilename`
- `\sourcefileline`
- Une ligne de commentaire, introduite par le signe `%`.
- Un bloc de commentaire, délimité par `%{ ... %}`.

Vous pouvez insérer des espaces dans votre fichier source afin de lui apporter une meilleure lisibilité. Les espaces superflus sont normalement ignorés. Notez cependant qu’il est des cas où l’espace est requis pour éviter tout risque d’erreur :

- Autour d’une accolade, qu’elle soit ouvrante ou fermante ;
- Après chaque commande ou variable, autrement dit tout élément qui commence par un `\` ;
- Après tout élément qui sera interprété comme une expression Scheme, autrement dit tout élément qui commence par un `#` ;
- Pour séparer les éléments d’une expression Scheme ;
- En mode parole – `lyricmode` – avant et après les commandes `\override` et `\set`.

Voir aussi

Manuel d’initiation : Section “Organisation des fichiers LilyPond” dans *Manuel d’initiation*.

Manuel de notation : Section 21.1.1 [Généralités en matière de titrages], page 591, Section 27.1 [Le bloc `\layout`], page 679.

21 Titres et entêtes

La plupart de la musique qui est éditée comporte un titre et le nom de son compositeur ; certains ouvrages dispensent beaucoup plus d'informations.

21.1 Création de titres et entête ou pied de page

21.1.1 Généralités en matière de titrages

Chaque bloc `\book` apparaissant dans un même fichier source résultera en un fichier indépendant, comme indiqué à la rubrique Section 20.5 [Structure de fichier], page 588. Chacun de ces fichiers résultants comporte trois endroits où placer des titrages : le **titrage de l'ouvrage** au début de chaque recueil (*book*), les **titrages de partie** au début de chaque partie (*bookpart*) et les **titrages de morceau** avant chaque pièce (*score*).

La valeur des champs de titrage `title` (le titre) et `composer` (le compositeur) se définissent dans des blocs `\header` – la syntaxe appropriée et la liste des différents champs disponibles par défaut sont à la section Section 21.1.2 [Mise en forme par défaut des titrages subalternes], page 594. Les titrages d'un ouvrage, de ses parties ou des morceaux qu'il contient peuvent tous comporter les même champs bien que, par défaut, le titrage d'un morceau se limite à *piece* et *opus*.

Les blocs `\header` peuvent se placer à quatre endroits différents qui formeront une hiérarchie descendante :

- En tête du fichier source, avant même tout bloc `\book`, `\bookpart` ou `\score` ;
- Au sein d'un bloc `\book` et en dehors de tout bloc `\bookpart` ou `\score` qu'il contient ;
- Au sein d'un bloc `\bookpart` et en dehors de tout bloc `\score` qu'il contient ;
- Au sein d'un bloc `\score`.

La valeur des différents champs sera filtrée en respectant cette hiérarchie ; les valeurs persisteront à moins d'être écrasées par une autre valeur à un niveau inférieur.

- Le titre d'un ouvrage découle des champs définis en tête de fichier source, modifiés par les champs définis au sein du bloc `\book`. Les champs résultants serviront à affecter un titre de recueil à l'ouvrage, si tant est que quoi que ce soit génère une page au début de cet ouvrage, avant la première partie – un simple saut de page forcé (`\pageBreak`) suffit.
- Le titre d'une partie découle des champs définis en tête du fichier source, modifiés par les champs définis au sein du bloc `\book` puis par ceux définis au sein du bloc `\bookpart`. Les valeurs qui en résulteront permettront d'imprimer les titrages de partie pour cette partie.
- Le titre d'un morceau découle des champs définis en tête du fichier source, modifiés par les champs définis au sein du bloc `\book` puis par ceux définis au sein du bloc `\bookpart`, et enfin par ceux définis au sein du bloc `\score`. Les valeurs qui en résulteront permettront d'imprimer les titrages de morceau pour ce morceau. Notez toutefois que, pour un morceau, seuls les champs *piece* et *opus* seront imprimés, à moins d'avoir valorisé à `#t` la variable `print-all-headers` dans la section `\paper`.

Nul n'est besoin de fournir un bloc `\header` à chacun des quatre niveaux ; on peut se passer aussi bien de l'un d'eux que de tous. Dans la même veine, un fichier source simpliste peut ne pas mentionner de bloc `\book` ou `\bookpart` qui seront alors créés implicitement.

Lorsque l'ouvrage ne comporte qu'un seul morceau, le bloc `\header` devrait prendre place en tête de fichier, de telle sorte que soit produit un titrage de partie qui met à disposition tous les champs de titrage.

Lorsque l'ouvrage comporte plusieurs morceaux, différents arrangements du bloc `\header` permettent d'obtenir différents styles de publication musicale. Par exemple, si la publication

comprend plusieurs pièces du même compositeur, un bloc `\header` placé en tête de fichier définira le titre de l'ouvrage et le compositeur, que l'on complètera par un bloc `\header` dans chaque bloc `\score` pour définir les champs `piece` et `opus`, comme ici :

```
\header {
  title = "SUITE I."
  composer = "J. S. Bach."
}

\score {
  \header {
    piece = "Prélude."
  }
  \new Staff \relative {
    \clef bass
    \key g \major
    \repeat unfold 2 { g,16( d' b') a b d, b' d, } |
    \repeat unfold 2 { g,16( e' c') b c e, c' e, } |
  }
}

\score {
  \header {
    piece = "Allemande."
  }
  \new Staff \relative {
    \clef bass
    \key g \major
    \partial 16 b16 |
    <g, d' b'~>4 b'16 a( g fis) g( d e fis) g( a b c) |
    d16( b g fis) g( e d c) b(c d e) fis( g a b) |
  }
}
```

SUITE I.

J. S. Bach.

Prélude.



Allemande.



Des agencements plus élaborés sont aussi réalisables. Par exemple, les champs appartenant au titrage principal d'un ouvrage peuvent se reporter dans chaque bloc \score, certains étant modifiés voire supprimés manuellement :

\book {

```

\paper {
  print-all-headers = ##t
}
\header {
  title = "DAS WOHLTEMPERIRTE CLAVIER"
  subtitle = "TEIL I"
  % Pas de mention spéciale par défaut pour cet ouvrage
  tagline = ##f
}
\markup { \vspace #1 }
\score {
  \header {
    title = "PRAELUDIUM I"
    opus = "BWV 846"
    % Pas de sous-titre pour ce morceau
    subtitle = ##f
  }
  \new PianoStaff <<
    \new Staff { s1 }
    \new Staff { \clef "bass" s1 }
  >>
}
\score {
  \header {
    title = "FUGA I"
    subsubtitle = "A 4 VOICI"
    opus = "BWV 846"
    % Pas de sous-titre pour ce morceau
    subtitle = ##f
  }
  \new PianoStaff <<
    \new Staff { s1 }
    \new Staff { \clef "bass" s1 }
  >>
}
}

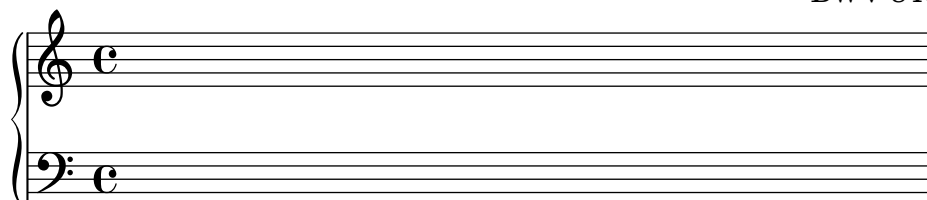
```


DAS WOHLTEMPERIRTE CLAVIER

TEIL I

PRAELUDIUM I

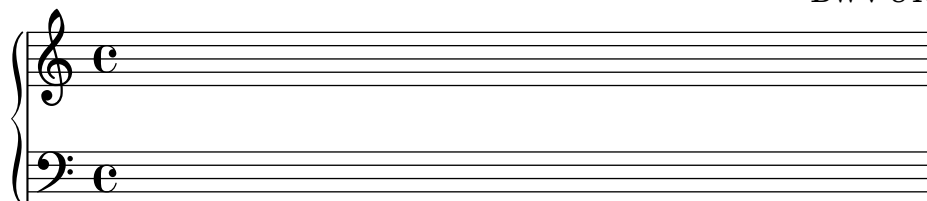
BWV 846



FUGA I

A 4 VOCI

BWV 846



Voir aussi

Manuel de notation : Section 21.1.2 [Mise en forme par défaut des titrages subalternes], page 594, Section 21.2.2 [Mise en forme personnalisée des titrages], page 599, Section 20.5 [Structure de fichier], page 588.

21.1.2 Mise en forme par défaut des titrages subalternes

L'exemple suivant recense les différentes variables imprimables attachées au bloc `\header`. Notez bien que l'espacement vertical par défaut entre les différentes composantes des entêtes est optimisé pour des entrées d'une seule ligne. Si l'un des éléments devait comprendre plusieurs lignes, par exemple un compositeur sur deux lignes, l'ajout d'un `\vspace` au champ en question sera peut-être nécessaire pour ajuster l'espacement vertical. Une alternative consiste à se définir sa propre mise en forme personnalisée – voir Section 21.2.2 [Mise en forme personnalisée des titrages], page 599.

```
\book {
  \header {
    % Les champs suivants sont centrés
    dedication = "Dédicace"
    title = "Titre"
    subtitle = "Sous-titre"
    subsubtitle = "Sous-sous-titre"
    % Les champs suivants sont répartis sur une même ligne, et
    % le champ "instrument" apparaîtra sur les pages suivantes
    instrument = \markup \with-color #green "Instrument"
    poet = "Librettiste"
```

```

composer = "Compositeur"

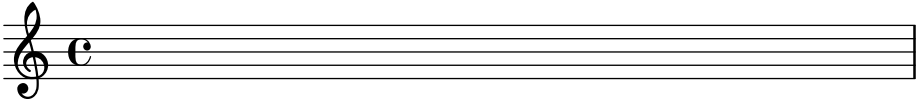
% Les champs suivants sont en opposition sur la même ligne
meter = "Tempo"
arranger = "Arrangeur"

% Les champs suivants sont centrés en bas de page
tagline = "Le « tagline » ou mention spéciale va en pied de dernière page"
copyright = "Le copyright va en pied de première page"
}
\score {
  { s1 }
  \header {
    % Les champs suivants sont en opposition sur la même ligne
    piece = "Pièce 1"
    opus = "Opus 1"
  }
}
\score {
  \header {
    % Les champs suivants sont en opposition sur la même ligne
    piece = "Pièce 2 sur la même page"
    opus = "Opus 2"
  }
  { s1 }
}
\pageBreak
\score {
  \header {
    % Les champs suivants sont en opposition sur la même ligne
    piece = "Pièce 3 sur une nouvelle page"
    opus = "Opus 3"
  }
  { s1 }
}
}

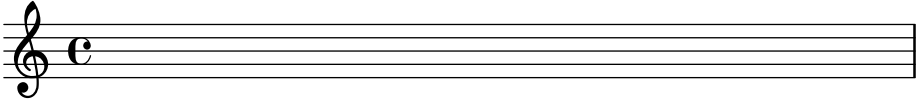
```

Dédicace
Titre
 Sous-titre
 Sous-sous-titre

Librettiste	Instrument	Compositeur
Tempo		Arrangeur
Pièce 1		Opus 1



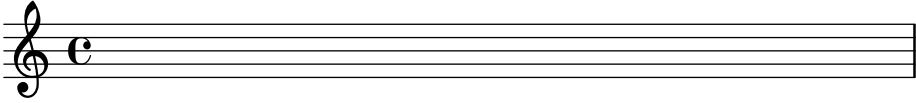
Pièce 2 sur la même page	Opus 2
--------------------------	--------



Le copyright va en pied de première page

2

Pièce 3 sur une nouvelle page	Opus 3
-------------------------------	--------



Le « tagline » ou mention spéciale va en pied de dernière page

Quelques précisions :

- Le nom de l'instrument sera répété en tête de chaque page.
- Seuls seront imprimés les champs `piece` et `opus` inclus dans un bloc `\score` dès lors que la variable `print-all-headers` reste désactivée (valeur à `#f`).
- Les champs d'un bloc `\header` qui n'auront pas été alimentés seront absents, de façon à ne pas gaspiller d'espace.
- Par défaut, `scoreTitleMarkup` place les champs `piece` et `opus` de part et d'autre sur une même ligne.

Les possibilités de modifier la mise en forme par défaut sont abordées à la rubrique Section 21.2.2 [Mise en forme personnalisée des titrages], page 599.

Un bloc `\book` qui commencerait directement par un bloc `\bookpart` ne verra pas ses titrages apparaître puisqu'il n'y a aucune page où imprimer le titre. Si toutefois le titre de l'ouvrage est requis, le bloc `\book` devra commencer par un *markup* ou une commande `\pageBreak`.

La variable `breakbefore` activée dans un bloc `\header` situé dans un bloc `\score` force le saut de page avant le morceau contenu dans ce `\score`. Vous pourrez ainsi séparer le titre principal de la musique.

```
\book {
  \header {
    title = "This is my Title"
    subtitle = "This is my Subtitle"
    copyright = "This is the bottom of the first page"
  }
  \score {
    \header {
      piece = "This is the Music"
      breakbefore = ##t
    }
    \repeat unfold 4 { e'' e'' e'' e'' }
  }
}
```

This is my Title
This is my Subtitle

This is the bottom of the first page

2

This is the Music



LilyPond v2.25.33

Voir aussi

Manuel d'initiation : Section "Organisation des fichiers LilyPond" dans *Manuel d'initiation*.

Manuel de notation : Section 21.2.2 [Mise en forme personnalisée des titrages], page 599, Section 20.5 [Structure de fichier], page 588.

Fichiers d'initialisation : `ly/titling-init.ly`.

21.1.3 Mise en forme par défaut des entête et pied de page

Les entête et pied – *header* et *footer* – sont des lignes de textes qui apparaissent en haut et en bas de chaque page, indépendamment du texte de l'ouvrage. Ils sont contrôlés par les variables suivantes, attachées au bloc `\paper` :

- `oddHeaderMarkup` – entête de page impaire
- `evenHeaderMarkup` – entête de page paire
- `oddFooterMarkup` – pied de page impaire
- `evenFooterMarkup` – pied de page paire

Ces variables *markup* sont définies dans le fichier `ly/titling-init.ly`, et de manière suivante par défaut :

- Les numéros sont placés en haut à gauche (si pair) ou à droite (si impair) de chaque page à compter de la deuxième.
- Le contenu du champ `instrument` est centré en haut de chaque page à compter de la deuxième.
- Le texte du `copyright` est centré au bas de la première page.
- Le contenu du champ `tagline` – mention spéciale – se place au bas de la dernière page, ou bien sous le `copyright` s'il n'y a qu'une seule page.

Le texte de la mention spéciale par défaut se modifie en alimentant le champ `tagline` au niveau du bloc `\header` principal.

```
\book {
  \header {
    tagline = "... la notation musicale pour Tous"
  }
  \score {
    \relative {
```

```

      c'4 d e f
    }
  }
}

```



... la notation musicale pour Tous

Pour supprimer le tagline, il suffit de lui assigner la valeur #f.

Voir aussi

Manuel de notation : Section 21.2.3 [Mise en forme personnalisée des entête et pied de page], page 603.

21.2 Titrages personnalisés

21.2.1 Mise en forme personnalisée des champs de titrage

Toutes les commandes de mise en forme d'un `\markup` permettent de personnaliser le texte des entête, pied de page ou éléments de titrage contenus dans un bloc `\header`.

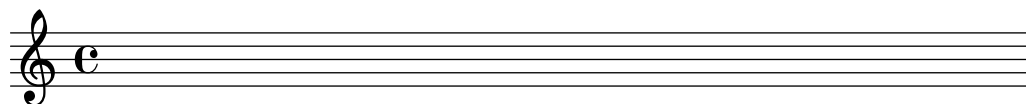
```

\score {
  \header {
    piece = \markup { \fontsize #4 \bold "PRAELUDIUM I" }
    opus  = \markup { \italic "BWV 846" }
  }
  { s1 }
}

```

PRAELUDIUM I

BWV 846



Voir aussi

Manuel de notation : Section 8.2 [Mise en forme du texte], page 320.

21.2.2 Mise en forme personnalisée des titrages

L'utilisation de commandes `\markup` au sein d'un bloc `\header` permet de modifier aisément l'apparence du texte, mais n'influence en rien le positionnement précis des éléments de titrage. L'accès au positionnement des champs de titrage est géré par les deux variables suivantes, attachées au bloc `\paper` :

- `bookTitleMarkup`
- `scoreTitleMarkup`

Le positionnement des titres, avec les valeurs par défaut de ces variables `\markup`, est illustré à la rubrique Section 21.1.2 [Mise en forme par défaut des titrages subalternes], page 594.

Voici les réglages par défaut de `scoreTitleMarkup`, tels que définis dans le fichier `ly/titling-init.ly` :

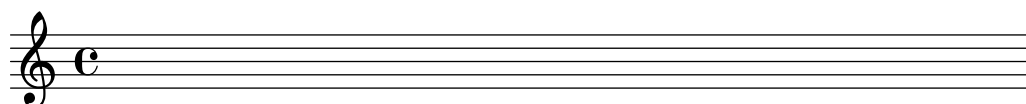
```
scoreTitleMarkup = \markup \column {
  \if \should-print-all-headers { \bookTitleMarkup \hspace #1 }
  \fill-line {
    \fromproperty #'header:piece
    \fromproperty #'header:opus
  }
}
```

Ceci aura donc pour effet de positionner les champs `piece` et `opus` sur la même ligne, en opposition :

```
\score {
  \header {
    piece = "PRAELUDIUM I"
    opus = "BWV 846"
  }
  { s1 }
}
```

PRAELUDIUM I

BWV 846



Voici comment redéfinir le `scoreTitleMarkup` de telle sorte que le champ `piece`, dont nous modifions la taille et la graisse, se place au centre de cette ligne :

```
\book {
  \paper {
    indent = 0\mm
    scoreTitleMarkup = \markup {
      \fill-line {
        \null
        \fontsize #4 \bold \fromproperty #'header:piece
        \fromproperty #'header:opus
      }
    }
  }
  \header { tagline = ##f }
  \score {
    \header {
      piece = "PRAELUDIUM I"
      opus = "BWV 846"
    }
    { s1 }
  }
}
```



Les champs normalement absents du `\header` d'un bloc `\score` seront toutefois imprimés dès lors que vous aurez activé l'instruction `print-all-headers` au sein du bloc `\paper`. Le principal inconvénient de cette fonction réside dans le fait que les champs dévolus au titrage des parties devront être supprimés dans chacun des blocs `\score` de votre fichier source – voir Section 21.1.1 [Généralités en matière de titrages], page 591.

Afin d'éviter ce désagrément, ajoutez le champ que vous désirez voir apparaître à la définition de `scoreTitleMarkup`. Nous allons, dans l'exemple suivant, ajouter au `scoreTitleMarkup` le champ `composer`, normalement associé au `bookTitleMarkup` ; chaque `\score` pourra alors mentionner un compositeur différent.

```
\book {
  \paper {
    indent = 0\mm
    scoreTitleMarkup = \markup {
      \fill-line {
        \null
        \fontsize #4 \bold \fromproperty #'header:piece
        \fromproperty #'header:composer
      }
    }
  }
}
\header { tagline = ##f }
\score {
  \header {
    piece = "MENUET"
    composer = "Christian Petzold"
  }
  { s1 }
}
\score {
  \header {
    piece = "RONDEAU"
    composer = "François Couperin"
  }
  { s1 }
}
}
```




Rien ne vous empêche de créer votre propre champ personnalisé, puis d'y faire référence dans la définition du *markup*.

```
\book {
  \paper {
    indent = 0\mm
    scoreTitleMarkup = \markup {
      \fill-line {
        \null
        \override #`(direction . ,UP)
        \dir-column {
          \center-align \fontsize #-1 \bold
          \fromproperty #'header:mycustomtext %% User-defined field
          \center-align \fontsize #4 \bold
          \fromproperty #'header:piece
        }
        \fromproperty #'header:opus
      }
    }
  }
}
\header { tagline = ##f }
\score {
  \header {
    piece = "FUGA I"
    mycustomtext = "A 4 VOICI" %% User-defined field
    opus = "BWV 846"
  }
  { s1 }
}
```



Voir aussi

Manuel de notation : Section 21.1.1 [Généralités en matière de titrages], page 591.

21.2.3 Mise en forme personnalisée des entête et pied de page

L'utilisation de commandes `\markup` au sein d'un bloc `\header` permet de modifier aisément l'apparence du texte, mais n'influence en rien le positionnement précis des entête et pied de page. L'accès au positionnement des champs concernés est géré par les quatre variables suivantes, attachées au bloc `\paper` :

- `oddHeaderMarkup`
- `evenHeaderMarkup`
- `oddFooterMarkup`
- `evenFooterMarkup`

L'instruction `\if` au sein d'un `\markup` permet d'ajouter des éléments au texte des entêtes et pieds de page définis dans le bloc `\paper`, et ce uniquement lorsque certaines conditions sont vérifiées. En voici la syntaxe :

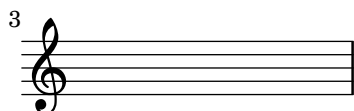
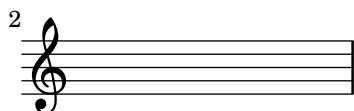
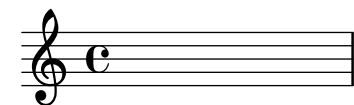
```
\if \condition argument
```

La *condition* est testée à chaque fois que le *markup* où elle apparaît est évalué. Le *markup argument* sera imprimé si et seulement si cette condition est remplie.

LilyPond dispose d'ores et déjà d'un certain nombre de conditions relatives à la numérotation des pages (la première, la dernière, une page spécifique, etc.). Le test renversant la condition s'obtient en remplaçant le `\if` par un `\unless`.

L'exemple suivant illustre la manière de centrer son numéro au bas de chaque page. Il nous faut tout d'abord annuler les définitions de `oddHeaderMarkup` et `evenHeaderMarkup` en les désactivant par un `#f`. Nous redéfinissons ensuite `oddFooterMarkup` pour qu'il contienne le numéro de page, centré. Enfin, nous appliquons le même paramétrage au `\evenFooterMarkup`.

```
\book {
  \paper {
    print-page-number = ##t
    print-first-page-number = ##t
    oddHeaderMarkup = ##f
    evenHeaderMarkup = ##f
    oddFooterMarkup = \markup {
      \fill-line {
        \if \should-print-page-number
          \fromproperty #'page:page-number-string
        }
      }
    evenFooterMarkup = \oddFooterMarkup
  }
  \score {
    \new Staff { s1 \break s1 \break s1 }
  }
}
```



1

Voici une liste des procédures prédéfinies utilisables avec `\if` ou `\unless`.

Syntaxe

```
\on-first-page
\on-last-page
\on-first-page-of-part
\on-last-page-of-part
\on-page nombre
\single-page
\should-print-page-numbers-global
\should-print-page-number
\should-print-all-headers
```

Condition testée

c'est la première page du *book*.
 c'est la dernière page du *book*.
 c'est la première page de la partie.
 c'est la dernière page de la partie.
 ceci est la page *nombre*
 ce *book* tient sur une page.
 il faut imprimer les numéros de page.¹
 il faut imprimer le numéro de cette page.
 print-all-headers est vrai.

Voir aussi

Manuel de notation : Section A.1.5 [Conditional markup], page 860, Section 21.1.1 [Généralités en matière de titrages], page 591, Section 21.1.2 [Mise en forme par défaut des titrages subalternes], page 594.

fichiers d'initialisation : `../ly/titling-init.ly`.

21.3 Création des métadonnées des fichiers de sortie

En plus de s'imprimer sur la partition, les variables du bloc `\header` permettent de générer les métadonnées des fichiers de sortie. Dans le cas d'un fichier PDF, ces métadonnées pourront être affichées par le lecteur en tant que propriétés du document. Quel que soit le type de fichier de sortie, seules seront analysées les variables déterminées dans le `\header` du bloc définissant le fichier à générer, ainsi que celles des blocs hiérarchiquement supérieurs. Pour les fichiers PDF, seules les définitions du `\header` en dehors ou au niveau d'un bloc `\book` affecteront les métadonnées des documents PDF ; pour les fichiers MIDI seront utilisées les définitions jusqu'au niveau `\score`.

Par exemple, affecter « Symphony I » à la propriété `title` dans le bloc `\header` donnera aussi ce titre au document PDF et à la séquence MIDI.

```
\header {
```

¹ `\should-print-page-numbers-global` peut être différent de `\should-print-page-number` pour la première page de l'ouvrage, selon le réglage affecté à `print-first-page-number` dans le bloc `\paper`.

```

    title = "Symphony I"
}

```

Lorsque le titre imprimé diffère de celui affiché en tant que propriété du PDF, devra être renseignée la propriété `pdftitle`.

```

\header {
  title = "Symphony I"
  pdftitle = "Symphony I by Beethoven"
}

```

Les variables `title`, `subject`, `keywords`, `subtitle`, `composer`, `arranger`, `poet`, `author` et `copyright` initialisent toutes les propriétés PDF, qu'il suffit de préfixer d'un « pdf » pour affecter aux propriétés PDF une valeur divergente de la sortie imprimable.

La propriété PDF Creator prend automatiquement la valeur « LilyPond » additionnée du numéro de version ; les valeurs de `CreationDate` et `ModDate` sont définies à la date et l'heure courantes – `ModDate` peut être écrasé par la variable de `\header moddate` (ou `pdfmoddate`) pour un horodatage PDF valide.

La variable `title` détermine aussi le nom de la séquence MIDI. L'utilisation de la variable `midititle` permet d'attribuer à la séquence MIDI un nom différent de celui attribué au fichier imprimable.

21.4 Notes de bas de page

Les notes de bas de page sont utiles dans bien des situations. Dans tous les cas, un « appel de note » vient se placer en référence dans le texte ou la musique, et le « texte de la note » est reporté au bas de la page, isolé de la musique par un trait horizontal. L'apparence de ce séparateur peut se modifier à l'aide de la variable de papier `footnote-separator-markup` – voir Section 26.6.4 [Variables supplémentaires d'entête et *markup*], page 676.

Selon qu'elle est référencée dans une expression musicale ou dans du texte indépendant, une note de bas de page sera créée suivant une procédure différente.

21.4.1 Notes de bas de page dans une expression musicale

Généralités sur l'annotation de musique

Il existe deux catégories d'annotation concernant une expression musicale :

Les annotations événementielles

se rattachent à des événements particuliers, comme une note individuelle, un élément d'interprétation (doigté, accent ou nuance) ou des événements postérieurs (liaison, ligature manuelle). Une note de bas de page événementielle se libelle généralement sous la forme :

```
[position] \footnote [marque] décalage annotation musique
```

Les annotations temporelles

se rapportent à un point particulier du déroulement d'un contexte musical. Certaines commandes, telles `\time` et `\clef`, ne reposent pas sur un événement pour la création de l'objet métrique ou clef. Il en va de même pour un accord : sa hampe ou ses crochets ne sont créés qu'à la fin d'un moment (plus exactement au travers de l'un des événements note qui le composent). Il n'est pas possible de connaître assurément lequel des événements note d'un accord est plus particulièrement à l'origine de la hampe ou du crochet. Il est donc plus aisé, pour de tels éléments, d'utiliser des annotations temporelles.

Une annotation temporelle permet d'annoter des objets de rendu sans se référer à un événement. Elle se libelle généralement sous la forme :

```
\footnote [marque] décalage annotation [Contexte.]nom-grob
```

Les arguments, quelle que soit la catégorie d'annotation, peuvent se définir ainsi :

- position* Lorsque la commande `\footnote` s'applique à un élément d'interprétation ou un événement rattaché, et uniquement dans ces cas, elle doit être précédée d'un indicateur de positionnement ('-', '_' ou '^') de façon à rattacher *musique* (avec sa marque) à la note ou au silence qui précède.
- marque* Un *markup* ou une chaîne de caractères identifiant l'annotation tant au niveau de l'appel que de la note qui apparaîtra au bas de la page. L'absence de cet élément – ou une valeur de `\default` – incrémentera automatiquement le compteur. Ce compteur est par défaut réinitialisé à chaque page comportant une annotation. La numérotation peut être continue sur l'ouvrage en désactivant la variable `reset-footnotes-on-new-page` – voir Section 26.6.4 [Variables supplémentaires d'entête et *markup*], page 676.
- décalage* Une paire de nombres – '#'(2 . 1)' par exemple – spécifiant le décalage de la marque, en abscisse et en ordonnée, par rapport au point de référence. Des valeurs positives décalent vers la droite ou le haut, des valeurs négatives vers la gauche ou le bas ; des valeurs à zéro centrent la marque sur le point de référence. Le décalage s'exprime en espace de portée.
- Contexte* Le contexte auquel appartient l'objet à annoter. Cet argument peut être omis dès lors qu'il s'agit d'un contexte de bas niveau tel que *Voice*.
- nom-grob* Le type d'objet à annoter – 'Flag' par exemple. Lorsque cet élément est spécifié, c'est l'objet en question qui servira de point de référence, même s'il trouve son origine non pas directement dans une expression musicale mais dans tout objet du type spécifié intervenant à cet instant précis de la partition.
- annotation* un *markup* ou une chaîne de caractères qui sera reporté au bas de la page.
- musique* l'élément qui fait l'objet du commentaire, qu'il s'agisse d'un événement musical, de l'un des constituants d'un accord ou d'un événement rattaché.

Notes de bas de page événementielles

Ce type de note de bas de page s'attache à un objet de rendu généré directement par l'événement correspondant à *musique*. Il répond à la syntaxe :

```
\footnote [marque] décalage annotation musique
\book {
  \header { tagline = ##f }
  \markup "Notes de bas de page événementielles"
  \markup \null
  \relative c'' {
    \footnote #'(-1 . 3) "Une note." a4
    a4
    \footnote #'(2 . 2) "Un silence." r4
    a4
  }
}
```

Notes de bas de page événementielles

¹Une note.²Un silence.

Lorsqu'un accord fait l'objet d'une note de bas de page événementielle, chacune des hauteurs qui le composent se voit individuellement affublée de cette même annotation, ce qui n'est pas ce à quoi on pourrait s'attendre. Une des notes *au sein* de l'accord peut toutefois se voir attribuer une annotation :

```
\book {
  \header { tagline = ##f }
  \markup "Notes de bas de page événementielles"
  \markup \null
  \relative c'' {
    \footnote #'(1 . 3) "Un accord." <a-3 c-5>2
    <a-3 \footnote #'(3 . 0.5) "Une note dans un accord." c-5>4
  }
}
```

Notes de bas de page événementielles

¹Un accord.²Un accord.³Une note dans un accord.

Lorsque l'annotation concerne un événement postérieur ou une articulation, la commande `\footnote` **doit** être précédée d'un indicateur de position (`'-`, `'_` ou `'^`) et suivie de l'événement postérieur ou l'articulation comme argument *musique*. Dans ce cas, la commande `\footnote` peut se considérer comme une copie de son dernier argument auquel on attache une annotation. La syntaxe consacrée est :

```
position \footnote [marque] décalage annotation musique
\book {
  \header { tagline = ##f }
  \markup "Notes de bas de page événementielles"
  \markup \null
  \relative {
    a'4_\footnote #'(0 . -1) "Une liaison arbitrairement en dessous." (
      b8^\footnote #'(1 . 0.5) "Une ligature manuelle forcée en haut." [
        b8 ]
        c4 )
    c-\footnote #'(1 . 1) "Tenuto." --
  }
}
```

}

Notes de bas de page événementielles

¹Une liaison arbitrairement en dessous.²Une ligature manuelle forcée en haut.³Tenuto.

Notes de bas de page temporelles

Lorsque la note de bas de page se réfère à un objet de rendu résultant d'un événement – Accidental ou Stem découlent d'un NoteHead –, l'argument *nom-grob* de l'objet en question est requis après le texte de l'annotation, en lieu et place de *musique* :

```
\book {
  \header { tagline = ##f }
  \markup "Notes de bas de page temporelles"
  \markup \null
  \relative c' ' {
    \footnote #'(-1 . -3) "Un bémol." Accidental
    aes4 c
    \footnote #'(-1 . 0.5) "Un autre bémol." Accidental
    ees
    \footnote #'(1 . -2) "Une hampe." Stem
    aes
  }
}
```

Notes de bas de page temporelles

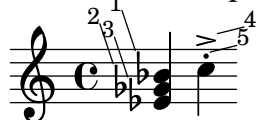
¹Un bémol.²Un autre bémol.³Une hampe.

Notez bien que, lorsque *nom-grob* est spécifié, tous les objets de ce type qui se trouvent à ce même instant se verront attacher une annotation :

```
\book {
  \header { tagline = ##f }
  \markup "Notes de bas de page temporelles"
  \markup \null
  \relative c' {
    \footnote #'(-1 . 3) "Un bémol." Accidental
    <ees ges bes>4
    \footnote #'(2 . 0.5) "Une articulation." Script
    c' -> - .
  }
}
```

```
}
}
```

Notes de bas de page temporelles

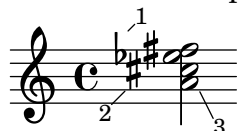


-
- ¹Un bémol.
 - ²Un bémol.
 - ³Un bémol.
 - ⁴Une articulation.
 - ⁵Une articulation.

Une note incluse dans un accord peut individuellement se voir attribuer une annotation événementielle. Une tête de note (NoteHead) est le *seul* objet directement généré par un constituant d'accord ; elle peut donc être affectée d'une annotation événementielle. Tous les autres objets constituant un accord sont générés indirectement. La commande `\footnote` ne dispose pas d'une syntaxe permettant de spécifier *à la fois* un type d'objet *et* un événement particulier auquel s'attacher. De tels objets pourront toutefois faire l'objet d'une annotation temporelle, préfixée d'un `\single` afin d'annoter l'événement directement consécutif :

```
\book {
  \header { tagline = ##f }
  \markup "Notes de bas de page temporelles"
  \markup \null
  \relative c'' {
    < \footnote #'(1 . -2) "Un la." a
      \single \footnote #'(-1 . -1) "Un dièse." Accidental
        cis
      \single \footnote #'(0.5 . 0.5) "Un bémol." Accidental
        ees fis
    >2
  }
}
```

Notes de bas de page temporelles



-
- ¹Un bémol.
 - ²Un dièse.
 - ³Un la.

Note : Lorsque plusieurs notes de bas de page se rapportent à un même empilement vertical comme ci-dessus, elles sont numérotées et apparaîtront selon l'ordre vertical des éléments présentés, autrement dit celui positionné le plus haut en premier, non dans leur ordre d'apparition dans le fichier source.

Les objets de rendu tels que changement de clef ou d'armure tirent leur origine dans la modification d'une propriété plutôt que d'un véritable événement. D'autres, comme les barres ou numéros de mesure, dépendent directement de la temporisation. C'est la raison pour laquelle de tels objets doivent s'annoter en fonction de leur survenance au fil de la musique. Les notes de bas de page temporelles sont la solution à privilégier lorsqu'il s'agit d'annoter les hampes ou ligatures affectant des accords : bien qu'une telle fonctionnalité puisse s'appliquer à l'un des événements constituant l'accord, rien ne laisse présager lequel serait le plus approprié.

En matière de note de bas de page temporelle, l'objet de rendu considéré doit toujours être mentionné explicitement, ainsi que le contexte si l'objet est créé dans un autre contexte que celui du plus bas niveau.

```
\book {
  \header { tagline = ##f }
  \markup "Notes de bas de page temporelles"
  \markup \null
  \relative c' {
    r1 |
    \footnote #'(-0.5 . -1) "Changement de métrique." Staff.TimeSignature
    \time 3/4
    \footnote #'(1 . -1) "Hampe de l'accord." Stem
    <c e g>4 q q
    \footnote #'(-0.5 . 1) "Barre de mesure." Staff.BarLine
    q q
    \footnote #'(0.5 . -1) "Changement d'armure." Staff.KeySignature
    \key c \minor
    q
  }
}
```

Notes de bas de page temporelles



¹Changement de métrique.

²Hampe de l'accord.

³Barre de mesure.

⁴Changement d'armure.

Les appels de note peuvent être personnalisés, et le trait reliant l'objet à l'appel supprimé :

```
\book {
  \header { tagline = ##f }
  \markup "Appels de note personnalisés"
  \markup \null
  \relative c' {
    \footnote "*" #'(0.5 . -2) \markup { \italic "*" La première note." }
    a'4 b8
    \footnote \markup { \super "$" } #'(0.5 . 1)
    \markup { \super "$" \italic " La deuxième note." }
    e c4
    \once \override Score.Footnote.annotation-line = ##f
    b-\footnote \markup \tiny "+" #'(0.1 . 0.1)
```

```

\markup { \super "+" \italic " Éditorial." } \p
}
}

```

Appels de note personnalisés



* *La première note.*
 \$ *La deuxième note.*
 + *Éditorial.*

D'autres exemples de personnalisation des appels de note sont donnés à la rubrique Section 21.4.2 [Notes de bas de page dans du texte indépendant], page 611.

21.4.2 Notes de bas de page dans du texte indépendant

De telles notes de bas de page affectent les *markup* extérieurs aux expressions musicales. Il n'est pas nécessaire en pareil cas d'indiquer un point de référence par un trait ; l'appel de note vient juste s'accoler au *markup* qui fait l'objet de l'annotation. Les appels de note peuvent être gérés automatiquement, auquel cas ils seront numériques, ou bien manuellement en fournissant un indicateur particulier.

Les notes de bas de page concernant du texte indépendant se gèrent différemment selon qu'elles sont automatiques ou manuelles.

Notes de bas de page automatiques dans du texte

La syntaxe consacrée dans le cas d'une gestion automatique des appels de note est :

```
\markup { ... \auto-footnote texte annotation ... }
```

Ses les éléments sont :

texte le *markup* ou la chaîne de caractères sur lequel porte l'annotation ;

annotation

un *markup* ou une chaîne de caractères constituant le texte de l'annotation qui sera reportée en bas de page.

Par exemple :

```

\book {
  \header { tagline = ##f }
  \markup {
    "A simple"
    \auto-footnote "tune" \italic " By me."
    "is shown below. It is a"
    \auto-footnote "recent" \italic " Aug 2012."
    "composition."
  }
  \relative {
    a'4 b8 e c4 d
  }
}

```

A simple tune¹ is shown below. It is a recent² composition.



¹ *By me.*

² *Aug 2012.*

Notes de bas de page personnalisées dans du texte

La syntaxe consacrée dans le cas d'une gestion personnalisée des appels de note est :

```
\markup { ... \footnote appel annotation ... }
```

Ses les éléments sont :

appel un *markup* ou une chaîne de caractères représentant l'appel de note affecté à ce point de référence. Notez bien que cette marque ne sera **pas** reproduite automatiquement avant le texte proprement dit de l'annotation.

annotation un *markup* ou une chaîne de caractères constituant le texte de l'annotation qui sera reportée en bas de page, précédé de l'*appel*.

N'importe quel caractère simple tel que '*' ou '+' peut s'utiliser en tant qu'appel de note, comme nous l'avons vu à la rubrique Section 21.4.1 [Notes de bas de page dans une expression musicale], page 605. D'autres caractères particuliers sont accessibles sous forme de raccourci – voir Section 22.4.3 [Équivalents ASCII], page 638 :

```
\book {
  \paper { #(include-special-characters) }
  \header { tagline = ##f }
  \markup {
    "A simple tune"
    \footnote "*" \italic "*" By me."
    "is shown below. It is a recent"
    \footnote \super &dagger; \concat {
      \super &dagger; \italic " Aug 2012."
    }
    "composition."
  }
  \relative {
    a'4 b8 e c4 d
  }
}
```


Voir aussi

Manuel d'initiation : Section “Objets et interfaces” dans *Manuel d'initiation*.

Manuel de notation : Section 8.1.2 [Commentaires textuels], page 311, Section 22.4.3 [Équivalents ASCII], page 638, Section 8.1.5 [Indications textuelles], page 314, Section 7.2.2 [Info-bulle], page 300, Section B.12 [Liste des caractères spéciaux], page 925, Section 22.4.2 [Unicode], page 638.

Référence des propriétés internes : Section “Footnote” dans *Référence des propriétés internes*, Section “FootnoteEvent” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Footnote-engraver” dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

Les notes de bas de page ne peuvent que s'empiler l'une au-dessus de l'autre ; elles ne seront jamais présentées à la queue leu leu.

Les notes de bas de page peuvent générer des chevauchements quand elles sont trop nombreuses sur une même page.

21.5 Notes en ligne

Les notes en ligne fonctionnent comme les notes de bas de page en ceci qu'elles servent à annoter la musique, mais sont différents puisqu'elles apparaissent au-dessus ou au-dessous du système dans lequel se trouve l'objet auquel elles se rattachent.

Avant de créer une note en ligne, la propriété `footnote` de l'objet `Footnote` doit être affectée d'un `#f`. La distance entre deux notes en ligne est gérée par la variable de papier `in-note-padding`, et l'écartement par rapport au système associé par la variable `in-note-system-padding`. Le positionnement des notes en ligne au-dessous du système concerné s'obtient en réglant la variable `in-note-direction` sur `DOWN`.

```
music = { a4 b8 e c4 d }

\book {
  \relative c'' {
    \override Score.Footnote.footnote = ##f

    \repeat unfold 5 \music
    \footnote #'(1 . 1) "An in-note." NoteHead
    <-> \repeat unfold 4 \music
    \footnote "" #'(0 . 0) "An in-note without number." NoteHead
    <-> \repeat unfold 2 \music
    \footnote "" #'(0 . 0) "Another numberless in-note." NoteHead
    <-> \music
  }

  \paper {
    in-note-system-padding = 5
    in-note-padding = 2
    tagline = ##f
  }
}
```

¹An in-note.

⁴

⁷

An in-note without number.
Another numberless in-note.

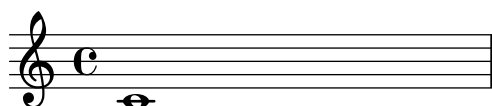
¹⁰

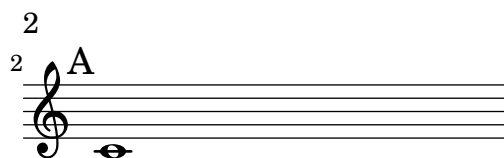
21.6 Référencement des numéros de page

LilyPond vous permet, à l'aide de la commande `\label`, d'insérer des points de référence dans un ouvrage, aussi bien en dehors qu'au fil de la musique. Ce point de référence pourra être ensuite repris à l'intérieur d'un *markup* ; vous pourrez même y ajouter le numéro de page grâce à la commande de *markup* `\page-ref`.

```
\header { tagline = ##f }
\book {
  \label #'firstScore
  \score {
    {
      c'1
      \pageBreak \mark A \label #'markA
      c'1
    }
  }
}

\markup { Le premier mouvement débute à la page
  \page-ref #'firstScore "0" "?" }
\markup { Le repère A est à la page \page-ref #'markA "0" "?" }
}
```





Le premier mouvement débute à la page 1

Le repère A est à la page 2

L'instruction `\page-ref` prend trois arguments :

1. le point de référence, sous la forme d'un symbole Scheme, comme par exemple `#'firstScore`,
2. un « emporte-pièce » afin d'estimer la longueur totale du *markup*, et
3. un texte de remplacement au cas où la référence ne serait pas retrouvée.

La présence de l'emporte-pièce est rendue nécessaire par le fait que les *markups* sont générés avant que les sauts de page ne soient positionnés. Bien que le numéro de page en question ne soit pas encore déterminé, LilyPond doit connaître les dimensions de ce *markup*. Vous pouvez, lorsque l'ouvrage contiendra plus de dix pages, stipuler un emporte-pièce sur deux caractères – soit `"00"`.

Lorsque la taille du texte final diffère de l'emporte-pièce, il peut s'avérer utile de configurer son alignement horizontal par rapport à l'espace réservé, à l'aide de la propriété `x-align`. Le réglage par défaut est un alignement sur la droite.

```
\markup {
  \box
    \page-ref #'foo "???" "?" " right-aligned (default)"
}
\markup {
  \box
    \override #`(x-align . ,LEFT)
    \page-ref #'foo "???" "?" " left-aligned"
}
\markup {
  \box
    \override #'(x-align . -2.5)
    \page-ref #'foo "???" "?" " left outside"
}
```

☐ ? right-aligned (default)

☐ ? left-aligned

? ☐ left outside

Dans cet exemple, l'emporte-pièce `'???'` est plus large que le texte de remplacement `'?'`. Le texte de remplacement est utilisé parce que le label `#'foo` n'existe pas.

La propriété `x-align` peut prendre n'importe quel nombre. Les symboles prédéfinis `LEFT`, `CENTER` et `RIGHT` permettent d'aligner respectivement sur la gauche, au centre, et sur la droite de l'emporte-pièce.

Commandes prédéfinies

`\label`, `\page-ref`.

21.7 Table des matières

La commande `\markuplist \table-of-contents` vous permettra de générer une table des matières. Les éléments qui la composeront sont créés par la commande `\tocItem`, insérée indépendamment ou au sein d’une expression musicale.

```
\markuplist \table-of-contents
\pageBreak

\tocItem \markup "Première partie"
\score {
  {
    c'4 % ...
    \tocItem \markup "Passage spécifique de la première partie"
    d'4 % ...
  }
}

\tocItem \markup "Seconde partie"
\score {
  {
    e'4 % ...
    \tocItem actI \markup "Acte I"
    f'4 % ...
    \tocItem actI.sceneI \markup "Scène 1"
    g'4 % ...
    \tocItem actI.sceneI.recitativo \markup "Récit."
    a'4 % ...
  }
}
```

Un libellé peut, facultativement, être associé à un élément particulier ou de façon hiérarchique dans une liste de libellés existants, terminant alors par le libellé de cet élément. Ce dernier cas permet de marquer l’élément comme « enfant » d’éléments précédemment libellés et ainsi laisser transparaître la structure de la partition dans la table des matières.

Les *markups* dévolus à la mise en forme de la table des matières se définissent dans le bloc `\paper`. LilyPond dispose de trois *markups* prédéfinis :

- `tocTitleMarkup`

Utilisé pour mettre en forme le titre de la table des matières.

```
tocTitleMarkup = \markup \huge \column {
  \fill-line { \null "Table of Contents" \null }
  \null
}
```

- `tocItemMarkup`

Utilisé pour mettre en forme les éléments au sein de la table des matières.

```
tocItemMarkup = \markup \fill-line {
  \fromproperty #'toc:text \fromproperty #'toc:page
}
```

- `tocFormatMarkup`

Utilisé pour mettre en forme les entrées de premier niveau dans la table des matières si tant est qu’existent plusieurs niveaux hiérarchiques. Il s’agit ici d’une procédure, comme abordé dans Section “Construction d’un markup en Scheme” dans *Extension de LilyPond*.


```
tocFormatMarkup = #make-bold-markup
```

- `tocIndentMarkup`

Utilisé pour définir comment sera mise en évidence la hiérarchie. Ce *markup* sera imprimé zéro, une ou plusieurs fois selon le niveau de chacune des entrées.

```
tocIndentMarkup = \markup \hspace #4
```

Toutes ces variables sont adaptables.

Voici comment, par exemple, franciser le titre :

```
\paper {
  tocTitleMarkup = \markup \huge \column {
    \fill-line { \null "Table des matières" \null }
    \hspace #1
  }
}
```

L'exemple suivant illustre la manière de modifier la taille des éléments de la table des matières :

```
tocItemMarkup = \markup \large \fill-line {
  \fromproperty #'toc:text \fromproperty #'toc:page
}
```

Notez bien la manière de référencer le libellé et le numéro de page dans la définition de `tocItemMarkup`.

Grâce à la commande `\tocItemWithDotsMarkup`, l'élément et son numéro de page peuvent se rejoindre par une ligne pointillée :

```
\header { tagline = ##f }
\paper {
  tocItemMarkup = \tocItemWithDotsMarkup
}

\book {
  \markuplist \table-of-contents
  \tocItem \markup { Allegro }
  \tocItem \markup { Largo }
  \markup \null
}
```

Table of Contents

Allegro	1
Largo	1

Au-delà de ces mécanismes de mise en forme, il est possible de définir d'autres commandes et *markups* afin de construire une table plus élaborée. Dans l'exemple qui suit, nous créons un nouveau style d'élément dans le but de mentionner les actes et scènes dans la table des matières d'un opéra :

Commençons par définir une nouvelle variable de type markup – appelée `tocActMarkup` – au sein du bloc `\paper`.

```
\paper {
  tocActMarkup = \markup \large \column {
    \hspace #1
    \fill-line { \null \italic \fromproperty #'toc:text \null }
    \hspace #1
  }
}
```

```
}
}
```

Créons ensuite une fonction musicale (`tocAct`) utilisant la nouvelle définition de *markup* `tocActMarkup`, tout en lui autorisant de définir un libellé pour chaque acte.

```
tocAct =
  # (define-music-function (label text) (symbol? markup?)
    (add-toc-item! 'tocActMarkup text label))
```

Dans un fichier LilyPond, l'utilisation de cette définition personnalisée, avec quelques adaptations aux réglages par défaut, pourrait ressembler à ceci :

Table of Contents

Atto Primo

Coro. Viva il nostro Alcide	1
Cesare. Presti omai l'Egizia terra	1
<i>Recit.</i> Curio, Cesare venne, e vide, e vinse. . .	1

Atto Secondo

Sinfonia	1
Cleopatra. V'adoro, pupille, saette d'Amore . .	1

Cet exemple illustre par ailleurs l'utilisation de la commande `\fill-with-pattern` dans le cadre d'une table des matières.

Commandes prédéfinies

`\table-of-contents`, `\tocItem`, `tocItemMarkup`, `tocTitleMarkup`, `tocFormatMarkup`, `tocIndentMarkup`.

Voir aussi

Fichiers d'initialisation : `../ly/toc-init.ly`.

22 Travail sur des fichiers texte

22.1 Insertion de fichiers LilyPond

Lorsqu'un projet prend de l'importance en volume, il est judicieux de le scinder en plusieurs fichiers, auxquels vous ferez référence avec un simple

```
\include "autrefichier.ly"
```

Une ligne `\include "autrefichier.ly"` dans un fichier revient à recopier intégralement le contenu de `autrefichier.ly` à l'endroit même où est placée l'instruction `\include`. Vous pouvez par exemple écrire un fichier individuel par instrument, puis les regrouper pour former le fichier « conducteur ». Les différentes variables définies dans les fichiers séparés seront normalement reprises et utilisables dans le fichier formant le conducteur. Les sections balisées dans les fichiers individuels peuvent être réutilisées en différents endroits de la partition, comme expliqué à la rubrique Section 22.2 [Différentes éditions à partir d'une même source], page 621.

Lorsque le fichier auquel il est fait référence se trouve dans le même répertoire, donner seulement son nom en argument à la commande `\include` suffit. S'il se trouve ailleurs, vous devrez indiquer le chemin d'accès, absolu ou relatif, en respectant toutefois la syntaxe UNIX – autrement dit, le séparateur de répertoire est une oblique normale `/` et non l'oblique inverse `\` de DOS ou Windows. Par exemple, si le fichier `truc.ly` se trouve dans le répertoire supérieur au répertoire de travail, la ligne devra être

```
\include "../truc.ly"
```

ou bien, si les fichiers correspondant aux parties d'orchestre se trouvent dans le sous-répertoire `parties` relativement au répertoire courant, vous devrez mentionner

```
\include "parties/VI.ly"
\include "parties/VII.ly"
etc.
```

Les fichiers à inclure peuvent eux-mêmes contenir des instructions `\include`. Ces instructions `\include` de second niveau seront, par défaut, interprétées par rapport à leur situation dans l'arborescence. Tel sera, par exemple, le cas d'une bibliothèque générale « `libA` » créée pour utiliser des sous-fichiers à l'aide d'inclusions dans un fichier catalogue, comme ici :

```
libA/
  libA.ly
  A1.ly
  A2.ly
  ...
```

puis le fichier catalogue, `libA.ly`, qui contient

```
\include "A1.ly"
\include "A2.ly"
...
```

Tout fichier `.ly` peut désormais consulter l'intégralité de cette bibliothèque grâce à un simple

```
\include "~/libA/libA.ly"
```

Vous pouvez toutefois influencer sur ce comportement de manière globale à l'aide de l'option `-drelative-includes=#f` en ligne de commande ou en ajoutant une clause `#{ly:set-option 'relative-includes #f}` en tête du fichier principal. En pareil cas, le chemin à suivre pour chacune des commandes `\include` sera pris relativement au fichier principal. Selon l'endroit où `relative-includes` est valorisé à `#t` ou `#f`, la commande `\include` permettra d'incorporer des fichiers contenus dans l'arborescence du répertoire principal et des fichiers situés ailleurs.

Vous pouvez inclure des fichiers dont vous spécifierez le chemin d'accès sur la ligne de commande au moment de lancer la compilation. L'appel à ces fichiers ne mentionnera alors que leur nom. Par exemple, si vous voulez compiler avec cette méthode le fichier `principal.ly` qui inclut des fichiers situés dans le sous-répertoire `parties`, placez vous dans le répertoire contenant `principal.ly`, puis tapez

```
lilypond --include=parties principal.ly
tout en ayant bien dans principal.ly
\include "VI.ly"
\include "VII.ly"
etc.
```

Lorsqu'un fichier est voué à être inclus dans nombre de partitions, vous pouvez le placer dans le répertoire de LilyPond `../ly`. Attention : ce répertoire varie selon votre installation, comme indiqué au chapitre Section “Autres sources de documentation” dans *Manuel d'initiation*. Ce fichier sera inclus dès lors que vous fournirez uniquement son nom en argument à la fonction `\include`. C'est par exemple le cas du fichier de définition particulier `gregorian.ly`.

Au moment où vous lancez LilyPond, un certain nombre de fichiers se retrouvent inclus par défaut ; il suffit d'activer le mode verbeux en faisant `lilypond --verbose` pour s'en rendre compte. Vous verrez ainsi défiler, en plus de nombreuses informations, le nom d'un certain nombre de fichiers et de chemins d'accès. Les fichiers les plus importants sont mentionnés au chapitre Section “Autres sources de documentation” dans *Manuel d'initiation*. Si vous venez à les modifier, rappelez-vous qu'ils seront écrasés à l'installation d'une nouvelle version de LilyPond.

Vous trouverez quelques exemples simples d'utilisation de la commande `\include` au chapitre Section “Conducteurs et parties” dans *Manuel d'initiation*.

Voir aussi

Manuel d'initiation : Section “Autres sources de documentation” dans *Manuel d'initiation*,
Section “Conducteurs et parties” dans *Manuel d'initiation*.

Problèmes connus et avertissements

Lorsque vous incluez un fichier qui porte le même nom que l'un des fichiers d'initialisation de LilyPond, le fichier de la distribution de LilyPond aura préséance.

22.2 Différentes éditions à partir d'une même source

Plusieurs méthodes permettent de générer différentes versions d'une partition à partir d'une même source. Les variables – ou identificateurs – sont sûrement le moyen le plus simple de combiner de différentes manières des passages relativement longs, alors que les balises permettront de sélectionner de courts fragments selon leur utilisation.

Quelle que soit la méthode utilisée, séparer la notation de la structure de la partition vous donnera plus de liberté dans l'agencement de l'ouvrage final, puisque vous ne reviendrez pas sur la musique qui le compose.

22.2.1 Utilisation de variables

Un fragment musical identifié par une variable est réutilisable à divers endroits de la partition, comme nous l'avons vu à la rubrique Section “Organisation du code source avec des variables” dans *Manuel d'initiation*. Par exemple, une partition pour chœur *a cappella* comporte souvent une réduction pour piano reprenant toutes les voix ; il s'agit de la même musique, et vous ne devrez donc la saisir qu'une seule fois. D'autre part, la musique issue de deux variables peut se combiner sur une seule portée, comme nous l'avons vu à la rubrique Section 5.2.5 [Regroupement automatique de parties], page 231. Prenons l'exemple suivant :

```
sopranoMusic = \relative { a'4 b c b8( a) }
```

```

altoMusic = \relative { e'4 e e f }
tenorMusic = \relative { c'4 b e d8( c) }
bassMusic = \relative { a4 gis a d, }
allLyrics = \lyricmode { King of glo -- ry }
<<
  \new Staff = "Soprano" \sopranoMusic
  \new Lyrics \allLyrics
  \new Staff = "Alto" \altoMusic
  \new Lyrics \allLyrics
  \new Staff = "Tenor" {
    \clef "treble_8"
    \tenorMusic
  }
  \new Lyrics \allLyrics
  \new Staff = "Bass" {
    \clef "bass"
    \bassMusic
  }
  \new Lyrics \allLyrics
  \new PianoStaff <<
    \new Staff = "RH" {
      \set Staff.printPartCombineTexts = ##f
      \partCombine \sopranoMusic \altoMusic
    }
    \new Staff = "LH" {
      \set Staff.printPartCombineTexts = ##f
      \clef "bass"
      \partCombine \tenorMusic \bassMusic
    }
  >>
>>

```



Générer une partition chorale ou la réduction pour piano ne requiert que de modifier la structure des éléments, sans aucunement toucher à la musique.

Dans le cas d'une partition relativement longue, vous pouvez isoler la définition des différentes variables dans des fichiers séparés que vous appellerez ensuite, comme indiqué à la rubrique Section 22.1 [Insertion de fichiers LilyPond], page 620.

22.2.2 Utilisation de balises

La commande `\tag` affecte un nom à une expression musicale.

```
\tag #'toto { ... }
```

Les expressions ainsi balisées peuvent aisément se manipuler comme un tout.

Conserver et exclure de la musique balisée

Si la commande `\keepWithTag` permet de conserver une expression musicale balisée, la commande `\removeWithTag` exclura la musique balisée.

Filtre

Musique balisée précédée de
`\keepWithTag #'nom`
 ou
`\keepWithTag #'(nom1 nom2...)`

Musique balisée précédée de
`\removeWithTag #'nom`
 ou
`\removeWithTag #'(nom1 nom2...)`

Résultat

Musique non balisée et musique balisée par l'un des noms de balise fournis seront incluses ; la musique balisée autrement est exclue.

Musique non balisée et fragments appelés autrement que par l'un des noms fournis seront inclus ; la musique balisée par l'un des noms mentionnés est exclue.

Musique balisée non précédée de
`\keepWithTag`
 ou
`\removeWithTag`

Musique balisée et non balisée seront
 incluses.

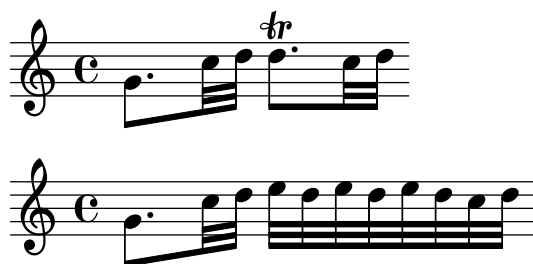
L'argument des commandes `\tag`, `\keepWithTag` et `\removeWithTag` doit être un symbole ou une liste de symboles (tel que `#'conducteur` ou `#'(violinI violinII)`), suivi d'une expression musicale. Si, *et seulement si* les symboles sont des indentifiants LilyPond valides (caractères alphabétiques uniquement, sans chiffre, souligné ou tiret) qui ne peuvent se confondre avec des notes, le préfixe `#'` peut s'omettre et, pour raccourcir, une liste de symboles peut utiliser la virgule en séparateur – autrement dit, `\tag #'(violinI violinII)` peut s'écrire `\tag violinI,violinII`. Ceci s'applique aussi bien pour `\keepWithTag` que pour `\removeWithTag`.

Les commandes de balisage sont des fonctions musicales ; elles ne peuvent donc s'utiliser pour filtrer des éléments qui ne sont pas des expressions musicales tels que des blocs `\book` ou `\score`.

Dans l'exemple qui suit, nous obtenons deux versions du même extrait, l'une pour le conducteur, l'autre pour l'instrumentiste qui, elle, comportera les ornements développés.

```
music = \relative {
  g'8. c32 d
  \tag #'trills { d8.\trill }
  \tag #'expand { \repeat unfold 3 { e32 d } }
  c32 d
}

\score {
  \keepWithTag #'trills \music
}
\score {
  \keepWithTag #'expand \music
}
```

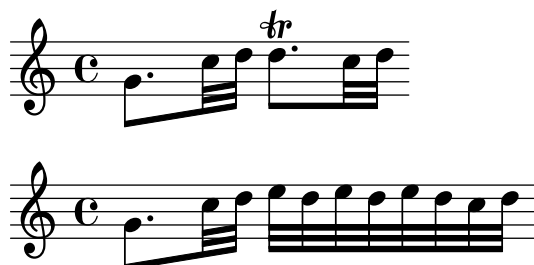


Il est parfois plus aisé d'exclure des fragments :

```
music = \relative {
  g'8. c32 d
  \tag #'trills { d8.\trill }
  \tag #'expand { \repeat unfold 3 { e32 d } }
  c32 d
}

\score {
  \removeWithTag #'expand \music
}
\score {
```

```
\removeWithTag #'trills \music
}
```



Lorsque des balises concernent des alternatives de durée non nulle, ces alternatives sont souvent conceptuellement simultanées. Il vaut alors mieux mettre ces alternatives dans des expressions musicales simultanées de telle sorte que l'expression musicale ait la même durée quelle que soit la balise retenue. Ceci est tout particulièrement important lorsque les balises sont utilisées conjointement avec des commandes telles que `\cueDuring`.

```
outputTypeTag = "isScore"

firstInstrument = \relative c' {
  <<
    \tag #'isPart {
      \cueDuring "quoteSecondInstrument" #UP { r2 } }
    \tag #'isScore { r2 }
  >>
  e4 f |
  g4 a b c |
}

secondInstrument= \relative c'' {
  c4 c r2 |
  \cueDuring "quoteFirstInstrument" #DOWN { r2 }
  c4 c |
}

\addQuote quoteFirstInstrument \firstInstrument
\addQuote quoteSecondInstrument \secondInstrument

\new Staff {
  \keepWithTag \outputTypeTag \firstInstrument
}

\new Staff {
  \keepWithTag \outputTypeTag \secondInstrument
}
```



Ce principe de filtrage peut s'appliquer aux articulations, textes, etc. Il suffit de positionner

```
-\tag #ma-balise
```

avant l'articulation ou le texte, comme ici :

```
c1-\tag #'doigt ^4
```

```
c1-\tag #'gaffe ^"Attention !"
```

Ceci définira une note avec une indication conditionnelle de doigté ou un texte.

Vous pouvez baliser différemment la même expression musicale en saisissant plusieurs `\tag` ou bien en combinant plusieurs balises dans une liste :

```
music = \relative c'' {
  \tag AA \tag AB { a4 a a a }
  \tag BB,both { b4 b b b }
}
```

```
<<
  \keepWithTag AA \music
  \keepWithTag BB \music
  \keepWithTag AB \music
>>
```



L'application concomitante de plusieurs filtres `\removeWithTag` à la même expression musicale permet d'exclure plusieurs balisages. Une liste fournie en argument à un unique `\removeWithTag` produira le même effet :

```
music = \relative c'' {
  \tag AA { a4 a a a }
  \tag BB { b4 b b b }
  \tag CC { c4 c c c }
  \tag DD { d4 d d d }
}
```

```
\new Voice {
  \removeWithTag BB \removeWithTag CC \music
  \removeWithTag BB,CC \music
}
```



L'application de plus d'un filtre `\keepWithTag` à la même expression musicale aboutit à l'exclusion de **tous** les balisages, ce qui n'est certainement pas l'effet attendu : si le premier filtre exclut tous les autres balisages, l'application du second exclura les effets du premier. L'utilisation

d'une unique commande `\keepWithTag` avec une liste de balises est en pareil cas des plus pertinentes : seront exclus tous les fragments non concernés par l'une quelconque des balises mentionnées. Le code suivant, à titre d'exemple, imprimera les `\tags violinI` et `violinII`, mais ni `viola` ni `cello`.

```
music = \relative c'' {
  \tag violinI { a4 a a a }
  \tag violinII { b4 b b b }
  \tag viola { c4 c c c }
  \tag cello { d4 d d d }
}

\new Staff {
  \keepWithTag violinI,violinII \music
}
```



Bien que `\keepWithTag` soit efficace pour gérer *un* jeu d'alternatives, le rejet de musique filtrée par des balises étrangères se révèle problématique lorsque les `\tag` sont utilisés à plusieurs fins. Des « groupements de balises » peuvent alors être déclarés à l'aide de `\tagGroup`. Un code tel que

```
\tagGroup violinI,violinII,viola,cello
```

met les quatre balises dans un seul regroupement. Par conséquent, taper

```
\keepWithTag violinI ...
```

ne prendra désormais en compte que la musique concernée par la balise `violinI` du groupe de filtres : tout élément de la musique qui serait balisé par l'un des autres filtres de ce jeu sera rejeté, comme le montre l'exemple suivant.

```
\tagGroup violinI,violinII
\tagGroup original,arranged

music = \relative {
  \tag violinI { c''4^"violinI" c c c }
  \tag violinII { a2 a }
  \tag original { e8 e e2. }
  \tag arranged { d'2 d4 d }
  \tag other { f^"other" f f f }
  R1^"untagged"
}

\new Voice {
  \keepWithTag violinI \music
}
```



Il est à noter que les balises ne peuvent être incluses que dans un seul regroupement.

Préposition et apposition a de la musique balisée

Il peut arriver que vous ayez besoin de raccorder quelque chose en un point particulier d'une expression musicale. Les commandes `\pushToTag` et `\appendToTag` permettent d'insérer du matériau, qu'il soit antérieur ou postérieur, à des constructions musicales existantes. Les différentes possibilités sont les suivantes :

Musique séquentielle ou simultanée

Lorsqu'a été balisée l'intégralité d'une construction `{...}` ou `<<...>>`, peuvent venir s'insérer, avant ou après, des expression musicales.

Accords Lorsqu'a été balisé un accord `<...>`, peuvent venir s'y ajouter, avant ou après, d'autres notes ou des articulations, ces dernières pour l'accord dans sa globalité.

Notes et silences

Lorsque la musique balisée est une note (y compris à l'intérieur d'un accord), ou un silence, peuvent venir s'y ajouter, avant ou après, d'autres articulations. Afin d'ajouter d'autres *notes*, il est préférable de les placer dans une construction d'accord et baliser *l'accord*. Notez bien qu'il n'est pas possible de baliser une simple *articulation* et y ajouter quelque chose, puisqu'il ne s'agit pas d'une liste ; il vaut alors mieux baliser la note.

Ces deux instructions sont affectées d'une balise, le matériau à raccorder à chaque instance de la balise, et l'expression balisée.

```
music = { \tag #'here { \tag #'here <<c''>> } }
```

```
{
  \pushToTag #'here c'
  \pushToTag #'here e'
  \pushToTag #'here g' \music
  \appendToTag #'here c'
  \appendToTag #'here e'
  \appendToTag #'here g' \music
}
```



Remplacement de musique balisée

Il est possible de remplacer de la musique balisée par une autre musique.

```
music = { c' \tag #'ici { d' } e' }
```

```
{
  \music
  \replaceWithTag #'ici c' \music
}
```



Il faut bien garder à l'esprit que la balise disparaît avec son remplacement ; elle ne peut donc être remplacée qu'une seule fois. Le filtrage aussi n'est plus possible à la suite du remplacement.

```
music = { c' \tag #'ici { d' } e' }
```

```
{
  \removeWithTag #'ici % sans effet à cause du remplacement de balise
  \replaceWithTag #'ici c'
  \music
}
```



Balise et *markup*

La commande `\tag` peut s'utiliser aussi dans des `\markup`. LilyPond fournit les commandes `\keep-with-tag`, `\remove-with-tag`, `\push-to-tag`, `\append-to-tag` et `\replace-with-tag` qui se comportent comme celles utilisées pour les expressions musicales.

```
test = \markup {
  \tag #'AA a
  \tag #'BB b
  \tag #'CC c
}

\markup { \keep-with-tag #'BB \test }
\markup { \remove-with-tag #'BB \test }
\markup { \push-to-tag #'CC pre \test }
\markup { \append-to-tag #'CC post \test }
\markup { \replace-with-tag #'CC sub \test }
```

b

a c

a b pre c

a b c post

a b sub

Les commandes musicales `\keepWithTag` et `\removeWithTag` filtrent aussi les balises des portions `\markup` incluses dans la musique.

```
music = \relative {
  c'4~\markup { \tag #'one first \tag #'two second part } c c c
}

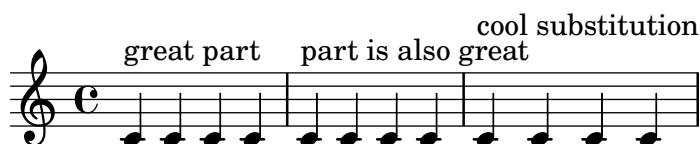
{
  \keepWithTag #'one \music
  \removeWithTag #'one \music
}
```



Il est aussi possible d'insérer ou ajouter quelque chose à un `\markup` attaché aux objets musicaux. On ne peut toutefois utiliser `\pushToTag`, `\appendToTag` ou `\replaceWithTag` puisqu'ils ne traitent que de la musique; cependant, `\pushToTagMarkup`, `\appendToTagMarkup` et `\replaceWithTagMarkup` sont conçus pour rajouter un *markup*.

```
music = \relative {
  c'4^\markup { \tag #'part part } c c c
}

{
  \pushToTagMarkup #'part "great" \music
  \appendToTagMarkup #'part \markup { is also great } \music
  \replaceWithTagMarkup #'part \markup { cool substitution } \music
}
```



Le filtrage des balises fonctionne aussi lorsque de la musique comprise dans un bloc `\score` est membre d'une commande de *markup*.

```
music = \relative {
  c'2^\markup { \tag #'first first \tag #'second second } c
  \tag #'first { d d }
  \tag #'second { f f }
}

\markup {
  \keep-with-tag #'first \score { \music }
  \remove-with-tag #'first \score { \music }
}
```



Une attention particulière doit toutefois être portée lors de l'utilisation de balises avec des listes de *markups*. Les fonctions de filtrage fonctionnent comme prévu, mais les commandes telles que `\push-to-tag`, `\append-to-tag` et `\replace-with-tag` posent problème.

```
\markup {
  \remove-with-tag #'test { a \tag #'test { b c } d }
}
\markup {
  \push-to-tag #'test "twice" { a \tag #'test { b c } d }
}
\markup {
  \replace-with-tag #'test "twice" { a \tag #'test { b c } d }
}
```

a d

a twice b twice c d

a twice twice d

La raison de ce comportement tient au fait que LilyPond transforme

```
\tag #'test { b c }
```

de manière interne en

```
\tag #'test b
```

```
\tag #'test c
```

et donc insère deux fois le texte donné. Le balisage d’une liste à laquelle doit s’insérer ou s’ajouter quelque chose s’obtient en utilisant la commande `\tag-list`.

```
\markup {
  \push-to-tag #'test "once" { a \tag-list #'test { b c } d }
}
```

a once b c d**Voir aussi**

Manuel d’initiation : Section “Organisation du code source avec des variables” dans *Manuel d’initiation*.

Manuel de notation : Section 22.1 [Insertion de fichiers LilyPond], page 620, Section 5.2.5 [Regroupement automatique de parties], page 231.

Problèmes connus et avertissements

L’application d’un `\relative` à une expression musicale obtenue par filtrage à l’aide de `\keepWithTag` ou `\removeWithTag` peut générer des changements d’octave, puisque seules les hauteurs récupérées dans ce filtre seront prises en considération. Une instruction `\relative` qui précède les commandes `\keepWithTag` ou `\removeWithTag` permet d’éviter ce risque, dans la mesure où elle viendra « recaler » ces hauteurs récupérées.

Même lors de l’utilisation de regroupements de balises, les commandes telles que `\keepWithTag` ne sont pas cumulatives. du code comme

```
\keepWithTag violonI,original \laMusique
```

ne produira pas le même résultat que

```
\keepWithTag violonI \keepWithTag original \laMusique
```

22.2.3 Globalisation des réglages

Vous pouvez regrouper dans un fichier indépendant vos réglages personnels que vous inclurez au besoin :

```
lilypond -dinclude-settings=MES_REGLAGES.ly MA_PARTITION.ly
```

Vous pouvez ainsi stocker dans un fichier séparé vos réglages en matière de format de papier, de fontes utilisées ou vos définitions particulières, que vous pourrez charger par des options `-dinclude-settings`. Selon le fichier de réglages que vous mentionnerez, vous obtiendrez facilement différentes éditions à partir d’une même source quelle qu’elle soit.

Cette technique peut s’utiliser en combinaison avec des feuilles de styles, comme indiqué au chapitre Section “Feuilles de style” dans *Manuel d’initiation*.

Voir aussi

Manuel d’initiation : Section “Feuilles de style” dans *Manuel d’initiation*, Section “Organisation du code source avec des variables” dans *Manuel d’initiation*.

Manuel de notation : Section 22.1 [Insertion de fichiers LilyPond], page 620.

22.3 Utilisation de fonctions musicales

Une adaptation ou un affinage qui devient récurrent parce que doit s'appliquer à différentes expressions musicales peut faire l'objet d'une *fonction musicale*. Nous ne traiterons ici que des fonctions de *substitution*, dont le but est de substituer une variable en un bout de code LilyPond. D'autres fonctions, plus complexes, sont abordées au chapitre Section "Fonctions musicales" dans *Extension de LilyPond*.

22.3.1 Syntaxe d'une fonction de substitution

La rédaction d'une fonction chargée de substituer du code LilyPond à une variable est chose relativement aisée. Une telle fonction est de la forme

```
fonction =
#(define-music-function
  (arg1 arg2...)
  (type1? type2?...))
#{
  ...musique...
#})
```

où

<i>argN</i>	Le nième argument.
<i>typeN?</i>	Un <i>type de prédicat</i> Scheme pour lequel <i>argN</i> doit renvoyer #t.
<i>...musique...</i>	Du code LilyPond tout ce qu'il y a de plus ordinaire, avec des '\$' (là où seule une construction LilyPond est autorisée) et des '#' (lorsqu'il s'agit d'une valeur en Scheme, d'un argument de fonction musicale ou de musique faisant partie d'une liste) pour référencer les arguments (par ex. '#arg1').

La liste des types de prédicat est aussi obligatoire. Voici quelques uns des types de prédicat les plus utilisés dans les fonctions musicales :

```
boolean?
cheap-list? (au lieu de « list? », pour accélérer le traitement)
ly:duration?
ly:music?
ly:pitch?
markup?
number?
pair?
string?
symbol?
```

Une liste plus fournie est disponible à l'annexe Section B.24 [Types de prédicats prédéfinis], page 968. Vous pouvez par ailleurs définir vos propres types de prédicat.

Voir aussi

Manuel de notation : Section B.24 [Types de prédicats prédéfinis], page 968.

Manuel d'extension : Section "Fonctions musicales" dans *Extension de LilyPond*.

Fichiers d'initialisation : `lily/music-scheme.cc`, `scm/c++.scm`, `scm/lily.scm`.

22.3.2 Exemples de fonction de substitution

La présente rubrique regroupe quelques exemples de fonction substitutive. Le propos est ici d'illustrer les possibilités qu'offrent les fonctions de substitution simple.

Dans ce premier exemple, nous définissons une fonction dans le but de simplifier le réglage du décalage d'une annotation (un `TextScript`).

```
padText =
#(define-music-function
  (padding)
  (number?)
  #{
    \once \override TextScript.padding = #padding
  #})

\relative {
  c'4^"piu mosso" b a b
  \padText 1.8
  c4^"piu mosso" b a b
  \padText 2.6
  c4^"piu mosso" b a b
}
```



Nous pouvons utiliser autre chose que des nombres au sein d'une fonction, y compris une expression musicale :

```
custosNote =
#(define-music-function
  (note)
  (ly:music?)
  #{
    \tweak NoteHead.stencil #ly:text-interface::print
    \tweak NoteHead.text
      \markup \musicglyph "custodes.mensural.u0"
    \tweak Stem.stencil ##f
    #note
  #})

\relative { c'4 d e f \custosNote g }
```



Ces fonctions sont toutes deux des expressions uniques simples dans lesquelles seul le dernier élément d'un appel à une fonction ou une dérogation est absent. Dans ce cas particulier de définition d'une fonction, une syntaxe alternative et plus simple autorise à se cantonner à écrire la partie constante de l'expression et remplacer son dernier élément, absent, par `\etc` :

```
padText =
  \once \override TextScript.padding = \etc
```



```
\relative {
  c' '4^"piu mosso" b a b
  \padText 1.8
  c4^"piu mosso" b a b
  \padText 2.6
  c4^"piu mosso" b a b
}
```



```
custosNote =
  \tweak NoteHead.stencil #ly:text-interface::print
  \tweak NoteHead.text
    \markup \musicglyph "custodes.mensural.u0"
  \tweak Stem.stencil ##f
  \etc
```

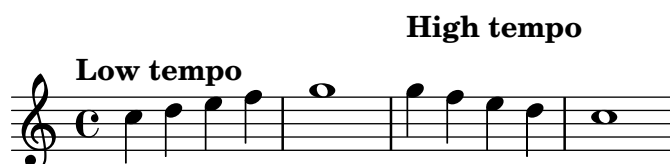
```
\relative { c'4 d e f \custosNote g }
```



Une fonction de substitution peut traiter plusieurs arguments :

```
tempoPadded =
#(define-music-function
  (padding tempotext)
  (number? markup?)
  #{
    \once \override Score.MetronomeMark.padding = #padding
    \tempo \markup { \bold #tempotext }
  #})
```

```
\relative {
  \tempo \markup { "Low tempo" }
  c' '4 d e f g1
  \tempoPadded 4.0 "High tempo"
  g4 f e d c1
}
```



22.3.3 Comment éviter le partage d'expressions musicales

Lors de l'écriture de fonctions musicales, il est important de respecter la règle suivante : une même expression musicale ne doit pas se retrouver à plusieurs endroits. Voici, à titre d'exemple, une fonction problématique :

```

simpleAccompaniment =
#(define-music-function
  (bass-1 bass-2 chord) (ly:music? ly:music? ly:music?)
  #{
    #bass-1 #chord #bass-2 #chord
  #})

{
  \clef bass
  \simpleAccompaniment c g, <e g>
  \simpleAccompaniment d g, <f g>
}

```



Le problème avec cette fonction est évident si le résultat est transposé :

```

simpleAccompaniment =
#(define-music-function
  (bass-1 bass-2 chord) (ly:music? ly:music? ly:music?)
  #{
    #bass-1 #chord #bass-2 #chord
  #})

\transpose c e {
  \clef bass
  \simpleAccompaniment c g, <e g>
  \simpleAccompaniment d g, <f g>
}

```



Alors que les notes de basse sont correctes, l'accord n'est pas transposé comme il faut – il est en fait transposé deux fois. La raison tient au fait que l'expression *musiclae chord* est utilisé deux fois dans le résultat de la fonction sans le recopier. Les fonctions telles que `\transpose` modifient directement l'objet musical – dans le cas de `\transpose`, les hauteurs sont changées. Lorsqu'un même objet musical est réutilisé, les modifications appliquées à l'un des endroits où il est utilisé affectent les deux puisqu'ils concernent le même objet. Dans le cas présent, `\transpose` rencontre l'objet deux fois, donc le transpose deux fois.

L'un des moyens de corriger cette fonction consiste à utiliser '\$' au lieu de '#' pour référencer les variables, ce qui en réalise une copie. La différence entre '#' et '\$' est abordée dans Section "Syntaxe Scheme dans LilyPond" dans *Extension de LilyPond*.

```

simpleAccompaniment =
#(define-music-function
  (bass-1 bass-2 chord) (ly:music? ly:music? ly:music?)
  #{
    $bass-1 $chord $bass-2 $chord
  #})

\transpose c e {

```

```

\clef bass
\simpleAccompaniment c g, <e g>
\simpleAccompaniment d g, <f g>
}

```



22.3.4 Fonctions de substitution et octave relative

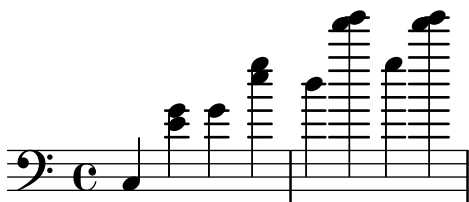
Lorsque `\relative` s'applique à une expression musicale, celle-ci est parcourue à la recherche de notes, et les hauteurs sont modifiées dans leur ordre d'apparition, l'octave de chaque hauteur étant changée selon sa marque d'octavation (',' et ',') et la hauteur qui précède. Dans le cadre d'une fonction substitutive, ceci peut mener à des situations où la musique est « relativisée » de manière surprenante parce que le résultat de la fonction utilise les paramètres plusieurs fois ou dans un ordre différent. Examinons la fonction suivante et comment son résultat réagit au `\relative`.

```

simpleAccompaniment =
#(define-music-function
  (bass-1 bass-2 chord) (ly:music? ly:music? ly:music?)
  #{
    $bass-1 $chord $bass-2 $chord
  #})

\relative {
  \clef bass
  \simpleAccompaniment c g <e' g>
  \simpleAccompaniment d g, <f' g>
}

```

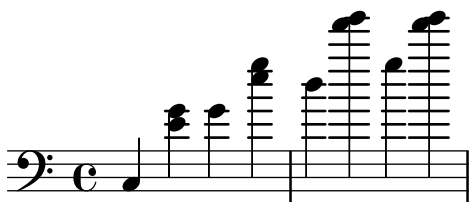


Dans cet exemple, le résultat est identique à

```

\relative {
  \clef bass
  c <e' g> g <e' g>
  d <f' g> g, <f' g>
}

```



Ce n'est toutefois pas le résultat auquel on s'attendrait à l'utilisation la fonction `\simpleAccompaniment`. La hauteur `g`, est relative à la première hauteur de l'accord qui précède, `<e' g>`, bien qu'il soit libellé après le `c` de la source. De toute évidence, les hauteurs

devraient être relatives selon l'ordre dans lequel elles sont transmises à la fonction, non pas selon leur ordre d'apparition en sortie de la fonction. Le moyen d'y parvenir est un recours à la fonction Scheme `make-relative`. Ses arguments sont : une liste de variables, une expression de référence, et une expression musicale principale. L'expression de référence est réputée être une représentation de la façon dont les variables auront été saisies. Il s'agit la plupart du temps d'une simple expression de la forme `#{ ... #}` contenant les variables dans l'ordre. Attention à ne pas réaliser de copie dans l'expression de référence – en particulier, il faut y utiliser `'#`, pas `'$`. L'exemple précédent peut se corriger à l'aide de `make-relative` de la manière suivante :

```
simpleAccompagnement =
#(define-music-function
  (bass-1 bass-2 chord) (ly:music? ly:music? ly:music?)
  (make-relative
    (bass-1 bass-2 chord)
    #{ #bass-1 #bass-2 #chord #}
    #{ $bass-1 $chord $bass-2 $chord #}))

\relative {
  \clef bass
  \simpleAccompagnement c g <e' g>
  \simpleAccompagnement d g, <f' g>
}
```



22.4 Caractères spéciaux

22.4.1 Codage du texte

LilyPond utilise le jeu de caractères défini par le consortium Unicode et la norme ISO/CEI 10646. Chaque caractère est identifié par un nom unique et associé à un point de code, ce qui permet dans l'absolu de couvrir tous les langages. Unicode permet de coder tous les caractères utilisés par toutes les langues écrites du monde. LilyPond utilise le codage UTF-8 (UTF pour *Unicode Transformation Format*) qui permet de représenter les caractères latins sur un octet et les autres sur une longueur allant jusqu'à quatre octets.

L'apparence réelle des caractères est déterminée par les glyphes ou graphèmes tels que définis dans les différentes polices disponibles. Une police, ou une fonte, définit la mise en correspondance d'un sous-ensemble de points de code unicode en glyphes. LilyPond recourt à la bibliothèque Pango pour assurer le rendu des textes multilingues.

LilyPond n'effectue aucune conversion d'encodage que ce soit. Ceci implique donc que tout texte – un titre, des paroles ou même une instruction musicale – comportant des caractères non ASCII soit codé en UTF-8. Le plus sûr moyen de saisir du texte de la sorte consiste à utiliser un éditeur supportant l'unicode et à enregistrer vos fichier en UTF-8. C'est le cas pour la plupart des éditeurs actuels, que ce soit vim, Emacs, jEdit et Gedit. Tous les systèmes Windows postérieurs à NT utilisent Unicode en natif ; même Notepad est capable d'éditer et sauvegarder un fichier en UTF-8 – sans parler de l'excellente alternative qu'est BabelPad.

La compilation d'un fichier LilyPond comportant des caractères non ASCII qui n'aurait pas été enregistré dans l'encodage UTF-8 vous renverra l'erreur

```
FT_Get_Glyph_Name () erreur : invalid argument
```

Voici un exemple utilisant du texte en cyrillique, en hébreux et en portugais.



22.4.2 Unicode

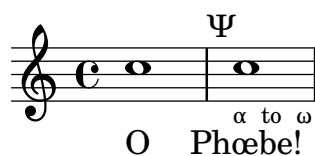
Lorsque vous avez besoin d'un caractère dont vous connaissez le point de code mais que votre éditeur ne permet pas de saisir directement, vous pouvez utiliser les instructions `\char ##xhhhh` ou `\char #dddd` au sein d'un bloc `\markup – hhhh` et `dddd` correspondant respectivement à la valeur hexadécimale ou décimale. Même s'il est inutile de saisir les zéros superflus, il est de bon ton de stipuler les quatre caractères formant la représentation hexadécimale. Évitez cependant l'encodage UTF-8 d'un point de code après un `\char` ; les encodages UTF-8 comprennent un bit supplémentaire indiquant le nombre d'octets. Une table de correspondance entre les codes Unicode et le nom des caractères ainsi que leur code hexadécimal est disponible sur le site du consortium Unicode, <https://www.unicode.org/>.

Par exemple, `\char ##x03BE` et `\char #958` correspondent tous deux au caractère unicode U+03BE, dénommé « Greek Small Letter Xi ».

Quel que soit le point de code spécifié de cette manière, il ne vous sera alors pas nécessaire d'enregistrer votre fichier en UTF-8. Vous devrez toutefois disposer d'une fonte contenant ce caractère qui soit accessible à LilyPond.

L'exemple suivant illustre la manière d'insérer un caractère sous sa forme hexadécimale, à la fois dans un repère textuel, dans une articulation, dans des paroles et dans du texte indépendant.

```
\score {
  \relative {
    c' '1
    \textMark \markup { \char ##x03A8 }
    c1_\markup { \tiny { \char ##x03B1 " to " \char ##x03C9 } }
  }
  \addlyrics { 0 \markup { \concat { Ph \char ##x0153 be! } } }
}
\markup { "Copyright 2008--2023" \char ##x00A9 }
```



Copyright 2008--2023 ©

Le signe *copyright* dans le champ de titrage consacré s'inscrit de la manière suivante :

```
\header {
  copyright = \markup { \char ##x00A9 "2008" }
}
```

22.4.3 Équivalents ASCII

Dès lors que vous aurez inclus la liste de leur équivalent ASCII, LilyPond reconnaîtra un certain nombre de caractères spéciaux :

```
\paper {
  #(include-special-characters)
```

```

}

\markup "&flqq; &ndash; &OE;uvre incomplète&hellip; &frqq;"

\score {
  \new Staff { \repeat unfold 9 a'4 }
  \addlyrics {
    This is al -- so wor -- kin'~in ly -- rics: &ndash;_&OE;&hellip;
  }
}

\markup \column {
  "The replacement can be disabled:"
  "&ndash; &OE; &hellip;"
  \override #'(replacement-alist . ()) "&ndash; &OE; &hellip;"
}

```

« – Œuvre incomplète... »



This is al-so workin' in lyrics: – Œ...

The replacement can be disabled:

– Œ ...

– &OE; …

L'extension de cette liste est possible aussi bien de manière globale :

```

\paper {
  #(add-text-replacements!
    '(("100" . "hundred")
      ("dpi" . "dots per inch")))
}
\markup "A 100 dpi."

```

A hundred dots per inch.

qu'en un point particulier de votre source :

```

\markup \replace #'(("100" . "hundred")
  ("dpi" . "dots per inch")) "A 100 dpi."

```

A hundred dots per inch.

Le remplacement n'affectera pas nécessairement une chaîne ; il peut s'agir d'un *markup* quelconque. Au niveau de la syntaxe, ceci requiert d'utiliser la syntaxe de quasi-citation de Scheme, à savoir une apostrophe inversée `` au lieu d'une apostrophe normale ' pour écrire la liste associative.

```

\markup \replace
  #`(("2nd" . ,#{ \markup \concat { 2 \super nd } #})) "2nd time"

2nd time

```

Ces alias ne pourront plus, quant à eux, faire l'objet d'un remplacement.

Voir aussi

Manuel de notation : Section B.12 [Liste des caractères spéciaux], page 925.

Fichiers d'initialisation : `ly/text-replacements.ly`.

23 Contrôle des sorties

23.1 Extraction de fragments musicaux

LilyPond permet d'extraire des fragments d'une partition. La variable `clip-regions`, qui se place dans le bloc `\layout` ou `\paper`, permet de définir explicitement le ou les emplacements de la musique concernés ; ils seront extraits en lançant lilypond avec l'option `-dclip-systems`.

```
\layout {
  clip-regions
  = #(list (cons (make-rhythmic-location 5 1 2)
                (make-rhythmic-location 7 3 4)))
}
```

L'exemple ci-dessus permet d'extraire un seul fragment *débutant* après une blanche dans la cinquième mesure (5 1 2) et *finissant* après trois noires dans la septième mesure (7 3 4).

D'autres fragments seront extraits dès lors que d'autres paires de `make-rhythmic-location` auront été ajoutées à la liste de `clip-regions`.

Lorsque des débuts ou fins de système sont inclus, les extensions à l'objet `System`, tels que les noms d'instrument, seront eux aussi inclus.

Les notes d'ornement en terminaison du fragment extrait ne seront pas incluses.

Chaque fragment fait l'objet d'un fichier particulier. La musique extraite est rendue comme si elle avait été littéralement « découpée » dans la partition. Par voie de conséquence, un fragment dépassant une ligne fera l'objet d'autant de fichiers séparés que de lignes de la partition complète. Partant de l'exemple ci-dessus couvre deux lignes du PDF résultant de `toto.ly`, les fichiers d'extraction s'appelleront `toto-from-5.1.2-to-7.3.4-clip.pdf` et `toto-from-5.1.2-to-7.3.4-clip-1.pdf`.

Voir aussi

Manuel de notation : Section 27.1 [Le bloc `\layout`], page 679.

Manuel d'utilisation : Voir Section “Utilisation en ligne de commande” dans *Utilisation des programmes*.

23.2 Ignorer des passages de la partition

Dans un travail de transcription ou de recopie de la musique, ce qui vous intéresse plus particulièrement se situe à la fin, là même où vous en êtes dans la notation. Dans le but de gagner du temps dans le processus de correction, vous pouvez « escamoter » le reste et ne générer que les dernières mesures en définissant une variable particulière en début de fichier, comme ceci :

```
showLastLength = R1*5
\score { ... }
```

Ceci aura pour effet de ne générer que les cinq dernières mesures – si tant est que le morceau soit à 4/4 – de tous les `\score` de votre fichier. Dans le cas d'un œuvre conséquente, cette pratique s'avère fort utile puisqu'elle évite de tout générer. Vous pourriez aussi être amené à retravailler le début d'une œuvre, pour y ajouter une partie par exemple, auquel cas c'est la propriété `showFirstLength` que vous utiliserez.

Vous pouvez contrôler très finement les parties à escamoter, grâce au commutateur `Score.skipTypesetting` : lorsqu'il est activé, aucune gravure n'est réalisée. En tant que propriété du contexte `Score`, il affecte toutes les voix et portées – voir Section 33.1.2 [Score – le père de tous les contextes], page 734.

Ce commutateur agit aussi sur la sortie MIDI. Notez bien que tous les événements seront escamotés, y compris les changements de tempo ou d'instrument qui interviendraient avant que `skipTypesetting` ne soit désactivé.

```
\relative c' {
  c4 c c c
  \set Score.skipTypesetting = ##t
  d4 d d d
  \tempo 4 = 80
  e4 e e e
  \set Score.skipTypesetting = ##f
  f4 f f f
}
```



Commandes prédéfinies

`showLastLength`, `showFirstLength`.

Voir aussi

Manuel de notation : Chapitre 33 [Contextes d'interprétation], page 734, Section 33.1.2 [Score – le père de tous les contextes], page 734.

Référence des propriétés internes : Section “Tunable context properties” dans *Référence des propriétés internes*.

23.3 Formats de sortie alternatifs

En matière de partition imprimable, LilyPond génère par défaut des documents au format PostScript (PS) et Portable Document Format (PDF). Vous pouvez aussi obtenir des documents au format Scalable Vector Graphics (SVG), Encapsulated PostScript (EPS) ou Portable Network Graphics (PNG) dès lors que vous aurez lancé LilyPond en ligne de commande avec l'option *ad hoc* – voir Voir Section “Utilisation en ligne de commande” dans *Utilisation des programmes* à ce sujet.

23.3.1 Sortie SVG

La sortie SVG peut accessoirement contenir des métadonnées pour les *grobs* (objets graphiques) tels que têtes de notes, silences, etc. Ces métadonnées peuvent correspondre aux attributs standards du format SVG comme `id` et `class`, ou bien à des attributs personnalisés. Les attributs et leur valeur se spécifient à l'aide d'une dérogation à la propriété `output-attributes` d'un *grob* par une liste associative (`alist`) en Scheme. Les valeurs peuvent être des nombres, chaînes ou symboles comme, par exemple :

```
{
  \once \override NoteHead.output-attributes =
  #'((id . 123)
     (class . "ceci cela")
     (data-quelconque . quelquechose))
  c
}
```

Le code ci-dessus produira la balise `<g>` (group) suivante dans le fichier SVG :

```
<g id="123" class="ceci cela" data-quelconque="quelquechose">
```

```
...NoteHead grob SVG elements...
</g>
```

La balise `<g>` contient tous les éléments SVG d'un *grob* donné ; certains *grobs* génèrent de multiples éléments SVG. Dans la syntaxe SVG, le préfixe `data-` s'utilise pour les attributs de métadonnée personnalisée non-standard.

23.4 Intégration de fichiers à la sortie PDF

L'option en ligne de commande `-dembed-source-code` permet à LilyPond de « joindre » au fichier PDF final tous les fichiers sources nécessaires à la compilation (voir Voir Section “Options avancées de lilypond” dans *Utilisation des programmes*). Un lecteur de PDF permettra ensuite d'extraire ces annexes pour une utilisation future.

Dans le même ordre d'idée, il est possible d'adjoindre n'importe quel fichier dans le PDF résultant à l'aide de la fonction `ly:note-extra-source-file` (voir Section “Scheme functions” dans *Référence des propriétés internes*).

23.5 Changement des fontes musicales

Gonville est une alternative au jeu de glyphes *Feta* inclus dans la fonte Emmentaler que LilyPond utilise par défaut. Vous pouvez la télécharger à partir de

<http://www.chiark.greenend.org.uk/~sgtatham/gonville/> (<https://www.chiark.greenend.org.uk/~sgtatham/gonville/>)

Voici quelques mesures utilisant la police Gonville :



Et ces même mesures avec les glyphes *Feta* de LilyPond :



Instructions d'installation

- Téléchargez puis extrayez les fichiers de fonte.
- Copiez¹ les fichiers

```
gonville-11.otf
gonville-13.otf
gonville-14.otf
gonville-16.otf
gonville-18.otf
gonville-20.otf
gonville-23.otf
gonville-26.otf
gonville-brace.otf
```

dans le dossier `.../share/lilypond/X.Y.Z/fonts/otf`.

- Si vous disposez des fichiers `gonville-*.svg`, copiez les dans `.../share/lilypond/X.Y.Z/fonts/svg`.

Pour de plus amples informations, reportez-vous à Section “Autres sources de documentation” dans *Manuel d'initiation*.

Il est à noter que les fichiers `gonville-*.otf` sont destinés aux moteurs ps et cairo (pour obtenir des fichiers PDF ou PostScript, ainsi que tous les formats de sortie pour le moteur Cairo) ; les fichiers `gonville-*.svg` sont destinés au moteur svg. Pour de plus amples informations, consultez Voir Section “Options avancées de lilypond” dans *Utilisation des programmes*.

La syntaxe suivante substitue aux fontes musicales les fontes Gonville.

```
\paper {
  property-defaults.fonts.music = "gonville"
}
```

Pour plus d'informations, voir Section 8.3.5 [Choix des fontes], page 342.

Voir aussi

Manuel d'initiation : Section “Autres sources de documentation” dans *Manuel d'initiation*.

Manuel de notation : Section 8.3.5 [Choix des fontes], page 342, Section B.8 [La fonte Emmentaler], page 904.

Problèmes connus et avertissements

Gonville ne permet pas de générer de la notation ancienne, et certains glyphs ajoutés depuis lors aux jeux de caractères en sont absent. Consultez le site de l'auteur pour de plus amples informations ainsi qu'à propos des conditions d'utilisation.

Autres fontes musicales

Si vous disposez d'autres fontes musicales telles que `nomfonte-*.otf` ou `nomfonte-*.svg`, vous pouvez les utiliser de façon comparable à Gonville.

Autrement dit, copiez les fichiers `nomfonte-*.otf` dans `.../share/lilypond/X.Y.Z/fonts/otf`. Si vous disposez de fichiers `nomfonte-*.svg`, copiez les dans `.../share/lilypond/X.Y.Z/fonts/svg`.

Note : à ce jour, et pour fonctionner correctement, LilyPond requiert la présence des suffixes suivants dans les dossiers d'installation : -11, -13, -14, -16, -18, -20, -23, -26 et -brace. Par exemple, `emmentaler-11.otf`, `emmentaler-20.svg`, etc.

¹ Il est pour l'instant nécessaire de répéter ces opération à chaque installation d'une nouvelle version de LilyPond. Si vous lancez le binaire lilypond directement du dossier de construction, consultez Section “Replacing the notation fonts in development versions” dans *Guide du contributeur* pour de plus amples informations.

La syntaxe suivante substitue aux fontes musicales les fontes *nomfonte*.

```
\paper {  
  % fichier de fonte sans suffixe ni extension  
  property-defaults.fonts.music = "nomfonte"  
}
```

24 Génération de fichiers MIDI

LilyPond peut produire des fichiers conformes au standard MIDI (Musical Instrument Digital Interface), ce qui permet de vérifier le rendu à l'oreille grâce à un logiciel ou un périphérique sachant interpréter le MIDI. L'écoute du rendu en MIDI permet de contrôler aisément ce que vous avez saisi : octaves et altérations erronées heurteront votre oreille avertie !

Les fichiers MIDI, contrairement aux fichiers AAC, MP3 ou Vorbis, ne contiennent pas de son et nécessitent donc le recours à un logiciel supplémentaire pour les écouter.

24.1 Notation prise en compte dans le MIDI

LilyPond retranscrit par défaut dans un fichier MIDI les éléments de notation suivants :

- les marques de respiration,
- les accords nommés,
- les crescendos et decrescendos s'étendant sur plusieurs notes – le volume s'ajuste linéairement entre les deux extrêmes,
- les indications de nuance, de ppppp à ffffff, y compris mp, mf et sf,
- les paroles,
- les marques : indications de repère, segnos, indications de coda et libellés de section,
- les microtonalités, mais *pas* sous forme d'accord ; leur rendu nécessite cependant un lecteur qui prenne en charge la modulation,
- les hauteurs,
- le rythme sous forme de durée de note, y compris les n-olets,
- les articulations « simples » comme staccato, staccatissimo, accent, marcato et portato,
- les changements de tempo indiqués par un \tempo, y compris des valeurs métronomique sous forme de fraction,
- les liaisons de tenue,
- les tremolos, excepté ceux utilisant la syntaxe « :[nombre] ».

Spatialisation, balance, expression, réverbération et chorus peuvent se contrôler à l'aide de propriétés de contexte – voir Section 24.8 [Propriétés de contextes et effets MIDI], page 656.

En combinaison avec le script `articulate`, d'autres éléments seront aussi reportés en MIDI :

- les appoggiatures – celles-ci prendront la moitié de la valeur, dépourvue de point, de la note qui les suit – par exemple,

```
\appoggiatura c8 d2.
```

le do (noté c) prendra la valeur d'une noire.

- les ornements (mordants, trilles et groupettos, etc.),
- rallentando, accelerando, ritardando et a tempo,
- les liaisons y compris de phrasé,
- les tenutos.

Voir Section 24.9 [Amélioration du rendu MIDI], page 657.

24.2 Notation non prise en compte dans le MIDI

Certains éléments de notation ne peuvent être retranscrits dans un fichier MIDI :

- les articulations autres que staccato, staccatissimo, accent, marcato et portato,
- les crescendos et decrescendos sur *une seule* note,
- les points d'orgue,
- la basse chiffrée,
- les glissandos,
- les chutes ou sauts,
- les accords en microtonalité,
- le rythme indiqué sous forme d'annotation, comme « swing »,
- les changements de tempo indiqués sous forme d'annotation (sans \tempo),
- les trémolos indiqués par la syntaxe « :[nombre] ».

24.3 Le bloc MIDI

LilyPond générera un fichier MIDI dès que vous ajouterez un bloc \midi, même vide, au sein du bloc \score¹ :

```
\score {
  ...musique...
  \layout { }
  \midi { }
}
```

Note : Lorsque le bloc \score contient uniquement un bloc \midi (autrement dit pas de bloc \layout), LilyPond produira uniquement la sortie MIDI – aucun support visuel ne sera généré.

Un bloc \midi en début de fichier permet d'effectuer des réglages MIDI de manière globale. Bien entendu, la génération d'un fichier MIDI ne sera effective qu'en présence d'une section \midi au sein d'un bloc \score.

De façon similaire, un bloc \layout en début de fichier affecte la mise en forme de manière globale mais n'est d'aucune influence sur la production ou non d'un fichier imprimable.

L'extension par défaut des fichiers MIDI générés (.midi) peut se modifier en ligne de commande :

```
lilypond -dmidi-extension=mid MonFichier.ly
```

Une autre manière de procéder consiste à placer la ligne suivante au début de votre fichier source, avant l'ouverture de tout bloc \book, \bookpart ou \score – voir Section 20.5 [Structure de fichier], page 588 :

```
#{ly:set-option 'midi-extension "mid"}
```

Voir aussi

Manuel de notation : Section 20.5 [Structure de fichier], page 588.

Fichiers d'initialisation : scm/midi.scm.

¹ Il existe aussi une commande de *markup* \score, qui ne produit pas de MIDI, même en présence d'un bloc \midi – voir [Scores within markup], page 857.

Problèmes connus et avertissements

Le standard MIDI dispose de 15 canaux plus un (le numéro 10) affecté aux percussions. Les portées sont assignées l'une après l'autre à un canal. Dans la mesure où une partition comporte plus de 15 portées, les portées au-delà de la quinzième partageront un même canal MIDI, sans toutefois l'écraser. Ceci peut entraîner des conflits au niveau des canaux en raison des propriétés MIDI, notamment l'instrument utilisé.

24.4 Gestion des nuances en MIDI

Le volume général de la sortie MIDI peut se définir, ainsi que ses modulations, en fonction des indications de nuance et les volumes relatifs entre les différents instruments.

Les indications de nuance se traduisent automatiquement en niveau de volume dans l'amplitude disponible en MIDI alors que crescendos et diminuendos auront une progression linéaire entre les extrêmes.

24.4.1 Indication des nuances en MIDI

Les indications de nuance, de *ppppp* à *fffff* – y compris *mp*, *mf* et *sf* – ont des valeurs prédéfinies. Ce coefficient est alors appliqué pour corriger le volume général de façon à obtenir le niveau sonore qui sera retranscrit dans le fichier de sortie pour la nuance considérée. Nous allons, par défaut, de 0,25 pour un *ppppp* à 0,95 pour un *fffff*. Les correspondances entre nuance et fraction de volume sont répertoriées dans le fichier `ly/midi-init.ly`.

Morceaux choisis

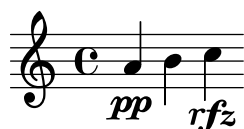
Création de nuance particulière pour la sortie MIDI

L'exemple suivant illustre la manière de créer une indication de nuance, absente de la liste par défaut, et de lui assigner une valeur spécifique utile à la sortie MIDI.

L'indication de nuance `\rfz` (*rinforzando*) se voit attribuer une valeur de 0.9.

```
#(define (myDynamics dynamic)
  (if (equal? dynamic "rfz")
      0.9
      (default-dynamic-absolute-volume dynamic)))

\score {
  \new Staff {
    \set Staff.midiInstrument = "cello"
    \set Score.dynamicAbsoluteVolumeFunction = #myDynamics
    \new Voice {
      \relative {
        a'4\pp b c-\rfz
      }
    }
  }
}
\layout {}
\midi {}
}
```



Voir aussi

Fichiers d'initialisation : `ly/script-init.ly`, `scm/midi.scm`.

Morceaux choisis : Section “MIDI” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “Dynamic_performer” dans *Référence des propriétés internes*.

24.4.2 Réglage du volume en MIDI

Les valeurs extrêmes du volume MIDI des nuances se contrôlent à l'aide des propriétés `midiMinimumVolume` et `midiMaximumVolume` qui agissent au niveau `Score`. Ces propriétés sont effectives dès lors qu'une nuance est indiquée ; une nuance de départ explicite est donc requise pour que le volume soit ajusté dès le début de la partition. Vous pouvez alors modifier la fraction correspondant à chaque nuance à l'aide de la formule

$$\text{midiMinimumVolume} + (\text{midiMaximumVolume} - \text{midiMinimumVolume}) * \text{fraction}$$

Voici comment ajuster les nuances tout en limitant l'amplitude du volume entre 0,2 et 0,5 :

```
\score {
  <<
    \new Staff {
      \set Staff.midiInstrument = "flute"
      ... music ...
    }
    \new Staff {
      \set Staff.midiInstrument = "clarinet"
      ... music ...
    }
  >>
  \midi {
    \context {
      \Score
      midiMinimumVolume = 0.2
      midiMaximumVolume = 0.5
    }
  }
}
```

La définition de l'amplitude du volume MIDI au niveau d'un contexte `Staff` – grâce aux propriétés `midiMinimumVolume` et `midiMaximumVolume` – permet en quelque sorte d'égaliser un instrument MIDI.

```
\score {
  \new Staff {
    \set Staff.midiInstrument = "flute"
    \set Staff.midiMinimumVolume = 0.7
    \set Staff.midiMaximumVolume = 0.9
    ... musique ...
  }
  \midi { }
}
```

Dans le cas d'une partition à plusieurs portées et différents instruments, les volumes relatifs entre les différents instruments se gèrent individuellement :

```
\score {
  <<
```



```

\new Staff {
  \set Staff.midiInstrument = "flute"
  \set Staff.midiMinimumVolume = 0.7
  \set Staff.midiMaximumVolume = 0.9
  ... music ...
}
\new Staff {
  \set Staff.midiInstrument = "clarinet"
  \set Staff.midiMinimumVolume = 0.3
  \set Staff.midiMaximumVolume = 0.6
  ... music ...
}
>>
\midi { }
}

```

La clarinette de cet exemple jouera relativement moins fort que la flûte.

En l'absence de tout réglage des propriétés de volume, LilyPond appliquera cependant un léger degré d'égalisation pour certains instruments – voir `scm/midi.scm`.

Morceaux choisis

Réglage de l'égalisation par défaut des instruments MIDI

L'égaliseur basique peut être modifié par la définition d'une nouvelle procédure Scheme `instrumentEqualizer` au sein du contexte `Score`. Cette procédure prend en unique argument le nom d'un instrument MIDI et renverra une paire de fractions correspondant aux minimum et maximum de volume alloué à cet instrument.

Dans l'exemple suivant sont réglés les volumes relatifs de la flûte et de la clarinette.

```

#(define my-instrument-equalizer-alist '())

#(set! my-instrument-equalizer-alist
  (append
    '(("flute" . (0.7 . 0.9))
      ("clarinet" . (0.3 . 0.6)))
    my-instrument-equalizer-alist))

#(define (my-instrument-equalizer s)
  (let ((entry (assoc s my-instrument-equalizer-alist)))
    (if entry
      (cdr entry))))

\score {
  <<
    \new Staff {
      \key g \major
      \time 2/2
      \set Score.instrumentEqualizer = #my-instrument-equalizer
      \set Staff.midiInstrument = "flute"
      \new Voice \relative {
        r2 g''\mp g fis~
        4 g8 fis e2~
        4 d8 cis d2
      }
    }
  }
}

```

```

    }
  }
  \new Staff {
    \key g \major
    \set Staff.midiInstrument = "clarinet"
    \new Voice \relative {
      b'1\p a2. b8 a
      g2. fis8 e
      fis2 r
    }
  }
}
>>
\layout { }
\midi { }
}

```



Voir aussi

Fichiers d'initialisation : scm/midi.scm.

Manuel de notation : Chapitre 27 [Mise en forme de la partition], page 679.

Référence des propriétés internes : Section “Dynamic-performer” dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

Les modifications apportées au volume MIDI n'interviennent que sur l'attaque d'une note, en conséquence de quoi crescendos et decrescendos n'affecteront pas le volume s'ils se produisent sur une même et unique note.

24.4.3 Réglage de propriétés dans le bloc MIDI

Le bloc `\midi` peut contenir des aménagements pour certains contextes, la définition de contextes particuliers ou du code permettant de déterminer la valeur de certaines propriétés.

```

\score {
  ... music ...
  \midi {
    \tempo 4 = 72
  }
}

```

Le tempo est ici réglé à 72 noires par minute. Une indication de tempo inscrite dans le bloc `\midi` ne sera pas reportée sur la partition imprimable. Cependant, tout `\tempo` mentionné dans le bloc `\score` sera répercuté dans la sortie MIDI.

Placée au sein d'un bloc `\midi`, la commande `\tempo` détermine des propriétés lors de la phase d'interprétation de la musique et dans le contexte de définition des sorties. Elle est alors considérée comme une modification de contexte.

La syntaxe permettant de définir un contexte pour le `\midi` est en tout point identique à celle que vous utilisez dans le bloc `\layout` :

```
\score {
  ... musique ...
  \midi {
    \context {
      \Voice
      \remove Dynamic_performer
    }
  }
}
```

Ces quelques lignes ont pour effet de supprimer l'application des nuances à la sortie MIDI. Vous aurez noté que les modules de traduction de LilyPond en matière de son s'appellent *performers* – des « interprètes ».

Voir aussi

Manuel d'initiation : Section “Autres sources de documentation” dans *Manuel d'initiation*.

Manuel de notation : Chapitre 27 [Mise en forme de la partition], page 679, Chapitre 3 [Signes d'interprétation], page 154.

Fichiers d'initialisation : `ly/performer-init.ly`.

Morceaux choisis : Section “MIDI” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “Dynamic_performer” dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

Certains lecteurs MIDI ne rendent pas correctement les changements de tempo.

Les modifications de `midiInstrument` ou autres options MIDI en début de portée peuvent se retrouver dédoublées dans la sortie MIDI.

24.5 Gestion des instruments MIDI

L'instrument MIDI est déterminé par la propriété `midiInstrument`, au sein d'un contexte `Staff`.

```
\score {
  \new Staff {
    \set Staff.midiInstrument = "glockenspiel"
    ... music ...
  }
  \midi { }
```

ou

```
\score {
  \new Staff \with {midiInstrument = "cello"} {
    ... music ...
  }
  \midi { }
```

Lorsque l'instrument choisi ne correspond pas exactement à l'une des dénominations consacrées, LilyPond le remplacera par un piano de concert (“acoustic grand”) – voir Section B.6 [Instruments MIDI], page 898.

Voir aussi

Manuel d'initiation : Section “Autres sources de documentation” dans *Manuel d'initiation*.

Manuel de notation : Section B.6 [Instruments MIDI], page 898, Chapitre 27 [Mise en forme de la partition], page 679.

Référence des propriétés internes : Section “Dynamic_performer” dans *Référence des propriétés internes*.

Fichiers d'initialisation : `scm/midi.scm`.

Problèmes connus et avertissements

Les percussions gérées par un contexte `DrumStaff` sont affectées directement au canal 10 qui leur est réservé. Certains instruments, tels le xylophone, le marimba, le vibraphone ou les timbales, se traitent cependant comme des instruments « classiques » puisqu'ils sont capables d'émettre des hauteurs différentes ; leur notation relève donc d'un contexte `Staff` standard, et non d'un `DrumStaff` pour pouvoir être rendus correctement en MIDI. Une liste complète des percussions affectées au canal 10 (`channel 10 drum-kits`) est disponible dans le fichier `scm/midi.scm` – voir Section “Autres sources de documentation” dans *Manuel d'initiation*.

24.6 Gestion des répétitions en MIDI

Les reprises de toutes sortes peuvent être rendues dans le fichier MIDI. Il suffit pour cela de recourir à la fonction `\unfoldRepeats`, qui développe toutes les reprises.

```
\score {
  \unfoldRepeats {
    \repeat tremolo 8 { c'32 e' }
    \repeat percent 2 { c''8 d'' }
    \repeat volta 2 { c'4 d' e' f' }
    \alternative {
      \volta 1 { g' a' a' g' }
      \volta 2 { f' e' d' c' }
    }
  }
}
\midi { }
```

Lorsque l'on veut utiliser `\unfoldRepeats` seulement pour le rendu MIDI, il faut établir **deux** blocs `\score` : un pour le MIDI, avec des reprises explicites, et l'autre pour la partition, avec des reprises notées sous forme de barres de reprise, de trémolo ou de symboles de pourcentage. Par exemple

```
\score {
  ... musique ...
  \layout { }
}
\score {
  \unfoldRepeats ... musique ...
  \midi { }
}
```

Dans une partition comportant plusieurs voix, le développement des reprises ne sera effectif en MIDI qu'à la condition que ces reprises soient mentionnées correctement dans **toutes** les voix.

Voir aussi

Manuel de notation : Chapitre 4 [Répétitions et reprises], page 187.

24.7 Affectation des canaux MIDI

Lorsque LilyPond génère un fichier MIDI à partir d'une partition, chaque note contenue dans cette partition sera automatiquement assignée à un canal MIDI, celui sur lequel elle devrait être jouée quand elle est transmise à un périphérique MIDI. Chaque canal MIDI dispose d'un certain nombre de contrôles pour, par exemple, sélectionner l'instrument qui jouera les notes de ce canal ou bien demander au périphérique MIDI d'appliquer différents effets au son produit sur ce canal. En tout état de cause, chaque contrôle d'un canal MIDI ne peut se voir affecté que d'une seule valeur à la fois – celle-ci peut toutefois être modifiée pour, par exemple, changer d'instrument au milieu du morceau.

Le standard MIDI ne dispose que de 16 canaux par périphérique MIDI. Cette limite du nombre de canaux entraîne une limitation du nombre d'instruments pouvant jouer de concert.

LilyPond crée une piste MIDI séparée pour chaque portée (ou chaque instrument ou voix selon la valeur de `Score.midiChannelMapping`) ainsi que pour chaque contexte de paroles. Il n'y a pas de limite au nombre de pistes.

Afin de contourner la limitation du nombre de canaux MIDI, LilyPond dispose de différents modes d'allocation d'un canal MIDI grâce à la propriété de contexte `Score.midiChannelMapping`. Dans tous les cas, lorsque la limite au nombre de canaux est atteinte, LilyPond repart du canal 0, ce qui peut affecter des notes au mauvais instrument. Cette propriété de contexte peut prendre les valeurs suivantes :

`'staff`

Allocation d'un canal MIDI particulier à chacune des portées de la partition (option par défaut). Toutes les notes de toutes les voix d'une même portée partageront le canal MIDI affecté à la portée qui les englobe, et toutes seront encodées dans la même piste.

La limite des 16 canaux s'applique au nombre total de portées augmenté des contextes de paroles même si les paroles MIDI n'occupent pas de canal MIDI.

`'instrument`

Allocation d'un canal MIDI particulier à chaque instrument MIDI tel que spécifié dans la partition. En d'autres termes, des notes jouées par un même instrument MIDI partageront le même canal MIDI (et la même piste), même si elles proviennent de voix ou portées différentes.

Dans ce cas particulier, les contextes de paroles ne sont pas pris en compte dans la limite des 16 canaux, puisqu'ils ne sont pas assignés à un instrument MIDI, ce qui permet une meilleure allocation des canaux MIDI lorsque le nombre de portées et de contextes de paroles dépasse 16.

`'voice`

Allocation d'un canal MIDI particulier à chaque voix de la partition portant un nom unique parmi les voix de la portée considérée. Des voix appartenant à des portées différentes seront toujours affectées à des canaux MIDI différents, mais deux voix partageant une même portée partageront le même canal MIDI dès lors qu'elles porteront le même nom. Dans la mesure où `midiInstrument` et les différents contrôles d'effets MIDI sont des propriétés affectant le contexte de portée, ils ne peuvent se déterminer individuellement pour une voix. La première voix adoptera l'instrument et les effets spécifiés pour cette portée, et les voix dénommées différemment de la première se verront attribué l'instrument et les effets par défaut.

Note : l'affectation d'instruments ou d'effets différents aux différentes voix d'une même portée s'obtient dès lors que le `Staff_performer` est déplacé du contexte `Staff` au contexte `Voice` tout en maintenant le `midiChannelMapping` dans le contexte `'staff` ou en le réglant sur `'instrument`.

Par exemple, l'affectation par défaut des canaux MIDI d'une partition peut être réglée sur 'instrument comme ceci :

```
\score {
  ...musique...
  \midi {
    \context {
      \Score
      midiChannelMapping = #'instrument
    }
  }
}
```

Morceaux choisis

Affectation d'un canal MIDI par voix

Lorsque LilyPond génère un fichier MIDI, chaque portée sera par défaut affectée à un canal, quel que soit le nombre de voix qu'elle contient. Ceci permet d'éviter de se retrouver à court de canaux, sachant qu'il n'y en a que seize de disponibles par piste.

Le fait de déplacer le `Staff_performer` dans le contexte `Voice` permet d'affecter à chaque voix d'une même portée un canal MIDI spécifique. Dans l'exemple suivant, la même portée donnera lieu à deux canaux MIDI différents, chacun étant affecté de son propre `midiInstrument`.

```
\score {
  \new Staff <<
    \new Voice \relative c'' {
      \set midiInstrument = "flute"
      \voiceOne
      \key g \major
      \time 2/2
      r2 g-"Flute" ~
      g fis ~
      fis4 g8 fis e2 ~
      e4 d8 cis d2
    }
    \new Voice \relative c'' {
      \set midiInstrument = "clarinet"
      \voiceTwo
      b1-"Clarinet"
      a2. b8 a
      g2. fis8 e
      fis2 r
    }
  >>
  \layout { }
  \midi {
    \context {
      \Staff
      \remove "Staff_performer"
    }
    \context {
      \Voice
      \consists "Staff_performer"
    }
  }
}
```

```

    }
    \tempo 2 = 72
  }
}

```



24.8 Propriétés de contextes et effets MIDI

Les différentes propriétés de contexte qui suivent permettent d'appliquer différents effets MIDI aux notes contenues dans le canal MIDI associé à la portée courante, à l'instrument ou à la voix, selon la valeur affectée à la propriété de contexte `Score.midiChannelMapping` et le contexte dans lequel le `Staff_performer` réside – voir Section 24.7 [Affectation des canaux MIDI], page 654.

Une adaptation de ces propriétés de contexte affectera toutes les notes jouées sur ce canal dès leur modification. Certains effets pourront même s'appliquer sur des notes déjà en cours, selon l'implémentation du périphérique de sortie MIDI.

LilyPond dispose des propriétés de contexte suivantes :

`Staff.midiPanPosition`

La spatialisation (*pan position*) contrôle le positionnement d'un canal MIDI entre les sorties stéréo droite et gauche. Cette propriété de contexte prend en argument une valeur entre -1.0 (`#LEFT`) et 1.0 (`#RIGHT`). Une valeur de -1.0 enverra toute la puissance sonore sur le haut-parleur gauche (le droit sera silencieux), une valeur de 0.0 (`#CENTER`) distribuera équitablement le son entre les haut-parleurs de gauche et de droite, et une valeur de 1.0 enverra tout le son sur le haut-parleur de droite. Des valeurs entre -1.0 et 1.0 permettent d'obtenir une répartition du son entre les sorties gauche et droite d'un équipement stéréophonique.

`Staff.midiBalance`

La balance stéréo d'un canal MIDI. Tout comme la spatialisation, cette propriété de contexte prend en argument une valeur comprise entre -1.0 (`#LEFT`) et 1.0 (`#RIGHT`). Elle permet de faire varier le volume relatif envoyé aux deux haut-parleurs stéréo sans pour autant affecter la distribution des signaux stéréo.

`Staff.midiExpression`

Le niveau d'expression, en tant que fraction du niveau maximum de volume disponible, à appliquer à un canal MIDI. Un périphérique MIDI combine le niveau d'expression des canaux MIDI et le niveau de nuance de la voix en cours (tel que défini par `\p` ou `\ff`) afin d'obtenir le volume total de chacune des notes de la voix. Un contrôle de l'expression permet, par exemple, d'implémenter des effets de crescendo ou decrescendo sur une note tenue, ce que LilyPond ne sait pas faire automatiquement.

Le niveau d'expression varie entre 0.0 (sans expression, autrement dit volume à zéro) et 1.0 (volume au maximum).

`Staff.midiReverbLevel`

Le niveau de réverbération, en tant que fraction du niveau maximum disponible, à appliquer à un canal MIDI. Cette propriété prend en argument une valeur entre 0.0 (pas d'écho) et 1.0 (effet maximal).

`Staff.midiChorusLevel`

Le niveau de chœur, en tant que fraction du niveau maximum disponible, à appliquer à un canal MIDI. Cette propriété prend en argument une valeur entre 0.0 (pas de chorus) et 1.0 (effet maximal).

Problèmes connus et avertissements

Dans la mesure où les fichiers MIDI ne comportent effectivement aucune donnée audio, les modifications des propriétés de contexte ne se traduisent qu'en requêtes de changement des contrôles du canal MIDI lorsque ces fichiers MIDI sont joués. La manière dont un périphérique MIDI particulier, tel un synthétiseur MIDI logiciel, gérera ces requêtes incluses dans un fichier MIDI dépend complètement de l'implémentation du périphérique : certains d'entre eux pourront simplement ignorer plusieurs, voire toutes ces requêtes. Par ailleurs, la manière dont un périphérique MIDI interprète les différentes valeurs de ces contrôles (en règle générale, le standard MIDI ne fixe le comportement qu'aux valeurs extrêmes de l'amplitude disponible pour chacun des contrôles) et leur modification alors qu'une note sur un canal est tenue, dépend de l'implémentation particulière à ce périphérique.

Lors de la génération d'un fichier MIDI, LilyPond transforme simplement les valeurs fractionnaires dans l'amplitude linéaire en valeurs entières correspondantes (de 0 à 127 et sur 7 bits, ou de 0 à 16383 et sur 14 bits pour les contrôles MIDI supportant une résolution fine). Ces valeurs entières converties sont stockées telles quelles dans le fichier MIDI généré. Pour plus d'information sur la manière dont un périphérique MIDI interprète ces valeurs, se reporter à sa documentation.

24.9 Amélioration du rendu MIDI

Le fichier MIDI généré par LilyPond est relativement brut. Il peut toutefois être amélioré en affectant des instruments MIDI ou en réglant certaines propriétés au sein du bloc `\midi`.

Des scripts additionnels permettent d'affiner la manière dont les nuances, articulations et rythme sont rendus en MIDI : le script `articulate` et le script `swing`.

24.9.1 Le script `articulate`

L'utilisation du script `articulate` se fait après avoir ajouté en tête de fichier la commande `\include` appropriée :

```
\include "articulate.ly"
```

Le script créera une sortie MIDI dont les notes seront échelonnées de sorte à tenir compte de toute articulation ou changement de tempo. La sortie imprimable sera toutefois modifiée en profondeur, pour refléter littéralement la sortie MIDI.

```
\score {
  \articulate <<
    ... musique ...
  >>
  \midi { }
}
```

Le script `\articulate` tient compte des abréviations telles que les trilles ou groupettos. L'intégralité des éléments traités est répertoriée dans le script lui-même – voir `ly/articulate.ly`.

Voir aussi

Manuel d'initiation : Section “Autres sources de documentation” dans *Manuel d'initiation*.

Manuel de notation : Chapitre 27 [Mise en forme de la partition], page 679.

Fichiers d'initialisation : `ly/articulate.ly`.

Note : Dans la mesure où le script `articulate` tend à raccourcir les accords, certaines musiques, notamment pour l'orgue, paraîtront de moins bonne qualité. Les notes dépourvues d'articulation peuvent aussi se voir raccourcies ; pour pallier cet inconvénient, le recours à la fonction `\articulate` devrait ne concerner que de courts fragments, sauf à modifier les valeurs des variables contenues dans le script `articulate`.

24.9.2 Le script `swing`

Le script `swing` procure des fonctions additionnelles qui permettent de jouer des durées égales sur un rythme inégal. L'exemple le plus évident est l'interprétation *swinguée* que l'on trouve en jazz où des croches binaires devraient se jouer de façon ternaire. D'autres interprétations sont toutefois prises en charge.

Ce script doit faire l'objet d'une inclusion en début de fichier source :

```
\include "swing.ly"
```

Le script fournit trois commandes :

- `\tripletFeel` crée un *swing* sur une base de triolet. Elle prend deux arguments : les durées à affecter (typiquement 8 pour des croches) et l'expression musicale sur laquelle l'appliquer.
- `\applySwing` prend un argument supplémentaire avant l'expression musicale : une *liste de pondération* de n nombres de ratio exprimant la manière dont doivent être jouées les notes régulières. Par exemple, `\#' (2 1)` indique que chaque note devrait se jouer deux fois plus longue que la suivante – en fait, `\tripletFeel durée {musique}` est un raccourci de `\applySwing durée \#' (2 1) {musique}`. Des croches chaloupées plus doucement s'obtiennent avec une *liste de pondération* de `\#' (3 2)` ou toute autre valeur selon les goûts.

Cette liste peut prendre plus de deux valeurs, ce qui permet d'adopter un schéma de *groove* plus long ou plus sophistiqué. Par exemple, une impression de samba sur des double-croches peut s'obtenir ainsi :

```
\score {
  \applySwing 16 \#' (3 2 2 3) {
    ... music ...
  }
  \midi { }
}
```

- `\applySwingWithOffset` ajoute quant à elle un autre argument entre la *liste de pondération* et l'expression musicale : une durée de décalage. Cette commande devrait s'utiliser lorsque l'expression musicale démarre à contre temps, avec une portion de cycle.

Note : Tout comme avec le script `articulate`, toutes les commandes seront rendues dans la partition imprimable, ce qui résulte en un espacement irrégulier. Ceci peut s'éviter en utilisant le script dans un bloc `\score` dédié à la sortie MIDI.

Une aide et des informations supplémentaires sont directement incluses dans le script – voir `ly/swing.ly`.

Voir aussi

Manuel d'initiation : Section “Autres sources de documentation” dans *Manuel d'initiation*.

Manuel de notation : Chapitre 2 [Rythme], page 52.

Fichiers d'initialisation : `ly/swing.ly`.

Problèmes connus et avertissements

- Les constructions `\repeat` et `\repeat unfold` ne sont pas prises en considération lors de la temporisation des notes. Ceci entraînera des problèmes à moins que les durées de tous les fragments répétés soient des multiples entiers du cycle de *swing*.
- Ces fonctions sont agnostiques en matière de métrique et de mesure, raison pour laquelle des décallages doivent être fournis à l'aide de `\applySwingWithOffset` lorsque la musique démarre sur une levée.
- Les appoggiatures sont ignorées et laissées telles quelles, tout comme les triolets.

25 Extraction d'informations musicales

En plus de générer du graphisme et du MIDI, LilyPond peut présenter l'information musicale sous forme textuelle.

25.1 Affichage de notation au format LilyPond

La fonction musicale `\displayLilyMusic` permet d'afficher en notation LilyPond une expression musicale. Le résultat défilera dans le terminal après avoir lancé LilyPond en ligne de commande. Par exemple,

```
{
  \displayLilyMusic \transpose c a, { c4 e g a bes }
}
affiche
{ a,4 cis4 e4 fis4 g4 }
```

LilyPond affichera le résultat sous forme de message en console, au milieu de toutes les informations de compilation. Afin d'isoler ces messages et enregistrer le résultat de la fonction `\displayLilyMusic`, pensez à rediriger la sortie vers un fichier.

```
lilypond fichier.ly > affichage.txt
```

Vous noterez que LilyPond ne se contente pas de simplement afficher l'expression musicale, mais procède aussi à son interprétation – du fait que `\displayLilyMusic` renvoie l'expression tout en l'affichant. La simple insertion d'un `\displayLilyMusic` dans une expression musicale permet d'obtenir l'information la concernant.

Si l'instruction `\displayLilyMusic` interprète et affiche des informations sur un fragment, la faire précéder d'un `\void` aura pour effet de l'exclure du fichier résultant.

```
{
  \void \displayLilyMusic \transpose c a, { c4 e g a bes }
  c1
}
```

25.2 Affichage de la musique sous forme d'expression Scheme

Voir Section “Affichage d'expressions musicales” dans *Extension de LilyPond*.

25.3 Enregistrement d'événements musicaux dans un fichier

LilyPond vous permet de sauvegarder dans un fichier séparé, sur la base de la portée, les événements musicaux. Vous devrez pour ce faire inclure dans votre fichier maître un fichier d'initialisation spécifique :

```
\include "event-listener.ly"
```

Pour chaque portée que comporte votre partition, vous obtiendrez un fichier `NOMFICHIER-PORTÉE.NOMMÉE.notes` ou `NOMFICHIER-unnamed-staff.notes`. Notez bien que si plusieurs portées ne sont pas explicitement nommées, tous leurs événements seront regroupés et mélangés dans le même fichier. Le résultat ressemblera à ceci :

```
0.000  note      57      4  p-c 2 12
0.000  dynamic   f
0.250  note      62      4  p-c 7 12
0.500  note      66      8  p-c 9 12
0.625  note      69      8  p-c 14 12
0.750  rest      4
```

```
0.750    breathe
```

Il s'agit d'un tableau dont les colonnes sont délimitées par une tabulation. Chaque ligne comporte deux champs fixes suivis d'un certain nombre de paramètres optionnels.

```
temps type ...paramètres...
```

Ces informations peuvent faire l'objet d'un retraitement par d'autres programmes, comme des scripts python, aux fins de recherche en analyse musicologique ou des expériences à partir du rendu de LilyPond.

Problèmes connus et avertissements

Tous les événements ne sont pas pris en charge par `event-listener.ly`. Il s'agit en premier lieu d'une démonstration, un « proof of concept » du potentiel de LilyPond. Si certains des éléments que vous cherchez à obtenir n'apparaissent pas, recopiez le fichier `event-listener.ly` dans votre répertoire et modifiez-le de telle sorte qu'il travaille selon vos attentes.

Gestion de l'espace

26 Mise en forme de la page

L'agencement général d'une partition dépend de trois facteurs interdépendants : la mise en page, les sauts de ligne et l'espacement. Les choix faits en matière d'espacement détermineront la densité de chacun des systèmes, ce qui influera sur le positionnement des sauts de ligne et, par voie de conséquence, sur le nombre de pages de la partition.

En pratique, cette procédure comporte quatre étapes. Dans un premier temps, des distances élastiques (*springs*) sont déterminées sur la base des durées. Sont alors calculées différentes possibilités de saut de ligne, chacune se voyant attribuer un « coefficient de laideur », puis est estimée la hauteur de chaque système. LilyPond opte enfin pour la combinaison entre sauts de page et de ligne qui offre la meilleure occupation de l'espace, tant horizontalement que verticalement.

Les réglages qui influencent la mise en forme se placent dans deux blocs différents. Le bloc `\paper {...}` étudié à la rubrique Chapitre 26 [Mise en forme de la page], page 665, contient les réglages applicables à toutes les partitions d'une partie ou de l'intégralité d'un ouvrage – tels que format du papier, impression ou non des numéros de page, etc. Quant au bloc `\layout {...}`, qui fait l'objet de la rubrique Chapitre 27 [Mise en forme de la partition], page 679, il détermine la mise en forme de la musique : le nombre de systèmes utilisés, l'espacement des regroupements de portées, etc.

Note : Vous verrez au fil de ce chapitre apparaître certains termes dont la traduction vous semblera assurément erronée. Il n'en est cependant rien : certains termes techniques ont une histoire particulière selon leur langue d'origine. Ainsi le vocable anglais *Ragged* signifie en lambeau, en loques ; dans l'univers typographique, un maître français voit un alignement à gauche – il dira « au fer à gauche » – alors que son homologue anglophone constate un *ragged-right* – donc du vide à droite.

26.1 Le bloc `\paper`

Des blocs `\paper` peuvent apparaître à trois différents endroits et former ainsi une hiérarchie :

- En début de fichier source, avant même tout bloc `\book`, `\bookpart` ou `\score`.
- Au sein d'un bloc `\book` et indépendamment de tout bloc `\bookpart` ou `\score` qu'il pourrait contenir.
- Au sein d'un bloc `\bookpart`, mais en dehors de tout bloc `\score`.

Un bloc `\paper` ne doit donc en aucun cas prendre place au sein d'un bloc `\score`.

Les valeurs des différents champs seront filtrées en respectant cette hiérarchie ; les valeurs définies le plus haut persisteront à moins d'être remplacées à un niveau hiérarchique inférieur.

Plusieurs blocs `\paper` peuvent cohabiter à un même niveau, notamment en raison de la présence d'inclusion de fichiers. Dans une telle éventualité, les champs sont regroupés par niveau, la dernière valeur rencontrée ayant préséance en cas de doublon.

Peuvent apparaître dans un bloc `\paper` :

- la fonction Scheme `set-paper-size`,
- des variables propres au bloc `\paper` qui viendront adapter la mise en page,
- la définition des différents *markups* qui personnalisent la mise en forme des entêtes et pieds de page ainsi que des titrages.

La fonction `set-paper-size` fait l'objet de la rubrique qui suit – Section 26.2 [Format du papier et adaptation automatique], page 667. Les variables du bloc `\paper` chargées de la mise en page sont abordées plus loin dans ce chapitre. Quant aux définitions relatives aux *markups* des entête, pied de page et titrage, elles sont étudiées à la rubrique Section 21.2 [Titrages personnalisés], page 599.

La plupart des variables gérant le papier ne sont fonctionnelles que lorsque mentionnées dans un bloc `\paper`. Certaines, qui peuvent toutefois apparaître dans un bloc `\layout`, sont référencées à la rubrique Section 27.1 [Le bloc `\layout`], page 679.

Sauf mention contraire, toutes les variables du bloc `\paper` qui correspondent à des dimensions sont exprimées en millimètre – vous pouvez bien entendu spécifier un autre système de mesure. Voici comment, par exemple, définir la marge haute (`top-margin`) à dix millimètres :

```
\paper {
  top-margin = 10
}
```

Si vous préférez lui affecter une valeur de 0,5 pouce, vous devrez mentionner le suffixe d'unité `\in` :

```
\paper {
  top-margin = 0.5\in
}
```

LilyPond accepte les suffixes d'unité `\mm`, `\cm`, `\in` et `\pt` et `\bp`. Ces unités sont des conversions de millimètres, répertoriées dans le fichier `ly/paper-defaults-init.ly`. Pour plus de lisibilité, et bien que ce ne soit pas techniquement requis, nous vous conseillons d'ajouter `\mm` à votre code lorsque vous travaillez en millimètres.

Vous pouvez aussi définir les valeurs du bloc `\paper` à l'aide de fonctions Scheme ; voici l'équivalent de l'exemple précédent :

```
\paper {
  #(define top-margin (* 0.5 in))
}
```

Enfin, il est toujours possible de prédéfinir des variables concernant les sorties imprimables.

```
bigMargin = \paper { top-margin = 10\cm }

\paper {
  \bigMargin
  indent = 0\mm
}
```

Voir aussi

Manuel de notation : Section 26.2 [Format du papier et adaptation automatique], page 667, Section 27.1 [Le bloc `\layout`], page 679, Section 21.2 [Titrages personnalisés], page 599.

Fichiers d'initialisation : `ly/paper-defaults-init.ly`.

26.2 Format du papier et adaptation automatique

26.2.1 Format du papier

LilyPond génère par défaut, et en l'absence de mention explicite d'un format de papier particulier, un fichier imprimable au format A4. Vous pouvez cependant utiliser un autre format à l'aide des deux fonctions :

```
set-default-paper-size
    #(set-default-paper-size "quarto")
    qui se place en début de fichier, et

set-paper-size
    \paper {
        #(set-paper-size "tabloid")
    }
    qui s'inscrit au sein d'un bloc \paper.
```

La seule restriction à l'utilisation isolée de la fonction `set-default-paper-size` est qu'elle doit intervenir avant le premier bloc `\paper`. `set-default-paper-size` fixe le format pour toutes les pages, alors que `set-paper-size` détermine le format des feuilles rattachées à un bloc `\paper` particulier. Ainsi, lorsque le bloc `\paper` se trouve en tête de fichier, le format du papier s'appliquera à toutes les pages ; si `\paper` apparaît dans un bloc `\book`, la taille ne s'appliquera qu'au *book* en question.

À l'intérieur d'un bloc `\paper`, la fonction `set-paper-size` doit intervenir avant toute autre variable. Les raisons à ceci sont abordées à la rubrique Section 26.2.2 [Adaptation automatique au format], page 668.

Différents formats de papier sont définis dans le fichier `scm/paper.scm`. Bien que vous puissiez y ajouter votre propre format, sachez cependant que celui-ci est écrasé à chaque mise à jour de LilyPond. Les différents formats disponibles sont répertoriés à l'annexe Section B.5 [Formats de papier prédéfinis], page 896.

La commande suivante, inscrite dans votre fichier, vous permettra d'ajouter votre format personnalisé à ceux déjà connus, puis d'y faire appel à l'aide des fonctions `set-default-paper-size` et `set-paper-size`. Par exemple :

```
#(set-default-paper-size '(cons (* 100 mm) (* 50 mm)))
```

définit une feuille de largeur 100 mm et 50 mm de hauteur.

Les unités peuvent s'exprimer aussi bien en in (pouces), qu'en cm (centimètres), mm (millimètres), pt (point) ou bp (*big point*).

Le fait d'ajouter l'argument `'landscape` à l'instruction stipulant le format du papier permet d'obtenir une présentation à l'italienne – ou paysage si vous préférez – et donc des lignes plus longues.

```
#(set-default-paper-size "a6" 'landscape)
```

L'inversion des dimensions du papier sans pour autant basculer la présentation – comme pour imprimer sur une carte postale ou créer un graphique destiné à inclusion – s'obtient en ajoutant `'landscape` au nom du format de papier :

```
#(set-default-paper-size "a6landscape")
```

Lorsque la taille du papier comporte explicitement `'landscape` ou `'portrait`, la présence d'un argument `'landscape` aura pour seul effet de modifier l'orientation de l'image et non les dimensions de la feuille.

Voir aussi

Manuel de notation : Section 26.2.2 [Adaptation automatique au format], page 668, Section B.5 [Formats de papier prédéfinis], page 896.

Fichiers d'initialisation : `scm/paper.scm`.

26.2.2 Adaptation automatique au format

Toute modification du format de papier à l'aide des fonctions Scheme `set-default-paper-size` ou `set-paper-size`, que nous avons vues à la rubrique Section 26.2.1 [Format du papier], page 667, se traduira automatiquement par l'ajustement d'un certain nombre de variables attachées au bloc `\paper` afin qu'elles soient en concordance avec le format spécifié. Vous pouvez annuler l'ajustement automatique d'une variable particulière en redéfinissant sa valeur après avoir spécifié le format de papier utilisé. Notez bien que le simple fait d'affecter une valeur à `paper-height` ou `paper-width` ne déclenchera pas l'étalement automatique, bien que spécifier une largeur de papier (`paper-width`) peut influencer d'autres valeurs – mais c'est une autre histoire dont nous parlerons plus tard et qui n'a rien à voir avec la mise à l'échelle.

L'adaptation automatique affecte les dimensionnements verticaux `top-margin` et `bottom-margin` – voir Section 26.3 [Variables d'espacement vertical fixe], page 668, –, ainsi que les dimensionnements horizontaux `left-margin`, `right-margin`, `inner-margin`, `outer-margin`, `binding-offset`, `indent` et `short-indent` – voir Section 26.5 [Variables d'espacement horizontal], page 671.

Les valeurs par défaut de ces dimensionnements sont contenues dans le fichier `ly/paper-defaults-init.ly` et utilisent les variables internes `top-margin-default`, `bottom-margin-default`, etc. correspondant au format par défaut – papier A4 – pour lequel `paper-height` est à 297\mm et `paper-width` à 210\mm.

Voir aussi

Manuel de notation : Section 26.5 [Variables d'espacement horizontal], page 671, Section 26.3 [Variables d'espacement vertical fixe], page 668.

Fichiers d'initialisation : `ly/paper-defaults-init.ly`, `scm/paper.scm`.

26.3 Variables d'espacement vertical fixe

Note : Certains dimensionnements attachés au bloc `\paper` sont automatiquement ajustés selon le format du papier, ce qui peut conduire à un résultat inattendu – voir Section 26.2.2 [Adaptation automatique au format], page 668.

Les valeurs par défaut (avant étalement) sont définies dans le fichier `ly/paper-defaults-init.ly`.

`paper-height`

La hauteur de la feuille. Il s'agit par défaut de la dimension du papier utilisé. Notez bien que cette variable n'affectera pas l'ajustement automatique d'un certain nombre de dimensionnements verticaux.

`top-margin`

La marge entre le bord supérieur de la feuille et la surface imprimable. Elle est fixée par défaut à 5\mm et s'ajustera selon le format de papier.

`bottom-margin`

La marge entre la surface imprimable et le bord inférieur de la feuille. Elle est fixée par défaut à 6\mm et s'ajustera selon le format de papier.

ragged-bottom

L'activation de cette variable permet de ne pas répartir verticalement les systèmes sur les pages hormis la dernière. La valeur par défaut est #f. Lorsque la partition ne comporte que deux ou trois systèmes par page, comme pour un conducteur d'orchestre, nous vous conseillons d'activer cette variable.

ragged-last-bottom

La désactivation de cette variable permet de répartir verticalement les systèmes de la dernière page d'une partition. La valeur par défaut est #t. Nous vous conseillons, lorsque des pièces couvrent deux pages ou plus, de désactiver cette variable.

Notez bien que la variable `ragged-last-bottom` affecte aussi la dernière page de chacune des parties – créées à l'aide d'un bloc `\bookpart` – d'un même ouvrage.

Voir aussi

Manuel de notation : Section 26.2.2 [Adaptation automatique au format], page 668.

Fichiers d'initialisation : `ly/paper-defaults-init.ly`.

Morceaux choisis : Section “E spacements” dans *Morceaux choisis*.

Problèmes connus et avertissements

Les titrages (contenus dans le bloc `\header{}`) sont considérés comme des systèmes à part entière ; ils seront donc affectés par `ragged-bottom` et `ragged-last-bottom`, qui éventuellement ajouteront de l'espace avant le premier système de la partition.

La définition explicite d'un format de papier annulera tout réglage des marges haute et basse.

26.4 Variables d'espace vertical fluctuant

Il est souvent judicieux d'apporter un peu de flexibilité à l'espace entre différents éléments (marges, titres, systèmes ou mouvements), en dilatation ou compression selon le cas. Un certain nombre de variables de type `\paper` répertoriées ci-dessous vous permettront d'affiner ces dimensionnements.

Gardez à l'esprit que les variables du bloc `\paper` dont nous parlons ici n'influencent en rien l'espace des portées d'un même système. L'espace au sein des systèmes est géré par des propriétés attachées à des objets graphiques (*grobs*) qui, elles, se définissent au niveau du bloc `\score` – voir à ce sujet Section 29.1 [Espace vertical au sein d'un système], page 693.

26.4.1 Structure des variables d'espace vertical fluctuant

Chacune de ces variables attachées au bloc `\paper` est constituée d'une liste associative (*alist*) à quatre *clés* :

- `basic-distance` (*distance de base*) – la grandeur d'espace par défaut, exprimée en hauteur de portée, séparant les *points de référence* de deux éléments, qui évite tout risque de collision en l'absence de dilatation ou compression. Le point de référence d'un titre ou d'un *markup* est son sommet, celui d'un système est le centre vertical du `StaffSymbol` le plus proche – même lorsqu'une ligne de « non-portée » viendrait à s'intercaler. Une `basic-distance` inférieure à `padding` ou `minimum-distance` sera sans effet, dans la mesure où l'espace résultant ne saurait être inférieur à `padding` ou `minimum-distance`.
- `minimum-distance` (*distance minimale*) – l'espace minimal, exprimé en hauteur de portée, entre les points de référence des deux éléments alors qu'il y a déjà un effet de compression. Une `minimum-distance` inférieure à la valeur du `padding` sera sans effet, dans la mesure où l'espace résultant ne saurait être inférieur au `padding`.
- `padding` (*décalage*) – la grandeur minimale de « blanc » qui sépare deux éléments, exprimée en hauteur de portée. On peut le voir comme la hauteur minimale d'un rectangle vide qui devrait s'étendre sur toute la largeur des deux éléments.

- *stretchability (dilatation)* – le coefficient d’étirement de cet espace. Un coefficient nul permet de figer l’espacement, à moins qu’il n’en résulte des collisions. Un coefficient positif déterminera la propension d’un espacement à s’étirer, tout en tenant compte du coefficient affecté aux autres espacements. Par exemple, lorsque le coefficient de dilatation d’une dimension est double de celui d’une autre, elle pourra s’étirer deux fois plus que cette dernière. Il ne saurait être négatif. La valeur `+inf.0` provoque une `programming_error` (erreur de programmation) et est ignorée ; vous pouvez toutefois utiliser `1.0e7` pour obtenir une valeur proche de l’infini. Lorsque cette *clé* n’est pas définie, sa valeur est par défaut égale à `space`. Notez bien que l’utilisateur ne peut définir une propension à la compression ; elle est en fait égale à `(basic-distance – minimum-distance)`.

Lorsque l’impression n’est pas en pleine page – elle est donc *ragged bottom* pour les anglophones – l’élément `space` n’est pas étiré. Les hauteurs sur une telle page correspondront donc au maximum de

- `basic-distance`, plus
- `minimum-distance` et
- `padding`, augmenté de ce qu’il faut pour éviter les chevauchements.

Cependant, lorsque la partition fait plusieurs pages, la dernière page reprendra dans la mesure du possible l’espacement de la page précédente.

Les manières de modifier des listes associatives font l’objet d’une Section 35.8 [Modification de listes associatives], page 772. L’exemple suivant indique deux façons de modifier une liste associative. La première déclaration intervient sur une seule clé, alors que la deuxième redéfinit complètement la variable.

```
\paper {
  system-system-spacing.basic-distance = 8

  score-system-spacing =
    #'((padding . 1)
      (basic-distance . 12)
      (minimum-distance . 6)
      (stretchability . 12))
}
```

26.4.2 Liste des variables d’espacement fluctuant

Le nom des dimensionnements à hauteur variable sont de la forme *avant-après-spacing*, où *avant* et *après* représentent les éléments qui doivent être espacés. La distance s’établit entre les points de référence des deux éléments concernés (voir la rubrique précédente pour plus de précision). Notez bien que, dans les règles de nommage des variables qui suivent, le terme *markup* fait référence aussi bien à un *markup de titrage* (`bookTitleMarkup` ou `scoreTitleMarkup`) qu’à un *markup de haut niveau* (voir Section 20.5 [Structure de fichier], page 588). Toutes les distances sont exprimées en espace de portée.

Leurs valeurs par défaut sont inscrites dans le fichier `ly/paper-defaults-init.ly`.

`markup-system-spacing`

détermine l’espacement entre un titre ou un *markup* de premier niveau, et le système qui le suit.

`score-markup-spacing`

détermine l’espacement entre le dernier système et le titre ou *markup* de haut niveau qui le suit.

`score-system-spacing`

détermine l'espacement entre le dernier système d'une partition et le premier système de la partition suivante, en l'absence de titrage ou *markup* qui les sépare.

`system-system-spacing`

détermine l'espacement entre deux systèmes d'un même mouvement.

`markup-markup-spacing`

détermine l'espacement entre deux titres ou *markups* de premier niveau.

`last-bottom-spacing`

détermine la distance entre le dernier système ou le dernier *markup* de haut niveau, et le bas de la surface imprimable – autrement dit le haut de la marge basse.

`top-system-spacing`

détermine l'espace entre le haut de la surface imprimable (le bas de la marge haute) et le milieu du premier système. Cette variable n'est effective qu'en l'absence de titre ou *markup* de premier niveau en haut de page.

`top-markup-spacing`

détermine l'espace entre le haut de la surface imprimable (le bas de la marge haute) et le premier titre ou *markup* de premier niveau. Cette variable n'est effective qu'en l'absence de système en haut de page.

Voir aussi

Manuel de notation : Section 29.1 [Espacement vertical au sein d'un système], page 693.

Morceaux choisis : Section “E spacements” dans *Morceaux choisis*.

Morceaux choisis : Section “E spacements” dans *Morceaux choisis*.

26.5 Variables d'espacement horizontal

Note : Certains dimensionnements attachés au bloc `\paper` sont automatiquement ajustés selon le format du papier, ce qui peut conduire à un résultat inattendu – voir Section 26.2.2 [Adaptation automatique au format], page 668.

26.5.1 Variables de marge et de largeur

Les valeurs par défaut (avant étalonnage) sont définies dans le fichier `ly/paper-defaults-init.ly`.

`paper-width`

La largeur de la page. Elle correspond par défaut à la largeur du format de papier utilisé. Si `paper-width` n'a aucun effet en matière d'ajustement automatique, cette variable influe sur la variable `line-width`. Lorsque vous définissez à la fois les valeurs de `paper-width` et `line-width`, les valeurs de `left-margin` et `right-margin` seront recalculées. Voir aussi `check-consistency`.

`line-width`

La longueur d'une ligne. Lorsque spécifié dans un bloc `\paper`, ceci définit l'étendue horizontale dont disposeront les lignes de portée d'un système non indenté. La valeur par défaut est égale à `paper-width`, auquel sont retranchés `left-margin` et `right-margin`. Lorsque vous définissez `line-width` sans modifier les valeurs de `left-margin` et `right-margin`, les marges seront alors recalculées de telle sorte que les systèmes soient centrés. Voir aussi `check-consistency`.

La valeur de `line-width` peut aussi se spécifier individuellement au niveau de la partition, au sein d'un bloc `\layout`. Ceci permet de contrôler la longueur des lignes partition par partition. Si la longueur de ligne n'est pas spécifiée dans une partition particulière, elle sera valorisée à celle du `line-width` mentionné dans le bloc `\paper`. La détermination de `line-width` pour un `\score` particulier n'a aucun effet sur les marges. Les lignes d'une portée dont la longueur est déterminée par le `line-width` d'une partition seront alignées par la gauche sur la surface de papier telle que définie par le `line-width` du bloc `\paper`. Dès lors que les valeurs de `line-width` de la partition et du papier sont égales, les lignes s'étendront de la marge gauche à la marge droite. En cas de `line-width` de la partition supérieur au `line-width` du papier, les lignes de portée déborderont dans la marge de droite.

`left-margin`

La marge entre le bord gauche de la feuille et le début de chaque système. La valeur par défaut est de `10\mm` ; elle sera ajustée selon le format du papier. Lorsque vous définissez `line-width` et `right-margin` sans modifier la valeur de `left-margin`, cette dernière sera alors égale à $(\text{paper-width} - \text{line-width} - \text{right-margin})$. Lorsque seule `line-width` est définie, les deux marges correspondent à $((\text{paper-width} - \text{line-width}) / 2)$, ce qui a pour effet de centrer les systèmes sur la page. Voir aussi `check-consistency`.

`right-margin`

La marge entre le bord droit de la page et la fin des systèmes en pleine largeur (non *ragged*). La valeur par défaut est de `10\mm` et s'ajustera selon le format du papier. Lorsque vous définissez `line-width` et `left-margin`, sans modifier la valeur de `right-margin`, cette dernière sera alors égale à $(\text{paper-width} - \text{line-width} - \text{left-margin})$. Lorsque seule `line-width` est définie, les deux marges correspondent à $((\text{paper-width} - \text{line-width}) / 2)$, ce qui a pour effet de centrer les systèmes sur la page. Voir aussi `check-consistency`.

`check-consistency`

Lorsqu'elle est activée, cette variable vérifie que `left-margin`, `line-width` et `right-margin` sont en cohérence, et que l'addition de ces trois éléments ne dépassera pas la largeur du papier (`paper-width`). La valeur par défaut est `#t`. Dans le cas d'une incohérence, un message d'avertissement est émis et les trois variables – marges et longueur de ligne – rétablies à leur valeur par défaut (ajustées selon le format du papier). En cas de désactivation de cette variable (valorisation à `#f`, toute incohérence sera ignorée, et les systèmes pourront déborder de la page.

`ragged-right`

Lorsque cette variable est activée, les systèmes ne s'étendront pas sur la longueur de la ligne, mais s'arrêteront à leur longueur normale. La valeur par défaut est `#f` mais, si la partition ne comporte qu'un seul système, elle passe à `#t`. Cette variable peut aussi se gérer au sein d'un bloc `\layout`.

`ragged-last`

Lorsqu'elle est activée, cette variable permet de ne pas étendre le dernier système de façon à occuper toute la longueur de la ligne. La valeur par défaut est `#f`. Cette variable peut aussi se gérer au sein d'un bloc `\layout`.

Voir aussi

Manuel de notation : Section 26.2.2 [Adaptation automatique au format], page 668.

Fichiers d'initialisation : `ly/paper-defaults-init.ly`.

Problèmes connus et avertissements

La définition explicite d'un format de papier annulera tout réglage des marges gauche et droite.

26.5.2 Variables spécifiques à l'impression recto-verso

Les valeurs par défaut (avant étalonnage) sont définies dans le fichier `ly/paper-defaults-init.ly`.

`two-sided`

Cette variable permet de gérer efficacement les impressions recto-verso. Lorsqu'elle est activée, les réglages affectés à `inner-margin`, `outer-margin` ainsi que `binding-offset` détermineront les différentes marges selon qu'il s'agit d'une page paire ou impaire. Cette variable s'applique en lieu et place de `left-margin` et `right-margin`. La valeur par défaut est `#f`.

`inner-margin`

La marge que toutes les pages d'une partie ou de tout un ouvrage devront avoir du côté intérieur. Bien entendu, cette variable n'est effective que lorsque vous comptez générer un fichier imprimable en recto-verso – propriété `two-sided` définie à vrai. La valeur par défaut est de `10\mm` et s'ajustera selon le format du papier.

`outer-margin`

la marge que toutes les pages d'une partie ou de tout un ouvrage devront avoir du côté extérieur – opposé à la reliure. Bien entendu, cette variable n'est effective que lorsque vous comptez générer un fichier imprimable en recto-verso – propriété `two-sided` définie à vrai. La valeur par défaut est de `20\mm` et s'ajustera selon le format du papier.

`binding-offset`

La gouttière, ou marge de reliure, permet d'augmenter en conséquence la valeur de la marge intérieure `inner-margin` de telle sorte que rien ne soit masqué par la reliure. Bien entendu, cette variable n'est effective que lorsque vous comptez générer un fichier imprimable en recto-verso – propriété `two-sided` définie à `#t`. La valeur par défaut est de 0 et s'ajustera selon le format du papier.

Voir aussi

Manuel de notation : Section 26.2.2 [Adaptation automatique au format], page 668.

Fichiers d'initialisation : `ly/paper-defaults-init.ly`.

26.5.3 Variables d'indentation et de décalage

Les valeurs par défaut (avant étalonnage) sont définies dans le fichier `ly/paper-defaults-init.ly`.

`horizontal-shift`

Tous les systèmes, ainsi que les titres et séparateurs de systèmes, seront poussés d'autant vers la droite. La valeur par défaut est de `0.0\mm`.

`indent`

Le niveau d'indentation du premier système d'une partition. La valeur par défaut est de `15\mm` en A4 et s'ajustera selon le format du papier. L'espace correspondant à `line-width` est réduit d'autant pour le premier système. Cette variable peut aussi se gérer partition par partition au sein d'un bloc `\layout`.

`short-indent`

Le niveau d'indentation de tous les systèmes hormis le premier. La valeur par défaut est de 0 pour du A4, et s'ajustera selon le format du papier dès lors que vous lui

aurez affecté une valeur. Bien entendu, l'espace spécifié par `line-width` sera réduit d'autant. Cette variable peut aussi se gérer partition par partition, au sein d'un bloc `\layout`.

Voir aussi

Manuel de notation : Section 26.2.2 [Adaptation automatique au format], page 668.

Fichiers d'initialisation : `ly/paper-defaults-init.ly`.

Morceaux choisis : Section "E spacements" dans *Morceaux choisis*.

26.6 Autres variables du bloc `\paper`

26.6.1 Variables de gestion des sauts de ligne

`max-systems-per-page`

Le nombre maximal de systèmes qu'une page pourra comporter. Cette variable n'est prise en compte, à ce jour, que par l'option `ly:optimal-breaking`, et n'est pas définie.

`min-systems-per-page`

Le nombre minimal de systèmes qu'une page pourra comporter. Attention cependant aux risques de débordement s'il est trop important. Cette variable n'est prise en compte, à ce jour, que par l'option `ly:optimal-breaking`, et n'est pas définie.

`systems-per-page`

Le nombre de systèmes que devrait comporter chaque page. Cette variable n'est à ce jour prise en charge que par l'algorithme `ly:optimal-breaking` et n'est pas définie par défaut.

`system-count`

Le nombre de systèmes requis par la partition. Cette variable n'est pas définie par défaut. Cette variable peut se gérer au sein d'un bloc `\layout`.

Voir aussi

Manuel de notation : Section 28.1 [Sauts de ligne], page 685.

26.6.2 Variables de gestion des sauts de page

Les valeurs par défaut sont définies dans le fichier `ly/paper-defaults-init.ly`.

`page-breaking`

L'algorithme de calcul des sauts de page à utiliser. Vous avez le choix entre `ly:minimal-breaking`, `ly:page-turn-breaking`, `ly:one-page-breaking`, `ly:one-line-breaking`, `ly:one-line-auto-height-breaking`, et `ly:optimal-breaking`. La valeur par défaut est `ly:optimal-breaking`.

`page-breaking-system-system-spacing`

Cette variable permet de « tromper » l'algorithme de gestion des sauts de page quant à la valeur de `system-system-spacing`. Ainsi, lorsque `page-breaking-system-system-spacing.padding` a une valeur nettement supérieure à `system-system-spacing.padding`, l'algorithme en question aura tendance à disposer moins de systèmes sur une même page. Cette variable est par défaut non définie.

`page-count`

Le nombre de pages que devra comporter la partition. Cette variable est par défaut non définie.

page-spacing-weight

Lorsqu'il utilise l'algorithme `ly:optimal-breaking` pour gérer les sauts de page, LilyPond doit faire des compromis entre étirement horizontal et vertical afin de présenter un espacement acceptable. Cette variable définit l'importance relative des espacements entre la page (verticalité) et la ligne (horizontalité). Une valeur élevée privilégiera l'espacement au niveau de la page. La valeur par défaut est de 10.

Les variables qui suivent ne sont effectives que lorsque l'algorithme `page-breaking` adopte la fonction `ly:page-turn-breaking`. Les sauts de page sont alors positionnés de sorte à minimiser le nombre de tournes. Dans la mesure où il faut tourner la feuille pour passer d'une page impaire à une page paire, sera privilégiée une répartition qui présente une dernière page impaire. Les endroits où une tourne serait appropriée peuvent s'indiquer à l'aide d'un `\allowPageTurn` ou laissés à l'appréciation du `Page_turn_engraver` – voir Section 28.2.7 [Optimisation des tournes], page 691.

Lorsqu'aucune option n'est satisfaisante pour placer judicieusement les tournes, LilyPond peut décider d'insérer une page blanche au milieu d'une partition ou entre deux partitions successives, voire même finir par une page paire. La valeur des trois variables qui suivent peut se voir augmentée de façon à diminuer ces risques.

Il s'agit ici de pénalité ; autrement dit, au plus la valeur est élevée, au moins l'action associée sera favorisée en regard des autres choix.

blank-page-penalty

Pénalité pour apparition d'une page blanche en cours de partition. L'attribution d'une valeur élevée à `blank-page-penalty` alors qu'a été activé `ly:page-turn-breaking` forcera LilyPond à éviter de placer une page blanche au milieu de la partition, quitte à espacer d'autant plus la musique pour remplir cette page blanche et la suivante. La valeur par défaut est de 5.

blank-last-page-penalty

Pénalité pour fin de partition intervenant sur une page paire. L'attribution d'une valeur élevée à `blank-last-page-penalty` alors qu'a été activé `ly:page-turn-breaking` forcera LilyPond à éviter de terminer la partition sur une page paire, quitte à ajuster les espacements jusqu'à obtenir une page de plus ou une de moins. La valeur par défaut est de 0.

blank-after-score-page-penalty

Pénalité pour apparition d'une page blanche entre deux partitions. Sa valeur est par défaut inférieure à celle de `blank-page-penalty` ; nous préférons qu'une page blanche s'insère après la fin de la partition plutôt qu'au milieu. La valeur par défaut est de 2.

Voir aussi

Manuel de notation : Section 28.2.3 [Minimisation des sauts de page], page 691, Section 28.2.2 [Optimisation des sauts de page], page 690, Section 28.2.7 [Optimisation des tournes], page 691, Section 28.2.5 [Présentation en ligne continue], page 691, Section 28.2.4 [Présentation en page continue], page 691, Section 28.2.6 [Présentation en rouleau], page 691, Section 28.2 [Sauts de page], page 689.

Fichiers d'initialisation : `ly/paper-defaults-init.ly`.

26.6.3 Variables de gestion des numéros de page

Les valeurs par défaut sont définies dans le fichier `ly/paper-defaults-init.ly`.

auto-first-page-number

L'algorithme qui gère les sauts de page prend en compte le fait que le premier numéro de page soit pair ou impair. Lorsque cette fonctionnalité est activée, l'algorithme

des sauts de page décidera de lui-même si le premier numéro sera pair ou impair, ce qui se traduira par un éventuel incrément de un. La valeur par défaut est #f.

`first-page-number`

Le numéro de la première page. La valeur par défaut est de #1.

`print-first-page-number`

Cette variable permet d'imprimer le numéro de page y compris sur la première. La valeur par défaut est #f.

`print-page-number`

La désactivation de cette variable permet d'obtenir des pages non numérotées. La valeur par défaut est #t.

`page-number-type`

Le type de chiffres à utiliser pour la numérotation : 'arabic (arabes), 'roman-ij-lower (romains minuscules avec ligature ij), 'roman-ij-upper (romains majuscules avec ligature IJ), 'roman-lower (romains minuscules) ou 'roman-upper (romains majuscules) . La valeur par défaut est 'arabic.

`bookpart-level-page-numbering`

L'activation de cette variable permet d'obtenir une pagination indépendante pour chacune des parties, démarrant à `first-page-number` (1 par défaut).

On peut aussi l'utiliser pour une unique partie. C'est typiquement le cas de propos liminaires faisant l'objet d'une partie indépendante et paginée en chiffres romains.

```
\book {
  \bookpart {
    \paper {
      bookpart-level-page-numbering = ##t
      page-number-type = #'roman-lower
    }
    \markuplist \wordwrap-lines {
      Lorem ipsum dolor sit amet.
    }
  }
  \bookpart {
    ...
  }
}
```

Voir aussi

Fichiers d'initialisation : `ly/paper-defaults-init.ly`.

Problèmes connus et avertissements

Les pages au numéro impair sont toujours à droite. Pour que la musique commence en page 1, le dos de la page de garde doit être vide de telle sorte que la page une se retrouve à droite.

26.6.4 Variables supplémentaires d'entête et *markup*

`print-all-headers`

Lorsque cette variable est activée, l'intégralité des champs d'entête sera imprimée pour chaque bloc `\score`, plutôt que les seuls champs `piece` et `opus`. Voir Chapitre 21 [Titres et entêtes], page 591, pour les cas d'usage. La valeur par défaut est #f.

reset-footnotes-on-new-page

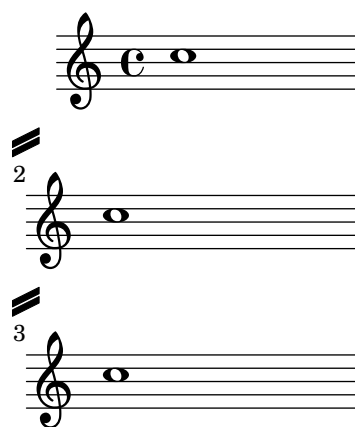
Lorsque cette variable est activée, la numérotation des notes de bas de page est réinitialisée à chaque page. La désactivation de cette variable permet une numérotation sur l'intégralité de l'ouvrage. La valeur par défaut est #t.

system-separator-markup

Il s'agit en l'occurrence d'insérer un objet de type *markup* entre chaque système, comme on le voit dans nombre de partitions orchestrales. Cette variable n'est pas définie par défaut. La commande `\slashSeparator` – définie dans le fichier `ly/titling-init.ly` – fournit un *markup* relativement courant :

```
#(set-default-paper-size "a8")

\book {
  \paper {
    system-separator-markup = \slashSeparator
  }
  \header {
    tagline = ##f
  }
  \score {
    \relative { c''1 \break c1 \break c1 }
  }
}
```

**footnote-separator-markup**

Il s'agit d'un objet *markup* qui vient s'insérer au-dessus du texte de la note de bas de page. C'est, par défaut, une ligne horizontale centrée, définie dans `ly/paper-defaults-init.ly`.

Voir aussi

Fichiers d'initialisation : `ly/paper-defaults-init.ly`, `ly/titling-init.ly`.

Morceaux choisis : Section “Espaces” dans *Morceaux choisis*.

Problèmes connus et avertissements

L'entête par défaut, formé d'une seule ligne, est constitué du numéro de page et du champ instrument contenu dans le bloc `\header`.

26.6.5 Variables de débogage

Les variables `debug-beam-scoring`, `debug-slur-scoring` et `debug-tie-scoring` permettent d'afficher des informations de débogage en matière de ligature et liaisons de phrasé ou de tenue.

Voir Section “Débogage des algorithmes d’évaluation” dans *Guide du contributeur*, en anglais, pour des informations détaillées sur l’utilité de ces variables.

27 Mise en forme de la partition

Nous allons voir ici les options du bloc `\layout`. Elles sont plus particulièrement destinées à gérer la mise en forme de la partition.

27.1 Le bloc `\layout`

Alors que le bloc `\paper` définit le formatage des pages pour l'intégralité du document, le bloc `\layout` gère la mise en forme spécifique à la partition. La mise en forme de la musique peut concerner toutes les partitions d'un même ouvrage, auquel cas un bloc `\layout` indépendant se placera en tête de fichier. Dans le cas où la mise en forme concerne une partition en particulier, un bloc `\layout` se placera au sein du bloc `\score` en question. Sont susceptibles d'apparaître dans un bloc `\layout` :

- la fonction Scheme `layout-set-staff-size`,
- dans des blocs `\context`, les modifications apportées aux différents contextes, et
- les variables normalement attachées au bloc `\paper` qui affecteront la mise en forme de la partition.

La fonction `layout-set-staff-size` fait l'objet de la rubrique suivante, Section 27.2 [Définition de la taille de portée], page 681. La modification des contextes est abordée dans d'autres chapitres – voir Section 33.4 [Modification des greffons de contexte], page 743, et Section 33.5 [Modification des réglages par défaut d'un contexte], page 745.

Les variables du bloc `\paper` que l'on peut retrouver dans un bloc `\layout` sont :

- `line-width`, `ragged-right` et `ragged-last` (voir Section 26.5.1 [Variables de marge et de largeur], page 671)
- `indent` et `short-indent` (voir Section 26.5.3 [Variables d'indentation et de décalage], page 673)
- `system-count` (voir Section 26.6.1 [Variables de gestion des sauts de ligne], page 674)

Les valeurs par défaut des variables ci-dessus sont récupérées du bloc `\paper`.

Voici un exemple de bloc `\layout` :

```
\layout {
  indent = 2\cm
  \context {
    \StaffGroup
    \override StaffGroup.staff-staff-spacing.basic-distance = 8
  }
  \context {
    \Voice
    \override TextScript.padding = 1
    \override Glissando.thickness = 3
  }
}
```

Il est tout à fait possible que plusieurs blocs `\layout` cohabitent en tant qu'expressions de niveau supérieur. Ceci se révèle particulièrement utile lorsque différents réglages sont stockés dans des fichiers séparés qui sont inclus au besoin. Lorsqu'un bloc `\layout` est évalué, une copie de la configuration du `\layout` actuel est réalisée en interne, augmentée des aménagements apportés. Bien qu'on puisse considérer que le contenu des différents blocs `\layout` se cumule, c'est la dernière adaptation qui aura préséance en cas de situation conflictuelle – cas typique d'une même propriété modifiée dans différents blocs.

Par exemple, placer le bloc suivant

```
\layout {
  \context {
    \Voice
    \override TextScript.color = #magenta
    \override Glissando.thickness = 1.5
  }
}
```

après celui de l'exemple précédent aura pour effet de cumuler les adaptations de padding et color pour l'objet TextScript, mais la dernière adaptation apportée à la propriété thickness de Glissando remplace, ou masque, celle précédemment établie.

Les blocs \layout peuvent faire l'objet de variables, aux fins de les utiliser ultérieurement. Ceci requiert toutefois une attention particulière dans la mesure où cette manière de procéder n'est pas équivalente à une définition complète et globale.

Lorsque nous définissons la variable suivante,

```
layoutVariable = \layout {
  \context {
    \Voice
    \override NoteHead.font-size = 4
  }
}
```

qui contient une configuration de \layout avec l'adaptation NoteHead.font-size, cette combinaison n'est pas enregistrée en tant que configuration courante. Notez bien que la « configuration courante » est lue lorsque la variable est définie, non lorsqu'elle est utilisée ; par voie de conséquence, le contenu de la variable dépend de l'endroit où elle se trouve dans le code source.

Notre variable peut alors être utilisée au sein d'un autre bloc \layout, comme par exemple :

```
\layout {
  \layoutVariable
  \context {
    \Voice
    \override NoteHead.color = #red
  }
}
```

Un bloc \layout qui contient une variable comme ci-dessus ne recopie pas la configuration actuelle ; il utilise en fait le contenu de layoutVariable en tant que configuration de base pour adaptations ultérieures, en conséquence de quoi toute modification intervenant entre la définition et l'utilisation de la variable sera perdue.

Si layoutVariable est définie, ou rapatriée par un \include, juste avant d'être utilisée, son contenu devient la configuration actuelle augmentée des adaptations que la variable contient. Considérant l'exemple d'utilisation de layoutVariable ci-dessus, le bloc \layout final contiendra donc :

```
TextScript.padding = 1
TextScript.color = #magenta
Glissando.thickness = 1.5
NoteHead.font-size = 4
NoteHead.color = #red
```

ainsi que les adaptations de indent et StaffGrouper.

Cependant, si la variable avait été définie bien avant le premier bloc \layout, la configuration actuelle ne contiendrait que

```
NoteHead.font-size= 4 % écrit dans la définition de la variable
NoteHead.color = #red % ajouté après l'utilisation de la variable
```

Une gestion attentive des variables de `\layout` se révèle être un outil précieux dans la mise en forme des sources et le retour à une configuration donnée.

Voir aussi

Manuel de notation : Section 33.5 [Modification des réglages par défaut d'un contexte], page 745.

Morceaux choisis : Section “E spacements” dans *Morceaux choisis*.

27.2 Définition de la taille de portée

La **taille de portée** (*staff size*) est fixée par défaut à 20 points, ce qui correspond à 7,03 mm – 1 point équivaut à 100/7227 pouce, soit 2 540/7 227 mm. Il existe trois manières de la modifier :

1. La taille des portées peut se définir globalement pour toutes les partitions d'un même fichier à l'aide de `set-global-staff-size`.

```
 #(set-global-staff-size 14)
```

Ceci définit donc la hauteur des portées à 14 points (4,92 mm) par défaut ; toutes les fontes seront ajustées en conséquence.

Cette fonction permet aussi de définir différentes tailles de portée pour les différents blocs `\book` :

```
 #(set-global-staff-size 30)
 \book {
   { c' }
 }
```

```
 #(set-global-staff-size 10)
 \book {
   { c' }
 }
```

2. La taille d'une partition particulière au sein d'un ouvrage se définit à l'aide d'un `layout-set-staff-size` placé dans le bloc `\layout` approprié :

```
 \score{
   ...
   \layout{
     #(layout-set-staff-size 14)
   }
 }
```

3. Pour l'affectation d'une taille particulière à l'une des portées d'un système, LilyPond dispose de la commande `\magnifyStaff`. Par exemple, les partitions traditionnelles de musique de chambre avec piano présentaient souvent des portées de piano de 7 mm alors que les autres portées étaient gravées à une hauteur de cinq septièmes (s'il y avait assez de place) ou trois cinquièmes (en cas de présentation resserrée) de cette hauteur. Une proportion de 5/7 se libelle ainsi :

```
 \score {
  <<
  \new Staff \with {
    \magnifyStaff #5/7
  } { ... }
  \new PianoStaff { ... }
```



```
>>
}
```

Si la valeur de `fontSize` à utiliser est connue, la forme suivante peut s'employer :

```
\score {
  <<
    \new Staff \with {
      \magnifyStaff #(magstep -3)
    } { ... }
    \new PianoStaff { ... }
  >>
}
```

Mieux vaut éviter de réduire l'épaisseur des lignes si l'on veut que la partition s'approche au plus près des canons de la gravure traditionnelle.

Relation automatique entre fonte et taille

La fonte Ementaler fournit le jeu de symboles musicaux *Feta* dans huit tailles différentes. Chaque fonte correspond à une hauteur particulière de portée ; les petites tailles comportent des symboles plus épais pour être cohérent avec l'épaisseur relativement plus importante des lignes de la portée. Le tableau suivant répertorie les différentes tailles de police.

nom de la fonte	hauteur de portée (pt)	de hauteur de portée (mm)	utilisation
feta11	11,22	3,9	format de poche carnet de chant partition standard
feta13	12,60	4,4	
feta14	14,14	5,0	
feta16	15,87	5,6	
feta18	17,82	6,3	
feta20	20	7,0	
feta23	22,45	7,9	
feta26	25,2	8,9	

Voir aussi

Manuel de notation : Section 7.1.1 [Indication de la taille de fonte musicale], page 277, Section B.8 [La fonte Emmentaler], page 904.

Morceaux choisis : Section "Espacements" dans *Morceaux choisis*.

Problèmes connus et avertissements

Lorsque `\magnifyStaff` est utilisé au sein d'un `StaffGroup`, les objets `BarLine` ne s'alignent plus, en raison des modifications apportées à leurs propriétés `thick-thickness`, `hair-thickness` et `kern`.

```
\new StaffGroup
<<
  \new Staff \with { \magnifyStaff #1/2 } { b1 \bar "|." }
  \new Staff { b }
>>
```



Vous pouvez opter pour annuler le redimensionnement des objets BarLine, l'imiter pour les autres portées, ou bien encore appliquer une valeur intermédiaire à toutes les portées.

```
#(define bar-line-props
  '((BarLine thick-thickness)
    (BarLine hair-thickness)
    (BarLine kern)))

mus = { b1 \bar "|."}

\markup "Annulation de \magnifyStaff pour les barres de mesure :"
\new StaffGroup
<<
  \new Staff
  \with {
    \magnifyStaff #1/2
    #(revert-props 'magnifyStaff 0 bar-line-props)
  }
  \mus
  \new Staff
  \mus
>>

\markup "Imitation de \magnifyStaff dans les autres portées :"
\new StaffGroup
<<
  \new Staff
  \with { \magnifyStaff #1/2 }
  \mus
  \new Staff
  \with {
    #(scale-props 'magnifyStaff 1/2 #t bar-line-props)
  }
  \mus
>>

\markup "Application à tous de valeurs intermédiaires :"
\new StaffGroup
<<
  \new Staff
  \with {
    \magnifyStaff #1/2
    #(scale-props 'magnifyStaff 3/2 #t bar-line-props)
  }
  \mus
  \new Staff
```

```

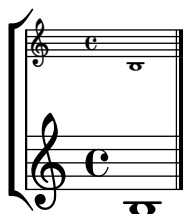
\with {
  \scale-props 'magnifyStaff 3/4 #t bar-line-props)
}
\mus
>>

```

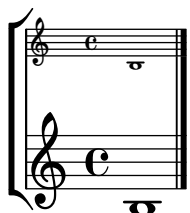
Annulation de `\magnifyStaff` pour les barres de mesure :



Imitation de `\magnifyStaff` dans les autres portées :



Application à tous de valeurs intermédiaires :



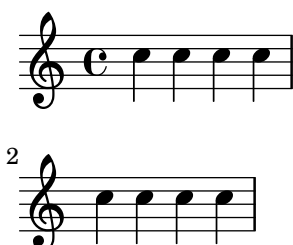
28 Sauts

28.1 Sauts de ligne

Les sauts de ligne sont normalement gérés de façon automatique. Ils interviennent de telle sorte qu'une ligne ne soit ni trop resserrée, ni trop aérée, et que des lignes consécutives aient à peu près la même densité.

Vous pouvez cependant insérer l'instruction `\break` à l'endroit où vous le jugez utile pour « forcer » le passage à la ligne suivante :

```
\relative c' ' {
  c4 c c c | \break
  c4 c c c |
}
```



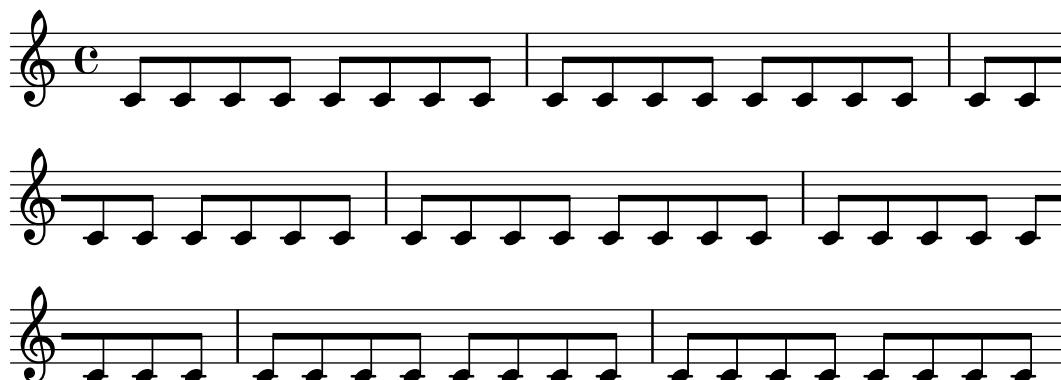
Par défaut, un saut de ligne ne peut se produire qu'en présence d'une barre de mesure. D'autres facteurs peuvent empêcher la survenance d'un saut de ligne :

- une note ou un silence se prolonge sur la mesure suivante,
- la présence d'un bandeau non ruptible, telle une ligature ou un glissando à cheval sur les mesures.

La commande `\break` force le saut de ligne dans tous les cas, sans tenir compte de la présence d'une barre de mesure ou des autres facteurs. On peut aussi s'affranchir de tous ces facteurs à l'aide de la commande `\allowBreak`. Dans l'exemple suivant, les ruptures sont autorisées partout, y compris au milieu des mesures et malgré la présence de ligature.

```
\repeat unfold 56 { c'8 \allowBreak }
```

```
\paper {
  indent = 0
  line-width = 140\mm
}
```



Il existe différents moyens d'éviter l'abus de `\allowBreak` afin de contourner les facteurs ci-dessus qui empêchent les ruptures.

- Le `Bar_engraver` interdit les ruptures entre les barres de mesure lorsqu'est activée `forbidBreakBetweenBarLines`. Pour s'en affranchir, il suffit de désactiver cette propriété.

```
\fixed c' {
  c8 d e f g a b c'
}

\layout {
  \context {
    \Score
    forbidBreakBetweenBarLines = ##f
  }
}

\paper {
  indent = 0
  line-width = 30\mm
}
```



- Notes et silences en suspend en fin de mesure n'interdiront plus les ruptures dès lors que le `Forbid_line_break_engraver` aura été supprimé du contexte `Voice` :

```
\new Voice \with {
  \remove Forbid_line_break_engraver
} \relative {
  c''2. \tuplet 3/2 { c4 c c } c2.
}

\paper {
  indent = 0
  line-width = 35\mm
}
```



- Une ligature ou autre bandeau non ruptible s'étendant sur deux mesures consécutives seront ignorés dès lors que leur propriété `breakable` est activée.

```
\relative c'' {
  \override Beam.breakable = ##t
  c2. c8[ c |
  c8 c] c2. |
}
```

```
\paper {
  indent = 0
  line-width = 35\mm
}
```



L'instruction opposée, `\noBreak`, interdira toute tentative de saut de ligne à la fin de la mesure où elle est explicitée.

Au sein même d'une pièce, les sauts de lignes automatiques sont inhibés dans la musique encadrée par les commandes `\autoLineBreaksOff` et `\autoLineBreaksOn`. Dans le cas où les sauts de page automatiques devraient eux aussi être inhibés, ce sont les commandes `\autoBreaksOff` et `\autoBreaksOn` qu'il faudrait utiliser. Les sauts de ligne ou de page manuels ne sont pas affectés par ces commandes. Notez bien que la désactivation du positionnement automatique des sauts des ligne peut avoir pour effet un débordement de la musique dans la marge de droite si tout ne peut être contenu sur une ligne.

Des sauts de ligne automatiques peuvent cependant être autorisés en un point particulier à l'aide d'un `\once \autoLineBreaksOn` sur une barre de mesure. Ceci ne concerne pas les sauts de page. Ceci indique qu'un saut de ligne peut intervenir à cet endroit précis, mais ne le force en aucun cas.

LilyPond dispose de deux variables de base pour influencer l'espacement au niveau des lignes. Toutes deux se définissent dans un bloc `\layout`, `indent` réglant l'indentation de la première ligne, et `line-width` la longueur des lignes.

L'activation du commutateur `ragged-right` au sein du bloc `\layout` aura pour effet de terminer les systèmes là où ils prendraient fin normalement plutôt que de les étirer sur toute la longueur de la ligne. Ceci est particulièrement utile pour de petits fragments ou pour vérifier la densité induite par l'espacement naturel.

Le commutateur `ragged-last` est équivalent à `ragged-right`, à ceci près qu'il n'affecte que la dernière ligne de la pièce.

```
\layout {
  indent = 0\mm
  line-width = 150\mm
  ragged-last = ##t
}
```

L'utilisation conjointe de `\break` et de blancs dans une section `\repeat` vous permettra de positionner des sauts de ligne à intervalle régulier. Par exemple, les 28 mesures de ce qui suit, si l'on est à 4/4, seront coupées toutes les quatre mesures, pas ailleurs :

<<

```

\repeat unfold 7 {
  s1 \noBreak s1 \noBreak
  s1 \noBreak s1 \break
}
{ et ici la musique... }
>>

```

Commandes prédéfinies

`\break`, `\allowBreak`, `\noBreak`, `\autoBreaksOff`, `\autoBreaksOn`, `\autoLineBreaksOff`, `\autoLineBreaksOn`.

Morceaux choisis

Recours à une voix supplémentaire pour gérer les sauts

Il est souvent plus pratique de séparer ce qui est purement musical et les informations concernant les sauts de ligne ou de page, en créant une voix supplémentaire dédiée. Cette voix spécifique ne contiendra que des blancs – des silences invisibles `\skip` –, des `\break`, des `\pageBreak` et autres informations concernant les ruptures.

Cette manière de procéder est tout à fait indiquée lorsque vous ajustez les `line-break-system-details` et autres propriétés fort intéressantes de l'objet `NonMusicalPaperColumn`.

```

music = \relative c'' { c4 c c c }

\score {
  \new Staff <<
    \new Voice {
      s1*2 \break
      s1*3 \break
      s1*4 \break
      s1*5 \break
    }
    \new Voice {
      \repeat unfold 2 { \music }
      \repeat unfold 3 { \music }
      \repeat unfold 4 { \music }
      \repeat unfold 5 { \music }
    }
  }
}

\paper {
  indent = 0
  line-width = 140\mm
  ragged-right = ##t
}

```





Voir aussi

Manuel de notation : Section 27.1 [Le bloc `\layout`], page 679, Section 26.6.1 [Variables de gestion des sauts de ligne], page 674.

Référence des propriétés internes : Section “LineBreakEvent” dans *Référence des propriétés internes*.

Morceaux choisis : Section “E spacements” dans *Morceaux choisis*.

Problèmes connus et avertissements

Les commandes `\autoLineBreaksOff` et `\autoBreaksOff` doivent impérativement se placer après le début de la musique pour éviter tout message d’erreur.

28.2 Sauts de page

Cette section présente les différentes méthodes de gestion des sauts de page, ainsi que les moyens de les modifier.

28.2.1 Saut de page manuel

La gestion automatique des sauts de page se contrôle à l’aide des commandes `\pageBreak` et `\noPageBreak`. Ces commandes fonctionnent de manière analogue à `\break` et `\noBreak` pour les sauts de ligne et se placent donc au moment d’une barre de mesure. Elles permettent de forcer, ou d’interdire, un saut de page à la prochaine barre de mesure. Comme on peut s’y attendre, `\pageBreak` force aussi le saut de ligne.

Les commandes `\pageBreak` et `\noPageBreak` peuvent se trouver à des niveaux supérieurs, entre deux partitions ou *markups* de premier rang.

Au sein même d’une pièce, les sauts de page automatiques sont inhibés dans la musique encadrée par les commandes `\autoPageBreaksOff` et `\autoPageBreaksOn`. Les sauts de page manuels ne sont pas affectés par ces commandes.

Tout comme `ragged-right` et `ragged-last` qui permettent de gérer la répartition horizontale, LilyPond dispose de commutateurs équivalents au niveau de la verticalité. `ragged-bottom`, une fois activé, empêchera les systèmes de se répartir sur la page. Quant à `ragged-last-bottom` (valorisé à `#t` par défaut), il laissera un espace vide en dernière page, y compris pour chaque `\bookpart`. Pour de plus amples détails, reportez-vous à Section 26.3 [Variables d’espace vertical fixe], page 668.

Les sauts de page sont générés par la fonction `page-breaking`. LilyPond dispose de plusieurs algorithmes en la matière : `ly:optimal-breaking`, `ly:page-turn-breaking` et `ly:minimal-breaking`. C’est `ly:optimal-breaking` qui est activé par défaut, mais rien ne vous empêche d’en changer, par l’intermédiaire du bloc `\paper` :

```
\paper {
  page-breaking = #ly:page-turn-breaking
```



```
}
```

Lorsqu'un ouvrage contient plusieurs partitions et un certain nombre de pages, la gestion des sauts de page finit par devenir très gourmande, tant au niveau du processeur que de la mémoire. Vous pouvez cependant alléger la charge en recourant à des blocs `\bookpart` afin de sectionner l'ouvrage que vous traitez ; les sauts de page seront alors gérés individuellement au niveau de chacune des parties. Par ailleurs, cela vous autorisera une gestion différente selon les sections.

```
\bookpart {
  \header {
    subtitle = "Préface"
  }
  \paper {
    %% Pour une partie constituée principalement de texte
    %% ly:minimal-breaking est plus judicieux.
    page-breaking = #ly:minimal-breaking
  }
  \markup { ... }
  ...
}
\bookpart {
  %% Cette partie étant purement musicale,
  %% retour au style par défaut (optimal-breaking).
  \header {
    subtitle = "Premier mouvement"
  }
  \score { ... }
  ...
}
```

Commandes prédéfinies

`\pageBreak`, `\noPageBreak`, `\autoPageBreaksOn`, `\autoPageBreaksOff`.

Voir aussi

Manuel de notation : Section 26.6.2 [Variables de gestion des sauts de page], page 674.

Morceaux choisis : Section “E spacements” dans *Morceaux choisis*.

Problèmes connus et avertissements

Le préfixe `\once` est ineffectif en ce qui concerne les commandes `\autoPageBreaksOn` et `\autoPageBreaksOff`. Si le positionnement automatique des sauts de page est désactivé et qu'il est réactivé pour permettre un saut de page, il doit le rester pendant quelques mesures (le nombre précis de mesures dépendant de la pièce) avant d'être à nouveau désactivé, autrement l'opportunité de passer à la page suivante ne sera pas saisie.

28.2.2 Optimisation des sauts de page

LilyPond, pour déterminer où placer un saut de page, utilise par défaut la fonction `ly:optimal-breaking`. Celle-ci tend à trouver une rupture qui évite d'obtenir à la fois une page trop dense ou exagérément aérée. Contrairement à la fonction `ly:page-turn-breaking`, elle n'a aucune notion de ce qu'est une « tourne ».

Voir aussi

Morceaux choisis : Section “E spacements” dans *Morceaux choisis*.

28.2.3 Minimisation des sauts de page

La fonction `ly:minimal-breaking` est celle qui réalise le moins de calculs pour positionner les sauts de page. Elle mettra le plus de systèmes possible sur une page avant de passer à la suivante. On peut donc la préférer lorsque la partition s'étend sur beaucoup de pages ou lorsque les autres fonctions de gestion des sauts de page ralentissent nettement le traitement, sont trop gourmandes en mémoire ou qu'il y a beaucoup de texte. Il suffit de la mentionner au sein du bloc `\paper` :

```
\paper {
  page-breaking = #ly:minimal-breaking
}
```

Voir aussi

Morceaux choisis : Section “E spacements” dans *Morceaux choisis*.

28.2.4 Présentation en page continue

La fonction `ly:one-page-breaking` constitue un algorithme de calcul des sauts de page particulier en ceci que la hauteur de page sera automatiquement ajustée à la longueur de la partition, de telle sorte que toute la musique tienne sur une seule page. La variable `paper-height` du bloc `\paper` est ignorée, mais les autres réglages restent disponibles. En particulier, l'espacement entre le dernier système (ou un *markup* de premier niveau) et le pied de page est réglable à l'aide de la variable `last-bottom-spacing` du bloc `\paper`. La largeur de page n'est, par défaut, pas modifiée ; ceci peut s'ajuster à l'aide de la variable `paper-width` du bloc `\paper`.

Problèmes connus et avertissements

`ly:one-page-breaking` est à ce jour incompatible avec l'utilisation de `\bookpart`.

28.2.5 Présentation en ligne continue

La fonction `ly:one-line-breaking` constitue un algorithme de calcul des sauts de page particulier en ceci que chaque partition fait l'objet d'une page unique, d'une seule ligne. Cette fonctionnalité s'affranchit de l'impression des titres et marges ; seule la partition est affichée.

La largeur de page est ajustée de telle sorte que la pièce la plus longue tienne sur une seule ligne. En particulier, les variables `paper-width`, `line-width` et `indent` du bloc `\paper` seront ignorées ; les `left-margin` et `right-margin` seront honorées. La hauteur de page ne sera pas modifiée.

28.2.6 Présentation en rouleau

La fonction `ly:one-line-auto-height-breaking` opère comme `ly:one-line-breaking`, à ceci près que la hauteur de page s'adapte automatiquement à la hauteur de la musique. Dans les faits, la variable `paper-height` du bloc `\paper` s'ajuste de façon à englober la hauteur de la partition la plus étendue, plus les `top-margin` et `bottom-margin`.

L'affectation d'une valeur à `top-system-spacing` influencera le positionnement vertical de la musique. Sa désactivation – valorisation à `#f` au sein du bloc `\paper` – aura pour effet de simplement placer la musique entre les marges supérieure et inférieure.

28.2.7 Optimisation des tournes

Aboutir à une configuration des sauts de page de telle sorte que les pages de droite se terminent toujours par un silence devient souvent une nécessité. En effet, l'exécutant pourra alors tourner la page sans risquer de manquer des notes. La fonction `ly:page-turn-breaking` tend à trouver une rupture qui évite d'obtenir à la fois une page trop dense ou exagérément aérée, tout en tenant compte du fait qu'une tourne ne saurait intervenir qu'à certains endroits.

L'utilisation de cette fonction se fait en deux étapes. Il vous faut tout d'abord l'activer au sein du bloc `\paper` comme indiqué à la rubrique Section 28.2 [Sauts de page], page 689. Vous devrez, dans un deuxième temps, informer la fonction des endroits où les sauts de page sont permis.

Cette deuxième étape se réalise de deux manières différentes. Vous pouvez spécifier manuellement chaque tourne potentielle en insérant un `\allowPageTurn` à l'endroit approprié de votre fichier source.

Toutefois, cette option peut vite se révéler fastidieuse selon l'ampleur de l'œuvre. Vous pouvez alors recourir au `Page_turn_engraver` que vous mentionnerez dans un contexte de voix ou de portée. Ce graveur de tournes recherchera dans le contexte en question les passages sans note. Notez bien qu'il ne recherche pas des silences, mais l'absence de notes ; autrement dit, il ne restera pas inactif dans le cadre d'une portée polyphonique dont l'une des parties contiendrait des silences. Lorsqu'il rencontre un fragment suffisamment long ne contenant aucune note, il insère un `\allowPageTurn` à la barre terminant ce fragment, à moins qu'il ne rencontre en chemin une « barre spéciale » – telle une double barre – auquel cas il y déposera le `\allowPageTurn`.

Le `Page_turn_engraver` examine la propriété de contexte `pageTurnMinimumRestLength` pour déterminer quelle doit être la longueur d'un fragment sans note avant une tourne. La valeur par défaut de `pageTurnMinimumRestLength` est 1, soit une ronde, et s'ajuste de la manière suivante :

```
\new Staff \with { \consists Page_turn_engraver }
{
  a4 b c d |
  R1 | % une tourne peut se placer ici
  a4 b c d |
  \set Staff.pageTurnMinimumRestLength = #5/2
  R1 | % il ne peut pas y avoir de tourne ici
  a4 b r2 |
  R1*2 | % une tourne peut se placer ici
  a1
}
```

Le `Page_turn_engraver` tient compte des reprises. C'est pourquoi il ne permettra une tourne que dans le cas où il y aura suffisamment de temps au début et à la fin de la reprise pour que l'exécutant puisse aisément revenir à la page précédente. Le `Page_turn_engraver` est même capable d'interdire une tourne dans le cas d'une reprise de courte durée, ajustable au travers de la propriété de contexte `pageTurnMinimumRepeatLength`.

Les commandes de tourne – `\pageTurn`, `\noPageTurn` et `\allowPageTurn` – peuvent s'utiliser à des niveaux supérieurs, entre des blocs `\score` ou des *markups* de haut niveau.

Commandes prédéfinies

`\pageTurn`, `\noPageTurn`, `\allowPageTurn`.

Voir aussi

Manuel de notation : Section 26.6.1 [Variables de gestion des sauts de ligne], page 674.

Morceaux choisis : Section “E spacements” dans *Morceaux choisis*.

Problèmes connus et avertissements

Une partition ne devrait contenir qu'une seule instance du `Page_turn_engraver`, au risque de les voir se contredire.

29 Espacement vertical

L'espacement vertical dépend de trois éléments : la surface disponible – format de papier et marges –, l'espace qui doit séparer les systèmes, et l'espace qui sépare les portées d'un même système.

29.1 Espacement vertical au sein d'un système

LilyPond dispose de trois différents mécanismes permettant de contrôler l'espacement au sein d'un système selon trois catégories :

- *portées isolées*,
- *portées regroupées* (portées d'un même groupe, telles celles d'un `ChoirStaff`, etc.), et
- *lignes de non-portée* (`Lyrics`, `ChordNames`, etc.).

La hauteur de chaque système se détermine en deux phases. Les portées sont tout d'abord espacées selon la surface disponible. Puis les lignes autres que des portées, comme les paroles ou les accords, sont réparties entre les portées.

Les paragraphes qui suivent traitent exclusivement de la manière de gérer l'espacement entre les lignes d'un système – portée musicale ou non. Pour ce qui a trait aux espacements entre les systèmes, mouvements, annotations et marge, ils sont contrôlés par des variables attachées au bloc `\paper` et font l'objet du chapitre Section 26.4 [Variables d'espacement vertical fluctuant], page 669.

29.1.1 Propriétés d'espacement au sein d'un système

L'espacement entre les portées est géré par deux jeux de propriétés d'objet graphique (*grob*). Le premier, associé à l'objet graphique `VerticalAxisGroup`, est créé pour toute ligne de portée ou de non-portée. Le second, associé à l'objet graphique `StaffGrouper`, doit être explicitement créé pour un regroupement de portées particulier. Les propriétés qui leur sont attachées sont abordées en fin de section.

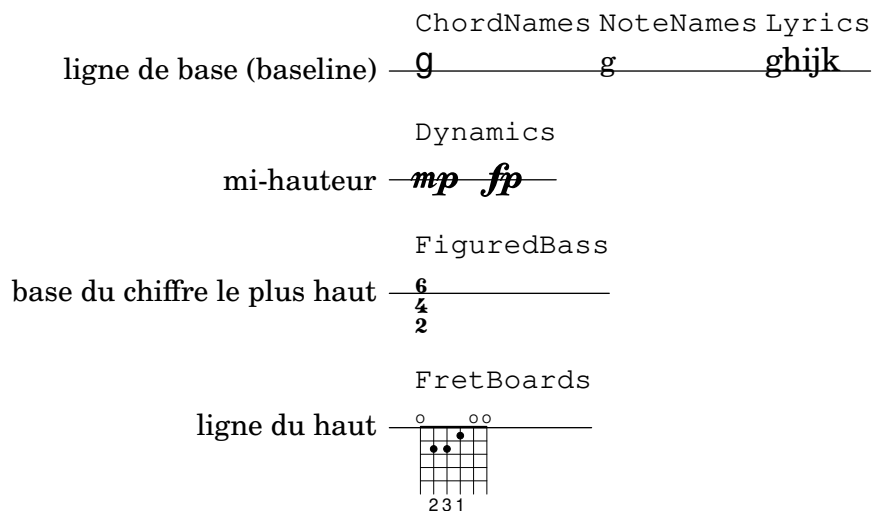
Le nom de ces propriétés, sauf `staff-affinity`, suit le schéma *item1-item2-spacing* – *item1* et *item2* étant les éléments à espacer. Notez bien que *item2* n'est pas forcément placé au-dessous : c'est le cas pour la propriété `nonstaff-relatedstaff-spacing` qui spécifie l'espacement d'une ligne de non-portée alors que sa `staff-affinity` a été déterminée à UP.

Toutes ces distances sont mesurées entre les *points de référence*¹ respectifs des éléments considérés. Le point de référence d'une portée est le centre vertical du `StaffSymbol` – la ligne médiane si `line-count` est impair, l'interligne médian si `line-count` est pair. Quant aux lignes rattachées à des portées – lignes de non-portée – le tableau suivant présente le point de référence pour chacune d'elles :

Ligne de non-portée	Point de référence
<code>ChordNames</code>	ligne de base
<code>NoteNames</code>	ligne de base
<code>Lyrics</code>	ligne de base
<code>Dynamics</code>	mi-hauteur du « m »
<code>FiguredBass</code>	ligne de base de l'élément le plus haut
<code>FretBoards</code>	ligne supérieure

En voici une représentation graphique :

¹ C'est une formulation hasardeuse. Pour les contextes, le positionnement des objets sur l'axe horizontal est calculé par l'algorithme de LilyPond (à partir d'objets `PaperColumn` entre autres), ce qui signifie que la seule information alors pertinente est la position verticale. En d'autres termes, le « point » de référence d'un contexte est le positionnement vertical sur lequel les autres *grobs* s'alignent.



Hormis `staff-affinity` – propriété attachée au *grob* `VerticalAxisGroup` –, chacune de ces propriétés est enregistrée sous la forme d’une liste associative dont la structure est identique à celle des variables du bloc `\paper` que nous avons examinées au chapitre Section 26.4 [Variables d’espacement vertical fluctuant], page 669. Les particularités en matière de modification d’une liste associative font l’objet d’un Section 35.8 [Modification de listes associatives], page 772. Les propriétés des objets graphiques se règlent avec un `\override` mentionné dans un bloc `\score` ou `\layout`, pas dans le bloc `\paper`.

L’exemple suivant illustre deux façons de modifier une liste associative. La première déclaration n’agit que sur une seule clé, alors que la seconde redéfinit la propriété dans son intégralité.

```
\new Staff \with {
  \override VerticalAxisGroup
    .default-staff-staff-spacing.basic-distance = 10
} { ... }

\new Staff \with {
  \override VerticalAxisGroup.default-staff-staff-spacing =
    #'(('basic-distance . 10)
      (minimum-distance . 9)
      (padding . 1)
      (stretchability . 10))
} { ... }
```

La modification d’un espacement au niveau global se mentionne au sein du bloc `\layout` :

```
\layout {
  \context {
    \Staff
    \override VerticalAxisGroup
      .default-staff-staff-spacing.basic-distance = 10
  }
}
```

Les réglages concernant les propriétés d’espacement vertical des objets graphiques sont répertoriées aux chapitres Section “`VerticalAxisGroup`” dans *Référence des propriétés internes* et Section “`StaffGrouper`” dans *Référence des propriétés internes*. Les propriétés relatives aux lignes de non-portée sont répertoriées selon la définition de leur contexte dans la Section “Contexts” dans *Référence des propriétés internes*.

Propriétés de l'objet `VerticalAxisGroup`

Les propriétés de l'objet `VerticalAxisGroup` s'ajustent à l'aide d'un `\override` au niveau d'un contexte `Staff` (ou son équivalent).

`staff-staff-spacing`

Il s'agit de la distance entre la portée en cours et la portée qui suit au sein du même regroupement, qu'il y ait ou des lignes de non-portée (`Lyrics` ou autre entre les deux). Cette propriété ne s'applique pas à la dernière portée d'un système.

En tout état de cause, la fonction `Scheme staff-staff-spacing` d'un `VerticalAxisGroup` affectera les propriétés du `StaffGrouper` si la portée est incluse dans un regroupement ; elle s'appliquera au `default-staff-staff-spacing` en l'absence de regroupement. Les portées peuvent donc s'aligner différemment selon qu'elles sont ou non regroupées. Pour obtenir le même espacement sans tenir compte des éventuels regroupements, cette fonction peut faire place à une complète redéfinition des espacements fluctuants à l'aide de règles dérogatoires comme vu précédemment. Au cas où seulement certaines +valeurs font l'objet d'une dérogation, les valeurs non mentionnées +seront ajustées sur celles de `default-staff-staff-spacing` (si +tant est qu'elles y soient définies).

`default-staff-staff-spacing`

Il s'agit de la distance qui s'appliquera par défaut aux portées isolées, à moins que `staff-staff-spacing` n'ait été redéfini explicitement par un `\override`.

`staff-affinity`

Il s'agit de la direction – `UP`, `DOWN` ou `CENTER` – que prendra une ligne de non-portée pour aller s'accoler aux portées adjacentes. Si vous lui attribuez `CENTER`, cette ligne de non-portée ira se placer à équidistance entre les portées qui l'encadrent, tout en tenant compte des éventuels risques de collision et autres contraintes d'espacement. Des lignes de non-portée adjacentes devraient avoir une `staff-affinity` allant de haut en bas – autrement dit, pas de `UP` après un `DOWN`. Une ligne de non-portée en dessous d'un système devrait avoir sa `staff-affinity` définie à `UP`. De la même manière, lorsque cette ligne surplombe un système, sa `staff-affinity` devrait être définie à `DOWN`. Prenez garde à la valeur que vous affectez à `staff-affinity` : si vous affectez la valeur `#f` à une ligne de non-portée, cette ligne sera considérée comme étant une portée ; à l'inverse, utiliser la propriété `staff-affinity` pour une portée lui fera perdre cette qualité.

`nonstaff-relatedstaff-spacing`

Il s'agit de la distance entre la ligne de non-portée en cours et la portée la plus proche selon la `staff-affinity`, à la double condition qu'il n'y ait pas déjà une autre ligne de non-portée et que la valeur de `staff-affinity` soit `UP` ou `DOWN`. Lorsque la valeur de `staff-affinity` est égale à `CENTER`, la valeur de `nonstaff-relatedstaff-spacing` servira à centrer la ligne de non-portée entre les deux portées adjacentes même si une autre non-portée est présente (quelque soit le côté). Le positionnement d'une ligne de non-portée dépend donc à la fois des portées qui l'entourent tout comme des autres lignes de non-portée adjacentes. L'affectation d'une faible valeur à la propriété `stretchability` de l'un de ces types d'espacement l'avantagera ; lui affecter une valeur élevée aura pour conséquence de diminuer l'influence de l'espacement considéré.

`nonstaff-nonstaff-spacing`

Il s'agit de la distance entre deux lignes de non-portée selon l'orientation définie par `staff-affinity` et dès lors qu'elles ont la même orientation. Bien entendu, ceci ne peut concerner que les valeurs `UP` et `DOWN` de `staff-affinity`.

`nonstaff-unrelatedstaff-spacing`

Il s'agit de la distance entre une ligne de non-portée et la portée à l'opposé de l'orientation adoptée, à la double condition qu'il n'y ait pas déjà une autre ligne de non-portée et que la valeur de `staff-affinity` soit UP ou DOWN. Cette propriété trouve toute sa légitimité pour décaler une ligne de Lyrics de la portée à laquelle elle ne correspond pas.

Propriétés de l'objet `StaffGrouper`

Les propriétés de l'objet `StaffGrouper` s'ajustent à l'aide d'un `\override` au niveau d'un contexte `StaffGroup` (ou son équivalent).

`staff-staff-spacing`

Il s'agit de la distance entre deux portées consécutives d'un même système. La propriété `staff-staff-spacing` de l'objet `VerticalAxisGroup` d'une portée en particulier peut se redéfinir à l'aide de règles déroatoires.

`staffgroup-staff-spacing`

Il s'agit de la distance entre la dernière portée d'un regroupement et la portée suivante, au sein d'un même système, y compris lorsqu'une ou plusieurs lignes de non-portée (tel Lyrics) s'insèrent entre les deux. Cette propriété ne concerne pas la dernière portée d'un système. Dans le cas où la propriété `staff-staff-spacing` d'une portée du regroupement a été ajustée au niveau de son propre `VerticalAxisGroup`, cette dernière aura préséance.

Voir aussi

Manuel de notation : Section 35.8 [Modification de listes associatives], page 772, Section 26.4 [Variables d'espacement vertical fluctuant], page 669.

Fichiers d'initialisation : `ly/engraver-init.ly`, `scm/define-grobs.scm`.

Référence des propriétés internes : Section "Contexts" dans *Référence des propriétés internes*, Section "VerticalAxisGroup" dans *Référence des propriétés internes*, Section "StaffGrouper" dans *Référence des propriétés internes*.

29.1.2 Espacement de portées isolées

Les `Staff`, `DrumStaff`, `TabStaff` entre autres sont des contextes de « portée » pouvant contenir plusieurs voix, mais pas une portée.

L'espacement de ces *portées isolées* est géré par les propriétés suivantes :

- Propriétés du `VerticalAxisGroup` :
 - `default-staff-staff-spacing`
 - `staff-staff-spacing`

Ces propriétés d'objet graphique sont expliquées une à une au chapitre Section 29.1.1 [Propriétés d'espacement au sein d'un système], page 693.

Certaines propriétés supplémentaires s'appliqueront dès lors que ces portées sont regroupées – voir Section 29.1.3 [Espacement de portées regroupées], page 697.

L'exemple suivant illustre la manière de gérer l'espacement de portées isolées à l'aide de la propriété `default-staff-staff-spacing`. Les mêmes règles appliquées de manière déroatoire au `staff-staff-spacing` produiront les mêmes effets, y compris au sein de regroupements.

```
\layout {
  \context {
    \Staff
    \override VerticalAxisGroup.default-staff-staff-spacing =
```

```

        #'((basic-distance . 8)
           (minimum-distance . 7)
           (padding . 1))
      }
    }

<<
% The very low note here needs more room than 'basic-distance
% can provide, so the distance between this staff and the next
% is determined by 'padding.
\new Staff { b,2 r | }

% Here, 'basic-distance provides enough room, and there is no
% need to compress the space (towards 'minimum-distance) to make
% room for anything else on the page, so the distance between
% this staff and the next is determined by 'basic-distance.
\new Staff { \clef bass g2 r | }

% By setting 'padding to a negative value, staves can be made to
% collide. The lowest acceptable value for 'basic-distance is 0.
\new Staff \with {
  \override VerticalAxisGroup.default-staff-staff-spacing =
    #'((basic-distance . 3.5)
       (padding . -10))
} { \clef bass g2 r | }
\new Staff { \clef bass g2 r | }
>>

```



Voir aussi

Fichiers d'initialisation : `scm/define-grobs.scm`.

Morceaux choisis : Section “Espaces” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “VerticalAxisGroup” dans *Référence des propriétés internes*.

29.1.3 Espacement de portées regroupées

Dans les partitions orchestrales ou de grande ampleur, il arrive souvent que des portées soient regroupées. L'espacement est alors plus important entre deux regroupements qu'entre les portées d'un même groupe.

Les *regroupements de portées* tels le `StaffGroup` ou le `ChoirStaff` sont des contextes qui peuvent contenir simultanément une ou plusieurs portées.

L'espacement entre les portées d'un même regroupement est géré par les propriétés suivantes :

- Propriétés du `VerticalAxisGroup` :
 - `staff-staff-spacing`
- Propriétés du `StaffGrouper` :
 - `staff-staff-spacing`
 - `staffgroup-staff-spacing`

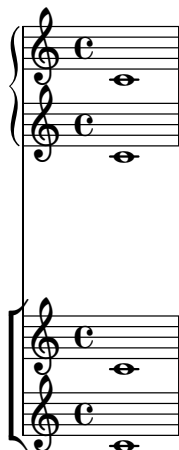
Ces propriétés d’objet graphique sont expliquées une à une au chapitre Section 29.1.1 [Propriétés d’espacement au sein d’un système], page 693.

L’exemple suivant illustre la manière de gérer l’espacement de portées regroupées, à l’aide des propriétés de l’objet graphique `StaffGrouper` :

```
\layout {
  \context {
    \Score
    \override StaffGrouper.staff-staff-spacing.padding = 0
    \override StaffGrouper.staff-staff-spacing.basic-distance = 1
  }
}

<<
  \new PianoStaff \with {
    \override StaffGrouper
      .staffgroup-staff-spacing
      .basic-distance = 20
  } <<
    \new Staff { c'1 }
    \new Staff { c'1 }
  >>

  \new StaffGroup <<
    \new Staff { c'1 }
    \new Staff { c'1 }
  >>
>>
```



Voir aussi

Fichiers d’initialisation : `scm/define-grobs.scm`.

Morceaux choisis : Section “Espacements” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “VerticalAxisGroup” dans *Référence des propriétés internes*, Section “StaffGrouper” dans *Référence des propriétés internes*.

29.1.4 Espacement des lignes rattachées à des portées

Les *lignes de non-portée*, comme les Lyrics ou les ChordNames sont des contextes dont les objets de rendu sont gravés à l’instar des portées – une ligne horizontale dans un système. En fait, les lignes de non-portée sont des contextes qui vont créer un objet de rendu VerticalAxisGroup auquel est attaché le Section “Axis_group-engraver” dans *Référence des propriétés internes*.

L’espacement des lignes de non-portée est géré par les propriétés suivantes :

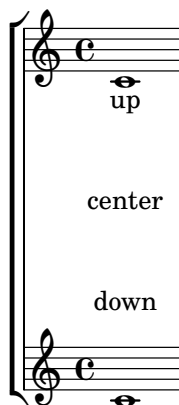
- Propriétés du VerticalAxisGroup :
 - staff-affinity
 - nonstaff-relatedstaff-spacing
 - nonstaff-nonstaff-spacing
 - nonstaff-unrelatedstaff-spacing

Ces propriétés d’objet graphique sont expliquées une à une au chapitre Section 29.1.1 [Propriétés d’espacement au sein d’un système], page 693.

L’exemple suivant utilise la propriété nonstaff-nonstaff-spacing pour gérer l’espacement entre des lignes consécutives de non-portée. Vous noterez que la valeur élevée attribuée à la clé stretchability permet aux paroles de s’étirer plus que de raison.

```
\layout {
  \context {
    \Lyrics
    \override VerticalAxisGroup
      .nonstaff-nonstaff-spacing
      .stretchability = 1000
  }
}

\new StaffGroup
<<
  \new Staff \with {
    \override VerticalAxisGroup.staff-staff-spacing =
      #'((basic-distance . 30))
  } { c'1 }
  \new Lyrics \with {
    \override VerticalAxisGroup.staff-affinity = #UP
  } \lyricmode { up }
  \new Lyrics \with {
    \override VerticalAxisGroup.staff-affinity = #CENTER
  } \lyricmode { center }
  \new Lyrics \with {
    \override VerticalAxisGroup.staff-affinity = #DOWN
  } \lyricmode { down }
  \new Staff { c'1 }
>>
```



Voir aussi

Fichiers d'initialisation : `ly/engraver-init.ly`, `scm/define-grobs.scm`.

Morceaux choisis : Section “E spacements” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “Contexts” dans *Référence des propriétés internes*, Section “VerticalAxisGroup” dans *Référence des propriétés internes*.

29.2 Positionnement explicite des portées et systèmes

Il est possible d'aborder l'espace vertical d'une autre manière que ce qui est indiqué dans la rubrique précédente, en utilisant la propriété `line-break-system-details` de l'objet graphique `NonMusicalPaperColumn`. Alors que les mécanismes d'espace vertical flexible spécifient un décalage vertical, `line-break-system-details` peut déterminer les positionnements exacts sur la page.

Cette propriété contient cinq différentes sous-propriétés : `X-offset`, `Y-offset`, `extra-offset`, `alignment-distances` et `bottom-padding`.

Pour bien comprendre comment fonctionnent ces différentes sous-propriétés, commençons par examiner un exemple dépourvu de toute mise au point. Cette partition isole les informations de saut de ligne ou de page dans une voix spécifique. La mise en forme est ainsi séparée des événements musicaux ; ceci nous permettra d'y voir plus clair au fur et à mesure que nous avancerons. Pour plus de précisions, relisez Chapitre 28 [Sauts], page 685.

```
\header { tagline = ##f }
\paper { left-margin = 0\mm }
\book {
  \score {
    <<
      \new Staff <<
        \new Voice {
          s1*5 \break
          s1*5 \break
          s1*5 \break
        }
        \new Voice { \repeat unfold 15 { c'4 c' c' c' } }
      >>
      \new Staff {
        \repeat unfold 15 { d'4 d' d' d' }
      }
    >>
  }
}
```

}



Déterminons maintenant les points de départ vertical et horizontal de chacun des systèmes à l'aide des sous-propriétés *Y-offset* et *X-offset* de *line-break-system-details*.

```
\book {
  \score {
    <<
    \new Staff <<
      \new Voice {
        \once \override
          Score.NonMusicalPaperColumn
            .line-break-system-details.Y-offset = 0
        s1*5 \break
        \once \override
          Score.NonMusicalPaperColumn
            .line-break-system-details.Y-offset = 30
        \once \override
          Score.NonMusicalPaperColumn
            .line-break-system-details.X-offset = 10
        s1*5 \break
        \once \override
          Score.NonMusicalPaperColumn
            .line-break-system-details.Y-offset = 50
        s1*5 \break }
      \new Voice { \repeat unfold 15 { c'4 c' c' c' } }
    >>
    \new Staff { \repeat unfold 15 { d'4 d' d' d' } }
  >>
}
```



LilyPond v2.25.33

Contrairement au positionnement absolu accessible par `Y-offset` et `X-offset`, il est possible d'opter pour un positionnement relatif à l'aide de la sous-propriété `extra-offset`. Le placement sera relatif à la mise en forme par défaut ou au positionnement absolu géré par `X-offset` et `Y-offset`. La propriété `extra-offset` prend en argument une paire constituée des déplacements sur les axes horizontal et vertical.

```
\book {
  \score {
    <<
      \new Staff <<
        \new Voice {
          s1*5 \break
          \once \override
            Score.NonMusicalPaperColumn
              .line-break-system-details.extra-offset = #'(5 . 5)
          s1*5 \break
          \once \override
            Score.NonMusicalPaperColumn
              .line-break-system-details.extra-offset = #'(0 . 20)
          s1*5 \break }
        \new Voice { \repeat unfold 15 { c'4 c' c' c' } }
      >>
      \new Staff { \repeat unfold 15 { d'4 d' d' d' } }
    >>
  }
}
```



LilyPond v2.25.33

Maintenant que chaque système est explicitement positionné, nous pouvons jouer sur la distance séparant les portées de chacun des systèmes, grâce à la sous-propriété `alignment-distances`. Comme on peut le constater, est utilisée une liste associative pour définir en même temps deux sous-propriétés différentes de `line-break-system-details`.

```
\book {
  \score {
    <<
      \new Staff <<
        \new Voice {
          \once \override
            Score.NonMusicalPaperColumn.line-break-system-details =
              #'((Y-offset . 0)
                (alignment-distances . (10)))
          s1*5 \break
          \once \override
            Score.NonMusicalPaperColumn.line-break-system-details =
              #'((Y-offset . 30)
                (alignment-distances . (15)))
          s1*5 \break
          \once \override
            Score.NonMusicalPaperColumn.line-break-system-details =
              #'((Y-offset . 65)
                (alignment-distances . (20)))
          s1*5 \break }
        \new Voice { \repeat unfold 15 { c'4 c' c' c' } }
      >>
      \new Staff { \repeat unfold 15 { d'4 d' d' d' } }
    >>
  }
}
```



LilyPond v2.25.33

Voici maintenant comment positionner des portées à l'intérieur d'un système. Il est à noter que `alignment-distances` s'applique directement aux portées sans tenir compte d'un regroupement par `StaffGroup` ou autre. Une valeur à `#f` indique qu'il faudra prendre la valeur par défaut.

```
\book {
  \score {
    <<
      \new Staff <<
        \new Voice {
          \once \override
            Score.NonMusicalPaperColumn.line-break-system-details =
              #'((Y-offset . 0)
                (alignment-distances . (15 8)))
          s1*5 \break
          \once \override
            Score.NonMusicalPaperColumn.line-break-system-details =
              #'((Y-offset . 35)
                (X-offset . 10)
                (alignment-distances . (#f 8)))
          s1*5 \break
          \once \override
            Score.NonMusicalPaperColumn.line-break-system-details =
              #'((Y-offset . 65)
                (alignment-distances . (8 15)))
          s1*5 \break }
        \new Voice { \repeat unfold 15 { c'4 c' c' c' } }
      >>
    \new StaffGroup <<
      \new Staff { \repeat unfold 15 { d'4 d' d' d' } }
      \new Staff { \repeat unfold 15 { e'4 e' e' e' } }
    >>
  }
}
```

```

    >>
  }
}

```

LilyPond v2.25.33

La dernière sous-propriété de `line-break-system-details`, `bottom-padding`, agit de manière analogue à `last-bottom-spacing`. Il est important de garder à l'esprit qu'elle ne définit pas un espace compressible ou extensible, mais une valeur de décalage fixe et rigide entre le bas de la page et le dernier système. Voici notre exemple de base sans `ragged-bottom`, autrement dit réparti sur la hauteur de page, pour indiquer les distances par défaut.

```

\book {
  \score {
    <<
      \new Staff <<
        \new Voice {
          s1*5 \break
          s1*5 \break
          s1*5 \break }
        \new Voice { \repeat unfold 15 { c'4 c' c' c' } }
      >>
      \new Staff { \repeat unfold 15 { d'4 d' d' d' } }
    }
  >>
}
\paper { ragged-last-bottom = ##f }
}

```




Définir `bottom-padding` mène à ce résultat.

```
\book {
  \score {
    <<
      \new Staff <<
        \new Voice {
          s1*5 \break
          s1*5 \break
          \once \override
            Score.NonMusicalPaperColumn.line-break-system-details =
              #'((bottom-padding . 20))
          s1*5 \break
        }
        \new Voice { \repeat unfold 15 { c'4 c' c' c' } }
      >>
      \new Staff { \repeat unfold 15 { d'4 d' d' d' } }
    >>
  }
  \paper { ragged-last-bottom = ##f }
}
```



LilyPond v2.25.33

Quelques points à prendre en considération :

- Lorsque vous utilisez `alignment-distances`, les paroles et autres lignes de non-portée ne comptent pas pour une portée.
- Les nombres fournis aux sous-propriétés `X-offset`, `Y-offset`, `extra-offset` et `alignment-distances` sont considérés comme des multiples de la distance entre des portées adjacentes. Des valeurs positives remontent les portées et paroles, des valeurs négatives les descendent.
- Dans la mesure où `NonMusicalPaperColumn.line-break-system-details` permet de positionner systèmes et portées n'importe où sur une page, vous pourriez être en contradiction avec les dimensionnements de la feuille ou bien aboutir à des surimpressions. Soyez donc raisonnable quant aux différentes valeurs que vous affectez à ces sous-propriétés.

Voir aussi

Morceaux choisis : Section “E spacements” dans *Morceaux choisis*.

29.3 Résolution des collisions verticales

Vous savez de manière intuitive qu’un certain nombre d’objets en matière de notation musicale appartiennent à la portée, et que d’autres se placent en dehors de la portée. Entre autres objets externes, nous avons les marques repères, les textes et les nuances ; nous les appellerons « objets extérieurs à la portée ». La règle adoptée par LilyPond pour positionner verticalement ces objets extérieurs consiste à les placer au plus près de la portée tout en prenant garde d’éviter qu’il y ait chevauchement.

LilyPond utilise la propriété `outside-staff-priority` afin de déterminer si un objet est ou non un objet extérieur à la portée : lorsque la valeur de `outside-staff-priority` est numérique, il s’agit d’un objet extérieur à la portée. De plus, la propriété `outside-staff-priority` indique à LilyPond l’ordre dans lequel ces objets doivent être disposés.

Tout d’abord, LilyPond dispose tous les objets qui ne sont pas externes. Les objets extérieurs à la portée sont alors triés selon l’ordre croissant de leur `outside-staff-priority`. Enfin, LilyPond prend chacun des ces objets et les positionne de telle sorte qu’il n’entrent pas en collision

avec ceux qui on déjà été placés. Autrement dit, lorsque deux objets devraient se placer au même endroit, celui dont la `outside-staff-priority` est la plus faible sera disposé au plus près de la portée.

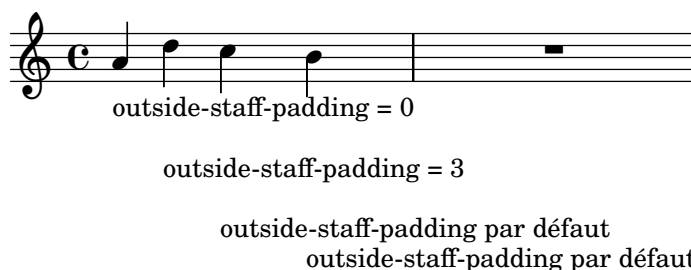
Une liste des valeur par défaut pour `outside-staff-priority` fait l'objet d'une Section B.17 [Valeurs par défaut de `outside-staff-priority`], page 935.

```
\relative c' ' {
  c4_"Text"\pp
  r2.
  \once \override TextScript.outside-staff-priority = 1
  c4_"Text"\pp % this time the text will be closer to the staff
  r2.
  % by setting outside-staff-priority to a non-number,
  % we disable the automatic collision avoidance
  \once \override TextScript.outside-staff-priority = ##f
  \once \override DynamicLineSpanner.outside-staff-priority = ##f
  c4_"Text"\pp % now they will collide
}
```



Le décalage vertical entre des objets extérieurs à la portée se contrôle par la propriété `outside-staff-padding`.

```
\relative {
  \once \override TextScript.outside-staff-padding = 0
  a'4-"outside-staff-padding = 0"
  \once \override TextScript.outside-staff-padding = 3
  d-"outside-staff-padding = 3"
  c-"outside-staff-padding par défaut"
  b-"outside-staff-padding par défaut"
  R1
}
```



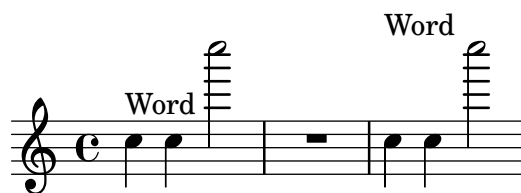
Par défaut, les objets extérieurs à la portée sont positionnés en évitant les collisions horizontales avec des objets précédemment positionnés. Ceci peut cependant générer des situations où des objets se trouvent horizontalement trop proches. Comme l'illustre l'exemple suivant, la propriété `outside-staff-horizontal-padding` permet d'accroître l'espace horizontal requis et repoussera verticalement un objet pour éviter qu'il ne soit trop proche d'éventuelles lignes supplémentaires.

```
\relative {
  c'4~"Word" c c'2
```

```

R1
\once \override TextScript.outside-staff-horizontal-padding = 1
c,,4^"Word" c c''2
}

```



Voir aussi

Morceaux choisis : Section “E spacements” dans *Morceaux choisis*.

30 Espacement horizontal

30.1 Généralités sur l’espacement horizontal

Le moteur d’espacement traduit les différences de durée en distances étirables (*springs* pour ressorts) de différentes longueurs. Des durées importantes prennent ainsi plus de place que des durées moins longues. Les durées les plus courtes se verront attribuer un espace fixe, contrôlé par la propriété `shortest-duration-space` de l’objet Section “`SpacingSpanner`” dans *Référence des propriétés internes*. Au plus la durée s’allonge, au plus elle prendra d’espace : le doublement d’une durée attribuera à la note un espace fixé d’après la propriété `spacing-increment`.

L’exemple suivant comporte des blanches, des noires et un certain nombre de croches. La croche est suivie d’un espace de la largeur d’une tête de note ; pour la noire, cet espace est de deux têtes ; il est de trois pour la blanche.

```
\relative c' {
  c2 c4. c8
  c4. c8 c4. c8
  c8 c c4 c c
}
```



`spacing-increment` est normalement défini à 1,2 espace de portée – ce qui correspond à peu près à la largeur d’une tête de note – et `shortest-duration-space` à 2,0. La note la plus courte s’étendra donc sur l’équivalent de 2,4 espaces de portée (deux fois le `spacing-increment`). Le point de départ de cet espace se situe à l’extrémité gauche du symbole ; la note la plus courte est donc suivie en général d’un espace égal à la largeur d’une tête de note.

Si l’on suit à la lettre ce qui précède, ajouter une simple triple croche à une partition qui comporte déjà des croches et des doubles augmentera considérablement son volume : la durée la plus courte n’est plus la double mais la triple croche, ce qui aura pour conséquence d’ajouter une largeur de tête à chacune des notes. Pour s’affranchir de cet effet quelque peu pervers, la durée la plus courte prise en considération au niveau de l’espacement n’est pas la note la plus brève de la partition, mais celle qui apparaît le plus souvent.

La courte durée la plus fréquente est déterminée à partir de la note la plus courte de chaque mesure. C’est elle qui servira de base pour l’espacement, à cette nuance près que la plus courte durée ne saurait être strictement supérieure à la croche.

Ces durées peuvent être adaptées. Vous pouvez définir la durée de base pour les espacements grâce à la propriété `common-shortest-duration` de l’objet Section “`SpacingSpanner`” dans *Référence des propriétés internes*. La durée maximale de cet étalon, normalement la croche, est gérée par la propriété `base-shortest-duration`.

Les notes plus courtes que la note témoin sont suivies d’un espace proportionnel à la durée témoin. Si donc nous ajoutions quelques doubles croches à l’exemple précédent, elles seraient suivies d’une demie largeur de tête :

```
\relative { c''2 c4. c8 | c4. c16[ c] c4. c8 | c8 c c4 c c }
```



Comme le met en évidence notre *Essai sur la gravure musicale automatisée*, la direction des hampes peut influencer l’espacement – voir Section “Espacement” dans *Essai* et s’ajuster à l’aide

de la propriété `stem-spacing-correction` de l'objet Section "NoteSpacing" dans *Référence des propriétés internes* créé pour chaque contexte Section "Voice" dans *Référence des propriétés internes*.

L'objet `StaffSpacing`, généré au niveau d'un contexte Section "Staff" dans *Référence des propriétés internes*, possède une même propriété qui contrôlera l'espacement hampe-barre de mesure.

L'exemple suivant montre ces adaptations, tout d'abord selon les réglages par défaut, puis avec des corrections forcées.



L'espacement spécifique à la notation proportionnelle fait l'objet d'une Section 30.6 [Notation proportionnelle], page 720.

Voir aussi

Essai sur la gravure musicale automatisée : Section "Espacement" dans *Essai*.

Morceaux choisis : Section "Espacements" dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section "SpacingSpanner" dans *Référence des propriétés internes*, Section "NoteSpacing" dans *Référence des propriétés internes*, Section "StaffSpacing" dans *Référence des propriétés internes*, Section "NonMusicalPaperColumn" dans *Référence des propriétés internes*.

Problèmes connus et avertissements

Il n'existe pas de mécanisme simple et efficace qui permette de forcer manuellement l'espacement. La solution ci-dessous permet cependant « d'aérer » artificiellement une partition ; il vous suffit d'ajuster la valeur du décalage (*padding*) autant que de besoin.

```
\override Score.NonMusicalPaperColumn.padding = 10
```

Il n'y a aucun moyen de diminuer l'espacement.

30.2 Changement d'espacement en cours de partition

Il arrive, au cours d'un même mouvement, qu'une nouvelle partie modifie substantiellement la notion de valeur brève et valeur longue. La commande `newSpacingSection` permet alors de réinitialiser les paramètres d'espacement.

Dans l'exemple qui suit, le changement de métrique marque le début d'une nouvelle partie ; remarquez comme les doubles-croches sont alors automatiquement un peu plus espacées :

```
\time 2/4
c4 c8 c
c8 c c4 c16[ c c8] c4
\newSpacingSection
\time 4/16
c16[ c c8]
```



La commande `\newSpacingSection` crée un nouvel objet `SpacingSpanner` à cet instant musical. Si toutefois les ajustements apportés à l'espacement automatique ne se révèlent pas

satisfaisants, ils peuvent s'adapter à l'aide d'\overrides. Ces amendements doivent intervenir au même moment que la commande \newSpacingSection ; ils produiront leurs effets jusqu'à ce qu'ils soient à nouveau modifiés par une nouvelle section, comme ici :

```
\relative c' {
  \time 4/16
  c16[ c c8]
  \newSpacingSection
  \override Score.SpacingSpanner.spacing-increment = #2
  c16[ c c8]
  \newSpacingSection
  \revert Score.SpacingSpanner.spacing-increment
  c16[ c c8]
}
```



Voir aussi

Morceaux choisis : Section “E spacements” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “SpacingSpanner” dans *Référence des propriétés internes*.

30.3 Modification de l’espacement horizontal global

Vous pouvez influencer l’espacement horizontal à l’aide de la propriété base-shortest-duration. Comparons les deux partitions qui suivent, toutes deux montrant la même musique. La première partition applique les réglages par défaut, alors que la seconde bénéficie d’un ajustement de la propriété base-shortest-duration. Au plus la valeur fournie en argument est grande, au plus la musique sera resserrée.

```
\score {
  \relative {
    g'4 e e2 | f4 d d2 | c4 d e f | g4 g g2 |
    g4 e e2 | f4 d d2 | c4 e g g | c,1 |
    d4 d d d | d4 e f2 | e4 e e e | e4 f g2 |
    g4 e e2 | f4 d d2 | c4 e g g | c,1 |
  }
}
```



```
\score {
  \relative {
```

```

g'4 e e2 | f4 d d2 | c4 d e f | g4 g g2 |
g4 e e2 | f4 d d2 | c4 e g g | c,1 |
d4 d d d | d4 e f2 | e4 e e e | e4 f g2 |
g4 e e2 | f4 d d2 | c4 e g g | c,1 |
}
\layout {
  \context {
    \Score
    \override SpacingSpanner.base-shortest-duration =
      \musicLength 16
  }
}

```



30.3.1 Étirement uniforme des n-olets

L'espacement au sein d'un n-olet dépend par défaut d'un certain nombre de facteurs qui ne sont pas liés à la durée (altération, changement de clef, etc.). `Score.SpacingSpanner.uniform-stretching` permet d'ignorer ces symboles et, par voie de conséquence, de forcer l'espacement sur la simple durée. Notez bien que cette propriété s'appliquera à toute la partition, puisque mentionnée au sein d'un bloc `\layout`.

```

\score {
  <<
    \new Staff \relative c' {
      \tuplet 5/4 { c8 c c c c } c8 c c c
    }
    \new Staff \relative c' {
      c8 c c c \tuplet 5/4 { c8 c c c c }
    }
  >>
  \layout {
    \context {
      \Score
      \override SpacingSpanner.uniform-stretching = ##t
    }
  }
}

```




30.3.2 Espacement strict des notes

L'activation du commutateur `strict-note-spacing` permet d'espacer les notes sans tenir compte des clefs, barres de mesure ou notes d'ornement qui pourraient apparaître :

```
\override Score.SpacingSpanner.strict-note-spacing = ##t
\new Staff \relative {
  c''8[ c \clef alto c \grace { c16 c } c8 c c] c32[ c] }
```



Voir aussi

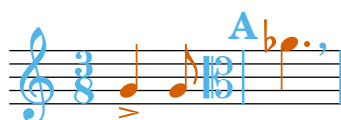
Morceaux choisis : Section “Espacements” dans *Morceaux choisis*.

30.4 Ajustement de l'espacement horizontal de certains objets de rendu

Au-delà des paramètres d'ordre général attachés à l'algorithme d'espacement par défaut et s'appliquant à tous les éléments de la partition ou d'une section particulière, plusieurs propriétés permettent d'opérer des ajustements sur la base du type d'objet. On peut citer par exemple la gestion de l'espace entre clef et métrique sans pour autant modifier quoi que ce soit entre une clef et les notes en l'absence de métrique, ou bien l'étalement des notes en présence d'un texte de sorte à éviter tout chevauchement. Les retouches en pareil cas nécessitent d'avoir tout d'abord identifié le type d'espace dont il est question.

30.4.1 Généralités sur l'ajustement de l'espacement de certains objets

Les objets de rendu qui ont une position horizontale fixe sont appelés des « éléments » (des *items*), par opposition aux « bandeaux » (les *spanners*). Pour les besoins de l'espacement horizontal, ils sont regroupés en empilements, également appelés colonnes. Têtes de note et silences, ainsi que les objets qui leur sont directement liés – altérations, articulations, hampes, points, etc. – font partie des « empilements musicaux » (représentés par des objets `NoteColumn`). Les éléments préfabriqués, tels que clefs, métriques et barres de mesure, sont regroupés en « empilements non musicaux » (représentés par des objets `NonMusicalPaperColumn`). Dans l'exemple ci-dessous, les éléments musicaux sont présentés en rouge, alors que les éléments non musicaux apparaissent en bleu.



Cet exemple met en évidence l’alternance entre empilements musicaux et non musicaux. Le premier empilement non musical contient une clef et une métrique. Le premier empilement musical contient une tête de note avec sa hampe et son articulation. Le deuxième empilement non musical est vide ; il sera donc supprimé lors de la phase de mise en page. Le deuxième empilement musical contient à nouveau une note. Le troisième empilement non musical contient une clef, une barre de mesure et un repère, etc.

Au sein d’un même empilement, l’espacement est fixe. Par contre, le volume d’espace entre deux empilements consécutifs est flexible. Comme nous le verrons, les méthodes d’ajustement varient selon que l’on s’intéresse au contenu même d’un empilement ou à ce qui se trouve entre des empilements.

30.4.2 Espacement entre éléments adjacents non musicaux

Au sein d’un empilement non musical, les éléments sont disposés dans un ordre spécifique. Par exemple, si l’on considère le jeu d’éléments de l’image ci-dessous, l’ordonnancement par défaut placera d’abord le signe de respiration, puis la clef, la barre de mesure, les altérations d’annulation et l’armure, et enfin la métrique – ceci est contrôlé par la propriété `BreakAlignement.break-align-orders`.

```
\relative {
  \key g \minor
  g'1
  \breathe
  \clef alto
  \time 6/8
  \key a \major
  aes4.
}
```



La distance entre deux éléments successifs d’un même empilement non musical est contrôlée par la valeur de la propriété `space-alist` de celui de gauche. `space-alist` prend la forme d’une liste associative mettant en correspondance les éléments non musicaux autorisant la survenue d’un saut avec des paires (*style-d-espacement* . *valeur*). Le type d’élément non musical est caractérisé par sa propriété `break-align-symbol`. Les possibilités standard sont listées dans Section “*break-alignment-interface*” dans *Référence des propriétés internes*, et les styles d’espacement dans Section “*break-aligned-interface*” dans *Référence des propriétés internes*. Parmi les options disponibles, seules `extra-space` et `minimum-space` sont pertinentes en matière de retouche de l’espacement entre des éléments non musicaux. Elles se distinguent par le fait que `extra-space` mesure l’espacement en partant de la droite du premier objet, alors que `minimum-space` compte dès la gauche du premier objet. L’un des moyens d’éloigner la barre de mesure de la clef est donc le suivant :

```
\relative {
  \key g \minor
  g'1
  \override Staff.Clef.space-alist.staff-bar = #'(extra-space . 4)
  \breathe
  \clef alto
  \time 6/8
  \key a \major
  aes4.
}
```

}



Les réglages de `space-alist`, qui ne se limitent pas aux styles d'espacement que nous venons de voir, permettent aussi d'apporter des dérogations à l'espacement entre différents empilements. Cette sorte d'espacement est néanmoins flexible et ne dépend pas uniquement des types d'objet concernés mais aussi de leur galbe. Des méthodes spécifiques à ce cas de figure sont abordées dans la section suivante.

Morceaux choisis

Séparation entre altérations annulées et nouvelle armure

Les altérations supprimées lors d'un changement de tonalité sont par défaut accolées à la nouvelle armure. Ce comportement peut s'adapter grâce à la propriété `break-align-orders` de l'objet `BreakAlignment`.

La valeur de `break-align-orders` est constituée d'un vecteur à trois composantes listant l'ordre des éléments à l'occasion d'une rupture. Chaque composante liste l'ordre par défaut des éléments selon qu'ils interviennent en fin, en cours, et au début d'une ligne. Seule la deuxième liste nous intéresse ici,

Si l'on se réfère à la référence des propriétés internes à propos de l'objet `break-align-orders`, l'ordre du deuxième élément est :

```
...
staff-bar
key-cancellation
key-signature
...
```

C'est ce que nous voulons modifier, en déplaçant `key-cancellation` avant `staff-bar`. Nous nous appuyons sur la fonction `grob-transformer` qui nous donne accès au vecteur original en tant que second argument de la fonction `lambda`, ici appelé *orig* (nous n'avons pas besoin du premier argument *grob*). Nous retournons un nouveau vecteur dont les premier et dernier éléments restent inchangés. Pour l'élément du milieu, nous supprimons `key-cancellation` de la liste puis le réinsérons avant `staff-bar`.

```
#(define (insert-before where what lst)
  (cond
    ((null? lst) ; If the list is empty,
      (list what) ; return a single-element list.
    ((eq? where (car lst)) ; If we find symbol `where`,
      (cons what lst) ; insert `what` before curr. position.
    (else ; Otherwise keep building the list by
      (cons (car lst) ; adding the current element and
            ; recursing with the next element.
            (insert-before where what (cdr lst))))))

cancellationFirst =
\override Score.BreakAlignment.break-align-orders =
#(grob-transformer
  'break-align-orders
  (lambda (grob orig)
```

```

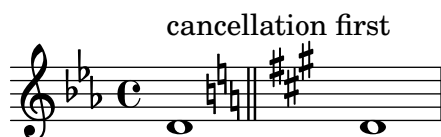
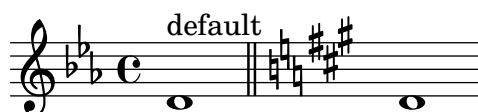
(let* ((middle (vector-ref orig 1))
      (middle (delq 'key-cancellation middle))
      (middle (insert-before
                  'staff-bar 'key-cancellation middle)))
  (vector
   ;; end of line
   (vector-ref orig 0)
   ;; middle of line
   middle
   ;; beginning of line
   (vector-ref orig 2))))

music = { \key es \major d'1 \bar "||"
          \key a \major d'1 }

{ <>^\markup "default"
  \music }

{ <>^\markup "cancellation first"
  \cancellationFirst
  \music }

```



Voir aussi

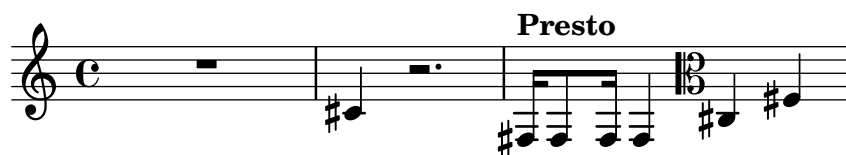
Manuel de notation : Section 36.9.4 [Utilisation de break-aligned-interface], page 796.

Manuel d'extension : Section "Listes associatives (alists)" dans *Extension de LilyPond*.

Référence des propriétés internes : Section "Break_align_engraver" dans *Référence des propriétés internes*, Section "BreakAlignGroup" dans *Référence des propriétés internes*, Section "BreakAlignment" dans *Référence des propriétés internes*, Section "break-alignable-interface" dans *Référence des propriétés internes*, Section "break-aligned-interface" dans *Référence des propriétés internes*, Section "break-alignment-interface" dans *Référence des propriétés internes*.

30.4.3 Espacement entre empilements adjacents

Contrairement à l'espacement au sein d'un empilement, l'espacement entre des empilements adjacents est flexible ; il s'étire ou se comprime selon la densité de la musique présente sur la ligne. Par défaut, il arrive même que, dans certaines situations, des empilements se chevauchent. L'exemple suivant illustre trois cas. La deuxième altération se déporte sous la barre de mesure, et la troisième déborde sous la clef. Par ailleurs, l'indication de tempo *Presto* s'étend sur plusieurs empilements. Observez comment la première altération qui, en raison de son positionnement vertical, viendrait chevaucher la barre de mesure si elle était placée aussi près que la seconde altération, en est écartée.

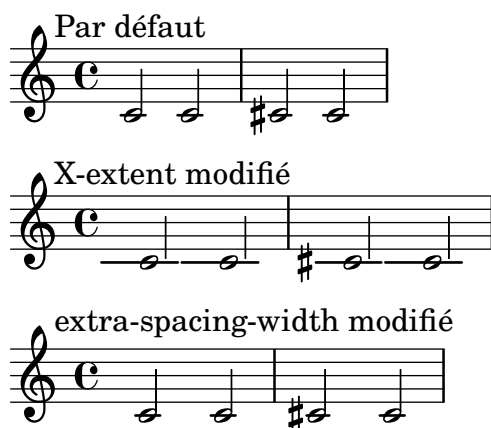


Ces règles d'espacement peuvent se modifier. Il faut à la fois modifier la largeur et la hauteur qu'un objet occupe dans l'espacement horizontal. Les propriétés utiles en la matière sont `extra-spacing-width` et `extra-spacing-height`. Lorsqu'elles ne sont pas activées, un objet occupera autant de place dans l'espacement horizontal que ses propriétés `X-extent` et `Y-extent` le permettent. Ce sont les valeurs précises de ses dimensions. Les propriétés `extra-spacing-width` et `extra-spacing-height` rendent l'objet plus ou moins imposant dans le calcul de l'espacement horizontal uniquement entre les empilements, mais préservent ses dimensions pour les autres types d'espacement.

```
{
  \textMark "Par défaut"
  c'2 2 cis'2 2
}

{
  \textMark "X-extent modifié"
  \override NoteHead.X-extent = #'(-2 . 2)
  c'2 2 cis'2 2
}

{
  \textMark "extra-spacing-width modifié"
  \override NoteHead.extra-spacing-width = #'(-2 . 2)
  c'2 2 cis'2 2
}
```



Les valeurs de `extra-spacing-width` et `extra-spacing-height` sont des paires de nombres qui seront ajoutés aux dimensions dans chacun des axes. Par exemple, régler `extra-spacing-height` à `'(-2 . 3)` agrandira l'objet de trois unités vers le haut et de deux unités vers le bas (limite abaissée de 2). L'exemple suivant illustre comment utiliser `extra-spacing-height` pour changer la limite à partir de laquelle les altérations ne chevaucheront plus les barres de mesure.

```
music = \relative {
  \time 1/4
  cis8 8 | dis8 8 | eis8 8 | fis8 8 |
  gis8 8 | ais8 8 | bis8 8 | cis8 8 |
```

```

}

{
  \music
}

{
  \override Accidental.extra-spacing-height = #'(0 . 1.0)
  \music
}

```



Affecter la valeur `'(+inf.0 . -inf.0)` à `extra-spacing-width` ou `extra-spacing-height` revient à supprimer la présence de l'objet.

```

music = \relative {
  \time 1/4
  cis8 8 | dis8 8 | eis8 8 | fis8 8 |
  gis8 8 | ais8 8 | bis8 8 | cis8 8 |
}

{
  \override Accidental.extra-spacing-height = #'(+inf.0 . -inf.0)
  \music
}

```



Par contre, un `extra-spacing-height` de valeur `'(-inf.0 . +inf.0)` rend l'objet infiniment haut, ce qui lui évitera dans tous les cas de chevaucher un autre empilement. L'exemple suivant illustre cette technique pour `Accidental` et `MetronomeMark`. En ce qui concerne `MetronomeMark`, il est tout d'abord nécessaire de régler `extra-spacing-width` à `'(0 . 0)` dans la mesure où elle est par défaut à `'(+inf.0 . -inf.0)`, et même un objet infiniment haut ne prend pas de place s'il n'a pas de largeur.

```

{
  \override Score.MetronomeMark.extra-spacing-width =
    #'(0 . 0)
  \override Score.MetronomeMark.extra-spacing-height =
    #'(-inf.0 . +inf.0)
  \override Accidental.extra-spacing-height =

```

```

#'(-inf.0 . +inf.0)
cis'4 r2.
\tempo Presto
fis16 8 16 4 \clef alto cis4 fis4
}

```



Voir aussi

Référence des propriétés internes : Section “item-interface” dans *Référence des propriétés internes*, Section “separation-item-interface” dans *Référence des propriétés internes*.

30.5 Largeur de ligne

Deux réglages de base ont une influence considérable sur l’espacement : `line-width` et `indent`. Tous deux se placent dans le bloc `\layout`. Ils contrôleront la longueur des lignes et l’indentation de la première.

L’activation du commutateur `ragged-right` au sein du bloc `\layout` permet de terminer les systèmes naturellement plutôt que de les voir s’étirer sur toute la largeur de la page. Cette option est particulièrement utile lorsque vous traitez de courts fragments, ou bien pour vérifier ce que donnerait l’espacement naturel. Bien qu’il soit désactivé par défaut, il sera activé si la partition ne comporte qu’un seul système.

Le fonctionnement de l’option `ragged-last` est en tout point identique à celui de `ragged-right`, à ceci près qu’il ne concerne que la dernière ligne de la partition. Il n’y a pas de restriction quant à cette ligne. Il en va de même que pour le formatage d’un paragraphe de texte, la dernière ligne s’arrête au dernier caractère.

```

\layout {
  indent = 0
  line-width = 150
  ragged-last = ##t
}

```

Voir aussi

Morceaux choisis : Section “Espaces” dans *Morceaux choisis*.

30.6 Notation proportionnelle

LilyPond prend en charge la notation proportionnelle. Il s’agit dans ce cas de représenter la notation selon un espacement strictement relatif aux durées. Ce type d’espacement pourrait se comparer à l’utilisation de papier millimétré pour positionner les notes au fil de la portée. Certaines œuvres de la fin du XX^e siècle et à l’aube du XXI^e utilisent cette proportionnalité dans le but de clarifier des structures rythmiques complexes, d’aider au positionnement d’indications temporelles ou autres éléments graphiques directement dans la partition.

LilyPond met à votre disposition différents réglages, qui peuvent s’utiliser conjointement ou individuellement, aux fins de mettre au point cette notation proportionnelle.

- `proportionalNotationDuration`
- `uniform-stretching`
- `strict-note-spacing`

- `\remove Separating_line_group_engraver`

Nous allons examiner, dans les différents exemples qui suivent, les effets de ces réglages et comment ils interagissent.

Commençons par cette mesure toute simple qui utilise l'espacement classique et justifiée à gauche.

```
\new RhythmicStaff {
  c2 16 16 16 16 \tuplet 5/4 { 16 16 16 16 16 }
}
```



Vous constatez que la blanche qui entame la mesure prend moins de la moitié de l'espace. De même, les doubles croches et le quintolet de doubles (donc des vingtièmes de ronde) qui terminent cette mesure n'en occupent pas la moitié de l'espace horizontal.

En matière de gravure traditionnelle, cet espacement correspond tout à fait à nos attentes, puisque nous pouvons rogner de l'espace sur la blanche et ainsi gagner en largeur sur toute la mesure qui fait une ronde.

Par contre, si nous avons besoin d'insérer une indication temporelle ou un autre graphisme en surplomb ou en dessous de notre partition, nous aurons besoin de la notation proportionnelle. Celle-ci s'active en définissant la propriété `proportionalNotationDuration`.

```
\new RhythmicStaff {
  c2 16 16 16 16 \tuplet 5/4 { 16 16 16 16 16 }
}
\layout {
  \context {
    \Score
    proportionalNotationDuration = #1/20
  }
}
```



La blanche du début et les notes plus rapides de la deuxième moitié de la mesure occupent maintenant exactement le même espace horizontal. Nous pourrions donc y insérer, au-dessus ou au-dessous, une indication temporelle ou autre graphisme.

`proportionalNotationDuration` est une propriété attachée au contexte `Score`. Rappelez-vous que vous pouvez régler les propriétés d'un contexte à trois différents endroits de votre fichier : dans un bloc `\with`, dans un bloc `\context` ou au beau milieu de la musique à l'aide de la commande `\set`. Vous pouvez donc définir `proportionalNotationDuration` selon l'une de ces trois façons, à l'instar de n'importe quelle définition de contexte.

La propriété `proportionalNotationDuration` prend en unique argument la durée de référence qui servira de base pour espacer toute la musique. Une valeur de `#1/20` produit donc une durée de référence égale à un vingtième de ronde.

Se pose alors le problème de fournir la juste durée de référence à `proportionalNotationDuration`. Il faut en l'occurrence procéder par tâtonnement, en commençant par une valeur proche de la note la plus rapide (la durée la plus courte) du morceau. Au plus la durée de référence est petite, au plus la musique sera étalée ; à l'inverse, une durée de référence élevée produira une musique resserrée.

```
rhythm = { c2 16 16 16 16 \tuplet 5/4 { 16 16 16 16 16 } }
```



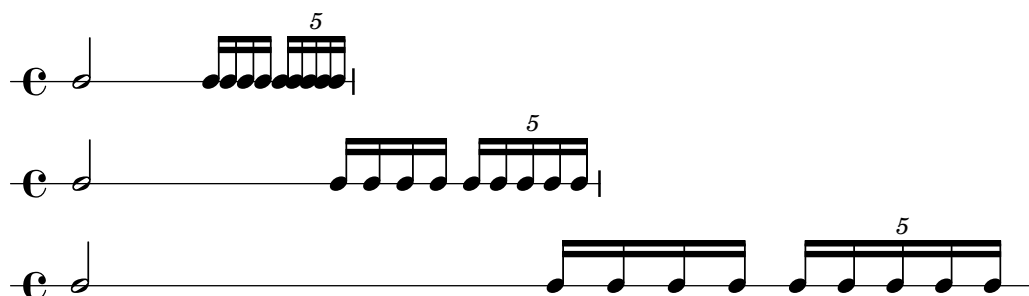
```

\new RhythmicStaff {
  \set Score.proportionalNotationDuration = #1/8
  % Allow overlapping of note heads.
  \override NoteHead.extra-spacing-width = #'(+inf.0 . -inf.0)
  \rhythm
}

\new RhythmicStaff {
  \set Score.proportionalNotationDuration = #1/16
  \rhythm
}

\new RhythmicStaff {
  \set Score.proportionalNotationDuration = #1/32
  \rhythm
}

```



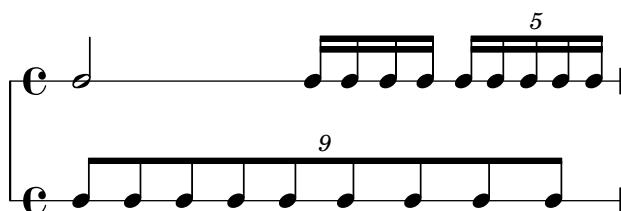
Vous ne manquerez pas de noter qu'une durée de référence trop grande, comme la croche pour la première ligne, a pour conséquence de resserrer la musique, ce qui peut aboutir à des chevauchements de têtes. Vous remarquerez aussi que, par principe, la notation proportionnelle occupe beaucoup plus d'espace horizontal que l'espacement traditionnel. La notation proportionnelle met en évidence le rythme au détriment de l'espacement horizontal.

Examinons à présent le moyen d'optimiser l'espacement de n-plets en tuilage. Reprenons notre exemple de départ, avec son espacement traditionnel, et ajoutons lui une portée incluant un autre type de n-plet.

```

<<
\new RhythmicStaff {
  c2 16 16 16 16 \tuplet 5/4 { 16 16 16 16 16 }
}
\new RhythmicStaff {
  \tuplet 9/8 { c8 8 8 8 8 8 8 8 8 }
}
>>

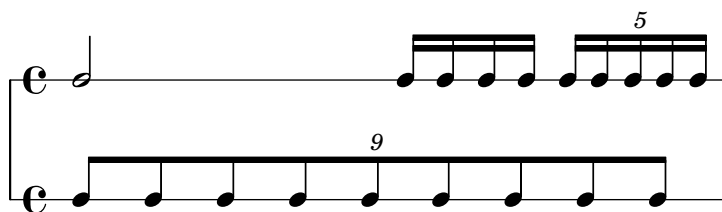
```



L'espacement est loin d'être idéal, pour la simple raison que l'espacement régulier des notes de la portée inférieure ne s'étire pas uniformément. Il est vrai que de telles constructions complexes

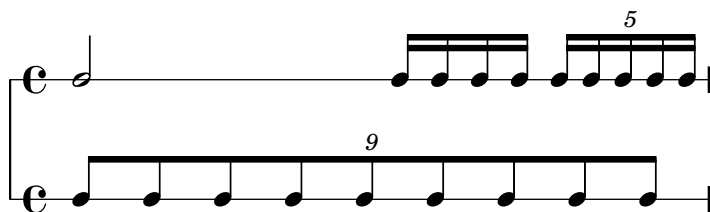
en n-olets sont assez rares en gravure traditionnelle, ce qui explique que les règles qu'elle applique peuvent amener à ce résultat. Le recours à `proportionalNotationDuration` permet d'arranger les choses.

```
<<
  \new RhythmicStaff {
    c2 16 16 16 16 \tuplet 5/4 { 16 16 16 16 16 }
  }
  \new RhythmicStaff {
    \tuplet 9/8 { c8 8 8 8 8 8 8 8 8 }
  }
>>
\layout {
  \context {
    \Score
    proportionalNotationDuration = #1/20
  }
}
```



Cependant, si l'on observe de près, il est évident que les notes de la deuxième moitié du ennaolet ont tendance à s'espacer légèrement plus que celles de la première moitié. Afin d'uniformiser cet étalement, nous allons activer le `uniform-stretching`, propriété attachée au `SpacingSpanner`.

```
<<
  \new RhythmicStaff {
    c2 16 16 16 16 \tuplet 5/4 { 16 16 16 16 16 }
  }
  \new RhythmicStaff {
    \tuplet 9/8 { c8 8 8 8 8 8 8 8 8 }
  }
>>
\layout {
  \context {
    \Score
    proportionalNotationDuration = #1/20
    \override SpacingSpanner.uniform-stretching = ##t
  }
}
```



L'espacement sur les deux portées est maintenant correct, les relations rythmiques sont clairement perceptibles, et nous pourrions y insérer une indication temporelle ou autre graphisme selon notre envie.

Il est préférable de toujours activer la propriété `uniform-stretching` du `SpacingSpanner` lorsqu'on fait appel à `proportionalNotationDuration`. Dans le cas contraire, un espacement erroné pourrait se produire en présence de silences invisibles *skip*.

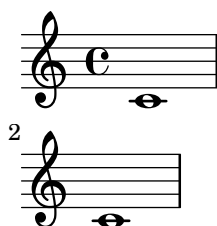
Le `SpacingSpanner` est en fait un objet graphique abstrait attaché au contexte `Score`. Tout comme pour la propriété `proportionalNotationDuration`, les réglages du `SpacingSpanner` peuvent se faire à trois différents endroits de votre fichier : dans un bloc `\with` attaché à `\Score`, dans un bloc `\context` ou au beau milieu de la musique à l'aide de la commande `\set`.

Gardez bien à l'esprit qu'il n'y a par défaut qu'un seul `SpacingSpanner` par `Score`. Il s'ensuit que `uniform-stretching` est soit activé, soit désactivé, et dans tous les cas pour l'intégralité de la partition. Vous pourriez toutefois avoir besoin de modifier ce comportement en cours de partition, et recourir alors à l'instruction `\newSpacingSection` – pour de plus amples détails, voir la rubrique Section 30.2 [Changement d'espacement en cours de partition], page 711.

Intéressons-nous maintenant au `Separating_line_group_engraver`, qui est désactivé pour la plupart des partitions en notation proportionnelle. Voici ce qui apparaît dans une partition traditionnelle : il y a toujours un « espace préservé » juste avant la première note de chaque portée.

```
\paper {
  indent = 0
}
```

```
\new Staff {
  c'1 \break
  c'1
}
```



Cet espace, géré par le `Separating_line_group_engraver`, est aussi présent lorsqu'intervient un changement de métrique, d'armure ou de clef. Désactiver le `Separating_line_group_engraver` revient à réduire cet espace à zéro.

```
\paper {
  indent = 0
}
```

```
\new Staff \with {
  \remove Separating_line_group_engraver
} {
  c'1 \break
  c'1
}
```





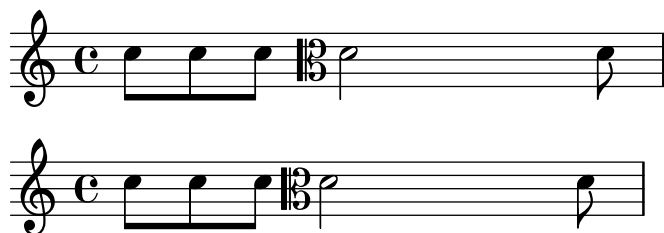
Les éléments non musicaux tels que métrique, armure, clef et altérations, posent problème lorsqu'on travaille en notation proportionnelle. Bien qu'aucune notion de durée ne leur soit attachée, ces éléments « consomment » de l'espace. Différentes approches permettent cependant de gérer ce problème.

Éviter les problèmes d'espacement avec l'armure est chose aisée : il suffit qu'il n'y en ait pas ! C'est bien souvent le cas en musique contemporaine, où l'on trouve le plus d'ouvrages en notation proportionnelle. Il en va de même pour la métrique, et tout particulièrement lorsque la partition comporte un quadrillage temporel ou autres graphismes. L'absence de métrique reste cependant exceptionnelle et la plupart des partitions en notation proportionnelle laissent apparaître quelques métriques. Il est par contre pratiquement impossible de se passer de clef et d'altération.

L'une des options permettant de s'affranchir de l'espacement dû aux éléments non musicaux consiste en l'activation de la propriété `strict-note-spacing` attachée au `SpacingSpanner`. Observons les deux portées suivantes :

```
{
  \set Score.proportionalNotationDuration = #1/16
  c' '8 8 8 \clef alto d'2 d'8
}

{
  \set Score.proportionalNotationDuration = #1/16
  \override Score.SpacingSpanner.strict-note-spacing = ##t
  c' '8 8 8 \clef alto d'2 d'8
}
```



Toutes deux affichent un espacement proportionnel. Cependant, la première ligne laisse apparaître un espacement plus lâche en raison de la présence d'un changement de clef. En ce qui concerne la deuxième ligne, l'espacement est strictement observé dès lors que la propriété `strict-note-spacing` a préalablement été activée. Comme vous pouvez le constater, l'activation de `strict-note-spacing` a pour conséquence que l'algorithme d'espacement ignore tout bonnement la largeur des métriques, armures, clefs et altérations.

En plus de ceux que nous venons de voir, vous trouverez d'autres réglages en usage dans la notation proportionnelle.

```
\override SpacingSpanner.strict-grace-spacing = ##t
  espace les notes d'ornement de manière stricte (voir [Positionnement des notes
  d'ornement avec espace flottant], page 148)

\set tupletFullLength = ##t
  étend le crochet de n-olet pour indiquer rythmiquement ses points de début
  et de fin
```

```
\override Beam.breakable = ##t
    permet d'interrompre des ligatures (voir [Ligature au moment d'un saut de
    ligne], page 100)

\override Glissando.breakable = ##t
    permet d'interrompre des glissandos (voir [Saut de ligne et glissando],
    page 178)

\remove Forbid_line_break_engraver
    autorise les sauts de lignes même lorsqu'un élément musical est encore actif
    (voir Section 28.1 [Sauts de ligne], page 685)
```

Voir aussi

Manuel de notation : Section 30.2 [Changement d'espacement en cours de partition], page 711.

Morceaux choisis : Section “Espacements” dans *Morceaux choisis*.

31 Réduction du nombre de pages de la partition

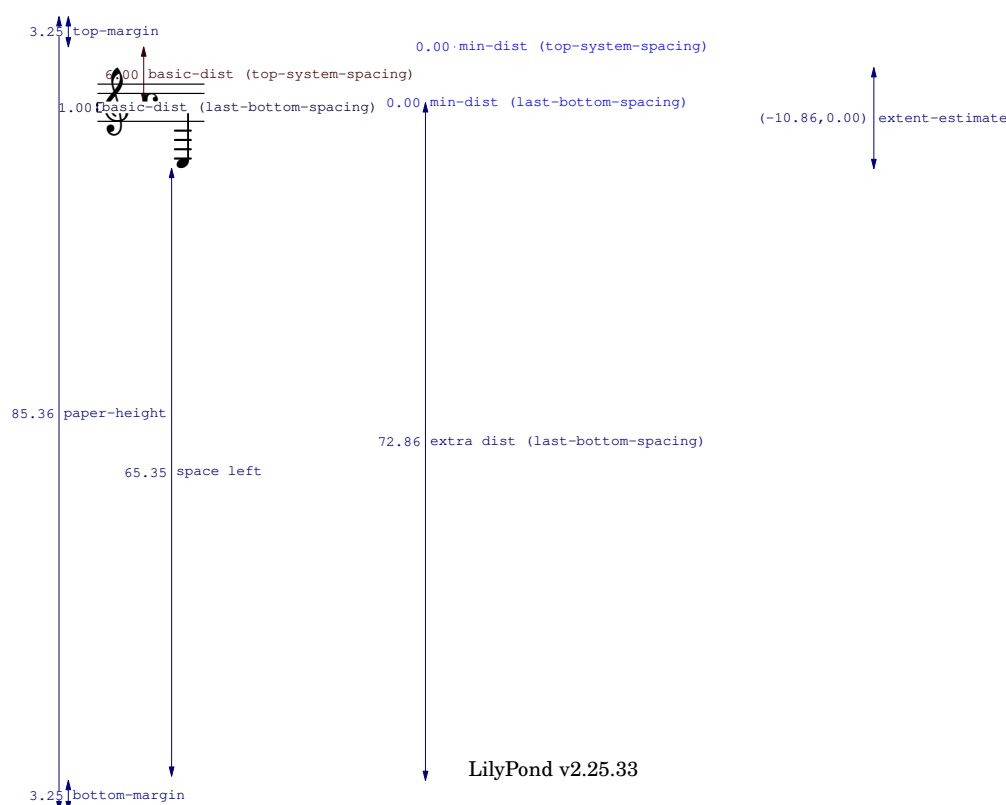
Vous pourriez un jour être confronté au problème suivant : l'une des pages de votre partition ne comporte que deux portées alors que, ce qui est d'autant plus frustrant, l'espace libre sur les autres pages aurait permis une distribution différente.

L'instruction `annotate-spacing` se révèle être un outil indispensable pour l'analyse des problèmes de mise en forme. Cette commande met en surimpression la valeur des différentes variables d'espacement et de mise en forme, comme nous allons le voir dans la rubrique Section 31.1 [Mise en évidence de l'espacement], page 727.

31.1 Mise en évidence de l'espacement

Le meilleur moyen d'appréhender les différentes variables de dimensionnement vertical sur lesquelles vous pouvez jouer au niveau de la mise en page consiste à activer, au sein du bloc `\paper`, la fonction `annotate-spacing` :

```
\book {
  \score { { c4 } }
  \paper { annotate-spacing = ##t }
}
```



Toutes les dimensions sont exprimées en espace de portée (*staff space*) quelle que soit l'unité mentionnée dans les blocs `\paper` ou `\layout`. Dans cet exemple, la hauteur de la feuille (`paper-height`) est de 59,75 espaces de portée et la taille de portée (`staff-size`) de 20 points – sa valeur par défaut. Notez que :

1 point = (25,4/72,27) mm

1 staff-space = (staff-size)/4 pts

$$= (\text{staff-size})/4 * (25,4/72,27) \text{ mm}$$

Dans le cas qui nous occupe, un espace de portée égale environ 1,757 millimètres. Les 59,75 espaces de portée de paper-height correspondent donc à 105 millimètres, soit la hauteur d'une feuille au format A6 à l'italienne. Les paires (a, b) sont des intervalles, a en étant l'extrémité inférieure et b l'extrémité supérieure.

Voir aussi

Manuel de notation : Section 27.2 [Définition de la taille de portée], page 681.

Morceaux choisis : Section "Espacements" dans *Morceaux choisis*.

31.2 Modification de l'espacement

Les informations fournies par `annotate-spacing` en matière de dimensionnement vertical sont incomparables. Pour plus de détails sur les manières de modifier marges et autres variables connexes, consultez la rubrique Chapitre 26 [Mise en forme de la page], page 665.

En dehors des marges, vous disposez de quelques moyens supplémentaires pour gagner de l'espace :

- Rapprocher les systèmes le plus possible les uns des autres, de telle sorte qu'il en tienne un maximum sur une même page, tout en les espaçant suffisamment pour éviter le blanc en bas de page.

```
\paper {
  system-system-spacing = #'((basic-distance . 0.1) (padding . 0))
  ragged-last-bottom = ##f
  ragged-bottom = ##f
}
```

- Forcer le nombre de systèmes par page. Ceci peut se révéler judicieux à deux titres. D'une part, le fait de définir un nombre de systèmes – même s'il est égal à la valeur par défaut – peut aboutir à plus de systèmes par page dans la mesure où l'une des étapes d'estimation des hauteurs est tout simplement sautée. D'autre part, réduire le nombre de systèmes par page permet d'en disposer plus sur les suivantes. Par exemple, avec un nombre par défaut de 11 systèmes par page, l'instruction suivante le force à 10.

```
\paper {
  system-count = 10
}
```

- Forcer le nombre de pages. L'instruction suivante forcera la musique à se répartir sur deux pages.

```
\paper {
  page-count = 2
}
```

- Éviter ou réduire les objets qui augmentent la hauteur des systèmes. Par exemple, un crochet d'alternative en fin de reprise consomme de l'espace. Dans le cas où il s'étend sur deux systèmes, il occupera plus d'espace que si seul le premier comportait l'indication. Autre exemple, les indications de nuance qui se « détachent » d'un système peuvent être rapprochées de la portée :

```
\relative e' {
  e4 c g\ f c
  e4 c g-\tweak X-offset -2.7 \f c
}
```



- Modifier l'espacement horizontal à l'aide du `SpacingSpanner`, comme indiqué à la rubrique Section 30.3 [Modification de l'espacement horizontal global], page 712. Voici ce que donne l'espacement par défaut :

```
\score {
  \relative {
    g'4 e e2 |
    f4 d d2 |
    c4 d e f |
    g4 g g2 |
    g4 e e2 |
  }
}
```



Par contre, le fait de modifier la valeur de la propriété `common-shortest-duration` en passant de $1/4$ à $1/2$ – bien que la noire soit la durée la plus courante, nous prenons une valeur plus longue – donnera un effet « resserré » à la musique :

```
\score {
  \relative {
    g'4 e e2 |
    f4 d d2 |
    c4 d e f |
    g4 g g2 |
    g4 e e2 |
  }
  \layout {
    \context {
      \Score
      \override SpacingSpanner.common-shortest-duration =
        \musicLength 2
    }
  }
}
```



La propriété `common-shortest-duration` ne peut être modifiée dynamiquement. Elle se place toujours dans un bloc `\context` et s'applique à l'intégralité de la partition.

Voir aussi

Manuel de notation : Chapitre 26 [Mise en forme de la page], page 665, Section 30.3 [Modification de l'espacement horizontal global], page 712.

Morceaux choisis : Section “Espacements” dans *Morceaux choisis*.

Modification des réglages prédéfinis

32 Personnalisation des sorties

LilyPond est conçu pour générer, par défaut, des partitions de la plus haute qualité. Cependant, on peut parfois avoir à modifier cette mise en forme par défaut. Celle-ci est réglée par tout un ensemble de « leviers et manettes » plus connus sous le terme de « propriétés », dont ce chapitre ne cherche pas à faire l’inventaire exhaustif – le chapitre Section “Retouche de partition” dans *Manuel d’initiation* du manuel d’initiation vous en propose un aperçu. Le propos est plutôt ici de mettre en évidence les différents groupes auxquels s’apparentent ces contrôles et d’expliquer comment trouver le bon levier pour obtenir tel ou tel effet en particulier.

Les moyens de contrôle des différents réglages sont décrits dans un document séparé, *Référence des propriétés internes*. Ce guide répertorie toutes les variables, fonctions et autres options que LilyPond met à votre disposition.

En sous-main, LilyPond se sert du langage Scheme (un dérivé du Lisp) comme infrastructure. Modifier les choix de mise en page revient à pénétrer dans les entrailles du programme, et de ce fait requiert l’emploi du Scheme. Les fragments de Scheme, dans un fichier `.ly`, sont introduits par le caractère *hash* (`#`), improprement surnommé « dièse ».¹

¹ Le Section “Tutoriel Scheme” dans *Extension de LilyPond* fournit quelques notions de base pour saisir des nombres, des listes, des chaînes de caractères ou des symboles, en Scheme.

33 Contextes d'interprétation

Nous allons voir ici ce que sont les contextes et comment les modifier.

Voir aussi

Manuel d'initiation : Section “Contextes et graveurs” dans *Manuel d'initiation*.

Fichiers d'initialisation : `ly/engraver-init.ly`, `ly/performer-init.ly`.

Morceaux choisis : Section “Contextes et graveurs” dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section “Contexts” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Engravers and Performers” dans *Référence des propriétés internes*.

33.1 Tout savoir sur les contextes

Les contextes sont hiérarchisés.

33.1.1 Définitions de la sortie – hiérarchie des contextes

Les lignes qui suivent traitent de l'intérêt des définitions de sorties lorsque l'on travaille avec les *contextes*. Des exemples de définitions seront présentés plus avant – voir Section 33.5.1 [Modification de tous les contextes d'un même type], page 745.

Alors que la musique écrite dans un fichier fait référence à des types ou noms de contexte, les contextes ne sont effectivement créés que lorsque la musique est interprétée. LilyPond interprète la musique sous le contrôle d'une *définition de sortie*, voire différemment selon le cas, et génère ainsi différents résultats. La définition de sortie appropriée pour une sortie imprimable est spécifiée à l'aide d'un `\layout`.

Une définition de sortie beaucoup plus simple sera utilisée pour produire une sortie MIDI, spécifiée à l'aide d'un `\midi`. LilyPond utilise en interne plusieurs autres définitions de sortie, notamment dans le cadre du combinateur automatique de parties (voir Section 5.2.5 [Regroupement automatique de parties], page 231) ou la reproduction d'extraits (voir Section 6.3.2 [Citation d'autres voix], page 265).

Les définitions de sortie ont pour objet non seulement de définir la relation entre les contextes, mais aussi leurs réglages par défaut. Si la plupart des adaptations prennent habituellement place au sein d'un bloc `\layout`, les réglages affectant le MIDI ne seront effectifs que s'ils interviennent au sein d'un bloc `\midi`.

Certains réglages affectent plusieurs sorties : par exemple, lorsque `autoBeaming` est désactivé dans un contexte, les ligatures sont considérées comme marquant un mélisme dans le but de faire correspondre la musique aux paroles comme indiqué dans Section 9.1.4 [Durée automatique des syllabes], page 351. Cette correspondance est respectée autant à l'écrit qu'à l'oral. Des modifications apportées à `autoBeaming` par une définition de contexte au sein d'un bloc `\layout` ne seront pas reportées dans le bloc `\midi` correspondant ; paroles et musique ne seront alors plus synchrones dans le fichier MIDI.

Voir aussi

Fichiers d'initialisation : `ly/engraver-init.ly`, `ly/performer-init.ly`.

33.1.2 Score – le père de tous les contextes

Il s'agit en l'occurrence du contexte le plus élevé, autrement dit le plus important, en matière de notation.¹ En effet, c'est au niveau de la partition – *score* en anglais – que se gèrent le temps et

¹ Il existe bien un contexte nommé `Global` au-dessus de `Score`, codé en dur et point d'entrée pour LilyPond. Néanmoins, il n'est pas destiné à être modifié, et sera utile uniquement pour la construction d'un graveur en Scheme. On peut donc l'ignorer en règle générale.

la tonalité ; c'est donc là qu'il faut s'assurer que les différents éléments, tels les clefs, métriques et armures sont bien répercutés sur toutes les portées.

On ne peut créer explicitement de contexte `Score` dans la mesure où il n'est contenu dans aucun autre contexte. Dès lors que LilyPond rencontre un bloc `\score { ... }` se crée implicitement un contexte `Score`.

Un alias nommé `Timing` est établi par le `Timing_translator` quel que soit le contexte qui l'initialise, et les variables de temps sont alors recopiées de là où `Timing` a précédemment été établi. L'alias au niveau de `Score` fournit une cible pour l'initialisation des variables de `Timing` dans les définitions de mise en forme avant même qu'un quelconque `Timing_translator` ne soit lancé.

33.1.3 Contextes de haut niveau – les systèmes

`StaffGroup`

Le groupe de portées est attaché par un crochet et les barres de mesure sont d'un seul tenant, de la première à la dernière portée.

`ChoirStaff`

Ce regroupement est identique au `StaffGroup`, à ceci près que les barres de mesure ne traversent pas l'espace inter-portées.

`GrandStaff`

Le groupe de portées est attaché par une accolade sur la gauche et les barres de mesure sont d'un seul tenant.

`PianoStaff`

Ce regroupement est identique au `GrandStaff`, à ceci près que ses portées ne pourront être masquées que conjointement, jamais individuellement.

`OneStaff`

Ce regroupement fournit un axe commun pour les portées qu'il englobe, les faisant ainsi apparaître dans un même espace vertical. Ceci peut s'avérer utile dans le cas d'une succession de portées d'aspect différent ou pour temporairement changer l'aspect d'une portée ou la recouvrir d'une autre. On l'utilise souvent en combinaison avec `\stopStaff` et `\startStaff` pour de meilleurs résultats.

`VaticanaScore`

Contexte de plus haut niveau remplaçant `Score` pour noter du grégorien selon le style vatican. Par rapport à `Score`, les lignes apparaissent en rouge, l'espacement est plus resserré et les mesures ne sont pas numérotées.

`ChordGridScore`

Contexte de plus haut niveau remplaçant `Score` pour noter des grilles harmoniques. Par rapport à `Score`, il utilise la notation proportionnelle et dispose de quelques réglages particuliers tels que la suppression des numéros de mesure.

`StandaloneRhythmScore`

Contexte de niveau `Score` dévolu à `\markup \rhythm`.

33.1.4 Contextes de niveau intermédiaire – les portées

`Staff`

La portée prend en charge les clefs, barres de mesure, armures et les altérations accidentelles. Un contexte `Staff` peut contenir plusieurs contextes `Voice`.

`RhythmicStaff`

De même nature qu'un `Staff`, ce contexte est destiné à n'imprimer que du rythme. Quelle que soit la hauteur, les notes seront imprimées sur une même et unique ligne ; la sortie MIDI rendra les hauteurs saisies.

- TabStaff** Ce contexte permet de générer des tablatures. La mise en forme par défaut correspond à une tablature pour guitare, sur six lignes. Un contexte `TabStaff` ne peut contenir que des contextes `TabVoice`.
- DrumStaff** Contexte dévolu tout spécialement aux parties de percussion ; il peut contenir plusieurs `DrumVoice`.
- VaticanaStaff** Identique au contexte `Staff`, à ceci près qu'il est tout particulièrement adapté au grégorien.
- MensuralStaff** Identique au contexte `Staff`, à ceci près qu'il est tout particulièrement adapté au style mensural de musique ancienne.
- PetrucchiStaff** Un type de `Staff` cherchant à reproduire les préceptes édictés par Ottaviano Petrucci dans *Harmonices Musices Odhecaton* (Venise, 1501).
- KievanStaff** Identique au contexte `Staff`, à ceci près qu'il est tout particulièrement adapté au style de notation kiévienne.
- GregorianTranscriptionStaff** Portée destinée à noter du grégorien dans un style moderne.
- ChordGrid** Crée une notation en grilles harmoniques. Ce contexte est toujours attaché à un contexte `ChordGridScore`.
- StandaloneRhythmStaff** Contexte de niveau `Staff` dévolu à `\markup \rhythm`.
- FretBoards** Contexte permettant d'afficher des diagrammes de fret.
- Devnull** Passe sous silence toutes les informations musicales contenues dans ce contexte.

33.1.5 Contextes de bas niveau – les voix

Les contextes de niveau « voix » initialisent un certain nombre de propriétés et activent les graveurs appropriés. Un contexte de bas niveau est un contexte n'ayant aucun contexte enfant – ou `\defaultchild`. Bien qu'ils puissent accepter ou contenir des sous-contextes, ceux-ci devront être libellés et créés explicitement.

- Voice** Correspond à une voix positionnée sur une portée. Le contexte `Voice` s'occupe des indications de nuance, des hampes, des ligatures, des scripts placés au-dessus ou au-dessous de la portée, des différentes liaisons et des silences.
- Lorsque plusieurs voix doivent cohabiter sur la même portée, il est indispensable de les instancier explicitement.
- VaticanaVoice** Fonctionnant comme le contexte `Voice`, il est tout particulièrement destiné à gérer le grégorien.
- MensuralVoice** Fonctionnant comme le contexte `Voice`, il est tout particulièrement adapté aux musiques anciennes.

PetrucciVoice

Un type de Voice cherchant à reproduire les préceptes édictés par Ottaviano Petrucci dans *Harmonices Musices Odhecaton* (Venise, 1501).

KievanVoice

Identique au contexte Voice, à ceci près qu'il est tout particulièrement adapté au style de notation kiévienne.

GregorianTranscriptionVoice

Voix destinée à noter du grégorien dans un style moderne.

Lyrics

Correspond à une voix contenant des paroles. Le contexte Lyrics gère l'impression d'une ligne de paroles.

VaticanaLyrics

Identique au contexte Lyrics, à ceci près qu'il fournit un style d'hyphénation (trait d'union simple aligné sur la syllabe de gauche) tels qu'utilisé end *Editio Vaticana*.

GregorianTranscriptionLyrics

Contexte de paroles pour noter du grégorien dans un style moderne.

DrumVoice

Contexte de voix dévolu à une portée de percussions.

FiguredBass

Contexte prenant en charge les objets BassFigure – la basse chiffrée – créés à partir de ce qui a été saisi en mode \figuremode.

TabVoice

Contexte de voix dévolu au contexte TabStaff, il est habituellement créé implicitement.

CueVoice

Contexte de voix utilisé essentiellement dans le cadre de citations ajoutées à une portée – voir Section 6.3.3 [Mise en forme d'une citation], page 268, –, il est habituellement créé implicitement.

ChordNames

Permet d'imprimer des noms d'accord.

NoteNames

Permet d'imprimer le nom des notes.

NullVoice

Permet d'aligner des paroles sans afficher les notes.

Devnull

Passe sous silence toutes les informations musicales contenues dans ce contexte.

Dynamics

Gère les nuances sur une même ligne, centrée entre les portées qui entourent ce contexte.

StandaloneRhythmVoice

Contexte de niveau Voice dévolu à \markup \rhythm.

Bottom

Il s'agit d'un contexte du plus bas niveau, accepté par tous les contextes intermédiaires. Il s'avère utile dans des situations où la même musique est utilisée, par exemple, à la fois dans des contextes Staff et TabStaff.

33.2 Création et référencement d'un contexte

LilyPond crée automatiquement des contextes de bas niveau lorsque l'expression musicale intervient avant qu'un contexte adéquat n'existe, ce qui peut être pratique dans le cadre d'une partition simple ou de courts fragments tels ceux inclus dans cette documentation. Dès que la

structure s'étoffe, il devient nécessaire de créer explicitement tous les contextes, à l'aide des commandes `\new` ou `\context`. Leur syntaxe est très similaire :

```
[\new | \context] Contexte [= nom] [musique]
```

où peuvent intervenir aussi bien `\new` que `\context`. Le *Contexte* est le nom du contexte à créer, qui éventuellement s'appellera plus particulièrement *nom* ; il contient l'expression musicale unique *musique* qui devra être interprétée dans ce contexte par les graveurs ou exécutants.

Le préfixe `\new` non suivi d'un nom s'utilise principalement pour créer une partition avec plusieurs portées :

```
<<
\new Staff \relative {
  % leave the Voice context to be created implicitly
  c' '4 c
}
\new Staff \relative {
  d' '4 d
}
>>
```



et pour regrouper des voix sur une même portée :

```
\new Staff <<
  \new Voice \relative {
    \voiceOne c' '8 c c4 c c
  }
  \new Voice \relative {
    \voiceTwo g' 4 g g g
  }
>>
```



`\new` est à privilégier lorsque les contextes ne sont pas nommés.

La différence entre les commandes `\new` et `\context` se situe au niveau de leurs effets :

- La commande `\new`, suivie ou non d'un nom, crée un tout nouveau contexte même s'il en existe déjà un portant le même nom :

```
\new Staff <<
  \new Voice = "A" \relative {
    \voiceOne c' '8 c c4 c c
  }
  \new Voice = "A" \relative {
    \voiceTwo g' 4 g g g
  }
>>
```



- La commande `\context` avec nommage crée un contexte distinct uniquement dans le cas où ne préexiste aucun contexte du même nom dans la même hiérarchie de contextes. Dans le cas contraire, il sert de référence au contexte précédemment créé, et son expression musicale est transmise dans ce contexte pour interprétation.

Le nommage des contextes se révèle fort utile dans le cadre des paroles ou de la basse chiffrée comme indiqué dans Section 9.2.1 [Travail avec des paroles et variables], page 360, ou Section “Modèles pour ensemble vocal” dans *Manuel d’initiation* pour le premier cas et Section 15.3.3 [Gravure de la basse chiffrée], page 527, pour le second. Par ailleurs, cette procédure est tout à fait pertinente lorsque l’on sépare mise en forme de la partition et contenu musical. Les deux formulations ci-après sont tout à fait valides :

```
\score {
  <<
    % score layout
    \new Staff <<
      \new Voice = "one" {
        \voiceOne
      }
      \new Voice = "two" {
        \voiceTwo
      }
    >>

    % musical content
    \context Voice = "one" {
      \relative {
        c''4 c c c
      }
    }
    \context Voice = "two" {
      \relative {
        g'8 g g4 g g
      }
    }
  >>
}
```



```
\score {
  <<
    % score layout
    \new Staff <<
      \context Voice = "one" {
        \voiceOne
      }
      \context Voice = "two" {
        \voiceTwo
      }
    >>
  >>
}
```

```

    }
  >>

  % musical content
  \context Voice = "one" {
    \relative {
      c' '4 c c c
    }
  }
  \context Voice = "two" {
    \relative {
      g'8 g g4 g g
    }
  }
  >>
}

```



Par ailleurs, le recours à des variables produira les mêmes effets – voir Section “Organisation du code source avec des variables” dans *Manuel d’initiation*.

- La commande `\context` utilisée sans nommage recherche le premier de tous les contextes du même type précédemment créés dans la même hiérarchie de contextes ; l’expression musicale lui est alors transmise pour interprétation. Bien que rarement utilisée, cette formulation de `\context` sans nommage ni expression musicale permet de définir le contexte dans lequel une procédure Scheme comportant une clause `\applyContext` devra s’exécuter.

```

\new Staff \relative {
  c'1
  \context Timing
  \applyContext #(lambda (ctx)
                    (newline)
                    (display (ly:context-current-moment ctx)))
  c1
}

```

Un contexte auquel il est ultérieurement fait référence doit impérativement être nommé. C’est le cas par exemple lorsque des paroles sont associées à de la musique :

```

\new Voice = "tenor" musique
...
\new Lyrics \lyricsto "tenor" paroles

```

L’association de paroles à de la musique est abordée en détails à la rubrique Section 9.1.4 [Durée automatique des syllabes], page 351.

Les propriétés de tous les contextes d’un même type se modifient au sein d’un bloc `\layout`, selon une syntaxe différente – voir Section 33.5.1 [Modification de tous les contextes d’un même type], page 745. Une telle construction permet de séparer mise en forme et contenu musical. Lorsque un seul contexte requiert une adaptation, mieux vaut recourir à un bloc `\with` – voir Section 33.5.2 [Modification d’un contexte particulier], page 747.

Voir aussi

Manuel d'initiation : Section "Organisation du code source avec des variables" dans *Manuel d'initiation*.

Manuel de notation : Section 9.1.4 [Durée automatique des syllabes], page 351, Section 33.5.2 [Modification d'un contexte particulier], page 747.

33.3 Conservation d'un contexte

En règle générale, un contexte disparaît dès qu'il n'y a plus rien à faire. Autrement dit, un contexte *Voice* disparaît dès après le dernier événement qu'il contient, et un contexte *Staff* dès que les contextes *Voice* qu'il supporte ne contiennent plus rien. Ceci peut avoir des conséquences néfastes lorsqu'il est fait référence à un contexte alors disparu, comme dans le cas d'un changement de portée introduit par la commande `\change`, l'association de paroles à l'aide de la commande `\lyricsto` ou si des événements surviennent à nouveau pour ce contexte précédemment actif.

Une exception cependant à cette règle : à l'intérieur d'une construction `{...}` (séquence musicale), la notion de construction du « contexte en cours » descendra dès lors qu'un élément de la séquence se trouve dans un sous-contexte par rapport au contexte courant. Ceci évite la création intempestive de contextes implicites dans nombre de situations, mais signifie que le premier contexte dans lequel on descend sera gardé actif jusqu'à la fin de l'expression.

Par contre, en présence d'un contexte *Staff* ou dans une construction `<< ... >>`, un seul des contextes *Voice* inclus restera actif jusqu'à la fin du contexte *Staff* ou de la construction `<< ... >>`, y compris s'il y a des « trous ». Le contexte alors persistant sera le premier rencontré dans la construction `{ ... }` sans tenir compte des éventuels `<< ... >>` qu'elle pourrait contenir.

Un contexte restera actif dès lors qu'il s'y passera toujours quelque chose. Un contexte *Staff* restera actif si l'une des voix qu'il supporte est toujours active. L'un des moyens de s'en assurer consiste à ajouter des silences invisibles parallèlement à la musique. Vous devrez les ajouter dans tous les contextes *Voice* qui doivent rester actifs. Nous vous conseillons, lorsque plusieurs voix interviennent de manière sporadique, de toutes les maintenir actives plutôt que de vous fier aux exceptions mentionnées plus haut.

Dans l'exemple suivant, les deux voix A et B sont maintenues actives jusqu'à la fin du morceau :

```
musicA = \relative { d''4 d d d }
musicB = \relative { g'4 g g g }
keepVoicesAlive = {
  <<
    \new Voice = "A" { s1*5 } % keep voice 'A' alive for 5 bars
    \new Voice = "B" { s1*5 } % keep voice 'B' alive for 5 bars
  >>
}

music = {
  \context Voice = "A" {
    \voiceOneStyle \musicA
  }
  \context Voice = "B" {
    \voiceTwoStyle \musicB
  }
  \context Voice = "A" { \musicA }
```

```

\context Voice = "B" { \musicB }
\context Voice = "A" { \musicA }
}

\score {
  \new Staff <<
    \keepVoicesAlive
    \music
  >>
}

```



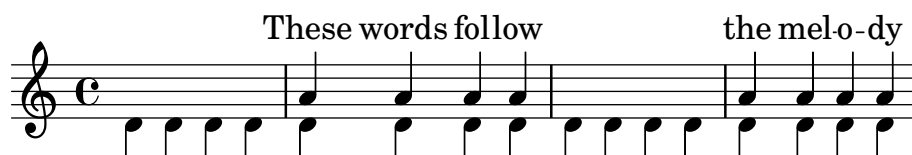
L'exemple suivant illustre la manière d'écrire selon cette méthode une mélodie discontinue à laquelle se rattachent des paroles. Dans la réalité, mélodie et accompagnement feraient l'objet de portées séparées.

```

melody = \relative { a'4 a a a }
accompaniment = \relative { d'4 d d d }
words = \lyricmode { These words fol -- low the mel -- o -- dy }

\score {
  <<
    \new Staff = "music" {
      <<
        \new Voice = "melody" {
          \voiceOne s1*4 % Keep Voice "melody" alive for 4 bars
        }
        {
          \new Voice = "accompaniment" {
            \voiceTwo \accompaniment
          }
        }
      <<
        \context Voice = "melody" { \melody }
        \context Voice = "accompaniment" { \accompaniment }
      >>
      \context Voice = "accompaniment" { \accompaniment }
      <<
        \context Voice = "melody" { \melody }
        \context Voice = "accompaniment" { \accompaniment }
      >>
    }
  >>
  \new Lyrics \with { alignAboveContext = "music" }
  \lyricsto "melody" { \words }
  >>
}

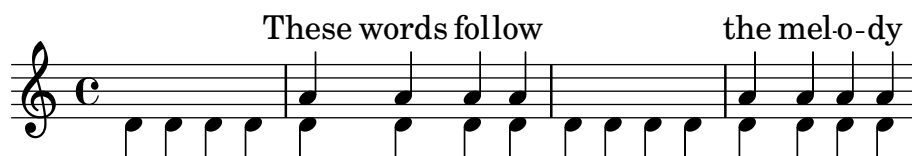
```



Une autre méthode, qui s'avère plus productive dans nombre de cas, consiste à maintenir active la ligne mélodique en y insérant des silences invisibles tout au long de l'accompagnement :

```
melody = \relative {
  s1 % skip a bar
  a'4 a a a
  s1 % skip a bar
  a4 a a a
}
accompaniment = \relative {
  d'4 d d d
  d4 d d d
  d4 d d d
  d4 d d d
}
words = \lyricmode { These words fol -- low the mel -- o -- dy }

\score {
  <<
    \new Staff = "music" {
      <<
        \new Voice = "melody" {
          \voiceOne \melody
        }
        \new Voice = "accompaniment" {
          \voiceTwo \accompaniment
        }
      >>
    }
    \new Lyrics \with { alignAboveContext = "music" }
    \lyricsto "melody" {\words }
  >>
}
```



33.4 Modification des greffons de contexte

Les contextes, tels que Score ou Staff, ne contiennent pas que des propriétés ; ils mettent également en œuvre certains sous-programmes (*plug-ins* pour employer le terme consacré) nommés « graveurs » (*engravers* pour reprendre le terme anglais). Ces sous-programmes sont chargés de créer les différents éléments de notation : on trouve ainsi dans le contexte Voice un graveur Note_heads_engraver, chargé des têtes de notes et, dans le contexte Staff, un graveur Key_engraver, chargé de l'armure.

Vous trouverez une description exhaustive de chaque graveur dans Section “Engravers and Performers” dans *Référence des propriétés internes*. Chaque contexte mentionné dans Section “Contexts” dans *Référence des propriétés internes* répertorie les graveurs mis en œuvre.

On peut faire, au moyen de ces graveurs, sa propre « cuisine », en modifiant les contextes à volonté.

Lorsqu'un contexte est créé, par la commande `\new` ou `\context`, on peut y adjoindre un bloc `\with` (en anglais « avec »), dans lequel il est possible d'ajouter (commande `\consists`) ou d'enlever (commande `\remove`) des graveurs :

```
\new contexte \with {
  \consists ...
  \consists ...
  \remove ...
  \remove ...
  etc.
}
{
  ...musique...
}
```

Ici chacun des points de suspension ‘...’ devront être remplacés par le nom des graveurs désirés. Dans l'exemple suivant, on enlève du contexte `Staff` la métrique (graveur `Time_signature_engraver`) et la clef (graveur `Clef_engraver`).

```
<<
  \new Staff \relative {
    f'2 g
  }
  \new Staff \with {
    \remove Time_signature_engraver
    \remove Clef_engraver
  } \relative {
    f'2 g2
  }
>>
```



La clef et le chiffre de mesure ont disparu de la deuxième portée. C'est une méthode quelque peu radicale puisqu'elle affectera toute la portée jusqu'à la fin de la partition. L'espacement s'en trouve également affecté, ce qui peut être ou non l'effet recherché. Une méthode plus sophistiquée aurait été de rendre ces objets transparents (voir Section “Visibilité et couleur des objets” dans *Manuel d'initiation*).

Problèmes connus et avertissements

L'ordre dans lequel les graveurs sont spécifiés correspond à leur ordre d'apparition dans le processus d'élaboration de la partition. En règle générale, l'ordre dans lequel les graveurs sont mentionnés importe peu. Il se peut toutefois qu'un graveur écrive une propriété qui sera interprétée par un autre, ou qu'un graveur crée un objet graphique qui sera traité par un autre ; l'ordre d'apparition de ces graveurs prendra alors toute son importance.

Pour information, les ordonnancements suivants sont importants :

- le `Bar_engraver` devrait toujours être le premier ;
- le `New_fingering_engraver` doit toujours précéder le `Script_column_engraver` ;
- le `Timing_translator` doit toujours précéder le `Bar_number_engraver`.

Voir aussi

Fichiers d'initialisation : `ly/engraver-init.ly`.

33.5 Modification des réglages par défaut d'un contexte

Les propriétés des contextes et objets graphiques se modifient à l'aide des commandes `\set` et `\override` – voir Chapitre 35 [Modification de propriétés], page 760. Ces commandes créent des événements musicaux qui feront que la modification produira ses effets dès l'instant où la musique est traitée.

Le propos est ici de voir comment modifier les valeurs *par défaut* des propriétés de contexte ou d'objet graphique dès la création de ces contextes. Deux manières de procéder sont envisageables : l'une consiste à modifier les valeurs pour tous les contextes d'un même type, l'autre s'attache à adapter les valeurs par défaut d'une instance particulière d'un contexte.

33.5.1 Modification de tous les contextes d'un même type

L'adaptation des réglages par défaut d'un contexte, qu'il s'agisse de `Score`, `Staff` ou `Voice`, peut se réaliser indépendamment de la musique dans un bloc `\layout` – placé dans le bloc `\score` auquel ces modifications doivent s'appliquer – au moyen d'un bloc `\context`.

Les réglages dévolus à la sortie MIDI viendront quant à eux se placer dans un bloc `\midi` – voir Section 33.1.1 [Définitions de la sortie – hiérarchie des contextes], page 734.

```
\layout {
  \context {
    \Voice
    [réglage de contexte pour tous les contextes Voice]
  }
  \context {
    \Staff
    [réglage de contexte pour tous les contextes Staff]
  }
}
```

La spécification des adaptations peut se faire de différentes manières :

- à l'aide d'une commande `\override`, sans lui adjoindre le nom du contexte :

```
\score {
  \relative {
    a'4~"Hampes épaisses" a a a
    a4 a a\ff a
  }
  \layout {
    \context {
      \Staff
      \override Stem.thickness = 4.0
    }
  }
}
```



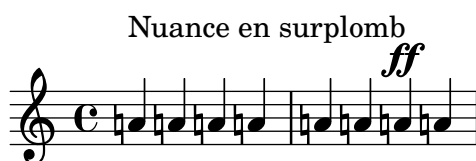

- en définissant directement une propriété de contexte :

```
\score {
  \relative {
    a'4^"Fontes plus petites" a a a
    a4 a a\ff a
  }
  \layout {
    \context {
      \Staff
      fontSize = -4
    }
  }
}
```



- à l'aide d'une commande prédéfinie comme `\dynamicUp`, ou bien une expression musicale telle que `\accidentalStyle dodecaphonic` :

```
\score {
  \relative {
    a'4^"Nuance en surplomb" a a a
    a4 a a\ff a
  }
  \layout {
    \context {
      \Voice
      \dynamicUp
    }
    \context {
      \Staff
      \accidentalStyle dodecaphonic
    }
  }
}
```



- à l'aide d'une variable personnalisée contenant un bloc `\with` ; pour de plus amples informations sur le bloc `\with`, voir Section 33.5.2 [Modification d'un contexte particulier], page 747.

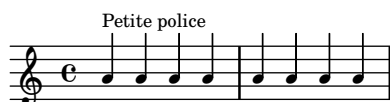
```
StaffDefaults = \with {
  fontSize = -4
}
```

```

}

\score {
  \new Staff {
    \relative {
      a'4^"Petite police" a a a
      a4 a a a
    }
  }
  \layout {
    \context {
      \Staff
      \StaffDefaults
    }
  }
}

```

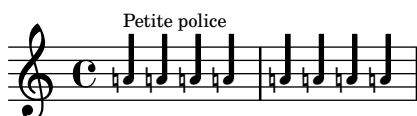


Les instructions destinées à modifier les propriétés peuvent se placer dans un bloc `\layout` sans pour autant être incluses dans un bloc `\context`. Expliciter des réglages de la sorte équivaut à inclure les commandes de modification des propriétés au début de chacun des contextes du type en question. Lorsque le contexte n'est pas spécifié, *tous* les contextes de bas niveau seront affectés – voir Section 33.1.5 [Contextes de bas niveau – les voix], page 736. La syntaxe appropriée répond aux mêmes critères que si la commande était écrite dans le flot musical.

```

\score {
  \new Staff {
    \relative {
      a'4^"Petite police" a a a
      a4 a a a
    }
  }
  \layout {
    \accidentalStyle dodecaphonic
    \set fontSize = -4
    \override Voice.Stem.thickness = 4.0
  }
}

```



33.5.2 Modification d'un contexte particulier

Dans le cas d'un contexte pris individuellement, ses propriétés se modifient à l'aide d'un bloc `\with`. Toutes les autres instances de contexte appartenant au même type seront affectées des réglages prédéfinis par LilyPond, modifiés le cas échéant au sein d'un bloc `\layout`. Le bloc `\with` se place directement à la suite de la commande `\new type-de-contexte`.

```

\new Staff \with {
  [réglages pour ce contexte pris individuellement]
}

```

```

} {
...
}

```

De la même manière, si la musique est saisie à la suite d'une commande abrégée, telle que `\chords` au lieu de `\chordmode`, l'instruction `\with` viendra se placer juste après la commande spécifiant le mode :

```

\chords \with {
  [réglages pour ce contexte (implicite) pris individuellement]
} {
...
}

```

puisque c'est le contexte implicite alors créé qui devra être modifié. Cette manière de procéder s'applique à toutes les autres formes abrégées de spécification du mode de saisie (`\drums`, `\figures`) – voir Chapitre 19 [Modes de saisie], page 581.

Dans la mesure où une telle « modification de contexte » est spécifiée au sein même de la musique, ses effets toucheront **toutes** les sorties (imprimable **et** MIDI), contrairement à ce qui se passe lorsque les adaptations sont réalisées dans la définition d'une sortie.

La spécification des adaptations peut se faire de différentes manières :

- à l'aide d'une commande `\override`, sans lui adjoindre le nom du contexte :

```

\score {
  \new Staff {
    \new Voice \with { \override Stem.thickness = 4.0 } {
      \relative {
        a'4^"Hampes épaisses" a a a
        a4 a a a
      }
    }
  }
}

```



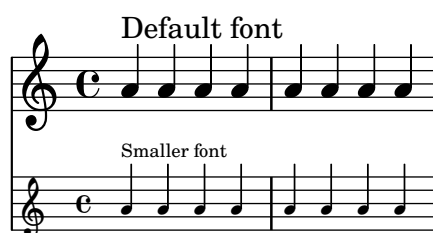
- en définissant directement une propriété de contexte :

```

\score {
  <<
    \new Staff {
      \relative {
        a'4^"Default font" a a a
        a4 a a a
      }
    }
    \new Staff \with { fontSize = -4 } {
      \relative {
        a'4^"Smaller font" a a a
        a4 a a a
      }
    }
  }
  >>

```

}



- à l'aide d'une commande prédéfinie comme `\dynamicUp` :

```

\score {
  <<
    \new Staff {
      \new Voice {
        \relative {
          a'4^"Nuances en dessous" a a a
          a4 a a\ff a
        }
      }
    }
    \new Staff \with { \accidentalStyle dodecaphonic } {
      \new Voice \with { \dynamicUp } {
        \relative {
          a'4^"Nuances en surplomb" a a a
          a4 a a\ff a
        }
      }
    }
  >>
}

```



Voir aussi

Manuel de notation : Chapitre 19 [Modes de saisie], page 581.

33.5.3 Ordre de préséance

La valeur d'une propriété qui doit s'appliquer à un instant particulier est déterminée comme suit :

- s'il y a une instruction `\override` ou `\set` active dans le flot d'information, sa valeur s'applique,
- en l'absence de quoi sera utilisée la valeur par défaut telle que définie dans une clause `\with` stipulée à l'initialisation du contexte,

- en l'absence de quoi sera retenue la valeur par défaut issue du bloc `\context` approprié le plus récent dans les blocs `\layout` ou `\midi`,
- en l'absence de quoi s'appliqueront les réglages prédéfinis de LilyPond.

Voir aussi

Manuel d'initiation : Section “Modification des propriétés d'un contexte” dans *Manuel d'initiation*.

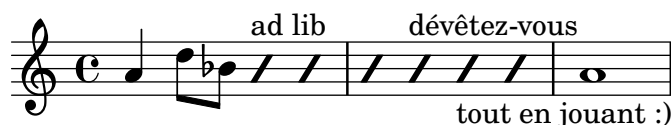
Manuel de notation : Section 33.1.5 [Contextes de bas niveau – les voix], page 736, Section 35.3 [Les commandes `\override` et `\revert`], page 762, Section 35.2 [Les commandes `\set` et `\unset`], page 760, Section 27.1 [Le bloc `\layout`], page 679, Section 33.1 [Tout savoir sur les contextes], page 734.

33.6 Définition de nouveaux contextes

Généralités en matière de définition d'un contexte

Les contextes tels que `Staff` ou `Voice` sont faits de briques de construction empilées. En combinant divers graveurs, il est possible de créer de nouveaux types de contextes.

Dans l'exemple suivant on construit, de zéro, un nouveau contexte très semblable à `Voice`, mais qui n'imprime que des têtes de notes en forme de barre oblique au centre de la portée. Un tel contexte peut servir, par exemple, à indiquer un passage improvisé dans un morceau de jazz.



On a rassemblé les réglages dans un bloc `\context`, lui-même placé dans le bloc `\layout` :

```
\layout {
  \context {
    ...
  }
}
```

En lieu et place des points (...), voici les éléments à saisir :

Tout d'abord, il convient de donner un nom à notre nouveau contexte :

```
\name ImproVoice
```

Comme il est très semblable à un contexte `Voice`, nous souhaitons que toutes les commandes associées au `Voice` déjà existant restent valables. D'où nécessité de la commande `\alias`, qui va l'associer au contexte `Voice` :

```
\alias Voice
```

Ce contexte doit pouvoir imprimer des notes et des indications textuelles ; on ajoute donc les graveurs appropriés ainsi que celui dévolu au regroupement sous forme de colonne des notes, hampes et silences qui interviennent au même moment musical :

```
\consists Note_heads_engraver
\consists Text_engraver
\consists Rhythmic_column_engraver
```

Toutes les notes devraient s'afficher au centre de la portée :

```
\consists Pitch_squash_engraver
squashedPosition = 0
```

Le graveur `Pitch_squash_engraver` intercepte les notes créées par le `Note_heads_engraver`, et les « écrase » pour qu'elles aient toutes la même position verticale, définie par `squashedPosition` : ici il s'agit de la valeur 0, c'est-à-dire la ligne du milieu.

On veut que les notes aient la forme d'une barre oblique, sans aucune hampe :

```
\override NoteHead.style = #'slash
\hide Stem
```

Tous ces modules doivent communiquer sous le contrôle du contexte. Les mécanismes permettant aux contextes de communiquer sont établis dès lors que le mot-clé `\type` précède le contexte. La plupart des contextes mentionnés au sein d'un bloc `\layout` sont de type `Engraver_group`. Certains contextes spécifiques reposent sur d'autres types de contexte. Recopier un contexte préexistant pour en modifier la définition lui affecte le type adéquat. Dans la mesure où notre exemple consiste à créer une définition de toute pièce, son type doit être explicitement spécifié.

```
\type Engraver_group
```

Récapitulons ; on se retrouve avec le bloc suivant :

```
\context {
  \name ImproVoice
  \type Engraver_group
  \consists Note_heads_engraver
  \consists Text_engraver
  \consists Rhythmic_column_engraver
  \consists Pitch_squash_engraver
  squashedPosition = 0
  \override NoteHead.style = #'slash
  \hide Stem
  \alias Voice
}
```

Ce n'est pas tout. En effet, on veut intégrer le nouveau contexte `ImproVoice` dans la hiérarchie des contextes. Tout comme le contexte `Voice`, sa place est au sein du contexte `Staff`. Nous allons donc modifier la définition du contexte `Staff`, au moyen de la commande `\accepts` :

```
\context {
  \Staff
  \accepts ImproVoice
}
```

Souvent, lorsque l'on réutilise la définition d'un contexte, le contexte qui en résultera devrait pouvoir s'utiliser partout où le contexte originel serait utile. Écrire

```
\layout {
  ...
  \inherit-acceptability résultant originel
}
```

fait en sorte que les contextes de type *résultant* soient acceptés par le contextes qui acceptent *originel*. Par exemple, libeller

```
\layout {
  ...
  \inherit-acceptability ImproVoice Voice
}
```

a pour effet d'ajouter un `\accepts` pour `ImproVoice` à la fois aux définitions de `Staff` et `RhythmicStaff`.

Le contraire de `\accepts` est `\denies` ; il est parfois utile lorsque l'on recycle des définitions de contextes déjà existantes.

Enfin, tout cela doit prendre place dans le bloc `\layout`, comme ceci :

```
\layout {
  \context {
    \name ImproVoice
    ...
  }
  \context {
    \Staff
    \accepts ImproVoice
  }
}
```

On peut alors saisir la musique, comme dans l'exemple plus haut :

```
\relative {
  a'4 d8 bes8
  \new ImproVoice {
    c4^"ad lib" c
    c4 c^"dévêtez-vous"
    c c_"tout en jouant :)"
  }
  a1
}
```

Voir aussi

Référence des propriétés internes : Section “Contexts” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Engravers and Performers” dans *Référence des propriétés internes*.

Création de contextes en MIDI

En matière de sortie MIDI, la syntaxe permettant de définir de nouveaux types de contextes est identique, à ceci près que la section `\context` viendra se placer au sein du bloc `\midi` et le `\type` sera `Performer_group` au lieu de `Engraver_group`. Le terme *engraver* (graveur) fait référence à un module de contexte chargé de générer une sortie visuelle, alors qu'un *performer* (exécutant) est dévolu exclusivement à une sortie MIDI. Lorsque les noms de modules comportent *translator* (traducteur) au lieu de *engraver* ou *performer*, ils sont alors fonctionnels tant pour des sorties graphiques qu'audio. Afin d'adapter une définition de contexte pour le bloc `\midi`, il faudra

- la copier dans un bloc `\midi`,
- changer `Engraver_group` en `Performer_group`,
- supprimer les `\consists` propres aux graveurs (ils ne sont pas pertinents) et éventuellement ajouter des `\consists` pour les exécutants.

Il faut garder à l'esprit, afin de préserver une cohérence d'interprétation entre les sorties imprimables et MIDI, qu'il est de bon ton de reporter toute définition de contexte personnalisée dans le bloc `\midi`. Cette duplication devrait au moins comporter les commandes spécifiant la hiérarchie du contexte, telles que `\accepts`, `\defaultchild` et `\inherit-acceptability`. Recopier aussi les alias est recommandé.

Ainsi, dans le but de compléter l'exemple vu plus haut, on peut y ajouter :

```
\midi {
  \context {
    \name ImproVoice
    \type Performer_group
    \alias Voice
  }
```

```

    \consists Note_performer
    \consists Beam_performer
    \consists Dynamic_performer
    \consists Tie_performer
    \consists Slur_performer
  }
  \context {
    \Staff
    \accepts ImproVoice
  }
}

```

Le contexte ImproVoice sera alors fonctionnel pour la sortie MIDI.

Remplacement du contexte Score

Dans le but d'écrire un contexte MonScore qui agirait comme étant le contexte le plus haut, à l'instar de ce que fait le contexte Score, il faudra expliciter une instruction `\inherit-acceptability MonScore Score`. L'exemple suivant définit un contexte ProportionalScore pour lequel la notation proportionnelle est activée (cf. Section 30.6 [Notation proportionnelle], page 720).

```

\layout {
  \context {
    \Score
    \name ProportionalScore
    \alias Score
    \proportionalNotationDuration = #1/8
  }
  \inherit-acceptability ProportionalScore Score
}

```

```
music = { c'1 2 4 8 16 16 }
```

```

\new Score \music
\new ProportionalScore \music

```



Dans la mesure où le contexte sommital doit contenir certains graveurs fondamentaux, hériter des réglages de `\Score` est facile dans la plupart des cas. Néanmoins, la définition d'un contexte de niveau Score à partir de zéro requiert que l'argument à `\type` soit égal à `Score_engraver` (ou `Score_performer` dans le bloc `\midi`) en lieu et place de `Engraver_group`. Par ailleurs, affecter au contexte sommital l'alias `Score` est fortement recommandé dans la mesure où un certain nombre de graveurs ont besoin d'accéder au contexte sommital par son alias.

33.7 Ordonnancement des contextes

Les contextes viennent en principe se positionner selon leur ordre d'apparition dans le fichier source. Lorsque plusieurs contextes sont imbriqués, le contexte englobant supportera les

différents contextes mentionnés dans le fichier source, à la stricte condition qu'ils soient dûment « agréés ». Les contextes imbriqués qui ne font pas partie de la « liste d'agréments » du contexte englobant se retrouveront en dessous de celui-ci au lieu d'y être imbriqués.

La liste des « agréments » d'un contexte se gère à l'aide des instructions `\accepts` ou `\denies` – `\accepts` pour ajouter un contexte à la liste, `\denies` pour retirer l'agrément.

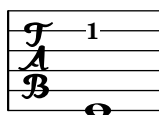
Par exemple, un `TabStaff` accepte par défaut des contextes `TabVoice` mais ne supporte pas de contextes `Voice`. Un contexte `Voice` apparaissant dans un `TabStaff` se verrait repositionné sur une portée séparée.

```
\score {
  \new TabStaff <<
    \new TabVoice { c'1 }
    \new Voice { d'1 }
  >>
}
```



Néanmoins, et grâce à une instruction `\accepts`, un contexte `Voice` peut se voir ajouté au `TabStaff` :

```
\score {
  \new TabStaff <<
    \new TabVoice { c'1 }
    \new Voice { d'1 }
  >>
  \layout {
    \context {
      \TabStaff
      \accepts Voice
    }
  }
}
```



L'instruction `\denies` permet, lorsqu'un nouveau contexte reprend les définitions d'un contexte existant, d'en ajuster les composantes. C'est par exemple le cas du contexte `VaticanaStaff`, réplique du contexte `Staff`, au sein duquel le contexte `VaticanaVoice` se substitue au contexte `Voice` dans la « liste d'agrément ».

Gardez à l'esprit que, face à une instruction qui ne s'appliquerait à aucun contexte déjà existant, LilyPond crée un nouveau contexte implicite.

Lors de la définition d'un contexte, les types de contextes sous-jacents susceptibles d'être créés implicitement sont spécifiés à l'aide d'une commande `\defaultchild`. Un certain nombre d'événements musicaux requièrent un contexte de plus bas niveau ; face à un tel événement, LilyPond crée autant de « sous-contextes » que nécessaire, jusqu'au contexte ne comportant aucun `\defaultchild`.

La création implicite de contexte peut donc finir par engendrer de manière intempestive une nouvelle portée ou une autre partition. L'utilisation d'une instruction `\new` pour créer explicitement des contextes permet d'éviter ces problèmes.

Il arrive qu'un contexte ne doive exister que pendant un court instant, ce qui est le cas par exemple pour une *ossia*. Le plus simple consiste alors à initialiser la définition d'un contexte à l'endroit approprié, en parallèle avec le fragment correspondant dans la musique principale. Ce contexte temporaire sera par défaut positionné sous les autres contextes existants. Le repositionner au-dessus du contexte « principal » demande de le définir ainsi :

```
\new Staff \with { alignAboveContext = "principal" }
```

Il en va de même pour les contextes temporaires de paroles au sein d'un système à plusieurs portées comme un `ChoirStaff` lorsque, par exemple, un couplet supplémentaire apparaît à l'occasion d'une reprise. Ce contexte de paroles temporaire se place par défaut sous les portées inférieures. Lui adjoindre une instruction `alignBelowContext` dès son initialisation permet de l'accoler au contexte de paroles (nommé) qui contient le premier couplet.

Des exemples de repositionnement de contexte temporaire sont disponibles aux rubriques Section “Expressions musicales imbriquées” dans *Manuel d'initiation*, Section 6.2 [Modification de portées individuelles], page 249, et Section 9.2 [Situations particulières en matière de paroles], page 360.

Voir aussi

Manuel d'initiation : Section “Expressions musicales imbriquées” dans *Manuel d'initiation*.

Manuel de notation : Section 6.2 [Modification de portées individuelles], page 249, Section 9.2 [Situations particulières en matière de paroles], page 360.

Manuel d'utilisation : Voir Section “Apparition d'une portée supplémentaire” dans *Utilisation des programmes*.

Fichiers d'initialisation : `ly/engraver-init.ly`.

34 En quoi consiste la référence des propriétés internes

Voir aussi

Manuel de notation : Section B.23 [Conventions de nommage], page 967.

34.1 Navigation dans les références du programme

Comment, par exemple, déplacer le doigté dans le fragment suivant ?

c' '-2



Sur la page de la documentation relative aux doigtés, c'est-à-dire Section 7.1.2 [Doigtés], page 281, se trouve l'indication suivante :

Voir aussi

Référence des propriétés internes : Section “Fingering” dans *Référence des propriétés internes*.

Ladite référence est disponible au format HTML, ce qui rend la navigation bien plus aisée. Il est possible soit de la lire en ligne, soit de la télécharger dans ce format. La démarche présentée ici sera plus difficile à comprendre dans un document au format PDF.

Suivons le lien Section “Fingering” dans *Référence des propriétés internes*. En haut de la nouvelle page, on peut lire

Fingering objects are created by the following engraver(s): Section “Fingering-engraver” dans *Référence des propriétés internes* and Section “New_fingering-engraver” dans *Référence des propriétés internes*.

En d'autres termes, *Les indications de doigtés* (Fingering en anglais) *sont créées par les graveurs* Section “Fingering-engraver” dans *Référence des propriétés internes* et Section “New_fingering-engraver” dans *Référence des propriétés internes*.

En suivant derechef les liens propres à la référence du programme, on suit en fait le cheminement qui aboutit à la création de la partition :

- Section “Fingering” dans *Référence des propriétés internes*: Section “Fingering” dans *Référence des propriétés internes* objects are created by the following engraver(s): Section “Fingering-engraver” dans *Référence des propriétés internes*.
- Section “Fingering-engraver” dans *Référence des propriétés internes*: Music types accepted: Section “fingering-event” dans *Référence des propriétés internes*
- Section “fingering-event” dans *Référence des propriétés internes*: Music event type fingering-event is in Music expressions named Section “FingeringEvent” dans *Référence des propriétés internes*

Ce cheminement se produit, bien sûr, en sens inverse : nous sommes ici partis du résultat, et avons abouti aux événements (en anglais *Events*) engendrés par le fichier d'entrée. L'inverse est également possible : on peut partir d'un événement et suivre le cheminement de LilyPond qui aboutit à la création d'un ou plusieurs objets graphiques.

La référence des propriétés internes peut également se parcourir comme un document normal. On y trouve des chapitres tels que Music definitions Section “Translation” dans *Référence des propriétés internes*, ou encore Section “Backend” dans *Référence des propriétés internes*. Chaque chapitre recense toutes les définitions employées, et les propriétés sujettes à ajustements.

La Référence des propriétés internes n'est pas traduite en français – notamment du fait qu'elle est en évolution constante, tout comme LilyPond. En revanche, les termes musicaux font l'objet d'un Section "glossaire" dans *Glossaire* fort utile pour les utilisateurs francophones.

34.2 Interfaces de rendu

Tous les éléments de notation sont considérés comme des objets graphiques (en anglais *Graphical Object*, d'où le diminutif *Grob*). Chaque objet est doté d'un certain nombre de propriétés (l'épaisseur du trait, l'orientation, etc.), et lié à d'autres objets. Le fonctionnement de ces objets est décrit en détail dans Section "grob-interface" dans *Référence des propriétés internes*.

Prenons l'exemple des doigtés (en anglais *Fingering*). La page *Fingering* de la Référence des propriétés internes établit une liste de définitions propres à ce type d'objet :

```
padding (dimension, in staff space):
0.5
```

Ce qui signifie que les doigtés doivent être maintenus à une certaine distance (*padding*) des notes : 0,5 unités *staff-space* (espace de portée).

Chaque objet peut avoir plusieurs attributs, en tant qu'élément typographique ou musical. Ainsi, un doigté (objet *Fingering*) possède les attributs suivants :

- Sa taille ne dépend pas de l'espacement horizontal, contrairement aux liaisons ou ligatures.
- C'est du texte – un texte vraiment court, certes.
- Ce texte est imprimé au moyen d'une fonte, contrairement aux liaisons ou ligatures.
- Sur l'axe horizontal, le centre de ce symbole doit être aligné avec le centre de la note.
- Sur l'axe vertical, le symbole doit être proche de la note et de la portée.
- Sur l'axe vertical encore, il doit également s'ordonner avec les éventuels autres symboles, ponctuations ou éléments textuels.

Faire appliquer ces différents attributs est le rôle des *interfaces*, que l'on trouve en bas de la page Section "Fingering" dans *Référence des propriétés internes*.

This object supports the following interfaces: Section "item-interface" dans *Référence des propriétés internes*, Section "self-alignment-interface" dans *Référence des propriétés internes*, Section "side-position-interface" dans *Référence des propriétés internes*, Section "text-interface" dans *Référence des propriétés internes*, Section "text-script-interface" dans *Référence des propriétés internes*, Section "font-interface" dans *Référence des propriétés internes*, Section "finger-interface" dans *Référence des propriétés internes*, and Section "grob-interface" dans *Référence des propriétés internes*.

En français,

Cet objet admet les interfaces suivantes :

Suit la liste des interfaces en question, présentées comme autant de liens qui conduisent aux pages dédiées à chacune d'entre elles. Chaque interface est dotée d'un certain nombre de propriétés, dont certaines peuvent être modifiées, d'autres non (les *Internal properties*, ou propriétés internes).

Pour aller encore plus loin, plutôt que de simplement parler de l'objet *Fingering*, ce qui ne nous avance pas à grand chose, on peut aller explorer son âme même, dans les fichiers source de LilyPond (voir Section "Autres sources de documentation" dans *Manuel d'initiation*), en l'occurrence le fichier `scm/define-grobs.scm` :

```
(Fingering
 . ((padding . 0.5)
    (avoid-slur . around))
```

```
(slur-padding . 0.2)
(staff-padding . 0.5)
(self-alignment-X . 0)
(self-alignment-Y . 0)
(script-priority . 100)
(stencil . ,ly:text-interface::print)
(direction . ,ly:script-interface::calc-direction)
(font-encoding . fetaText)
(font-size . -5) ; don't overlap when next to heads.
(meta . ((class . Item)
(interfaces . (finger-interface
                font-interface
                text-script-interface
                text-interface
                side-position-interface
                self-alignment-interface
                item-interface))))))
```

...où l'on découvre que l'objet *Fingering* n'est rien de plus qu'un amas de variables et de réglages. La page de la Référence des propriétés internes est en fait directement engendrée par cette définition.

34.3 Détermination de la propriété d'un objet graphique (grob)

Nous voulions changer la position du chiffre **2** dans le fragment suivant :

c' '-2



Dans la mesure où le **2** est placé, verticalement, à proximité de la note qui lui correspond, nous allons devoir trouver l'interface en charge de ce placement, qui se trouve être *side-position-interface*. Sur la page de cette interface, on peut lire :

side-position-interface

Position a victim object (this one) next to other objects (the support). The property *direction* signifies where to put the victim object relative to the support (left or right, up or down?)

Ce qui signifie

side-position-interface

Placer l'objet affecté à proximité d'autres objets. La propriété *direction* indique où positionner l'objet (à droite ou à gauche, en haut ou en bas).

En dessous de cette description se trouve décrite la variable *padding* :

padding (dimension, in staff space)

Add this much extra space between objects that are next to each other.

Ce qui signifie

Ajouter tel espace supplémentaire entre des objets proches les uns des autres.

En augmentant la valeur de *padding*, on peut donc éloigner le doigté de la note. La commande suivante insère trois unités d'espace vide entre la note et le doigté :

```
\once \override Voice.Fingering.padding = 3
```

En ajoutant ce tampon avant la création du doigté (de l'objet `Fingering`), donc avant `c2`, on obtient le résultat suivant :

```
\once \override Voice.Fingering.padding = 3
c' '-2
```



Dans le cas présent, le réglage intervient dans le contexte `Voice`, ce qui pouvait également se déduire de la Référence des propriétés internes, où la page du graveur Section “Fingering-engraver” dans *Référence des propriétés internes* indique :

Fingering-engraver is part of contexts: . . . Section “Voice” dans *Référence des propriétés internes*

Ce qui signifie

Le graveur `Fingering-engraver` fait partie des contextes : . . . Section “Voice” dans *Référence des propriétés internes*

35 Modification de propriétés

35.1 Vue d'ensemble de la modification des propriétés

Les contextes comportent deux types différents de propriétés : des propriétés de contexte et des propriétés d'objet graphique. Les propriétés de contexte sont celles qui s'appliqueront globalement au contexte en tant que tel ; elles gèrent la manière dont le contexte apparaîtra. Les propriétés d'objet graphique, par contre, s'appliquent à des types particuliers d'objet qui apparaissent dans le contexte en question.

Les propriétés des contextes se libellent sous la forme `minusculeMajuscule`. Leur rôle consiste principalement à traduire la musique en notation : par exemple, `localAlterations` déterminera quand imprimer une altération accidentelle, et `currentBarNumber` quel numéro de mesure imprimer. La valeur des propriétés des contextes peut évoluer au fur et à mesure que l'on avance dans le morceau – `currentBarNumber` en est l'illustration parfaite.

La commande `\set` (et sa contrepartie `\unset`) permet de modifier les valeurs des propriétés de contexte. La commande `\override` (et sa contrepartie `\revert`) permet de modifier les valeurs des propriétés des objets graphiques.

Voir aussi

Référence des propriétés internes : Section “All layout objects” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Backend” dans *Référence des propriétés internes*, Section “Override-Property” dans *Référence des propriétés internes*, Section “PropertySet” dans *Référence des propriétés internes*, Section “RevertProperty” dans *Référence des propriétés internes*.

35.2 Les commandes `\set` et `\unset`

Chaque contexte peut avoir plusieurs **propriétés**, c'est-à-dire des variables qu'il inclut. Ces dernières peuvent être modifiées « à la volée », c'est-à-dire pendant que la compilation s'accomplit. C'est ici le rôle de la commande `\set` qui répond à la syntaxe :

```
\set contexte.propriété = valeur
```

où *valeur* doit être précédée d'un '#' si elle est un objet Scheme.

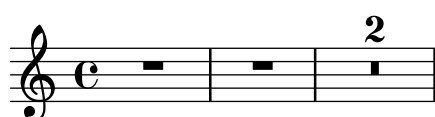
La commande `\unset` permet d'annuler la définition d'une propriété :

```
\unset contexte.propriété
```

si et seulement si cette *propriété* a été définie dans ce *contexte* précis. En d'autres termes, la commande `\unset` doit impérativement affecter le même contexte que la commande `\set` d'origine, même en cas d'imbrication.

Ainsi la propriété de contexte `skipBars` permet de condenser les mesures vides de notes, en des silences multimesures – voir Section 6.3.4 [Compression de mesures vides], page 273, – dès lors qu'elle est valorisée à `#t` :

```
R1*2
\set Score.skipBars = #t
R1*2
```



Si l'argument *contexte* n'est pas spécifié, alors la propriété cherchera à s'appliquer dans le contexte le plus restreint où elle est employée : le plus souvent `ChordNames`, `Voice`, `TabVoice` ou `Lyrics`.

```
\set Score.autoBeaming = #f
```

```

\relative {
  e' '8 e e e
  \set autoBeaming = ##t
  e8 e e e
} \
\relative {
  c' '8 c c c c8 c c c
}

```

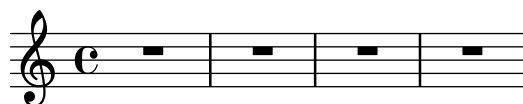


Notez que le contexte le plus restreint peut ne pas contenir le graveur contenant la *propriété* qui vous intéresse : ainsi, la propriété `skipBars`, évoquée plus haut, ne relève pas du contexte `Voice`, mais du contexte `Score` – le code suivant ne fonctionnera pas.

```

R1*2
\set skipBars = ##t
R1*2

```



Les contextes s'organisent de façon hiérarchique : aussi, lorsqu'un contexte de niveau supérieur est spécifié (par exemple `Staff`), la propriété sera modifiée dans tous les contextes inférieurs (tous les contextes `Voice`, par exemple) qu'il contient.

Tous les contextes héritent des réglages établis au plus haut niveau dans le contexte `Global` via `\grobdescriptions`. Certains de ces réglages par défaut font toutefois l'objet de dérogation dans la définition de contextes particuliers.

```

\set Score.autoBeaming = ##t
\relative {
  \unset autoBeaming
  e' '8 e e e
  \unset Score.autoBeaming
  e8 e e e
} \
\relative {
  c' '8 c c c c8 c c c
}

```



Si l'on se trouve dans le contexte le plus restreint, il n'est pas obligatoire, là encore, de spécifier le *contexte*. Ainsi, les deux lignes suivantes

```

\set Voice.autoBeaming = ##t
\set autoBeaming = ##t

```

sont équivalentes si elles apparaissent dans un contexte `Voice`.

Comme indiqué ci-dessus, `\unset` restaure la valeur par défaut d'une propriété de contexte. Néanmoins, il est parfois utile de temporairement modifier une valeur puis de revenir à

la précédente. Les deux commandes `\pushContextProperty` et `\popContextProperty` sont prévues à cet effet : la première insère la valeur courante dans une pile, alors que la seconde supprime cette valeur de la pile et restaure la propriété à sa valeur initiale.

```
{
  c'
  \pushContextProperty Staff.fontSize
  \set Staff.fontSize = 3
  c'
  \pushContextProperty Staff.fontSize
  \set Staff.fontSize = 6
  c'
  \popContextProperty Staff.fontSize
  c'
  \popContextProperty Staff.fontSize
  c'
}
```



35.3 Les commandes `\override` et `\revert`

La commande `\override` permet de modifier la mise en forme des objets graphiques. Les descriptions d'objet graphique, dont les noms commencent par une majuscule, puis comprennent une ou plusieurs majuscules (de style TotoTata), contiennent les réglages « par défaut » pour les objets graphiques. Ces réglages sont sous forme de listes associatives Scheme ; on peut les consulter dans le fichier `scm/define-grobs.scm`.

`\override` répond à la syntaxe :

```
\override [contexte.]NomObjet.propriété = valeur
```

Nous pouvons donc par exemple accroître l'épaisseur des hampes en jouant sur la propriété `thickness` de l'objet `stem` :

```
c''4 c''
\override Voice.Stem.thickness = 3.0
c''4 c''
```



Lorsqu'aucun contexte n'est spécifié dans une clause `\override`, celle-ci s'appliquera au contexte le plus bas :

```
\override Staff.Stem.thickness = 3.0
<<
  \relative {
    e''4 e
    \override Stem.thickness = 0.5
    e4 e
  } \
  \relative {
    c''4 c c c
  }
```

>>



Certaines « sous-propriétés » sont parfois contenues dans une propriété. La commande devient alors :

```
\override Stem.details.beamed-lengths = #'(4 4 3)
```

ou, pour modifier les extrémités d'un objet à extension :

```
\override TextSpanner.bound-details.left.text = "texte de gauche"
\override TextSpanner.bound-details.right.text = "texte de droite"
```

Les effets d'un `\override` prennent fin à l'aide de l'instruction `\revert`.

La syntaxe de la commande `\revert` est :

```
\revert [contexte.]NomObjet.propriété
```

Par exemple :

```
\relative {
  c''4
  \override Voice.Stem.thickness = 3.0
  c4 c
  \revert Voice.Stem.thickness
  c4
}
```



Les effets d'un `\override` ou d'un `\revert` s'appliquent dès l'endroit où ils apparaissent, et à tous les objets dans le contexte mentionné :

```
<<
\relative {
  e''4
  \override Staff.Stem.thickness = 3.0
  e4 e e
} \\\
\relative {
  c''4 c c
  \revert Staff.Stem.thickness
  c4
}
>>
```



35.4 La commande `\once`

Les instructions `\override` et `\set` doivent être précédées d'un `\once` dès lors que les effets de l'accommodement ne concernent que l'événement qui les suit directement :

```
c''4
\once \set fontSize = 4.7
c''4
c''4
```



Voir aussi

Référence des propriétés internes : Section “Backend” dans *Référence des propriétés internes*.

35.5 `\set` ou `\override`

Les instructions `\set` et `\override` manipulent toutes deux des propriétés associées à des contextes. Les propriétés suivent une *hiérarchie des contextes* selon laquelle chaque contexte en comporte un ou plusieurs en dessous de lui-même. Une propriété qui n'a pas été définie dans un contexte particulier adopte les valeurs définies par son contexte supérieur hiérarchique direct.

Les valeurs et durée de vie des propriétés d'un contexte sont dynamiques et ne sont accessibles qu'au moment où la musique est interprétée. Lors de la création d'un contexte, ses propriétés sont initialisées à partir de la définition du contexte correspondant et de ses éventuelles adaptations. Toute modification ultérieure ne sera obtenue que par des commandes d'adaptation des propriétés, libellées au sein même de la musique.

Les définitions d'un objet graphique (*graphical object* abrégé en *grob*) constituent une catégorie *spécifique* de propriétés de contexte, dans la mesure où leur structure, enregistrement et utilisation diffèrent des propriétés de contextes habituelles.

Contrairement aux propriétés de contextes habituelles, les définitions de *grob* sont subdivisées en propriétés de *grob*. Un *grob* est créé par un graveur lors de l'interprétation d'une expression musicale et reçoit ses propriétés initiales à partir de la définition de *grob* en cours dans le contexte du graveur. Le graveur (ou tout autre « agent » de LilyPond) peut alors ajouter ou modifier des propriétés à cet objet, sans pour autant affecter la définition du *grob* dans ce contexte.

Ce que LilyPond appelle « propriétés de *grob* » dans le cadre de l'affinage par l'utilisateur sont en fait les propriétés de la définition d'un objet dans un contexte.

Contrairement aux propriétés de contexte habituelles, les définitions d'un *grob* doivent être enregistrées pour pouvoir garder trace de ses composants, les propriétés individuelles du *grob* (ainsi que leurs sous-propriétés) séparément. Il sera dès lors possible de définir ces composants dans différents contextes et ainsi disposer d'une définition globale du *grob* à l'instant où la création de cet objet assemblera les éléments relatifs aux différents contextes attachés au contexte en cours et ceux qui l'englobent.

Les définitions de *grob* se manipulent à l'aide des commandes `\override` et `\revert`, et leur nom commence par une capitale (comme ‘NoteHead’) alors que les propriétés de contexte ordinaires – elles commencent par une minuscule – se manipulent avec `\set` et `\unset`.

Les instructions spéciales `\tweak` et `\overrideProperty` modifient les propriétés de *grob* en court-circuitant totalement les propriétés de contexte. En fait, elles capturent les *grobs* au moment de leur création pour y injecter directement des propriétés soit émanant d'un événement musical retouché par un `\tweak`, soit lorsqu'ils sont d'une qualité particulière (un `\overrideProperty`).

35.6 Les commandes `\tweak` et `\single`

L'utilisation d'un `\override` pour modifier les propriétés d'un objet graphique affectera toutes les instances de l'objet en question au sein du contexte, et ce dès son apparition. Il peut parfois être préférable de n'affecter qu'un seul objet en particulier plutôt que tous les objets du contexte. C'est là le rôle de l'instruction `\tweak`, dont la syntaxe est :

```
\tweak [objet-de-rendu.]objet-propriété valeur
```

La commande `\tweak` s'applique à l'objet qui apparaît immédiatement après `valeur`. Mention de l'*objet-de-rendu* est requise pour lever toute ambiguïté dans le cas où l'expression musicale viendrait à générer indirectement d'autres objets de type différent – par exemple, `NoteHead` est à l'origine de `Stem`.

Pour une introduction à la syntaxe et l'utilisation des retouches, voir le chapitre Section “Méthodes de retouche” dans *Manuel d'initiation*.

Entre autres éléments qui sont susceptibles de se produire au même instant, nous citerons :

- les têtes de notes au sein d'un accord,
- les signes d'articulation,
- les liaisons de prolongation sur des notes d'un accord,
- les crochets de n-lets démarrant au même instant

Dans l'exemple suivant, l'une des têtes de note de l'accord est colorisée, et l'aspect d'une autre est changé.

```
< c' '
  \tweak color #red
  d' '
  g' '
  \tweak duration-log 1
  a' '
> 4
```



L'instruction `\tweak` permet aussi de modifier l'aspect d'une liaison :

```
\relative { c'-\tweak thickness 5 ( d e f ) }
```



La commande `\tweak` peut aussi s'appliquer à un accord, auquel cas elle affecte chacune de ses notes :

```
{ \tweak color #red <c' ' e' '>4 }
```



La commande `\tweak` simple ne saurait servir à modifier un élément qui ne serait pas explicitement mentionné dans le fichier source. C'est notamment le cas des hampes, ligatures automatiques ou altérations, dans la mesure où elles seront ultérieurement générées et après les têtes de note (objets `NoteHead`), plutôt qu'au fil des éléments musicaux saisis.

De tels objets créés indirectement ne peuvent être ajustés que par une forme développée de la commande `\tweak`, autrement dit lorsque l'objet est explicitement mentionné :

```
\tweak Stem.color #(\universal-color 'orange)
\tweak Beam.color #(\universal-color 'skyblue) c''8 e''
<c'' e'' \tweak Accidental.font-size -3 ges''>4
```



La commande `\tweak` ne peut non plus servir à modifier clefs ou métriques, puisqu'elles seront inmanquablement séparées du `\tweak` par l'insertion automatique d'autres éléments requis pour spécifier le contexte.

Plusieurs commandes `\tweak` en enfilade permettent d'affecter un même élément de notation :

```
c'
-\tweak springs-and-rods #ly:spanner::set-spacing-rods
-\tweak minimum-length 15
-\tweak style #'dashed-line
-\tweak dash-fraction 0.2
-\tweak thickness 3
-\tweak color #red
\glissando
f''
```



Vous pouvez examiner le flux musical généré par une portion d'un fichier source, y compris les éléments automatiquement insérés, en suivant les indications portées à la rubrique Section "Affichage d'expressions musicales" dans *Extension de LilyPond*. Ceci s'avère tout à fait approprié pour déterminer ce qui peut se modifier à l'aide d'un `\tweak` ou bien aider à rectifier votre source de telle sorte que le `\tweak` produise ses effets.

La commande `\single` prend un ou plusieurs `\override` (destinés à s'appliquer à un instant musical donné ou au-delà) et les convertit en un *tweak* **unique** qui s'appliquera aux objets spécifiques alors créés.

Le fichier `ly/property-init.ly` contient de nombreuses définitions de multiples commandes `\override` qui peuvent alors faire l'objet d'un `\single`. Par exemple, la fonction `\easyHeadsOn` peut s'utiliser avec `\single` pour n'affecter qu'une seule des notes d'un accord :

```
\relative c' {
  < \single \easyHeadsOn c' g' >2
}
```



Voir aussi

Manuel d'initiation : Section "Méthodes de retouche" dans *Manuel d'initiation*.

Manuel d'extension : Section "Affichage d'expressions musicales" dans *Extension de LilyPond*.

Problèmes connus et avertissements

Lorsqu'il y a plusieurs liaisons de prolongation dans un accord, la commande `\tweak` ne permet de modifier les points de contrôle que pour la première rencontrée dans le fichier source.

35.7 La commande `\offset`

Bien qu'il soit possible d'affecter de nouvelles valeurs aux propriétés d'un objet graphique à l'aide des commandes `\override`, `\tweak` ou `\overrideProperty`, il est souvent plus pratique de modifier de telles propriétés par rapport à une valeur par défaut. Ceci est la raison d'être de la commande `\offset`.

La commande `\offset` répond à la syntaxe suivante :

```
[-]\offset propriété décalages élément
```

La commande `\offset` agit par addition du contenu de *décalages* au réglage par défaut de la propriété *propriété* de l'objet graphique indiqué par *élément*.

Selon la manière dont la commande est formulée, `\offset` agira tantôt comme un `\tweak`, tantôt comme un `\override`. Les différences entre ces utilisations seront abordées après avoir recensé les propriétés qui peuvent être soumises à un `\offset`.

Propriétés acceptant des décalages

Bon nombre de propriétés d'objet graphique, mais pas toutes, peuvent faire l'objet d'un décalage. Si d'aventure *propriété* ne peut être affectée, l'objet restera inchangé et sera émis un message d'avertissement. En pareil cas, l'objet doit être modifié par un `\override` ou un `\tweak`.

Il est toujours possible de procéder à tâtons et laisser les avertissement indiquer si tel objet peut ou ne peut pas être soumis à `\offset`. Néanmoins, une approche plus systématique est possible.

Les critères énoncés ci-après déterminent l'égibilité d'une propriété à être modifiée par la commande `\offset`.

- La propriété possède un « réglage par défaut » au niveau de la définition de l'objet graphique. Les propriétés en question sont listées, pour chacun des *grobs*, dans Section “All layout objects” dans *Référence des propriétés internes* – on les trouvera aussi dans le fichier `scm/define-grobs.scm`.
- La propriété prend une valeur numérique. Les valeurs numériques comprennent `number`, `liste de numbers`, `number-pair` et `number-pair-list`. Les pages de Section “All layout objects” dans *Référence des propriétés internes* répertorient le type de donnée propre à chaque propriété. Peu importe que le réglage par défaut soit une fonction.
- La propriété ne saurait constituer une « sous-propriété » – une propriété résidant au sein d'une autre propriété.
- Les propriétés réglées sur des valeurs infinies ne peuvent faire l'objet d'un décalage. Il n'y a aucun moyen d'influencer l'infini, qu'il soit positif ou négatif.

Les exemples qui suivent s'arrêtent sur plusieurs propriétés d'objet graphique au regard des critères énoncés ci-dessus.

- Propriétés qui peuvent être décalées

`Hairpin.height`

Cette propriété n'est pas une sous-propriété, et est référencée à Section “Hairpin” dans *Référence des propriétés internes*. En tant que valeur, elle prend une « dimension, exprimée en espace de portée » réglée à 0.6666 – clairement une valeur `number` non infini.

`Arpeggio.positions`

La page Section “Arpeggio” dans *Référence des propriétés internes* référence une propriété `positions` qui accepte une « paire de nombres ». Sa valeur par défaut est `ly:arpeggio::positions` – une fonction de rappel qui sera évaluée au cours de la phase de typographie pour donner une paire de nombres pour tout objet `Arpeggio`.

- Propriétés qui ne peuvent être décalées

`Hairpin.color`

Aucune référence à `color` n’est mentionnée dans Section “Hairpin” dans *Référence des propriétés internes*.

`Hairpin.circled-tip`

La référence à `Hairpin.circled-tip` dans Section “Hairpin” dans *Référence des propriétés internes* indique que cette propriété prend une valeur boolean. Les booléens ne sont pas des nombres.

`Stem.details.lengths`

Bien que mentionnée dans Section “Stem” dans *Référence des propriétés internes* et ayant par défaut une liste de nombres, il s’agit d’une « sous-propriété ». Il n’existe à ce jour aucune prise en charge des « propriétés imbriquées ».

\offset en tant que dérogation

Lorsque *élément* est un nom d’objet graphique comme `Arpeggio` ou `Staff.OttavaBracket`, le comportement de la commande `\offset` est assimilable à un `\override` sur le type d’objet spécifié.

`\offset propriété décalages [contexte.]NomGrob`

Notez bien qu’il n’y a jamais de tiret avant un comportement « dérogatoire », tout comme il n’y en a jamais avec la commande `\override` elle-même.

L’exemple suivant utilise la forme « dérogation » pour allonger les arpeggios affichés dans la première mesure, jusqu’à couvrir l’accord dans son intégralité. Les arpeggios sont étirés d’un demi espace de portée à leur sommet ainsi qu’à leur base. Est aussi indiquée la même opération sur le premier accord à l’aide d’une simple dérogation appliquée à la propriété `positions`. Cette méthode n’est pas la plus illustrative pour « étirer d’un demi espace de portée » dans la mesure où les extrémités doivent être spécifiées en coordonnées absolues plutôt que relatives. De plus, des dérogations individuelles seraient nécessaires pour les autres accords en raison de leurs différentes amplitude et position.

```
arpeggioMusic = {
  <c' e' g'>\arpeggio <a' c' e'>\arpeggio
  <d' f' a' c'>\arpeggio <c' e' g' b' d' f' a'>\arpeggio
}

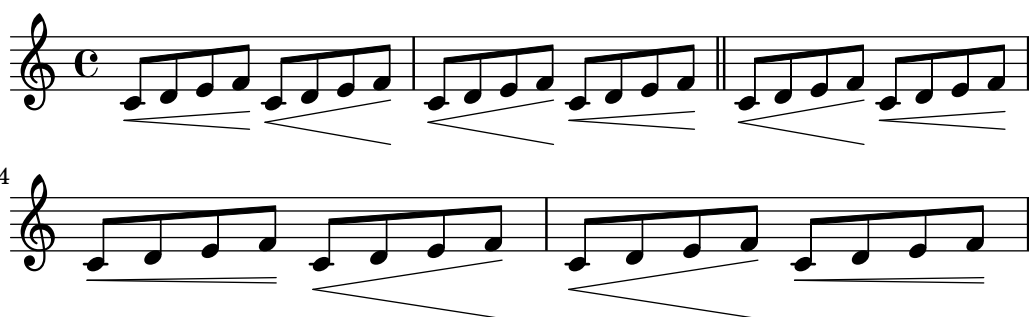
{
  \arpeggioMusic
  \bar "||"
  \offset positions #'(-0.5 . 0.5) Arpeggio
  \arpeggioMusic
  \bar "||"
  \once \override Arpeggio.positions = #'(-3.5 . -0.5)
  <c' e' g'>1\arpeggio
  \bar "||"
}
```



Dans cette utilisation d'*override*, `\offset` peut se préfixer de `\once` ou `\temporary` et être annulé à l'aide d'un `\revert` suivi de *propriété* – voir Section “Fonctions de substitution intermédiaires” dans *Extension de LilyPond*. Ceci tient au fait que `\offset` crée effectivement un `\override` de *propriété*.

```
music = { c'8\< d' e' f'\! }

{
  \music
  \offset height 1 Hairpin
  \music
  \music
  \revert Hairpin.height
  \music
  \bar "||"
  \once \offset height 1 Hairpin
  \music \music
  \bar "||"
  \override Hairpin.height = 0.2
  \music
  \temporary \offset height 2 Hairpin
  \music
  \music
  \revert Hairpin.height
  \music
  \bar "||"
}
```



Tout comme `\override`, la forme « dérogation » de `\offset` peut s'utiliser avec `\undo` et `\single`.

```
longStem = \offset length 6 Stem

{
  \longStem c'4 c''' c' c''
  \bar "||"
  \undo \longStem c'4 c''' c' c''
  \bar "||"
  \single \longStem c'4 c''' c' c''
  \bar "||"
}
```


}



\offset en tant qu'affinage

Lorsque *élément* est une expression musicale, comme (ou \arpeggio, le résultat sera la même expression musicale à laquelle aura été appliqué un affinage.

```
[-]\offset [NomGrob.]propriété décalages expression-musicale
```

La syntaxe de \offset dans sa forme « affinage » est en tout point analogue à la commande \tweak, autant dans l'ordre des arguments que dans la présence ou non du tiret l'introduisant.

L'exemple suivant utilise la forme « affinage » pour ajuster le positionnement vertical de l'objet BreathingSign. Les effets de la simple commande \tweak sont présent à titre de comparaison. Leur syntaxe est équivalente. Néanmoins, le résultat de \tweak est moins intuitif dans la mesure où BreathingSign.Y-offset est calculé en référence à la ligne médiane. Il n'est pas nécessaire de savoir comment se calcule Y-offset dans le cas d'un \offset.

```
{
  c''4
  \breathe
  c''4
  \offset Y-offset 2 \breathe
  c''2
  \tweak Y-offset 3 \breathe
}
```



Dans cet exemple, les objets affinés étaient créés directement à partir du code saisi : la commande \breathe était une instruction explicite pour renvoyer un objet BreathingSign. Puisque la cible de la commande était sans ambiguïté, point n'était besoin de spécifier le nom de l'objet. Cependant, lorsqu'un objet est créé *indirectement*, mention du nom de l'objet devient requise. Il en va de même pour la commande \tweak.

Dans l'exemple qui suit, l'objet Beam est abaissé de deux espaces de portée par application de \offset à la propriété positions.

La première application de \offset requiert mention du nom de l'objet puisque rien dans le code ne crée explicitement de ligature. Dans la seconde application, la ligature est explicitement créée par l'expression musicale [, ce qui dispense de mentionner le nom de l'objet. Cette deuxième application comporte par ailleurs un raccourci : un unique number s'appliquera aux deux membres d'un number-pair.

```
{
  c''8 g'' e'' d''
  \offset Beam.positions #'(-2 . -2)
  c''8 g'' e'' d''
  c''8 g'' e'' d''
  c''8-\offset positions -2 [ g'' e'' d'']
}
```



`\offset` et les bandeaux avec rupture

Il est aussi possible de modifier indépendamment les segments d'un objet étendu rencontrant des sauts de ligne. Dans ce cas, *décalages* est constitué d'une liste de valeurs pour le type de donnée requis par la propriété.

Utilisée de telle manière, la commande `\offset` est similaire à la commande `\alterBroken` – voir Section 36.4.1 [Modification de bandeaux avec rupture], page 778. Cependant, et contrairement à la commande `\alterBroken`, les valeurs fournies à `\offset` sont relatives.

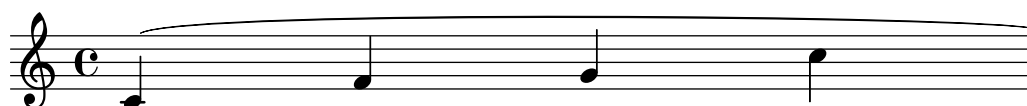
Dans l'exemple suivant est déplacé l'objet « segmenté » `OttavaBracket` au travers de sa propriété `staff-padding`. Puisque cette propriété est affectée d'un number, *décalages* est alimenté d'une liste de numbers afin de prendre en compte les deux segments créés par le saut de ligne. La portion de crochet de la première ligne n'est en fait pas touchée puisque 0 est ajouté à la valeur par défaut de `staff-padding`. Le segment de la deuxième ligne est haussé de trois espaces de portée par rapport à sa hauteur par défaut. La hauteur par défaut est de 2, bien qu'il ne soit pas nécessaire de le savoir.

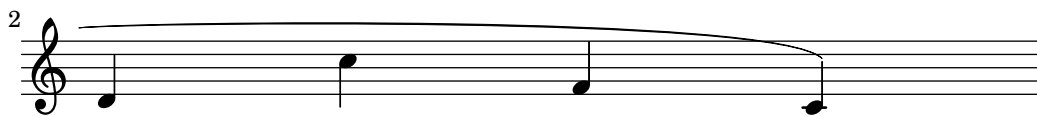
```
{
  \offset staff-padding #'(0 3) Staff.OttavaBracket
  \ottava 1
  c''2 c''
  \break
  c''2 c''
}
```



L'exemple ci-dessous reproduit les effets de la commande `\shape` en décalant la propriété `control-points` de l'objet `Slur`. Ici, *décalages* est constitué d'une liste de number-pair-lists, une pour chaque segment de la liaison. Cet exemple produit un résultat identique à ce qui est illustré dans Section 36.11 [Modification de l'allure des éléments], page 799.

```
{
  c'4-\offset control-points #'(
    ((0 . 0) (0 . 0) (0 . 0) (0 . 1))
    ((0.5 . 1.5) (1 . 0) (0 . 0) (0 . -1.5))
  ) ( f'4 g' c'
  \break
  d'4 c' f' c')
}
```





Voir Section “Ajustement du positionnement vertical d’une liaison” dans *Morceaux choisis* pour la création d’une fonction Scheme `\offsetPositions` afin d’aider à gérer le décalage vertical des liaisons.

35.8 Modification de listes associatives

Certaines propriétés configurables par l’utilisateur se présentent en interne comme étant des listes associatives – les puristes diront des *alists*. Une *alist* est en fait constituée de plusieurs paires de *clés* et *valeurs*. La structure d’une liste associative ressemble à :

```
'((cl  1 . valeur1)
  (cl  2 . valeur2)
  (cl  3 . valeur3)
  ...)
```

Dans le cas où cette liste représente les propriétés d’un objet graphique ou bien l’une des variables du bloc `\paper`, chaque clé peut être modifiée individuellement sans que cela affecte les autres.

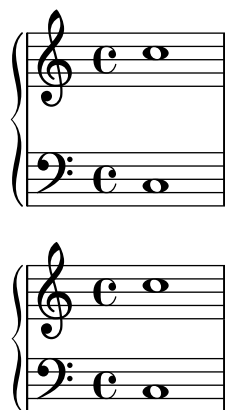
Par exemple, pour réduire l’espace entre deux portées adjacentes d’un même système, on utilisera la propriété `staff-staff-spacing` qui est attachée à l’objet graphique `StaffGrouper`. Cette propriété est constituée d’une liste de quatre clés : `basic-distance`, `minimum-distance`, `padding` et `stretchability`. Ses réglages par défaut tels que mentionnés à la rubrique *Backend* de la référence des propriétés internes – voir Section “`StaffGrouper`” dans *Référence des propriétés internes* – sont :

```
'((basic-distance . 9)
  (minimum-distance . 7)
  (padding . 1)
  (stretchability . 5))
```

Afin de rapprocher nos deux portées, il suffit de réduire la valeur (9) de la clé `basic-distance` au niveau de celle de la clé `minimum-distance` (7). La modification d’une seule clé individuellement peut se réaliser sous la forme d’une *déclaration imbriquée* :

```
% default space between staves
\new PianoStaff <<
  \new Staff { \clef treble c''1 }
  \new Staff { \clef bass c1 }
>>

% reduced space between staves
\new PianoStaff \with {
  % this is the nested declaration
  \override StaffGrouper.staff-staff-spacing.basic-distance = 7
} <<
  \new Staff { \clef treble c''1 }
  \new Staff { \clef bass c1 }
>>
```



Le recours à une déclaration imbriquée touchera la clé indiquée (`basic-distance` dans l'exemple ci-dessus) sans pour autant modifier les autres clés de la propriété considérée.

Considérons maintenant que nous souhaitions que les portées soient le plus proche possible les unes des autres, à la limite du chevauchement. Il suffirait de mettre les quatre clés à zéro. Nous pourrions saisir quatre déclarations, chacune d'elles touchant une clé. Nous pouvons tout aussi bien redéfinir la propriété en une seule clause, sous la forme d'une liste associative :

```
\new PianoStaff \with {
  \override StaffGrouper.staff-staff-spacing =
    #'((basic-distance . 0)
      (minimum-distance . 0)
      (padding . 0)
      (stretchability . 0))
} <<
  \new Staff { \clef treble c''1 }
  \new Staff { \clef bass c1 }
>>
```



N'oubliez pas que dès lors qu'une clé n'apparaît pas dans la liste, elle retourne à sa valeur *sauf-mention-contraindre*. Autrement dit, dans le cas de `staff-staff-spacing` qui nous occupe, toutes les clés non mentionnées seront ramenées à zéro – à l'exception de `stretchability` qui prend par défaut la valeur de `basic-distance`. Les deux assertions suivantes sont donc équivalentes.

```
\override StaffGrouper.staff-staff-spacing =
  #'((basic-distance . 7))

\override StaffGrouper.staff-staff-spacing =
  #'((basic-distance . 7)
    (minimum-distance . 0)
    (padding . 0)
    (stretchability . 7))
```

L'une des conséquences, parfois involontaire, de ceci est la suppression de réglages standards effectués par un fichier d'initialisation chargé à chaque compilation d'un fichier source. Dans l'exemple précédent, les réglages standards de `padding` et `minimum-distance`, tels que

déterminés par `scm/define-grobs.scm`, se voient ramenés à leur valeur *si-non-définie* ; autrement dit, les deux clés sont mises à zéro. La définition d'une propriété ou d'une variable sous forme de liste associative, quelle qu'en soit la taille, réinitialisera toujours les clés non mentionnées à leur valeur *si-non-définie*. Si telle n'est pas votre intention, nous vous recommandons alors de régler la valeur des clés individuellement par des déclarations imbriquées.

Note : Les déclarations imbriquées ne sont pas fonctionnelles dans le cas des listes associatives des propriétés de contexte – telles `beamExceptions`, `keyAlterations`, `timeSignatureSettings`, etc. Ces propriétés ne sont modifiables qu'au travers d'une complète redéfinition de leur liste associative.

36 Propriétés et contextes utiles

Nous allons voir, au fil des paragraphes qui suivent, différentes approches permettant de figurer l'apparence d'une partition.

Voir aussi

Manuel d'initiation : Section "Autres sources de documentation" dans *Manuel d'initiation*, Section "Retouche de partition" dans *Manuel d'initiation*.

Manuel de notation : Chapitre 34 [En quoi consiste la référence des propriétés internes], page 756, Chapitre 35 [Modification de propriétés], page 760.

Manuel d'extension : Section "Interfaces pour programmeurs" dans *Extension de LilyPond*.

Fichiers d'initialisation : scm/define-grobs.scm.

Morceaux choisis : Section "Affinages" dans *Morceaux choisis*.

Référence des propriétés internes : Section "All layout objects" dans *Référence des propriétés internes*.

36.1 Direction et positionnement

En matière de typographie musicale, l'orientation et le positionnement de nombreux éléments est affaire de goût. Par exemple, les hampes peuvent être ascendantes ou descendantes, les paroles, nuances ou autres indications d'expression peuvent apparaître au-dessus ou en dessous de la portée, les indications textuelles s'alignent tantôt par la gauche, tantôt par la droite, ou être centrées. La plupart de ces choix peuvent être laissés à l'appréciation de LilyPond. Il peut être préférable, dans certains cas, d'imposer l'orientation ou le positionnement des éléments.

36.1.1 Indicateurs de position d'une articulation

Certains positionnements sont opérés par défaut – toujours au-dessus ou toujours en dessous (nuances ou points d'orgue) – alors que d'autres alternent selon l'orientation des hampes (liaisons ou accents).

Le positionnement par défaut peut être outrepassé à l'aide d'un *indicateur de positionnement*, qui vient s'insérer juste avant l'articulation. LilyPond met à votre disposition trois indicateurs de positionnement : `^` (pour « au-dessus »), `_` (pour « au-dessous »), et `-` (pour « appliquer le positionnement par défaut »). L'indicateur de positionnement n'est pas obligatoire ; LilyPond considère alors qu'il y a un `-`. Un indicateur de positionnement est cependant **obligatoire** dans les cas suivants :

- une commande `\tweak`,
- une commande `\markup`,
- une commande `\tag`,
- les indications de corde, par exemple `-"corde"`,
- les indications de doigté, par exemple `-1`,
- les raccourcis d'articulation, par exemple `-.`, `->` ou `--`.

Les indicateurs de positionnement n'affectent que la note qui suit :

```
\relative {
  c' '2( c)
  c2_( c)
  c2( c)
  c2^( c)
}
```



36.1.2 La propriété direction

Le positionnement ou l'orientation de nombreux objets de rendu sont gérés par la propriété `direction`.

La propriété `direction` peut prendre la valeur 1, qui signifie « ascendant » ou « au-dessus », ou -1, qui signifie « descendant » ou « au-dessous ». Les symboliques `UP` et `DOWN` peuvent remplacer respectivement 1 et -1. Les valeurs 0 ou `CENTER` permettent de réaffecter à la propriété `direction` son comportement par défaut. Certaines commandes prédéfinies permettent par ailleurs de spécifier un comportement en matière d'orientation ou positionnement ; elles sont de la forme

`\xxxUp`, `\xxxDown` et `\xxxNeutral`

auquel cas `\xxxNeutral` signifie « retour au comportement par défaut » – voir Section “Objets inclus dans la portée” dans *Manuel d'initiation*.

Dans quelques cas particuliers, comme l'indication d'un *arpeggio*, la valeur affectée à la propriété `direction` déterminera si l'objet doit se placer à gauche ou à droite de son parent. Un -1 ou `LEFT` signifiera alors « sur la gauche », et un 1 ou `RIGHT` « sur la droite ». Comme de bien entendu, un 0 ou `CENTER` signifiera « appliquer le positionnement par défaut ».

Notez que ces commandes resteront effectives jusqu'à ce qu'elles soient annulées.

```
\relative {
  c' '2( c)
  \slurDown
  c2( c)
  c2( c)
  \slurNeutral
  c2( c)
}
```



En matière de musique polyphonique, il est souvent plus judicieux d'utiliser des contextes `Voice` explicites que de modifier l'orientation des objets. Pour de plus amples informations, voir Section 5.2 [Plusieurs voix], page 220.

Voir aussi

Manuel d'initiation : Section “Objets inclus dans la portée” dans *Manuel d'initiation*.

Manuel de notation : Section 5.2 [Plusieurs voix], page 220.

36.2 Distances et unités de mesure

LilyPond considère deux types de distances : les distances absolues et les distances relatives ou extensibles.

Les distances absolues permettent de spécifier les marges, indentations et autres détails de mise en page ; elles s'expriment par défaut en millimètres. Vous pouvez utiliser d'autres systèmes de mesure dès lors que la quantité est suivie de la mesure : `\mm`, `\cm`, `\in` (pouces), `\pt` (points, 1/72,27 pouce) ou `\bp` (big points).

	mm	cm	in	pt	bp
mm	1	0.1	0.0394	2.8453	2.8346
cm	10	1	0.3937	28.4528	28.3465
in	25.4	2.54	1	72.27	72
pt	0.3515	0.0351	0.0138	1	0.996
bp	0.3538	0.0354	0.0139	1.0038	1

Les mesures de mise en page peuvent aussi s'exprimer en unité extensible de portée `\staff-space` (voir ci-après). Pour plus d'information concernant la mise en page, voir la rubrique Chapitre 26 [Mise en forme de la page], page 665.

Les distances relatives ou extensibles s'expriment toujours en « espace de portée » ou, plus rarement, en « demi espace de portée ». L'espace de portée (*staff-space*) correspond à la distance qui sépare deux lignes adjacentes d'une portée. Sa valeur par défaut est déterminée globalement par la taille de portée. Elle peut aussi s'ajuster ponctuellement en jouant sur la propriété `staff-space` de l'objet `StaffSymbol`. Les distances relatives s'ajustent automatiquement dès qu'une modification de la taille globale de portée ou bien de la propriété `staff-space` du `StaffSymbol` intervient. Cependant, les tailles de fonte ne s'ajusteront automatiquement que si la modification touche la taille globale des portées. La taille globale de portée permet ainsi de gérer l'aspect général de la partition – voir Section 27.2 [Définition de la taille de portée], page 681.

Lorsque seulement une portion de partition doit apparaître dans une taille, comme par exemple une portée d'ossia ou une note de bas de page, influencer sur la taille globale de portée affecterait l'intégralité de la partition. Il convient donc dans ce cas de modifier à la fois la propriété `staff-space` du `StaffSymbol` et la taille des fontes. La fonction `Scheme magstep` est tout spécialement chargée d'adapter une modification du `staff-space` aux fontes. Pour de plus amples informations, reportez-vous à la rubrique Section “Longueur et épaisseur des objets” dans *Manuel d'initiation*.

Voir aussi

Manuel d'initiation : Section “Longueur et épaisseur des objets” dans *Manuel d'initiation*.

Manuel de notation : Section 27.2 [Définition de la taille de portée], page 681, Chapitre 26 [Mise en forme de la page], page 665.

36.3 Dimensions

Les dimensions d'un objet graphique spécifient la position des bords droit et gauche ainsi que des bords supérieur et inférieur de la boîte englobante de ces objets, en tant que distance par rapport au point de référence de l'objet et en unité d'espace de portée. Ces positions sont normalement codées sous la forme de deux paires `Scheme`. Par exemple, la commande de *markup* `\with-dimensions` prend trois arguments, les deux premiers étant des paires `Scheme` donnant la position des bords gauche et droit et celle des bords inférieur et supérieur :

```
\with-dimensions #'(-5 . 10) #'(-3 . 15) argument3
```

Ceci spécifie une boîte englobante pour *argument3* dont le bord gauche est à -5 , le bord droit à 10 , le bord inférieur à -3 et le bord supérieur à 15 espaces de portée du point de référence de cet objet.

Pour de plus amples information sur la manière dont sont définies de telles boîtes, y compris les définitions formelles de l'espace horizontal et vertical tel que les commandes de *markup* `\hspace` et `\vspace` le déterminent, voir Section “Le modèle de boîte de LilyPond” dans *Extension de LilyPond*.

Voir aussi

Manuel de notation : Section A.1.8 [Other markup commands], page 871, (documentation sur des commandes similaires à `\with-dimensions`, telles que `\with-dimension` ou `\with-dimension-from`), Section 36.2 [Distances et unités de mesure], page 776.

36.4 Extenseurs et prolongateurs

De nombreux objets de notation musicale s’étendent sur plusieurs notes, voire même sur plusieurs mesures. Il en va ainsi des liaisons, ligatures, crochets de n-olet, crochets de reprise, crescendos, trilles ou glissandos. Ces objets, que l’on englobe sous l’appellation « d’extenseurs », sont pourvus de propriétés spécifiques destinées à contrôler leur apparence et leur comportement. Ils font aussi appel à des méthodes spécifiques en matière de retouches liées au fait que certains peuvent être rompus lors d’un saut de ligne.

36.4.1 Modification de bandeaux avec rupture

Lorsqu’un bandeau ou l’extension d’un objet rencontre un saut de ligne ou une rupture, chacun de ses tronçons hérite des attributs de l’objet originel. Par voie de conséquence, la modification d’une extension avec rupture produira les mêmes effets sur chacun de ses segments. Dans l’exemple ci-dessous, la modification apportée à `thickness` s’applique aussi bien avant qu’après le saut de ligne.

```
\relative c' {
  r2
  \once\override Slur.thickness = 10
  c8( d e f
  \break
  g8 f e d) r2
}
```



La commande `\alterBroken` permet de modifier indépendamment l’apparence de chacune des parties d’un bandeau. Selon le cas, cette commande génèrera soit un `\override`, soit un `\tweak` qui s’appliquera à la propriété du bandeau.

La commande `\alterBroken` répond à la syntaxe :

```
[-]\alterBroken propriété valeurs élément
```

L’argument *valeurs* est constitué d’une liste de valeurs, une pour chaque tronçon. Lorsque *élément* est un nom d’objet graphique, tels `Slur` ou `Staff.PianoPedalBracket`, il en résulte un `\override` du type de *grob* spécifié. Lorsque *élément* est une expression musicale comme « (» ou « [», en résulte cette même expression musicale à laquelle s’applique un `\tweak`.

Le tiret introduisant la commande `\alterBroken` est impératif dans le cadre d’un `\tweak` ; il est superflu pour un `\override`.

Dans sa variante `\override`, la commande `\alterBroken` peut se préfixer d’un `\once` ou d’un `\temporary` qui seront annulés par un `\revert` suivi de la *propriété* – voir Section “Fonctions de substitution intermédiaires” dans *Extension de LilyPond*.

Le code ci-dessous applique un `\override` indépendant à chacun des segments du phrasé de l'exemple précédent :

```
\relative c' {
  r2
  \alterBroken thickness #'(10 1) Slur
  c8( d e f
  \break
  g8 f e d) r2
}
```



La commande `\alterBroken` peut s'utiliser avec tout objet étendu, y compris `Tie`, `PhrasingSlur`, `Beam` et `TextSpanner`. Par exemple, un éditeur préparant une édition critique pourrait faire ressortir l'absence d'une partie de liaison de phrasé dans l'une des sources, en optant pour un tracé pointillé du seul segment ajouté. L'exemple ci-dessous illustre la manière de procéder, ici avec la variante `\tweak` de la commande :

```
% The empty list is conveniently used below, because it is the
% default setting of dash-definition, resulting in a solid curve.
\relative {
  c'2-\alterBroken dash-definition #'((() ((0 1.0 0.4 0.75)))) \e
  \break
  g2 e\
}
```



Il est important de considérer que `\alterBroken` affectera à chaque portion d'un bandeau interrompu la valeur correspondante de *valeurs*. Si d'aventure il y a moins de valeurs que de tronçons, toute portion additionnelle se verra assigner une liste vide. Ceci peut conduire à des résultats inattendus dans le cas où la propriété de rendu ne bascule pas sur une liste vide par défaut. En pareil cas, chaque segment devrait se voir assigner une valeur appropriée.

Problèmes connus et avertissements

Les sauts de ligne peuvent intervenir à différents endroits pour répondre à des modifications de mise en forme. Les réglages adoptés par `\alterBroken` peuvent devenir inadaptés si le bandeau n'est plus rompu ou est découpé en plus de segments que prévu. L'introduction explicite d'un `\break` peut alors pallier ces situations.

La commande `\alterBroken` est inopérante sur les propriétés d'un bandeau qui sont traitées avant la procédure de saut de ligne, comme *direction*.

Voir aussi

Manuel d'extension : Section "Retouches complexes" dans *Extension de LilyPond*.

36.4.2 Affectation d'une longueur minimale aux extenseurs

L'interface `spanner-interface` fournit trois propriétés qui s'appliquent à certains extenseurs.

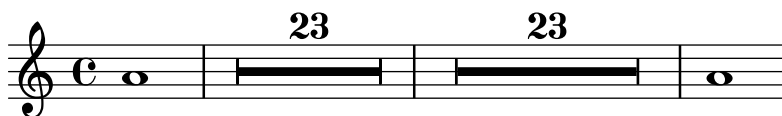
La propriété `minimum-length`

La longueur minimale d'un extenseur est déterminée par la propriété `minimum-length`. Au plus sa valeur est élevée, au plus l'espacement des notes qui le bornent sera grand. Forcer sa valeur restera néanmoins sans effet pour un certain nombre d'extenseurs dont la longueur dépend d'autres considérations. Voici quelques exemples de mise en œuvre de cette propriété.

```
a' ~ a'
a'
% increase the length of the tie
-\tweak minimum-length 5
~ a'
```



```
\relative \compressMMRests {
  a'1
  R1*23
  % increase the length of the rest bar
  \once \override MultiMeasureRest.minimum-length = 20
  R1*23
  a1
}
```



```
\relative {
  a' \< a a a \!
  % increase the length of the hairpin
  \override Hairpin.minimum-length = 20
  a \< a a a \!
}
```



Cette propriété permet aussi de jouer sur l'envergure d'une liaison d'articulation ou de phrasé.

```
\relative {
  a' ( g)
  a
  -\tweak minimum-length 5
  ( g)

  a \ ( g \)
```

```

a
-\tweak minimum-length 5
\(\ g\)
}

```



Certains objets requièrent un appel explicite à la procédure `set-spacing-rods` pour que la propriété `minimum-length` produise ses effets. La propriété `set-spacing-rods` doit alors prendre pour valeur `ly:spanner::set-spacing-rods`. Par exemple, la longueur minimale d'un glissando ne pourra être forcée tant que la propriété `springs-and-rods` n'aura pas été définie :

```

% default
e' \glissando c''

% not effective alone
\once \override Glissando.minimum-length = 20
e' \glissando c''

% effective only when both overrides are present
\once \override Glissando.minimum-length = 20
\once \override Glissando.springs-and-rods =
      #ly:spanner::set-spacing-rods
e' \glissando c''

```



Il en va de même pour l'objet `Beam` (ligature) :

```

% not effective alone
\once \override Beam.minimum-length = 20
e'8 e' e' e'

% effective only when both overrides are present
\once \override Beam.minimum-length = 20
\once \override Beam.springs-and-rods =
      #ly:spanner::set-spacing-rods
e'8 e' e' e'

```



La propriété `minimum-length-after-break`

La propriété `minimum-length-after-break` peut s'utiliser pour dimensionner le tronçon d'extenseur placé après un saut de ligne. Tout comme la propriété `minimum-length`, elle nécessite souvent, pour prendre effet, de régler la propriété `springs-and-rods` sur `ly:spanner::set-spacing-rods`.

```

{
  \once \override Tie.minimum-length-after-break = 20
  a1~
}

```

```

\break
a1

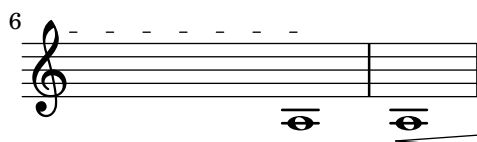
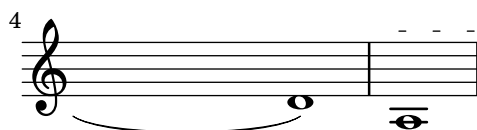
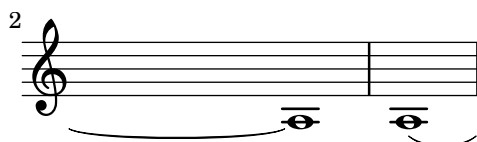
\once \override Slur.minimum-length-after-break = 20
a1(
\break
d'1)

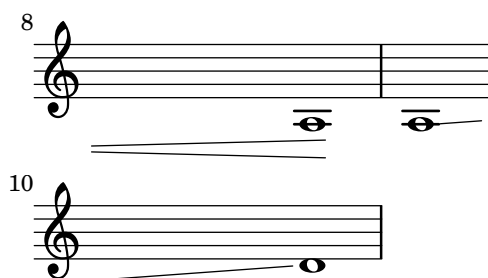
\once \override TextSpanner.springs-and-rods =
  #ly:spanner::set-spacing-rods
\once \override TextSpanner.minimum-length-after-break = 20
a1\startTextSpan
\break
a1\stopTextSpan

\once \override Hairpin.after-line-breaking = ##t
\once \override Hairpin.to-barline = ##f
\once \override Hairpin.minimum-length-after-break = 20
a1\<
\break
a1\!

\once \override Glissando.springs-and-rods =
  #ly:spanner::set-spacing-rods
% for completeness; not necessary for manual breaks
\once \override Glissando.breakable = ##t
\once \override Glissando.after-line-breaking = ##t
\once \override Glissando.minimum-length-after-break = 20
a1\glissando
\break
d'1
}

```

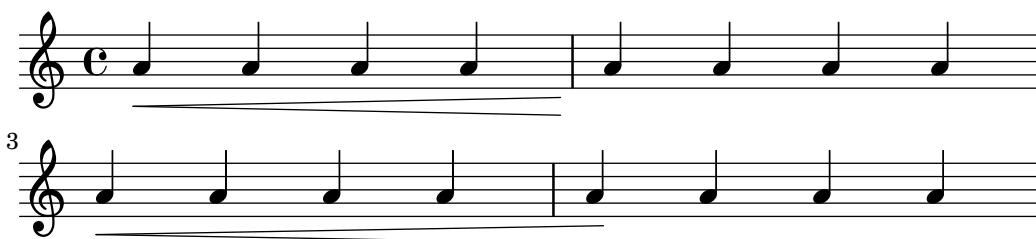




36.4.3 Contrôle du point d'arrêt des bandeaux

La propriété `to-barline` fournie par la `spanner-interface`, activée par défaut, permet aux soufflets et autres extenseurs finissant sur la première note d'une mesure de s'arrêter visuellement au niveau de la barre de mesure qui la précède. Le fait de désactiver la propriété `to-barline` aura pour effet de prolonger l'extenseur au delà de la barre de mesure et jusqu'à la note qui le borne :

```
\relative {
  a' \< a a a a \! a a a \break
  \override Hairpin.to-barline = ##f
  a \< a a a a \! a a a
}
```



Cette propriété n'est pas opérationnelle pour tous les extenseurs. Il serait en effet quelque peu surprenant de l'activer (lui affecter `#t`) dans le cas d'une liaison d'articulation ou de phrasé !

36.5 Styles de ligne

La Section "line-interface" dans *Référence des propriétés internes* regroupe tous les objets affichant des lignes. Tous les objets pris en charge par cette interface peuvent adopter différents styles de ligne. L'exemple ci-dessous indique les différentes valeurs disponibles.

```
\relative {
  d'2 \glissando d'2
  \once \override Glissando.style = #'dashed-line
  d,2 \glissando d'2
  \override Glissando.style = #'dotted-line
  d,2 \glissando d'2
  \override Glissando.style = #'zigzag
  d,2 \glissando d'2
  \override Glissando.style = #'trill
  d,2 \glissando d'2
}
```



Certains objets peuvent adopter d'autres styles spécifiques.

36.6 Lignes de prolongation

Certaines indications portées à l'attention de l'exécutant – tels *rallentando*, *accelerando* et *trilles* – apparaissent sous la forme d'un texte qui peut s'étendre sur plusieurs mesures à l'aide d'une ligne parfois pointillée ou ondulée.

```
e''2 \glissando b'
\once \override Glissando.bind-details.left.Y = 3
\once \override Glissando.bind-details.right.Y = -2
e''2 \glissando b'
```

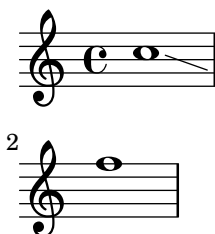


La propriété *Y* est valorisée en unités d'espace de portée, la ligne médiane de la portée correspondant au point zéro. Pour le glissando qui nous occupe, il s'agit du *Y* à l'aplomb (coordonnée-*X*) du centre de la tête de chacune des deux notes, si tant est que la ligne doive s'étendre entre ces deux points.

Si le *Y* n'est pas défini, sa valeur sera calculée en fonction de la position verticale du point d'attachement de l'extenseur.

Dans le cas où l'extenseur est interrompu par un saut de ligne, les terminaisons à cet endroit se gèrent à l'aide des sous-clés *left-broken* et *right-broken* de *bound-details*, comme ci-dessous :

```
\override Glissando.bind-details.right-broken.Y = -3
c''1 \glissando \break
f''1
```



Les sous-propriétés *left* et *right* du *bound-details* disposent d'autres clés modifiables de la même manière que *Y* :

Y Détermine l'ordonnée (coordonnée-*Y*) de la terminaison, avec un décalage en espaces de portée par rapport à la ligne médiane de la portée. Il s'agit par défaut du centre de l'objet d'attachement, qui est le centre vertical de la tête de note pour un glissando. En ce qui concerne les extenseurs horizontaux, tels ceux comportant du texte ou les trilles, il est fixé à 0.

attach-dir

Détermine le début et la fin de la ligne sur l'axe des abscisses, relativement à l'objet de rattachement. Une valeur de -1 (ou *LEFT*) aura pour effet de commencer ou terminer la ligne sur la gauche de la tête de note de rattachement.

X Il s'agit de l'abscisse (coordonnée-*X*) absolue de la terminaison. Elle se calcule à la volée, et son forçage n'apporte rien de plus.

stencil Les extenseurs linéaires peuvent commencer ou finir par un symbole, enregistré dans cette sous-propriété. Elle est conçue pour un usage interne, aussi nous vous conseillons de plutôt recourir à *text*.

text

Il s'agit d'un *markup* qui se poursuivra par l'extenseur. C'est la sous-propriété utilisée pour ajouter *cresc.*, *tr* ou autre texte à un extenseur horizontal.

```
\override TextSpanner.bound-details.left.text
= \markup { \small \bold Slower }
\relative { c''2\startTextSpan b c a\stopTextSpan }
```



stencil-align-dir-y

stencil-offset

Lorsqu'aucune de ces deux sous-propriétés n'est définie, le stencil est simplement positionné à l'extrémité, centré sur la ligne telle que définie par les sous-propriétés X et Y. L'utilisation de `stencil-align-dir-y` ou `stencil-offset` permettra d'aligner le symbole verticalement par rapport au coin de la ligne :

```
\override TextSpanner.bound-details
.left.stencil-align-dir-y = -2
\override TextSpanner.bound-details
.right.stencil-align-dir-y = #UP

\override TextSpanner.bound-details.left.text = "ggg"
\override TextSpanner.bound-details.right.text = "hhh"

\relative { c'4^\startTextSpan c c c \stopTextSpan }
```



Vous n'aurez pas manqué de constater qu'une valeur négative place le texte *en haut* – contrairement à ce que l'on serait en droit d'attendre. Ceci est dû au fait que la valeur `-1` ou `DOWN` signifie « aligner le bord *inférieur* du texte sur la ligne d'extension ». Une valeur égale à `1` ou `UP` alignera le sommet du texte sur cette ligne d'extension.

arrow L'activation de cette sous-propriété (lui affecter `#t`) ajoutera à l'extenseur une terminaison en flèche.

padding Cette sous-propriété contrôle l'espace qui doit séparer l'extrémité de la ligne et la fin réelle de l'extenseur. Sans ce « décalage », le trait indiquant un glissando commencerait et finirait au beau milieu de chacune des têtes de note.

La fonction `\endSpanners` permet d'interrompre l'extenseur qui vient dès la note suivante. Autrement dit, il ne s'étendra que sur une seule note, ou jusqu'à la prochaine barre de mesure si `to-barline` a été activé et que survient une barre avant la note suivante.

```
\relative c'' {
  \endSpanners
  c2 \startTextSpan c2 c2
  \endSpanners
  c2 \< c2 c2
}
```




L'utilisation de `\endSpanners` permet de s'affranchir d'insérer un `\stopTextSpan` pour clôturer un `\startTextSpan` ou un `\!` pour terminer un soufflet.

Voir aussi

Référence des propriétés internes : Section “Glissando” dans *Référence des propriétés internes*, Section “line-spanner-interface” dans *Référence des propriétés internes*, Section “TextSpanner” dans *Référence des propriétés internes*, Section “TrillSpanner” dans *Référence des propriétés internes*, Section “VoiceFollower” dans *Référence des propriétés internes*.

36.7 Visibilité des objets

La visibilité des objets de rendu se contrôle de quatre façons différentes : vous pouvez supprimer leur stencil, les rendre transparents, les coloriser en blanc ou bien encore forcer leur propriété `break-visibility`. Les trois premières options peuvent s'appliquer à tous les objets, la dernière étant réservée aux objets *changeables*. Le Manuel d'initiation contient une introduction à ces quatre techniques, à la rubrique Section “Visibilité et couleur des objets” dans *Manuel d'initiation*.

LilyPond met en œuvre quelques techniques particulières adaptées à certains objets ; elles sont couvertes par une rubrique spécifique.

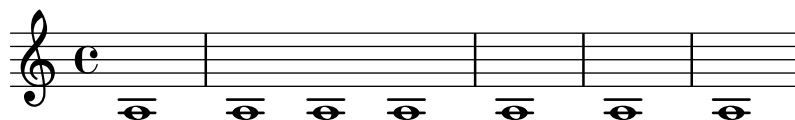
36.7.1 Suppression des stencils

Tout objet de rendu se voit attribuer une propriété `stencil`. Elle est par défaut définie par la fonction chargée de dessiner cet objet. Lorsque cette propriété est désactivée de force – en lui attribuant la valeur `#f` – aucune fonction ne sera appelée ; l'objet ne sera donc pas dessiné. Le retour au comportement par défaut s'opère à l'aide d'un `\revert`.

```

a1 a
\override Score.BarLine.stencil = #f
a a
\revert Score.BarLine.stencil
a a a

```



Cette opération relativement courante fait l'objet du raccourci `\omit` :

```

a1 a
\omit Score.BarLine
a a
\undo \omit Score.BarLine
a a a

```



36.7.2 Transparence des objets

Tout objet de rendu dispose d'une propriété de transparence, qui est par défaut définie à #f. Le fait de l'activer rendra l'objet transparent tout en préservant la place qu'il occupe.

```
a'4 a'
\once \override NoteHead.transparent = ##t
a' a'
```



Cette opération relativement courante fait l'objet du raccourci `\hide` :

```
a'4 a'
\once \hide NoteHead
a' a'
```



36.7.3 Blanchiment des objets

Tout objet de rendu dispose d'une propriété couleur, par défaut définie à black (noir). Le fait de la forcer à white (blanc) rendra l'objet indistinct du fond blanc. Néanmoins, lorsque cet objet en recouvre d'autres, la couleur de leurs points de jonction dépendra de l'ordre dans lequel ils sont dessinés, ce qui peut laisser apparaître un fantôme de l'objet blanchi comme ci-dessous :

```
\override Staff.Clef.color = #white
a'1
```



Cet inconvénient peut être évité en modifiant l'ordre dans lequel les objets sont dessinés. Chaque objet de rendu dispose d'une propriété `layer` (calque ou niveau) à laquelle est affecté un nombre entier. Les objets ayant la plus faible valeur sont dessinés en premier, puis les autres, de telle sorte qu'un objet ayant une valeur plus élevée les recouvrira. La plupart des objets ont un `layer` valorisé à 1 – quelques uns, dont `StaffSymbol` et `BarLine`, ont une valeur à 0. L'ordre d'impression d'objets ayant une même valeur de `layer` est indéterminé.

La clef de l'exemple précédent a par défaut un `layer` à 1 ; elle est donc dessinée après les lignes de la portée – `layer` valorisé par défaut à 0 – et donc les recouvre. Pour changer cet état de fait, l'objet `Clef` doit avoir un `layer` de valeur inférieure, disons -1, pour pouvoir être dessiné avant.

```
\override Staff.Clef.color = #white
\override Staff.Clef.layer = #-1
a'1
```



Morceaux choisis

Utilisation de la propriété `whiteout`

Tout objet graphique peut s'imprimer sur un fond blanc afin de masquer une partie des objets qu'il recouvre. Ceci trouve toute son utilité pour améliorer certaines collisions, notamment dans des situations où un repositionnement d'objets est irréaliste. Il faut alors explicitement définir la propriété `layer` afin de contrôler quels objets seront masqués par le fond blanc.

Dans l'exemple ci-dessous, la liaison est en collision avec la métrique ; la situation est améliorée dès lors que la portion de liaison qui traverse la métrique est masquée par l'affectation de la propriété `whiteout` à l'objet `TimeSignature`. Pour ce faire, `TimeSignature` est déplacé sur un calque au-dessus de celui de `Tie` – il reste sur le calque par défaut (1) –, puis le `StaffSymbol` est placé sur un calque supérieur à celui de `TimeSignature` pour ne pas être masqué.

```
{
  \override Score.StaffSymbol.layer = 4
  \override Staff.TimeSignature.layer = 3
  b'2 b'~
  \once \override Staff.TimeSignature.whiteout = ##t
  \time 3/4
  b' r4
}
```



36.7.4 Utilisation de `break-visibility`

La plupart des objets de rendu ne sont imprimés qu'une seule fois ; certains cependant, tels les barres de mesure, clefs, métriques ou armures, apparaîtront deux fois lors d'un saut de ligne – une première fois en fin de ligne, puis à nouveau au début de la ligne suivante. Ces objets, que l'on peut traiter de *changeables* (*breakable* en anglais) disposent de la propriété `break-visibility` spécialement chargée de contrôler leur visibilité aux trois endroits où il sont susceptibles d'apparaître : en début de ligne, en cours de ligne ou en fin de ligne – si tant est qu'un changement s'y produise.

Par exemple, la métrique est imprimée par défaut au début de la première ligne, et nulle part ailleurs. En cas de modification, une nouvelle métrique sera imprimée à l'endroit du changement. Dans le cas où ce changement intervient en fin de ligne, la nouvelle métrique s'imprime au début de la ligne suivante, et une métrique « de précaution » viendra se placer au bout de la ligne précédente.

Ce comportement est géré par la propriété `break-visibility`, dont vous trouverez une explication à la rubrique Section “Visibilité et couleur des objets” dans *Manuel d'initiation*. Cette propriété est constituée d'un vecteur de trois booléens qui, dans l'ordre, déterminent si l'objet sera imprimé à la fin, en cours, et au début d'une ligne – on pourrait aussi dire avant un saut de ligne, là où il n'y a pas de saut de ligne, et après un saut de ligne.

Les huit combinaisons possibles sont aussi disponibles sous la forme de fonctions prédéfinies, regroupées dans le fichier `scm/output-lib.scm`. Le tableau suivant vous les présente ; les trois dernières colonnes indiquent l'endroit où l'objet sera visible.

Forme fonctionnelle	Forme vectorielle	Avant saut	Hors saut	Après saut
<code>all-visible</code>	<code>##t ##t ##t</code>	oui	oui	oui
<code>begin-of-line-visible</code>	<code>##f ##f ##t</code>	non	non	oui
<code>center-visible</code>	<code>##f ##t ##f</code>	non	oui	non

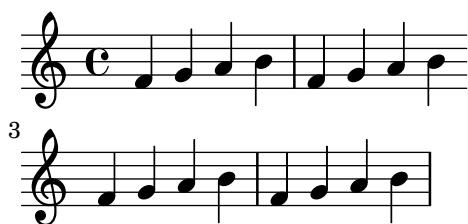
end-of-line-visible	#(#t #f #f)	oui	non	non
begin-of-line-invisible	#(#t #t #f)	oui	oui	non
center-invisible	#(#t #f #t)	oui	non	oui
end-of-line-invisible	#(#f #t #t)	non	oui	oui
all-invisible	#(#f #f #f)	non	non	non

Les réglages par défaut de la propriété `break-visibility` diffèrent selon l'objet de rendu. Le tableau suivant présente, pour la plupart des objets comportant la propriété `break-visibility`, ces réglages par défaut.

Objet de rendu	Contexte habituel	Réglage par défaut
BarLine	Score	calculé
BarNumber	Score	<code>begin-of-line-visible</code>
BreathingSign	Voice	<code>begin-of-line-invisible</code>
Clef	Staff	<code>begin-of-line-visible</code>
Custos	Staff	<code>end-of-line-visible</code>
Divisio	Staff	<code>begin-of-line-invisible</code>
DoublePercentRepeat	Voice	<code>begin-of-line-invisible</code>
KeySignature	Staff	<code>begin-of-line-visible</code>
ClefModifier	Staff	<code>begin-of-line-visible</code>
RehearsalMark	Score	<code>end-of-line-invisible</code>
TimeSignature	Staff	<code>all-visible</code>

Voici un exemple d'utilisation de la forme vectorielle pour contrôler la visibilité des barres de mesure :

```
\relative {
  f'4 g a b
  f4 g a b
  % Remove bar line at the end of the current line
  \once \override Score.BarLine.break-visibility = ##(#f #t #t)
  \break
  f4 g a b
  f4 g a b
}
```



Lors d'un forçage de `break-visibility` sous une forme vectorielle, les trois éléments doivent impérativement être mentionnés. Ces formes vectorielles ne sont d'ailleurs pas prises en charge par tous les objets de rendu, et certaines combinaisons peuvent entraîner des erreurs ; nous citerons entre autres :

- Une barre de mesure ne peut s'imprimer en début de ligne.
- Un numéro de mesure ne peut apparaître au début de la première ligne, à moins d'être différent de 1.
- Clef – voir ci-après.
- Les répétitions en pourcentage sont soit toutes imprimées, soit aucune. Vous devrez utiliser `begin-of-line-invisible` pour les voir et `all-invisible` pour les masquer.
- Armure – voir ci-après.
- Modificateur de clef – voir ci-après.

36.7.5 Considérations spécifiques

Visibilité après changement explicite

La propriété `break-visibility` contrôle la visibilité des armures ou changements de clef en début de ligne uniquement, donc après un saut. Elle ne produit aucun effet sur la visibilité d'une armure ou d'une clef après un changement explicite de tonalité ou de clef, ni en cours, ni en fin de ligne. Dans l'exemple suivant, l'armure est présente même après le passage en si bémol majeur malgré l'activation de `all-invisible` (*tous invisibles*).

```
\relative {
  \key g \major
  f'4 g a b
  % Try to remove all key signatures
  \override Staff.KeySignature.break-visibility = #all-invisible
  \key bes \major
  f4 g a b
  \break
  f4 g a b
  f4 g a b
}
```



La visibilité lors de ces changements explicites d'armure ou de clef est géré respectivement par les propriétés `explicitKeySignatureVisibility` et `explicitClefVisibility`. Leur fonctionnement est en tout point identique à celui de la propriété `break-visibility` – forme vectorielle à trois éléments ou forme fonctionnelle comme indiqué ci-avant. Toutes deux sont attachées au contexte `Staff` (la portée) et non directement aux objets de rendu ; elles sont de ce fait introduites par une instruction `\set`. Leur valeur par défaut est de toujours imprimer les objets – réglage sur `all-visible`. Ces deux propriétés gèrent uniquement la visibilité des armures et clefs lors d'un changement explicite, et en dehors d'un début de ligne ; il faudra en pareil cas forcer la `break-visibility` de ces objets pour les supprimer.

```
\relative {
  \key g \major
  f'4 g a b
  \set Staff.explicitKeySignatureVisibility = #all-invisible
  \override Staff.KeySignature.break-visibility = #all-invisible
  \key bes \major
  f4 g a b \break
  f4 g a b
  f4 g a b
}
```





Visibilité des bécarres de précaution

L'impression d'altérations de précaution au moment d'un changement explicite de tonalité sera annulée dès lors que vous aurez désactivé la propriété `printKeyCancellation` du contexte `Staff` :

```
\relative {
  \key g \major
  f'4 g a b
  \set Staff.explicitKeySignatureVisibility = #all-invisible
  \set Staff.printKeyCancellation = ##f
  \override Staff.KeySignature.break-visibility = #all-invisible
  \key bes \major
  f4 g a b \break
  f4 g a b
  f4 g a b
}
```



Avec de tels réglages particuliers, seules les altérations accidentelles permettront d'indiquer le changement de tonalité.

Notez bien que lors d'une bascule en do majeur ou la mineur, seuls les « bécarres d'annulation » permettent d'identifier le changement de tonalité. En pareil cas, désactiver `printKeyCancellation` sera sans effet :

```
\relative {
  \key g \major
  f'4 g a b
  \set Staff.explicitKeySignatureVisibility = #all-invisible
  \set Staff.printKeyCancellation = ##f
  \key c \major
  f4 g a b \break
  f4 g a b
  f4 g a b
}
```



La suppression des bécarres d’annulation même lors d’un passage en do majeur ou la mineur n’interviendra qu’après modification de la visibilité de l’objet `KeyCancellation` :

```
\relative {
  \key g \major
  f'4 g a b
  \set Staff.explicitKeySignatureVisibility = #all-invisible
  \override Staff.KeyCancellation.break-visibility = #all-invisible
  \key c \major
  f4 g a b \break
  f4 g a b
  f4 g a b
}
```



Clefs transposées

L’indication de transposition d’une clef est produite par l’objet de rendu `ClefModifier`. Sa visibilité étant gérée par héritage direct de l’objet `Clef`, nul n’est besoin de forcer un quelconque `break-visibility` au niveau des objets `ClefModifier` pour éliminer une indication de transposition lorsque la clef est invisible.

Lors d’un changement explicite de clef, la propriété `explicitClefVisibility` gère à la fois le symbole de la clef et l’indication de transposition qui lui est attachée.

Voir aussi

Manuel d’initiation : Section “Visibilité et couleur des objets” dans *Manuel d’initiation*.

36.8 Rotation des objets

Qu’il s’agisse des objets de rendu ou d’éléments textuels sous forme de *markup*, vous pouvez les faire pivoter selon vos désirs et à partir de n’importe quel point. La méthode diffère cependant selon ce que vous désirez manipuler.

36.8.1 Rotation des objets de mise en forme

Tout objet de rendu disposant de la *grob-interface* est susceptible de pivoter, grâce à la propriété `rotation`. Celle-ci prend en argument une liste de trois éléments : l’angle de rotation – dans le sens inverse des aiguilles d’une montre – ainsi que les coordonnées *x* et *y* du point appartenant à l’objet en question et à partir duquel doit s’effectuer cette rotation. L’angle est exprimé en degrés, les coordonnées en espaces de portée.

L’angle et les coordonnées ne peuvent se déterminer que par tâtonnement.

Il existe assez peu de situations où faire pivoter un objet de mise en forme soit réellement opportun ; en voici une :

```
g4\< e' d'' f''\!
\override Hairpin.rotation = #'(15 -1 0)
g4\< e' d'' f''\!
```



36.8.2 Rotation des étiquettes

Tout texte faisant l'objet d'un *markup* peut pivoter selon n'importe quel angle, à l'aide de la commande `\rotate`. Celle-ci prend deux arguments : l'angle de rotation exprimé en degrés – dans le sens inverse des aiguilles d'une montre – et le texte à basculer. Il ne s'agit pas ici de faire pivoter les extrémités du texte ; celles-ci récupéreront leurs coordonnées x et y du *markup* pivoté. Dans l'exemple ci-dessous, la propriété *outside-staff-priority* a été fixée à `#f` afin de désactiver l'évitement automatique des collisions qui pourrait repousser certains textes trop haut.

```
\override TextScript.outside-staff-priority = #f
g4^\markup { \rotate #30 "un sol" }
b4^\markup { \rotate #30 "un si" }
des'4^\markup { \rotate #30 "un ré bémol" }
fis'4^\markup { \rotate #30 "un fa dièse" }
```



36.9 Alignement des objets

Les objets graphiques disposant des interfaces *self-alignment-interface* ou *side-position-interface* peuvent s'aligner par rapport à un objet précédemment positionné, ce de différentes manières. Ces objets sont référencés aux rubriques Section “*self-alignment-interface*” dans *Référence des propriétés internes* et Section “*side-position-interface*” dans *Référence des propriétés internes*.

Tous les objets graphiques ont un point de référence, une étendue horizontale et une étendue verticale. L'étendue horizontale est représentée par une paire de nombres indiquant l'écart entre le point de référence et les bords gauche et droit – l'écart à gauche étant négatif. L'étendue verticale est représentée par une paire de nombres indiquant l'écart entre le point de référence et les bords inférieur et supérieur – l'écart vers le bas étant négatif.

La position d'un objet sur la portée est donnée par la valeur des propriétés *X-offset* et *Y-offset*. La valeur de *X-offset* indique l'écart en abscisse (coordonnée X) par rapport au point de référence de l'objet parent ; la valeur de *Y-offset* indique l'écart par rapport à la ligne médiane de la portée. Les valeurs de *X-offset* et *Y-offset* peuvent être fournies arbitrairement, ou bien être calculé par des procédures spécifiques qui détermineront l'alignement par rapport à l'objet parent.

Note : Nombre d'objets sont affectés par des considérations spécifiques en matière de positionnement ; jouer sur les valeurs de *X-offset* ou *Y-offset* se révélera inefficace en pareil cas, même si l'objet dispose de la *self-alignment-interface*. Fixer arbitrairement les propriétés *X-offset* ou *Y-offset* annihilerait alors les effets de la propriété *self-alignment* correspondante.

Par exemple, une altération peut se repositionner verticalement grâce à son Y-offset ; toute modification de son X-offset restera par contre sans effet.

Les indications de repère s'alignent sur des objets de rupture – tels les barres de mesure, clefs, métriques et armures. Certaines propriétés spécifiques – dépendant de la *break-aligned-interface* – permettent de gérer le positionnement des indications de repère sur ces objets.

Voir aussi

Manuel de notation : Section 36.9.4 [Utilisation de *break-aligned-interface*], page 796.

Manuel d'extension : Section “Fonctions de rappel” dans *Extension de LilyPond*.

36.9.1 Détermination directe de X-offset et Y-offset

Vous pouvez fournir, pour de nombreux objets, des valeurs numériques aux propriétés X-offset et Y-offset. Voici par exemple une note avec indication du doigté tout d'abord avec un positionnement par défaut, puis repositionnement par modification successive du X-offset et du Y-offset.

```
a'-3
a'
-\tweak X-offset 0
-\tweak Y-offset 0
-3
a'
-\tweak X-offset -1
-\tweak Y-offset 1
-3
```



36.9.2 Utilisation de side-position-interface

Un objet disposant de la *side-position-interface* peut se voir accolé à son voisin de telle sorte que les bords des deux objets se touchent. Un tel objet peut se positionner au-dessus, en dessous, à droite ou à gauche de son parent. Ce parent ne saurait être stipulé ; il est déterminé par l'ordre d'apparition des éléments dans le flux des saisies. La plupart de ces objets ont pour parent la tête de note qui leur est associée.

Les valeurs des propriétés *side-axis* et *direction* détermineront l'endroit où viendra se positionner l'objet, selon les préceptes suivants :

Propriété side-axis	Propriété direction	Positionnement
0	-1	gauche
0	1	droite
1	-1	en dessous
1	1	au-dessus

Pour un *side-axis* à 0, le X-offset devrait engager la procédure `ly:side-position-interface::x-aligned-side`. Celle-ci renverra la valeur adéquate de X-offset permettant d'accoler l'objet sur la droite ou sur la gauche de son parent, selon la valeur de direction.

Pour un *side-axis* à 1, le Y-offset devrait engager la procédure `ly:side-position-interface::y-aligned-side`. Celle-ci renverra la valeur adéquate de Y-offset permettant d'accoler l'objet au-dessus ou en dessous de son parent, selon la valeur de direction.

36.9.3 Utilisation de `self-alignment-interface`

Réalignement d'objets horizontalement

L'alignement horizontal d'un objet disposant de la `self-alignment-interface` dépend de la valeur de sa propriété `self-alignment-X`, si tant est que la propriété `X-offset` de cet objet engage la procédure `ly:self-alignment-interface::x-aligned-on-self`. La propriété `self-alignment-X` peut contenir un nombre réel, l'unité de base étant la moitié de l'étendue horizontale de l'objet. Une valeur négative décalera l'objet vers la droite, une valeur positive vers la gauche. La valeur 0 permet de centrer l'objet sur le point de référence de son parent. Une valeur de -1 alignera le bord gauche de l'objet sur le point de référence de son parent, et une valeur de 1 alignera le bord droit de l'objet sur le point de référence de son parent. Les valeurs symboliques `LEFT`, `CENTER` et `RIGHT` correspondent respectivement à -1, 0 et 1.

En règle générale, la valeur de `self-alignment-X` se modifie à l'aide d'une commande `\override`. Le recours à la commande `\tweak` permet de traiter séparément plusieurs annotations affectées à une même note :

```
a'
-\tweak self-alignment-X -1
^"left-aligned"
-\tweak self-alignment-X 0
^"center-aligned"
-\tweak self-alignment-X #RIGHT
^"right-aligned"
-\tweak self-alignment-X -2.5
^"aligned further to the right"
```

Réalignement d'objets verticalement

L'alignement vertical suit le même principe : la propriété `Y-offset` doit alors engager la procédure `ly:self-alignment-interface::y-aligned-on-self`. Toutefois, il arrive bien souvent que d'autres mécanismes interviennent dans l'alignement vertical. La valeur de `Y-offset` n'étant que l'une des variables qui seront prises en compte, l'ajustement pour certains objets peut se révéler fastidieux. L'unité de base est relativement réduite, puisqu'elle est de la moitié de l'étendue verticale de l'objet ; le nombre à fournir en argument pourrait donc être relativement élevé. Une valeur de -1 alignera le bord inférieur de l'objet sur le point de référence de son parent, et une valeur de 1 alignera le bord supérieur de l'objet sur le point de référence de son parent. La valeur 0 permet de centrer l'objet sur le point de référence de son parent. Les valeurs symboliques `DOWN`, `CENTER` et `UP` correspondent respectivement à -1, 0 et 1.

Réalignement d'objets sur les deux axes

Définir à la fois `X-offset` et `Y-offset` permet de réaligner un objet sur les deux axes.

Dans l'exemple ci-dessous, nous ajustons l'indication de doigté de telle sorte qu'elle se place au plus près de la tête de note.

```
a'
-\tweak self-alignment-X 0.5 % move horizontally left
-\tweak Y-offset #ly:self-alignment-interface::y-aligned-on-self
-\tweak self-alignment-Y -1 % move vertically up
```

-3 % *third finger*

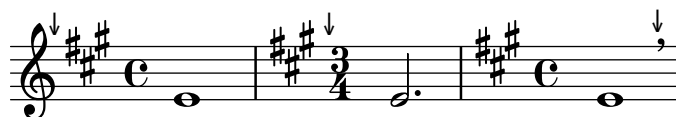


36.9.4 Utilisation de break-aligned-interface

Indications de repère, marques textuelles, numéros de mesure et plus généralement tous les objets disposant de la Section “break-alignable-interface” dans *Référence des propriétés internes* – que l’on pourrait regrouper sous l’appellation de « jalons » – sont susceptibles de se positionner sur des objets de notation tels que barre de mesure, armure, métrique et plus communément tout objet disposant de la Section “break-aligned-interface” dans *Référence des propriétés internes*. Pour être plus précis, ces derniers disposent d’une propriété `break-align-symbol`, qui est un symbole Scheme. Un jalon, donc un objet disposant de `break-alignable-interface`, peut définir son point d’ancrage aux éléments disposant de `break-aligned-interface`, ce au moyen d’une liste de symboles qui correspondent aux valeurs de `break-align-symbol` des éléments sur lesquels il peut s’aligner. Une liste exhaustive des symboles est disponible au chapitre Section “break-alignment-interface” dans *Référence des propriétés internes*.

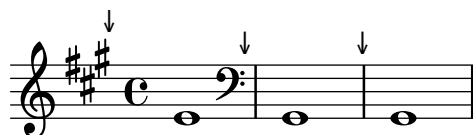
Chaque objet possède son propre point de référence par défaut, sur lequel viendront s’aligner les jalons :

```
\override Score.TextMark.self-alignment-X = #CENTER
% Le repère textuel s'alignera
% sur la droite de la clef
\override Score.TextMark.break-align-symbols =
    #'(clef)
\key a \major
\clef treble
\textMark "↓"
e'1
% Le repère textuel s'alignera
% sur la gauche de la métrique
\override Score.TextMark.break-align-symbols =
    #'(time-signature)
\key a \major
\clef treble
\time 3/4
\textMark "↓"
e'2.
% Le repère textuel sera centré
% au-dessus de la respiration
\override Score.TextMark.break-align-symbols =
    #'(breathing-sign)
\key a \major
\clef treble
\time 4/4
e'1
\breathe
\textEndMark "↓"
```



Les différents objets sur lesquels l'alignement pourrait intervenir seront regroupés dans une liste. Si l'un des objets est invisible à l'endroit voulu, en raison d'un réglage de `break-visibility` ou bien par forçage de la visibilité des armures et clefs, le repère ou le numéro de mesure viendra s'aligner sur le premier élément de cette liste qui soit visible. Dans le cas où aucun objet de la liste n'est visible, l'alignement se fera sur la barre de mesure ou, dans le cas où la barre de mesure est invisible, à l'endroit même où la barre prendrait place.

```
\override Score.TextMark.self-alignment-X = #CENTER
% Le repère textuel s'alignera
% sur la droite de l'armure
\override Score.TextMark.break-align-symbols =
    #'(key-signature clef)
\key a \major
\clef treble
\textMark "↓"
e'1
% Le repère textuel s'alignera
% sur la droite de la clef
\set Staff.explicitKeySignatureVisibility = #all-invisible
\override Score.TextMark.break-align-symbols =
    #'(key-signature clef)
\key a \major
\clef bass
\textMark "↓"
gis,1
% Le repère textuel sera centré
% au-dessus de la barre de mesure
\set Staff.explicitKeySignatureVisibility = #all-invisible
\set Staff.explicitClefVisibility = #all-invisible
\override Score.TextMark.break-align-symbols =
    #'(key-signature clef)
\key a \major
\clef treble
\textMark "↓"
e'1
```



L'alignement d'un jalon sur un objet de notation peut se modifier, comme l'illustre l'exemple suivant. Toutefois, si la partition comporte plusieurs portées, ce réglage devra apparaître dans chacune des portées.

```
\override Score.TextMark.self-alignment-X = #CENTER
% Le repère textuel s'alignera
% sur la droite de l'armure
\override Score.TextMark.break-align-symbols =
    #'(key-signature)
\key a \major
\clef treble
\time 4/4
\textMark "↓"
```

```

e'1
% Le repère textuel sera centré
% au-dessus de l'armure
\once \override Score.KeySignature.break-align-anchor-alignment =
      #CENTER

\textMark "↓"
\key a \major
e'1
% Le repère textuel s'alignera
% sur la gauche de l'armure
\once \override Score.KeySignature.break-align-anchor-alignment =
      #LEFT

\key a \major
\textMark "↓"
e'1

```

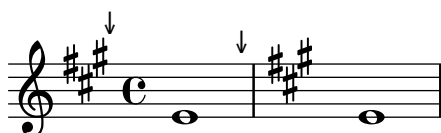


Le bord gauche d'un jalon peut se décaler arbitrairement sur la gauche ou sur la droite. La valeur est exprimée en espaces de portée.

```

\override Score.TextMark.self-alignment-X = #CENTER
% Le repère textuel s'alignera
% sur la gauche de l'armure
% puis décalé de 3,5 espaces de portée vers la droite
\override Score.TextMark.break-align-symbols =
      #'(key-signature)
\once \override Score.KeySignature.break-align-anchor = 3.5
\key a \major
\textMark "↓"
e'1
% Le repère textuel s'alignera
% sur la gauche de l'armure
% puis sera décalé de 2 espaces de portée vers la gauche
\once \override Score.KeySignature.break-align-anchor = -2
\key a \major
\textMark "↓"
e'1

```



36.10 Modification des stencils

Tout objet de rendu dispose d'une propriété `stencil` attachée à la `grob-interface`. En règle générale, cette propriété référence par défaut une fonction spécifique à l'objet et taillée sur mesure pour fournir le symbole qui va le représenter dans l'output. Par exemple, le réglage standard de la propriété `stencil` de l'objet `MultiMeasureRest` est `ly:multi-measure-rest::print`.

Le symbole standard d'un objet quel qu'il soit peut être remplacé à partir du moment où la propriété `stencil` référence une procédure différente et écrite à cet effet. Ceci requiert une

bonne maîtrise du fonctionnement interne de LilyPond, mais est grandement facilité dans bien des cas et permet d'obtenir le résultat escompté.

En effet, rien ne nous interdit, à partir de la propriété `stencil`, d'appeler la procédure qui génère du texte, `ly:text-interface::print` en l'occurrence, et d'adjoindre à l'objet une propriété `text` qui contiendra, sous forme de *markup*, le symbole à dessiner. Grâce à l'extrême flexibilité des *markups*, vous pourrez parvenir à bien des choses – voir à ce sujet Section 8.2.4 [Éléments graphiques dans du texte formaté], page 333.

C'est la technique employée ici, où l'une des têtes de note est remplacée par une croix inscrite dans un cercle :

```
Xin0 = {
  \once \override NoteHead.stencil = #ly:text-interface::print
  \once \override NoteHead.text = \markup {
    \combine
      \halign #-0.7 \draw-circle #0.85 #0.2 ##f
      \musicglyph "noteheads.s2cross"
  }
}
\relative {
  a' a \Xin0 a a
}
```



Tous les glyphes Feta de la fonte Emmentaler sont accessibles à l'aide de la commande de *markup* `\musicglyph` – voir Section B.8 [La fonte Emmentaler], page 904.

L'insertion de fichier EPS ou d'instructions Postscript sont accessibles par les commandes de *markup* `\epsfile` et `\postscript` respectivement – voir l'annexe Section A.1.3 [Graphical markup], page 837.

Voir aussi

Manuel de notation : Section A.1 [Commandes pour *markup*], page 807, Section 8.2.4 [Éléments graphiques dans du texte formaté], page 333, Section A.1.3 [Graphical markup], page 837, Section B.8 [La fonte Emmentaler], page 904, Section 8.2 [Mise en forme du texte], page 320.

36.11 Modification de l'allure des éléments

36.11.1 Modification des liaisons

Les liaisons, qu'elles soient de prolongation (Tie), d'articulation (Slur), de phrasé (PhrasingSlur), de laisser-vibrer (LaissezVibrerTie) ou de reprise (RepeatTie), sont dessinées sous la forme de courbes de Bézier de degré trois. Lorsque l'aspect de la liaison automatiquement calculé n'est pas satisfaisant, il peut être modifié manuellement de deux manières différentes :

1. en spécifiant l'ajustement qui doit être apporté aux points de contrôle de la courbe calculée automatiquement, ou
2. en fournissant explicitement les quatre points de contrôle qui permettront de définir cette courbe.

Ces deux méthodes sont expliquées ci-dessous. La première convient mieux dans le cas d'une légère adaptation de la courbe ; la seconde sera plus efficace lorsqu'il s'agira de créer une courbe sur une seule et unique note.

Courbes de Bézier cubiques

Quatre points définissent une courbe de Bézier cubique. Les premier et quatrième points sont les points de départ et d'arrivée de la courbe ; les deux autres points de contrôle – P1 et P2 – en détermineront l'allure. On peut trouver sur le *web* des animations à propos du dessin de telles courbes ; la description qui suit en propose un aperçu. La courbe se trace en partant du point P0, en se dirigeant vers P1 et en arrivant au point P3 selon la direction P2-P3. La courbe est à l'intérieur du quadrilatère défini par les points de contrôle.



Tout déplacement (translation, rotation, échelonnement) des points de contrôle sera répercuté sur le dessin de la courbe.

Spécification de l'ajustement des points de contrôle

Voici par exemple une liaison de prolongation dont l'allure n'est pas des plus heureuses, même en optant pour un `\tieDown`.

```
<<
{ e'1~ 1 }
\\
\relative { r4 <g' c,> <g c,> <g c,> }
>>
```



L'ajustement des points de contrôle de cette liaison de tenue à l'aide de `\shape` permet d'éviter les collisions.

L'instruction `\shape` obéit à la syntaxe

```
[-]\shape déplacements élément
```

Ceci aura pour effet de repositionner les points de contrôle de *élément* des différents montants fournis par *déplacements*. L'argument *déplacements* est constitué d'une liste de paires de nombres ou bien d'une liste de telles listes. Chacun des membres de l'une des paires indique l'ajustement de la coordonnée d'un point de contrôle. Lorsque *élément* est textuel, il en résulte une dérogation particulière appliquée au type d'objet considéré, alors que dans le cas d'une expression musicale sera appliqué un affinage approprié.

En d'autres termes, la fonction `\shape` se comporte soit comme un `\once \override`, soit comme un `\tweak` selon que l'argument *élément* est un nom d'objet – tel « Slur » – ou une expression musicale tel un « (». L'argument *déplacements* spécifie les ajustements à apporter aux quatre points de contrôle, sous la forme d'une liste de paires (dx . dy) dont les valeurs sont exprimées en espace de portée ; on utilisera une liste de listes de paires dans le cas où la courbe comporte plusieurs segments.

La fonction sera précédée d'un tiret si et seulement si elle doit s'appliquer sous forme de `\tweak`.

Pour l'exemple qui nous occupe, l'adaptation sous forme dérogatoire – recours à `\once\override` – de la fonction `\shape`, nous pouvons remonter la liaison d'un demi espace de portée :

```
<<
{
  \shape #'((0 . 0.5) (0 . 0.5) (0 . 0.5) (0 . 0.5)) Tie
  e'1~ 1
}
\\
\relative { r4 <g' c,> <g c,> <g c,> }
>>
```



La liaison est maintenant mieux positionnée ; mais sa partie centrale pourrait être un peu plus relevée, en procédant comme ci-dessous, cette fois en utilisant la formulation d'affinage – la forme `\tweak` :

```
<<
{
  e'1-\shape #'((0 . 0.5) (0 . 1) (0 . 1) (0 . 0.5)) ~ e'
}
\\
\relative { r4 <g' c,> <g c,> <g c,> }
>>
```



LilyPond dispose de la fonction `\vshape` qui apporte une assistance dans cette procédure d'affinage. Son nom signifie *visual shape*. Elle agit exactement comme la fonction `\shape`, à ceci près que seront aussi affichés les points de contrôle et le polygone.

```
\relative {
  c'8\(\ a) e4 gis a\
  \vshape #'((0 . -0.3) (0.5 . -0.2)
              (0.5 . -0.3) (0 . -0.7)) PhrasingSlur
  c8\(\ a) e4 gis a\
}
```



Il est conseillé de commencer avec `\vshape` et d'ajuster jusqu'à obtenir un galbe satisfaisant, puis de simplement supprimer le « v » de `\vshape`.

Il est possible de gérer distinctement le galbe de deux courbes débutant au même instant musical :

```
\relative {
  c'8\(\ a) a'4 e c\
```



```

\shape #'((0.7 . -0.4) (0.5 . -0.4)
          (0.3 . -0.3) (0 . -0.2)) Slur
\shape #'((0 . 0) (0 . 0.5)
          (0 . 0.5) (0 . 0)) PhrasingSlur
c8(\( a) a'4 e c\)
}

```



La fonction `\shape` permet aussi d'adapter les points de contrôle d'une courbe qui se prolonge après un saut de ligne. Chaque portion de la courbe peut se voir appliquer sa propre liste d'ajustements. Lorsque l'un des segments ne nécessite pas de retouche, il suffit de lui fournir une liste vide. Dans l'exemple suivant, le saut de ligne laisse à croire qu'il y a non pas une seule mais deux liaisons :

```

\relative {
  c'4( f g c
  \break
  d,4 c' f, c)
}

```



Regalber les deux moitiés de la liaison rend plus évident le fait qu'elle s'étend par delà le saut de ligne :

```

% () peut faire office de raccourci à ((0 . 0) (0 . 0) (0 . 0) (0 . 0))
% lorsque l'un des segments ne nécessite pas de modification
\relative c' {
  \shape #'(
    (( 0 . 0) (0 . 0) (0 . 0) (0 . 1))
    ((0.5 . 1.5) (1 . 0) (0 . 0) (0 . -1.5))
  ) Slur
  c4( f g c
  \break
  d,4 c' f, c)
}

```



La présence d'une courbe en esse requiert obligatoirement d'ajuster manuellement les points de contrôle – LilyPond n'optera jamais automatiquement pour un tel galbe.

```

\relative c'' {

```

```

c8( e b-> f d' a e-> g)
\shape #'((0 . -1) (5.5 . -0.5) (-5.5 . -10.5) (0 . -5.5))
    PhrasingSlur
c8\ ( e b-> f d' a e-> g\ )
}

```



Déclaration explicite des points de contrôle

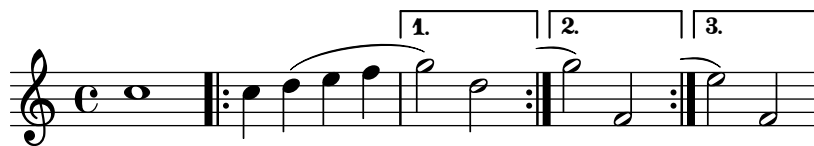
Les coordonnées des points de contrôle sont données en unités d'espace de portée. L'abscisse est relative au point de référence de la note de départ de la liaison ; l'ordonnée est relative à la ligne médiane de la portée. Les différentes coordonnées sont entrées sous la forme d'une liste de quatre paires de nombres décimaux (ou nombres réels). L'une des manières de procéder consiste à tout d'abord estimer les coordonnées des deux extrémités puis, par tâtonnement, déterminer les deux points intermédiaires. Gardez à l'esprit que ces valeurs pourront devoir être revues si la musique ou sa mise en forme sont modifiées.

L'une des situation où spécifier explicitement les points de contrôle se révèle être tout à fait appropriée est lorsqu'ils se réfèrent à une seule et unique note. L'exemple suivant illustre l'un des moyens d'indiquer une liaison qui se prolonge sur les alternatives d'une répétition.

```

\relative {
  c''1
  \repeat volta 3 { c4 d( e f )
  \alternative {
    \volta 1 { g2) d }
    \volta 2 {
      g2
      % create a slur and move it to a new position
      % the <> is just an empty chord to carry the slur termination
      -\tweak control-points
        #'((-2 . 3.8) (-1 . 3.9) (0 . 4) (1 . 3.4)) ( <> )
    }
  },
}
\volta 3 {
  e'2
  % create a slur and move it to a new position
  -\tweak control-points
    #'((-2 . 3) (-1 . 3.1) (0 . 3.2) (1 . 2.4)) ( <> )
  },
}
}

```



Problèmes connus et avertissements

Lorsque plusieurs liaisons, quelle qu'en soit la nature, commencent au même moment, jouer sur la propriété `control-points` est impossible, et la commande `\tweak` inefficace. Vous pouvez

néanmoins influencer sur la propriété `tie-configuration` de l'objet `TieColumn` pour déterminer la ligne de départ et l'orientation.

Voir aussi

Référence des propriétés internes : Section “`TieColumn`” dans *Référence des propriétés internes*.

Annexes

Annexe A Commandes pour *markups*

A.1 Commandes pour *markup*

Les commandes suivantes peuvent être utilisées dans un bloc `\markup { }`.

The following commands can all be used inside `\markup { }`.

A.1.1 Font markup

`\abs-fontsize size (number) arg (markup)`

Use *size* as the absolute font size (in points) to display *arg*.

This function adjusts the baseline-skip and word-space properties accordingly.

```
\markup {
  default text font size
  \hspace #2
  \abs-fontsize #16 { text font size 16 }
  \hspace #2
  \abs-fontsize #12 { text font size 12 }
}
```

default text font size **text font size 16** text font size 12

Used properties:

- baseline-skip (3)
- word-space (0.6)

`\bold arg (markup)`

Print *arg* with a bold face.

```
\markup {
  default
  \hspace #2
  \bold bold
}
```

default **bold**

The code `\markup \bold ...` is a shorthand for `\markup \override #'(font-series . bold) ...` – using the more verbose form, it is possible to obtain nuances such as semi-bold, if the text font has such variants. Refer to the documentation for the `font-series` properties (Section “User backend properties” dans *Référence des propriétés internes*).

`\box arg (markup)`

Draw a box around *arg*.

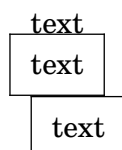
This function looks at the thickness, box-padding, and font-size properties to determine the line thickness and padding around the markup.

```
\markup {
  \override #'(box-padding . 0.5)
  \box \line { V. S. }
}
```

V. S.

Note that the box does not horizontally displace its argument. Use markup commands like `\left-align` or `\table` to make LilyPond realign it.

```
\markup {
  \override #'(box-padding . 1.5)
  \column {
    "text"
    \box "text"
    \left-align \box "text"
  }
}
```



Used properties:

- `box-padding` (0.2)
- `font-size` (0)
- `thickness` (1)

`\caps arg` (markup)

Print *arg* in (fake) small caps.

This function is a copy of the `\smallCaps` command.

```
\markup {
  default
  \hspace #2
  \caps {
    Text in small caps
  }
}
```

default TEXT IN SMALL CAPS

Use `\fontCaps` for real small caps (if the font provides it).

`\dynamic arg` (markup)

Print *arg* using the (music) font for dynamics.

This font only contains letters **f**, **m**, **n**, **p**, **r**, **s**, and **z**. When producing phrases like ‘più **f**’, the normal words (like ‘più’) should be done in a different font. The recommended font for this is bold and italic.

```
\markup {
  \dynamic {
    sfzp
  }
}
```

sfzp

`\figured-bass arg` (markup)

Set *arg* as small numbers for figured bass.

Specially slashed digits can be achieved with a trailing backslash (for numbers 6, 7, and 9) or a trailing plus (for numbers 2, 4, and 5).¹

¹ Internally, this works by activating the ‘dlig’ OpenType feature of the Emmentaler font.

The use of a backslash is in analogy to `\figuremode` (voir Section 15.3.2 [Saisie de la basse chiffrée], page 524). Note that to get a backslash character in markup it must be escaped by doubling it. Additionally, it must be put into double quotes.

```
\markup {
  \figured-bass {
    2 3 4+ 7 "9\"
  }
}
```

2 3 4+ 7 9

`\finger arg (markup)`

Set *arg* as small numbers for fingering instructions.

```
\markup {
  \finger {
    1 2 3 4 5
  }
}
```

1 2 3 4 5

`\fontCaps arg (markup)`

Print *arg* in small caps.

This command sets the font-variant property to small-caps.

Unlike `\smallCaps`, which merely uses capital letters at a smaller font size, this uses the actual variant of the font for small caps. (As a consequence, if you configure a custom text font, this command has no effect if that font does not have a small caps variant.)

```
\markup \fontCaps "Small caps"
```

SMALL CAPS

`\fontsize increment (number) arg (markup)`

Increase current font size by *increment* to print *arg*.

This function adjusts the baseline-skip and word-space properties accordingly.

```
\markup {
  default
  \hspace #2
  \fontsize #-1.5 smaller
}
```

default smaller

Used properties:

- baseline-skip (2)
- word-space (1)
- font-size (0)

`\huge arg (markup)`

Set font size to value 2 to print *arg*.

```
\markup {
  default
  \hspace #2
```



```
\huge huge
}
```

```
default huge
```

`\italic arg` (markup)

Print *arg* in italics.

This command sets the font-shape property to italic.

```
\markup {
  default
  \hspace #2
  \italic italic
}
```

```
default italic
```

`\large arg` (markup)

Set font size to value 1 to print *arg*.

```
\markup {
  default
  \hspace #2
  \large large
}
```

```
default large
```

`\larger arg` (markup)

Increase current font size by 1 to print *arg*.

This function adjusts the baseline-skip and word-space properties accordingly.

```
\markup {
  default
  \hspace #2
  \larger larger
}
```

```
default larger
```

`\magnify sz (number) arg` (markup)

Magnify current font by factor *sz* to print *arg*.

```
\markup {
  default
  \hspace #2
  \magnify #1.5 {
    50% larger
  }
}
```

```
default 50% larger
```

Note that magnification only works if a font name is explicitly selected. Use `\fontsize` otherwise.

`\normal-size-sub arg (markup)`

Set *arg* in subscript with a normal font size.

```
\markup {
  default
  \normal-size-sub {
    subscript in standard size
  }
}
```

default subscript in standard size

Used properties:

- font-size (0)

`\normal-size-super arg (markup)`

Set *arg* in superscript with a normal font size.

```
\markup {
  default
  \normal-size-super {
    superscript in standard size
  }
}
```

default superscript in standard size

Used properties:

- font-size (0)

`\normal-text arg (markup)`

Print *arg* with default text font.

This resets all font-related properties (except the size), no matter what font was used earlier.

```
\markup {
  \huge \bold \sans \fontCaps {
    huge bold sans caps
  }
  \hspace #2
  \normal-text {
    huge normal
  }
  \hspace #2
  as before
}
```

HUGE BOLD SANS CAPS huge normal **AS BEFORE**

`\normal-weight arg (markup)`

Switch to normal weight (in contrast to bold) to print *arg*.

This command sets the font-series property to normal.

```
\markup {
  \bold {
    some bold text
  }
}
```

```

\hspace #2
\normal-weight {
  normal font series
}
\hspace #2
bold again
}
}

```

some bold text normal font series **bold again**

`\normalsize arg` (markup)

Set font size to default (i.e., to value 0) to print *arg*.

```

\markup {
  \teeny {
    this is very small
    \hspace #2
    \normalsize {
      normal size
    }
    \hspace #2
    teeny again
  }
}

```

this is very small **normal size** teeny again

`\number arg` (markup)

Print *arg* using the (music) font for numbers.

This font also contains symbols for figured bass, some punctuation, spaces of various widths, some letters and text variants of accidentals. Use `\dynamic` to access the (very small number of) letters. For accidentals you might use `\number` in combination with Unicode characters to access the text representation forms of accidental glyphs, as the following table shows.

Unicode value	Unicode character
---------------	-------------------

U+266D	♭
--------	---

U+266E	♮
--------	---

U+266F	♯
--------	---

U+1D12A	✕
---------	---

U+1D12B	𝄢
---------	---

Examples:

`\number ♭` → ♭

`\number { \char \hex266F }` → ♯

To get accidentals protected against overrides of font-name it is preferable to use `\text-doubleflat`, `\text-flat`, `\text-natural`, `\text-sharp`, `\text-doublesharp` or the general `\text-accidental` for the text variants of accidentals.

The appearance of digits in the Emmentaler font can be controlled with four OpenType features: ‘tnum’, ‘cv47’, ‘ss01’, and ‘kern’, which can be arbitrarily combined.

tnum	If off (which is the default), glyphs ‘zero’ to ‘nine’ have no left and right side bearings. If on, the glyphs all have the same advance width by making the bearings non-zero.
cv47	If on, glyphs ‘four’ and ‘seven’ have shorter vertical strokes. Default is off.
ss01	If on, glyphs ‘zero’ to ‘nine’ have a fatter design, making them more readable at small sizes. Default is off.
kern	If on (which is the default), provide pairwise kerning between (most) glyphs.

```
\markuplist
\number
\fontsize #4.5
\override #'((padding . 2)
              (baseline-skip . 4)
              (box-padding . 0)
              (thickness . 0.1))
\table #'(-1 -1 -1 -1) {
  0123456789 \box 147 \concat { \box 1 \box 4 \box 7 }
\normal-text \normal-size "(time signatures)"
\override #'(font-features .("cv47")) {
  0123456789 \box 147 \concat { \box 1 \box 4 \box 7 } }
\normal-text \normal-size "(alternatives)"
\override #'(font-features .("tnum" "cv47" "-kern")) {
  0123456789 \box 147 \concat { \box 1 \box 4 \box 7 } }
\normal-text \normal-size "(fixed-width)"
\override #'(font-features . ("tnum" "cv47" "ss01")) {
  0123456789 \box 147 \concat { \box 1 \box 4 \box 7 } }
\normal-text \normal-size "(figured bass)"
\override #'(font-features . ("cv47" "ss01")) {
  0123456789 \box 147 \concat { \box 1 \box 4 \box 7 } }
\normal-text \normal-size "(fingering)"
}
```

0123456789 **147** **147** (time signatures)

0123456789 **147** **147** (alternatives)

0123456789 **147** **147** (fixed-width)

0123456789 **147** **147** (figured bass)

0123456789 **147** **147** (fingering)

See also the markup commands `\figured-bass` and `\finger`, which set the font features accordingly.

`\overtie arg (markup)`

Overtie *arg*.

```
\markup \line {
  \overtie "overtied"
  \override #'((offset . 5) (thickness . 1))
  \overtie "overtied"
  \override #'((offset . 1) (thickness . 5))
  \overtie "overtied"
}
```

overtied overtied overtied

Used properties:

- shorten-pair ((0 . 0))
- height-limit (0.7)
- direction (1)
- offset (2)
- thickness (1)

`\replace replacements (list) arg (markup)`

Use *replacements* to replace strings in *arg*.

Each (*key* . *value*) pair of the *replacements* alist specifies what should be replaced; *key* gets replaced by *value*. Note the quasi-quoting syntax with a backquote in the second example.

```
\markup \replace #'(("2nd" . "Second"))
"2nd time"

\markup \replace
#`(("2nd" . ,#{ \markup \concat { 2 \super nd } #}))
\center-column {
  \line { Play only }
  \line { the 2nd time }
}
```

Second time

Play only
the 2nd time

Used properties:

- replacement-alist

`\sans arg (markup)`

Print *arg* with a sans-serif font.

This command sets the font-family property to sans.

```
\markup {
  default
  \hspace #2
  \sans {
    sans serif
```

```

    }
  }

  default  sans serif

```

`\serif arg` (markup)

Print *arg* with a serif font.

This command sets the font-family property to serif.

```

\markup {
  \sans \bold {
    sans serif, bold
    \hspace #2
    \serif {
      text in serif font
    }
    \hspace #2
    return to sans
  }
}

```

sans serif, bold text in serif font return to sans

`\simple str` (string)

Print string *str*.

`\markup \simple "x"` is equivalent to `\markup "x"`. This command was previously used internally, but no longer is, and is being kept for backward compatibility only.

`\small arg` (markup)

Set font size to value -1 to print *arg*.

```

\markup {
  default
  \hspace #2
  \small small
}

```

default small

`\smallCaps arg` (markup)

Print *arg* in (fake) small caps.

Unlike `\fontCaps`, which uses the actual small caps variant of the current font, this fakes small caps by using capital letters at a smaller font size. It can thus be used for fonts that don't have a small caps variant.

```

\markup {
  default
  \hspace #2
  \smallCaps {
    Text in small caps
  }
}

```

default TEXT IN SMALL CAPS

`\smaller arg` (markup)

Decrease current font size by 1 to print *arg*.

This function adjusts the baseline-skip and word-space properties accordingly.

```
\markup {
  \fontsize #3.5 {
    large text
    \hspace #2
    \smaller { smaller text }
    \hspace #2
    large text
  }
}
```

large text smaller text large text

`\sub arg (markup)`

Set *arg* in subscript.

```
\markup { \concat { H \sub 2 0 } }
```

H₂O

See also `\super`.

Used properties:

- font-size (0)

`\super arg (markup)`

Set *arg* in superscript.

```
\markup { E = \concat { mc \super 2 } }
```

E = mc²

See also `\sub`.

Used properties:

- font-size (0)

`\teeny arg (markup)`

Set font size to value -3 to print *arg*.

```
\markup {
  default
  \hspace #2
  \teeny teeny
}
```

default teeny

`\tie arg (markup)`

Add a horizontal bow at the bottom or top of *arg*.

This function uses `make-tie-stencil` to create the bow; it looks at the `thickness` and `offset` properties to determine the line thickness and vertical offset, respectively. The added bow fits the extent of *arg*; use the `shorten-pair` property to modify this. The `direction` property may be set explicitly using `override` or `direction` modifiers, or implicitly by using `voiceOne`, etc.

```
\markup {
  \override #'(direction . 1)
  \tie "above"
```

```

\override #'(direction . -1)
\tie "below"
}

```

above below

See also `\undertie` and `\overtie`, which are shorthands for this function.

Used properties:

- `shorten-pair` ((0 . 0))
- `height-limit` (0.7)
- `direction` (1)
- `offset` (2)
- `thickness` (1)

`\tiny arg` (markup)

Set font size to value -2 to print *arg*.

```

\markup {
  default
  \hspace #2
  \tiny tiny
}

```

`default` `tiny`

`\typewriter arg` (markup)

Print *arg* in typewriter.

This command sets the font-family property to typewriter, also switching off the ‘liga’ OpenType feature to disable ligatures like ‘ff’ or ‘fi’.

```

\markup {
  "default fi ff"
  \hspace #2
  \typewriter "typewriter fi ff"
}

```

`default fi ff` `typewriter fi ff`

`\underline arg` (markup)

Underline *arg*.

This function looks at the property `thickness` to determine the line thickness, at `offset` to determine the line’s vertical offset from *arg*, and at `underline-skip` to determine the distance of additional lines from the others.

The `underline-shift` property is used to make subsequent calls work correctly. Overriding it makes little sense since it would end up adding the provided value to the one of `offset`.

```

\markup \justify-line {
  \underline "underlined"
  \override #'(offset . 5)
  \override #'(thickness . 1)
  \underline "underlined"
  \override #'(offset . 1)
  \override #'(thickness . 5)
}

```



```

\underline "underlined"
\override #'(offset . 5)
\override #'(underline-skip . 4)
\underline \underline \underline "underlined thrice"
}

```

underlined underlined underlined underlined thrice

Used properties:

- underline-skip (2)
- underline-shift (0)
- offset (2)
- thickness (1)

`\undertie arg` (markup)

Print a tie under *arg*.

```

\markup \line {
  \undertie "undertied"
  \override #'((offset . 5) (thickness . 1))
  \undertie "undertied"
  \override #'((offset . 1) (thickness . 5))
  \undertie "undertied"
}

```

undertied undertied undertied

Used properties:

- shorten-pair ((0 . 0))
- height-limit (0.7)
- direction (1)
- offset (2)
- thickness (1)

`\upright arg` (markup)

Print *arg* upright.

This command is the opposite of `\italic`; it sets the font-shape property to upright.

```

\markup {
  \italic {
    italic text
    \hspace #2
    \upright {
      upright text
    }
    \hspace #2
    italic again
  }
}

```

italic text upright text *italic again*

`\volta-number` *arg* (markup)

Set *arg* in a font appropriate for volta numbers.

```
\markup \volta-number "4."
```

4.

`\with-string-transformer` *transformer* (procedure) *arg* (markup)

Apply string transformer function *transformer* to *arg*.

Whenever a string is interpreted inside *arg*, function *transformer* is called first, and its result is then interpreted. The arguments passed to *transformer* are the output definition, the property alist chain, and the markup *arg*. See Section “New markup command definition” dans *Extension de LilyPond* about the two first arguments.

```
\markup \with-string-transformer
  #(\lambda (layout props str)
    (string-upcase str))
  \concat { "abc" \larger "def" }
```

ABCDEF

A.1.2 Markup for text alignment

`\abs-hspace` *amount* (number)

Create an invisible object taking up absolute horizontal space of *amount* points.

```
\markup {
  one
  \abs-hspace #20
  two
  \abs-hspace #40
  three
}

one      two      three
```

See also `\hspace`.

`\abs-vspace` *amount* (number)

Create an invisible object taking up absolute vertical space of *amount* points.

```
\markup {
  \center-column {
    one
    \abs-vspace #20
    two
    \abs-vspace #40
    three
  }
}

one

two

three
```

See also `\vspace`.

`\align-on-other` *axis* (non-negative, exact integer) *other-dir* (boolean-or-number) *other* (markup) *self-dir* (boolean-or-number) *self* (markup)

Align markup *self* on markup *other* along *axis*.

This function uses *self-dir* and *other-dir* for mutual alignment of *self* and *other*, respectively, translating *self* as requested relative to its surroundings. *other* is not printed.

If *self-dir* or *other-dir* is `#f`, use the reference point of *self* or *other*, respectively.

```
\markup \column {
  12
  \align-on-other #X #RIGHT 12
                        #LEFT 12345
  \align-on-other #X #RIGHT 123
                        #LEFT \fermata
  123
  \align-on-other #X #RIGHT 123
                        ##f \fermata
}

12
  12345
  ◡
123
  ◡
```

`\center-align` *arg* (markup)

Align *arg* to its X center.

```
\markup {
  \column {
    one
    \center-align two
    three
  }
}

one
two
three
```

`\center-column` *args* (markup list)

Put *args* into a centered column.

See also `\column`.

```
\markup {
  \center-column {
    one
    two
    three
  }
}

one
two
three
```

Used properties:

- `baseline-skip`

`\column` *args* (markup list)

Stack the markups in *args* vertically.

The property `baseline-skip` determines the space between markups in *args* (to be more precise, the space between the baselines of the markups).

```
\markup {
  \column {
    one
    two
    three
  }
}
```

```
one
two
three
```

The baseline of the output of `\column` is the baseline of its first line.

Used properties:

- `baseline-skip`

`\combine` *arg1* (markup) *arg2* (markup)

Print *arg1*, then print *arg2* on top of it.

Note: `\combine` cannot take a list of markups enclosed in curly braces as an argument; for this purpose use `\overlay` instead.

```
\markup {
  \fontsize #5
  \override #'(thickness . 2)
  \combine
    \draw-line #'(0 . 4)
    \arrow-head #Y #DOWN ##f
}
```



`\concat` *args* (markup list)

Concatenate *args* in a horizontal line, without spaces in between.

Strings are concatenated on the input level, allowing ligatures. For example, `\concat { "f" "i" }` is equivalent to `"fi"`.

```
\markup {
  \concat {
    one two three
  }
}
```

```
onetwothree
```

`\dir-column` *args* (markup list)

Make a column of *args*.

Depending on the setting of the `direction` layout property, the arguments are stacked upwards or downwards.

```
\markup {
  \override #`(direction . ,UP)
  \dir-column {
    going up
  }
  \hspace #1
  \dir-column {
    going down
  }
  \hspace #1
  \override #'(direction . 1)
  \dir-column {
    going up
  }
}

up          up
going going going
down
```

The baseline of the output of `\dir-column` is the baseline of its first line.

Used properties:

- `baseline-skip`
- `direction`

`\fill-line` *args* (markup list)

Put markups *args* into a horizontal line at fixed positions.

If there is a single argument, it gets centered. If there are two arguments, they get aligned to the left and right, respectively. Otherwise, if there are *n* arguments, the markups are aligned to *n* equally spaced positions, with the first markup left-aligned, the last markup right-aligned, and the remaining markups centered at the respective positions. If there are no arguments, return an empty stencil.

The width of the horizontal line can be modified by overriding the `line-width` property. The space between arguments is at least as large as the value of the `word-space` property, at the cost of lengthening the line if necessary.

```
\markup {
  \column {
    \fill-line { Words positioned evenly across a line }
    \fill-line { | | | | | }
    \null
    \fill-line {
      \line { Text markups }
      \line { \italic { positioned evenly } }
      \line { across a line }
    }
    \null
    \override #'(line-width . 50)
    \fill-line { Width explicitly specified }
  }
}
```

Words	positioned	evenly	across	a	line

Text markups	<i>positioned evenly</i>	across a line
--------------	--------------------------	---------------

Width	explicitly	specified
-------	------------	-----------

See also `\justify-line`.

Used properties:

- `line-width` (#f)
- `word-space` (0.6)
- `text-direction` (1)

`\fill-with-pattern` *space* (number) *dir* (direction) *pattern* (markup) *left* (markup) *right* (markup)

Put *left* and *right* at the start and end of a line, respectively, and fill the space inbetween with repeated *pattern* markups.

Patterns are spaced apart by *space* and aligned to direction *dir*. The width of the line is given by the `line-width` property.

```
\markup \column {
  "right-aligned:"
  \fill-with-pattern #1 #RIGHT . first right
  \fill-with-pattern #1 #RIGHT . second right
  \null
  "center-aligned:"
  \fill-with-pattern #1.5 #CENTER - left right
  \null
  "left-aligned:"
  \override #'(line-width . 50) {
    \fill-with-pattern #2 #LEFT : left first
    \fill-with-pattern #2 #LEFT : left second
  }
}
```

```
right-aligned:
first  . . . . . right
second . . . . . right
```

```
center-aligned:
left - - - - - right
```

```
left-aligned:
left : : : : : : : : : : : : : first
left : : : : : : : : : : : : : second
```

Used properties:

- `line-width`
- `word-space`

`\general-align` *axis* (integer) *dir* (number) *arg* (markup)

Align *arg* in *axis* direction to the *dir* side.

```

\markup {
  \column {
    one
    \general-align #X #LEFT two
    three
    \null
    one
    \general-align #X #CENTER two
    three
    \null
    \line {
      one
      \general-align #Y #UP two
      three
    }
    \null
    \line {
      one
      \general-align #Y #3.2 two
      three
    }
  }
}

```

```

one
two
three

```

```

one
two
three

```

```

one three
two

```

```

one three
two

```

`\halign` *dir* (number) *arg* (markup)

Print *arg* with horizontal alignment set to *dir*.

If *dir* is -1, *arg* is left-aligned, while +1 makes it right-aligned. Values inbetween interpolate the alignment accordingly.

```

\markup {
  \column {
    one
    \halign #LEFT two
    three
    \null
    one
    \halign #CENTER two
    three
    \null
  }
}

```

```

one
\halign #RIGHT two
three
\null
one
\halign #-5 two
three
}
}

```

```

one
two
three

```

```

one
two
three

```

```

one
two
three

```

```

one
two
three

```

`\hcenter-in length (number) arg (markup)`

Center *arg* horizontally within a box of extending *length*/2 to the left and right.

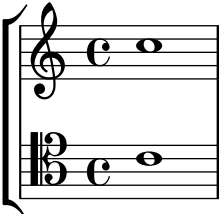
```

\new StaffGroup <<
\new Staff {
  \set Staff.instrumentName = \markup {
    \hcenter-in #12 Oboe
  }
  c''1
}
\new Staff {
  \set Staff.instrumentName = \markup {
    \hcenter-in #12 Bassoon
  }
  \clef tenor
  c'1
}
>>

```

Oboe

Bassoon



`\hspace` *amount* (number)

Create an invisible object taking up *amount* horizontal space.

```
\markup {
  one
  \hspace #2
  two
  \hspace #8
  three
}
```

one two three

amount can be also a negative value, which can be best visualized as if the current drawing point gets moved to the left.

```
\markup \concat {
  \hspace #4
  \column {
    \box \concat { AAAA \hspace #4 }
    \box \concat { AAAA \hspace #-4 }
    \box \concat { \hspace #4 AAAA }
    \box \concat { \hspace #-4 AAAA }
  }
}
```

```
AAAA
AAAA
  AAAA
AAAAA
```

See also `\abs-hspace`.

`\justify` *args* (markup list)

Print *args* as lines aligned both at the left and the right.

Like `\wordwrap`, but with lines stretched to justify the margins. Use `\override #'(line-width . X)` to set the line width; *X* is the number of staff spaces.

```
\markup {
  \justify {
    Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipisicing elit,
    sed do eiusmod tempor incididunt ut labore et dolore
    magna aliqua. Ut enim ad minim veniam, quis nostrud
    exercitation ullamco laboris nisi ut aliquip ex ea
    commodo consequat.
  }
}
```

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipisicing elit, sed do eiusmod tempor incididunt ut labore et dolore magna aliqua. Ut enim ad minim veniam, quis nostrud exercitation ullamco laboris nisi ut aliquip ex ea commodo consequat.

The baseline of the output of `\justify` is the baseline of its first line.

Used properties:

- `text-direction` (1)

- word-space
- line-width (#f)
- baseline-skip

`\justify-field` *symbol* (symbol)

Justify the data that has been assigned to *symbol*.

```
\header {
  title = "My title"
  myText = "Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur
    adipisicing elit, sed do eiusmod tempor incididunt
    ut labore et dolore magna aliqua. Ut enim ad minim
    veniam, quis nostrud exercitation ullamco laboris
    nisi ut aliquip ex ea commodo consequat."
}

\paper {
  bookTitleMarkup = \markup {
    \column {
      \fill-line { \fromproperty #'header:title }
      \null
      \justify-field #'header:myText
    }
  }
}

\markup {
  \null
}
```

My title

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipisicing elit, sed do eiusmod tempor incididunt ut labore et dolore magna aliqua. Ut enim ad minim veniam, quis nostrud exercitation ullamco laboris nisi ut aliquip ex ea commodo consequat.

`\justify-line` *args* (markup list)

Put markups *args* into a horizontal line, equally spaced.

If there is a single argument, it gets centered. If there are two arguments, they get aligned to the left and right, respectively. Otherwise, the markups are spread to fill the entire line, separated by equally large spaces. If there are no arguments, return an empty stencil.

The width of the horizontal line can be modified by overriding the `line-width` property. The space between arguments is at least as large as the value of the `word-space` property, at the cost of lengthening the line if necessary.

```
\markup {
  \justify-line {
    Constant space between neighboring words
  }
}
```

Constant space between neighboring words

See also `\fill-line`.

Used properties:

- `line-width` (#f)
- `word-space` (0.6)
- `text-direction` (1)

`\justify-string` *arg* (string)

Print string *arg* as lines aligned both at the left and the right.

Paragraphs are indicated by double newlines. Use `\override #'(line-width . X)` to set the line width; *X* is the number of staff spaces.

```
\markup {
  \override #'(line-width . 40)
  \justify-string "Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur
    adipisicing elit, sed do eiusmod tempor incididunt ut
    labore et dolore magna aliqua.

    Ut enim ad minim veniam, quis nostrud exercitation
    ullamco laboris nisi ut aliquip ex ea commodo
    consequat.

    Excepteur sint occaecat cupidatat non proident, sunt
    in culpa qui officia deserunt mollit anim id est
    laborum"
}
```

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur
 adipisicing elit, sed do eiusmod tempor
 incididunt ut labore et dolore magna
 aliqua.

Ut enim ad minim veniam, quis nostrud
 exercitation ullamco laboris nisi ut
 aliquip ex ea commodo consequat.

Excepteur sint occaecat cupidatat non
 proident, sunt in culpa qui officia
 deserunt mollit anim id est laborum

The baseline of the output of `\justify-string` is the baseline of its first line.

Used properties:

- `text-direction` (1)
- `word-space`
- `line-width`
- `baseline-skip`

`\left-align` *arg* (markup)

Align *arg* on its left edge.

```
\markup {
```

```

\column {
  one
  \left-align two
  three
}
}

one
two
three

```

`\left-column args` (markup list)

Put *args* into a left-aligned column.

```

\markup {
  \left-column {
    one
    two
    three
  }
}

one
two
three

```

Used properties:

- `baseline-skip`

`\line args` (markup list)

Put *args* into a horizontal line.

The property `word-space` determines the space between markups in *args*. For right-to-left scripts like Hebrew, `text-direction` should be set to -1.

```

\markup
\override #'(word-space . 3)
\column {
  \line { "A B" "C D" "E F" }
  \override #'(text-direction . -1)
  \line { "A B" "C D" "E F" }
}

A B   C D   E F
E F   C D   A B

```

Used properties:

- `text-direction (1)`
- `word-space`

`\lower amount` (number) *arg* (markup)

Lower *arg* by the distance *amount*.

A negative *amount* indicates raising; see also `\raise`.

The argument to `\lower` is the vertical displacement amount, measured in (global) staff spaces, which is independent of the markup's current font size. If you need vertical movement that takes the font size into account, use `\translate-scaled` instead.

This function is normally used to move one element inside of a markup relative to the other elements. When using it on the whole markup, bear in mind that spacing mechanisms that place the markup itself on the page could cancel this shift. Consider using grob properties such as padding, Y-offset, or extra-offset, or spacing variables such as markup-system-spacing.

```
\markup {
  one
  \lower #3 two
  three
}
```

```
one    three
      two
```

`\overlay args` (markup list)

Take a list of markups *args* and combine them.

```
\markup {
  \fontsize #5
  \override #'(thickness . 2)
  \overlay {
    \draw-line #'(0 . 4)
    \arrow-head #Y #DOWN ##f
    \translate #'(0 . 4) \arrow-head #Y #UP ##f
  }
}
```



`\pad-around amount` (number) *arg* (markup)

Add padding *amount* all around *arg*.

Identical to function `\pad-markup`.

```
\markup {
  \box {
    default
  }
  \hspace #2
  \box {
    \pad-around #0.5 {
      padded
    }
  }
}
```

default

padded

`\pad-markup amount` (number) *arg* (markup)

Add padding *amount* all around *arg*.

Identical to function `\pad-around`.

```
\markup {
  \box {
    default
  }
```

```

    }
    \hspace #2
    \box {
      \pad-markup #1 {
        padded
      }
    }
  }
}

```

default

padded

`\pad-to-box` *x-ext* (pair of numbers) *y-ext* (pair of numbers) *arg* (markup)
 Make *arg* take at least *x-ext*, *y-ext* space.

```

\markup {
  \box {
    default
  }
  \hspace #4
  \box {
    \pad-to-box #'(0 . 10) #'(0 . 3) {
      padded
    }
  }
}

```

default

padded

`\pad-x` *amount* (number) *arg* (markup)
 Add padding *amount* around *arg* in the X direction.

```

\markup {
  \box {
    default
  }
  \hspace #4
  \box {
    \pad-x #2 {
      padded
    }
  }
}

```

default

padded

`\pad-x-left` *amount* (number) *arg* (markup)
 Add padding *amount* to the left of *arg* in the X direction.

```

\markup {
  \box {
    default
  }
  \hspace #4
  \box {

```

```

\pad-x-left #2 {
  padded
}
}
}

```

default	padded
---------	--------

`\pad-x-right` *amount* (number) *arg* (markup)
 Add padding *amount* to the right of *arg* in the X direction.

```

\markup {
  \box {
    default
  }
  \hspace #4
  \box {
    \pad-x-right #2 {
      padded
    }
  }
}

```

default	padded
---------	--------

`\put-adjacent` *axis* (integer) *dir* (direction) *arg1* (markup) *arg2* (markup)
 Put *arg2* next to *arg1* along *axis* to the *dir* side, without moving *arg1*.

```

\markup \column {
  text
  \put-adjacent #X #LEFT text *
  text
}

text
*text
text

```

`\raise` *amount* (number) *arg* (markup)
 Raise *arg* by the distance *amount*.

A negative *amount* indicates lowering, see also `\lower`.

The argument to `\raise` is the vertical displacement amount, measured in (global) staff spaces, which is independent of the markup's current font size. If you need vertical movement that takes the font size into account, use `\translate-scaled` instead.

This function is normally used to move one element inside of a markup relative to the other elements. When using it on the whole markup, bear in mind that spacing mechanisms that place the markup itself on the page could cancel this shift. Consider using grob properties such as padding, Y-offset, or extra-offset, or spacing variables such as markup-system-spacing.

```

\markup { C \small \bold \raise #1.0 9/7+ }

```

C 9/7+

`\right-align arg (markup)`

Align *arg* on its right edge.

```
\markup {
  \column {
    one
    \right-align two
    three
  }
}
```

```
one
two
three
```

`\right-column args (markup list)`

Put *args* into a right-aligned column.

```
\markup {
  \right-column {
    one
    two
    three
  }
}
```

```
one
two
three
```

Used properties:

- `baseline-skip`

`\rotate ang (number) arg (markup)`

Rotate *arg* by *ang* degrees around its center.

```
\markup {
  default
  \hspace #2
  \rotate #45
  \line {
    rotated 45°
  }
}
```

```
default
```

rotated 45°

`\translate offset (pair of numbers) arg (markup)`

Translate *arg* relative to its surroundings.

offset is a pair of numbers representing the displacement in the X and Y axes. See also `\translate-scaled`.

This function is normally used to move one element inside of a markup relative to the other elements. When using it on the whole markup, bear in mind that spacing

mechanisms that place the markup itself on the page could cancel this shift. Consider using grob properties such as padding, X-offset, Y-offset or extra-offset, or spacing variables such as markup-system-spacing.

```
\markup {
  *
  \translate #'(2 . 3)
  \line { translated two spaces right, three up }
}

translated two spaces right, three up
*
```

`\translate-scaled` *offset* (pair of numbers) *arg* (markup)

Translate *arg* by *offset*, scaling the offset by the font size.

This function is normally used to move one element inside of a markup relative to the other elements. When using it on the whole markup, bear in mind that spacing mechanisms that place the markup itself on the page could cancel this shift. Consider using grob properties such as padding, X-offset, Y-offset or extra-offset, or spacing variables such as markup-system-spacing.

See also `\translate`.

```
\markup {
  \fontsize #5 {
    * \translate #'(2 . 3) translate
    \hspace #2
    * \translate-scaled #'(2 . 3) translate-scaled
  }
}
```

*
translate
*
translate-scaled

Used properties:

- font-size (0)

`\vcenter` *arg* (markup)

Align *arg* to its Y center.

```
\markup {
  one
  \vcenter two
  three
}
```

one two three

`\vspace` *amount* (number)

Create an invisible object taking up vertical space of *amount* multiplied by 3.

```
\markup {
  \center-column {
    one
    \vspace #1
    two
    \vspace #3
  }
```

```

    three
  }
}

one

two

```

three

amount can be also a negative value, which can be best visualized as if the current drawing point gets moved up.

```

\markup {
  \vspace #1
  \box \column { AAAA \vspace #0.4 }
  \box \column { AAAA \vspace #-0.4 }
  \box \column { \vspace #0.4 AAAA }
  \box \column { \vspace #-0.4 AAAA }
}

```

AAAA AAAA AAAA AAAA

See also `\abs-vspace`.

`\wordwrap` *args* (markup list)

Print *args* as left-aligned lines.

This function provides simple word-wrap. Use `\override #'(line-width . X)` to set the line width; *X* is the number of staff spaces.

```

\markup {
  \wordwrap {
    Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipisicing elit,
    sed do eiusmod tempor incididunt ut labore et dolore
    magna aliqua. Ut enim ad minim veniam, quis nostrud
    exercitation ullamco laboris nisi ut aliquip ex ea
    commodo consequat.
  }
}

```

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipisicing elit, sed do
 eiusmod tempor incididunt ut labore et dolore magna aliqua. Ut
 enim ad minim veniam, quis nostrud exercitation ullamco
 laboris nisi ut aliquip ex ea commodo consequat.

The baseline of the output of `\wordwrap` is the baseline of its first line.

Used properties:

- `text-direction` (1)
- `word-space`
- `line-width` (#f)
- `baseline-skip`

`\wordwrap-field` *symbol* (*symbol*)

Word-wrap the data that has been assigned to *symbol*.

```
\header {
  title = "My title"
  myText = "Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur
    adipisicing elit, sed do eiusmod tempor incididunt ut
    labore et dolore magna aliqua. Ut enim ad minim
    veniam, quis nostrud exercitation ullamco laboris nisi
    ut aliquip ex ea commodo consequat."
}

\paper {
  bookTitleMarkup = \markup {
    \column {
      \fill-line { \fromproperty #'header:title }
      \null
      \wordwrap-field #'header:myText
    }
  }
}

\markup {
  \null
}
```

My title

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipisicing elit, sed do eiusmod tempor incididunt ut labore et dolore magna aliqua. Ut enim ad minim veniam, quis nostrud exercitation ullamco laboris nisi ut aliquip ex ea commodo consequat.

`\wordwrap-string` *arg* (*string*)

Print string *arg* as left-aligned lines.

Paragraphs are indicated by double newlines. Use `\override #'(line-width . X)` to set the line width; *X* is the number of staff spaces.

```
\markup {
  \override #'(line-width . 40)
  \wordwrap-string "Lorem ipsum dolor sit amet,
    consectetur adipisicing elit, sed do eiusmod tempor
    incididunt ut labore et dolore magna aliqua.
```

Ut enim ad minim veniam, quis nostrud exercitation ullamco laboris nisi ut aliquip ex ea commodo consequat.

Excepteur sint occaecat cupidatat non proident, sunt in culpa qui officia deserunt mollit anim id

```

    est laborum"
}

```

Lorem ipsum dolor sit amet,
 consectetur adipisicing elit, sed do
 eiusmod tempor incididunt ut labore et
 dolore magna aliqua.
 Ut enim ad minim veniam, quis
 nostrud exercitation ullamco laboris
 nisi ut aliquip ex ea commodo
 consequat.
 Excepteur sint occaecat cupidatat non
 proident, sunt in culpa qui officia
 deserunt mollit anim id est laborum

The baseline of the output of `\wordwrap-string` is the baseline of its first line.

Used properties:

- `text-direction` (1)
- `word-space`
- `line-width`
- `baseline-skip`

A.1.3 Graphical markup

`\arrow-head` *axis* (integer) *dir* (direction) *filled* (boolean)

Print an arrow head along *axis* in direction *dir*.

Fill the head if *filled* is set to `#t`.

```

\markup {
  \fontsize #5 {
    \general-align #Y #DOWN {
      \arrow-head #Y #UP ##t
      \arrow-head #Y #DOWN ##f
      \hspace #2
      \arrow-head #X #RIGHT ##f
      \arrow-head #X #LEFT ##f
    }
  }
}

```

▲Υ ><

`\beam` *width* (number) *slope* (number) *thickness* (number)

Draw a beam with given *width*, *slope*, and *thickness*.

```

\markup {
  \beam #5 #1 #2
}

```



`\bracket arg (markup)`

Draw vertical brackets around *arg*.

```
\markup {
  \bracket {
    \note {2.} #UP
  }
}
```

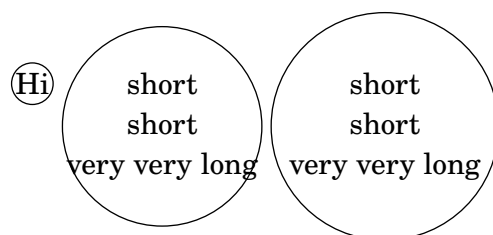


`\circle arg (markup)`

Draw a circle around *arg*.

Use properties *thickness*, *circle-padding*, and *font-size* to set the line thickness and padding around the markup. If *bbox* is set to *#t*, make the circle enclose the bounding box of *arg*, otherwise use either the width or the height of *arg* (whatever is larger) as the diameter.

```
\markup {
  \circle {
    Hi
  }
  \circle {
    \center-column { "short" "short" "very very long" }
  }
  \override #'(bbox . #t) \circle {
    \center-column { "short" "short" "very very long" }
  }
}
```



Note that the circle does not horizontally displace its argument. Use markup commands like `\left-align` or `\table` to make LilyPond realign it.

Used properties:

- *bbox* (*#f*)
- *circle-padding* (*0.2*)
- *font-size* (*0*)
- *thickness* (*1*)

`\draw-circle radius (number) thickness (number) filled (boolean)`

Draw a circle with given *radius* and *thickness*.

Fill the circle if *filled* is set to *#t*.

```
\markup {
  \draw-circle #2 #0.5 ##f
  \hspace #2
  \draw-circle #2 #0 ##t
}
```

}

`\draw-dashed-line` *dest* (pair of numbers)Draw a dashed line along vector *dest*.Properties `on` and `off` give the length of a dash and the space between two dashes, respectively; `phase` shortens the first dash by the given amount.If the `full-length` property is set to `#t` (which is the default), the value of property `off` (and `on` under some boundary conditions) gets adjusted so that there is neither whitespace at the end of the line nor the last dash truncated.

```

\markup {
  \override #'((on . 0.3) (off . 0.5))
  \draw-dashed-line #'(6 . 2)

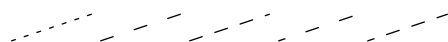
  \draw-dashed-line #'(6 . 2)

  \override #'(full-length . #f)
  \draw-dashed-line #'(6 . 2)

  \override #'(phase . 0.5)
  \draw-dashed-line #'(6 . 2)

  \override #'((full-length . #f) (phase . 0.5))
  \draw-dashed-line #'(6 . 2)
}

```



Used properties:

- `full-length` (`#t`)
- `phase` (0)
- `off` (1)
- `on` (1)
- `thickness` (1)

`\draw-dotted-line` *dest* (pair of numbers)Draw a dotted line along vector *dest*.Property `off` gives the space between two dots; its value gets adjusted so that the first and last dot exactly start and end the line, respectively. `phase` shifts all dots along the vector by the given amount.

```

\markup {
  \draw-dotted-line #'(5.1 . 2.3)
  \override #'((thickness . 2) (off . 0.2))
  \draw-dotted-line #'(5.1 . 2.3)
}

```



Used properties:

- `phase` (0)

- `off (1)`
- `thickness (1)`

`\draw-hline`

Draw a horizontal line.

The property `span-factor` sets the length of the line as a multiple of the `line-width` property.

```
\markup {
  \column {
    \draw-hline
    \override #'(span-factor . 1/3)
    \draw-hline
  }
}
```



Used properties:

- `span-factor (1)`
- `line-width`
- `thickness (1)`

`\draw-line dest` (pair of numbers)

Draw a line along vector *dest*.

```
\markup {
  \draw-line #'(4 . 4)
  \override #'(thickness . 5)
  \draw-line #'(-3 . 0)
}
```



Used properties:

- `thickness (1)`

`\draw-squiggle-line sq-length` (number) *dest* (pair of numbers) *eq-end?* (boolean)

Draw a squiggled line along vector *dest*.

sq-length is the length of the first bow; this value gets always adjusted so that an integer number of squiggles is printed. If *eq-end?* is set to `#t`, the squiggled line ends with a bow in the same direction as the starting one.

The appearance of the squiggled line may be customized by overriding the `thickness`, `angularity`, `height`, and `orientation` properties.

```
\markup
  \column {
    \draw-squiggle-line #0.5 #'(6 . 0) ##t
    \override #'(orientation . -1)
    \draw-squiggle-line #0.5 #'(6 . 0) ##t
    \draw-squiggle-line #0.5 #'(6 . 0) ##f
    \override #'(height . 1)
    \draw-squiggle-line #0.5 #'(6 . 0) ##t
    \override #'(thickness . 5)
```

```

\draw-squiggle-line #0.5 #'(6 . -2) ##t
\override #'(angularity . 2)
\draw-squiggle-line #0.5 #'(6 . 2) ##t
}

~~~~~
~~~~~
~~~~~
~~~~~
~~~~~
~~~~~
~~~~~
~~~~~
~~~~~
~~~~~

```

Used properties:

- orientation (1)
- height (0.5)
- angularity (0)
- thickness (0.5)

`\ellipse arg` (markup)

Draw an ellipse around *arg*.

Use properties *thickness*, *x-padding*, *y-padding*, and *font-size* to set the line thickness and padding around the markup.

This is the same as function `\oval` but with different padding defaults.

```

\markup {
  \ellipse {
    Hi
  }
}

```

Ⓜ

Note that the ellipse does not horizontally displace its argument. Use markup commands like `\left-align` or `\table` to make LilyPond realign it.

Used properties:

- *y-padding* (0.2)
- *x-padding* (0.2)
- *font-size* (0)
- *thickness* (1)

`\epsfile axis` (number) *size* (number) *file-name* (string)

Inline an image *file-name*, scaled along *axis* to *size*.

See `\image` for details on this command; calling

```
\markup \epsfile axis size file-name
```

is the same as

```

\markup
  \override #'(background-color . #f)
  \image axis size file-name

```

`\filled-box xext` (pair of numbers) *yext* (pair of numbers) *blot* (number)

Draw a box of dimensions *xext* and *yext*, with rounded corners given by *blot*.

For example,

```
\filled-box #'(-.3 . 1.8) #'(-.3 . 1.8) #0
```

creates a box extending horizontally from -0.3 to 1.8 and vertically from -0.3 up to 1.8, with corners formed from a circle of diameter 0 (i.e., sharp corners).

```
\markup {
  \filled-box #'(0 . 4) #'(0 . 4) #0
  \filled-box #'(0 . 2) #'(-4 . 2) #0.4
  \combine
  \filled-box #'(1 . 8) #'(0 . 7) #0.2
  \with-color #white
  \filled-box #'(3.6 . 5.6) #'(3.5 . 5.5) #0.7
}
```



`\hbracket arg (markup)`

Draw horizontal brackets around *arg*.

```
\markup {
  \hbracket {
    \line {
      one two three
    }
  }
}
```

one two three

`\image axis (number) size (number) file-name (string)`

Inline an image *file-name*, scaled along *axis* to *size*.

The image format is determined based on the extension of *file-name*, which should be .png for a PNG image, or .eps for an EPS image (.PNG and .EPS are allowed as well).

EPS files are only supported in the PostScript backend – for all output formats –, and in the Cairo backend – when creating PostScript or EPS output.

If the image has transparency, it will appear over a colored background with the color specified by the `background-color` property, which defaults to "white".

To disable the colored background, set `background-color` to #f. For EPS images, this always works (where EPS images work in the first place). On the other hand, for PNG images, it works in the Cairo backend (which can output all supported formats), as well as in the SVG backend, but *not* in the PostScript backend, which is the default. See Voir Section “Advanced command-line options for LilyPond” dans *Utilisation des programmes* for how to activate the Cairo backend.

Use `\withRelativeDir` as a prefix to *file-name* if the file should be found relative to the input file.

Used properties:

- `background-color ("white")`

`\oval arg` (markup)

Draw an oval around *arg*.

Use properties `thickness`, `x-padding`, `y-padding`, and `font-size` to set the line thickness and padding around the markup.

This is the same as function `\ellipse` but with different padding defaults.

```
\markup {
  \oval {
    Hi
  }
}
```



Note that the oval does not horizontally displace its argument. Use markup commands like `\left-align` or `\table` to make LilyPond realign it.

Used properties:

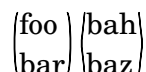
- `y-padding` (0.75)
- `x-padding` (0.75)
- `font-size` (0)
- `thickness` (1)

`\parenthesize arg` (markup)

Draw parentheses around *arg*.

This is useful for parenthesizing a column containing several lines of text.

```
\markup {
  \parenthesize
  \column {
    foo
    bar
  }
  \override #'(angularity . 2)
  \parenthesize
  \column {
    bah
    baz
  }
}
```



Used properties:

- `width` (0.25)
- `line-thickness` (0.1)
- `thickness` (1)
- `size` (1)
- `padding`
- `angularity` (0)

`\path` *thickness* (number) *commands* (list)

Draw a path with line *thickness* according to the directions given in *commands*.

commands is a list of lists where the car of each sublist is a drawing command and the cdr comprises the associated arguments for each command.

There are seven commands available to use in *commands*: `moveto`, `rmoveto`, `lineto`, `rlineto`, `curveto`, `rcurveto`, and `closepath`. Note that the commands that begin with ‘r’ are the relative variants of the other three commands. You may also use the standard SVG single-letter equivalents: `moveto` = M, `lineto` = L, `curveto` = C, `closepath` = Z. The relative commands are written lowercase: `rmoveto` = r, `rlineto` = l, `rcurveto` = c.

The commands `moveto`, `rmoveto`, `lineto`, and `rlineto` take 2 arguments, namely the X and Y coordinates of the destination point.

The commands `curveto` and `rcurveto` create cubic Bézier curves, and take 6 arguments; the first two are the X and Y coordinates for the first control point, the second two are the X and Y coordinates for the second control point, and the last two are the X and Y coordinates for the destination point.

The `closepath` command takes zero arguments and closes the current subpath in the active path.

Line-cap styles and line-join styles may be customized by overriding the `line-cap-style` and `line-join-style` properties, respectively. Available line-cap styles are `butt`, `round`, and `square`. Available line-join styles are `miter`, `round`, and `bevel`.

The property `filled` specifies whether or not the path is filled with color.

```
samplePath =
  #'((lineto -1 1)
     (lineto 1 1)
     (lineto 1 -1)
     (curveto -5 -5 -5 5 -1 0)
     (closepath))

\markup \scale #'(2 . 2) {
  \path #0.25 #samplePath

  \override #'(line-join-style . miter)
  \path #0.25 #samplePath

  \override #'(filled . #t)
  \path #0.25 #samplePath
}
```



Used properties:

- `filled` (#f)
- `line-join-style` (round)
- `line-cap-style` (round)

`\polygon` *points* (list of number pairs)

A polygon delimited by the list of *points*.

Property `extroversion` defines how the shape of the polygon is adapted to its thickness: if it is 0, the polygon is traced as-is. If it is -1, the outer side of the line is just on the given points. If set to 1, the line has its inner side on the points. The thickness property controls the thickness of the line; for filled polygons, this means the diameter of the blot.

```
regularPentagon =
  #'((1 . 0) (0.31 . 0.95) (-0.81 . 0.59)
    (-0.81 . -0.59) (0.31 . -0.95))

\markup \scale #'(2 . 2) {
  \polygon #'((-1 . -1) (0 . -3) (2 . 2) (1 . 2))
  \override #'(filled . #f)
  \override #'(thickness . 2)
  \combine
    \with-color #(universal-color 'blue)
    \polygon #regularPentagon
  \with-color #(universal-color 'vermillion)
  \override #'(extroversion . 1)
  \polygon #regularPentagon
}
```



Used properties:

- `thickness` (1)
- `filled` (#f)
- `extroversion` (0)

`\postscript` *str* (string)

Insert *str* directly into the output as a PostScript command string.

This command is meant as a *last resort*. Almost all needs are better fulfilled by other markup commands (see, for example, `\path` and `\draw-line`). If you do use this command, keep the following points in mind:

- `\postscript` does not work in SVG output.
- Only a subset of the PostScript language is supported during the conversion from PostScript to PDF.
- There are no stability guarantees on the details of how LilyPond produces its own output (i.e., the context into which the PostScript code is inserted). They may change substantially across versions.
- LilyPond cannot understand the shape of the drawing, leading to suboptimal spacing. Usually, it is necessary to explicitly set up dimensions with a command like `\with-dimensions`.
- Depending on how you install LilyPond, the version of the PostScript interpreter (Ghostscript) can vary, and some of its features may be disabled.

str is processed with the following constraints.

- The string is embedded into the (intermediate) output file with the PostScript commands

```
gsave currentpoint translate 0.1 setlinewidth
```

before and

grestore

after it.

- After these preceding commands (i.e., `currentpoint` translate) the origin of the current transformation is the reference point of `\postscript`. Scale and rotation of the current transformation reflect the global staff line distance and (if applied) other transformation markup commands (e.g., `\scale` and `\rotate`) encapsulating the `\postscript` command.
- The current point is set to the coordinate (0, 0).
- If an unwanted line appears at the beginning of your PostScript code, you are probably missing a call to `newpath`.

```

ringsps = "
  0.15 setlinewidth
  0.9 0.6 moveto
  0.4 0.6 0.5 0 361 arc
  stroke
  1.0 0.6 0.5 0 361 arc
  stroke
  "

rings = \markup {
  \with-dimensions #'(-0.2 . 1.6) #'(0 . 1.2)
  \postscript #ringsps
}

\relative c'' {
  c2~\rings
  a2_\rings
}

```



`\rounded-box` *arg* (markup)

Draw a box with rounded corners around *arg*.

This function looks at properties `thickness`, `box-padding`, and `font-size` to determine the line thickness and padding around the *arg*. The `corner-radius` property defines the radius of the round corners (default value is 1).

```

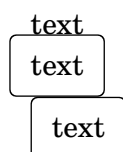
c4~\markup {
  \rounded-box {
    Overtura
  }
}
c,8. c16 c4 r

```



Note that the box does not horizontally displace its argument. Use markup commands like `\left-align` or `\table` to make LilyPond realign it.

```
\markup {
  \override #'(box-padding . 1.5)
  \column {
    "text"
    \rounded-box "text"
    \left-align \rounded-box "text"
  }
}
```



Used properties:

- `box-padding` (0.5)
- `font-size` (0)
- `corner-radius` (1)
- `thickness` (1)

`\scale factor-pair` (pair of numbers) *arg* (markup)

Scale *arg*.

factor-pair is a pair of numbers representing the scaling factor of the X and Y axes. Negative values may be used to produce mirror images.

```
\markup {
  \line {
    \scale #'(2 . 1)
    stretched
    \scale #'(1 . -1)
    mirrored
  }
}
```

stretched 

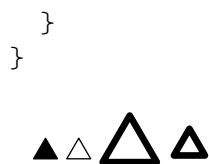
`\triangle filled` (boolean)

Draw a triangle.

Fill the triangle if *filled* is set to `#t`.

The appearance can be controlled with properties `extroversion`, `font-size`, and `thickness`.

```
\markup {
  \triangle ##t
  \triangle ##f
  \override #'(font-size . 5)
  \override #'(thickness . 5) {
    \override #'(extroversion . 1)
    \triangle ##f
    \override #'(extroversion . -1)
    \triangle ##f
  }
```



Used properties:

- thickness (1)
- font-size (0)
- extroversion (0)

`\with-url` *url* (string) *arg* (markup)

Add a link to URL *url* around *arg*.

This only works in the PDF backend.²

```
\markup {
  \with-url "https://lilypond.org/" {
    LilyPond ... \italic {
      music notation for everyone
    }
  }
}
```

LilyPond ... music notation for everyone

A.1.4 Markup for music and musical symbols

`\accidental` *alteration* (an exact rational number)

Select an accidental glyph for *alteration*, given as a rational number.

Use `\text-accidental` instead if you need glyph representation forms that fit and align well with text.

```
\markup {
  text
  \tiny { \accidental #1/2 \accidental #-1/2 }
  text
  \tiny { \text-accidental #1/2 \text-accidental #-1/2 }
  text
}
```

text #_b text #_b text

Used properties:

- alteration-glyph-name-alist

`\bar-line` *strg* (string)

Print a bar line in markup.

The allowed characters for input string *strg* are ‘;|.:!S[]{}’, having the same meaning as with the `\bar` command. The additional characters ‘{’ and ‘}’ denote left and right braces, respectively.

The output is vertically centered.

Changes of font-size are respected.


² Due to technical limitations the link doesn’t work here in the Notation Reference.


The default of height is 4 staff-space units. Apart from the bracket tips of a bracket bar line and the segno bar line all other bar lines are scaled with height. We don't scale bracket tips and segno to meet the behaviour of `SystemStartBracket` and the segno barline.

`\bar-line` is further customizable by overriding `dot-count` and `dash-count` for dotted and dashed bar lines. The values for `hair-thickness`, `kern` and `thick-thickness` are customizable as well; defaults are the same as the values of the corresponding `BarLine` grob properties.

```
\markup {
  \override #'(word-space . 2)
  \column {
    \line {
      Examples
      \fontsize #-5 \translate-scaled #'(0 . 2) {
        \bar-line ":|.|:"
        \bar-line ";!S!;"
        \bar-line "]{|}["
      }
    }
    \line {
      Examples
      \fontsize #0 \translate-scaled #'(0 . 2) {
        \bar-line ":|.|:"
        \bar-line ";!S!;"
        \bar-line "]{|}["
      }
    }
    \line {
      Examples
      \fontsize #5 \translate-scaled #'(0 . 2) {
        \bar-line ":|.|:"
        \bar-line ";!S!;"
        \bar-line "]{|}["
      }
    }
  }
}
```

Examples 

Examples 

Examples 

Used properties:

- `thick-thickness` (6.0)
- `kern` (3.0)

- `hair-thickness` (1.9)
- `dash-count` (5)
- `dot-count` (4)
- `height` (4)
- `font-size` (0)

`\coda` Draw a coda sign.

```
\markup {
  \coda
}
```

ϕ

`\compound-meter` *time-sig* (number or pair)

Draw a numeric time signature based on *time-sig*.

time-sig can be a single number, a pair of numbers, a simple list, or a list of lists, as the following example demonstrates.

```
\markuplist {
  \override #'(baseline-skip . 4.5)
  \override #'(padding . 4.5)
  \table #'(-1 -1) {
    "Single number" \compound-meter #3
    "Conventional" \line {
      \compound-meter #'(4 . 4) or
      \compound-meter #'(4 4)
    }
    "Subdivided" \compound-meter #'(2 3 5 8)
    "Alternating" \line {
      \compound-meter #'((2) (3)) or
      \compound-meter #'((2 3 8) (3 4))
    }
  }
}
```

Single number **3**

Conventional **$\frac{4}{4}$ or $\frac{4}{4}$**

Subdivided **$2 + \frac{3}{8} + 5$**

Alternating **$2 + 3$ or $2 + \frac{3}{8} + \frac{3}{4}$**

Setting the `denominator-style` property to `note` prints denominators as a note and dots when exact representation is possible. Example:

```
\markup {
  \override #'(denominator-style . note)
  \line {
    \compound-meter #'(2 2) or
    \compound-meter #'(4 1/2) or
```

```

\compound-meter #'((2 8/3) (3 4)) but not
\compound-meter #'(8 20)
}

```

2 or $\frac{4}{2}$ or $2 + \frac{3}{4}$ but not $\frac{8}{20}$

The nested-fraction-mixed property controls whether fractional parts are printed as mixed numbers or as common fractions. Example:

```

\markup {
  \override #'(nested-fraction-mixed . #f)
  \compound-meter #'(5/2 4) or
  \override #'(nested-fraction-mixed . #t)
  \compound-meter #'(5/2 4)
}

```

$\frac{5}{2}$ or $2\frac{1}{4}$

The nested-fraction-orientation property controls how nested fractions are arranged. Supported values are horizontal and vertical. Example:

```

\markup {
  \override #'(nested-fraction-orientation . horizontal)
  \compound-meter #'(5/2 4) or
  \override #'(nested-fraction-orientation . vertical)
  \compound-meter #'(5/2 4)
}

```

$2\frac{1}{2}$ or $2\frac{1}{4}$

The nested-fraction-relative-font-size property controls the size of the numerals in nested fractions. Recommended values are -5.5 and 0. Using large numerals may take precedence over related properties. Example:

```

\markup {
  \override #'(nested-fraction-relative-font-size . -5.5)
  \compound-meter #'(5/2 4) or
  \override #'(nested-fraction-relative-font-size . 0)
  \compound-meter #'(5/2 4)
}

```

$2\frac{1}{4}$ or $2\frac{1}{2}$

Used properties:

- note-staff-position (-2)
- note-head-style (())
- note-flag-style (())
- note-dots-direction (0)
- nested-fraction-relative-font-size (())
- nested-fraction-orientation (default)
- nested-fraction-mixed (#t)

- `font-size` (0)
- `denominator-style` (default)

`\customTabClef` *num-strings* (integer) *staff-space* (number)

Draw a clef in sans-serif style for a tablature with *num-strings* lines spaced by *staff-space*.

This markup command is used to implement `\clef moderntab` within a `TabStaff` context.

```
\markup {
  \customTabClef #4 #1
}
```



`\doubleflat`

Draw a double flat symbol.

```
\markup {
  \doubleflat
}
```



`\doublesharp`

Draw a double sharp symbol.

```
\markup {
  \doublesharp
}
```



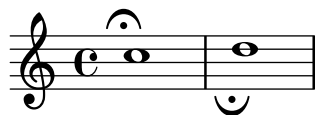
`\fermata` Create a fermata glyph.

If property `direction` is `DOWN`, use an inverted glyph.

Note that within music, one would normally use the `\fermata` articulation instead of a markup.

```
{ c''1^\markup \fermata d''1_\markup \fermata }
```

```
\markup { \fermata \override #\fermata (direction . ,DOWN) \fermata }
```



Used properties:

- `direction` (1)

`\flat`

Draw a flat symbol.

```
\markup {
  \flat
}
```



`\multi-measure-rest-by-number` *length* (non-negative, exact integer)

Return a multi-measure rest symbol for *length* measures.

If the number of measures is greater than the number given by `expand-limit` a thick horizontal line is printed. For every multi-measure rest lasting more than one measure a number is printed on top. However, if property `multi-measure-rest-number` is set to `#t`, this number gets suppressed.

```
\markup {
  Multi-measure rests may look like
  \multi-measure-rest-by-number #12
  or
  \override #'(multi-measure-rest-number . #f)
  \multi-measure-rest-by-number #7
  (church rests)
}
```

Multi-measure rests may look like  or  (church rests)

Used properties:

- `multi-measure-rest-number` (`#t`)
- `width` (8)
- `expand-limit` (10)
- `hair-thickness` (2.0)
- `thick-thickness` (6.6)
- `word-space`
- `style` (`()`)
- `font-size` (0)

`\musicglyph` *glyph-name* (string)

Print music symbol *glyph-name*.

See Section “The Emmentaler font” dans *Manuel de notation* for a complete listing of the possible glyph names.

```
\markup {
  \musicglyph "f"
  \musicglyph "rests.2"
  \musicglyph "clefs.G_change"
}
```



`\natural` Draw a natural symbol.

```
\markup {
  \natural
}
```



`\note` *duration* (duration) *dir* (number)

Draw a note with a given duration and a stem.

The note duration is specified with *duration* (setting both the note head type and the number of augmentation dots). The stem direction and length is given by *dir*.

This function is wrapper around `\note-by-number`; its documentation gives more details on the available properties.

```
\markup {
  \note {4..} #UP
  \hspace #2
  \override #'(style . cross)
  \note {4..} #0.75
  \hspace #2
  \note {\breve} #0
}
```



Used properties:

- `style (())`
- `dots-direction (0)`
- `flag-style (())`
- `font-size (0)`

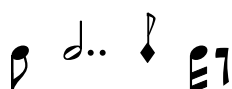
`\note-by-number` *log* (number) *dot-count* (number) *dir* (number)

Draw a note with a given length, a number of dots, and a stem.

The note length is specified with *log*, the number of dots with *dot-count*, and the stem direction and length with *dir*. Fractional values for *dir* can be used to control the length of the stem. Value 0 suppresses the stem completely; this is useful for note head styles that don't take stems or come with built-in stems (like Kievan).

Ancient note head styles (via the *style* property, voir Section B.9 [Styles de tête de note], page 919) get mensural-style flags by default; use the *flag-style* property to override this. Supported flag styles are *default*, *old-straight-flag*, *modern-straight-flag*, *flat-flag*, *stacked*, *mensural*, and *neomensural*. The last flag style is the same as *mensural* and provided for convenience.

```
\markup {
  \note-by-number #3 #0 #DOWN
  \hspace #2
  \note-by-number #1 #2 #0.8
  \hspace #2
  \override #'(style . petrucci)
  \note-by-number #3 #0 #UP
  \hspace #2
  \override #'(flag-style . modern-straight-flag)
  \note-by-number #4 #0 #DOWN
  \override #'(style . kievan)
  \note-by-number #2 #0 #0
}
```



See also function `\note`.

Used properties:

- `style()`
- `dots-direction(0)`
- `flag-style()`
- `font-size(0)`




`\rest duration` (*duration*)

Return a rest symbol with length *duration*.

If the `multi-measure-rest` property is set to `#t`, a multi-measure rest symbol may be returned. In this case the duration needs to be entered as `{ 1*N }` to get a multi-measure rest for *N* bars. Actually, only the scaling factor (i.e., the number after ‘*’) determines the length; the basic duration is disregarded.

See also functions `\rest-by-number` and `\multi-measure-rest-by-number` for more information on the used properties.

```
\markup {
  Rests:
  \hspace #2
  \rest { 4.. }
  \hspace #2
  \rest { \breve }
  \hspace #2
  Multi-measure rests:
  \override #'(multi-measure-rest . #t)
  {
    \hspace #2
    \rest { 1*7 }
    \hspace #2
    \rest { 1*12 }
  }
}
```

Rests:  Multi-measure rests:  

Used properties:

- `multi-measure-rest-number(#t)`
- `width(8)`
- `expand-limit(10)`
- `hair-thickness(2.0)`
- `thick-thickness(6.6)`
- `word-space`
- `style()`
- `font-size(0)`
- `style()`
- `ledgers((-1 0 1))`
- `font-size(0)`

`\rest-by-number log` (*integer*) *dot-count* (*integer*)

Draw a rest of length *log*, with *dot-count* dots.

For duration logs that appear in the ledgers property, rest symbols with ledger lines are selected.

```
\markup {
  \rest-by-number #3 #2
  \hspace #2
  \rest-by-number #0 #1
  \hspace #2
  \rest-by-number #-1 #0
  \hspace #2
  \override #'(ledgers . ())
  \rest-by-number #-1 #0
}
```

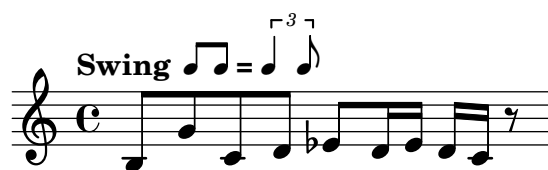
Used properties:

- `style (())`
- `ledgers ((-1 0 1))`
- `font-size (0)`

\rhythm *music* (music)

Draw embedded rhythmic pattern as specified by *music*.

```
\relative {
  \tempo \markup {
    Swing
    \hspace #0.4
    \rhythm { 8[ 8] } = \rhythm { \tuplet 3/2 { 4 8 } }
  }
  b8 g' c, d ees d16 ees d c r8
}
```



Within \rhythm, there is no time signature and no division in measures (as with \cadenzaOn, voir Section 2.3.4 [Musique sans métrique], page 89). Beaming must be added explicitly with the syntax explained in Section 2.4.3 [Barres de ligature manuelles], page 112.

```
\markup {
  The rhythmic pattern \rhythm { 16[ 8 16] } is
  a type of syncopation.
}
```

The rhythmic pattern  is a type of syncopation.

`\stemDown` can be used to flip the stems.

```
\markup \rhythm { \stemDown 8 16 8 }
```



`\rhythm` works by creating a `StandaloneRhythmVoice` context, which is enclosed in a `StandaloneRhythmStaff` context, which is enclosed in a `StandaloneRhythmScore` context. It is possible to apply global tweaks to the output by using a `\layout` block.

```
\layout {
  \context {
    \StandaloneRhythmVoice
    \xNotesOn
  }
}
```

```
\markup \rhythm { 8 16 8 }
```



Used properties:

- `font-size (-2)`

`\score score (score)`

Inline an image of music as specified by *score*.

The reference point (usually the middle staff line) of the lowest staff in the top system is placed on the baseline.

No page breaks and no MIDI output, i.e., both `\pageBreak` commands and `\midi{}` blocks get ignored.

```
\markup {
  Text before the score.
  \score {
    \new PianoStaff <<
      \new Staff \relative c' {
        \key f \major
        \time 3/4
        \mark \markup { Allegro }
        f2\p( a4)
      }
      \new Staff \relative c {
        \clef bass
        \key f \major
        \time 3/4
        f8( a c a c a
      }
    >>

    \layout {
      \indent = 0.0\cm
    }
  }
  Text after the score.
}
```




Used properties:

- `baseline-skip`

`\segno` Draw a segno symbol.

```
\markup {
  \segno
}
```

‰

`\semiflat`

Draw a semiflat symbol.

```
\markup {
  \semiflat
}
```

♭

`\semisharp`

Draw a semisharp symbol.

```
\markup {
  \semisharp
}
```

♯

`\sesquiflat`

Draw a 3/2 flat symbol.

```
\markup {
  \sesquiflat
}
```

♭

`\sesquisharp`

Draw a 3/2 sharp symbol.

```
\markup {
  \sesquisharp
}
```

♯

`\sharp` Draw a sharp symbol.

```
\markup {
  \sharp
}
```

♯

`\text-accidental` *alteration* (an exact rational number)

Select an accidental glyph for *alteration* (given as a rational number) that aligns well with text.

```
\markup {
  text
  \tiny { \text-accidental #1/2 \text-accidental #-1/2 }
  text
}
```

text # *b* text

Used properties:

- `alteration-glyph-name-alist`

`\text-doubleflat`

Draw a double flat symbol for text.

```
\markup {
  \text-doubleflat
}
```

bb

`\text-doublesharp`

Draw a double sharp symbol for text.

```
\markup {
  \text-doublesharp
}
```

xx

`\text-flat`

Draw a flat symbol for text.

```
\markup {
  \text-flat
}
```

b

`\text-natural`

Draw a natural symbol for text.

```
\markup {
  \text-natural
}
```

n

`\text-sharp`

Draw a sharp symbol for text.

```
\markup {
  \text-sharp
}
```

#

`\tied-lyric` *str* (string)

Replace ‘~’ tilde symbols with tie characters in *str*.

```
\markup \column {
  \tied-lyric
    "Siam navi~all'onde~algenti Lasciate~in abbandono"
  \tied-lyric
    "Impetuosi venti I nostri~affetti sono"
  \tied-lyric
    "Ogni diletto~e scoglio Tutta la vita~e~un mar."
}
```

Siam naviall'onde algenti Lasciatein abbandono
 Impetuosi venti I nostri affetti sono
 Ogni dilettoe scoglio Tutta la vitae un mar.

Used properties:

- word-space

`\varcoda` Draw a varcoda sign.

```
\markup {
  \varcoda
}
```



A.1.5 Conditional markup

`\if condition?` (procedure) *argument* (markup)

Test *condition?*, and only insert *argument* if it is true.

The condition is provided as a procedure taking an output definition and a property alist chain. The procedure is applied, and its result determines whether to print the markup. This command is most useful inside `oddHeaderMarkup` or similar. Here is an example printing page numbers in bold:

```
\paper {
  oddHeaderMarkup =
    \markup \fill-line {
      ""
      \if #print-page-number
        \bold \fromproperty #'page:page-number-string
    }
  evenHeaderMarkup =
    \markup \fill-line {
      \if #print-page-number
        \bold \fromproperty #'page:page-number-string
      ""
    }
}
```

`\unless condition?` (procedure) *argument* (markup)

Test *condition?*, and only insert *argument* if it is false.

This function is similar to `\if`; the following example shows how to print the copyright notice on all pages but the last instead of just the first page.

```
\paper {
```

```

oddFooterMarkup = \markup {
  \unless #on-last-page-of-part \fill-line {
    \fromproperty #'header:copyright
  }
}

\header {
  copyright = "© LilyPond Authors. License: GFDL."
  tagline = "© LilyPond Authors. Documentation placed
under the GNU Free Documentation License
version 1.3."
}

```

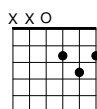
A.1.6 Instrument-specific markup

`\fret-diagram` *definition-string* (string)

Make a (guitar) fret diagram based on *definition-string*.

For example, say

```
\markup \fret-diagram "s:1.25;6-x;5-x;4-o;3-2;2-3;1-2;"
```



for fret spacing 5/4 of staff space, D chord diagram.

Syntax rules for *definition-string*:

- Diagram items are separated by semicolons.
- Possible items:
 - *s: number* – Set the fret spacing of the diagram (in staff spaces). Default: 1.
 - *t: number* – Set the line thickness (relative to normal line thickness). Default: 0.5.
 - *h: number* – Set the height of the diagram in frets. Default: 4.
 - *w: number* – Set the width of the diagram in strings. Default: 6.
 - *f: number* – Set fingering label type (0 = none, 1 = in circle on string, 2 = below string). Default: 0.
 - *d: number* – Set radius of dot, in terms of fret spacing. Default: 0.25.
 - *p: number* – Set the position of the dot in the fret space. 0.5 is centered; 1 is on lower fret bar, 0 is on upper fret bar. Default: 0.6.
 - *c: string1-string2-fret* – Include a barre mark from *string1* to *string2* on *fret*.
 - *string-fret* – Place a dot on *string* at *fret*. If *fret* is 'o', *string* is identified as open. If *fret* is 'x', *string* is identified as muted.
 - *string-fret-fingering* – Place a dot on *string* at *fret*, and label with *fingering* as defined by the *f:* code.
- Note: There is no limit to the number of fret indications per string.

Used properties:

- thickness (0.5)
- fret-diagram-details

- `size (1.0)`
- `align-dir (-0.4)`

`\fret-diagram-terse` *definition-string* (string)

Make a fret diagram markup using terse string-based syntax.

For example,

```
\markup \fret-diagram-terse "x;x;o;2;3;2;"
```



displays a D chord diagram.

Syntax rules for *definition-string*:

- Strings are terminated by semicolons; the number of semicolons is the number of strings in the diagram.
- Mute strings are indicated by ‘x’.
- Open strings are indicated by ‘o’.
- A number indicates a fret indication at that fret.
- If there are multiple fret indicators desired on a string, they should be separated by spaces.
- Fingerings are given by following the fret number with a ‘-’ followed by the finger indicator, e.g., ‘3-2’ for playing the third fret with the second finger.
- Where a barre indicator is desired, follow the fret (or fingering) symbol with – (to start a barre and –) to end the barre.

Used properties:

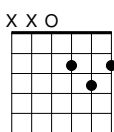
- `thickness (0.5)`
- `fret-diagram-details`
- `size (1.0)`
- `align-dir (-0.4)`

`\fret-diagram-verbose` *marking-list* (pair)

Make a fret diagram containing the symbols indicated in *marking-list*.

The following example produces a standard D chord diagram without fingering indications.

```
\markup \scale #'(1.5 . 1.5)
\fret-diagram-verbose
  #'((mute 6) (mute 5) (open 4)
    (place-fret 3 2) (place-fret 2 3) (place-fret 1 2))
```



Possible elements in *marking-list*:

(mute *string-number*)

Place a small ‘x’ at the top of string *string-number*.

(open *string-number*)

Place a small ‘o’ at the top of string *string-number*.

(barre *start-string* *end-string* *fret-number*)

Place a barre indicator (much like a tie) from string *start-string* to string *end-string* at fret *fret-number*.

(capo *fret-number*)

Place a capo indicator (a large solid bar) across the entire fretboard at fret location *fret-number*. Also, set fret *fret-number* to be the lowest fret on the fret diagram.

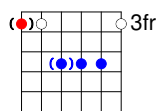
(place-fret *string-number* *fret-number* [*finger-value*] [*color-modifier*] [*color*] ['parenthesized' ['default-paren-color']])

Place a fret playing indication on string *string-number* at fret *fret-number* with an optional fingering label *finger-value*, an optional color modifier *color-modifier*, an optional color *color*, an optional parenthesis 'parenthesized' and an optional parenthesis color 'default-paren-color'.

By default, the fret playing indicator is a solid dot. This can be globally changed by setting the value of the property dot-color or for a single dot by setting the value of *color*. The dot can be parenthesized by adding 'parenthesized'. By default the color for the parenthesis is taken from the dot. Adding 'default-paren-color' will take the parenthesis color from the global dot-color property; as a fallback black will be used. Setting *color-modifier* to inverted inverts the dot color for a specific fingering.

The values for *string-number*, *fret-number*, and the optional *finger* should be entered first in that order. The order of the other optional arguments does not matter. If the *finger* part of the place-fret element is present, *finger-value* will be displayed according to the setting of the variable *finger-code*. There is no limit to the number of fret indications per string.

```
\markup \scale #'(1.5 . 1.5)
  \fret-diagram-verbose #'(
    (place-fret 6 3 1 red parenthesized default-paren-color)
    (place-fret 5 3 1 inverted)
    (place-fret 4 5 2 blue parenthesized)
    (place-fret 3 5 3 blue)
    (place-fret 2 5 4 blue)
    (place-fret 1 3 1 inverted)
  )
```



Used properties:

- thickness (0.5)
- fret-diagram-details
- size (1.0)
- align-dir (-0.4)

\harp-pedal *definition-string* (string)

Make a harp pedal diagram containing the symbols indicated in *definition-string*.

Possible elements in *definition-string*:

- ^ pedal is up
- pedal is neutral
- v pedal is down
- | vertical divider line
- o the following pedal should be circled (indicating a change)

`\markup \harp-pedal "^-v|--ov^"`



The function also checks whether the string has the typical form of three pedals, then the divider, and then the remaining four pedals, printing a warning otherwise (without preventing the non-standard order).

Use the `size` property to control the overall size, and the `thickness` property for the line thickness of the horizontal line and the divider.

The remaining configuration is done via the `harp-pedal-details` property; it contains the following elements:

`box-offset`
vertical shift of the box center for up/down pedals

`box-width`
box width

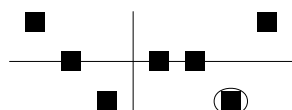
`box-height`
box height

`space-before-divider`
spacing between two boxes before the divider

`space-after-divider`
spacing between two boxes after the divider

```
\markup {
  \override #'((size . 1.5)
               (harp-pedal-details . ((box-width . 1)
                                       (box-offset . 2))))

  \harp-pedal "^-v|--ov^"
}
```



For global modification of `harp-pedal-details`, i.e., outside of the current `\markup` block, you can also use code similar to

```
\override Voice.TextScript.harp-pedal-details.box-width = 1
```

Used properties:

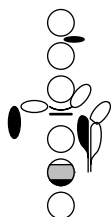
- `thickness` (0.5)
- `harp-pedal-details` (())
- `size` (1.2)

`\woodwind-diagram instrument (symbol) user-draw-commands (list)`

Make a woodwind-instrument diagram for *instrument* using *user-draw-commands*.

user-draw-commands is a list of alists, specifying the left-hand keys, the elements on the central column, and the right-hand keys. For example, this diagram

```
\markup \woodwind-diagram
  #'oboe #'((lh . (d ees))
            (cc . (five3qT1q))
            (rh . (gis)))
```



shows an oboe with the left-hand d key, left-hand ees key, and right-hand gis key depressed, while the five-hole of the central column effectuating a trill between 1/4 and 3/4 is closed.

The following instruments are supported:

- piccolo
- flute
- oboe
- clarinet
- bass-clarinet
- saxophone
- bassoon
- contrabassoon

To see all of the callable keys for a given instrument, include the function call `(print-keys 'instrument)` in your `.ly` file, where *instrument* is the instrument whose keys you want to print.

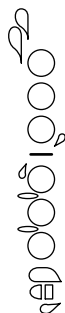
Certain keys allow for special configurations. The entire gamut of configurations possible is as follows:

1q	1/4 covered
1h	1/2 covered
3q	3/4 covered
R	ring depressed
F	fully covered; the default if no state put

Additionally, these configurations can be used in trills. So, for example, `three3qTR` effectuates a trill between 3/4 full and ring depressed on the three hole. As another example, `threeRT` effectuates a trill between R and open, whereas `threeTR` effectuates a trill between open and shut. To see all of the possibilities for all of the keys of a given instrument, invoke `(print-keys-verbose 'instrument)`.

Lastly, substituting an empty list for the pressed-key alist results in a diagram with all of the keys drawn but none filled, for example

```
\markup \woodwind-diagram #'flute #'()
```

Used properties:

- `woodwind-diagram-details (())`
- `font-size (0)`
- `graphical (#t)`
- `thickness (0.1)`
- `size (1)`

A.1.7 Accordion registers

`\discant name (string)`

Generate a discant accordion register symbol for *name*.

To make it available,

```
#(use-modules (lily accreg))
```

is required near the top of your input file.

The register names in the default `\discant` register set have been modeled after the numeric Swiss notation (as depicted in http://de.wikipedia.org/wiki/Register_%28Akkordeon%29), omitting the slashes and dropping leading zeros.

The string *name* is basically a three-digit number with the lowest digit specifying the number of 16' reeds, the tens the number of 8' reeds, and the hundreds specifying the number of 4' reeds. Without modification, the specified number of reeds in 8' is centered in the symbol. Newer instruments may have registrations where 8' can be used either within or without a tone chamber, 'cassotto'. Notationally, the central dot then indicates use of cassotto. One can suffix the tens' digits '1' and '2' with '+' or '-' to indicate clustering the dots at the right or left, respectively, rather than centered.

Some examples are

<code>\discant "1"</code>	<code>\discant "1+0"</code>
<code>\discant "120"</code>	<code>\discant "131"</code>

Used properties:

- `font-size (0)`

`\freeBass name (string)`




Generate a free bass/converter accordion register symbol for the usual two-reed layout as given by *name*.

To make it available,

```
#(use-modules (lily accreg))
```

is required near the top of your input file.

Available registrations are



`\freeBass "1" \freeBass "11"`

`\freeBass "10"`

Used properties:

- `font-size (0)`

`\stdBass` *name* (string)

Generate a standard bass accordion register symbol for *name*.

To make it available,

`#(use-modules (lily accreg))`

is required near the top of your input file.

The default bass register definitions have been modeled after the article <http://www.accordions.com/index/art/stradella.shtml> originally appearing in *Accord Magazine*.

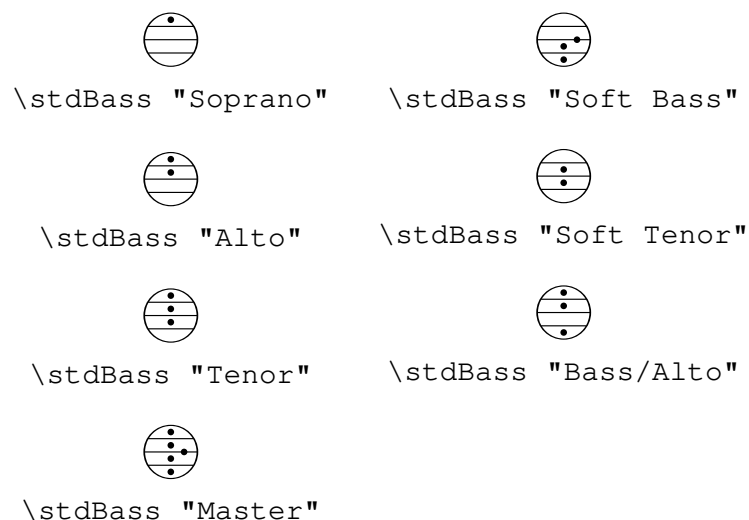
The underlying register model is



This kind of overlapping arrangement is common for Italian instruments though the exact location of the octave breaks differ.

When not composing for a particular target instrument, using the five-reed definitions makes more sense than using a four-reed layout: in that manner, the ‘Master’ register is unambiguous. This is rather the rule in literature bothering about bass registrations at all.

Available registrations are



Used properties:

- `font-size (0)`

`\stdBassIV` *name* (string)

Generate a standard bass accordion register symbol for *name*.

To make it available,

```
#(use-modules (lily accreg))
```

is required near the top of your input file.









The main use is for four-reed standard bass instruments with reedbank layout



Notable instruments are Morino models with MIII (the others are five-reed instead) and the Atlantic IV. Most of those models have three register switches. Some newer Morinos with MIII might have five or even seven.

The prevalent three-register layout uses the middle three switches ‘Tenor’, ‘Master’, ‘Soft Bass’. Note that the sound is quite darker than the same registrations of ‘c,’-based instruments.

Available registrations are

	
<code>\stdBassIV "Soprano"</code>	<code>\stdBassIV "Soft Bass"</code>
	
<code>\stdBassIV "Alto"</code>	<code>\stdBassIV "Bass/Alto"</code>
	
<code>\stdBassIV "Tenor"</code>	<code>\stdBassIV "Soft Bass/Alto"</code>
	
<code>\stdBassIV "Master"</code>	<code>\stdBassIV "Soft Tenor"</code>

Used properties:

- `font-size (0)`

`\stdBassV` *name* (string)

Generate a standard bass accordion register symbol for *name*.

To make it available,

```
#(use-modules (lily accreg))
```

is required near the top of your input file.

The main use is for five-reed standard bass instruments with reedbank layout



This tends to be the bass layout for Hohner's Morino series without converter or MIII manual.

With the exception of the rather new 7-register layout, the highest two chord reeds are usually sounded together. Older instruments offer 5 or 3 bass registers. The Tango VM offers an additional 'Solo Bass' setting that mutes the chord reeds. The symbol on the register buttons of the Tango VM would actually match the physical five-octave layout reflected here, but it is not used in literature.

Composers should likely prefer the five-reed versions of these symbols. The mismatch of a four-reed instrument with five-reed symbols is easier to resolve for the player than the other way round.

Available registrations are

	
<code>\stdBassV "Bass/Alto"</code>	<code>\stdBassV "Soft Bass"</code>
	
<code>\stdBassV "Soft Bass/Alto"</code>	<code>\stdBassV "Soft Tenor"</code>
	
<code>\stdBassV "Alto"</code>	<code>\stdBassV "Soprano"</code>
	
<code>\stdBassV "Tenor"</code>	<code>\stdBassV "Sopranos"</code>
	
<code>\stdBassV "Master"</code>	<code>\stdBassV "Solo Bass"</code>

Used properties:

- `font-size (0)`

`\stdBassVI` *name* (string)

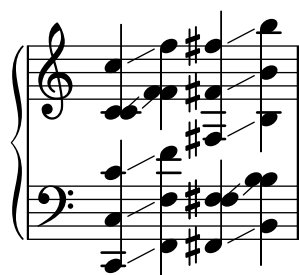
Generate a standard bass accordion register symbol for six-reed basses as given by *name*.

To make it available,

```
#(use-modules (lily accreg))
```








is required near the top of your input file.

This is primarily the register layout for the Hohner « Gola » model. The layout is



The registers are effectively quite similar to that of `\stdBass`. An additional bass reed at alto pitch is omitted for esthetical reasons from the ‘Master’ setting, so the symbols are almost the same except for the ‘Alto/Soprano’ register with bass notes at Alto pitch and chords at Soprano pitch.

Available registrations are

	
<code>\stdBassVI "Soprano"</code>	<code>\stdBassVI "Alto/Soprano"</code>
	
<code>\stdBassVI "Alto"</code>	<code>\stdBassVI "Bass/Alto"</code>
	
<code>\stdBassVI "Soft Tenor"</code>	<code>\stdBassVI "Soft Bass"</code>
	
<code>\stdBassVI "Master"</code>	

Used properties:

- `font-size (0)`

A.1.8 Other markup commands

`\annotate-moving arg (markup)`

Indicate `\vspace` and `\hspace` movement with an arrow.

The arrow changes its size and thickness depending on the printed length; the maximum size of the arrow head can be controlled with the `size` property. If `size` exceeds a third of the length of the final arrow, it falls back to that third.

Note that the arrows do not reflect the actual extents of the objects created by `\vspace` and `\hspace`; you might use `\box` for that.

```
\markup
\column {
  \line { left \annotate-moving \hspace #4 right }
  \line { left \annotate-moving \hspace #-4 right }
  \line {
    \column {
      top
      \override #'(size . 0.6)
      \annotate-moving \vspace #4/3 bottom
    }
    \column {
      top
      \override #'(size . 2.0)
      \annotate-moving \vspace #-4/3 bottom
    }
  }
}
```

left → right
 left ← right
 top → bottom
 bottom → top

Used properties:

- `size (1)`
- `color ("red")`

`\append-to-tag` *tag* (symbol) *more* (markup) *arg* (markup)

Append *more* to all markup in var *arg* tagged with *tag*.

It works similar to `\appendToTag` for music, but only with markups.

```
tagged = \markup {
  \tag #'foo A
  \tag #'bar B
}
```

```
\markup { \append-to-tag #'foo postfoo \tagged }
```

A postfoo B

Used properties:

- `tags-with-appends-alist (())`

`\auto-footnote` *mkup* (markup) *note* (markup)

Have footnote *note* act as an annotation to the markup *mkup*.

```
\markup {
  \auto-footnote a b
  \override #'(padding . 0.2)
  \auto-footnote c d
}
```

a¹ c²

¹b
²d

The footnote will be annotated automatically.

Used properties:

- `padding (0.0)`
- `raise (0.5)`

`\backslashed-digit` *num* (integer)

Print number *num* with the Emmentaler font, crossed through with a backslash.

This is for use in the context of figured bass notation.

```
\markup {
  \backslashed-digit #5
}
```

```

\hspace #2
\override #'(thickness . 3)
\backslashed-digit #7
}

```

5 7

Used properties:

- thickness (1.6)
- font-size (0)

`\char num` (integer)

Produce a single Unicode character with code *num*.

Characters encoded in hexadecimal format require the prefix `#x`.

```

\markup {
  \char #65 \char ##x00a9
}

```

A ©

`\eyeglasses`

Prints out eyeglasses, indicating strongly to look at the conductor.

```

\markup { \eyeglasses }

```

♫

`\first-visible args` (markup list)

Use the first markup in *args* that yields a non-empty stencil and ignore the rest.

```

\markup {
  \first-visible {
    \fromproperty #'header:composer
    \italic Unknown
  }
}

```

Unknown

`\footnote mkup` (markup) *note* (markup)

Have footnote *note* act as an annotation to the markup *mkup*.

```

\markup {
  \footnote a b
  \override #'(padding . 0.2)
  \footnote c d
}

```


a c

b _____
d

The footnote will not be annotated automatically.

`\fraction` *arg1* (markup) *arg2* (markup)

Make a fraction of markups *arg1* and *arg2*.

```
\markup {
  π ≈ \fraction 355 113
}
```

$$\pi \approx \frac{355}{113}$$

Used properties:

- `font-size` (0)

`\fromproperty` *symbol* (symbol)

Read *symbol* from the property settings and produce a stencil from the markup contained within.

If *symbol* is not defined or is not a markup, return an empty markup.

Currently, the following properties can be accessed.

- Within a `\paper` block defining titles, headers, or footers, or within a `\header` block: all fields from the `\header` block (that produce markup) are available, with `header:` as a name prefix.
- Within a `\paper` block defining headers or footers: the current page number (`symbol page:page-number-string`).
- Within the `tocItemMarkup` paper variable (or in custom-made Scheme code that uses function `add-toc-item!`) defining a table of contents entry: the entry's text and page number are available as `toc:text` and `toc:page`, respectively. An entry's indentation markup is available as `toc:indent`.

```
\header {
  myTitle = "myTitle"
  title = \markup {
    from
    \italic
    \fromproperty #'header:myTitle
  }
}
\markup {
```

```
\null
}
```

from *myTitle*

`\keep-with-tag` *tags* (symbol list or symbol) *arg* (markup)

Keep markup from *arg* that is untagged or tagged with *tags*.

All other parts of *arg* that are using a different tag are replaced with empty stencils.

It works similar to `\keepWithTag` for music, but only with markups.

```
tagged = \markup {
  untagged
  \tag #'foo A
  \tag #'bar B
}
```

```
\markup { \keep-with-tag #'bar \tagged }
\markup { \keep-with-tag #'foo \tagged }
```

untagged B

untagged A

Used properties:

- `tags-to-keep` `()`

`\left-brace` *size* (number)

Print a brace from the music font, of height *size* (in points).

```
\markup {
  \left-brace #35
  \hspace #2
  \left-brace #45
}
```

{ }

`\lookup` *glyph-name* (string)

Print a brace glyph with name *glyph-name*.

This is a historical command; `\left-brace` (which looks up the glyph by absolute size and is independent of the font size) is recommended instead.

```
\markup \lookup "brace200"
```

{ }

`\markalphabet` *num* (integer)

Make a markup letter for *num*.

The letters start with A to Z and continue with double letters.

```
\markup {
  \markalphabet #8
  \hspace #2
  \markalphabet #26
}
```

H Z

`\markletter num (integer)`

Make a markup letter for *num*.

The letters start with A to Z (skipping letter I), and continue with double letters.

```
\markup {
  \markletter #8
  \hspace #2
  \markletter #26
}
```

H AA

`\null`

An empty markup with extents of a single point.

```
\markup {
  \null
}
```

`\on-the-fly procedure (procedure) arg (markup)`

Apply the *procedure* markup command to *arg*.

procedure takes the same arguments as `interpret-markup` and returns a stencil.

`\override new-prop (pair) arg (markup)`

Add the argument *new-prop* to the property list for printing *arg*.

In general, any property may be overridden that is part of `font-interface` (Section “font-interface” dans *Référence des propriétés internes*), `text-interface` (Section “text-interface” dans *Référence des propriétés internes*), or `instrument-specific-markup-interface` (Section “instrument-specific-markup-interface” dans *Référence des propriétés internes*). Additionally, various markup commands listen to other properties, too, as described in a markup function’s documentation.

new-prop is either a single alist pair or a non-empty list of alist pairs.

```
\markup {
  \undertie "undertied"
  \override #'(offset . 15)
  \undertie "offset undertied"
  \override #'(offset . 15) (thickness . 3))
  \undertie "offset thick undertied"
}
```

undertied offset undertied offset thick undertied

`\page-link page-number (number) arg (markup)`

Add a link to a score’s page *page-number* around *arg*.

This only works in the PDF backend.

```
\markup {
  \page-link #2 { \italic { This links to page 2... } }
}
```

This links to page 2...

`\page-ref` *label* (symbol) *gauge* (markup) *default* (markup)

Print a page number reference.

label is the label set on the referenced page (using `\label` or `\tocItem`), *gauge* a markup used to estimate the maximum width of the page number, and *default* the value to display when *label* is not found.

If the current book or book part is set to use roman numerals for page numbers, the reference will be formatted accordingly – in which case the *gauge*'s width may require additional tweaking.

Used properties:

- `x-align` (1)

`\pattern` *count* (non-negative, exact integer) *axis* (non-negative, exact integer) *space* (number) *pattern* (markup)

Print a *pattern* markup *count* times.

Patterns are spaced apart by *space* (defined as for `\hspace` or `\vspace`, respectively) and distributed on *axis*.

```
\markup \column {
  "Horizontally repeated:"
  \pattern #7 #X #2 \flat
  \null
  "Vertically repeated:"
  \pattern #3 #Y #0.5 \flat
}
```

Horizontally repeated:

b b b b b b b

Vertically repeated:

b
b
b

`\property-recursive` *symbol* (symbol)

Print out a warning when header field markup in *symbol* contains some recursive markup definition.

`\push-to-tag` *tag* (symbol) *more* (markup) *arg* (markup)

Prepend *more* to all markup in *arg* tagged with *tag*.

It works similar to `\pushToTag` for music, but only with markups.

```
tagged = \markup {
  \tag #'foo A
  \tag #'bar B
}
```

```
\markup { \push-to-tag #'foo prefoo \tagged }

prefoo A B
```

Used properties:

- `tags-with-pushes-alist (())`

`\qr-code` *width* (non-negative number) *str* (string)

Insert a QR code for string *str*, usually a URL, with a given *width*.

```
\markup \vcenter {
  \center-column { Engraved with LilyPond }
  \hspace #1.5
  \qr-code #10.0 "https://lilypond.org"
}
```

Engraved
with
LilyPond



The `error-correction-level` property can be set to one of the symbols `low`, `medium`, `quarter`, or `high`. The higher the level of error correction is, the more the QR code contains redundancy, potentially helping detectors, e.g., in poor lighting conditions; however, a higher correction level also makes the code denser.

```
\markup \vcenter {
  \center-column { Engraved with LilyPond }
  \hspace #1.5
  \override #'(error-correction-level . high)
  \qr-code #10.0 "https://lilypond.org"
}
```

Engraved
with
LilyPond



The `quiet-zone-size` property specifies the width of the « quiet zone », namely the white area around the QR code. It is expressed as a multiple of the width of one little square inside the QR code. Use at least 4 for best results.

Used properties:

- `quiet-zone-size (4)`
- `error-correction-level (low)`

`\remove-with-tag` *tags* (symbol list or symbol) *arg* (markup)

Remove markup from *arg* that is tagged with *tags*.

The removed markup is replaced with empty stencils. It works similar to `\removeWithTag` for music, but only with markups.

```
tagged = \markup {
  \tag #'foo A
  \tag #'bar B
}
```

```
\markup { \remove-with-tag #'foo \tagged }
\markup { \remove-with-tag #'bar \tagged }
```

B

A

Used properties:

- `tags-to-remove (())`

`\replace-with-tag` *tag* (symbol) *replacement* (markup) *arg* (markup)

Replace tagged markups in *arg*.

Everything tagged with *tag* (including the tagging itself) gets replaced with *replacement*.

It works similar to `\replaceWithTag` for music, but only with markups.

```
tagged = \markup {
  \tag #'foo A
  \tag #'bar B
}
```

```
\markup { \replace-with-tag #'foo C \tagged }
```

C B

Used properties:

- `tags-with-replacement-alist (())`

`\right-brace` *size* (number)

A music brace in point size *size*, rotated 180 degrees.

```
\markup {
  \right-brace #45
  \hspace #2
  \right-brace #35
}
```

} }

`\slashed-digit` *num* (integer)

Print number *num* with the Emmentaler font, crossed through with a slash.

This is for use in the context of figured bass notation.

```
\markup {
  \slashed-digit #5
  \hspace #2
  \override #'(thickness . 3)
  \slashed-digit #7
}
```

5 7

Used properties:

- `thickness (1.6)`

- font-size (0)

`\stencil stil (stencil)`

Use stencil *stil* as markup.

```
\markup {
  \stencil #(make-circle-stencil 2 0 #t)
}
```



`\strut`

Create a box of the same height as the space in the current font.

`\tag tags (symbol list or symbol) arg (markup)`

Tag markup *arg* with *tag*.

tag can be one or multiple tags. This allows later on to reference *arg*; for example, to remove it or to add markup before or after the tagged markup. It works similar to `\tag` for music, but only with markups.

```
tagged = \markup {
  \tag #'foo A
  \tag #'bar B
}

\markup { \keep-with-tag #'bar \tagged }
\markup { \keep-with-tag #'foo \tagged }
```

B

A

Used properties:

- tags-with-replacement-alist (())
- tags-with-appends-alist (())
- tags-with-pushes-alist (())
- tags-to-remove (())
- tags-to-keep (())

`\transparent arg (markup)`

Make *arg* transparent.

```
\markup {
  \transparent {
    invisible text
  }
}
```

`\verbatim-file name (string)`

Read the contents of file *name* and include it verbatim.

```
\markup {
  \verbatim-file "en/included/simple.ly"
}
```

```
% A simple piece in LilyPond, a scale.
\version "2.19.21"
\relative {
  c' d e f g a b c
}
```

Use `\withRelativeDir` as a prefix to *name* if the file should be found relative to the input file.

`\whiteout arg (markup)`

Provide a white background for *arg*.

The shape of the white background is determined by the *style* property. The default is *box* which produces a rectangle. *rounded-box* produces a rounded rectangle, and *outline* approximates the outline of the markup.

The color of the background can be controlled with the *color* property, defaulting to "white".

```
\markup {
  \combine
    \filled-box #'(-1 . 62) #'(-3 . 4) #1
    \override #'(line-width . 60)
    \fill-line {
      \override #'(thickness . 1.5)
      \whiteout box
      \override #'((style . rounded-box) (thickness . 3))
      \whiteout rounded-box
      \override #'((style . outline) (thickness . 3))
      \whiteout outline
      \override #'((color . "red") (style . outline))
      \whiteout red-outline
    }
}
```

box

rounded-box

outline

red-outline

Used properties:

- *color* ("white")
- *thickness* (())
- *style* (box)

`\with-color col (color) arg (markup)`

Use color *col* to draw *arg*.

Voir Section 7.1.5 [Coloration d'objets], page 288, for valid color specifications.

```
\markup {
  \with-color #red red
  \hspace #2
  \with-color #green green
  \hspace #2
  \with-color "#0000ff" blue
}
```

red green blue

`\with-dimension axis (integer) val (pair of numbers) arg (markup)`

Set the dimension of *arg* along *axis* to *val*.

If *axis* is equal to X, set the horizontal dimension. If *axis* is equal to Y, set the vertical dimension.

`\with-dimension-from axis (integer) arg1 (markup) arg2 (markup)`

Print *arg2* but replace the dimension along *axis* with the one from *arg1*.

If *axis* is set to X, replace the horizontal dimension. If *axis* is set to Y, replace the vertical dimension.

`\with-dimensions x (pair of numbers) y (pair of numbers) arg (markup)`

Set the horizontal and vertical dimensions of *arg* to *x* and *y*.

`\with-dimensions-from arg1 (markup) arg2 (markup)`

Print *arg2* with the horizontal and vertical dimensions of *arg1*.

`\with-link label (symbol) arg (markup)`

Add a link to the page holding label *label* around *arg*.

This only works in the PDF backend.

```
\markup {
  \with-link #'label {
    \italic { This links to the page
              containing the label... }
  }
}
```

`\with-outline outline (markup) arg (markup)`

Print *arg* with the outline and dimensions of *outline*.

The outline is used by skylines to resolve collisions (not for whiteout).

`\with-true-dimension axis (integer) arg (markup)`

Give *arg* its actual dimension (extent) on *axis*.

Sometimes, the extents of a markup's printed ink differs from the default extents. The main case is if glyphs are involved. By default, the extents of a glyph are based on the glyph's *metrics* (i.e., a default vertical and horizontal size for the glyph), which, for various reasons, are often not identical to its *bounding box* (i.e., the smallest rectangle that completely encompasses the glyph's outline) – in most cases, the outline protrudes the box spanned up by the metrics.

```
\markup {
  text
  \fontsize #10
  \override #'((box-padding . 0) (thickness . 0.2))
  \box
    \musicglyph "scripts.trill"
  text
}
```

text  text

For purposes other than setting text, this behavior may not be wanted. You can use `\with-true-dimension` in order to give the markup its actual printed extent.

```
\markup {
```

```

text
\fontsize #10
\override #'((box-padding . 0) (thickness . 0.2))
\box
  \with-true-dimension #X
  \musicglyph "scripts.trill"
text
}
```



`\with-true-dimensions arg` (markup)

Give *arg* its actual dimensions (extents).

Calling

```
\markup \with-true-dimensions arg
```

is short for

```

\markup
  \with-true-dimension #X
  \with-true-dimension #Y
arg
```

i.e., `\with-true-dimensions` has the effect of `\with-true-dimension` on both axes.

A.2 Commandes pour liste de *markups*

Les commandes suivantes peuvent être utilisées dans un bloc `\markuplist { }`.

`\column-lines args` (markup list)

Stack the markups in *args* vertically.

Like `\column`, but return a list of lines instead of a single markup. The property `baseline-skip` determines the space between each markup in *args*.

Used properties:

- `baseline-skip`

`\justified-lines args` (markup list)

Print *args* as lines aligned both at the left and the right.

Like `\justify`, but return a list of lines instead of a single markup. Use `\override-lines #'(line-width . X)` to set the line width; *X* is the number of staff spaces.

Used properties:

- `text-direction` (1)
- `word-space`
- `line-width` (#f)
- `baseline-skip`

`\override-lines new-prop` (pair) *args* (markup list)

Add the argument *new-prop* to the property list for printing *args*.

Like `\override` but for markup lists.

`\score-lines score` (score)

Inline an image of music as specified by *score*.

Like `\score` but return a list of lines instead of a single markup.

Used properties:

- `tags-with-replacement-alist` (())
- `tags-with-appends-alist` (())
- `tags-with-pushes-alist` (())
- `tags-to-remove` (())
- `tags-to-keep` (())

`\string-lines` *str* (string)

Split string *str* into lines.

The character to split at is specified by the property `split-char`, defaulting to `#\newline`. Surrounding whitespace is removed from every resulting string. The returned list of markups is ready to be formatted by other markup or markup list commands like `\column`, `\line`, etc.

```
\markup {
  \column
    \string-lines
      "foo, foo,
      bar, bar,
      buzz, buzz!"
}
```

```
foo, foo,
bar, bar,
buzz, buzz!
```

Used properties:

- `split-char` (`#\newline`)

`\table` *column-align* (number list) *lst* (markup list)

Print a table.

column-align specifies how each column is aligned; possible values are -1, 0, and 1. The number of elements in *column-align* determines how many columns will be printed.

The entries to print are given by *lst*, a markup list. If needed, the last row is filled up with point-stencils.

Override the padding property to increase the horizontal distance between columns.

Override `baseline-skip` to increase the vertical distance between rows.

```
% A markup command to print a fixed-width number.
\markup fnum =
  \markup \override #'(font-features . ("ss01" "-kern"))
  \number \etc
```

```
\markuplist {
  \override #'(padding . 2)
  \table #'(0 1 0 -1) {
    \underline { center-aligned right-aligned
                  center-aligned left-aligned }
one      \fnum    1 thousandth \fnum 0.001
eleven   \fnum    11 hundredth  \fnum 0.01
twenty   \fnum    20 tenth      \fnum 0.1
```

```

        thousand \fwnum 1000 one          \fwnum 1.0
    }
}

```

center-aligned right-aligned center-aligned left-aligned

one	1	thousandth	0.001
eleven	11	hundredth	0.01
twenty	20	tenth	0.1
thousand	1000	one	1.0

Used properties:

- baseline-skip
- padding (0)

`\table-of-contents`

Print a table of contents.

This function uses the paper variable `tocTitleMarkup` for the title; it then prints `\tocItem` entries line by line.

Voir Section 21.7 [Table des matières], page 617, for a complete discussion.

Used properties:

- baseline-skip

`\tag-list` *tags* (symbol list or symbol) *arg* (markup list)

Tag markup list *arg* with *tag*.

tag can be one or multiple tags. This allows later on to reference *arg*; for example, to remove it or to add markup before or after the tagged markup list.

It works like the `\tag` command for markups but with markup lists. You will need it if you have to reference a whole list; for example, to use `\push-to-tag` and `\append-to-tag` without pushing or appending before or after every single item of the list, but before or after the whole list instead.

```

tagged = \markuplist {
  \tag-list #'foo { foo bar }
}

\markup { \push-to-tag #'foo test \tagged }

test foo bar

```

Used properties:

- tags-with-replacement-alist (())
- tags-with-appends-alist (())
- tags-with-pushes-alist (())
- tags-to-remove (())
- tags-to-keep (())

`\wordwrap-lines` *args* (markup list)

Print *args* as left-aligned lines.

Like `\wordwrap`, but return a list of lines instead of a single markup. Use `\override-lines #'(line-width . X)` to set the line width, where *X* is the number of staff spaces.

Used properties:

- `text-direction` (1)
- `word-space`
- `line-width` (#f)
- `baseline-skip`

Annexe B Tables du manuel de notation



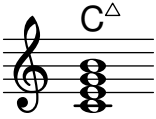








B.1 Table des noms d'accord

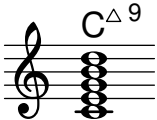


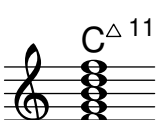

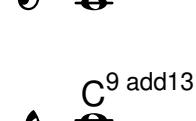




La liste suivante répertorie les noms des accords selon la dénomination standard de LilyPond ainsi que ce qu'ils représentent. D'autres systèmes de nommage, non pris en charge, sont indiqués dans le morceau choisi « Noms d'accords alternatifs » (*chord-names-alternative*) dans Section "Accords" dans *Morceaux choisis*, qui inclut une notation inspirée par Harald Banter (1982) utilisée par défaut dans LilyPond jusqu'à sa version 1.7.

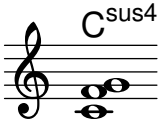
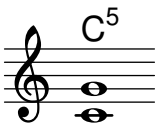

B.2 Modificateurs d'accord usuels

Le tableau suivant indique les différents modificateurs qui permettent d'obtenir les structures habituelles d'un certain nombre d'accords.

Type	Intervalle	Modificateur	Exemple	Résultat
Accord parfait majeur (triade majeure)	Tierce majeure et quinte juste	(rien)	c1	
Accord parfait mineur (triade mineure)	Tierce mineure et quinte juste	m ou m5	c1:m	
Triade augmentée	Tierce majeure et quinte augmentée	aug	c1:aug	

Triade diminuée	Tierce mineure et quinte diminuée	dim	c1:dim	
Septième de dominante	Triade majeure et septième mineure	7	c1:7	
Septième majeure	Triade majeure et septième majeure	maj7 ou maj	c1:maj7	
Septième mineure	Triade mineure et septième mineure	m7	c1:m7	
Septième diminuée	Triade diminuée et septième diminuée	dim7	c1:dim7	
Septième augmentée	Triade augmentée et septième mineure	aug7	c1:aug7	
Septième semi-diminuée	Triade diminuée et septième mineure	m7.5-	c1:m7.5-	
Accord mineur avec septième majeure	Triade mineure et septième majeure	m7+	c1:m7+	
Sixte ajoutée (majeur)	Triade majeure et sixte majeure	6	c1:6	
Sixte ajoutée (mineur)	Triade mineure et sixte majeure	m6	c1:m6	
Neuvième de dominante	Septième de dominante et neuvième majeure	9	c1:9	

Neuvième (majeur)	Septième majeure et neuvième majeure	maj9	c1:maj9	
Neuvième (mineur)	Septième mineure et neuvième majeure	m9	c1:m9	
Onzième de dominante	Neuvième de dominante et onzième juste	11	c1:11	
Onzième (majeur)	Septième majeure, neuvième majeure et onzième juste	maj11	c1:maj11	
Onzième (mineur)	Septième mineure, neuvième majeure et onzième juste	m11	c1:m11	
Treizième de dominante	Neuvième de dominante et treizième majeure	13	c1:13	
Treizième de dominante	Onzième de dominante et treizième majeure	13.11	c1:13.11	
Treizième (majeur)	Septième majeure, neuvième, onzième et treizième majeures	maj13.11	c1:maj13.11	
Treizième (mineur)	Septième mineure, neuvième, onzième et treizième majeures	m13.11	c1:m13.11	
Seconde suspendue	Seconde majeure et quinte juste	sus2	c1:sus2	


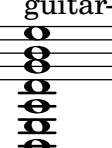
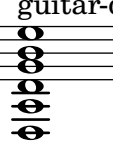
Quarte suspendue	Quarte juste et quinte juste	sus4	c1:sus4	
Power chord (deux voix)	Quinte juste	1.5	c1:5	
Power chord (trois voix)	Quinte juste et octave	1.5.8	c1:5.8	

B.3 Accordages prédéfinis


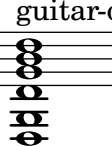
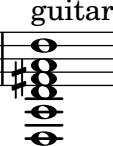
La liste suivante répertorie les différents accordages dont LilyPond dispose.

Guitar tunings




guitar-tuning guitar-seven-string-tuning guitar-drop-d-tuning

guitar-drop-c-tuning guitar-open-g-tuning guitar-open-d-tuning


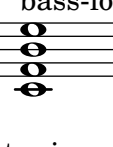





guitar-dadgad-tuning guitar-lute-tuning guitar-asus4-tuning


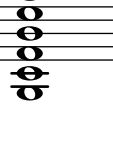




Bass tunings

bass-tuning bass-four-string-tuning bass-drop-d-tuning






bass-five-string-tuning bass-six-string-tuning


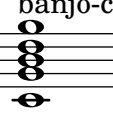

Mandolin tunings

mandolin-tuning



Banjo tunings

banjo-open-g-tuning banjo-c-tuning banjo-modal-tuning

banjo-open-d-tuning banjo-open-dm-tuning banjo-double-c-tuning

banjo-double-d-tuning

Ukulele tunings

ukulele-tuning ukulele-d-tuning tenor-ukulele-tuning

baritone-ukulele-tuning

Orchestral string tunings

violin-tuning viola-tuning cello-tuning double-bass-tuning

B.4 Diagrammes d'accord prédéfinis

B.4.1 Diagrammes pour guitare

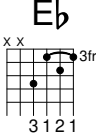
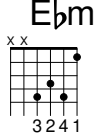
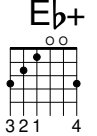
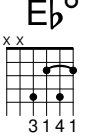
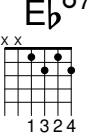
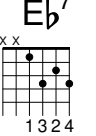
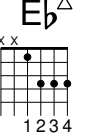
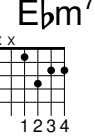
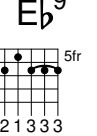
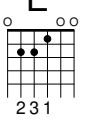
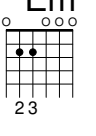
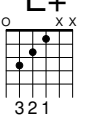
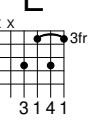
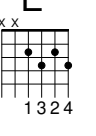
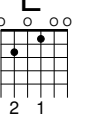
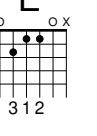
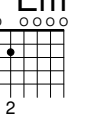
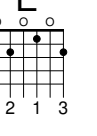
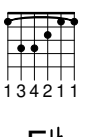
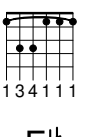
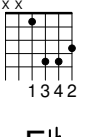
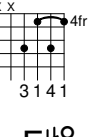
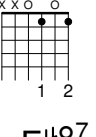


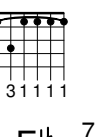
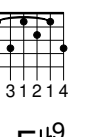
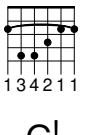
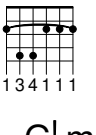
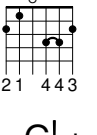
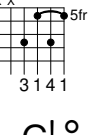
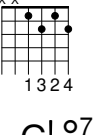
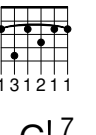

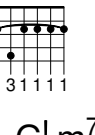

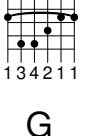
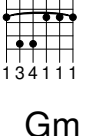
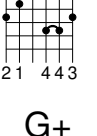
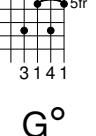
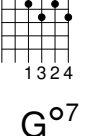


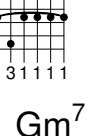
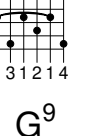









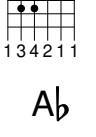

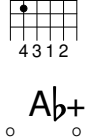
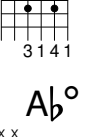
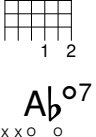
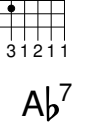


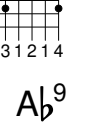
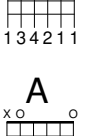
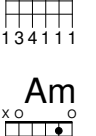
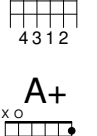
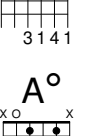
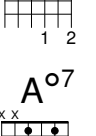
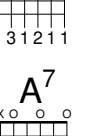
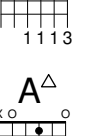
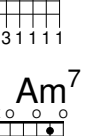
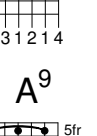
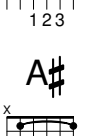
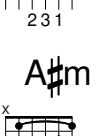
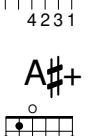
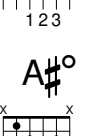
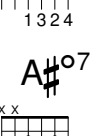
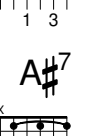
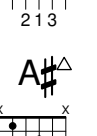
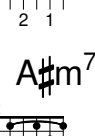
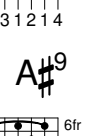
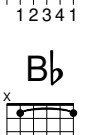
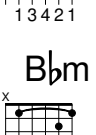
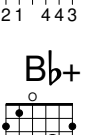
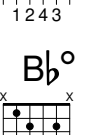
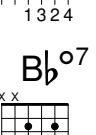
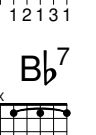
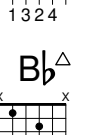
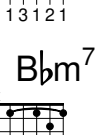
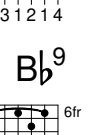









C Cm C+ C° C°7 C7 C Δ Cm⁷ C⁹

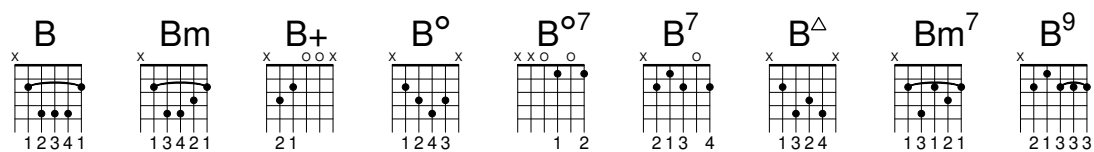
C \sharp C \sharp m C \sharp + C \sharp ° C \sharp °7 C \sharp 7 C \sharp Δ C \sharp m⁷ C \sharp ⁹

D \flat D \flat m D \flat + D \flat ° D \flat °7 D \flat 7 D \flat Δ D \flat m⁷ D \flat ⁹

D Dm D+ D° D°7 D7 D Δ Dm⁷ D⁹

D \sharp D \sharp m D \sharp + D \sharp ° D \sharp °7 D \sharp 7 D \sharp Δ D \sharp m⁷ D \sharp ⁹



B.4.2 Diagrammes pour ukulele

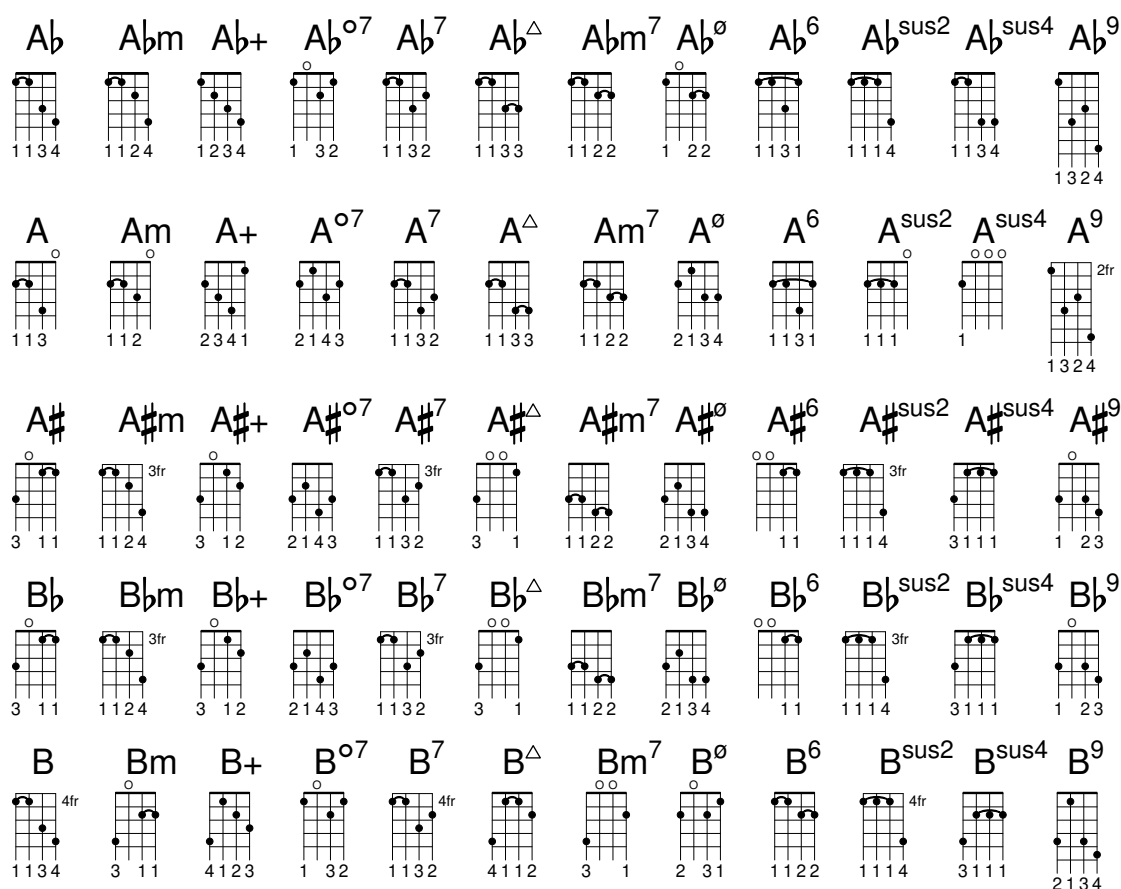


$G\flat$ 3 1 2 1	$G\flat m$ 2 1 3	$G\flat +$ 4 3 2 1	$G\flat^\circ$ 1 2	$G\flat^7$ 2 3 1 4	$G\flat^\Delta$ 2 4 1 3	$G\flat m^7$ 1 3 2 4	$G\flat^6$ 2 3 1 4	$G\flat^{sus2}$ 1 1 2 4	$G\flat^{sus4}$ 4 1 2 3	$G\flat^9$ 1 2 3
G 1 3 2	Gm 2 3 1	$G+$ 2 3 1	G° 1 4 2	G^7 2 1 3	G^Δ 1 2 3	Gm^7 2 1 1	G^6 1 2	G^{sus2} 1 2	G^{sus4} 1 2 3	G^9 2 3 1 4
$G\sharp$ 4 1 3 2	$G\sharp m$ 1 3 4 2	$G\sharp +$ 1 3	$G\sharp^\circ$ 1 2 4 3	$G\sharp^7$ 1 3 2 4	$G\sharp^\Delta$ 1 2 3 4	$G\sharp m^7$ 1 4 2 3	$G\sharp^6$ 1 3 2 4	$G\sharp^{sus2}$ 1 3 4 1	$G\sharp^{sus4}$ 1 3 4 4	$G\sharp^9$ 2 3 1 4
$A\flat$ 4 1 3 2	$A\flat m$ 1 3 4 2	$A\flat +$ 1 3	$A\flat^\circ$ 1 2 4 3	$A\flat^7$ 1 3 2 4	$A\flat^\Delta$ 1 2 3 4	$A\flat m^7$ 1 4 2 3	$A\flat^6$ 1 3 2 4	$A\flat^{sus2}$ 1 3 4 1	$A\flat^{sus4}$ 1 3 4 4	$A\flat^9$ 2 3 1 4
A 2 1	Am 2	$A+$ 3 1 2	A° 1 2 4 4	A^7 1	A^Δ 1 2	Am^7 1 3 2 4	A^6 1 3 2 4	A^{sus2} 1 3 2	A^{sus4} 1 2	A^9 1 2
$A\sharp$ 3 2 1 1	$A\sharp m$ 3 1 1 1	$A\sharp +$ 4 3 2 1	$A\sharp^\circ$ 3 1 2	$A\sharp^7$ 1 2 1 1	$A\sharp^\Delta$ 2 2 1 1	$A\sharp m^7$ 1 1 1 1	$A\sharp^6$ 2 1 1	$A\sharp^{sus2}$ 3 1 1	$A\sharp^{sus4}$ 2 3 1 1	$A\sharp^9$ 1 3 2 4
$B\flat$ 3 2 1 1	$B\flat m$ 3 1 1 1	$B\flat +$ 4 3 2 1	$B\flat^\circ$ 3 1 2	$B\flat^7$ 1 2 1 1	$B\flat^\Delta$ 2 2 1 1	$B\flat m^7$ 1 1 1 1	$B\flat^6$ 2 1 1	$B\flat^{sus2}$ 3 1 1	$B\flat^{sus4}$ 2 3 1 1	$B\flat^9$ 1 3 2 4
B 3 2 1 1	Bm 3 1 1 1	$B+$ 2 3 1	B° 4 1 2 3	B^7 1 2 1 1	B^Δ 2 2 1 1	Bm^7 1 1 1 1	B^6 1 4 2 3	B^{sus2} 4 1 3 2	B^{sus4} 2 3 1 1	B^9 1 3 2 4

B.4.3 Diagrammes pour mandoline

C 4 1 2	Cm 1 1 2 4	$C+$ 4 1 2 3	$C^{\circ 7}$ 2 1 4 3	C^7 4 2 1	C^Δ 4 1 1 2	Cm^7 1 1 2 2	C^\emptyset 3 1 4 2	C^6 1 1 2 2	C^{sus2} 3 1 1	C^{sus4} 3 1 1 1	C^9 1 3 2
$C\sharp$ 4 2 3 1	$C\sharp m$ 2 3 1	$C\sharp +$ 4 1	$C\sharp^{\circ 7}$ 2 1 1	$C\sharp^7$ 4 2 1 3	$C\sharp^\Delta$ 4 1 1 2	$C\sharp m^7$ 1 1 2 2	$C\sharp^\emptyset$ 3 1 4 2	$C\sharp^6$ 1 1 2 2	$C\sharp^{sus2}$ 1 1 3 4	$C\sharp^{sus4}$ 3 1 1 1	$C\sharp^9$ 2 1 3 4

$D\flat$	$D\flat m$	$D\flat +$	$D\flat^{\circ 7}$	$D\flat^7$	$D\flat^{\Delta}$	$D\flat m^7$	$D\flat^{\emptyset}$	$D\flat^6$	$D\flat^{sus2}$	$D\flat^{sus4}$	$D\flat^9$
4 2 3 1	2 3 1	4 1	2 1 1	4 2 1 3	4 1 1 2	1 1 2 2	3 1 4 2	1 1 2 2	1 1 3 4	3 1 1 1	2 1 3 4
D	Dm	$D+$	$D^{\circ 7}$	D^7	D^{Δ}	Dm^7	D^{\emptyset}	D^6	D^{sus2}	D^{sus4}	D^9
1 2	2 1	3 1 2	1 3 2	1 3 2	1 4 2	2 3 1	1 3 2	1 2 3	1	1 2	4 2 1
$D\sharp$	$D\sharp m$	$D\sharp +$	$D\sharp^{\circ 7}$	$D\sharp^7$	$D\sharp^{\Delta}$	$D\sharp m^7$	$D\sharp^{\emptyset}$	$D\sharp^6$	$D\sharp^{sus2}$	$D\sharp^{sus4}$	$D\sharp^9$
3 1 1 4	3 1 1 2	1 2 3	2 1 4 3	2 1 4 3	2 1 4 3	3 1 4 2	2 1 4 3	2 1 3 4	3 1 1 1	3 1 1 4	2 1 3 4
$E\flat$	$E\flat m$	$E\flat +$	$E\flat^{\circ 7}$	$E\flat^7$	$E\flat^{\Delta}$	$E\flat m^7$	$E\flat^{\emptyset}$	$E\flat^6$	$E\flat^{sus2}$	$E\flat^{sus4}$	$E\flat^9$
3 1 1 4	3 1 1 2	1 2 3	2 1 4 3	2 1 4 3	2 1 4 3	3 1 4 2	2 1 4 3	2 1 3 4	3 1 1 1	3 1 1 4	2 1 3 4
E	Em	$E+$	$E^{\circ 7}$	E^7	E^{Δ}	Em^7	E^{\emptyset}	E^6	E^{sus2}	E^{sus4}	E^9
1 2 3	2 3	1 2 3 4	2 1 4 3	1 2	1 1 2	2	1	1 3 2	3 1 1 1	3 1	2 1 3 4
F	Fm	$F+$	$F^{\circ 7}$	F^7	F^{Δ}	Fm^7	F^{\emptyset}	F^6	F^{sus2}	F^{sus4}	F^9
2 3 1	1 3 4 1	1 2 3 4	1 3 2	2 1 3 1	2 3 4 1	1 1 3 1	1 1 2 1	2 3 1	3 4 1	4 2 1 1	2 1 3 4
$F\sharp$	$F\sharp m$	$F\sharp +$	$F\sharp^{\circ 7}$	$F\sharp^7$	$F\sharp^{\Delta}$	$F\sharp m^7$	$F\sharp^{\emptyset}$	$F\sharp^6$	$F\sharp^{sus2}$	$F\sharp^{sus4}$	$F\sharp^9$
2 3 4 1	1 3 4 1	1 2 3 4	2 1 4 3	2 1 3 1	2 3 4 1	1 1 3 1	1 1 2 1	3 1 4 2	3 1 1 1	4 2 1 1	2 1 3
$G\flat$	$G\flat m$	$G\flat +$	$G\flat^{\circ 7}$	$G\flat^7$	$G\flat^{\Delta}$	$G\flat m^7$	$G\flat^{\emptyset}$	$G\flat^6$	$G\flat^{sus2}$	$G\flat^{sus4}$	$G\flat^9$
2 3 4 1	1 3 4 1	1 2 3 4	2 1 4 3	2 1 3 1	2 3 4 1	1 1 3 1	1 1 2 1	3 1 4 2	3 1 1 1	4 2 1 1	2 1 3
G	Gm	$G+$	$G^{\circ 7}$	G^7	G^{Δ}	Gm^7	G^{\emptyset}	G^6	G^{sus2}	G^{sus4}	G^9
1 2	1 3	1 2 3	2 1 4 3	2 1	1 1	1 1	1 1 2 1	2	3	1 1	1 4
$G\sharp$	$G\sharp m$	$G\sharp +$	$G\sharp^{\circ 7}$	$G\sharp^7$	$G\sharp^{\Delta}$	$G\sharp m^7$	$G\sharp^{\emptyset}$	$G\sharp^6$	$G\sharp^{sus2}$	$G\sharp^{sus4}$	$G\sharp^9$
1 1 3 4	1 1 2 4	1 2 3 4	1 3 2	1 1 3 2	1 1 3 3	1 1 2 2	1 2 2	1 1 3 1	1 1 1 4	1 1 3 4	1 3 2 4



B.5 Formats de papier prédéfinis

Les formats de page sont définis dans le fichier `scm/paper.scm`.

La série A « ISO 216 »

"a10"	(26 x 37 mm)
"a9"	(37 x 52 mm)
"a8"	(52 x 74 mm)
"a7"	(74 x 105 mm)
"a6"	(105 x 148 mm)
"a5"	(148 x 210 mm)
"a4"	(210 x 297 mm)
"a3"	(297 x 420 mm)
"a2"	(420 x 594 mm)
"a1"	(594 x 841 mm)
"a0"	(841 x 1189 mm)

Deux tailles étendues, définies par la « DIN 476 »

"4a0"	(1682 x 2378 mm)
"2a0"	(1189 x 1682 mm)

La série B « ISO 216 »

"b10"	(31 x 44 mm)
"b9"	(44 x 62 mm)
"b8"	(62 x 88 mm)
"b7"	(88 x 125 mm)
"b6"	(125 x 176 mm)
"b5"	(176 x 250 mm)

"b4"	(250 x 353 mm)
"b3"	(353 x 500 mm)
"b2"	(500 x 707 mm)
"b1"	(707 x 1000 mm)
"b0"	(1000 x 1414 mm)

La série C standard « ISO 269 »

"c10"	(28 x 40 mm)
"c9"	(40 x 57 mm)
"c8"	(57 x 81 mm)
"c7"	(81 x 114 mm)
"c6"	(114 x 162 mm)
"c5"	(162 x 229 mm)
"c4"	(229 x 324 mm)
"c3"	(324 x 458 mm)
"c2"	(458 x 648 mm)
"c1"	(648 x 917 mm)
"c0"	(917 x 1297 mm)

Formats nord américains

"junior-legal"	(8.0 x 5.0 in)
"legal"	(8.5 x 14.0 in)
"ledger"	(17.0 x 11.0 in)
"letter"	(8.5 x 11.0 in)
"tabloid"	(11.0 x 17.0 in)
"11x17"	(11.0 x 17.0 in)
"17x11"	(17.0 x 11.0 in)

Government-letter, défini par le *IEEE Printer Working Group*, à l'usage des enfants

"government-letter"	(8 x 10.5 in)
"government-legal"	(8.5 x 13.0 in)
"philippine-legal"	(8.5 x 13.0 in)

Formats ANSI

"ansi a"	(8.5 x 11.0 in)
"ansi b"	(17.0 x 11.0 in)
"ansi c"	(17.0 x 22.0 in)
"ansi d"	(22.0 x 34.0 in)
"ansi e"	(34.0 x 44.0 in)
"engineering f"	(28.0 x 40.0 in)

Formats nord américains pour l'architecture

"arch a"	(9.0 x 12.0 in)
"arch b"	(12.0 x 18.0 in)
"arch c"	(18.0 x 24.0 in)
"arch d"	(24.0 x 36.0 in)
"arch e"	(36.0 x 48.0 in)
"arch e1"	(30.0 x 42.0 in)

Formats anciens, toujours en vigueur dans le Royaume Uni

"statement"	(5.5 x 8.5 in)
"half letter"	(5.5 x 8.5 in)
"quarto"	(8.0 x 10.0 in)
"octavo"	(6.75 x 10.5 in)
"executive"	(7.25 x 10.5 in)

"monarch"	(7.25 x 10.5 in)
"foolscap"	(8.27 x 13.0 in)
"folio"	(8.27 x 13.0 in)
"super-b"	(13.0 x 19.0 in)
"post"	(15.5 x 19.5 in)
"crown"	(15.0 x 20.0 in)
"large post"	(16.5 x 21.0 in)
"demy"	(17.5 x 22.5 in)
"medium"	(18.0 x 23.0 in)
"broadsheet"	(18.0 x 24.0 in)
"royal"	(20.0 x 25.0 in)
"elephant"	(23.0 x 28.0 in)
"double demy"	(22.5 x 35.0 in)
"quad demy"	(35.0 x 45.0 in)
"atlas"	(26.0 x 34.0 in)
"imperial"	(22.0 x 30.0 in)
"antiquarian"	(31.0 x 53.0 in)

Formats de base PA4

"pa0"	(840 x 1120 mm)
"pa1"	(560 x 840 mm)
"pa2"	(420 x 560 mm)
"pa3"	(280 x 420 mm)
"pa4"	(210 x 280 mm)
"pa5"	(140 x 210 mm)
"pa6"	(105 x 140 mm)
"pa7"	(70 x 105 mm)
"pa8"	(52 x 70 mm)
"pa9"	(35 x 52 mm)
"pa10"	(26 x 35 mm)

Format utilisé en Asie du Sudest et en Australie

"f4"	(210 x 330 mm)
------	----------------

Format spécifique aux courts exemples @lilypond de la documentation, basé sur un A8 à l'italienne.

"a8landscape"	(74 x 52 mm)
---------------	--------------

B.6 Instruments MIDI

La liste suivante répertorie les différentes dénominations que vous pouvez affecter à la propriété `midiInstrument`. Est affecté à chaque instrument son numéro dans l'ordre des 128 programmes du standard *General MIDI*.

1	acoustic grand	2	bright acoustic	3	electric grand
4	honky-tonk	5	electric piano 1	6	electric piano 2
7	harpsichord	8	clav	9	celesta
10	glockenspiel	11	music box	12	vibraphone
13	marimba	14	xylophone	15	tubular bells
16	dulcimer	17	drawbar organ	18	percussive organ
19	rock organ	20	church organ	21	reed organ
22	accordion	23	harmonica	24	concertina
25	acoustic guitar (nylon)	26	acoustic guitar (steel)	27	electric guitar (jazz)
28	electric guitar (clean)	29	electric guitar (muted)	30	overdriven guitar
31	distorted guitar	32	guitar harmonics	33	acoustic bass
34	electric bass (finger)	35	electric bass (pick)	36	fretless bass
37	slap bass 1	38	slap bass 2	39	synth bass 1

40	synth bass 2	41	violin	42	viola
43	cello	44	contrabass	45	tremolo strings
46	pizzicato strings	47	orchestral harp	48	timpani
49	string ensemble 1	50	string ensemble 2	51	synthstrings 1
52	synthstrings 2	53	choir aahs	54	voice oohs
55	synth voice	56	orchestra hit	57	trumpet
58	trombone	59	tuba	60	muted trumpet
61	french horn	62	brass section	63	synthbrass 1
64	synthbrass 2	65	soprano sax	66	alto sax
67	tenor sax	68	baritone sax	69	oboe
70	english horn	71	bassoon	72	clarinet
73	piccolo	74	flute	75	recorder
76	pan flute	77	blown bottle	78	shakuhachi
79	whistle	80	ocarina	81	lead 1 (square)
82	lead 2 (sawtooth)	83	lead 3 (calliope)	84	lead 4 (chiff)
85	lead 5 (charang)	86	lead 6 (voice)	87	lead 7 (fifths)
88	lead 8 (bass+lead)	89	pad 1 (new age)	90	pad 2 (warm)
91	pad 3 (polysynth)	92	pad 4 (choir)	93	pad 5 (bowed)
94	pad 6 (metallic)	95	pad 7 (halo)	96	pad 8 (sweep)
97	fx 1 (rain)	98	fx 2 (soundtrack)	99	fx 3 (crystal)
100	fx 4 (atmosphere)	101	fx 5 (brightness)	102	fx 6 (goblins)
103	fx 7 (echoes)	104	fx 8 (sci-fi)	105	sitar
106	banjo	107	shamisen	108	koto
109	kalimba	110	bagpipe	111	fiddle
112	shanai	113	tinkle bell	114	agogo
115	steel drums	116	woodblock	117	taiko drum
118	melodic tom	119	synth drum	120	reverse cymbal
121	guitar fret noise	122	breath noise	123	seashore
124	bird tweet	125	telephone ring	126	helicopter
127	applause	128	gunshot		











Certains kits de percussions sont aussi disponibles.

1	standard kit	9	room kit	17	power kit
25	electronic kit	26	tr-808 kit	33	jazz kit
41	brush kit	49	orchestra kit	57	sfx kit
128	mt-32 kit/cm-64 kit				

B.7 Liste des couleurs












Couleurs de base

La syntaxe appropriée à la gestion des couleurs est traitée au chapitre Section 7.1.5 [Coloration d'objets], page 288.

	black		white		red		green
	blue		cyan		magenta		yellow
	grey		darkred		darkgreen		darkblue
	darkcyan		darkmagenta		darkyellow		

Noms de couleur CSS

Les noms de couleur CSS peuvent s'utiliser tels quels en argument textuel.

	aliceblue		antiquewhite		aqua
	aquamarine		azure		beige
	bisque		black		blanchedalmond
	blue		blueviolet		brown
	burlywood		cadetblue		chartreuse
	chocolate		coral		cornflowerblue
	cornsilk		crimson		cyan
	darkblue		darkcyan		darkgoldenrod
	darkgray		darkgreen		darkgrey

	darkkhaki		darkmagenta		darkolivegreen
	darkorange		darkorchid		darkred
	darksalmon		darkseagreen		darkslateblue
	darkslategray		darkslategrey		darkturquoise
	darkviolet		deeppink		deepskyblue
	dimgray		dimgrey		dodgerblue
	firebrick		floralwhite		forestgreen
	fuchsia		gainsboro		ghostwhite
	gold		goldenrod		gray
	green		greenyellow		grey
	honeydew		hotpink		indianred
	indigo		ivory		khaki
	lavender		lavenderblush		lawngreen
	lemonchiffon		lightblue		lightcoral
	lightcyan		lightgoldenrodyellow		lightgray
	lightgreen		lightgrey		lightpink
	lightsalmon		lightseagreen		lightskyblue
	lightslategray		lightslategrey		lightsteelblue
	lightyellow		lime		limegreen
	linen		magenta		maroon
	mediumaquamarine		mediumblue		mediumorchid
	mediumpurple		mediumseagreen		mediumslateblue
	mediumspringgreen		mediumturquoise		mediumvioletred
	midnightblue		mintcream		mistyrose
	moccasin		navajowhite		navy
	oldlace		olive		olivedrab
	orange		orangered		orchid
	palegoldenrod		palegreen		paleturquoise
	palevioletred		papayawhip		peachpuff
	peru		pink		plum
	powderblue		purple		rebeccapurple
	red		rosybrown		royalblue
	saddlebrown		salmon		sandybrown
	seagreen		seashell		sienna
	silver		skyblue		slateblue
	slategray		slategrey		snow
	springgreen		steelblue		tan
	teal		thistle		tomato
	turquoise		violet		wheat
	white		whitesmoke		yellow
	yellowgreen				

La définition CSS diffère des noms de couleur X pour les couleurs suivantes : green, grey, maroon, purple.

Noms de couleur X

Les noms de couleur X 11 (https://en.wikipedia.org/wiki/X11_color_names) offrent un choix plus large que les noms CSS. Ils peuvent s'employer de différentes manières.

- Un nom de couleur peut s'écrire sous la forme d'un mot composé et sans espace auquel chaque élément prend une initiale capitalisée (par ex. LightSlateBlue). Il peut aussi

s'exprimer sous la forme d'une suite de mots, auquel cas les initiales ne sont pas capitalisées (par ex. light slate blue).

- Le *gris* accepte aussi bien l'orthographe « grey » que « gray » (par ex. DarkSlateGray).
- Certains noms peuvent prendre un suffixe numérique, comme LightSalmon4.











Ils sont accessibles par la fonction Scheme `x11-color`.

Les listes suivantes présentent tous les noms de couleur disponibles, sans adjonction de suffixe numérique, puis celles acceptant un suffixe.

Noms de couleur sans suffixe numérique

Les couleurs suivantes peuvent s'utiliser sans suffixe numérique.

 aliceblue	 antiquewhite	 aquamarine
 azure	 beige	 bisque
 black	 blanchedalmond	 blue
 blueviolet	 brown	 burlywood
 cadetblue	 chartreuse	 chocolate
 coral	 cornflowerblue	 cornsilk
 cyan	 darkblue	 darkcyan
 darkgoldenrod	 darkgray	 darkgreen
 darkgrey	 darkkhaki	 darkmagenta
 darkolivegreen	 darkorange	 darkorchid
 darkred	 darksalmon	 darkseagreen
 darkslateblue	 darkslategray	 darkslategrey
 darkturquoise	 darkviolet	 deeppink
 deepskyblue	 dimgray	 dimgrey
 dodgerblue	 firebrick	 floralwhite
 forestgreen	 gainsboro	 ghostwhite
 gold	 goldenrod	 gray
 green	 greenyellow	 grey
 honeydew	 hotpink	 indianred
 ivory	 khaki	 lavender
 lavenderblush	 lawngreen	 lemonchiffon
 lightblue	 lightcoral	 lightcyan
 lightgoldenrod	 lightgoldenrodyellow	 lightgray
 lightgreen	 lightgrey	 lightpink
 lightsalmon	 lightseagreen	 lightskyblue
 lightslateblue	 lightslategray	 lightslategrey
 lightsteelblue	 lightyellow	 limegreen
 linen	 magenta	 maroon
 mediumaquamarine	 mediumblue	 mediumorchid
 mediumpurple	 mediumseagreen	 mediumslateblue
 mediumspringgreen	 mediumturquoise	 mediumvioletred
 midnightblue	 mintcream	 mistyrose
 moccasin	 navajowhite	 navy
 navyblue	 oldlace	 olivedrab
 orange	 orangered	 orchid
 palegoldenrod	 palegreen	 paleturquoise
 palevioletred	 papayawhip	 peachpuff
 peru	 pink	 plum
 powderblue	 purple	 red

 rosybrown	 royalblue	 saddlebrown
 salmon	 sandybrown	 seagreen
 seashell	 sienna	 skyblue
 slateblue	 slategray	 slategrey
 snow	 springgreen	 steelblue
 tan	 thistle	 tomato
 turquoise	 violet	 violetred
 wheat	 white	 whitesmoke
 yellow	 yellowgreen	

Noms de couleur avec suffixe numérique


























Les couleurs suivantes acceptent un suffixe entier numérique N compris entre 1 et 4, allant du plus clair au plus foncé. Il est à noter que, dans le cas de ces couleurs, la teinte toto est identique à toto1.










 antiquewhite1	 antiquewhite2	 antiquewhite3	 antiquewhite4
 aquamarine1	 aquamarine2	 aquamarine3	 aquamarine4
 azure1	 azure2	 azure3	 azure4
 bisque1	 bisque2	 bisque3	 bisque4
 blue1	 blue2	 blue3	 blue4
 brown1	 brown2	 brown3	 brown4
 burlywood1	 burlywood2	 burlywood3	 burlywood4
 cadetblue1	 cadetblue2	 cadetblue3	 cadetblue4
 chartreuse1	 chartreuse2	 chartreuse3	 chartreuse4
 chocolate1	 chocolate2	 chocolate3	 chocolate4
 coral1	 coral2	 coral3	 coral4
 cornsilk1	 cornsilk2	 cornsilk3	 cornsilk4
 cyan1	 cyan2	 cyan3	 cyan4
 darkgoldenrod1	 darkgoldenrod2	 darkgoldenrod3	 darkgoldenrod4
 darkolivegreen1	 darkolivegreen2	 darkolivegreen3	 darkolivegreen4
 darkorange1	 darkorange2	 darkorange3	 darkorange4
 darkorchid1	 darkorchid2	 darkorchid3	 darkorchid4
 darkseagreen1	 darkseagreen2	 darkseagreen3	 darkseagreen4
 darkslategray1	 darkslategray2	 darkslategray3	 darkslategray4
 deeppink1	 deeppink2	 deeppink3	 deeppink4
 deepskyblue1	 deepskyblue2	 deepskyblue3	 deepskyblue4
 dodgerblue1	 dodgerblue2	 dodgerblue3	 dodgerblue4
 firebrick1	 firebrick2	 firebrick3	 firebrick4
 gold1	 gold2	 gold3	 gold4
 goldenrod1	 goldenrod2	 goldenrod3	 goldenrod4
 green1	 green2	 green3	 green4
 honeydew1	 honeydew2	 honeydew3	 honeydew4
 hotpink1	 hotpink2	 hotpink3	 hotpink4
 indianred1	 indianred2	 indianred3	 indianred4
 ivory1	 ivory2	 ivory3	 ivory4
 khaki1	 khaki2	 khaki3	 khaki4
 lavenderblush1	 lavenderblush2	 lavenderblush3	 lavenderblush4
 lemonchiffon1	 lemonchiffon2	 lemonchiffon3	 lemonchiffon4
 lightblue1	 lightblue2	 lightblue3	 lightblue4
 lightcyan1	 lightcyan2	 lightcyan3	 lightcyan4
 lightgoldenrod1	 lightgoldenrod2	 lightgoldenrod3	 lightgoldenrod4

	lightpink1		lightpink2		lightpink3		lightpink4
	lightsalmon1		lightsalmon2		lightsalmon3		lightsalmon4
	lightskyblue1		lightskyblue2		lightskyblue3		lightskyblue4
	lightsteelblue1		lightsteelblue2		lightsteelblue3		lightsteelblue4
	lightyellow1		lightyellow2		lightyellow3		lightyellow4
	magenta1		magenta2		magenta3		magenta4
	maroon1		maroon2		maroon3		maroon4
	mediumorchid1		mediumorchid2		mediumorchid3		mediumorchid4
	mediumpurple1		mediumpurple2		mediumpurple3		mediumpurple4
	mistyrose1		mistyrose2		mistyrose3		mistyrose4
	navajowhite1		navajowhite2		navajowhite3		navajowhite4
	olivedrab1		olivedrab2		olivedrab3		olivedrab4
	orange1		orange2		orange3		orange4
	orangered1		orangered2		orangered3		orangered4
	orchid1		orchid2		orchid3		orchid4
	palegreen1		palegreen2		palegreen3		palegreen4
	paleturquoise1		paleturquoise2		paleturquoise3		paleturquoise4
	palevioletred1		palevioletred2		palevioletred3		palevioletred4
	peachpuff1		peachpuff2		peachpuff3		peachpuff4
	pink1		pink2		pink3		pink4
	plum1		plum2		plum3		plum4
	purple1		purple2		purple3		purple4
	red1		red2		red3		red4
	rosybrown1		rosybrown2		rosybrown3		rosybrown4
	royalblue1		royalblue2		royalblue3		royalblue4
	salmon1		salmon2		salmon3		salmon4
	seagreen1		seagreen2		seagreen3		seagreen4
	seashell1		seashell2		seashell3		seashell4
	sienna1		sienna2		sienna3		sienna4
	skyblue1		skyblue2		skyblue3		skyblue4
	slateblue1		slateblue2		slateblue3		slateblue4
	slategray1		slategray2		slategray3		slategray4
	snow1		snow2		snow3		snow4
	springgreen1		springgreen2		springgreen3		springgreen4
	steelblue1		steelblue2		steelblue3		steelblue4
	tan1		tan2		tan3		tan4
	thistle1		thistle2		thistle3		thistle4
	tomato1		tomato2		tomato3		tomato4
	turquoise1		turquoise2		turquoise3		turquoise4
	violetred1		violetred2		violetred3		violetred4
	wheat1		wheat2		wheat3		wheat4
	yellow1		yellow2		yellow3		yellow4

Échelle de gris

Une échelle de gris, compris entre 0 et 100, est aussi disponible.

	gray0		gray1		gray2		gray3		gray4
	gray5		gray6		gray7		gray8		gray9
	gray10		gray11		gray12		gray13		gray14
	gray15		gray16		gray17		gray18		gray19
	gray20		gray21		gray22		gray23		gray24

 gray25	 gray26	 gray27	 gray28	 gray29
 gray30	 gray31	 gray32	 gray33	 gray34
 gray35	 gray36	 gray37	 gray38	 gray39
 gray40	 gray41	 gray42	 gray43	 gray44
 gray45	 gray46	 gray47	 gray48	 gray49
 gray50	 gray51	 gray52	 gray53	 gray54
 gray55	 gray56	 gray57	 gray58	 gray59
 gray60	 gray61	 gray62	 gray63	 gray64
 gray65	 gray66	 gray67	 gray68	 gray69
 gray70	 gray71	 gray72	 gray73	 gray74
 gray75	 gray76	 gray77	 gray78	 gray79
 gray80	 gray81	 gray82	 gray83	 gray84
 gray85	 gray86	 gray87	 gray88	 gray89
 gray90	 gray91	 gray92	 gray93	 gray94
 gray95	 gray96	 gray97	 gray98	 gray99
 gray100				

Couleurs in-ambiguës

La fonction Scheme `universal-color` procure un jeu de huit couleurs (<https://jfly.uni-koeln.de/color>) conçu pour lever toute ambiguïté aux personnes souffrant de daltonisme.

 black	 orange	 skyblue	 bluegreen
 yellow	 blue	 vermillion	 redpurple

B.8 La fonte Emmentaler

La fonte Emmentaler est constituée de deux *jeux* de glyphes : « Feta » est utilisé pour la notation classique, et « Parmesan » pour la notation ancienne.

Les différents symboles – ou glyphes – de la fonte Emmentaler peuvent s’inclure directement dans un objet *markup*. Pour ce faire, il suffit d’employer le nom du glyphe (voir les tables ci-après) comme ceci :

```
g^\markup { \musicglyph "scripts.segno" }
```

ou

```
\markup { \musicglyph "five" }
```

Pour de plus amples informations, reportez-vous au chapitre Section 8.2 [Mise en forme du texte], page 320.

B.8.1 Tables de glyphes modernes

Tous les glyphes du sous-ensemble « Feta ».

Glyphes de clef

clefs.C



clefs.C_change



clefs.varC



clefs.varC_change



clefs.F



clefs.F_change













clefs.G



clefs.G_change





































<code>clefs.GG</code>		<code>clefs.GG_change</code>	
<code>clefs.tenorG</code>		<code>clefs.tenorG_change</code>	
<code>clefs.percussion</code>		<code>clefs.percussion_change</code>	
<code>clefs.varpercussion</code>		<code>clefs</code> <code>.varpercussion_change</code>	
<code>clefs.tab</code>		<code>clefs.tab_change</code>	

Glyphes de métrique

<code>timesig.C44</code>		<code>timesig.C22</code>	
--------------------------	---	--------------------------	---

Glyphes de chiffre

<code>plus</code>		<code>comma</code>	
<code>hyphen</code>		<code>period</code>	
<code>figuredash</code>		<code>endash</code>	
<code>parenleft</code>		<code>parenright</code>	
<code>slash</code>		<code>zero</code>	
<code>one</code>		<code>two</code>	
<code>three</code>		<code>four</code>	
<code>four.alt</code>		<code>five</code>	
<code>six</code>		<code>seven</code>	
<code>seven.alt</code>		<code>eight</code>	
<code>nine</code>		<code>fixedwidth.zero</code>	
<code>fixedwidth.one</code>		<code>fixedwidth.two</code>	
<code>fixedwidth.three</code>		<code>fixedwidth.four</code>	
<code>fixedwidth.four.alt</code>		<code>fixedwidth.five</code>	
<code>fixedwidth.six</code>		<code>fixedwidth.seven</code>	
<code>fixedwidth.seven.alt</code>		<code>fixedwidth.eight</code>	
<code>fixedwidth.nine</code>		<code>fattened.zero</code>	

fattened.one	1	fattened.two	2
fattened.three	3	fattened.four	4
fattened.four.alt	4	fattened.five	5
fattened.six	6	fattened.seven	7
fattened.seven.alt	7	fattened.eight	8
fattened.nine	9	fattened.fixedwidth.zero	0
fattened.fixedwidth.one	1	fattened.fixedwidth.two	2
fattened	3	fattened.fixedwidth.four	4
.fixedwidth.three	4	fattened.fixedwidth.five	5
fattened.fixedwidth	4	fattened	7
.four.alt	6	.fixedwidth.seven	8
fattened.fixedwidth.six	7	fattened	8
fattened.fixedwidth	7	.fixedwidth.eight	
.seven.alt	9	u2007	
fattened.fixedwidth.nine		u200A	
u2009			

Glyphes de symbole pour la basse chiffrée

figbass.twoplus	2₊	figbass.fourplus	4₊
figbass.fiveplus	5⁺	figbass.sixstroked	6[×]
figbass.sevenstroked	7[×]	figbass.ninestroked	9[×]

Glyphes d'altération

accidentals.sharp	#	accidentals	#
accidentals	#	.sharp.figbass	#
.sharp.arrowup	#	accidentals	#
accidentals	#	.sharp.arrowdown	#
.sharp.arrowboth	#	accidentals.sharp	#
accidentals.sharp	#	.slashslash.stem	#
.slashslashslash.stemstem	#	accidentals.sharp	#
accidentals	#	.slashslashslash.stem	#
.sharp.slash.stem	#	accidentals.sharp	#
accidentals.doublesharp	#	.slashslash.stemstemstem	#
accidentals.natural	#	accidentals	#
accidentals	#	.doublesharp.figbass	#
.natural.arrowup	#	accidentals	#
	#	.natural.figbass	#
	#	accidentals	#
	#	.natural.arrowdown	#

accidentals		accidentals.flat	
.natural.arrowboth			
accidentals.flat.figbass		accidentals.flat.arrowup	
accidentals		accidentals	
.flat.arrowdown		.flat.arrowboth	
accidentals.flat.slash		accidentals.flat	
		.slashslash	
accidentals		accidentals.mirroredflat	
.mirroredflat.flat			
accidentals		accidentals.flatflat	
.mirroredflat.backslash			
accidentals		accidentals	
.flatflat.figbass		.flatflat.slash	
accidentals.sharp.sori		accidentals.flat.koron	
accidentals.rightparen)	accidentals.leftparen	(





















































Glyphes de tête de note par défaut

noteheads.uM2		noteheads.dM2	
noteheads.sM1		noteheads.s0	
noteheads.s1		noteheads.s2	

Glyphes de tête de note spéciale

noteheads.sM1double		noteheads.s0diamond	
noteheads.s1diamond		noteheads.s2diamond	
noteheads.s0triangle		noteheads.s1triangle	
noteheads.s2triangle		noteheads.s0slash	
noteheads.s1slash		noteheads.s2slash	
noteheads.s0cross		noteheads.s1cross	
noteheads.s2cross		noteheads.s2xcircle	
noteheads.d0arrow		noteheads.u0arrow	
noteheads.d2arrow		noteheads.u2arrow	
noteheads.s0harmonic		noteheads.s2harmonic	

Glyphes de tête de note à forme variable

<code>noteheads.s0do</code>		<code>noteheads.s1do</code>	
<code>noteheads.s2do</code>		<code>noteheads.s0doThin</code>	
<code>noteheads.s1doThin</code>		<code>noteheads.s2doThin</code>	
<code>noteheads.s0re</code>		<code>noteheads.s1re</code>	
<code>noteheads.s2re</code>		<code>noteheads.s0reThin</code>	
<code>noteheads.s1reThin</code>		<code>noteheads.s2reThin</code>	
<code>noteheads.s0mi</code>		<code>noteheads.s1mi</code>	
<code>noteheads.s2mi</code>		<code>noteheads.s0miMirror</code>	
<code>noteheads.s1miMirror</code>		<code>noteheads.s2miMirror</code>	
<code>noteheads.s0miThin</code>		<code>noteheads.s1miThin</code>	
<code>noteheads.s2miThin</code>		<code>noteheads.u0fa</code>	
<code>noteheads.d0fa</code>		<code>noteheads.u1fa</code>	
<code>noteheads.d1fa</code>		<code>noteheads.u2fa</code>	
<code>noteheads.d2fa</code>		<code>noteheads.u0faThin</code>	
<code>noteheads.d0faThin</code>		<code>noteheads.u1faThin</code>	
<code>noteheads.d1faThin</code>		<code>noteheads.u2faThin</code>	
<code>noteheads.d2faThin</code>		<code>noteheads.s0sol</code>	
<code>noteheads.s1sol</code>		<code>noteheads.s2sol</code>	
<code>noteheads.s0la</code>		<code>noteheads.s1la</code>	
<code>noteheads.s2la</code>		<code>noteheads.s0laThin</code>	
<code>noteheads.s1laThin</code>		<code>noteheads.s2laThin</code>	
<code>noteheads.s0ti</code>		<code>noteheads.s1ti</code>	
<code>noteheads.s2ti</code>		<code>noteheads.s0tiThin</code>	
<code>noteheads.s1tiThin</code>		<code>noteheads.s2tiThin</code>	
<code>noteheads.u0doFunk</code>		<code>noteheads.d0doFunk</code>	
<code>noteheads.u1doFunk</code>		<code>noteheads.d1doFunk</code>	

noteheads.u2doFunk	♣	noteheads.d2doFunk	♣
noteheads.u0reFunk	▷	noteheads.d0reFunk	◁
noteheads.u1reFunk	▷	noteheads.d1reFunk	◁
noteheads.u2reFunk	▷	noteheads.d2reFunk	◁
noteheads.u0miFunk	◇	noteheads.d0miFunk	◇
noteheads.u1miFunk	◇	noteheads.d1miFunk	◇
noteheads.s2miFunk	◆	noteheads.u0faFunk	◁
noteheads.d0faFunk	▷	noteheads.u1faFunk	◁
noteheads.d1faFunk	▷	noteheads.u2faFunk	◁
noteheads.d2faFunk	▷	noteheads.s0solFunk	○
noteheads.s1solFunk	○	noteheads.s2solFunk	●
noteheads.s0laFunk	□	noteheads.s1laFunk	□
noteheads.s2laFunk	■	noteheads.u0tiFunk	▷
noteheads.d0tiFunk	◁	noteheads.ultiFunk	▷
noteheads.d1tiFunk	◁	noteheads.u2tiFunk	▷
noteheads.d2tiFunk	◁	noteheads.s0doWalker	▷
noteheads.u1doWalker	▷	noteheads.d1doWalker	▷
noteheads.u2doWalker	▷	noteheads.d2doWalker	▷
noteheads.s0reWalker	▷	noteheads.u1reWalker	▷
noteheads.d1reWalker	▷	noteheads.u2reWalker	▷
noteheads.d2reWalker	▷	noteheads.s0miWalker	◇
noteheads.s1miWalker	◇	noteheads.s2miWalker	◆
noteheads.s0faWalker	▷	noteheads.u1faWalker	◁
noteheads.d1faWalker	▷	noteheads.u2faWalker	◁
noteheads.d2faWalker	▷	noteheads.s0laWalker	□
noteheads.s1laWalker	□	noteheads.s2laWalker	■
noteheads.s0tiWalker	◁	noteheads.ultiWalker	▷

noteheads.d1tiWalker



noteheads.u2tiWalker



noteheads.d2tiWalker



Glyphes de silence

rests.0



rests.1



rests.0o



rests.1o



rests.M3



rests.M2



rests.M1



rests.M1o



rests.2



rests.2classical



rests.2z



rests.3



rests.4



rests.5



rests.6



rests.7



rests.8



rests.9



rests.10



Glyphes de crochet de croche

flags.u3



flags.u4



flags.u5



flags.u6



flags.u7



flags.u8



flags.u9



flags.u10



flags.d3



flags.d4



flags.d5



flags.d6























flags.d7



flags.d8



flags.d9		flags.d10	
flags.stackedu3		flags.stackedu4	
flags.stackedu5		flags.stackedu6	
flags.stackedu7		flags.stackedu8	
flags.stackedu9		flags.stackedu10	
flags.stackedd3		flags.stackedd4	
flags.stackedd5		flags.stackedd6	
flags.stackedd7		flags.stackedd8	
flags.stackedd9		flags.stackedd10	
flags.ugrace		flags.dgrace	





Glyphes de point




dots.dot	.
----------	---



























Glyphes de nuance

space		f	<i>f</i>
m	<i>m</i>	n	<i>n</i>
p	<i>p</i>	r	<i>r</i>
s	<i>s</i>	z	<i>z</i>









Glyphes de script

scripts.ufermata		scripts.dfermata	
scripts .uhenzeshortfermata		scripts .dhenzeshortfermata	


scripts		scripts	
.uhenzelongfermata		.dhenzelongfermata	
scripts.ushortfermata		scripts.dshortfermata	
scripts		scripts	
.uveryshortfermata		.dveryshortfermata	
scripts.ulongfermata		scripts.dlongfermata	
scripts.uverylongfermata		scripts.dverylongfermata	
scripts.thumb		scripts.sforzato	
scripts.espr		scripts.staccato	
scripts.ustaccatissimo		scripts.dstaccatissimo	
scripts.tenuto		scripts.uportato	
scripts.dportato		scripts.umarcato	
scripts.dmarcato		scripts.open	
scripts.halfopen		scripts.halfopenvertical	
scripts.stopped		scripts.uupbow	
scripts.dupbow		scripts.udownbow	
scripts.ddownbow		scripts.reverseturn	
scripts.turn		scripts.slashturn	
scripts.haydnturn		scripts.trill	
scripts.upedalheel		scripts.dpedalheel	
scripts.upedaltoe		scripts.dpedaltoe	
scripts.pedalheelcircle		scripts.flageolet	
scripts.segno		scripts.varsegno	
scripts.coda		scripts.varcoda	
scripts.rcomma		scripts.lcomma	
scripts.rvarcomma		scripts.lvarcomma	
scripts.raltcomma		scripts.laltcomma	
scripts.arpeggio		scripts.trill_element	

<code>scripts.arpeggio</code>		<code>scripts.arpeggio.arrow.1</code>	
<code>.arrow.M1</code>			
<code>scripts.prall</code>		<code>scripts.mordent</code>	
<code>scripts.prallprall</code>		<code>scripts.prallmordent</code>	
<code>scripts.upprall</code>		<code>scripts.upmordent</code>	
<code>scripts.prallup</code>		<code>scripts.downprall</code>	
<code>scripts.downmordent</code>		<code>scripts.pralldown</code>	
<code>scripts.lineprall</code>		<code>scripts.bachschleifer</code>	
<code>scripts.caesura.curved</code>		<code>scripts.caesura.straight</code>	
<code>scripts.tickmark</code>		<code>scripts.snappizzicato</code>	
<code>scripts.ictus</code>		<code>scripts.uaccentus</code>	
<code>scripts.daccentus</code>		<code>scripts.usemicirculus</code>	
<code>scripts.dsemicirculus</code>		<code>scripts.circulus</code>	
<code>scripts</code> <code>.usignumcongruentiae</code>		<code>scripts</code> <code>.dsignumcongruentiae</code>	








Glyphes de flèche

<code>arrowheads.open.01</code>		<code>arrowheads.open.0M1</code>	
<code>arrowheads.open.11</code>		<code>arrowheads.open.1M1</code>	
<code>arrowheads.close.01</code>		<code>arrowheads.close.0M1</code>	
<code>arrowheads.close.11</code>		<code>arrowheads.close.1M1</code>	









Glyphes d'extrémité d'accolade

<code>brackettips.up</code>		<code>brackettips.down</code>	
-----------------------------	---	-------------------------------	---

Glyphes de pédale

<code>pedal.*</code>		<code>pedal.M</code>	
<code>pedal..</code>		<code>pedal.P</code>	
<code>pedal.d</code>		<code>pedal.e</code>	
<code>pedal.Ped</code>			

Glyphes d'accordéon

<code>accordion.discant</code>		<code>accordion.dot</code>	
<code>accordion.freebass</code>		<code>accordion.stdbass</code>	
<code>accordion.bayanbass</code>		<code>accordion.oldEE</code>	
<code>accordion.push</code>		<code>accordion.pull</code>	

































Glyphes de liaison

<code>ties.lyric.short</code>		<code>ties.lyric.default</code>	
-------------------------------	---	---------------------------------	---

B.8.2 Tables des glyphes anciens

Tous les glyphes du sous-ensemble « Parmesan ».


Glyphes de style vaticana

<code>clefs.vaticana.do</code>		<code>clefs.vaticana.do_change</code>	
<code>clefs.vaticana.fa</code>		<code>clefs.vaticana.fa_change</code>	
<code>custodes.vaticana.u0</code>		<code>custodes.vaticana.u1</code>	
<code>custodes.vaticana.u2</code>		<code>custodes.vaticana.d0</code>	
<code>custodes.vaticana.d1</code>		<code>custodes.vaticana.d2</code>	
<code>accidentals.vaticanaM1</code>		<code>accidentals.vaticana0</code>	
<code>dots.dotvaticana</code>		<code>noteheads</code>	
<code>noteheads.svaticana</code>		<code>noteheads.svaticana</code>	
<code>noteheads.svaticana.punctum.cavum</code>		<code>noteheads.svaticana.punctum</code>	
<code>noteheads.svaticana.linea.punctum.cavum</code>		<code>noteheads.svaticana.inclinatum</code>	
<code>noteheads.svaticana.lpes</code>		<code>noteheads.svaticana.vlpes</code>	
<code>noteheads.svaticana.upes</code>		<code>noteheads.svaticana.vupes</code>	
<code>noteheads.svaticana.plica</code>		<code>noteheads.svaticana.vplica</code>	
<code>noteheads.svaticana.epiphonus</code>		<code>noteheads.svaticana.vepiphonus</code>	
<code>noteheads.svaticana.reverse.plica</code>		<code>noteheads.svaticana.reverse.vplica</code>	
<code>noteheads.svaticana.inner.cephalicus</code>		<code>noteheads.svaticana.cephalicus</code>	
<code>noteheads.svaticana.quilisma</code>			















Glyphes de style medicaea

clefs.medicaea.do		clefs.medicaea.do_change	
clefs.medicaea.fa		clefs.medicaea.fa_change	
custodes.medicaea.u0		custodes.medicaea.u1	
custodes.medicaea.u2		custodes.medicaea.d0	
custodes.medicaea.d1		custodes.medicaea.d2	
accidentals.medicaeaM1		noteheads.smedicaea .inclinatum	
noteheads .smedicaea.punctum		noteheads .smedicaea.rvirga	
noteheads .smedicaea.virga			





































Glyphes de style Hufnagel

clefs.hufnagel.do		clefs.hufnagel.do_change	
clefs.hufnagel.fa		clefs.hufnagel.fa_change	
clefs.hufnagel.do.fa		clefs.hufnagel .do.fa_change	
custodes.hufnagel.u0		custodes.hufnagel.u1	
custodes.hufnagel.u2		custodes.hufnagel.d0	
custodes.hufnagel.d1		custodes.hufnagel.d2	
accidentals.hufnagelM1		noteheads .shufnagel.punctum	
noteheads .shufnagel.virga		noteheads.shufnagel.lpes	















Glyphes de style mensural





















rests.M3mensural		rests.M2mensural	
rests.M1mensural		rests.0mensural	
rests.1mensural		rests.2mensural	
rests.3mensural		rests.4mensural	
clefs.mensural.c		clefs.mensural.c_change	
clefs.blackmensural.c		clefs.blackmensural .c_change	
clefs.mensural.f		clefs.mensural.f_change	

clefs.mensural.g		clefs.mensural.g_change	
custodes.mensural.u0		custodes.mensural.u1	
custodes.mensural.u2		custodes.mensural.d0	
custodes.mensural.d1		custodes.mensural.d2	
accidentals.mensural1		accidentals.mensuralM1	
flags.mensuralu03		flags.mensuralu13	
flags.mensuralu23		flags.mensurald03	
flags.mensurald13		flags.mensurald23	
flags.mensuralu04		flags.mensuralu14	
flags.mensuralu24		flags.mensurald04	
flags.mensurald14		flags.mensurald24	
flags.mensuralu05		flags.mensuralu15	
flags.mensuralu25		flags.mensurald05	
flags.mensurald15		flags.mensurald25	
flags.mensuralu06		flags.mensuralu16	
flags.mensuralu26		flags.mensurald06	
flags.mensurald16		flags.mensurald26	
timesig.mensural44		timesig.mensural22	
timesig.mensural32		timesig.mensural64	
timesig.mensural94		timesig.mensural34	
timesig.mensural68		timesig.mensural98	
timesig.mensural48		timesig.mensural68alt	
timesig.mensural24		noteheads.uM3mensural	
noteheads.dM3mensural		noteheads.sM3ligmensural	











noteheads.um2mensural		noteheads.dm2mensural	
noteheads.sm2ligmensural		noteheads.sm1mensural	
noteheads.urM3mensural		noteheads.drM3mensural	
noteheads .srM3ligmensural		noteheads.urM2mensural	
noteheads.drM2mensural		noteheads .srM2ligmensural	
noteheads.srM1mensural		noteheads .uM3semimensural	
noteheads .dM3semimensural		noteheads .sM3semiligmensural	
noteheads .uM2semimensural		noteheads .dM2semimensural	
noteheads .sM2semiligmensural		noteheads .sM1semimensural	
noteheads .urM3semimensural		noteheads .drM3semimensural	
noteheads .srM3semiligmensural		noteheads .urM2semimensural	
noteheads .drM2semimensural		noteheads .srM2semiligmensural	
noteheads .srM1semimensural		noteheads .uM3blackmensural	
noteheads .dM3blackmensural		noteheads .sM3blackligmensural	
noteheads .uM2blackmensural		noteheads .dM2blackmensural	
noteheads .sM2blackligmensural		noteheads .sM1blackmensural	
noteheads.s0mensural		noteheads.s1mensural	
noteheads.s2mensural		noteheads .s0blackmensural	

Glyphes de style néomensural







rests.M3neomensural		rests.M2neomensural	
rests.M1neomensural		rests.0neomensural	
rests.1neomensural		rests.2neomensural	
rests.3neomensural		rests.4neomensural	
clefs.neomensural.c		clefs.neomensural .c_change	
timesig.neomensural44		timesig.neomensural22	
timesig.neomensural32		timesig.neomensural64	

timesig.neomensural94		timesig.neomensural34	
timesig.neomensural68		timesig.neomensural98	
timesig.neomensural48		timesig.neomensural68alt	
timesig.neomensural24		noteheads.um3neomensural	
noteheads.dm3neomensural		noteheads.um2neomensural	
noteheads.dm2neomensural		noteheads.sm1neomensural	
noteheads.urM3neomensural		noteheads.drM3neomensural	
noteheads.urM2neomensural		noteheads.drM2neomensural	
noteheads.srM1neomensural		noteheads.s0neomensural	
noteheads.slneomensural		noteheads.s2neomensural	

Glyphes de style Petrucci

clefs.petrucci.c1		clefs.petrucci.c1_change	
clefs.petrucci.c2		clefs.petrucci.c2_change	
clefs.petrucci.c3		clefs.petrucci.c3_change	
clefs.petrucci.c4		clefs.petrucci.c4_change	
clefs.petrucci.c5		clefs.petrucci.c5_change	
clefs.petrucci.f		clefs.petrucci.f_change	
clefs.petrucci.g		clefs.petrucci.g_change	
noteheads.s0petrucci		noteheads.slpetrucci	
noteheads.s2petrucci		noteheads.s0blackpetrucci	
noteheads.slblackpetrucci		noteheads.s2blackpetrucci	

Glyphes de style Solesmes

noteheads.ssolesmes.incl.parvum		noteheads.ssolesmes.auct.asc	
noteheads.ssolesmes.auct.desc		noteheads.ssolesmes.incl.auctum	
noteheads.ssolesmes.stropha		noteheads.ssolesmes.stropha.aucta	

noteheads
 .ssolesmes.oriscus



Glyphes de style kiévien

clefs.kievan.do



clefs.kievan.do_change



accidentals.kievan1



accidentals.kievanM1



scripts.barline.kievan



dots.dotkievan



noteheads.sm2kievan



noteheads.sm1kievan



noteheads.s0kievan



noteheads.d2kievan



noteheads.u2kievan



noteheads.s1kievan



noteheads.sr1kievan



noteheads.d3kievan



noteheads.u3kievan



B.9 Styles de tête de note

Voici les différents styles de tête de note disponibles.

default	mensural
altdefault	neomensural
baroque	petrucci
slash	diamond
arrow	harmonic
triangle	harmonic-black
cross	harmonic-mixed
xcircle	

B.10 Jeux de glyphes d'altération

Voici les différents jeux de glyphes d'altération.

standard-alteration-glyph-name-alist



alteration-hufnagel-glyph-name-alist



alteration-medicaea-glyph-name-alist



alteration-vaticana-glyph-name-alist



alteration-mensural-glyph-name-alist



alteration-kievan-glyph-name-alist



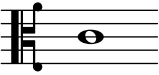
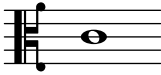
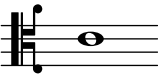
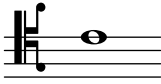
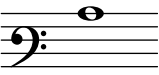
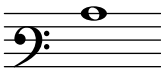


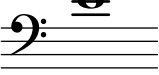


B.11 Styles de clef



Le tableau suivant répertorie tous les styles de clef disponibles ainsi que la position du *do médium* par rapport à la clef. Certaines modifications, comme les indications d'octavation, sont mentionnées dans Section 1.3.1 [Clefs], page 20.

B.11.1 Clefs standards


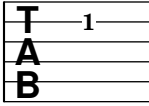
Exemple	Résultat	Exemple	Résultat
<code>\clef G</code>		<code>\clef "G2"</code>	
<code>\clef treble</code>		<code>\clef violin</code>	
<code>\clef french</code>		<code>\clef GG</code>	
<code>\clef tenorG</code>			
<code>\clef soprano</code>		<code>\clef mezzosoprano</code>	
<code>\clef C</code>		<code>\clef alto</code>	

<code>\clef tenor</code>		<code>\clef baritone</code>	
<code>\clef varC</code>		<code>\clef altovarC</code>	
<code>\clef tenorvarC</code>		<code>\clef baritonevarC</code>	
<code>\clef varbaritone</code>		<code>\clef baritonevarF</code>	
<code>\clef F</code>		<code>\clef bass</code>	
<code>\clef subbass</code>			

B.11.2 Clefs pour portée de percussions

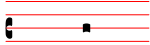


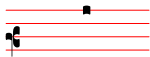




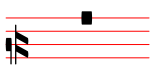




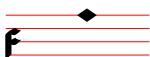

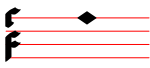
Exemple	Résultat	Exemple	Résultat
<code>\clef percussion</code>		<code>\clef varpercussion</code>	

B.11.3 Clefs pour tablatures


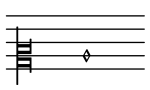
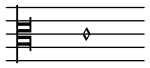
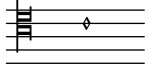
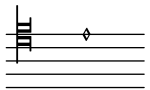
Exemple	Résultat	Exemple	Résultat
<code>\new TabStaff { \clef tab }</code>		<code>\new TabStaff { \clef moderntab }</code>	

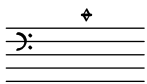
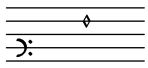
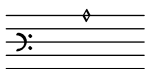

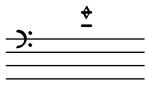
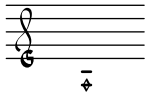


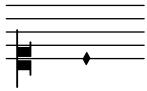
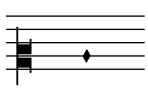









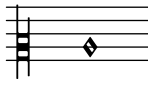
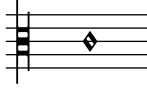
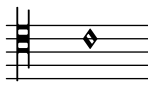
Clefs de musique ancienne


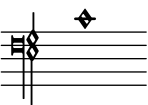


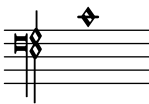
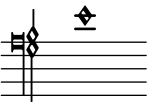
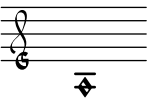


Grégorien

Exemple	Résultat	Exemple	Résultat
<code>\clef "vaticana-do1"</code>		<code>\clef "vaticana-do2"</code>	
<code>\clef "vaticana-do3"</code>		<code>\clef "vaticana-fa1"</code>	
<code>\clef "vaticana-fa2"</code>			
<code>\clef "medicaea-do1"</code>		<code>\clef "medicaea-do2"</code>	
<code>\clef "medicaea-do3"</code>		<code>\clef "medicaea-fa1"</code>	
<code>\clef "medicaea-fa2"</code>			
<code>\clef "hufnagel-do1"</code>		<code>\clef "hufnagel-do2"</code>	
<code>\clef "hufnagel-do3"</code>		<code>\clef "hufnagel-fa1"</code>	
<code>\clef "hufnagel-fa2"</code>		<code>\clef "hufnagel-do-fa"</code>	

Mensural

Exemple	Résultat	Exemple	Résultat
<code>\clef "mensural-c1"</code>		<code>\clef "mensural-c2"</code>	
<code>\clef "mensural-c3"</code>		<code>\clef "mensural-c4"</code>	
<code>\clef "mensural-c5"</code>			

<code>\clef "mensural-f"</code>		<code>\clef "mensural-f2"</code>	
<code>\clef "mensural-f3"</code>		<code>\clef "mensural-f4"</code>	
<code>\clef "mensural-f5"</code>			
<code>\clef "mensural-g1"</code>		<code>\clef "mensural-g2"</code>	
<code>\clef "mensural-g"</code>			
<code>\clef "blackmensural-c1"</code>		<code>\clef "blackmensural-c2"</code>	
<code>\clef "blackmensural-c3"</code>		<code>\clef "blackmensural-c4"</code>	
<code>\clef "blackmensural-c5"</code>			
<code>\clef "neomensural-c1"</code>		<code>\clef "neomensural-c2"</code>	
<code>\clef "neomensural-c3"</code>		<code>\clef "neomensural-c4"</code>	
<code>\clef "neomensural-c5"</code>			
<code>\clef "petrucci-c1"</code>		<code>\clef "petrucci-c2"</code>	
<code>\clef "petrucci-c3"</code>		<code>\clef "petrucci-c4"</code>	

<code>\clef "petrucci-c5"</code>			
<code>\clef "petrucci-f"</code>		<code>\clef "petrucci-f2"</code>	
<code>\clef "petrucci-f3"</code>		<code>\clef "petrucci-f4"</code>	
<code>\clef "petrucci-f5"</code>			
<code>\clef "petrucci-g1"</code>		<code>\clef "petrucci-g2"</code>	
<code>\clef "petrucci-g"</code>			

Kiévien

Exemple

`\clef "kievan-do"`

Résultat






















B.12 Liste des caractères spéciaux

Voici une table des caractères spéciaux disponibles. Pour plus de précisions, voir Section 22.4.3 [Équivalents ASCII], page 638.

Cette liste utilise la syntaxe HTML, à l'instar de la plupart des caractères qui la composent ; les autres sont inspirés du langage L^AT_EX.

Les caractères sont ici inclus dans une boîte, de façon à mettre leur taille en évidence, et un léger décalage a été appliqué pour les décoller de l'encadrement.

<code>&iexcl;</code>		<code>&iquest;</code>		<code>&solidus;</code>		<code>&flq;</code>	
<code>&frq;</code>		<code>&flqq;</code>		<code>&frqq;</code>		<code>&glq;</code>	
<code>&grq;</code>		<code>&glqq;</code>		<code>&grqq;</code>		<code>&elq;</code>	
<code>&erq;</code>		<code>&elqq;</code>		<code>&erqq;</code>		<code>&ensp;</code>	
<code>&emsp;</code>		<code>&thinsp;</code>		<code>&nbsp;</code>	<code>&nnbsp;</code>	<code>&nnbsp;</code>	

‍	◌	‌	◌	·	◻	•	◼
©right;	©	®istered;	®	&trademark;	™	†	†
‡	‡	№	№	ª	ª	º	º
¶	¶	§	§	°	°	№	№
‰	‰	¦	̄	´	◌́	´dbl;	◌̀
`	◌̀	˘	◌̆	ˇ	◌̇	¸la;	◌̈
&circumflex;	◌̂	&diaeresis;	◌̈	¯on;	◌̄	&aa;	Å
&AA;	Ä	&ae;	æ	&AE;	Æ	ä	ä
Ä	Ä	&dh;	ð	&DH;	Ð	&dj;	đ
&DJ;	Đ	&l;	ł	&L;	Ł	&ng;	ŋ
&NG;	Ń	&o;	ø	&O;	Ø	&oe;	œ
&OE;	Œ	ö	ö	Ö	Ö	&s;	š
&ss;	ß	&th;	þ	&TH;	Þ	ü	ü
Ü	Ü	+	+	−	=	×	×
÷	÷	¹	¹	²	²	³	³
&sqrt;	√	&increment;	Δ	&infty;	∞	∑	Σ
±	±	&bulletop;	◻	&partial;	∂	&neg;	¬
¤cy;	¤	$	\$	€	€	£s;	£
¥	¥	¢	¢				

B.13 Liste des signes d'articulation

Dans la logique interne de LilyPond, une « articulation » est un objet, hormis les nuances, qui peut s'attacher directement après un événement rythmique, qu'il s'agisse d'une note ou d'un accord, y compris un silence, un saut ou bien une construction en accord vide <> (voir Section “Structuration de la saisie des notes” dans *Manuel d'initiation*). Même les liaisons, doigtés et scripts textuels sont techniquement des articulations, bien qu'ils ne soient pas indiqués ici.

Les listes qui suivent recensent les articulations et autres symboles prédéfinis dans la fonte Emmentaler, que vous pouvez attacher à une note (par ex. `f\accent` ou `f->`). Chaque exemple illustre les trois positionnements : en surplomb (*up*), en dessous (*down*) et à l'appréciation de LilyPond (*neutral*). Consultez aussi [Script glyphs], page 911, pour un recensement plus exhaustif des glyphs accessibles par la commande de *markup* `\musicglyph` en suivant les préceptes énoncés dans Section 8.2.5 [Notation musicale dans du texte formaté], page 335.

Scripts d'articulation

<code>\accent</code> ou <code>-></code>	<code>\espressivo</code>	<code>\marcato</code> ou <code>-^</code>	<code>\portato</code> ou <code>-_</code>
<code>\staccatissimo</code> ou <code>-!</code>	<code>\staccato</code> ou <code>-.</code>	<code>\tenuto</code> ou <code>--</code>	

Scripts d'ornement

<code>\prall</code>	<code>\prallup</code>	<code>\pralldown</code>	<code>\upprall</code>
<code>\downprall</code>	<code>\prallprall</code>	<code>\lineprall</code>	<code>\prallmordent</code>
<code>\mordent</code>	<code>\upmordent</code>	<code>\downmordent</code>	<code>\trill</code>
<code>\turn</code>	<code>\reverseturn</code>	<code>\slashturn</code>	<code>\haydnturn</code>

Scripts de point d'orgue et point d'arrêt

\veryshortfermata



\shortfermata



\fermata



\longfermata



\verylongfermata



\henzeshortfermata



\henzelongfermata



Scripts spécifiques à certains instruments

\upbow



\downbow



\flageolet



\open



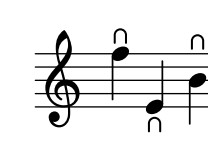
\halfopen



\heel



\varheel



\heelcircle



\toe



\vartoe



\snappizzicato



\stopped ou -+



\thumb

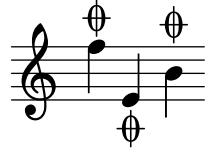


Scripts de reprise et de répétition

\segno



\coda

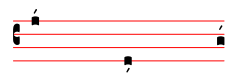


\varcoda

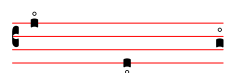


Scripts pour musique ancienne

\accentus



\circculus



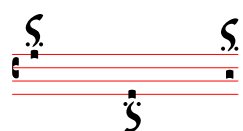
\ictus



\semicirculus



\signumcongruentiae



B.14 Liste des marques de respiration

'chantquarterbar



'chanthalfbar



'chantfullbar



'chantdoubar



'comma



'varcomma



'caesura



'curvedcaesura



'tickmark



'spacer



B.15 Notes utilisées en percussion

bassdrum

bd



acousticbassdrum

bda



snare

sn



acousticsnare

sna



electricsnare

sne



lowfloortom

tomfl



highfloortom

tomfh



lowtom

toml



hightom

tomh



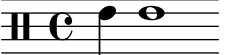
lowmidtom

tomml



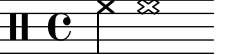
himidtom




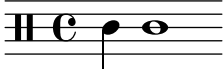








tommh



hihat

hh



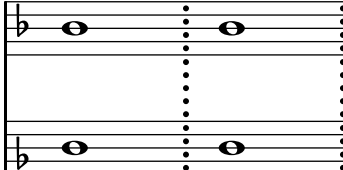
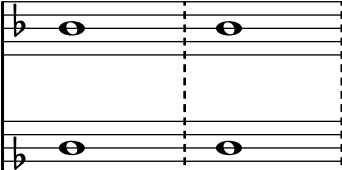
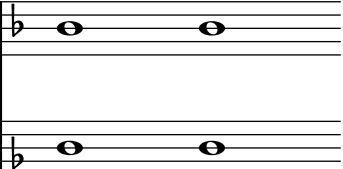
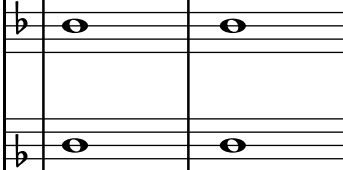
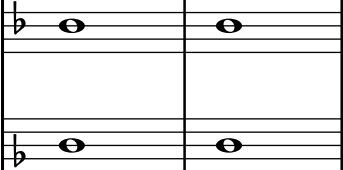
handclap hc 	tambourine tamb 	vibraslap vibs 	tamtam tt 
claves cl 	hiwoodblock wbh 	lowoodblock wbl 	opencuica cuio 
mutecuica cuim 	triangle tri 	opentriangle trio 	mutetriangle trim 

B.16 Liste des types de barre de mesure

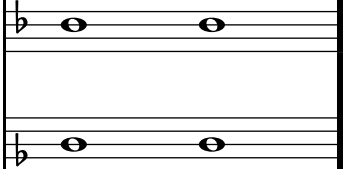
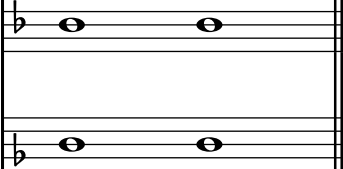
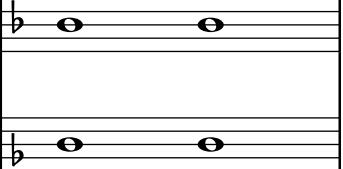
Dans chacune des systèmes suivants est indiquée l'apparence d'un type particulier de barre selon qu'elle intervient au début, en cours et en fin de ligne.

Pour de plus amples informations, voir Section 2.5.1 [Barres de mesure], page 118, and Section 2.5.2 [Barres de mesure automatiques], page 128.

Simple bar lines

" ; "	" ! "	" "
		
" -s "	" "	
		

End-of-line bar lines

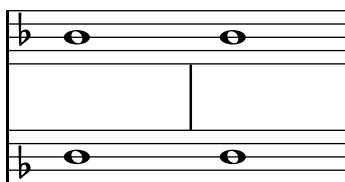
" x - . "	" x - "	" x - "
		

Chant bar lines

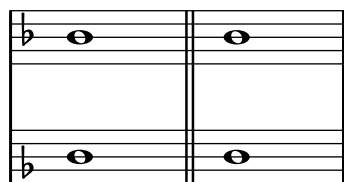
"k"



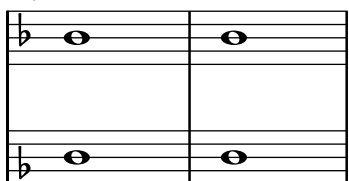
"-span |"



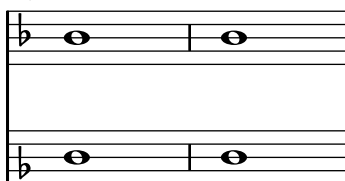
" | |"



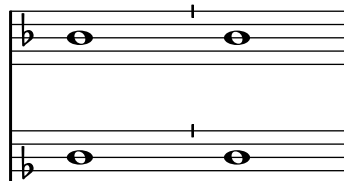
" | "



", "

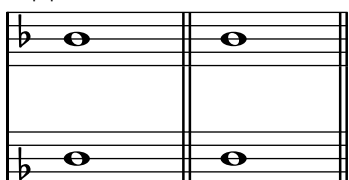


" : "

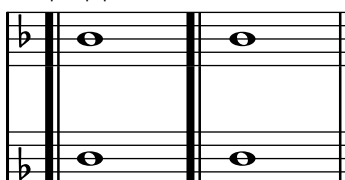


Section bar lines

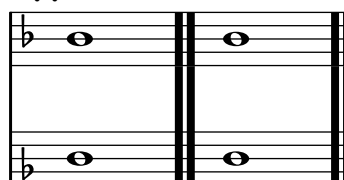
" | | "



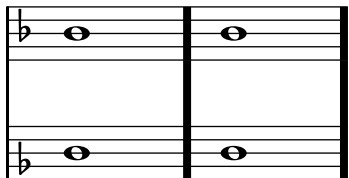
" . - | | "



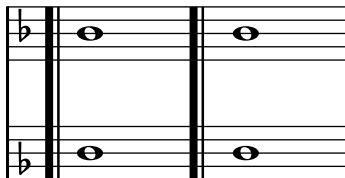
" . . "



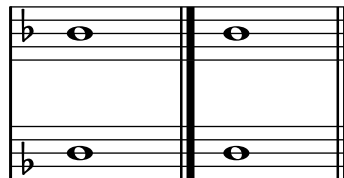
" . "



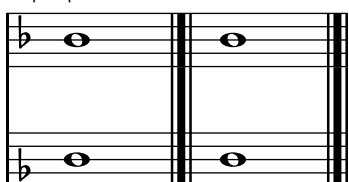
" . - | "



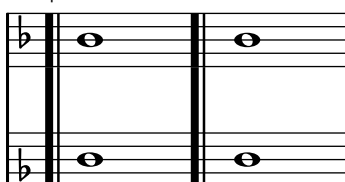
" | . "



" | . | "

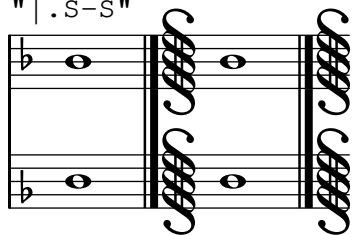


" . | "

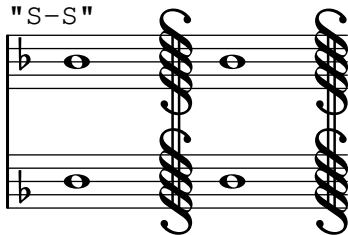


Segno bar lines

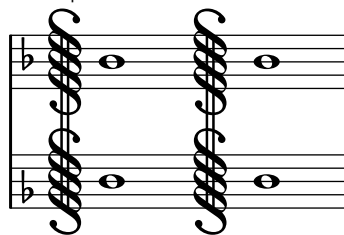
" | .s-s "



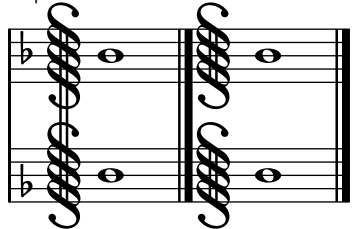
"s-s "



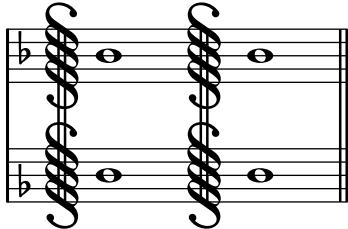
"s- | "



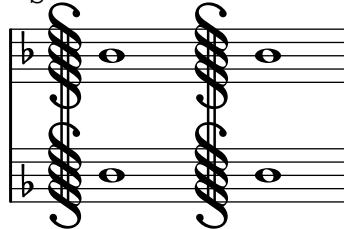
" | .s "



"s- | | "

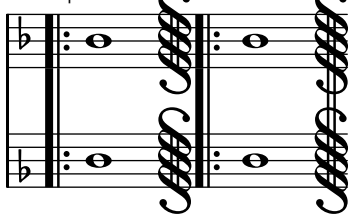


"s "

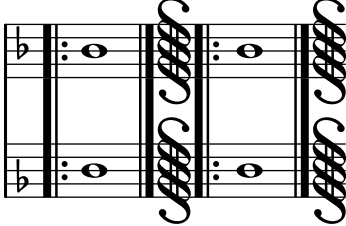


Start-repeat bar lines

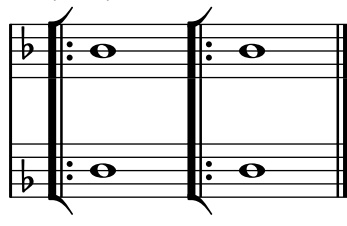
"S. | :-S"



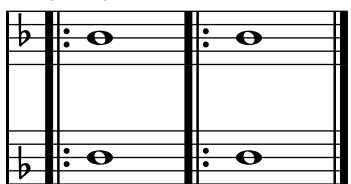
" | .S. | :-S"



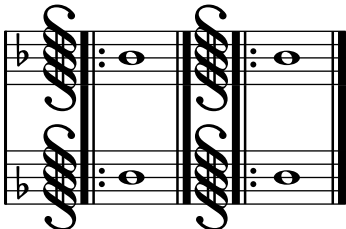
" [| :- | . "



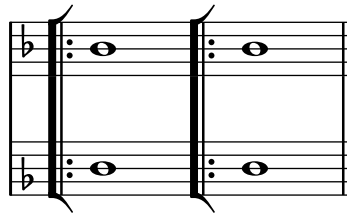
" . | :- | . "



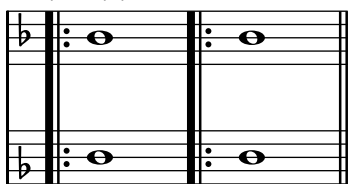
" | .S. | : "



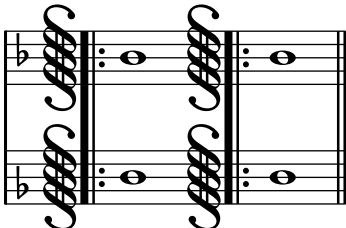
" [| :- | | "



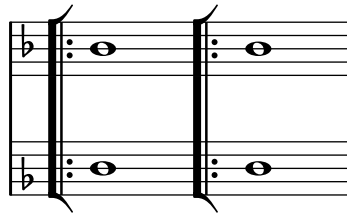
" . | :- | | "



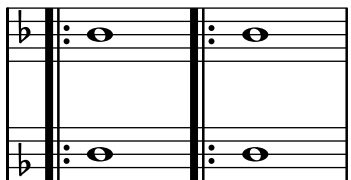
"S. | :- | | "



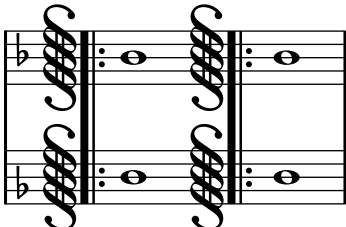
" [| :- | "



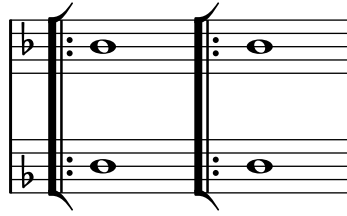
" . | :- | "



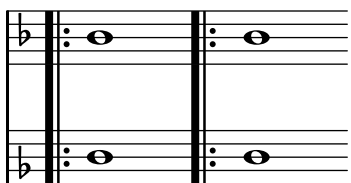
"S. | :- | "



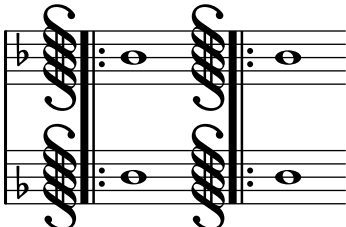
" [| : "



" . | : "

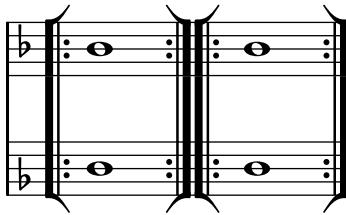


"S. | : "

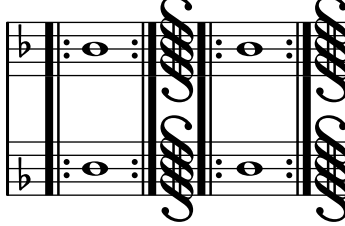


Double-repeat bar lines

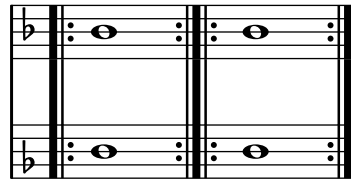
": |] [| :"



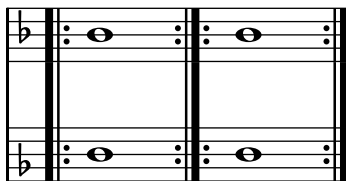
": | .S. | : -S"



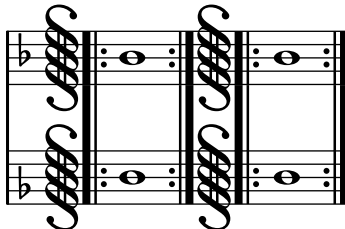
": | . | :"



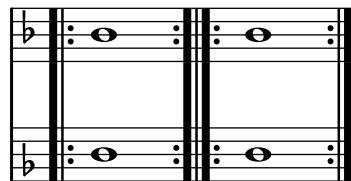
": | . :"



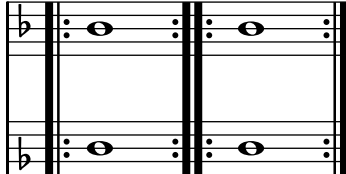
": | .S. | :"



": . | . :"

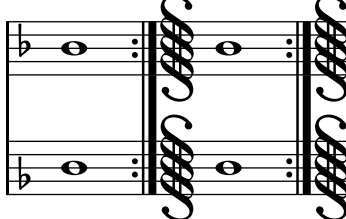


": . . . :"

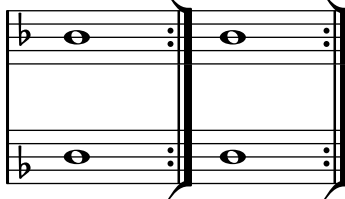


End-repeat bar lines

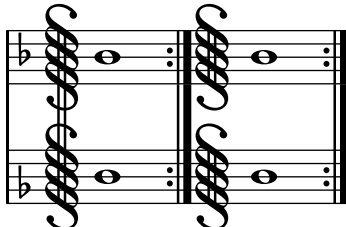
": | .S-S"



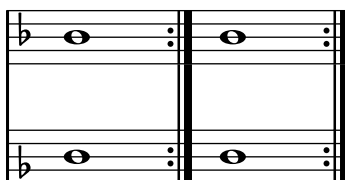
": |] "



": | .S"



": | ."



B.17 Valeurs par défaut de outside-staff-priority

Le tableau suivant indique la valeur par défaut de la propriété `outside-staff-priority` de tous les objets graphiques extérieurs à la portée. Au plus la valeur est faible, au plus l'objet est proche de la portée.

Grob	Priority
AccidentalSuggestion	0
BassFigureAlignmentPositioning	25
MultiMeasureRestScript	40
TrillSpanner	50
BarNumber	100
LigatureBracket	200
DynamicLineSpanner	250
TextSpanner	350
OttavaBracket	400
MultiMeasureRestText	450
TextScript	450
CombineTextScript	475
InstrumentSwitch	500
VoltaBracketSpanner	600
MeasureCounter	750
MeasureSpanner	750
HorizontalBracket	800
SostenutoPedalLineSpanner	1000
SustainPedalLineSpanner	1000
UnaCordaPedalLineSpanner	1000
CenteredBarNumberLineSpanner	1200
TextMark	1250
MetronomeMark	1300
JumpScript	1350
CodaMark	1400
SegnoMark	1400
SectionLabel	1450
RehearsalMark	1500

B.18 Valeurs par défaut de script-priority

Le tableau suivant indique la valeur par défaut de la propriété script-priority de tous les objets (nom avec capitale initiale) liés aux scripts (nom en minuscules). Les objets aux plus petites valeurs sont plus proches de la portée.

Les objets Fingering, StringNumber et StrokeFinger, lorsqu'ils font partie d'un accord, voient leur priorité finale accrue de la position verticale de la tête de note d'attachement. La valeur de script-priority des autres scripts de l'accord ne sont quant à elles pas modifiées.

En ce qui concerne les scripts non attachés à un accord, c'est la position de l'événement considéré qui est ajoutée. Par conséquent, lorsque plusieurs scripts ont une même valeur de script-priority, le premier aura préséance.

Les objets qui ne sont pas ici mentionnés bien qu'ils soient relatifs à des scripts voient leur script-priority fixée à 200 par défaut.

Grob or Script	Priority
AccidentalPlacement	-100
accentus	-100
circulus	-100
ictus	-100
semicirculus	-100
staccato	-100
tenuto	-50

AccidentalSuggestion	0
Arpeggio	0
flageolet	50
Fingering	100
StrokeFinger	125
StringNumber	150
trill	150
fermata	175
henzelongfermata	175
henzeshortfermata	175
longfermata	175
shortfermata	175
verylongfermata	175
veryshortfermata	175
downbow	180
upbow	180
CombineTextScript	200
TextScript	200

B.19 Glossaire technique

Ce glossaire regroupe les termes techniques et concepts utilisés en interne par LilyPond. Ils apparaissent aussi bien dans les manuels, que sur les listes de diffusion et dans le code source.

alist (liste associative)

Une liste associative – *alist* pour *association list* – est une paire Scheme qui associe une valeur à une clé : (clé . valeur). Le fichier scm/lily.scm contient par exemple une *alist* type-p-name-alist qui associe certains types de prédicat (par ex. ly:music?) à des noms (par ex. « music ») de telle sorte qu’une erreur lors d’un contrôle de typage puisse être rapportée en console avec mention du type de prédicat attendu.

callback (rappel)

Un **rappel**, *callback* en anglais, est une routine, fonction ou méthode qui est passée en argument à une autre fonction. Cette dernière peut alors faire usage de cette fonction de rappel comme de n’importe quelle autre fonction, alors qu’elle ne la connaît pas par avance. Cette façon de procéder permet à des couches logicielles de bas niveau d’appeler des fonctions définies à des niveaux plus élevés. LilyPond utilise abondamment les *callbacks* afin que le code Scheme saisi par l’utilisateur puisse contrôler les actions de bas niveau.

closure (clôture)

En Scheme, une **clôture** (en anglais *closure*) est créée lorsqu’une fonction, généralement une expression lambda, est passée en tant que variable. La clôture comporte, en plus du code de la fonction, des références à des variables libres dans l’environnement lexical – variables utilisées dans l’expression mais définies ailleurs. Lorsque la fonction est par la suite appliquée aux différents arguments, les références aux variables libres, capturées par la clôture, permettent d’obtenir la valeur de ces variables libres qui sera utilisée lors des calculs. L’une des propriétés intéressantes des clôtures est la rétention de la valeur de variables internes tout au long des différentes invocations, leur état étant alors persistant.

glyphe

Un *glyphe* est une représentation graphique particulière d’un caractère typographique ou d’une combinaison de deux caractères formant une ligature. Un jeu de

glyphes aux mêmes style et allure constitue une fonte ; un jeu de fontes comprenant plusieurs styles et tailles constitue un type de caractère.

Voir aussi : Section 8.3 [Fontes], page 338, Section 22.4 [Caractères spéciaux], page 637.

grob (objet graphique)

Dans LilyPond, les objets représentant les différents éléments de notation, comme les têtes de note, hampes, liaisons, doigtés, clefs etc. sont appelés « objets de rendu » ou objet graphique – en anglais *G*Raphical *O*bjects couramment abrégé en *grob*. Ils sont représentés par des instances de la classe *grob*.

Voir aussi : Section “Objets et interfaces” dans *Manuel d’initiation*, Section “Propriétés des objets de rendu” dans *Manuel d’initiation*.

Section B.23 [Conventions de nommage], page 967.

Section “grob-interface” dans *Référence des propriétés internes*, Section “All layout objects” dans *Référence des propriétés internes*.

inaltérable

Un objet est dit *inaltérable* – *immutable* en anglais – dès lors que son état ne peut être modifié après sa création ; les objets altérables, à l’inverse, peuvent être modifiés après création.

Pour LilyPond, une propriété est inaltérable ou commune lorsqu’elle définit les style ou le comportement par défaut d’objets graphiques ; une telle propriété est partagée par un certain nombre de *grobs*. En apparente contradiction avec ce que leur nom laisse accroire, de telles propriétés peuvent être adaptées par `\override` et `\revert`.

Voir plus avant pour les objets altérables.

interface

Les actions et propriétés communes à plusieurs objets graphiques sont regroupées dans un objet appelé *grob-interface*, ou *interface* pour faire court.

Voir aussi : Section 34.2 [Interfaces de rendu], page 757.

Section “Objets et interfaces” dans *Manuel d’initiation*, Section “Propriétés listées par interface” dans *Manuel d’initiation*.

Section “Graphical Object Interfaces” dans *Référence des propriétés internes*.

lexer (analyseur lexical)

Un *lexer* est un programme chargé de convertir une séquence de caractères en une séquence de jetons. Cette opération s’appelle *analyse lexicale*. L’analyseur lexical de LilyPond convertit le flot d’information contenu dans un fichier `.ly` en flot de jetons qui pourront être traités lors de l’étape suivant, l’analyse grammaticale abordée plus avant. L’analyseur lexical de LilyPond repose sur le programme `flex` ; les règles lexicales sont regroupées dans le fichier `lily/lexer.ll`. Ce fichier, partie intégrante des sources, n’est pas distribué avec les programmes binaires de LilyPond.

altérable

Un objet est dit *altérable* – *mutable* en anglais – lorsque son état est sujet à modification après sa création, à l’inverse des objets inaltérables dont l’état est figé dès leur création.

Les propriétés altérables contiennent, pour LilyPond, des valeurs spécifiques à un objet graphique. En particulier, les listes d’autres objets ou résultats de calculs sont enregistrés sous forme de propriétés altérables.

Voir ci-dessus pour les objets inaltérables.

output-def (définition de sortie)

Une instance de la classe `Output-def` contient les méthodes et structures des données associées à un bloc de sortie. Ces instances sont créées par les blocs `\midi`, `\layout` et `\paper`.

parser (analyseur syntaxique)

Un analyseur syntaxique – *parser* en anglais – est un programme qui analyse la séquence de jetons produite par l’analyseur lexical pour en déterminer la structure grammaticale. Les jetons sont, pour ce faire, regroupés progressivement en tronçons plus importants, selon des règles grammaticales. Lorsque la séquence de jetons est valide, le produit final est une arborescence de jetons ayant à sa base le symbole grammatical de début. Dès lors que cette étape n’est pas concluante, le fichier est déclaré invalide ; un message approprié est alors émis. Les différents regroupements syntaxiques ainsi que les règles de construction des regroupements relatifs à la grammaire de LilyPond sont définis dans le fichier `lily/parser.yy`. Ce fichier est utilisé par le générateur de *parser* bison lors de la construction du programme. Partie intégrante des sources, il n’est pas distribué avec les programmes binaires de LilyPond.

variable de l’analyseur grammatical

Il s’agit de variables définies directement en Scheme. Dans la mesure où leur champ sémantique peut porter à confusion, il est fortement déconseillé de les utiliser tels quels.

La modification des valeurs de l’une de ces variables dans un fichier `.ly` est effective de manière globale. Les valeurs modifiées, sauf à être explicitement remises à leur état d’origine, affectent tous les blocs `\score` rencontrés, y compris s’ils proviennent d’autres fichiers ajoutés par une commande `\include`. Ceci peut avoir des conséquences inattendues et les erreurs qui pourraient en découler difficiles à localiser dans le cadre d’un projet d’envergure.

LilyPond utilise, entre autres, les variables suivantes :

```
afterGraceFraction
musicQuotes
output-count
output-suffix
partCombineListener
pitchnames
toplevel-bookparts
toplevel-scores
showLastLength
showFirstLength
```

prob (objet de propriété)

Les objets de propriété – *probs* pour *Property Objects* – sont des instances de la classe `Prob`, une classe de base simple pour les objets qui disposent de listes associatives de propriétés altérables et inaltérables ainsi que les méthodes pour les manipuler. Les classes `Music` et `Stream_event` dérivent d’un `prob`. Les instances de la classe `prob` se créent aussi pour garder trace du contenu des systèmes une fois formatés et des blocs de titrage lors de la phase de mise en forme des pages.

smob (objet Scheme)

Les objets Scheme – *Slobs* pour *Scheme Objects* – font partie du mécanisme utilisé par l’interpréteur Guile pour exporter en code Scheme les objets C ou C++.

Dans LilyPond, les *smobs* sont créés, grâce à des macros, à partir d'objets C++. On peut distinguer deux types d'objets *smob* : des *smobs* simples destinés aux objets inaltérables comme les nombres par exemples, et des *smobs* complexes utilisés pour des objets possédant une identité. De plus amples informations sont disponibles dans les sources de LilyPond, au sein du fichier `lily/includes/smob.hh`.

spanner (bandeau)

Les *bandeaux* (*spanners*) constituent une classe d'objets graphiques qui ne sont pas fixés horizontalement, mais s'étendent entre deux points. On peut citer à titre d'exemple les ligatures, les liaisons quel que soit leur type, les soufflets, et même les lignes de la portée. Contrairement aux objets ponctuels (contraire des bandeaux), qui peuvent apparaître au plus deux fois à l'occasion d'un saut, comme la duplication d'une clef en fin de ligne et au début de la suivante, les bandeaux sont sectionnés en autant de tronçons que de besoin selon leur point de départ et leur terminaison, comme un crescendo qui s'étend sur trois systèmes ou les lignes de portée qui s'étendent tout au long de la partition.

Techniquement, les bandeaux se définissent comme des objets graphiques disposant de la `spanner-interface` ; du côté C++ de LilyPond, ils constituent des instances de la sous-classe `Spanner` de `grob`. Leurs extrémités gauche et droite peuvent se récupérer ou définir respectivement à l'aide de `ly:spanner-bound` et `ly:spanner-set-bound!`. Leurs extrémités sont toujours des objets ponctuels. Le parent `X` d'un bandeau n'a que peu de sens en termes de musique, mais il se détermine habituellement par son extrémité gauche.

Voir aussi : Section 36.4 [Extenseurs et prolongateurs], page 778.

Section “All layout objects” dans *Référence des propriétés internes*, Section “`spanner-interface`” dans *Référence des propriétés internes*.

stencil

Une instance de la classe `Stencil` comporte l'information nécessaire à l'impression d'un objet typographique. Il s'agit d'un *smob* simple qui contient un espace de confinement qui définit l'envergure verticale et horizontale de l'objet ainsi qu'une expression `Scheme` qui imprimera l'objet après évaluation. Les stencils peuvent se combiner et adopter une forme plus complexe définie par une arborescence d'expressions `Scheme` des stencils qui la composent.

La propriété `stencil`, qui permet de connecter un *grob* à son stencil, est définie par l'interface `grob-interface`.

Voir aussi Section “`grob-interface`” dans *Référence des propriétés internes*.

B.20 Fonctions musicales prédéfinies

Dans le tableau suivant, le premier argument d'une fonction est présenté en italique avec son type entre parenthèses. Vient ensuite le deuxième argument avec, lui aussi, son type entre parenthèses, et ainsi de suite. Est indiqué, après la flèche, le type de valeur de retour.

Lorsqu'un argument et son type sont placés entre crochets, cet argument est optionnel et peut être omis, indiquant à LilyPond de prendre une valeur par défaut. Toutefois, si le dernier argument d'une fonction est optionnel, il *ne saurait* être omis ; il faudra le remplacer par `\default` en l'absence de valeur explicite. Voir Section “Utilisation de fonctions `Scheme`” dans *Extension de LilyPond* pour de plus amples détails sur le traitement des arguments optionnels.

`\absolute` *music* (*music*) \Rightarrow *music*

Make *music* absolute.

This does not actually change the music itself but rather hides it from surrounding `\relative` and `\fixed` commands.

`\acciaccatura music (music) ⇒ music`

Create an acciaccatura from *music*.

`\accidentalStyle style (symbol list) ⇒ music`

Set accidental style to *style*.

style is a (predefined) symbol list like piano-cautionary; voir Section 1.3.5 [Altérations accidentelles automatiques], page 32, for the available styles. If it is preceded by a context name, the settings are applied to that context (example: Staff.piano-cautionary). Otherwise, the context defaults to Staff, except for piano styles, which use GrandStaff as a context.

`\addChordShape key-symbol (symbol) tuning (pair) shape-definition (string or pair) ⇒ void`

Add *shape-definition* as a chord shape.

It gets added to the chord-shape-table hash with the key (cons *key-symbol* *tuning*).

`\addInstrumentDefinition name (string) lst (list) ⇒ void`

Create instrument *name* with properties *lst*.

This function is deprecated.

`\addQuote name (string) music (music) ⇒ void`

Define *music* as a quotable music expression named *name*.

`\addToTagGroup tag-group (symbol list) more-tags (symbol list) ⇒ void`

Add *more-tags* to the tag group identified by *tag-group*.

`\after delta (duration) ev (music) mus (music) ⇒ music`

Add music *ev* with a delay of *delta* after the onset of *mus*.

ev is usually a post-event.

`\afterGrace [fraction (non-negative rational, fraction, or moment)] main (music) grace (music) ⇒ music`

Create *grace* as grace notes after a *main* music expression.

The musical position of the grace expression is after a given fraction of the main note's duration has passed. If optional argument *fraction* is omitted, the fraction value is taken from afterGraceFraction, defaulting to 3/4.

`\allowPageTurn ⇒ music`

Allow a page turn.

May be used at top level (i.e., between scores or markups), or inside a score.

`\allowVoltaHook bar (string) ⇒ void`

Allow the volta bracket hook being drawn over bar line *bar*.

`\alterBroken property (key list or symbol) arg (list) target (key list or music) ⇒ music`

Override *property* for pieces of broken spanner *target* with *arg*.

target may either be music in the form of a starting spanner event, or a symbol list of the form Context.Grob or just Grob. If *target* is in the form of a spanner event, *property* may also have the form Grob.property for specifying a directed tweak.

arg is a list of values, one for each broken piece.

`\ambitusAfter target (symbol) ⇒ music`

Move the ambitus after the break-align symbol *target*.

`\appendToTag tag (symbol) more (music) music (music) ⇒ music`

Append *more* to *music* tagged with *tag*.

A post-event can be added to the articulations of rhythmic events or chords; other expressions may be added to chords, sequential or simultaneous music.

`\appendToTagMarkup tag (symbol) more (markup) music (music) ⇒ music`
Append *more* to every markup in *music* tagged with *tag*.

`\applyContext proc (procedure) ⇒ music`
Modify context properties with Scheme procedure *proc*.

`\applyMusic func (procedure) music (music) ⇒ music`
Apply procedure *func* to *music*.

`\applyOutput target (symbol list or symbol) proc (procedure) ⇒ music`
Apply function *proc* to every layout object matched by *target*.
target takes the form *Context* or *Context.Grob*.

`\appoggiatura music (music) ⇒ music`
Create an appoggiatura from *music*.

`\approximatePitch note (music) ⇒ music`
Indicate that the pitch of *note* approximates a pitch that cannot be known exactly, such as the highest note a singer can sing.

`\assertBeamQuant l (pair) r (pair) ⇒ music`
Testing function: check whether the beam quant *l* and *r* are correct.

`\assertBeamSlope comp (procedure) ⇒ music`
Testing function: check whether the slope of the beam is the same as *comp*.

`\atLeft m (music) ⇒ post-event`
Set side-axis to X and direction to LEFT for *mus*.

`\atRight m (music) ⇒ post-event`
Set side-axis to X and direction to RIGHT for *mus*.

`\augmentum expr (music) ⇒ music`
Add augmentum dots (*morae*) to Gregorian chant *expr*.

`\autoChange [pitch (pitch)] [clef-1 (context modification)] [clef-2 (context modification)] music (music) ⇒ music`
Make voices for *music* that switch between staves automatically.
The optional argument *pitch* specifies where to switch staves; the default is *c'*.
Optional arguments *clef-1* and *clef-2* specify which clefs to use; this only works for implicitly instantiated staves.
Example:
`\autoChange d' \with { \clef alto } { g4 d' g' }`

`\balloonGrobText grob-name (symbol) offset (pair of numbers) text (markup) ⇒ music`
Attach *text* to *grob-name* at offset *offset* (use like `\once`).

`\balloonText offset (pair of numbers) text (markup) ⇒ post-event`
Attach *text* at *offset* (use like `\tweak`).

`\bar type (string) ⇒ music`
Insert a bar line of type *type*, overriding any automatic bar lines.

`\barNumberCheck n (integer) ⇒ music`
Print a warning if the current bar number is not *n*.

`\beamExceptions music (music) ⇒ any type`
Set beam exceptions.
This function extracts a value suitable for setting `Timing.beamExceptions` from the given pattern with explicit beams in *music*. A bar check '`|`' has to be used between bars of patterns in order to reset the timing.

- `\bendAfter delta` (real number) \Rightarrow post-event
Create a fall or doit of pitch interval *delta*.
- `\bendHold mus` (music) \Rightarrow post-event
Set `BendSpanner.style` to 'hold for *mus*.
- `\bendStartLevel idx` (non-negative, exact integer) *mus* (music) \Rightarrow post-event
Set `Bendspanner.details.successive-level` to *idx* for *mus*.
- `\bookOutputName newfilename` (string) \Rightarrow void
Direct output for the current book block to *newfilename*.
This is equivalent to setting `output-filename` in the current book's `\paper` block.
- `\bookOutputSuffix newsuffix` (string) \Rightarrow void
Set the output file name suffix for the current book block to *newsuffix*.
This is equivalent to setting `output-suffix` in the current book's `\paper` block.
- `\breathe` \Rightarrow music
Insert a breath mark.
- `\caesura` \Rightarrow music
Insert a caesura.
- `\chordRepeats [event-types (list)] music` (music) \Rightarrow music
Extend 'q' to also repeat articulation.
This function walks through *music*, putting the notes of the previous chord into repeat chords, as well as an optional list of *event-types* such as `#'(string-number-event)`.
- `\clef type` (string) \Rightarrow music
Set the current clef to *type*.
- `\codaMark [num (non-negative, exact integer)]` \Rightarrow music
Create a coda mark.
num may be 1 for the first mark, 2 for the second, etc., or it may be `\default` to use the next number in sequence automatically.
- `\compressMMRests music` (music) \Rightarrow music
Convert empty bars to multi-measure rests in *music*.
- `\contextPropertyCheck property-path` (symbol list or symbol) [*expected-value* (any type)] \Rightarrow music
Check that the context property identified by *property-path* is set to *expected-value* in that very context: being set in an enclosing context is insufficient. If *expected-value* is `\default`, check that the property is unset in that context.
If *property-path* does not name a context, the check occurs in the current context.
Print a warning if the requested context is not visible looking upward from the current context or if the state of the property in the requested context is unexpected.
Caveat: Like some other context-specific commands, a context given in *property-path* is ignored in certain cases, such as inside `\with`.
- `\crossStaff notes` (music) \Rightarrow music
Create cross-staff stems for *notes*.
- `\cueClef type` (string) \Rightarrow music
Set the current cue clef to *type*.
- `\cueClefUnset` \Rightarrow music
Unset the current cue clef.

`\cueDuring` *what* (string) *dir* (direction) *main-music* (music) \Rightarrow music

Create a cue.

This function inserts the contents of quote *what* corresponding to *main-music*, in a CueVoice context called cue oriented by *dir*.

`\cueDuringWithClef` *what* (string) *dir* (direction) *clef* (string) *main-music* (music) \Rightarrow music

Create a cue with clef.

This function inserts the contents of quote *what* corresponding to *main-music*, in a CueVoice context called cue oriented by *dir* and using clef *clef*.

`\deadNote` *note* (music) \Rightarrow music

Print *note* with a cross-shaped note head.

`\defineBarLine` *bar* (string) *glyph-list* (list) \Rightarrow void

Define bar line settings for bar line *bar*.

The list *glyph-list* must have three entries, defining substitute glyphs for the end of a line, the beginning of a line, and a span bar, respectively. The substitute glyphs may be either strings or Booleans: `#t` calls for the same value as *bar* and `#f` calls for no glyph.

`\displayLilyMusic` [*port* (output port)] *music* (music) \Rightarrow music

Write LilyPond's input representation of *music*.

If *port* is omitted, the output defaults to the console (stdout).

`\displayMusic` [*port* (output port)] *music* (music) \Rightarrow music

Write the internal representation of *music*.

If *port* is omitted, the output defaults to the console (stdout).

`\displayScheme` [*port* (output port)] *expr* (any type) \Rightarrow any type

Write the internal Scheme representation of *expr*.

If *port* is omitted, the output defaults to the console (stdout).

`\dropNote` *num* (integer) *music* (music) \Rightarrow music

'Drop' the *num*-th note in each chord of *music*.

This function moves the affected notes down (usually by an octave) to be lower than the other notes of the chord. The position in a chord is counted downwards from the top.

The opposite function is `\raiseNote`.

`\enablePerStaffTiming` \Rightarrow void

Enable polypmeter with unaligned measures.

This function moves the timing management from Score to Staff-like contexts. This is done by removing the `Timing_translator` from Score, and adding it to all contexts having the Staff alias.

Use this within an output definition.

`\endSpanners` *music* (music) \Rightarrow music

Terminate spanners.

This function prematurely ends all spanners in *music* by inserting an end-spanner event at the end of the argument, without the need of specific end-spanner commands.

`\eventChords` *music* (music) \Rightarrow music

Compatibility function: Handle isolated rhythmic events in *music*.

Use this to wrap EventChord around isolated rhythmic events occurring since version 2.15.28, after expanding repeat chords ‘q’.

Not needed for new code.

`\featherDurations` *scale* (non-negative rational, fraction, or moment) *music* (music) \Rightarrow music
Adjust feathered beam durations in *music* by *scale*.

`\finger` *finger* (index or markup) \Rightarrow post-event
Apply *finger* as a fingering indication.

`\fixed` *pitch* (pitch) *music* (music) \Rightarrow music
Use the octave of *pitch* as the default octave for *music*.

`\footnote` [*mark* (markup)] *offset* (pair of numbers) *footnote* (markup) *item* (symbol list or music) \Rightarrow music
Make the markup *footnote* a footnote on *item*.

The footnote is marked with a markup *mark* moved by *offset* with respect to the marked music.

If *mark* is not given or specified as `\default`, it is replaced by an automatically generated sequence number. If *item* is a symbol list of form *Grob* or *Context.Grob*, then grobs of that type are marked at the current time step in the given context (default Bottom).

If *item* is music, the music gets a footnote attached to a grob immediately attached to the event, like `\tweak` does. For attaching a footnote to an *indirectly* caused grob, write `\single\footnote`, use *item* to specify the grob, and follow it with the music to annotate.

Like with `\tweak`, if you use a footnote on a following post-event, the `\footnote` command itself needs to be attached to the preceding note or rest as a post-event with ‘-’.

`\grace` *music* (music) \Rightarrow music
Insert *music* as grace notes.

`\grobdescriptions` *descriptions* (list) \Rightarrow any type
Create a context modification from *descriptions*.
The argument is a list in the format of all-grob-descriptions.

`\harmonicByFret` *fret* (number) *music* (music) \Rightarrow music
Convert *music* into mixed harmonics.
The resulting notes resemble harmonics played on a fretted instrument by touching the strings at *fret*.

`\harmonicByRatio` *ratio* (number) *music* (music) \Rightarrow music
Convert *music* into mixed harmonics.
The resulting notes resemble harmonics played on a fretted instrument by touching the strings at the point given through *ratio*.

`\harmonicNote` *note* (music) \Rightarrow music
Print *note* with a diamond-shaped note head.

`\harmonicsOn` \Rightarrow music
Set the default note head style to a diamond-shaped style.

`\hide` *item* (symbol list or music) \Rightarrow music
Make *item* invisible while still retaining its dimensions.

If *item* is a symbol list of form *GrobName* or *Context.GrobName*, the result is an override for the grob name specified by it. If *item* is a music expression, the result is the same music expression with an appropriate tweak applied to it.

This function sets *item*'s transparent property to #t.

`\incipit [offset (number)] incipit-music (music) ⇒ music`

Output *incipit-music* as an incipit.

incipit-music is typeset within a *MensuralStaff* context; the result is positioned before the main staff (as part of an *InstrumentName* grob) to indicate the music's original notation. The optional argument *offset* specifies how much the incipit should be moved to the left (default value is 0).

In the special case that *incipit-music* has the form `\new xxx ...`, where *xxx* is a context type not accepted by *MensuralStaff*, it is taken directly.

`\inherit-acceptability to (symbol) from (symbol) ⇒ void`

Make two contexts 'compatible'.

When used in an output definition, modify all context definitions such that context *to* is accepted as a child by all contexts that also accept *from*.

`\initialContextFrom music (music) ⇒ music`

Enter the initial context of *music* and ignore the rest of it.

This is useful for prepending music while preserving the influence of the original music on the context.

Example:

```
{
  \initialContextFrom \originalMusic
  \prependedMusic
  \originalMusic
  \appendedMusic
}
```

`\inStaffSegno ⇒ music`

Put the segno variant varsegno at this position into the staff.

This is compatible with the repeat command.

`\instrumentSwitch name (string) ⇒ music`

Switch instrument to *name*.

name must have been predefined with function `\addInstrumentDefinition`.

This function is deprecated.

`\inversion around (pitch) to (pitch) music (music) ⇒ music`

Invert *music* about *around* and transpose from *around* to *to*.

`\invertChords num (integer) music (music) ⇒ music`

Invert any chords in *music* into their *num*-th position.

Chord inversions may be directed downwards using negative integers.

`\jump text (markup) ⇒ music`

Use *text* to mark a point of departure, e.g., 'Gavotte I D.C.'.

`\keepWithTag tags (symbol list or symbol) music (music) ⇒ music`

Keep tagged music.

This function only includes elements of *music* that are tagged with one of the tags in *tags*. *tags* may be either a single symbol or a list of symbols.

Each tag may be declared as a member of at most one tag group (defined with `\tagGroup`). If none of a *music* element's tags share a tag group with one of the specified *tags*, the element is retained.

`\key [tonic (pitch)] [pitch-alist (list of number pairs)] ⇒ music`

Set key to *tonic* and scale *pitch-alist*.

If both arguments are omitted (i.e., replaced by `\default`), just generate a `KeyChangeEvent`, which prints the current key signature again.

`\killCues music (music) ⇒ music`

Remove cue notes from *music*.

`\label label (symbol) ⇒ music`

Create *label* as a referable label.

The value stored in *label* is the page number, which can be extracted with the `\page-ref` markup command later on.

`\language language (string) ⇒ void`

Set note names for language *language*.

The value is stored in the *pitchnames* alist.

`\languageRestore ⇒ void`

Restore the previously-saved *pitchnames* alist.

`\languageSaveAndChange language (string) ⇒ void`

Save current *pitchnames* alist and change note names to *language*.

`\ligature music (music) ⇒ music`

Make a ligature from Gregorian Chant *music*.

This is equivalent to enclosing *music* with `\[` and `\]`.

`\magnifyMusic mag (positive number) music (music) ⇒ music`

Magnify the size of *music* by factor *mag*.

This doesn't change the staff size. Stems, beams, slurs, ties, and horizontal spacing are adjusted automatically.

`\magnifyStaff mag (positive number) ⇒ music`

Change the staff size by factor *mag*.

This adjusts notation size and horizontal spacing automatically.

`\makeClusters arg (music) ⇒ music`

Display chords in *arg* as clusters.

`\makeDefaultStringTuning symbol (symbol) pitches (list) ⇒ void`

Define string tuning *symbol* by a list of *pitches*.

symbol also gets registered in *defaultStringTunings* for documentation purposes.

`\mark [label (index or markup)] ⇒ music`

Create a rehearsal mark.

If *label* is an integer, create the rehearsal mark for the given sequence number. If *label* is `\default`, create the next sequential rehearsal mark. If *label* is markup, use it for the mark.

`\markupMap path (symbol list or symbol) markupfun (markup-function) music (music) ⇒ music`

Apply *markupfun* to property *path* in *music*.

Argument *path* is either of the form *property* or *MusicExpression.property*. If *MusicExpression* is not given, *markupfun* gets applied to all properties called

property, otherwise it is restricted to *MusicExpression* events. If *property* is not a markup, it is ignored.

In the following example, both the tempo indication and the bowing instruction are printed in red. If you replace text with `TempoChangeEvent.text`, only the tempo indication changes the color.

```
\markupMap
  text
  \markup \with-color #red \etc
  { \tempo "Largo" g'2_"arco" c'' }
```

`\modalInversion around (pitch) to (pitch) scale (music) music (music) ⇒ music`

Invert *music* about *around* using *scale* and transpose from *around* to *to*.

`\modalTranspose from (pitch) to (pitch) scale (music) music (music) ⇒ music`

Transpose *music* from pitch *from* to pitch *to* using *scale*.

`\musicLength music (music) ⇒ any type`

Return the duration of *music* as a `ly:moment`.

Examples:

```
\musicLength 8 ⇒ #(ly:make-moment 1/8)
\musicLength {8. 8 8} ⇒ #(ly:make-moment 7/16)
```

`\musicMap proc (procedure) mus (music) ⇒ music`

Apply *proc* to *mus* and all of the music it contains.

`\noPageBreak ⇒ music`

Forbid a page break.

May be used at top level (i.e., between scores or markups), or inside a score.

`\noPageTurn ⇒ music`

Forbid a page turn.

May be used at top level (i.e., between scores or markups), or inside a score.

`\octaveCheck pitch (pitch) ⇒ music`

Do an octave check.

This prints a warning if the interval between the previous note and *pitch* is not within a fourth.

`\offset property (symbol list or symbol) offsets (any type) item (key list or music) ⇒ music`

Offset the default value of *property* of *item* by *offsets*.

If *item* is a string, the result is an override for the specified grob type. If *item* is a music expression, the result is the same music expression with an appropriate tweak applied to it.

`\omit item (symbol list or music) ⇒ music`

Omit *item* without taking up space.

If *item* is a symbol list of form *GrobName* or *Context.GrobName*, the result is an override for the grob name specified by it. If *item* is a music expression, the result is the same music expression with an appropriate tweak applied to it.

This function sets *item*'s stencil property to `#f`.

`\once music (music) ⇒ music`

Set property once to `#t` on all layout instruction events in *music*.

`\ottava octave (integer) ⇒ music`

Set the octavation to *octave*.

A positive value n indicates n octaves higher; a negative value n octaves lower, and value 0 means no octavation.

`\overrideProperty grob-property-path` (list of indices or symbols) *value* (any type) \Rightarrow music
Set the grob property specified by *grob-property-path* to *value*.

grob-property-path is a symbol list of the form *Context.GrobName.property* or *GrobName.property*, possibly with subproperties given as well.

As opposed to `\override`, which overrides the context-dependent defaults with which a grob is created, this command uses `Output_property_engraver` at the grob acknowledge stage. This may be necessary for overriding values set after the initial grob creation.

`\overrideTimeSignatureSettings time-signature` (boolean-or-fraction) *beat-base* (positive exact rational, fraction (as pair), moment, or +inf.0) *structure* (a number list or a list of them) *beam-exceptions* (list) \Rightarrow music

Override time signature settings.

This function sets the `timeSignatureSettings` entry for *time-signature* to use *beat-base*, *structure*, and *beam-exceptions*.

beat-base and *beam-exceptions* are used as-is for `beatBase` and `beamExceptions`.

structure is used to derive values for `beatStructure` and `submeasureStructure` as described for the `\time` command.

`\pageBreak` \Rightarrow music

Force a page break.

May be used at top-level (i.e., between scores or markups), or inside a score.

`\pageTurn` \Rightarrow music

Force a page turn.

May be used at top-level (i.e., between scores or markups), or inside a score.

`\palmMute note` (music) \Rightarrow music

Print *note* with a triangle-shaped note head.

`\palmMuteOn` \Rightarrow music

Set the default note head style to a triangle-shaped style.

`\parallelMusic voice-ids` (list) *music* (music) \Rightarrow void

Define parallel music sequences.

Within *music*, parallel music sequences are separated by ‘|’ characters. The sequences are assigned to the LilyPond music identifiers provided in *voice-ids*.

For example, this code

```
\parallelMusic A,B,C {
  c c | d d | e e |
  d d | e e | f f |
}
```

is equivalent to

```
A = { c c | d d }
B = { d d | e e }
C = { e e | f f }
```

The last bar checks in a sequence are not copied to the result in order to facilitate ending the last entry at non-bar boundaries.

`\parenthesize arg` (symbol list or music) \Rightarrow music

Tag *arg* to be parenthesized.

arg may be either a music event or a grob path.

`\partCombine [chord-range (pair of numbers)] part1 (music) part2 (music) ⇒ music`

Combine two parts into a single staff.

This takes the music in *part1* and *part2* and returns a music expression containing simultaneous Voice contexts (called one for the upper and two for the lower voice). Where appropriate, *part1* and *part2* are combined into a single voice (called shared or solo, depending on context).

Optional argument *chord-range* is a pair (*start* . *stop*) that defines the range in which the two voices are printed as chords (or unison); the default value is (0 . 8), which means that intervals up to and including a ninth are unified.

`\partCombineDown [chord-range (pair of numbers)] part1 (music) part2 (music) ⇒ music`

Combine two parts into a single staff with all stems downwards.

See function `\partCombine` for details.

`\partCombineForce [type (symbol)] ⇒ music`

Override the part-combiner mode with *type*.

The following table gives the possible values for *type*, together with the corresponding shorthand functions.

<code>apart</code>	<code>\partCombineApart</code>
<code>chords</code>	<code>\partCombineChords</code>
<code>unisono</code>	<code>\partCombineUnisono</code>
<code>solo1</code>	<code>\partCombineSoloI</code>
<code>solo2</code>	<code>\partCombineSoloII</code>
<code>\default</code>	<code>\partCombineAutomatic</code>

`\partCombineUp [chord-range (pair of numbers)] part1 (music) part2 (music) ⇒ music`

Combine two parts into a single staff with all stems upwards.

See function `\partCombine` for details.

`\partial dur (duration) ⇒ music`

Adjust the measure position to end the current measure at *dur* past the point of use. As a special case, when used at the start, create an anacrusis before the first measure.

`\phrasingSlurDashPattern dash-fraction (number) dash-period (number) ⇒ music`

Set up a custom dash pattern style for phrasing slurs.

dash-fraction gives the size of one dash relative to *dash-period*; *dash-period* is the length of one dash plus one space. LilyPond adjusts *dash-period* to produce symmetrical output.

More complex patterns can be achieved by directly manipulating the `PhrasingSlur`.dash-definition property.

`\pitchedTrill main-note (music) secondary-note (music) ⇒ music`

Print a pitched trill.

main-note is the main note of the trill; *secondary-note* gets printed as a stemless note head in parentheses.

`\pointAndClickOff ⇒ void`

Suppress links to LilyPond source code in music output.

`\pointAndClickOn ⇒ void`

Generate links to LilyPond source code in music output.

This enables the creation of code in a PDF or SVG output file to reference the originating LilyPond source code (i.e., file name, line number, and column). This is helpful when developing a score; however, the output file becomes much larger.

`\pointAndClickTypes types` (symbol list or symbol) \Rightarrow void

Generate point-and-click info for music of type *types* only.

types is a single music expression (such as `#'note-event`) or a list of music expressions.

`\polymetric [time-signature-command (music)]` \Rightarrow music

Apply *time-signature-command* to the local context rather than to Timing.

Example:

```
\context Staff \polymetric \time 6/8
```

The local measure must align with the reference measure defined in Timing. So that explicit changes to `Timing.measureLength` (e.g., for ad-hoc irregular measures) remain visible, this command does not set the `measureLength` property in the local context.

A nominally incompatible local measure can be fitted to the controlling Timing measure by applying `\scaleDurations` to this command. That adjusts the value of the internal property `meterScalingFactor` in the local context.

To unset the local properties and resume using the values from the Timing context, use `\polymetric \default`.

`\popContextProperty path` (list of indices or symbols) \Rightarrow music

Pop value of context property *path* from stack and set it.

This is the opposite to function `\pushContextProperty`.

`\preBend mus` (music) \Rightarrow post-event

Set `BendSpanner.style` to 'pre-bend for *mus*.

`\preBendHold mus` (music) \Rightarrow post-event

Set `BendSpanner.style` to 'pre-bend-hold for *mus*.

`\propertyOverride grob-property-path` (list of indices or symbols) *value* (any type) \Rightarrow music

Set the grob property specified by *grob-property-path* to *value*.

grob-property-path is a symbol list of the form *Context.GrobName.property* or *GrobName.property*, possibly with subproperties given as well. This music function is mostly intended for use from Scheme as a substitute for the built-in `\override` command.

`\propertyRevert grob-property-path` (list of indices or symbols) \Rightarrow music

Revert the grob property specified by *grob-property-path* to its previous value.

grob-property-path is a symbol list of the form *Context.GrobName.property* or *GrobName.property*, possibly with subproperties given as well. This music function is mostly intended for use from Scheme as a substitute for the built-in `\revert` command.

`\propertySet property-path` (symbol list or symbol) *value* (any type) \Rightarrow music

Set the context property specified by *property-path* to *value*.

This music function is mostly intended for use from Scheme as a substitute for the built-in `\set` command.

`\propertyTweak prop` (key list or symbol) *value* (any type) *item* (key list or music) \Rightarrow music

Add a tweak to *item*, usually music.

This function sets the value of property *prop* to *value*; it generally behaves like `\tweak` but will turn into an `\override` when *item* is a symbol list. In that case, *item* specifies the grob path to override. This is mainly useful when using `\propertyTweak` as a component for building other functions like `\omit`. It is not the default

behavior for `\tweak` since many input strings in `\lyricmode` can serve equally as music or as symbols, which causes surprising behavior when tweaking lyrics using the less specific semantics of `\propertyTweak`.

prop can contain additional elements in which case a nested property (inside of an *alist*) is tweaked.

`\propertyUnset property-path` (symbol list or symbol) \Rightarrow music

Unset the context property specified by *property-path*.

This music function is mostly intended for use from Scheme as a substitute for the built-in `\unset` command.

`\pushContextProperty path` (list of indices or symbols) \Rightarrow music

Push the current value of context property *path* to a stack.

The property can later be restored to the saved value with function `\popContextProperty`.

`\pushToTag tag` (symbol) *more* (music) *music* (music) \Rightarrow music

Add *more* to the front of *music* tagged with *tag*.

A post-event can be added to the articulations of rhythmic events or chords; other expressions may be added to chords, sequential or simultaneous music.

`\pushToTagMarkup tag` (symbol) *more* (markup) *music* (music) \Rightarrow music

Prepend *more* to every markup in *music* tagged with *tag*.

`\quoteDuring what` (string) *main-music* (music) \Rightarrow music

Indicate a section of music to be quoted.

what indicates the name of the quoted voice, as specified in an `\addQuote` command. *main-music* is used to indicate the length of music to be quoted; it usually contains spacers or multi-measure rests.

`\raiseNote num` (integer) *music* (music) \Rightarrow music

‘Raise’ the *num*-th note in each chord of *music*.

This function moves the affected notes up (usually by an octave) to be higher than the other notes of the chord. The position in a chord is counted upwards from the bottom.

The opposite function is `\dropNote`.

`\reduceChords music` (music) \Rightarrow music

Reduce chords contained in *music* to single notes.

This is intended mainly for reusing music in a `RhythmicStaff` context. It does not reduce simultaneous music.

`\relative [pitch (pitch)] music` (music) \Rightarrow music

Make *music* relative to *pitch*.

If *pitch* is omitted, the first note in *music* is given in absolute pitch.

`\removeFromTagGroup tag-group` (symbol list) *tags* (symbol list) \Rightarrow void

Remove *tags* from the tag group identified by *tag-group*.

`\removeWithTag tags` (symbol list or symbol) *music* (music) \Rightarrow music

Remove elements of *music* that are tagged with one of the tags in *tags*.

tags may be either a single symbol or a list of symbols.

`\replaceWithTag tag` (symbol) *replacement* (music) *music* (music) \Rightarrow music

Replace tagged elements in *music*.

Everything tagged with *tag* (including the tagging itself) gets replaced with *replacement*.

- `\replaceWithTagMarkup` *tag* (symbol) *replacement* (markup) *music* (music) \Rightarrow music
 Replace tagged markup in *music*.
 All markup tagged with *tag* (including the tagging itself) gets replaced with *replacement*.
- `\resetRelativeOctave` *pitch* (pitch) \Rightarrow music
 Set the octave inside a `\relative` section to *pitch*.
- `\resetTagGroup` *tag-group* (symbol list) \Rightarrow void
 Reset the tag group equal to *tag-group*.
- `\resetTagGroups` \Rightarrow void
 Reset all tag groups previously created with `\tagGroup`.
- `\responsum` *music* (music) \Rightarrow music
 Prepend character U+211F (RESPONSE) to the lyrics represented by *music*.
- `\retrograde` *music* (music) \Rightarrow music
 Return *music* in reverse order.
- `\revertTimeSignatureSettings` *time-signature* (pair) \Rightarrow music
 Revert `timeSignatureSettings` for time signatures equal to *time-signature*.
- `\rightHandFinger` *finger* (index or markup) \Rightarrow post-event
 Apply *finger* as a right-hand fingering indication.
- `\scaleDurations` *fraction* (non-negative rational, fraction, or moment) *music* (music) \Rightarrow music
 Multiply the duration of events in *music* by *fraction*.
- `\sectionLabel` *text* (markup) \Rightarrow music
 Mark the beginning of a named passage with *text*, e.g., « Coda ».
 This is well suited for use at a section division created with `\section`, but it does not imply `\section` and may be used alone.
- `\segnoMark` [*num* (non-negative, exact integer)] \Rightarrow music
 Create a segno mark (or bar line).
num may be 1 for the first segno, 2 for the second, etc., or it may be `\default` to use the next number in sequence automatically.
 If the `segnoStyle` context property is 'bar-line', a segno bar line is created instead of a segno mark.
- `\shape` *offsets* (list) *item* (key list or music) \Rightarrow music
 Offset control points of *item* by *offsets*.
offsets is a list of number pairs (*x* . *y*) or a list of such lists. Each pair represents an offset to a control point. The 'y' value of each pair is scaled by staff space.
 If *item* is a string, the result is `\once\override` for the specified grob type. If *item* is a music expression, the result is the same music expression with an appropriate tweak applied.
- `\shiftDurations` *dur* (integer) *dots* (integer) *arg* (music) \Rightarrow music
 Change duration of *arg*.
 This function walks over all durations and dot counts in *arg*, adding *dur* to the durations and *dots* to the dot counts.
- `\single overrides` (music) *music* (music) \Rightarrow music
 Convert *overrides* to tweaks and apply them to *music*.
 This does not convert `\revert`, `\set` or `\unset`.

`\skip arg (duration-or-music) ⇒ music`

Skip over *arg*, which may be music or a duration.

`\slashedGrace music (music) ⇒ music`

Create slashed graces from *music*.

This produces slashes through stems, but no slur.

`\slurDashPattern dash-fraction (number) dash-period (number) ⇒ music`

Set up a custom dash pattern style for slurs.

dash-fraction gives the size of one dash relative to *dash-period*; *dash-period* is the length of one dash plus one space. LilyPond adjusts *dash-period* to produce symmetrical output.

More complex patterns can be achieved by directly manipulating the `Slur.dash-definition` property.

`\staffHighlight color (color) ⇒ music`

Start a highlight with color *color*.

`\storePredefinedDiagram fretboard-table (hash table) chord (music) tuning (pair)`

diagram-definition (string or pair) ⇒ void

Add a predefined fret diagram to *fretboard-table*.

It is defined by *diagram-definition* for the chord pitches *chord* and the string tuning *tuning*.

`\stringTuning chord (music) ⇒ any type`

Convert *chord* to a string tuning.

chord must be in absolute pitches and should have the highest string number (generally the lowest pitch) first.

`\styledNoteHeads style (symbol) heads (symbol list or symbol) music (music) ⇒ music`

Set *heads* in *music* to *style*.

`\tabChordRepeats [event-types (list)] music (music) ⇒ music`

Extend ‘q’ to also repeat string and fingering information.

This function walks through *music* putting the notes, fingerings and string numbers of the previous chord into repeat chords, as well as an optional list of *event-types* such as #‘(articulation-event)’.

`\tabChordRepetition ⇒ void`

Include the string and fingering information in a chord repetition.

This function is deprecated; use `\tabChordRepeats` instead.

`\tag tags (symbol list or symbol) music (music) ⇒ music`

Tag *music* with *tags*.

This function adds the single symbol or symbol list *tags* to the `tags` property of *music* and returns the result.

`\tagGroup tags (symbol list) ⇒ void`

Define a tag group comprising the symbols in the symbol list *tags*.

Tag groups must not overlap.

`\tagGroupRef tags (symbol list) ⇒ any type`

Define a tag group comprising the symbols in the symbol list *tags*.

It returns the created tag group for further reference.

`\temporary music (music) ⇒ music`

Make `\override` reversible with `\revert`.

This function makes any `\override` in *music* replace an existing grob property value only temporarily, restoring the old value when a corresponding `\revert` is executed. This is achieved by clearing the `pop-first` property normally set on `\overrides`.

An `\override/\revert` sequence created by using `\temporary` and `\undo` on the same music containing overrides will cancel out perfectly or cause a warning.

Non-property-related music is ignored, warnings are generated for any property-changing music that isn't an `\override`.

`\textEndMark text (markup) ⇒ music`

Create a right-aligned text mark using *text*.

`\textMark text (markup) ⇒ music`

Create a (left-aligned) text mark using *text*.

`\tieDashPattern dash-fraction (number) dash-period (number) ⇒ music`

Set up a custom dash pattern style for ties.

dash-fraction gives the size of one dash relative to *dash-period*; *dash-period* is the length of one dash plus one space. LilyPond adjusts *dash-period* to produce symmetrical output.

More complex patterns can be achieved by directly manipulating the `Tie.dash-definition` property.

`\time [structure (a number list or a list of them)] time-sig (time signature) ⇒ music`

Set the time signature to *time-sig*.

When *structure* is a plain list of numbers, it is used as-is for `beatStructure`, and `submeasureStructure` is left at the default.

When *structure* is a list of lists, `beatStructure` is derived by discarding the grouping, and `submeasureStructure` is derived by summing each group. For example, a *structure* of `'((1 2) (4 8))` yields a `beatStructure` of `'(1 2 4 8)` and a `submeasureStructure` of `'(3 12)`.

time-sig may be a fraction, e.g., $3/4$.

time-sig may also describe a complex time signature as a Scheme expression. Fractions are represented as pairs, `(numerator . denominator)`, where the denominator is always a number. The numerator is one number or a list of two or more numbers. A list represents concatenation.

For example, a time signature of $(3+1)/8 + 2/4$ can be created with `\time #'(((3 1) . 8) (2 . 4))`

`\timeAbbrev time-sig (pair) ⇒ music`

Set the time signature to *time-sig*.

This is like `\time time-sig`, except that it allows abbreviating fractions as lists. For example, a time signature of $(3+1)/8 + 2/4$ can be created with `\timeAbbrev #'((3 1 8) (2 4))`, and a time signature of $(3+2)/8$ with either `\timeAbbrev #'((3 2 8))` or the shorter version `\timeAbbrev 3,2,8`.

This is for backward compatibility. Using `\time` instead is recommended.

`\times fraction (fraction, as pair) music (music) ⇒ music`

Scale *music* in time by *fraction*.

`\tocItem [label (symbol list or symbol)] text (markup) ⇒ music`

Add *text* as an entry to the table of contents.

This uses the `tocItemMarkup` paper variable markup for formatting and assigns it to *label* if one is provided. If a hierarchy of labels is given, make the current item a child of the corresponding objects.

`\transpose` *from* (pitch) *to* (pitch) *music* (music) \Rightarrow music

Transpose *music* from pitch *from* to pitch *to*.

`\transposedCueDuring` *what* (string) *dir* (direction) *pitch* (pitch) *main-music* (music) \Rightarrow music

Create a transposed cue.

This function inserts notes from the part *what* into a `CueVoice` context called *cue*, using the transposition defined by *pitch*. This happens simultaneously with *main-music*, which is usually a rest. The argument *dir* determines whether the cue notes should be notated as a first or second voice.

`\transposition` *pitch* (pitch) \Rightarrow music

Set instrument transposition to *pitch*.

`\tuplet` *ratio* (fraction, as pair) [*tuplet-span* (duration)] *music* (music) \Rightarrow music

Scale the given *music* to tuplets.

ratio is a fraction that specifies how many notes are played in place of the nominal value: it will be $3/2$ for triplets, namely three notes being played in place of two.

If the optional duration *tuplet-span* is specified, it is used instead of `tupletSpannerDuration` for grouping the tuplets. For example,

```
\tuplet 3/2 4 { c8 c c c c c }
```

results in two groups of three tuplets, each group lasting for a quarter note.

`\tupletSpan` [*tuplet-span* (duration)] \Rightarrow music

Set `tupletSpannerDuration` to the duration *tuplet-span*.

This context property is the length into which `\tuplet` without an explicit *tuplet span* argument of its own will group its tuplets. To revert to the default of not subdividing the contents of a `\tuplet` command without an explicit *tuplet span* argument, use

```
\tupletSpan \default
```

`\tweak` *prop* (key list or symbol) *value* (any type) *music* (music) \Rightarrow music

Add a tweak to *music*.

Layout objects created by *music* get their property *prop* set to *value*. If *prop* has the form *Grob.property*, like with

```
\tweak Accidental.color #red cis'
```

an indirectly created grob (`Accidental` is caused by `NoteHead`) can be tweaked; otherwise only directly created grobs are affected.

prop can contain additional elements in which case a nested property (inside of an alist) is tweaked.

If *music* is an event-chord, every contained rhythmic-event is tweaked instead.

`\undo` *music* (music) \Rightarrow music

Convert `\override` and `\set` in *music* to `\revert` and `\unset`, respectively.

Any reverts and unsets already in *music* cause a warning. Non-property-related music is ignored.

`\unfolded` *music* (music) \Rightarrow music

Mask *music* until the innermost enclosing repeat is unfolded.

`\unfoldRepeats` [*types* (symbol list or symbol)] *music* (music) \Rightarrow music
 Unfold `\repeat`.

This forces `\repeat volta`, `\repeat tremolo` or `\repeat percent` commands in *music* to be interpreted as `\repeat unfold`, if specified in the optional symbol-list *types*. The default for *types* is an empty list, which forces any of those commands in *music* to be interpreted as `\repeat unfold`. Possible entries are `volta`, `tremolo` or `percent`. Multiple entries are possible.

`\versus` *music* (music) \Rightarrow music
 Prepend character U+2123 (VERSICLE) to the lyrics represented by *music*.

`\voices` *ids* (list of indices or symbols) *music* (music) \Rightarrow music
 Specify voice order in simultaneous music.
 This takes the key list *ids* of numbers (indicating the use of ‘`\voiceOne`’...) or symbols (indicating voice names, typically converted from strings by argument list processing) and assign the following `\`-separated music in *music* to contexts according to that list. Named rather than numbered contexts can be used for continuing one voice (for the sake of spanners and lyrics), usually requiring a `\voiceOne`-style override at the beginning of the passage and a `\oneVoice` override at its end.
 The default

`<< ... \ \ ... \ \ ... >>`

construct would correspond to

`\voices 1,2,3 << ... \ \ ... \ \ ... >>`

`\void` *arg* (any type) \Rightarrow void
 Accept a Scheme argument *arg* and return a void expression.
 Use this if you want to have a Scheme expression evaluated because of its side effects but its return value being ignored.

`\volta` *volta-numbers* (number list) *music* (music) \Rightarrow music
 Mark *music* as being limited to the volte given in *volta-numbers*.
 This gets used when the innermost enclosing repeat is unfolded. Volta number begins at 1 and increases by 1 with each repetition.

`\vshape` *offsets* (list) *item* (key list or music) \Rightarrow music
 Like `\shape`, but additionally show control points for ease of tweaking.

`\withMusicProperty` *sym* (symbol) *val* (any type) *music* (music) \Rightarrow music
 Set music property *sym* to *val* in *music*.

`\withRelativeDir` *file-name* (string) \Rightarrow any type
 Prepend directory of current input file to string *file-name*.
 Use this for markup commands that include files, and where such files should be found relative to the input file. Example:

`\markup { \image #X #3 \withRelativeDir "test.png" }`

`\xNote` *note* (music) \Rightarrow music
 Print *note* with a cross-shaped note head.

`\=` *id* (index or symbol) *event* (post-event) \Rightarrow post-event
 Assign an ID to a spanner or an item.
 This sets the `spanner-id` or `id` property of *event* to the given *id*, which is a non-negative integer or a symbol.

For spanners this can be used to tell LilyPond how to connect overlapping or parallel slurs or phrasing slurs within a single Voice context.

```
\fixed c' { c\=1( d\=2( e\=1) f\=2) }
```



For items this can be used, for example, to tell LilyPond how to connect a FingerGlideSpanner with non-matching fingers.

```
\fixed c' { c\glide \= #'foo -1 d\= #'foo -2 }
```



B.21 Identificateurs de modification de contexte

Les commandes suivantes permettent de modifier des contextes au sein d'un bloc `\layout` ou `\with`.

`\EnableGregorianDivisiones`

Configure division commands such as `\section` to create `Divisio` grobs rather than `BarLine` grobs. This does not affect measure bar lines or the properties of the grobs themselves.

- Sets translator property `caesuraTypeTransform` to `caesura-to-divisio`.
- Sets translator property `doubleRepeatBarType` to `'()`.
- Sets translator property `endRepeatBarType` to `'()`.
- Sets translator property `fineBarType` to `""`.
- Sets translator property `sectionBarType` to `""`.
- Sets translator property `startRepeatBarType` to `'()`.
- Sets translator property `underlyingRepeatBarType` to `""`.
- Sets translator property `doubleRepeatSegnoBarType` to `"S-||"`.
- Sets translator property `endRepeatSegnoBarType` to `"S-||"`.
- Sets translator property `fineSegnoBarType` to `"S-||"`.
- Sets translator property `fineStartRepeatSegnoBarType` to `"S-||"`.
- Sets translator property `segnoBarType` to `"S-||"`.
- Sets translator property `startRepeatSegnoBarType` to `"S-||"`.

`\RemoveAllEmptyStaves`

Remove staves which are considered to be empty according to the list of interfaces set by `keepAliveInterfaces`, including those in the first system.

- Sets grob property `remove-empty` in Section “VerticalAxisGroup” dans *Référence des propriétés internes* to `#t`.
- Sets grob property `remove-first` in Section “VerticalAxisGroup” dans *Référence des propriétés internes* to `#t`.

`\RemoveEmptyStaves`

Remove staves which are considered to be empty according to the list of interfaces set by `keepAliveInterfaces`.

- Sets grob property `remove-empty` in Section “VerticalAxisGroup” dans *Référence des propriétés internes* to `#t`.

B.22 Variables pour format imprimable

Les variables suivantes concernent les sortie imprimables et sont prédéfinies par LilyPond. Les valeurs susceptibles d'être mises à l'échelle selon le format de papier sont présentées pour la taille par défaut, soit A4. Les variables du style xxx-default ici mentionnées sont aussi des variables de papier.

Certaines valeurs comme mm or pt sont des constantes et normalement en lecture seule ; les modifier pourrait grandement perturber LilyPond.

La plupart de ces variables peuvent se définir dans un bloc `\paper` ou `\layout`, voir Section 27.1 [Le bloc `\layout`], page 679.

`annotate-spacing` (boolean)

If this value is set to #t, dimensions of vertical layout variables that may be altered for page formatting are graphically displayed. Default: #f.

`auto-first-page-number` (boolean)

The page-breaking algorithm is affected by the first page number being odd or even. If set to #t, the algorithm decides whether to start with an odd or even number. This results in the first page number remaining as is or being increased by one. Default: #f.

`binding-offset` (number)

This amount gets added to inner-margin so that nothing is hidden by the binding. Has only an effect if two-sided is set to #t. Default: binding-offset-default (5 mm, scaled to paper size).

`blank-after-score-page-penalty` (number)

The penalty for having a blank page after the end of one score and before the next. By default, this is smaller than blank-page-penalty so that LilyPond prefers blank pages after scores to blank pages within a score. Default: 2.

`blank-last-page-penalty` (number)

The penalty for ending the score on an odd-numbered page. Default: 0.

`blank-page-penalty` (number)

The penalty for having a blank page in the middle of a score. Note that this is not used by ly:optimal-breaking, which never considers blank pages in the middle of a score. Default: 5.

`blot-diameter` (non-negative number)

This value globally defines the smallest 'round' feature LilyPond uses while constructing almost all non-glyph elements like beams or stems. Essentially, it sets up how round the corners and line ends are. It only makes sense to change the value if you use a different music glyph font with crisper corners, say. Default: 0.4pt.

`book-title` (procedure)

Internal. This is what LilyPond actually uses for handling bookTitleMarkup.

`book-title-properties` (association list (list of pairs))

Internal.

`bookpart-level-page-numbering` (boolean)

If set to #t, restart page numbering for each `\bookpart` block. Otherwise all pages in the document are enumerated continuously. Default: #f.

`bookTitleMarkup` (markup)

The titling markup within a `\book`, using standard fields from the `\header` block. The default value is defined in file `titling-init.ly`.

bottom-margin (non-negative number)

The margin between the bottom of the printable area and the bottom of the page.
Default: bottom-margin-default (10 mm, scaled to paper size).

bp (positive number)

The big point unit, also called *desktop publishing point* (DTP point). It is 1/72 of an inch, approx. 0.353 mm (0.0138 in).

check-consistency (boolean)

If set to #t, print a warning if the left margin, line width, and right margin do not exactly add up to paper-width, and replace each of these (except paper-width) with its default value (scaled to the paper size if necessary). If set to #f, ignore any inconsistencies and allow systems to run off the edge of the page. Default: #t.

clip-regions (association list (list of pairs))

A list of rhythm location pairs to output fragments of a score.

```
clip-regions
= #(list (cons (make-rhythmic-location 2 0 1)
              (make-rhythmic-location 4 0 1))
        (cons (make-rhythmic-location 5 1 2)
              (make-rhythmic-location 7 3 4)))
```

The above example defines two regions: the first is from the beginning of bar 2 to the beginning of bar 4, the second starts after a half note duration in bar 5 and ends after the third quarter in bar 7.

Has only an effect if LilyPond's command-line option -dclip-systems is active.
Default: unset.

cm (positive number)

The centimeter unit, approx. 0.39 in.

debug-beam-scoring (boolean)

If set to #t, print demerits together with their cause, followed by the number of configurations that have been scored before concluding. Default: #f.

Example:

```
L 18.95 C 655.12 c19/625 → demerits for stem lengths ('L') and collisions
('C'), scored 19 out of 625 initially considered configurations.
```

Possible demerit causes: collision ('C'), inappropriate stem length ('L'), beam direction different from damping direction ('Sd'), difference between beam slope and musical slope ('Sm'), deviation from ideal slope ('Si'), horizontal inter-quants ('H'), forbidden quants ('F1'/'Fs').

Demerits are configurable, see Section "beam-interface" dans *Référence des propriétés internes* for a list of tunable parameters.

debug-slur-scoring (boolean)

If set to #t, print demerits together with their cause, followed by the sum of all demerits and the index of the slur configuration finally chosen. Default: #f.

Example:

```
slope=2.00, R edge=10.51, variance=0.03 TOTAL=12.54 idx=4 →
demerits for slope, distance of the right edge to the attachment point,
variance of distance between note heads and slur. Total demerits: 12.54,
index of the chosen configuration: 4.
```

Possible demerit causes: distance of the left/right slur edge to the attachment points ('L edge'/'R edge'), inappropriate slope ('slope'), distance variations between note

heads and slur ('variance'), distances for heads that are between the slur and an imaginary line between the attachment points ('encompass'), too small distance between slur and tie extrema ('extra').

Demerits are configurable, see Section "slur-interface" dans *Référence des propriétés internes* for a list of tunable parameters.

`debug-tie-scoring` (boolean)

If set to #t, print the basic configuration of ties, followed by demerits and their corresponding causes and the total sum of demerits. Default: unset.

Example:

0 (0.23) u: vdist=1.08 lhdist=1.79 tie/stem dir=8.00 TOTAL=10.87 →
offset from the center of the staff according tie specification: 0 staff-spaces,
vertical distance of the tie's center in y-direction to the bottom (or top) of the
tie: 0.23, direction: up. Demerits for vertical and horizontal distance to note
head, same direction of stem and tie. Total demerits: 10.87.

Possible demerit causes: wrong tie direction ('wrong dir'), vertical distance to note heads ('vdist'), horizontal distance to left or right note head ('lhdist'/'rhdist'), same direction of stem and tie ('tie/stem dir'), position and direction of tie not matching, e.g., tie is in the upper half of the staff but has direction DOWN ('tie/pos dir'), tie is too short ('minlength'), tip of tie collides with staff line ('tipline'), collision with dot ('dot collision'), center of tie is too close to a staff line ('line center'), y-position (edge or center) of currently considered tie is less than the y-position of the previous tie ('monoton edge'/'monoton cent'), edge or center of tie is too close to the one considered previously ('tietie center'/'tietie edge'), unsymmetrical horizontal positioning with respect to the note heads ('length symm'), unsymmetrical vertical positioning with respect to the note heads ('pos symmetry').

Demerits are configurable, see Section "tie-interface" dans *Référence des propriétés internes* for a list of tunable parameters.

`dimension-variables` (list)

Internal.

`evenFooterMarkup` (markup)

The footer markup used for even-numbered pages. If not set, `oddFooterMarkup` is used instead. The default value is defined in file `titling-init.ly`.

`evenHeaderMarkup` (markup)

The header markup used for even-numbered pages. If not set, `oddHeaderMarkup` is used instead. The default value is defined in file `titling-init.ly`.

`first-page-number` (integer)

The value of the page number on the first page. Default: 1.

`footnote-footer-padding` (number)

The padding between the footer and the bottom-most footnote. Default: 0.5 mm.

`footnote-number-raise` (number)

This controls how high the annotation numbers of both footnotes and in-notes are raised relative to the footnote or in-note text. Default: 0.5 mm.

`footnote-numbering-function` (procedure)

This variable holds the name of the function that formats both footnote and in-note numbers (without positioning it). LilyPond provides two predefined functions (in file `output-lib.scm`): `numbered-footnotes` ('1', '2', etc.) and `symbol-footnotes` ('*', '†', etc.). Default: `numbered-footnotes`.

The function takes an integer as an argument (starting with value 0) and returns the appropriate markup. You can create your own function, for example,

```
footnote-numbering-function =
#(lambda (x)
  #{ \markup \concat { "[" #(number->string (1+ x)) "]" } #})
```

`footnote-padding` (number)

The padding between two footnotes. Default: 0.5 mm.

`footnote-separator-markup` (markup)

Markup to separate the music from the footnotes, usually a horizontal line. The default value is defined in file `paper-defaults-init.ly`.

`horizontal-shift` (number)

If set, the main content block of all pages (but not headers and footers) is shifted horizontally. Positive values shift to the right (on both even and odd pages). Default: 0 mm.

`in` (positive number)

The inch unit, equal to 2.54 cm.

`in-note-padding` (number)

The padding between two in-notes. Default: 0.5 mm.

`in-note-system-padding` (number)

The padding between an in-note and the associated music system. Default: 0.5 mm.

`incipit-width` (positive number)

The width of an incipit as created by the `\incipit` command. Must be smaller than or equal to `indent`. Default: (`indent` / 2).

`indent` (non-negative number)

The indentation of the first system in a score. The space within the line-width available for the first system is reduced by this amount. Default: `indent-default` (15 mm, scaled to paper size).

`inner-margin` (non-negative number)

The margin all pages have at the inner side if they are part of a book. Has only an effect if `two-sided` is set to `#t`. If unset, `inner-margin-default` (15 mm, scaled to paper size) is used in computations. Default: unset.

`is-last-bookpart` (boolean)

To be documented.

`label-alist-table` (list)

Internal. LilyPond uses this to construct a table of contents.

`label-page-table` (association list (list of pairs))

Internal. LilyPond uses this to implement the `\with-link` functionality and to construct a table of contents.

`landscape` (boolean)

Internal. Use `set-default-paper-size` or `set-paper-size` to set the paper orientation.

`last-bottom-spacing` (association list (list of pairs))

The distance from the last system or top-level markup on a page to the bottom of the printable area (i.e., the top of the bottom margin). The default value is defined in file `paper-defaults-init.ly`.

`left-margin` (non-negative number)

The margin between the left edge of the page and the start of the staff lines in unindented systems. If `left-margin` is not set, and both `line-width` and `right-margin` are set, then `left-margin` is set to $(\text{paper-width} - \text{line-width} - \text{right-margin})$. If only `line-width` is set, then both margins are set to $((\text{paper-width} - \text{line-width}) / 2)$, and the systems are consequently centered on the page. If unset, `left-margin-default` (15 mm, scaled to paper size) is used in computations. Default: unset.

If `two-sided` is set to `#t`, this value is ignored. Also see `check-consistency`.

`line-thickness` (positive number)

This value globally defines the default line thickness LilyPond uses while constructing many non-glyph elements like lines or boxes. The actual line thickness is usually specified as a factor of this base value, either as a default value, or overridden by the user. The default depends on the staff space and is computed as $(0.328571 + 0.0342857 * \text{staff-space})$ (see function `calc-line-thickness` in file `paper.scm`), which is synchronized with the Emmentaler font.

`line-width` (positive number)

The horizontal extent of the staff lines in unindented, non-ragged systems, equal to $(\text{paper-width} - \text{left-margin} - \text{right-margin})$ if not set. If `line-width` is set, and both `left-margin` and `right-margin` are not set, then the margins are updated to center the systems on the page automatically. Also see `check-consistency`. Default: unset.

As a feature of LilyPond, if the command-line option `-dcrop` is set, the dimensions of the cropped output file are always rounded up to integer (PostScript) big points; this might cause a little bit of whitespace at the right margin. To avoid that, set `line-width` to an integer big point value like `450\bp`.

`make-footer` (procedure)

Internal. This is what LilyPond actually uses for for handling `evenFooterMarkup` and `oddFooterMarkup`.

`make-header` (procedure)

Internal. This is what LilyPond actually uses for for handling `evenHeaderMarkup` and `oddHeaderMarkup`.

`markup-markup-spacing` (association list (list of pairs))

The distance between two (title or top-level) markups. The default value is defined in file `paper-defaults-init.ly`.

`markup-system-spacing` (association list (list of pairs))

The distance between a (title or top-level) markup and the system that follows it. The default value is defined in file `paper-defaults-init.ly`.

`max-systems-per-page` (non-negative, exact integer)

The maximum number of systems that are placed on a page. This is currently supported only by the `ly:optimal-breaking` algorithm. Default: unset.

`min-systems-per-page` (non-negative, exact integer)

The minimum number of systems that are placed on a page. This may cause pages to be overfilled if it is made too large. This is currently supported only by the `ly:optimal-breaking` algorithm. Default: unset.

`mm` (positive number)

The millimeter unit, approx. 0.039 in.

`number-footnote-table` (list)

Internal. LilyPond uses this to manage footnotes and footnote numbers.

`oddFooterMarkup` (markup)

The footer markup used for odd-numbered pages. The default value is defined in file `titling-init.ly`.

`oddHeaderMarkup` (markup)

The header markup used for odd-numbered pages. The default value is defined in file `titling-init.ly`.

`orphan-penalty` (number)

To be documented. See `lily/page-breaking.cc`. Default is 100000.

`outer-margin` (non-negative number)

The margin all pages have at the outer side if they are part of a book. Has only an effect if `two-sided` is set to `#t`. If unset, `outer-margin-default` (15 mm, scaled to paper size) is used in computations. Default: unset.

`output-filename` (string)

If set, use this value as the output file name for LilyPond output. See also `output-suffix`. The default is the input file name (without the file extension).

`output-scale` (positive number)

Internal. This value globally defines the output scale LilyPond uses while creating output. Use `set-global-staff-size` or `layout-set-staff-size` to change the scaling. Default: 1.7573, which corresponds to a 20 pt staff size.

`output-suffix` (string)

If set, use this value as the output file name suffix for LilyPond output, appended to the output name with a dash inbetween. See also `output-filename`. The default is no output suffix if there is only a single book block (either implicit or explicit), and a running integer starting with value 1 otherwise.

`page-breaking` (procedure)

The page-breaking algorithm to use. Choices are `ly:minimal-breaking`, `ly:page-turn-breaking`, `ly:one-page-breaking`, `ly:one-line-breaking`, `ly:one-line-auto-height-breaking`, and `ly:optimal-breaking`. Default: `ly:optimal-breaking`.

`page-breaking-system-system-spacing` (association list (list of pairs))

This tricks the page breaker into thinking that `system-system-spacing` is set to something different than it really is. For example, if `page-breaking-system-system-spacing.padding` is set to something substantially larger than `system-system-spacing.padding`, then the page breaker puts fewer systems on each page. Default: unset.

`page-count` (non-negative, exact integer)

The number of pages to be used for a score. Default: unset.

`page-number-type` (symbol)

The type of numerals used for page numbers. Choices include `arabic`, `roman-ij-lower`, `roman-ij-upper`, `roman-lower`, and `roman-upper`. Default: `arabic`.

`page-post-process` (procedure)

If this function is defined (within the `\paper` block), LilyPond uses it to post-process pages, for example, to extract the table of contents and writing the information to an auxiliary file. The call happens after page breaking has been performed.

The syntax is

```
#(define (page-post-process layout pages) ... )
```

page-spacing-weight (number)

When using the `ly:optimal-breaking` algorithm for page breaking, LilyPond has to make trade-offs between horizontal and vertical stretching so that the overall spacing is more acceptable. This parameter controls the relative importance of (vertical) page spacing and (horizontal) line spacing. High values makes page spacing more important. Default: 10.

paper-height (positive number)

The height of the page. Note that the automatic scaling of some vertical dimensions is not affected if you set this value directly. Default: 297 mm (A4 paper height).

paper-width (positive number)

The width of the page. While setting `paper-width` directly has no effect on the automatic scaling of some horizontal dimensions, it does influence the `line-width` variable. If both `paper-width` and `line-width` are set, then `left-margin` and `right-margin` also get updated. Also see `check-consistency`. Default: 210 mm (A4 paper width).

papersizename (string)

Internal. Use `set-default-paper-size` or `set-paper-size` to set the paper size.

print-all-headers (boolean)

If set to `#t`, print all headers for each `\score` in the output. If set to `#f`, only the piece and opus header variables are printed. Default: `#f`.

print-first-page-number (boolean)

If set to `#t`, a page number is printed on the first page. Default: `#f`.

print-page-number (boolean)

If set to `#f`, page numbers are not printed. Default: `#t`.

property-defaults (association list (list of pairs))

This variable holds some settings that are used for top-level markups and as fallback values if nothing else is specified, for example, the standard fonts or the baseline skip. The default value is defined in file `paper-defaults-init.ly`.

pt (positive number)

The point unit, equal to approx. 0.351 mm (0.0139 in).

ragged-bottom (boolean)

If set to `#t`, systems are set at their natural spacing, neither compressed nor stretched vertically to fit the page. Default: `#f`.

ragged-last (boolean)

If set to `#t`, the last system in the score does not fill the line width. Instead, the last system ends at its natural horizontal length. Default: `#f`.

ragged-last-bottom (boolean)

If set to `#f`, then the last page, and the last page in each section created with a `\bookpart` block, is vertically justified in the same way as the earlier pages. Default: `#t`.

ragged-right (boolean)

If set to `#t`, systems don't fill the line width. Instead, systems end at their natural horizontal length. Default: `#t` for scores with only one system, and `#f` for scores with two or more systems.

`reset-footnotes-on-new-page` (boolean)

If set to `#t`, footnote and in-note numbers are reset on each page break. For footnotes and in-notes numbered consecutively across page breaks, set to `#f`. Default: `#t`.

`right-margin` (non-negative number)

The margin between the right edge of the page and the end of the staff lines in non-ragged systems. If `right-margin` is not set, and both `line-width` and `left-margin` are set, then `right-margin` is set to $(\text{paper-width} - \text{line-width} - \text{left-margin})$. If only `line-width` is set, then both margins are set to $((\text{paper-width} - \text{line-width}) / 2)$, and the systems are consequently centered on the page. If unset, `right-margin-default` (15 mm, scaled to paper size) is used in computations. Default: unset.

If `two-sided` is set to `#t`, this value is ignored. Also see `check-consistency`.

`score-markup-spacing` (association list (list of pairs))

The distance between the last system of a score and the (title or top-level) markup that follows it. The default value is defined in file `paper-defaults-init.ly`.

`score-system-spacing` (association list (list of pairs))

The distance between the last system of a score and the first system of the score that follows it, if no (title or top-level) markup exists between them. The default value is defined in file `paper-defaults-init.ly`.

`score-title` (procedure)

Internal. This is what LilyPond actually uses for handling `scoreTitleMarkup`.

`score-title-properties` (association list (list of pairs))

Internal.

`scoreTitleMarkup` (markup)

The titling markup of a score within a `\book`, using standard fields from the `\header` block. The default value is defined in file `titling-init.ly`.

`short-indent` (non-negative number)

The level of indentation for all systems in a score besides the first system. The space within the `line-width` available for systems other than the first one is reduced by this amount. Default: `short-indent-default` (0 mm).

`staff-height` (positive number)

Internal. Use `set-global-staff-size` or `layout-set-staff-size` to set the staff height. Default: 20 pt.

`staff-space` (positive number)

Internal. One staff height contains four staff spaces. Use `set-global-staff-size` or `layout-set-staff-size` to set this value. Default: 5 pt.

`system-count` (non-negative, exact integer)

The number of systems to be used for a score. Default: unset.

`system-separator-markup` (markup)

A markup object that is inserted between systems, often used for orchestral scores. The `\slashSeparator` markup, defined in file `titling-init.ly`, is provided as a sensible standard value. Default: unset.

`system-system-spacing` (association list (list of pairs))

The distance between two systems in the same score. The default value is defined in file `paper-defaults-init.ly`.

`systems-per-page` (non-negative, exact integer)

The number of systems that should be placed on a page. This is currently supported only by the `ly:optimal-breaking` algorithm. Default: unset.

`tagline` (markup)

This markup gets placed at the bottom of the last page (via `oddFooterMarkup`). The default value is defined in file `titling-init.ly`.

`text-font-size` (positive number)

This value globally defines the standard text size for markups. The default depends on the staff height and is computed as $(\text{staff-height} / 20 * 11)$.

`tocFormatMarkup` (procedure)

How the top-level entries of the table of contents are formatted (if there are several hierarchical levels). This variable holds a function like `make-bold-markup`. The default value is defined in file `toc-init.ly`.

`tocIndentMarkup` (markup)

How the outline's hierarchy in the table of contents is made apparent. This markup is printed zero, one, or several times depending on the level of each entry. The default value is defined in file `toc-init.ly`.

`tocItemMarkup` (markup)

How an item in the table of contents is formatted. The default value of this markup is defined in file `toc-init.ly`.

`tocTitleMarkup` (markup)

How the title of the table of contents is formatted. The default value of this markup is defined in file `toc-init.ly`.

`top-margin` (non-negative number)

The margin between the top of the page and the top of the printable area. Default: `top-margin-default` (10 mm, scaled to paper size).

`top-markup-spacing` (association list (list of pairs))

The distance from the top of the printable area (i.e., the bottom of the top margin) to the first (title or top-level) markup on a page, when there is no system between the two. The default value is defined in file `paper-defaults-init.ly`.

`top-system-spacing` (association list (list of pairs))

The distance from the top of the printable area (i.e., the bottom of the top margin) to the first system on a page, when there is no (title or top-level) markup between the two. The default value is defined in file `paper-defaults-init.ly`.

`two-sided` (boolean)

If set to `#t`, use `inner-margin`, `outer-margin` and `binding-offset` to determine margins depending on whether the page number is odd or even. `left-margin` and `right-margin` are then ignored. Default: `#f`.

B.23 Conventions de nommage

Afin de s'y retrouver plus aisément et d'éviter les erreurs de frappe, voici quelques conventions en matière de nommage.

Objet ou type de propriété	Convention de nommage	Exemples
Mot-clé	aaaa	<code>\score</code> , <code>\addlyrics</code>
Fonctions musicales et raccourcis	aaaa or aaaaAaaaAaaa	<code>\time</code> , <code>\stemUp</code>
Fonctions pour <i>markups</i>	aaaa or aaaa-aaaa-aaaa	<code>\bold</code> , <code>\with-dimensions</code>

Variables du bloc \paper	aaaa or aaaa-aaaa-aaaa	indent, page-breaking
Expressions musicales	Aaaa or AaaaAaaaAaaa	NoteEvent, SequentialMusic
Classes musicales	aaaa or aaaa-aaaa-aaaa	note-event, rhythmic-event
Propriétés musicales	aaaa or aaaa-aaaa-aaaa	force-accidental, iterator-ctor
Contextes	Aaaa or AaaaAaaaAaaa	Staff, GrandStaff
Propriétés de contexte	aaaa or aaaaAaaaAaaa	stanza, instrumentName
Graveurs	Aaaa_engraver or Aaaa_aaaa_aaaa_engraver	Clef_engraver, Note_heads_engraver
Objets de rendu	Aaaa or AaaaAaaaAaaa	Slur, NoteHead
Propriétés d'objet de rendu	aaa or aaa-aaa-aaa	direction, beam-thickness
Interfaces	aaa-aaa-interface	grob-interface, break-aligned-interface
Fonctions Scheme définies par Guile	aaaa or aaaa-aaaa-aaaa	map, for-each
Fonctions Scheme définies dans LilyPond	ly:aaaa or ly:aaaa-aaaa-aaaa ou aaaa ou aaaa-aaaa-aaaa ¹	ly:round-filled-box, music-map

B.24 Types de prédicats prédéfinis

Predicates return #t (true) if their argument is of the named type and #f (false) if it isn't.

B.24.1 R5RS primary predicates

Primary predicates can be applied to any expression. They can be used on their own as predicates for LilyPond functions. The predicates here are part of the Scheme standard R5RS.

Type predicate	Description
boolean?	boolean
char?	character
complex?	complex number
eof-object?	end-of-file object
input-port?	input port
integer?	integer
list?	list (use cheap-list? for faster processing)
null?	null
number?	number
output-port?	output port
pair?	pair
port?	port
procedure?	procedure
rational?	rational number
real?	real number
string?	string
symbol?	symbol
vector?	vector

¹ Pour des raisons historiques, toutes les fonctions définies dans LilyPond ne sont pas forcément préfixées d'un ly:.

B.24.2 R5RS secondary predicates

Secondary predicates are only applicable to specific expressions (for example, to numbers). They will throw a type error when applied to expressions they are not intended for. The predicates here are part of the Scheme standard R5RS.

Type predicate	Description
char-alphabetic?	alphabetic character
char-lower-case?	lower-case character
char-numeric?	numeric character
char-upper-case?	upper-case character
char-whitespace?	whitespace character
even?	even number
exact?	exact number
inexact?	inexact number
negative?	negative number
odd?	odd number
positive?	positive number
zero?	zero

B.24.3 Guile predicates

These predicates are defined by Guile but are not part of a Scheme standard.

Type predicate	Description
hash-table?	hash table

B.24.4 LilyPond scheme predicates

These predicates are only available within LilyPond and defined in Scheme.

Type predicate	Description
alist?	association list (list of pairs)
boolean-or-symbol?	boolean or symbol
cheap-list?	list (use this instead of list? for faster processing)
color?	color
exact-rational?	an exact rational number
fraction?	fraction, as pair
grob-list?	list of grobs
grouped-number-list?	list of non-empty lists of numbers
index?	non-negative, exact integer
index-or-markup?	index or markup
key?	index or symbol
key-list?	list of indices or symbols
key-list-or-music?	key list or music
key-list-or-symbol?	key list or symbol
ly:skyline-pair?	pair of skylines
markup?	markup
markup-command-list?	markup command list
markup-list?	markup list
moment-pair?	pair of moment objects
musical-length?	non-negative exact rational, fraction (as pair), moment, or +inf.0
musical-length-as-moment?	non-negative moment with no grace part
musical-length-as-number?	non-negative exact rational or +inf.0

non-negative-number?	non-negative number
number-list?	number list
number-or-grob?	number or grob
number-or-number-pair?	number or pair of numbers
number-or-pair?	number or pair
number-or-string?	number or string
number-pair?	pair of numbers
number-pair-list?	list of number pairs
optionally-grouped-beat-structure?	a number list or a list of them
positive-fraction?	positive, finite fraction, as pair
positive-musical-length?	positive exact rational, fraction (as pair), moment, or +inf.0
positive-musical-length-as-moment?	positive moment with no grace part
positive-musical-length-as-number?	positive exact rational or +inf.0
positive-number?	positive number
rational-or-procedure?	an exact rational or procedure
rhythmic-location?	rhythmic location
sane-simple-time-signature?	simple time signature
sane-time-signature?	time signature
scale?	non-negative rational, fraction, or moment
scheme?	any type
string-or-music?	string or music
string-or-pair?	string or pair
string-or-symbol?	string or symbol
symbol-key-alist?	alist, with symbols as keys
symbol-list?	symbol list
symbol-list-or-music?	symbol list or music
symbol-list-or-symbol?	symbol list or symbol
time-signature?	time signature
void?	void

B.24.5 LilyPond exported predicates

These predicates are only available within LilyPond and usually defined in C++.

Type predicate	Description
ly:book?	book
ly:context?	context
ly:context-def?	context definition
ly:context-mod?	context modification
ly:dimension?	dimension, in staff space
ly:dir?	direction
ly:dispatcher?	dispatcher
ly:duration?	duration
ly:event?	post-event
ly:font-metric?	font metric
ly:grob?	graphical (layout) object
ly:grob-array?	array of grobs
ly:grob-properties?	grob properties
ly:input-location?	input location
ly:item?	item
ly:iterator?	iterator
ly:lily-lexer?	lily-lexer

ly:lily-parser?	lily-parser
ly:listener?	listener
ly:moment?	moment
ly:music?	music
ly:music-function?	music function
ly:music-list?	list of music objects
ly:music-output?	music output
ly:note-scale?	note scale
ly:otf-font?	OpenType font
ly:output-def?	output definition
ly:page-marker?	page marker
ly:pango-font?	Pango font
ly:paper-book?	paper book
ly:paper-system?	paper-system Prob
ly:pitch?	pitch
ly:prob?	property object
ly:score?	score
ly:skyline?	skyline
ly:source-file?	source file
ly:spanner?	spanner
ly:spring?	spring
ly:stencil?	stencil
ly:stream-event?	stream event
ly:transform?	coordinate transform
ly:translator?	translator
ly:translator-group?	translator group
ly:unpure-pure-container?	unpure/pure container

Annexe C Aide-mémoire

Syntaxe	Description	Exemple
<code>1 2 8 16</code>	valeurs rythmiques	
<code>c4. c4..</code>	notes pointées	
<code>c d e f g a b</code>	gamme	
<code>fis bes</code>	altérations	
<code>\clef treble \clef bass</code>	clés	
<code>\time 3/4 \time 4/4</code>	chiffre de mesure,	
<code>r4 r8</code>	silences	
<code>d ~ d</code>	liaison de tenue	
<code>\key es \major</code>	armure	
<code>note'</code>	monter d'une octave	
<code>note,</code>	baisser d'une octave	

`c(d e)`

liaisons

`c\ (c(d) e\)`

liaisons de phrasé

`a8[b]`

ligatures

`<< \new Staff ... >>`

ajouter des portées

`c-> c-.`

indications d'articulation

`c2\mf c\s fz`

nuances

`a\< a a\!`

crescendo

`a\> a a\!`

decrescendo

`< >`

accords

`\partial 8`

levées, anacrouses

`\tuplet 3/2 {f g a}`

triolet

`\grace`

appoggiatures



`\lyricmode { twinkle }`

ajouter des paroles

twinkle

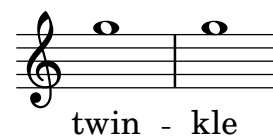
`\new Lyrics`

imprimer les paroles

twinkle

`twin -- kle`

diviser un mot en plusieurs syllabes

`\chordmode { c:dim f:maj7 }`

accords chiffrés

`\new ChordNames`

imprimer les chiffreages d'accords

C[°] F^Δ`<<{e f} \ \ {c d}>>`

polyphonie

`s4 s8 s16`

silences invisibles

Annexe D GNU Free Documentation License

Version 1.3, 3 November 2008

Copyright © 2000, 2001, 2002, 2007, 2008 Free Software Foundation, Inc.
<https://fsf.org/>

Everyone is permitted to copy and distribute verbatim copies of this license document, but changing it is not allowed.

0. PREAMBLE

The purpose of this License is to make a manual, textbook, or other functional and useful document *free* in the sense of freedom: to assure everyone the effective freedom to copy and redistribute it, with or without modifying it, either commercially or noncommercially. Secondly, this License preserves for the author and publisher a way to get credit for their work, while not being considered responsible for modifications made by others.

This License is a kind of “copyleft”, which means that derivative works of the document must themselves be free in the same sense. It complements the GNU General Public License, which is a copyleft license designed for free software.

We have designed this License in order to use it for manuals for free software, because free software needs free documentation: a free program should come with manuals providing the same freedoms that the software does. But this License is not limited to software manuals; it can be used for any textual work, regardless of subject matter or whether it is published as a printed book. We recommend this License principally for works whose purpose is instruction or reference.

1. APPLICABILITY AND DEFINITIONS

This License applies to any manual or other work, in any medium, that contains a notice placed by the copyright holder saying it can be distributed under the terms of this License. Such a notice grants a world-wide, royalty-free license, unlimited in duration, to use that work under the conditions stated herein. The “Document”, below, refers to any such manual or work. Any member of the public is a licensee, and is addressed as “you”. You accept the license if you copy, modify or distribute the work in a way requiring permission under copyright law.

A “Modified Version” of the Document means any work containing the Document or a portion of it, either copied verbatim, or with modifications and/or translated into another language.

A “Secondary Section” is a named appendix or a front-matter section of the Document that deals exclusively with the relationship of the publishers or authors of the Document to the Document’s overall subject (or to related matters) and contains nothing that could fall directly within that overall subject. (Thus, if the Document is in part a textbook of mathematics, a Secondary Section may not explain any mathematics.) The relationship could be a matter of historical connection with the subject or with related matters, or of legal, commercial, philosophical, ethical or political position regarding them.

The “Invariant Sections” are certain Secondary Sections whose titles are designated, as being those of Invariant Sections, in the notice that says that the Document is released under this License. If a section does not fit the above definition of Secondary then it is not allowed to be designated as Invariant. The Document may contain zero Invariant Sections. If the Document does not identify any Invariant Sections then there are none.

The “Cover Texts” are certain short passages of text that are listed, as Front-Cover Texts or Back-Cover Texts, in the notice that says that the Document is released under this License. A Front-Cover Text may be at most 5 words, and a Back-Cover Text may be at most 25 words.

A “Transparent” copy of the Document means a machine-readable copy, represented in a format whose specification is available to the general public, that is suitable for revising the document straightforwardly with generic text editors or (for images composed of pixels) generic paint programs or (for drawings) some widely available drawing editor, and that is suitable for input to text formatters or for automatic translation to a variety of formats suitable for input to text formatters. A copy made in an otherwise Transparent file format whose markup, or absence of markup, has been arranged to thwart or discourage subsequent modification by readers is not Transparent. An image format is not Transparent if used for any substantial amount of text. A copy that is not “Transparent” is called “Opaque”.

Examples of suitable formats for Transparent copies include plain ASCII without markup, Texinfo input format, LaTeX input format, SGML or XML using a publicly available DTD, and standard-conforming simple HTML, PostScript or PDF designed for human modification. Examples of transparent image formats include PNG, XCF and JPG. Opaque formats include proprietary formats that can be read and edited only by proprietary word processors, SGML or XML for which the DTD and/or processing tools are not generally available, and the machine-generated HTML, PostScript or PDF produced by some word processors for output purposes only.

The “Title Page” means, for a printed book, the title page itself, plus such following pages as are needed to hold, legibly, the material this License requires to appear in the title page. For works in formats which do not have any title page as such, “Title Page” means the text near the most prominent appearance of the work’s title, preceding the beginning of the body of the text.

The “publisher” means any person or entity that distributes copies of the Document to the public.

A section “Entitled XYZ” means a named subunit of the Document whose title either is precisely XYZ or contains XYZ in parentheses following text that translates XYZ in another language. (Here XYZ stands for a specific section name mentioned below, such as “Acknowledgements”, “Dedications”, “Endorsements”, or “History”.) To “Preserve the Title” of such a section when you modify the Document means that it remains a section “Entitled XYZ” according to this definition.

The Document may include Warranty Disclaimers next to the notice which states that this License applies to the Document. These Warranty Disclaimers are considered to be included by reference in this License, but only as regards disclaiming warranties: any other implication that these Warranty Disclaimers may have is void and has no effect on the meaning of this License.

2. VERBATIM COPYING

You may copy and distribute the Document in any medium, either commercially or noncommercially, provided that this License, the copyright notices, and the license notice saying this License applies to the Document are reproduced in all copies, and that you add no other conditions whatsoever to those of this License. You may not use technical measures to obstruct or control the reading or further copying of the copies you make or distribute. However, you may accept compensation in exchange for copies. If you distribute a large enough number of copies you must also follow the conditions in section 3.

You may also lend copies, under the same conditions stated above, and you may publicly display copies.

3. COPYING IN QUANTITY

If you publish printed copies (or copies in media that commonly have printed covers) of the Document, numbering more than 100, and the Document’s license notice requires Cover Texts, you must enclose the copies in covers that carry, clearly and legibly, all these Cover Texts: Front-Cover Texts on the front cover, and Back-Cover Texts on the back cover. Both

covers must also clearly and legibly identify you as the publisher of these copies. The front cover must present the full title with all words of the title equally prominent and visible. You may add other material on the covers in addition. Copying with changes limited to the covers, as long as they preserve the title of the Document and satisfy these conditions, can be treated as verbatim copying in other respects.

If the required texts for either cover are too voluminous to fit legibly, you should put the first ones listed (as many as fit reasonably) on the actual cover, and continue the rest onto adjacent pages.

If you publish or distribute Opaque copies of the Document numbering more than 100, you must either include a machine-readable Transparent copy along with each Opaque copy, or state in or with each Opaque copy a computer-network location from which the general network-using public has access to download using public-standard network protocols a complete Transparent copy of the Document, free of added material. If you use the latter option, you must take reasonably prudent steps, when you begin distribution of Opaque copies in quantity, to ensure that this Transparent copy will remain thus accessible at the stated location until at least one year after the last time you distribute an Opaque copy (directly or through your agents or retailers) of that edition to the public.

It is requested, but not required, that you contact the authors of the Document well before redistributing any large number of copies, to give them a chance to provide you with an updated version of the Document.

4. MODIFICATIONS

You may copy and distribute a Modified Version of the Document under the conditions of sections 2 and 3 above, provided that you release the Modified Version under precisely this License, with the Modified Version filling the role of the Document, thus licensing distribution and modification of the Modified Version to whoever possesses a copy of it. In addition, you must do these things in the Modified Version:

- A. Use in the Title Page (and on the covers, if any) a title distinct from that of the Document, and from those of previous versions (which should, if there were any, be listed in the History section of the Document). You may use the same title as a previous version if the original publisher of that version gives permission.
- B. List on the Title Page, as authors, one or more persons or entities responsible for authorship of the modifications in the Modified Version, together with at least five of the principal authors of the Document (all of its principal authors, if it has fewer than five), unless they release you from this requirement.
- C. State on the Title page the name of the publisher of the Modified Version, as the publisher.
- D. Preserve all the copyright notices of the Document.
- E. Add an appropriate copyright notice for your modifications adjacent to the other copyright notices.
- F. Include, immediately after the copyright notices, a license notice giving the public permission to use the Modified Version under the terms of this License, in the form shown in the Addendum below.
- G. Preserve in that license notice the full lists of Invariant Sections and required Cover Texts given in the Document's license notice.
- H. Include an unaltered copy of this License.
- I. Preserve the section Entitled "History", Preserve its Title, and add to it an item stating at least the title, year, new authors, and publisher of the Modified Version as given on the Title Page. If there is no section Entitled "History" in the Document, create one stating the title, year, authors, and publisher of the Document as given on its

Title Page, then add an item describing the Modified Version as stated in the previous sentence.

- J. Preserve the network location, if any, given in the Document for public access to a Transparent copy of the Document, and likewise the network locations given in the Document for previous versions it was based on. These may be placed in the “History” section. You may omit a network location for a work that was published at least four years before the Document itself, or if the original publisher of the version it refers to gives permission.
- K. For any section Entitled “Acknowledgements” or “Dedications”, Preserve the Title of the section, and preserve in the section all the substance and tone of each of the contributor acknowledgements and/or dedications given therein.
- L. Preserve all the Invariant Sections of the Document, unaltered in their text and in their titles. Section numbers or the equivalent are not considered part of the section titles.
- M. Delete any section Entitled “Endorsements”. Such a section may not be included in the Modified Version.
- N. Do not retitle any existing section to be Entitled “Endorsements” or to conflict in title with any Invariant Section.
- O. Preserve any Warranty Disclaimers.

If the Modified Version includes new front-matter sections or appendices that qualify as Secondary Sections and contain no material copied from the Document, you may at your option designate some or all of these sections as invariant. To do this, add their titles to the list of Invariant Sections in the Modified Version’s license notice. These titles must be distinct from any other section titles.

You may add a section Entitled “Endorsements”, provided it contains nothing but endorsements of your Modified Version by various parties—for example, statements of peer review or that the text has been approved by an organization as the authoritative definition of a standard.

You may add a passage of up to five words as a Front-Cover Text, and a passage of up to 25 words as a Back-Cover Text, to the end of the list of Cover Texts in the Modified Version. Only one passage of Front-Cover Text and one of Back-Cover Text may be added by (or through arrangements made by) any one entity. If the Document already includes a cover text for the same cover, previously added by you or by arrangement made by the same entity you are acting on behalf of, you may not add another; but you may replace the old one, on explicit permission from the previous publisher that added the old one.

The author(s) and publisher(s) of the Document do not by this License give permission to use their names for publicity for or to assert or imply endorsement of any Modified Version.

5. COMBINING DOCUMENTS

You may combine the Document with other documents released under this License, under the terms defined in section 4 above for modified versions, provided that you include in the combination all of the Invariant Sections of all of the original documents, unmodified, and list them all as Invariant Sections of your combined work in its license notice, and that you preserve all their Warranty Disclaimers.

The combined work need only contain one copy of this License, and multiple identical Invariant Sections may be replaced with a single copy. If there are multiple Invariant Sections with the same name but different contents, make the title of each such section unique by adding at the end of it, in parentheses, the name of the original author or publisher of that section if known, or else a unique number. Make the same adjustment to the section titles in the list of Invariant Sections in the license notice of the combined work.

In the combination, you must combine any sections Entitled “History” in the various original documents, forming one section Entitled “History”; likewise combine any sections Entitled “Acknowledgements”, and any sections Entitled “Dedications”. You must delete all sections Entitled “Endorsements.”

6. COLLECTIONS OF DOCUMENTS

You may make a collection consisting of the Document and other documents released under this License, and replace the individual copies of this License in the various documents with a single copy that is included in the collection, provided that you follow the rules of this License for verbatim copying of each of the documents in all other respects.

You may extract a single document from such a collection, and distribute it individually under this License, provided you insert a copy of this License into the extracted document, and follow this License in all other respects regarding verbatim copying of that document.

7. AGGREGATION WITH INDEPENDENT WORKS

A compilation of the Document or its derivatives with other separate and independent documents or works, in or on a volume of a storage or distribution medium, is called an “aggregate” if the copyright resulting from the compilation is not used to limit the legal rights of the compilation’s users beyond what the individual works permit. When the Document is included in an aggregate, this License does not apply to the other works in the aggregate which are not themselves derivative works of the Document.

If the Cover Text requirement of section 3 is applicable to these copies of the Document, then if the Document is less than one half of the entire aggregate, the Document’s Cover Texts may be placed on covers that bracket the Document within the aggregate, or the electronic equivalent of covers if the Document is in electronic form. Otherwise they must appear on printed covers that bracket the whole aggregate.

8. TRANSLATION

Translation is considered a kind of modification, so you may distribute translations of the Document under the terms of section 4. Replacing Invariant Sections with translations requires special permission from their copyright holders, but you may include translations of some or all Invariant Sections in addition to the original versions of these Invariant Sections. You may include a translation of this License, and all the license notices in the Document, and any Warranty Disclaimers, provided that you also include the original English version of this License and the original versions of those notices and disclaimers. In case of a disagreement between the translation and the original version of this License or a notice or disclaimer, the original version will prevail.

If a section in the Document is Entitled “Acknowledgements”, “Dedications”, or “History”, the requirement (section 4) to Preserve its Title (section 1) will typically require changing the actual title.

9. TERMINATION

You may not copy, modify, sublicense, or distribute the Document except as expressly provided under this License. Any attempt otherwise to copy, modify, sublicense, or distribute it is void, and will automatically terminate your rights under this License.

However, if you cease all violation of this License, then your license from a particular copyright holder is reinstated (a) provisionally, unless and until the copyright holder explicitly and finally terminates your license, and (b) permanently, if the copyright holder fails to notify you of the violation by some reasonable means prior to 60 days after the cessation.

Moreover, your license from a particular copyright holder is reinstated permanently if the copyright holder notifies you of the violation by some reasonable means, this is the first time you have received notice of violation of this License (for any work) from that copyright holder, and you cure the violation prior to 30 days after your receipt of the notice.

Termination of your rights under this section does not terminate the licenses of parties who have received copies or rights from you under this License. If your rights have been terminated and not permanently reinstated, receipt of a copy of some or all of the same material does not give you any rights to use it.

10. FUTURE REVISIONS OF THIS LICENSE

The Free Software Foundation may publish new, revised versions of the GNU Free Documentation License from time to time. Such new versions will be similar in spirit to the present version, but may differ in detail to address new problems or concerns. See <https://www.gnu.org/licenses/>.

Each version of the License is given a distinguishing version number. If the Document specifies that a particular numbered version of this License “or any later version” applies to it, you have the option of following the terms and conditions either of that specified version or of any later version that has been published (not as a draft) by the Free Software Foundation. If the Document does not specify a version number of this License, you may choose any version ever published (not as a draft) by the Free Software Foundation. If the Document specifies that a proxy can decide which future versions of this License can be used, that proxy’s public statement of acceptance of a version permanently authorizes you to choose that version for the Document.

11. RELICENSING

“Massive Multiauthor Collaboration Site” (or “MMC Site”) means any World Wide Web server that publishes copyrightable works and also provides prominent facilities for anybody to edit those works. A public wiki that anybody can edit is an example of such a server. A “Massive Multiauthor Collaboration” (or “MMC”) contained in the site means any set of copyrightable works thus published on the MMC site.

“CC-BY-SA” means the Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0 license published by Creative Commons Corporation, a not-for-profit corporation with a principal place of business in San Francisco, California, as well as future copyleft versions of that license published by that same organization.

“Incorporate” means to publish or republish a Document, in whole or in part, as part of another Document.

An MMC is “eligible for relicensing” if it is licensed under this License, and if all works that were first published under this License somewhere other than this MMC, and subsequently incorporated in whole or in part into the MMC, (1) had no cover texts or invariant sections, and (2) were thus incorporated prior to November 1, 2008.

The operator of an MMC Site may republish an MMC contained in the site under CC-BY-SA on the same site at any time before August 1, 2009, provided the MMC is eligible for relicensing.

ADDENDUM: How to use this License for your documents

To use this License in a document you have written, include a copy of the License in the document and put the following copyright and license notices just after the title page:

```
Copyright (C)  year  your name.
Permission is granted to copy, distribute and/or modify this document
under the terms of the GNU Free Documentation License, Version 1.3
or any later version published by the Free Software Foundation;
with no Invariant Sections, no Front-Cover Texts, and no Back-Cover
Texts.  A copy of the license is included in the section entitled ``GNU
Free Documentation License''.
```

If you have Invariant Sections, Front-Cover Texts and Back-Cover Texts, replace the “with...Texts.” line with this:

```
with the Invariant Sections being list their titles, with
the Front-Cover Texts being list, and with the Back-Cover Texts
being list.
```

If you have Invariant Sections without Cover Texts, or some other combination of the three, merge those two alternatives to suit the situation.

If your document contains nontrivial examples of program code, we recommend releasing these examples in parallel under your choice of free software license, such as the GNU General Public License, to permit their use in free software.

Annexe E Index des commandes et concepts

En plus des commandes et mots réservés de LilyPond, cet index recense les termes musicaux qui s'y rapportent.

#

#f (false).....	968
#t (true).....	968

1

15ma.....	27
15mb.....	27

8

8va.....	27
8vb.....	27

A

a due.....	231
à l'italienne, papier.....	667
absolue, hauteur.....	3
absolue, octave.....	3
« accent », articulation.....	154
<i>accentus</i> , grégorien, articulation.....	548
acciaccature.....	145
acciaccature, multinotes.....	149
accidentel, quart de ton.....	10
accidentelle automatique.....	32
accidentelle, altération.....	32
accolade verticale.....	242
accord.....	214
accord arpégé.....	181
accord chiffré, exception.....	516
accord et altération.....	39
accord et couleur.....	290
accord et doigtés.....	282
accord et liaisons de tenue.....	63
accord et mode relatif.....	215
accord et octave relative.....	7
accord et reprise.....	517
accord jazz.....	513
accord nommé et diagramme de fret.....	465
accord répété, suppression.....	472
accord vide.....	148, 160, 215, 414
accord, additions.....	508
accord, altération d'un degré.....	508
accord, carrure pour cordes frettées.....	468
accord, chiffrage.....	505, 510
accord, diagramme.....	454, 464
accord, diagramme automatique.....	475
accord, inversion.....	509
accord, mode.....	505
accord, modificateur.....	506
accord, modification de l'une des notes.....	765
accord, No Chord.....	511
accord, nom.....	505
accord, nom alternatif.....	513
accord, personnalisation du chiffrage.....	513
accord, répétition.....	216, 434

accord, répartition sur plusieurs portées avec \autoChange.....	417
accord, renversement.....	510
accord, séparateur.....	518
accord, spécifier la basse.....	509
accord, suppression des répétitions.....	472
accord, suppression d'un degré.....	509
accord, suppression des répétitions.....	512
accord, vocifcation.....	510
accordéon, symbole de registre.....	423
accordéon, tirettes.....	423
accordage de banjo.....	483
accordage non-occidental.....	567
accordage personnalisé.....	451
accordages prédéfinis et cordes frettées.....	450
accords.....	510
accords, grille.....	518
acoustic bass.....	929
acoustic snare.....	929
adding white background, to text.....	881
additions à un accord.....	508
affinage (<i>tweak</i>).....	765
agogo.....	929
Aiken, note profilée, variante fine.....	49
Aiken, tête de note.....	47
ajout d'incipit.....	559
ajout de texte.....	311
ajustement (<i>tweak</i>).....	765
ajustement des extrémités, liaison.....	170
al coda.....	195
al fine.....	194
al niente, soufflet.....	164
aligné, <i>ragged</i>	665
alignement des <i>markups</i>	327
alignement du numéro de mesure.....	136
alignement du texte.....	327
alignement du texte, commandes.....	333
alignement et cadence.....	150
alignement horizontal du texte.....	327
alignement horizontal, paroles.....	366
alignement sur un objet.....	796
alignement vertical du texte.....	328
alignement vertical, nuance.....	164
alignement vertical, rupture pour les nuances.....	164
alignement vertical, script textuel.....	164
alist.....	937
alla coda.....	195
alpha, transparence.....	289
altérable, objet et propriété.....	938
altération.....	8, 543, 557
altération de précaution.....	8
altération de précaution style <i>modern voice</i>	35
altération de précaution, style <i>modern</i>	34
altération entre parenthèses.....	8
altération et accord.....	39
altération et cadence.....	89
altération et liaison de tenue.....	9
altération et musica ficta.....	543

altération et notes simultanées	39	arabe, exemple de musique	572
altération masquée sur note tenue au début du système suivant	9	arabe, improvisation	572
altération, basse chiffrée, position	526	arabe, métrique	571
altération, glyphes alternatifs	40	arabe, maqam	567
altération, grégorien	547	arabe, nom de note	568
altération, style	32	archet, indication	154, 427
altération, style <i>dodecaphonic</i>	37	armure	8, 25, 543
altération, style <i>modern</i>	34	armure arabe	569
altération, style <i>modern cautionary</i>	34	armure non traditionnelle	26
altération, style <i>no reset</i>	38	armure, changement avant saut de ligne	716
altération, style par défaut	32	armure, grégorien	547
altération, trilles avec hauteur explicite	185	armure, visibilité après changement explicite	790
altérations multivoix	35, 37	arpège	181
altérations perses (sori, koron)	575	arpège, portée, enjambement	182
altérations style <i>choral</i>	36	arpège, style parenthèse	184
altérations style <i>choral cautionary</i>	36	arpège, symbole spécial	182
altérations style <i>piano</i>	35	arpège, voix, enjambement	183
altérations style <i>piano cautionary</i>	35	arpeggio et tenue	65
altérations, jeux de glyphes	920	arpeggio, crochet interportée	420
altérations, style <i>default</i>	33	Arrastre	287
altérations, style <i>forget</i>	38	articulate.ly script	657
altérations, style <i>modern</i>	34	articulation	927
altérations, style <i>modern-cautionary</i>	34	articulation grégorienne, <i>accentus</i>	548
altérations, style <i>neo-modern</i>	36	articulation grégorienne, <i>circulus</i>	548
altérations, style <i>teaching</i>	38	articulation grégorienne, <i>epistemFinis</i>	548
altérations, style <i>voice</i>	34	articulation grégorienne, <i>epistemInitium</i>	548
alteration, figured bass, glyphs	527	articulation grégorienne, <i>ictus</i>	548
alternative, table de diagrammes d'accord	473	articulation grégorienne, <i>semicirculus</i>	548
alternatif, glyphe d'altération	40	articulation, « accent »	154
alternative et liaison	63	articulation, « bachschleifer »	154
alternative et paroles	371	articulation, « espressivo »	154
alternative et texte	205	articulation, « marcato »	154
alternative, bascule sur une mélodie	383	articulation, « ouvert »	154
alternative, reprise	189	articulation, « portato »	154
alto clef	921	articulation, « semi-ouvert »	154
alto varC clef	921	articulation, « staccatissimo »	154
« Amazing Grace » : exemple pour cornemuse	497	articulation, « staccato »	154
ambitus	41	articulation, « stop »	154
ambitus avec ligne	42	articulation, « tenuto »	154
ambitus, placement	43	articulation, liaison	169
ambitus, un par voix	42	articulation, script	927
ambitus, voix multiples	42	articulation, valeur par défaut, modification	156
amplitude	41	artificiels, harmoniques	428
anacrouse	88	aspect d'un symbole de demi-bémol	569
anacrouse et reprise	188	\autoChange et mode relatif	417
anacrouse, cantique	409	automatique, altération accidentelle	32
analyse lexicale	938	automatique, barre de mesure	128
analyse musicologique	303	automatique, changement de portée	416
analyse, crochet, étiquette	304	automatique, diagramme d'accord	475
analyseur syntaxique	939	automatique, diagramme de fret	475
ancien silence	542		
ancien, crochet	541		
ancien, script	929		
ancienne altération	543		
ancienne ligature	544		
ancienne tête de note	540		
ancienne, clef	20, 539		
ancienne, métrique	540		
annotated moving by spacing, in text	871		
annotation	320		
annulation d'un <i>override</i>	763		
appoggiature	145		
approximative, hauteur	10		
arabe, armure	569		
		B	
		bécarre	8
		bécarre, suppression du signe supplémentaire	9, 26
		bémol	8
		Bézier, points de contrôle d'une courbe	799
		« bachschleifer », articulation	154
		bachschleifer	155
		backslashed digit	872
		bagpipe	496
		balance MIDI	656
		balise	623
		balise et raccordement	628

balises, exclure 623
 balises, garder 623
 balises, regroupement 627
 bandeau (*spanner*) 778, 940
 bandeau avec rupture, modification 778
 bandeau, modification 778
 banjo, accordage 483
 banjo, tablature 450, 482
 banjo, tablature pour 430
 bar line, in markup 848
 baritone clef 921
 baritone varC clef 921
 baritone varF clef 921
 barré, indication de 454
 barré, indication de la position 479
 barrée, ligature 117
 barre de mesure 118
 barre de mesure automatique 128
 barre de mesure double 144
 barre de mesure et cadence 89
 barre de mesure et ChordNames 517
 barre de mesure et paroles 367
 barre de mesure et point d'orgue 76
 barre de mesure et soufflet 162
 barre de mesure invisible 118
 barre de mesure kiévienne 557
 barre de mesure manuelle 118
 barre de mesure par défaut, modification du style 127
 barre de mesure pointillée 129
 barre de mesure, césure 128, 129
 barre de mesure, entre portées 245
 barre de mesure, grégorien 547
 barre de mesure, hymnes 408
 barre de mesure, impression à intervalle régulier 131
 barre de mesure, impression du premier numéro 131
 barre de mesure, liste 931
 barre de mesure, personnalisation 123
 barre de mesure, phrase 128, 129
 barre de mesure, reprise 129
 barre de mesure, reprise sous-jacente 128
 barre de mesure, reprises successives 130
 barre de mesure, section 144
 barre de mesure, *segno* 129, 197
 barre de mesure, suppression 89
 barre de mesure, symbole au dessus 314
 barre de reprise 118
 barre double 128, 129
 barre et *segno* 120
 barre finale 118, 129, 144
 barre par défaut 129
 barre simple 129
 barre, mesure 129
 barre, section 129
 barre, sous-mesure 129
 Bartók pizzicato 428
 bas de page, note de 605
 bas, direction (*_*) 775
 bass 929
 bass clef 921
 basse chiffrée 523
 basse chiffrée, alignement 529
 basse chiffrée, altération, position 526
 basse chiffrée, espacement vertical des éléments 529
 basse chiffrée, lignes d'extension 526
 basse continue 523

basse d'un accord 509
 battements par minute 84
 batterie 485, 487
 batterie, portée 240
 bisbigliando 424
 bison, programme 939
 bitmap, format de fonte 339
 blanc 590
 blanchiment (*whiteout*) 64
 bloc de commentaire 584, 590
 bloc de texte 311
 BNF 939
 boîte englobante (*bounding box*) 777
 bois, clés, liste 504
 bois, diagramme, modification 502
 bongo 929
 \book et \layout 587
 \book et variables 586
 \bookpart et \layout 587
 \bookpart et variables 586
 bouché 928
bounding box (boîte englobante) 777
 bounding box, of glyph 882
 brève, style alternatif 54
 brace, in markup 875
 break align symbol 715
 broderie 145
 bulle 300

C

cæsuræ 75
 césure 75, 547
 césure kiévienne 557
 césure, barre de mesure 128, 129
 césure, barre de mesure, hymnes 408
 C clef 921
 cabasa 929
 cadence 89, 150
 cadence et alignement 150
 cadence et altération 89
 cadence et barres de mesure 89
 cadence et ligatures 89
 cadence et numéro de mesure 89
 cadence et saut de ligne 90
 cadence et saut de page 90
 cadenza 150
 callback 937
 calque 222
 calque (*layer*) 787
 cantique 400, 404
 cantique, mesure incomplète 409
 capo 459
 caractère réservé, impression 320
 caractère, taille (*markup*) 324
 caractères spéciaux 637
 caractères spéciaux en mode markup 320
 case 433
 centering column of text 820
 centrage des nuances entre deux portées de piano 413
 centrage du texte sur la page 331
 CFF2, format de fonte 338
 chœur, citation d'instrument 394
 chœur, partition de 388
 chœur, système 242

changement de fonte.....	324	clef, french.....	921
changement de nom d'instrument.....	263	clef, G.....	921
changement de portée.....	418	clef, G2.....	921
changement de portée automatique.....	416	clef, GG.....	921
changement de portée et collision.....	415	clef, mezzo-soprano.....	921
changement de portée forcé.....	414	clef, musique ancienne.....	923
changement de portée manuel.....	414	clef, percussion.....	485
changement de tempo sans indication sur la		clef, percussions.....	922
partition.....	87	clef, personnalisation des propriétés.....	22
changing direction of text column.....	821	clef, soprano.....	921
chevrons.....	214	clef, subbass.....	921
chiffage d'accord.....	510	clef, tablature.....	922
chiffage d'accord, exception.....	516	clef, tenor.....	921
chiffage d'accord, personnalisation.....	513	clef, tenor G.....	921
chiffage de mesure.....	78	clef, tenor varC.....	921
chiffre de n-olet inhabituel.....	57	clef, treble.....	921
chiffre de n-olet, modification.....	57	clef, varbaritone.....	921
chiffre indicateur de mesure.....	78	clef, varC.....	921
chinese cymbal.....	929	clef, violin.....	921
<i>choral cautionary</i> , style d'altérations.....	36	clef, visibilité après changement explicite.....	790
<i>choral</i> , style d'altérations.....	36	clef, visibilité de la transposition.....	792
chorale et altérations.....	36	closure.....	937
chorale, citation instrumentale.....	396	cluster.....	219
chorale, clef de ténor.....	20	coche.....	175
chorale, partition.....	391	« coda », signe.....	154
chord, power.....	481	coda.....	195
chordmode.....	505	<i>Coda</i> et reprise.....	194
ChordNames et barre de mesure.....	517	coda, signe.....	928
chorus MIDI.....	657	<i>coda</i> , signe, manuel.....	205
Christian Harmony, tête de note.....	47	<i>coda</i> , signe, variante.....	199
chute.....	175	collision.....	226
circling text.....	838	collision de notes.....	226
<i>circulus</i> , grégorien, articulation.....	548	collision et changement de portée.....	415
citation.....	265	collision et numéro de mesure.....	138
citation et clef.....	20	collision verticale.....	707
citation, fin.....	272	collision, ignorer.....	219, 230
citation, partition chorale.....	396	colonne.....	714
clé.....	539	colonnes de texte.....	331
clés, bois, liste.....	504	colonnes, texte.....	319
clés, portées pour instrument à.....	413	coloration d'objet.....	288
clôture.....	937	coloration de note.....	288
claves.....	929	colorier des voix.....	225
clavier, portées pour instrument à.....	413	coloring text.....	881
claviers, centrage des nuances.....	413	colorisée, fonte.....	338
clef.....	8, 539, 546, 556	colorisation d'objet.....	288
clef ancienne.....	20	colorisation de note.....	288
clef d'ut.....	20	colorisation de portées.....	291
clef de citation.....	20	combinaison de parties.....	231
clef de fa.....	20	combinateur de parties.....	231
clef de sol.....	20	comma.....	573
clef de tablature.....	452	commandes d'alignement du texte.....	333
clef et transposition.....	20	commentaire.....	584
clef kiévienne.....	923	commentaire textuel.....	320
clef mensurale.....	923	commentaire, bloc.....	590
clef mensurale noire.....	923	commentaire, ligne.....	590
clef moderntab.....	452	complexe, métrique.....	94
clef Petrucci.....	923	composite, métrique.....	91, 94
clef transposée, visibilité.....	792	compteur, pourcent, visibilité.....	208
clef, alto.....	921	compteur, reprise en pourcent.....	208
clef, alto varC.....	921	concatenating text.....	821
clef, baritone varC.....	921	condenser les silences.....	75
clef, baritone varF.....	921	condition et markup.....	603
clef, bass.....	921	conducteur.....	391, 392
clef, C.....	921	conga.....	929
clef, F.....	921	contemporain, glissando.....	177

<code>\context</code> dans un bloc <code>\layout</code>	745
contexte de niveau Score	753
contexte implicite	754
contexte, ajout d'un alias	750
contexte, création	737, 750
contexte, définition en MIDI	651
contexte, définition pour le MIDI	752
contexte, durée de vie	741
contexte, maintien actif	741
contexte, modification des propriétés par défaut ..	745
contexte, propriété de	760
contexte, référencement	737
contextes, ordonnancement	753
contextes, recouvrement	243
contrôle de barre de mesure et reprise	188
contrôle des hauteurs	13
controlling general text alignment	823
copyright	638
corde à vide, indication	427
corde numérotée	431
corde, numéro	427
corde, numéro, positionnement	282
corde, saut, tablature	438
cordes d'orchestre	426
cordes frottées et accordages prédéfinis	450
cordes frottées, carrure d'accord	468
cordes frottées, doigtés main droite	478
cordes frottées, harmonique	480
cordes frottées, indication de la position et du barré	479
cordes frottées, note étouffée	480
cordes, écriture pour	426
cornemuse	496
cornemuse : exemple	497
couche	222
couleur	288
couleur d'objet	787
couleur RGB	290
couleur RVB	290
couleur, code CSS	289
couleur, notes d'un accord	290
couleurs et dichromatisme	904
couleurs, liste	899
coup de gratte, indication	97
couplet, numéro	379
courbes	169
cowbell	929
crash cymbal	929
creating a table	884
creating empty text object	876
creating horizontal space, in text	819, 826
creating text fraction	874
creating vertical space, in text	819, 834, 880
crescendo	158
crochet	303, 541
crochet d'arpeggio interportée	420
crochet de n-olet, affichage	59
crochet de n-olet, positionnement	55
crochet de phrasé	303
crochet de regroupement de notes	303
crochet de regroupement, imbrication	246
crochet de regroupement, portée unique	244
crochet de reprise raccourci	200
crochet de reprise, plusieurs portées	200
crochet interportée	420

crochet plat	114
crochet rectiligne	113, 114
crochet vertical	242
crochets empilés	114
crochets, note entre	295
croix, tête de note	44
CSS, code couleur	289
<code>\cueDuring</code> et balise	625
cuica	929
custodes	537
custos	537
cymbal, various	929

D

débogage, espacement vertical	727
décalé, gruppetto	157
décalage	767
décalage de note	226
décalage de voix	226
décalage horizontal dans un <i>markup</i>	328
décalage vertical dans un <i>markup</i>	329
décallage, note	230
décoration du texte	333
défaut, barre de mesure	129
défaut, durée	53
défaut, hauteur	53
défaut, vertical, positionnement (-)	775
définition d'une barre de mesure	123
définition de sortie	734, 939
délimitation, systèmes imbriqués	246
désinence et tablature	438
D.C.	195
D.C., manuel	206
D.S.	196
D.S., forçage au début	198
D.S., manuel	206
da capo	195
da capo, manuel	206
dal segno	196
dal segno, forçage au début	198
dal segno, manuel	206
daltonien	904
daltonisme	290
dash patterns, slur	172
decrescendo	158
<i>default</i> , style d'altérations	33
demi bémol, symbole perse (koron)	575
demi dièse, symbole perse (sori)	575
demi-bémol	8, 12, 569
demi-dièse	8, 12
dessus, direction (^)	775
dièse	8
diagramme d'accord pour instrument fretté	454
diagramme d'accord, table alternative	473
diagramme de fret	454
diagramme de fret et transposition	466
diagramme de fret personnalisé	461
diagramme de fret personnalisé, ajout	467
diagramme de fret pour gaucher	457
diagramme de fret prédéfini, définition	470
diagramme de fret, personnalisation	469
diagramme de fret, positionnement	462
diagramme personnalisé de fret	454, 461

dichromatisme et couleurs	904
dimension	777
dimension, of bounding box	882
diminuendo	158
direction, bas (⌵)	775
direction, défaut (−)	775
direction, haut (⌶)	775
dischromatisme	290
distance absolue	776
distance entre deux portées de piano	419
distance entre les portées	693
distance extensible	776
distance relative	776
<i>divisi</i> , portées	259
divisio	547
division de note	95
division de portée	259
division de silence	95
division de voix	390
division et paroles	376
divisiones	547
<i>dodecaphonic</i> , style d'altération	37
<i>dodecaphonic</i> , style d'altérations	37
<i>dodecaphonic</i> , style néo-moderne	37
<i>dodecaphonic</i> , style néomodernisme	37
doigté	281
doigté et hampe	283
doigté et silence multimesure	75
doigté main droite, positionnement	478
doigté ou numéro de corde	431
doigté, « pouce »	154
doigté, ajout au diagramme de fret	476
doigté, dans la portée	283
doigté, positionnement	282
doigtés main droite et cordes fretées	478
doigtés, symboles pour vents	494
doigtés, table	494
doigtés, diagrammes pour bois	501
doigte, glissé	284
dorien	25
doublée, legato d'accords	171
double bémol	8
double barre	118, 128, 129, 144
double dièse	8
double pause	67
double point	53
doublément pointée, note	53
drawing beam, within text	837
drawing box, with rounded corners	841
drawing box, with rounded corners, around text	846
drawing circle, within text	838
drawing dashed line, within text	839
drawing dotted line, within text	839
drawing ellipse, around text	841
drawing line, across a page	840
drawing line, within text	840
drawing oval, around text	843
drawing path	844
drawing polygon	844
drawing solid box, within text	841
drawing squiggled line, within text	840
drawing triangle, within text	847
durée	52
durée d'un silence	67
durée isolée	53

durée par défaut	53
durée, ligne de	531
durées, échelonnement	61

E

<i>easy play</i> , notation, numéro	46
<i>easy play</i> , tête de note	46
échelonnement de musique	61
échelonnement des durées	61
écrire la musique en parallèle	237
effets MIDI	656
égalisation en MIDI, adaptation	650
élément musical	714
élément non-musical	714
electric snare	929
Emmentaler, fonte	904
Emoji, fontes	338
empilés, crochets	114
empilement	714
encadrement du texte	333
encapsulated postscript	642
enclosing text, in box	807
enclosing text, in box with rounded corners	846
enjambement de portée, arpegge	182
ensemble, musique d'	392
entête	591
entête de page	598
entête, impression	676
éolien	25
<i>epistemFinis</i> , grégorien, articulation	548
<i>epistemInitium</i> , grégorien, articulation	548
EPS image	842
EPS, format de sortie	642
espace	590
espace dans les paroles	355
espace, dans les paroles	348
espacement	710
espacement au sein d'un système	693
espacement autour du texte	334
espacement des paroles	365
espacement entre les portées	693
espacement horizontal	710
espacement horizontal, éléments non musicaux	715
espacement horizontal, entre empilements	717
espacement horizontal, modification	712
espacement vertical	693
espacement vertical des éléments d'une basse chiffree	529
espacement, affichage des valeurs	727
espacement, modification en cours de partition	711
espacement, ornement	148
« <i>espressivo</i> », articulation	154
<i>espressivo</i>	160
étiquette	320
étiquette de texte	311
étiquette et silence multimesure	72
étiquette textuelle	320
étiquette, crochet d'analyse	304
événementielle, note de bas de page	606
exact positionnement des portées	700
exception, chiffrage d'accord	516
exemple de musique arabe	572
expansion de reprise	187

exposant	326
expression <i>markup</i>	320
expression MIDI	656
expression musicale, copie	634
expression musicale, partage	634
extenseur	312, 359
extenseur, mise en forme	312
extenseur, modification	778
extenseur, nuance, personnalisation	312
extension avec rupture, modification	778
extent, of actual inking	882
extent, of bounding box	882
extrême hauteur	10
extraction, fragment	641

F

F clef	921
fa, clef de	20
false (#f)	968
fantôme, note	295
fantôme, note, percussion	492
fausse note, percussion	492
feature, OpenType font	813
fermé	494
Ferneyhough, soufflet	164
Feta, glyphs	904
feuille de chant	512
fichiers, intégration au PDF	643
figured bass, alteration, glyphs	527
fin de citation	272
fin de réplique	272
finale, barre	118, 144
finale, barre de mesure	129
finalis	547
fine	194
« flageolet », harmoniques	154
flageolet	928
flex, programme	938
flexe et ligatures mensurales	544
floor tom tom	929
fois, première	188
fonctionnalités OpenType	341
fondamentale	506
font feature, OpenType	813
FontConfig	338
fonte	937
fonte Emmentaler	904
fonte, changement	324
fonte, définition de la taille	681
fonte, famille	326
fonte, fichiers externes	339
fonte, format OTC	338
fonte, généralités	339
fonte, localisation	339
fontes en couleur	338
fontes musicales, modification	643
fontes pour Emojis	338
fontes, choix par défaut	342
<i>footnote</i> , note de bas de page	605
<i>forget</i> , style d'altérations	38
format de fonte bitmap	339
format de fonte OTC	338
format de fonte, CFF2	338

format de fonte, Font Variations (VF)	338
format de repère	140
formatage du numéro de mesure	133
forme semai	571
fragment, extraction	641
French clef	921
Frenched scores	256
fret	433
fret et transposition	466
fret, ajout de diagramme personnalisé	467
fret, ajout de doigté au diagramme	476
fret, diagramme	454, 464
fret, diagramme automatique	475
fret, diagramme avec nom d'accord	465
fret, diagramme personnalisé	454, 461
fret, diagramme pour gaucher	457
fret, mandoline	464
fret, positionnement de diagramme	462
fret, ukulele	464
fret-diagram et <i>markup</i>	455
fret-diagram-terse, markup	457
fret-diagram-verbose, markup	459
Funk, tête de note	47
fusion de notes	226
fusion de tête profilée	49

G

galbe des liaisons	800
gaucher, diagramme de fret	457
glissé, doigté	284
glissando	176
glissando contemporain	177
glissando d'accords et tablature	447
glissando et reprise	179, 203
glissando et tablature	448
glissando tronqué	178
glissando, indication en tablature	447
glissando, marque temporelle	178
globale, variable	939
glyph, bounding box	882
glyph, for figured bass alteration	527
glyphe	937
glyphe, altération	920
glyphes Feta	904
glyphes Parmesan	904
gouttière	673
grégorien, altération	547
grégorien, armure	547
grégorien, articulation, <i>accentus</i>	548
grégorien, articulation, <i>circulus</i>	548
grégorien, articulation, <i>episemFinis</i>	548
grégorien, articulation, <i>episemInitium</i>	548
grégorien, articulation, <i>ictus</i>	548
grégorien, articulation, <i>semicirculus</i>	548
grégorien, articulations	548
grégorien, barre de mesure	547
grégorien, clef	546
grégorien, ligature de neumes carrés	549
grégorien, transcription	560
grégorien, transcription moderne	405
grammaire de LilyPond	939
graphique, intégration	335
graphique, objet	938

graphique, tracé d'objet	333
graphisme dans la notation	334
graphisme, tracé.....	333
gras	324
graveur, affectation à un contexte.....	750
gravure manuelle, liaison de tenue	65
grille d'accords	518
grob.....	757, 938
<i>grob</i> , blanchiment	64
<i>grob</i> , positionnement vertical	775
<i>grob</i> , propriétés.....	762
<i>grob</i> , surimpression	64
grob, visibilité	786
grobs, superposition	787
groupement de mesures.....	109
groupement de note manuel	112
groupement de pulsations.....	109
grupetto	927
« grupetto », ornement.....	154
« grupetto barré », ornement.....	154
grupetto décalé.....	157
« grupetto Haydn », ornement	154
« grupetto renversé », ornement	154
guidon	537
guillemets dans les paroles.....	355
guillemets en mode <i>markup</i>	320
guillemets, dans les paroles	348
guiro	929
guitare basse, tablature.....	450
guitare, coup de gratte	97
guitare, grille d'accords.....	97
guitare, tête de note	44
guitare, tablature pour	430

H

Hal Leonard.....	46
half-open high hat	154, 929
hammer on	449
hampe	297
hampe barrée	147
hampe descendante.....	297
hampe et doigté.....	283
hampe et tablature.....	442
hampe horizontale.....	442
hampe invisible	297
hampe montante	297
hampe neutre	297
hampe, enjambement de portées.....	419
hampe, orientation	297
hampe, ligne médiane, direction	297
handclap	929
Harmonia Sacra, tête de note.....	47
harmonique et cordes frettées.....	480
harmonique et tablature.....	443
harmonique naturel	427
harmonique, indication en tablature	437
harmonique, tête de note	44
harmoniques artificiels.....	428
harmoniques, « flageolet »	154
harmoniques, grilles	518
harpe	424
harpe sacrée, tête de note.....	47
harpe, diagramme de pédales	424

harpe, pédale.....	424
hauteur	3
hauteur approximative.....	10
hauteur explicite, trille	185
hauteur isolée	53
hauteur non spécifiée	10
hauteur par défaut	53
hauteur, extrême	10
hauteur, nom par défaut	8
Henze, point d'orgue	154
high bongo	929
high conga	929
high hat.....	929
high hat, half open	154
high hat, open	154
high hat, pédale	154
high timbale	929
high tom tom	929
horizontal ornament	155
horizontal, alignement des paroles	366
horizontal, espacement	710
horizontale, hampe	442
horizontally centering text	820
Hufnagel	534, 535
hymne.....	400, 404
hyperlink, as QR code.....	878
« hyphénation », trait d'union.....	359

I

<i>ictus</i> , grégorien, articulation	548
identifiant	589
identificateur	589
image	842
image, intégration	335
imbrication de reprise	203
imbrication de systèmes	246
<i>immutable</i> , inaltérable	938
implicite, contexte.....	754
importing stencil, into text	880
impression de caractère réservé	320
impression de caractères spéciaux.....	320
impression, ordre.....	787
improvisation.....	51
improvisation arabe	572
in-note	614
inaltérable, objet	938
inaltérable, propriété	938
incipit.....	559
inclusion de fichier	620
incomplète, mesure	88
indépendant, texte	318
indentation.....	673
indicateur de système	248
indication d'archet	427
indication d'octave relative	4
indication de corde à vide	427
indication de nuance, personnalisation	167
indication de pause.....	75
indication du barré.....	454
indication textuelle.....	314
indication textuelle, alignement.....	317
indication textuelle, empilement vertical	316
indication textuelle, sous la portée	316

indication textuelle, sur toutes les portées.....	317
indication, repère.....	139
indication, trémolo.....	211
indice.....	326
individuelle, partition.....	261
info-bulle.....	300
inserting music, into text.....	857
inserting PostScript directly, into text.....	845
inserting URL link, into text.....	848
instrument à vent.....	493
instrument MIDI, égalisation.....	650
instrument transpositeur.....	14
instrument, centrage du nom.....	262
instrument, changement de nom.....	263
instrument, citation.....	394
instrument, nom.....	261
instrument, nom abrégé.....	261
instrument, nom complexe.....	262
instrument, nom d'.....	652
instrument, nom, autres contextes.....	263
instrument, script spécifique.....	928
intégration d'objet graphique.....	333
intégration de graphique.....	335
inter-portée, ligature.....	414
inter-portée, notes.....	414
interface.....	938
interfaces de rendu.....	757
interportée, hampe.....	419
interportée, trémolo.....	211
interportées, barre de mesure.....	123
intervalle de comma.....	573
intervalle medium.....	567
inversion.....	17
invisible, barre de mesure.....	118
invisible, note.....	288
ionien.....	25
isolée, durée.....	53
isolée, hauteur.....	53
italique.....	324

J

jazz, accord.....	513
justifié, texte.....	332
justifying lines of text.....	883
justifying text.....	826

K

kiévien.....	555
kiéviennne, altération.....	557
kiéviennne, clef.....	539, 556, 923
kiéviennne, ligature.....	557
kiéviennne, tête de note.....	556
Kiev.....	555
Kievan.....	555
Kirchenpause.....	275
koron.....	575

L

laissez vibrer.....	64
landscape, papier.....	667
langue, nom de note.....	10
layer (calque).....	787
\layout et \book.....	587
\layout et \bookpart.....	587
layout, débogage.....	727
lead sheet.....	512
left-aligning text.....	828
legato.....	169
levée.....	88
levée dans une reprise.....	188
lexer, pour LilyPond.....	938
liaison d'articulation.....	169
liaison de n-olet.....	56
liaison de phrasé.....	173
liaison de prolongation.....	62
liaison de prolongation et reprise avec alternative.....	63
liaison de prolongation, apparence.....	64
liaison de prolongation, pointillés.....	64
liaison de prolongation, positionnement.....	64
liaison de prolongation, tirets.....	64
liaison de tenue.....	62
liaison de tenue et accord.....	63
liaison de tenue et altération.....	9
liaison de tenue et répétition.....	63
liaison doublée, pour legato d'accords.....	171
liaison et reprise.....	203
liaison et texte.....	172
liaison, ajustement des extrémités.....	170
liaison, au-dessous des notes.....	169
liaison, au-dessus des notes.....	169
liaison, dans les paroles.....	355
liaison, densité des tirets.....	170, 174
liaison, inclusion de texte.....	172
liaison, laissez vibrer.....	64
liaison, modification.....	799
liaison, orientation manuelle.....	169
liaison, style de trait.....	169, 173
liaison, tirets.....	169, 173
liaison, tirets et trait continu.....	170, 173
liaison, trait plein.....	169, 173
liaison, trait pointillé.....	169, 173
liaisons d'articulation multiples.....	169
liaisons d'articulation simultanées.....	169
liaisons de phrasé multiples.....	173
liaisons de phrasé simultanées.....	173
lien de croche.....	99
ligature.....	99, 536, 557
ligature ancienne.....	544
ligature barrée.....	117
ligature blanche.....	544
ligature coudée, personnalisation.....	101
ligature en fin de partition.....	110
ligature en fin de voix polyphonique.....	110
ligature en soufflet.....	116
ligature et cadence.....	89
ligature et méliisme.....	100
ligature et métrique.....	79
ligature et musique polymétrique.....	91
ligature et neumes.....	549
ligature et paroles.....	102
ligature et saut de ligne.....	100

ligature inter-portée	414
ligature manuelle	99, 112
ligature manuelle et note d'ornement	112
ligature manuelle, orientation	112
ligature mensurale, flexe	544
ligature, définition de règles	99
ligature, in text	821
ligature, indication des subdivisions	109
ligature, n-olet, saut de ligne	60
ligature, \partCombine et \autoBeamOff	101
ligature, personnalisation	99
ligature, subdivision	107
ligne de commentaire	584, 590
ligne de prolongation, nuance, masquage	166
ligne médiane, hampe, direction	297
ligne supplémentaire	249
ligne, indication de durée	531
ligne, longueur	720
ligne, passer à la suivante	685
lignes	176
lignes de portée, épaisseur	249
lignes de portée, nombre	249
liste associative	937
liste associative, modification	772
liste de <i>markups</i>	321
liste des couleurs	899
liturgie et musique	400
locrien	25
longueur d'un silence multimesure	73
longueur de note	52
longueur minimale, soufflet	162
losange, tête de note	44, 427
low bongo	929
low conga	929
low timbale	929
low tom tom	929
lowering text	829
luth, personnalisation	484
luth, tablature	483
lydien	25

M

m (dans un accord)	506
mélisme	355, 359
mélisme et ligature	100
mélodie alternative	383
mélodie d'une portée à une autre	418
mélodie, affichage du rythme seul	96
métadonnées MIDI	604
métadonnées PDF	604
métrique	78
métrique arabe	571
métrique composite	91, 94
métrique double	91
métrique en cours de mesure	88
métrique et ligature	79
métrique et reprise	83
métrique par défaut	79
métrique polymétrique	91
métrique, mise en évidence	129
métrique, numérateur seulement	82
métrique, retour aux propriétés par défaut	80
métrique, style	79, 540

métrique, visibilité	78
métronome, indication	84
magnifying text	810
main droite, doigté, positionnement	478
main droite, doigtés pour cordes frottées	478
majeur	25
makam	567, 574
makam, exemple	574
makamlar	567, 573, 574
make-dynamic-script	167
mandoline, tablature	450
manuel, saut de page	689
manuelle, barre de mesure	118
maqam	567, 573
maracas	929
« marcato », articulation	154
marge, texte qui dépasse	311
<i>markup</i>	320
markup conditionnel	603
<i>markup</i> et balise	629
<i>markup</i> et décalage horizontal	328
<i>markup</i> et décalage vertical	329
<i>markup</i> et fret-diagram	455
<i>markup</i> et paroles	349
<i>markup</i> et silence multimesure	74
<i>markup</i> multiligne	331
<i>markup</i> multipage	323
<i>markup</i> , centrage sur la page	331
<i>markup</i> , commandes d'alignement du texte	333
<i>markup</i> , encadrement du texte	333
<i>markup</i> , expression	320
markup, image	842
<i>markup</i> , inclusion de musique	335
<i>markup</i> , inclusion de partition	337
<i>markup</i> , largeur de ligne	332
<i>markup</i> , liste	321
<i>markup</i> , objet	308
<i>markup</i> , ornementation du texte	333
<i>markup</i> , rembourrage du texte	334
markup, rhythm	856
<i>markup</i> , rotation	793
<i>markup</i> , syntaxe	320
<i>markup</i> , tempo	87
<i>markup</i> , texte au kilomètre	332
<i>markup</i> , texte justifié	332
<i>markup</i> , texte multipage	323
<i>markups</i> , alignement	327
marque temporelle, glissando	178
masquée, note	288
masquage de hampe	297
masquage de portée	256
masquage, nuance, ligne de prolongation	166
matériel d'orchestre	261
matter, optional	295
maximum, hauteur	10
Medicaea, Editio	534, 535
mensural	534, 535
mensural, transcription	563
mensurale noire, clef	539, 923
mensurale, clef	539, 923
mensuration, signe	540
Mensurstriche	559
merging text	821, 830
mesure à compter	71
mesure de silence	67

mesure entière de silence	71
mesure incomplète	88
mesure tronquée et numéro de mesure	132
mesure, compteur	142
mesure, numéro de	152
mesure, numérotation	130
mesure, numérotation et reprise	201
mesure, répétition de	207
mesure, subdivision	109
mesure, vérification des limites	138
mezzo-soprano clef	921
micro-intervalle, tablature	453
microtonalité	12
mid tom tom	929
MIDI	646
MIDI et reprise	653
MIDI et transposition	30
MIDI, égalisation	649
MIDI, égalisation par défaut, adaptation	650
MIDI, éléments non pris en compte	647
MIDI, éléments pris en compte	646
MIDI, canaux	654
MIDI, définition de contexte	651, 752
MIDI, effets	656
MIDI, gestion des nuances	648
MIDI, indications de nuance	648
MIDI, instrument	652
MIDI, le bloc	647
MIDI, métadonnées	604
MIDI, nuance personnalisée	648
MIDI, pistes	654
MIDI, réglage du volume	649
MIDI, un canal par voix	655
mineur	25
minimum, hauteur	10
mirroring markup	847
mise en forme	679, 681
mixolydien	25
modèle de musique arabe	572
modale, inversion	19
modale, transformation	18
modale, transposition	18
mode	25
mode ancien	25
mode markup et caractères spéciaux	320
mode <i>markup</i> et guillemets	320
mode relatif et accord	215
mode relatif et \autoChange	417
<i>modern cautionary</i> , style d'altération	34
<i>modern voice</i> , style d'altération	35
<i>modern voice</i> , style d'altération de précaution	35
<i>modern</i> , style d'altération	34
<i>modern</i> , style d'altération de précaution	34
<i>modern-cautionary</i> , style d'altération	34
moderntab, clef	452
modification du style par défaut des barres de	
mesure	127
modification, respiration, signe	175
modifier des propriétés	760
« mordant », ornement	154
« mordant ascendant », ornement	154
« mordant descendant », ornement	154
motet	388
mouvements, plusieurs	585
multi-measure rest, within text, by duration	855

multi-measure rest, within text, by number of	
measures	853
multiligne, <i>markup</i>	331
multiligne, texte	331
multimesure, note, contraction	273
multimesure, note, expansion	273
multimesure, silence, contraction	274
multimesure, silence, expansion	274
multimesure, silence, nombre	275
multimesure, silence, style	275
multi-page, <i>markup</i>	323
multiple, liaison de phrasé	173
multiples voix	226
multiples, liaisons d'articulation	169
multivoix, altérations	35, 37
musica ficta	543
musical, élément	714
musicale, citation	394
musicologie, crochet d'analyse	303
musique échelonnée	61
musique ancienne, clef	923
musique ancienne, masquage de portée	256
musique ancienne, transcription	245, 563
musique arabe	567
musique arabe, exemple	572
musique dans un <i>markup</i>	335
musique en parallèle	237
musique entremêlée	237
musique et note de bas de page	605
musique non mesurée	89, 152
musique non mesurée et saut de ligne	90
musique non mesurée et saut de page	90
musique ottomane	573
musique répétitive	187
musique turque	573
mutable	938
mute bongo	929
mute conga	929
mute timbale	929

N

n-olet	55
n-olet, chiffrage inhabituel	57
n-olet, crochet côté tête de note	59
n-olet, formatage	56
n-olet, liaison	56
n-olet, ligature, saut de ligne	60
n-olet, modification du chiffre	57
n-olet, positionnement du crochet	55
n-olet, regroupement	55
n-olet, visibilité du crochet	56, 58
n-olet, visibilité du nombre	56
n-olets successifs	56
N.C., personnalisation du symbole	512
N.C., symbole	511
naturel	8
naturel, harmonique	427
<i>neo-modern</i> , style d'altérations	36
<i>neo-modern-cautionary</i> , style d'altérations	36
<i>neo-modern-voice</i> , style d'altération	37
neomensural	535
neume carré et ligature	549
niente, al, soufflet	164
« No Chord », symbole	511, 512

<i>no reset</i> , style d'altérations	38
nom d'instrument	261
nom d'instrument, autres contextes	263
nom d'instrument, centrage	262
nom d'instrument, complexe	262
nom de note	3
nom de note, hollandais	8
nom de note, langue	10
nom de note, par défaut	8
nom de personnage	380
nom du chanteur	380
nombre de portées	252
noms d'instrument, centrés	262
non mesurée, musique	152
non musical, symbole	334
non spécifiée, hauteur	10
non traditionnelle, armure	26
non-ASCII, caractères	637
non-musical, élément	714
notation dans un <i>markup</i>	335
notation et graphisme	334
notation facile	46
notation, explication	300
notation, taille	277
note étouffée et cordes frettées	480
note colorisée dans un accord	290
note d'ornement	145
note d'ornement en fin de note	146
note d'ornement et retouche	147
note d'ornement, mise en forme	147
note d'ornement, synchronisation	149
note en couleur	288
note fantôme	295
note invisible	288
note masquée	288
note penchée	51
note pointée	53
note pointée, déplacement horizontal	229
note pointée, nombre de points	54
note profilée	47
note profilée, Aiken, variante fine	49
note profilée, fusion	49
note silencieuse	67
note tenue au début du système suivant, masquage de l'altération	9
note, décalage	226
note, décallage	230
note, division	95
note, impression du nom	298
note, longueur	52
note, nom selon la langue	10
note, prolongation	531
note, tête ancienne	540
note, taille standard	281
note, within text, by duration	853
note, within text, by log and dot-count	854
notes inter-portée	414
notes simultanées et altération	39
notes, espacement horizontal	711
notes, nom en arabe	568
nouvelle portée	240
nuance personnalisée	167
nuance textuelle, style	166
nuance, alignement vertical	164
nuance, extension, personnalisation	312

nuance, ligne de prolongation, masquage	166
nuance, MIDI, personnalisation	648
nuances	158
nuances éditoriales	167
nuances entre les portées d'un système pianistique	413
nuances entre parenthèses	167
nuances et MIDI	648
nuances et MIDI, indication	648
nuances successives sur une note tenue	159
nuances suggérées	167
nuances, positionnement vertical	161
nuances, rupture d'alignement vertical	165
numéro de corde	431
numéro de corde ou doigté	431
numéro de corde, positionnement	282
numéro de couplet	379
numéro de mesure	130, 133, 152
numéro de mesure à intervalle régulier	130
numéro de mesure et cadence	89
numéro de mesure et collision	138
numéro de mesure et mesure tronquée	132
numéro de mesure et reprise	201, 203
numéro de mesure, alignement	136
numéro de mesure, centrage	137
numéro de mesure, formatage	133
numéro de mesure, suppression	136
numéro de page, référencement	615
numéro, notation <i>easy play</i>	46
numérotation des mesures, suppression	89
numérotation des pages	676

O

objet altérable	938
objet de propriété	939
objet de rendu	938
objet graphique, interface	938
objet graphique, propriétés	762
objet graphique, tracé	333
objet <i>markup</i>	308
objet Scheme	939
objet texte	308
objet, couleur	787
objet, rotation	792
objet, surimpression	787
objet, visibilité	786
objets graphiques	757
octave absolue	3
octave et clef	20
octave relative et accord	7
octave relative et fonction de substitution	636
octave relative et transposition	6
octave relative, indication	4
octave, spécification	3
octave, vérification	13
octaviation	27, 792
octaviation optionnelle	20
octaviation, allure du prolongateur	29
octaviation, texte	28
octaviation, une seule voix	29
offset (décalage)	767
on-the-fly (à la volée)	603
opéra	392
opérette	391

open bongo	929
open conga	929
open high hat	154, 929
open timbale	929
OpenType collections (.otc)	338
OpenType, fonctionnalités	341
OpenType, font feature	813
OpenType, fonte (.otf)	338
opotionnelle, octavation	20
optional material	295
optional passage	295
oratorio	388
orchestrale, musique	392
orchestre, cordes	426
orchestre, matériel d'	261
orchestre, notation pour	392
orenement, espacement	148
orgue	422
orgue, indication de pédalier	422
orgue, indication, pédalier	154
orgue, marque de pédale	928
orgue, point d'	928
ornament, horizontally	155
ornement	145, 927
ornement et ligature	112
ornement et paroles	382
ornement, « grupetto barré »	154
ornement, « grupetto Haydn »	154
ornement, « grupetto renversé »	154
ornement, « grupetto »	154
ornement, « mordant ascendant »	154
ornement, « mordant descendant »	154
ornement, « mordant »	154
ornement, « signum congruentiae »	154
ornement, « trille »	154
ornement, script	927
ossia	252, 261
ossia, positionnement	255
ottava	27
ottomane, musique classique	567
« ouvert », articulation	154
ouvert	494, 928
ouvert, soufflet	164
<i>override</i> ponctuel	764
<i>override</i> , annulation des effets	763
overriding property, within text markup	876
overtie-ing text	814

P

pédale de harpe	424
pédale de piano	421
pédale high hat	154
pédale sostenuto	421
pédale sustain	421
pédale sustain, style	421
pédale, diagramme pour harpe	424
pédale, indication combinée de	421
pédale, indication graphique de	421
pédale, indication textuelle de	421
pédale, style d'indications de	421
pédalier d'orgue, indication	422
pédalier, « pointe »	154
pédalier, « talon »	154
pédalier, orgue indication	154
padding	758
padding text	830
padding text horizontally	831, 832
page, entête	598
page, format	667
page, mise en forme	720
page, numéro de la première	676
page, numérotation	676
page, numérotation automatique	675
page, numérotation en chiffres romains	676
page, numérotation indépendante pour l'introduction	676
page, numérotation par bookpart	676
page, pied	598
page, première	676
page, référencement du numéro	615
page, saut	720
pan, MIDI	656
Pango	338
papier, orientation	667
papier, taille	667
papier, variable prédéfinie	666
parenthèses, altération entre	8
parenthèses, note entre	295
parlato	398
parlato, tête de note	44
Parmesan, glyphes	904
parole séparées, ligne unique	364
paroles	348
paroles assignées à une voix	220
paroles communes à plusieurs voix	377
paroles divisées (reprises)	376
paroles et barre de mesure	367
paroles et liaison de prolongation	373
paroles et ligature	102
paroles et mélodies	351
paroles et <i>markup</i>	349
paroles et ornement	382
paroles et \partCombine	234
paroles et répétition	367
paroles, alignement horizontal	366
paroles, alignement sur la mélodie	349
paroles, alignement sur une mélodie épisodique ..	742
paroles, blanc	69
paroles, garder dans les marges	367
paroles, gestion de l'espacement	365
paroles, identificateur	360
paroles, mise en forme	348
paroles, positionnement	255, 361
paroles, reprise avec alternative	371
paroles, saut de note	69
paroles, variable	360
parser	939
parser, variable	939
\partCombine et paroles	234, 377
partie vocale	388
parties combinées, texte	235
parties, combiner des	231
partition incluse dans un <i>markup</i>	337
\partocombine, texte	235
path, drawing	844
paysage, papier	667
PDF, intégration de fichiers	643
PDF, métadonnées	604

pedal high hat	929	polyphonie, mêmes paroles	377
percussion, clef	485	polyphonie, portée simple	220
percussion, fausse note	492	polyphonie, voix additionnelle	228
percussion, note fantôme	492	ponctuation	348
percussion, note silencieuse	492	ponctuation et paroles	348
percussion, portée	240	portée à la française	252
percussions	485, 487	portée à quatre mesures	687
percussions, clef	922	portée de batterie	240
percussions, nom des notes	929	portée de percussion	240
percussions, personnalisation	490	portée de piano	413
perse, altérations (sori, koron)	575	portée multiple	242
perse, makam	567	portée rythmique	241
Perse, musique classique	575	portée rythmique, masquage	256
personnage, indication	392	portée simple	240
personnalisation de tablature	450	portée simple et polyphonie	220
personnalisation, diagramme de fret	469	portée unique avec crochet de regroupement	244
petite note	145	portée vide	256
petites notes	265, 496	portée, arpège, enjambement	182
petites notes, formater des	268	portée, changement automatique	416
Petrucchi	534, 535	portée, division	259
Petrucchi, clef	539, 923	portée, initialisation	240
phrasé, liaison de	173	portée, instanciation	240
phrasé, pour des paroles	355	portée, lignes de	249
phrase, barre de mesure	128, 129	portée, nouvelle	240
phrase, barre de mesure, hymnes	408	portée, reprise	249
phrygien	25	portée, surlignage	291
<i>piano cautionary</i> , style d'altérations	35	portée, suspension	249
piano et altérations	35	portée, taille	681
piano et pédale	421	portée, transcription de grégorien	241
piano, nuances entre les portées	413	portées pour instrument à clés	413
<i>piano</i> , style d'altérations	35	portées pour instrument à clavier	413
piano, système	243	portées, espacement	693
piano, système pour	413	portées, groupe de	242
piéd de page	591, 598	portées, nombre variable de	252
piéd, indication	154	portées, positionnement exact	700
pizzicato, Bartók	428	portées, regroupement	242
pizzicato, <i>snap</i>	428	portées, regroupement et imbrication	246
placing horizontal brackets, around text	842	« portato », articulation	154
placing parentheses, around text	843	position dans la mesure	88
placing vertical brackets, around text	838	position, vertical, <i>grobs</i>	775
plat, crochet	114	positionnement, diagramme de fret	462
plat, soufflet	164	positionnement des paroles	361
plein, trait de liaison	169, 173	positionnement des silences multimesure	73
plusieurs lignes de texte	332	positionnement vertical des <i>grobs</i>	775
plusieurs mouvements	585	positionnement, doigté	282
plusieurs pages de texte	323	positionnement, doigté main droite	478
PNG image	842	positionnement, numéro de corde	282
point	53	positionnement, ossia	255
point d'arrêt	174, 928	positionnement, paroles	255
point d'augmentation, modification du nombre	54	postévénement	927
point d'orgue	154, 928	postscript	335
point d'orgue et silence multimesure	72	« pouce », doigté	154
point d'orgue sur barre de mesure	76	pouce (<i>thumb</i>)	927
point de contrôle et <i>tweak</i>	767	pouce, doigté	282
pointée, note	53	pourcent, compteur de reprise	208
« pointe », pédalier	154, 422	pourcent, répétition	207
pointe	928	pourcent, reprise isolée	209
pointillé, trait de liaison	169, 173	« poussé », archet	154, 427
pointillée, barre de mesure	129	pousser l'archet	928
points de contrôle, courbe de Bézier	799	power chords	481
polices, choix par défaut	342	précaution, altération de	8
polymétrie	91	prédéfini, diagramme de fret, définition	470
polymétrie et ligature	91	préfabriqué, matériel	714, 717
polyphone et tablature	442	présentation mensurale	245
polyphonie	226	première fois	188

première page	676
prima volta	189
prob	939
prolongation de note	531
prolongateur	359
prolongateur, octavation	29
prolongation de texte	312
proportionnel, espacement	720
propriété altérable	938
propriété commune	938
propriété objet	939
propriété partagée	938
propriétés d'objet graphique	762
propriétés d'un <i>grob</i>	762
propriétés, modification	760, 766
psalmodie	400
psaume	404
pull off	449
pulsation, regroupement	109
pupitre, partition de	261
putting space around text	830

Q

q, répétition d'accord	216, 434
QR code	878
quadrillage temporel	301
quadrillage temporel, apparence	302
qualité d'accord	506
quart de ton	8, 10
quart de ton, tablature	453
\quoteDuring et balise	625

R

r (<i>rest</i> , silence)	67
réglage fin d'un luth	484
réglage par défaut, modification	745
réglages, globalisation	631
répétition	120, 187
répétition courte	207
répétition de mesure	207
répétition et liaison de tenue	63
répétition, pourcent	207
répétition, utilisation de q	216, 434
réplique	265
réplique, fin	272
réplique, formatage	268
rétrograde, transformation	17
rôle	380
rôle, indication	392
R (mesure de silence)	71
Référence des propriétés internes	733
raccordement dans une balise	628
<i>ragged</i> , aligné	665
raising text	832
rappel	937
Ratisbona, Editio	535
recouvrement de contextes	243
rectangle en front de regroupement	244
rectiligne, crochet	113, 114
referencing page label, in text	882
referencing page number, in text	876, 877
registre, symbole pour accordéon	423

regroupement de n-olets	55
regroupement, rectangle en front	244
regroupements de balises	627
relatif	4
religieuse, musique	400
reliure	673
renaissance, musique	245
rendu, interfaces de	757
rendu, objet de	938
repère manuel	140
repère textuel	314
repère, format	140
repère, indication de	139
repère, personnalisation	140
repère, sous la portée	86
repère, style	140
repère, sur toutes les portées	141
reprise	120, 187
reprise <i>al fine</i>	194
reprise <i>alla coda</i>	195
reprise ambiguë	203
reprise avec alternative et liaison de prolongation	63
reprise avec alternative et paroles	371
reprise avec levée	188
reprise courante	188
reprise développée	653
reprise de portée	249
reprise <i>e poi la coda</i>	195
reprise et accord	517
reprise et anacrouse	188
reprise et <i>Coda</i>	194
reprise et contrôle de barre de mesure	188
reprise et glissando	179, 203
reprise et liaison	203
reprise et métrique	83
reprise et numéro de mesure	201
reprise et paroles	367
reprise et <i>Segno</i>	194
reprise manuelle	203
reprise sous-jacente, barre de mesure	128
reprise, barre de mesure	129
reprise, crochet raccourci	200
reprise, D.C.	195
reprise, D.C., manuel	206
reprise, D.S.	196
reprise, D.S., forçage au début	198
reprise, D.S., manuel	206
reprise, da capo	195
reprise, da capo, manuel	206
reprise, dal segno	196
reprise, dal segno, forçage au début	198
reprise, dal segno, manuel	206
reprise, expansion	187
reprise, fin alternative	189
reprise, pourcent, compteur	208
reprise, script	928
reprise, segno	197
reprises imbriquées	203
reprises successives, barre de mesure	130
respiration, indication	174
respiration, liste des indicateurs	929
respiration, modification du symbole	175
rest, within text, by duration	855
rest, within text, by log and dot-count	855
retouche (<i>tweak</i>)	765

retouche de note d'ornement	147
retour aux propriétés par défaut de la métrique	80
reverb MIDI	656
RGB, couleur	290
rhythm, in text	856
ride bell	929
ride cymbal	929
right-aligning text	833
rotating text	833
RVB, couleur	290
rythmique d'une mélodie	96

S

s (silence invisible)	69
sélection de la taille (notation)	277
séparateur d'accord	518
saisie, ignorer des passages	641
SATB	388
saut	175
saut de durée	69
saut de ligne	118
saut de ligne et cadences	90
saut de ligne et ligature	100
saut de ligne et musique non mesurée	90
saut de ligne manuel	685
saut de ligne régulier	687
saut de page	720
saut de page et cadences	90
saut de page et musique non mesurée	90
saut, gestion sur voix dédiée	688
scalable vector graphics	642
scaling markup	847
scaling text	834
Scheme, objet	939
Scheme, variable	939
Score, remplacement du contexte	753
Scottish highland bagpipe	496
script	927
script et silence multimesure	72
script textuel, alignement vertical	164
scripts, ordre vertical	156
seconda volta	189
seconde fois	188
section, barre de mesure	129, 144
section, marque	313
« segno », signe	154
segno	120, 121, 196
<i>Segno</i> et reprise	194
<i>segno</i> , barre de mesure	129
segno, forçage au début	198, 206
segno, signe	928
<i>segno</i> , signe, barre de mesure	197
<i>segno</i> , signe, manuel	205
<i>segno</i> , signe, reprises	197
« semi-ouvert », articulation	154
semi-transparence et couleurs	289
<i>semicirculus</i> , grégorien, articulation	548
septième	506
septième majeure, symbole	516
sesqui-bémol	12
sesqui-dièse	12
setting extent of text object	882
setting horizontal text alignment	824
setting subscript, in standard font size	811
setting superscript, in standard font size	811
sidestick	929
signe « snappizzicato »	154
signe de mensuration	540
signe de respiration, modification	175
signe, « segno »	154
signet	615
signets	617
« signum congruentiae », ornement	154
silence	67
silence ancien	542
silence d'église	275
silence d'espacement	69
silence invisible	69
silence multimesure	67, 71
silence multimesure et doigté	75
silence multimesure et <i>markup</i>	74
silence multimesure et point d'orgue	72
silence multimesure, étiquette	72
silence multimesure, ajout de texte	72
silence multimesure, longueur	73
silence multimesure, positionnement	73
silence multimesure, script	72
silence multimesure, style	275
silence, décalage automatique	226
silence, division	95
silence, mesure entière	71
silence, spécification du positionnement vertical	67
silences et collisions	75
silences, condenser les	75
silences, fusion	231
silencieuse, note, percussion	492
simple text string, with tie characters	860
simple, barre de mesure	129
simultanée, liaison de phrasé	173
simultanées, liaisons d'articulation	169
slashed digit	879
slur, defining dash patterns	172
smob	939
<i>snap pizzicato</i>	428
« snappizzicato », signe	154
snare	929
sol, clef de	20
Solismes	535
solfège	298
solo	231
son	646
soprano clef	921
sori	575
sortie, définition	734, 939
sos	421
sostenuto, pédale	421
soufflet	158
soufflet et barre de mesure	162
soufflet Ferneyhough	164
soufflet ouvert	164
soufflet penché	792
soufflet plat	164
soufflet, al niente	164
soufflet, alignement directionnel sur <i>NoteColumn</i>	163
soufflet, déplacement de l'extrémité	163
soufflet, ligature	116
soufflet, longueur minimale	162
souligné	324

sourdine.....	928
sous-ligature, orientation.....	109
sous-mesure, barre.....	129
spécification d'un repère.....	140
<i>spanner</i> , bandeau.....	778, 940
spatialisation (pan), MIDI.....	656
splash cymbal.....	929
Sprechgesang.....	398
stéréo MIDI, balance.....	656
« staccatissimo », articulation.....	154
« staccato », articulation.....	154
stacking text, in a column.....	821
staff brace, in markup.....	875
standard, taille de note.....	281
stencil.....	940
stencil, suppression.....	786
« stop », articulation.....	154
style d'accidentelle.....	32
style d'altération <i>modern accidental</i>	35
style d'altération <i>modern voice</i>	35
style d'altération <i>neo-modern-cautionary</i>	36
style d'altération <i>neo-modern-voice</i>	37
style de métrique.....	79
style de repère.....	140
style de trait, liaison.....	169, 173
style de voix.....	225
style, nuance textuelle.....	166
style, silence multimesure.....	275
style, tête de note.....	44
subbass clef.....	921
subdividing beams.....	107
subdivision de ligature.....	107
subscript text.....	816
substituant pour événement.....	215
substitution de doigt.....	281
substitution, fonction.....	633
superscript text.....	816
suppression, accords répétés.....	472
surimpression d'objet.....	787
surimpression de <i>grob</i>	64
suspension de portée.....	249
sustain, pédale.....	421
sustain, style de pédale.....	421
SVG, format de sortie.....	642
swing.....	856
<i>swing.ly</i> script.....	658
syllabe, durée automatique.....	351
symbole arabe d'un demi-bémol.....	569
symbole de portée.....	249
symbole de septième majeure.....	516
symbole non musical.....	334
symbole, arpège.....	182
synchronisation des notes d'ornement.....	149
syntaxe du mode <i>markup</i>	320
système.....	242
système choral.....	242
système pianistique.....	243
système, début de.....	242
système, espacement des portées.....	693
système, grand.....	242
système, indicateur de séparation.....	248
système, rectangle en front.....	244
systèmes imbriqués.....	246

T

ténor, clef.....	20
tête de note.....	277
tête de note allongée.....	51
tête de note en losange.....	427
tête de note et improvisation.....	51
tête de note, Aiken.....	47
tête de note, allure.....	47
tête de note, apprentissage.....	46
tête de note, Christian Harmony.....	47
tête de note, Funk.....	47
tête de note, Harmonia Sacra.....	47
tête de note, harpe sacrée.....	47
tête de note, spéciale.....	44
tête de note, style.....	225, 919
tête de note, Walker.....	47
tête profilée, fusion.....	49
tablature.....	241, 430
tablature et désinence.....	438
tablature et glissando.....	447, 448
tablature et hampe.....	442
tablature et harmonique.....	443
tablature et indication d'harmonique.....	437
tablature et micro-intervalle.....	453
tablature et polyphonie.....	442
tablature et quart de ton.....	453
tablature par défaut.....	432
tablature pour banjo.....	430, 482
tablature pour guitare.....	430
tablature, accordages prédéfinis.....	450
tablature, base.....	432
tablature, clef.....	452, 922
tablature, hammer on.....	449
tablature, luth.....	483
tablature, pull off.....	449
table de doigtés.....	494
table des matières, personnalisation.....	618
tag.....	623
\tag et citation de musique.....	625
taille des notes.....	277
taille et fonte.....	682
« talon », pédalier.....	154, 422
talon.....	928
tam tam.....	929
tambourine.....	929
taqasim.....	571
<i>teaching</i> , style d'altérations.....	38
tempo.....	84
tempo en <i>markup</i>	87
tempo sous la portée.....	86
tempo, changement masqué.....	87
tempo, with rhythm.....	856
temporel, quadrillage.....	301
temporelle, note de bas de page.....	608
temps, gestion du.....	152
tenor clef.....	921
tenor G clef.....	921
tenor varC clef.....	921
tenue et arpeggio.....	65
tenue et nuances successives.....	159
tenue, gravure manuelle.....	65
tenue, liaison.....	62
« tenuto », articulation.....	154
tessiture.....	41

test de mesure.....	138
text column, left-aligned.....	829
text column, right-aligned.....	833
texte (<i>markup</i>), taille.....	324
texte ajouté.....	320
texte en colonnes.....	319, 331
texte en préambule.....	318
texte et alternative.....	205
texte et extenseur.....	312
texte et liaison.....	172
texte et rembourrage.....	334
texte hors marges.....	311
texte indépendant.....	318
texte indépendant et note de bas de page.....	611
texte indiquant le nombre de mesures vides.....	72
texte isolé.....	318
texte justifié.....	332
texte multiligne.....	331
texte sur plusieurs lignes.....	332
texte, alignement.....	327
texte, alignement horizontal.....	327
texte, alignement vertical.....	328
texte, autres langues.....	308
texte, centrage sur la page.....	331
texte, codage.....	637
texte, décoration.....	333
texte, en début de ligne.....	314
texte, en fin de partition.....	314
texte, encadrement.....	333
texte, entre des notes.....	314
texte, inclusion dans une liaison.....	172
texte, largeur de ligne.....	332
texte, maintien dans les marges.....	311
texte, mise en forme des extenseurs.....	312
texte, mise en forme des prolongations.....	312
texte, nuance, style.....	166
texte, objet.....	308
texte, octavation.....	28
texte, sur barre de mesure.....	313, 314
texte, top-level.....	318
tie-ing text.....	816
timbale.....	929
« tiré », archet.....	154, 427
tirer l'archet.....	928
tiret, trait de liaison.....	169, 173
tirettes d'accordéon, symboles.....	423
titre.....	591
tom tom.....	929
top-level, texte.....	318
trémolo.....	210
trémolo interpolée.....	211
trémolo, indication de.....	211
trémolo, ligature de.....	210
tracé d'objet graphique.....	333
trait d'union.....	359
transcription de musique ancienne.....	245
transcription, grégorien.....	405, 560
transcription, musique ancienne.....	563
transformation rétrograde.....	17
translating text.....	833, 834
transparence, semi.....	289
transparent, objet.....	787
transparente, note.....	288
transpositeur, instrument.....	14
transposition.....	14

transposition des hauteurs.....	14
transposition et clef.....	20
transposition et diagramme de fret.....	466
transposition et MIDI.....	30
transposition et octave relative.....	6
transposition, instrument.....	30
tre corde.....	421
treble clef.....	921
triade.....	506
triangle.....	929
« trille », ornement.....	154
trille.....	184
trilles avec hauteur explicite.....	185
trilles avec hauteur explicite et altération.....	185
triolet.....	55
triolet, formatage.....	56
triolet, liaison.....	56
tronqué, glissando.....	178
true (#t).....	968
turc, nom de note.....	574
turque, exemple de makam.....	574
turque, makam.....	567
turque, musique.....	573
turque, musique classique.....	567
<i>tweak</i> (retouche, affinage).....	765
<i>tweak</i> et point de contrôle.....	767
\tweak, relation avec \override.....	764
type de caractère.....	937

U

U.C.....	421
ukulele.....	455
ukulele, tablature.....	450
ultima volta.....	189
una corda.....	421
underlining text.....	817
undertie-ing text.....	818
une pause par mesure.....	71
Unicode.....	638
URL link, as QR code.....	878
ut, clef d'.....	20
UTF-8.....	637

V

vérification d'octave.....	13
vérification des limites de mesure.....	138
varC clef.....	921
variable.....	589
variable et \book.....	586
variable et \bookpart.....	586
variable prédéfinie, papier.....	666
variables, utilisation de.....	621
variante.....	252
« variante coda », signe.....	154
variante rythmique.....	376
Variation Font, format (VF).....	338
Vaticana, Editio.....	534, 535
vents.....	493
vents, doigtés.....	494
vents, doigtés, diagramme.....	501
vertical, alignement de nuance.....	164
vertical, alignement de script textuel.....	164

vertical, alignement des nuances, rupture 165
 vertical, espacement 693, 720
 vertical, ordre des scripts 156
 vertical, positionnement des nuances 161
 vertical, positionnement forcé des *grobs* 775
 vertically centering text 834
 vibraslap 929
 vide, accord 148, 160, 414
 violin clef 921
 visibilité d'objets 786
 visibilité d'une clef transposée 792
 visibilité des hampes 297
 visibilité des n-olets 56
 visibilité, compteur, pourcent 208
 visibilité, crochet de n-olet 58
 vocale, partition 391
 vocalise 355
voice, style d'altérations 34
 voix 220
 voix dédiée aux sauts 688
 voix entre deux portées 418
 voix et ambitus 42
 voix multiples 226
 voix multiples et altérations 35, 37
 voix, arpegge, enjambement 183

voix, \autoBeamOff et \partCombine 101
 voix, citation 268
 voix, décalage 226
 voix, division 390
 voix, octaviation d'une seule 29
 voix, polyphonie, additionnelle 228
 voix, réplique 268
 voix, style 225
 volta 188, 189
 volta, prima 189
 volta, seconda 189
 volta, ultima 189
 voyelle, transition 359

W

Walker shape, tête de note 47
 whistle 929
whiteout (blanchiment) 787
 woodblock 929

X

X11, couleur 289, 290